Notes du mont Royal
www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU DOCUMENT
Amicale des anciens élèves du lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau de Saïgon (AEJJR)

NGUYỄN-DU

KIM-VÂN-KIỀU

Traduction en français
par
NGUYỄN-VĂN-VĨNH

Avec hors-texte et culs de lampe de MẠNH-QUỲNH

HANOI
ÉDITIONS ALEXANDRE DE RHODES
1942

:

AVERTISSEMENT

Il existe de nombreuses éditions en annamite et «quelques traductions en français du KIM-VAN-KIEU.
Ce livre peut donc paraître, au premier abord, superflu.
Le public lettré a pu, cependant, remarquer qu'aucune édition ne comportait de notes et commentaires suffisamment détaillés en français. Quant aux traductions, leur fond s'éloigne parfois exagérément du texte original sans que les réussites de la forme soient toujours une excuse à ces infidélités.
Le regretté NGUYỄN-VĂN-VĨNH , *dont l'érudition, et le talent ont été trop tôt enlevés aux lettres annamites, avait entrepris de combler ces lacunes :*
Ses notes et commentaires sont rédigés en français et sont, de ce fait, accessibles au public français annamitisant ; en outre l'usage de la langue française leur apporte une clarté et une précision qui seront certainement appréciées du public annamite de culture française.

La traduction juxtalinéaire est également précieuse tant pour les Français que pour les Annamites : elle permet à chacun de se faire une idée exacte de la valeur de chaque terme employé ; l'intérêt est évident quand on songe au style si précis et synthétique de NGUYÊN-DU *et à ses fréquentes difficultés.*
Enfin, et nous devons y insister, la traduction en français a sacrifié volontairement l'élégance à la précision ; NGUYỄN-VĂN-VĨNH *s'est surtout attaché à faire ressortir, de très près, Vidée ou l'image évoquée par le poète. Il n'a pas songé à faire une traduction élégante. Il n'a pas abordé la tâche difficile de faire passer dans des phrases françaises, l'incomparable harmonie, le rythme enchanteur des vers de* NGUYÊN-DU. *Non que cette tâche eût été au-dessus de son talent. Mais, dans sa piété pour le grand poète du Viêt-Nam, le traducteur, s'effaçant volontairement devant son modèle, a visé à expliquer plutôt qu'à transposer, à éclairer plutôt qu'à séduire. Puissent les matériaux précieux qu'il a disposés, servir quelque jour à élever au poème national, le monument harmonieux où les lecteurs français trouveront la même satisfaction esthétique que les générations annamites ne se lassent pas de goûter aux vers de* NGUYÊN-DU. *Puisse ce livre susciter de pieuses vocations pour l'édifier !*

Table des matières

Tome I. 3
CHAPITRE I. 3
CHAPITRE II. 9
CHAPITRE III 34
Kẻ nhìn tận mặt, người e cúi đầu. 34
CHAPITRE IV. 74
Kiều bán mình chuộc cha 74
CHAPITRE V. 98
Kiều rơi vào tay Tú Bà. 101
Kiều bị Sở Khanh Lừa. 127
Tome II. 150
Kiều gặp Thúc Sinh. 150
Kiều và Hoạn Thư. 171
Kiều gặp Từ hải. 227
Kiều báo thù. 254
Từ Hải mắc lừa Hồ Tôn Hiến, Kiều tự vẫn. 266
Kiều và Chàng Kim đoàn tụ 319

Từ kho sách xưa của Quán Ven Đường

Tome I.

CHAPITRE I.

Trăm năm trong cõi người ta,
Chữ tài chữ mệnh khéo là ghét nhau ;
Trải qua một cuộc bể dâu,
Những điều trông thấy mà đau đớn lòng.
Lạ gì « bỉ sắc tư phong »

Cent années, dans cette limite de notre vie humaine,
Ce qu'on désigne par le mot talent et ce, qu'on désigne par le mot destinée, combien ces deux choses se montrent habiles à se haïr, à s'exclure ;
Ayant traversé une période que les poètes appellent le temps mis par les mers à se transformer en champs de mûriers et, réciproquement, les champs de mûriers en mers.
Les choses que j'ai vues m'ont fait souffrir (ont endolori mon cœur).
Quoi de surprenant dans cette loi des compensations qui veut que l'abondance ne se manifeste quelque part que comme pendant d'une pénurie qui se manifeste autre part ?

Trăm (cent) năm (années)* trong (dans) cõi (limite) người (humanité) ta (nôtre).

---

* Abel des Michels a traduit : «De tout temps, parmi les hommes.»
J'ai traduit en 1913 : « Dans les cent ans qui constituent la durée limitée de la vie humaine». Je tiens, dans cette nouvelle traduction, à suivre de plus près le texte: «Cent ans, dans cette limite de la vie humaine».
L'expression trăm năm (cent ans) en annamite courant, signifie :
1° La vie, dans *chuyện trăm năm* (les choses de la vie) ;
2° Pour la vie, *trăm năm với nhau*, (être ensemble pour la vie, s'unir pour la vie, se marier) ;
3° Durant la vie entière, *xin trăm năm cũng không quên* (Je m'engage à ne pas l'oublier de ma vie) ;
4° La mort naturelle, de vieillesse, dans : *Khi nào cụ tôi trăm năm đi rồi* (quand mon père ou ma mère, (ou tout autre ascendant) sera mort).
En chinois, *bách niên* ou *bách tuế* signifie :
1° Longue vie, dans *bách niên giai lão* (que vous vieillissiez ensemble, que tous deux vivent ensemble jusqu'à cent ans), souhait aux mariés.
2° Limite de durée de la vie, dans Nhân sinh *«bách tuế vi kì »* (L'homme vit tout au plus cent ans).
Ce qui est loin d'être une vérité absolue. Il s'agit donc de la limite moyenne de l'âge humain, ou plutôt de la limite que le commundes mortels se souhaite. Car, aux souverains l'usage veut qu'onsouhaite dix mille fois dix mille ans : *Thiên tử vạn vạn niên* (Que le fils du ciel vive dix mille fois dix mille ans). Ou encore *thánh thọ vô cương* (Que la vie du saint empereur soit sans limite !) On désigne aussi une des années du règne, par cette expression :
« Thiên tử vạn van niên chi bât niên, tuế thứ kỉ-dậu (La 8^{e} année des dix mille fois dix mille années du règne du Fils du Ciel, année Kỉ-dậu dans l'ordre cyclique des temps). Je ne dis rien de la formule : Bẩm lạy quan lớn nghìn năm, parce qu'aucun protocole ne prévoit ce souhait à l'adresse de nos Excellences. Ce qui laisse supposer que les nombres désignant la limite souhaitée sont protocolaireset changent avec la qualité des personnes.
Dans le premier vers du Thúy-Kiều l'expression *trăm năm*, peut signifier: «toujours, au cours de toute mon existence». Mais elle signifie plus clairement : Au cours de la vie humaine, dont la limite ne dépasse pas cent ans. Ce manque de précision répond à une sorte de rapports harmonieux que la pensée asiatique établit entre les nombres, les formes ; les couleurs et en général tous les attributs des choses, et sans lesquels il n'y aurait pas de pensée qui vaille la peine d'être exprimée. En disant *trăm năm* l'auteur considère d'abord la durée de sa propre existence que l'optimisme lui fait souhaiter longue, il reporte ensuite sa pensée sur ce qui se passe dans l'existence de ses semblables auxquels il souhaite la même limite.

On a compté dans le Truyện Thúy-Kiều dix fois cette expression Trăm năm (cent ans) qui nécessite une traduction différente à chaque endroit quoiqu'elle se rapporte toujours à la durée de la vie. Cela prouve peut être qu'elle n'a pas son équivalent en français et non pas que la pensée annamite manque de précision.
Cỏi (limite), se rapporte aussi bien à la limite dans le temps de l'existence humaine, qu'à la limite dans l'espace du monde où vivent les hommes.
Người ta, signifie notre espèce humaine, notre humanité, quand l'auteur s'y voit inclus. Mais ailleurs, la même expression signifie, les hommes, les autres, étrangers à lui-même ou à sa sphère.

_____

Chữ (caractère) [1] tài (talent) chữ (caractère) mệnh (sort, destinée) khéo (habile) là (être) [2] ghét (haïr) nhau (ensemble, réciproquement).
Trải (traverser) qua (à travers) một (un) cuộc (spectacle,ensemble de faits qui s'enchaînent) bể (mers) dâu (mûriers) [3]
Những (les) điều (choses), trông (regarder) thấy (voir) mà (produire effet) đau-đớn(douleurs) lòng (cœur).
Lạ (étrange) gì (quoi) « bỉ (là-bas) sắc (pénurie) tư (ici) phong (abondance) » [4]

Trời xanh quen thói má hồng đánh ghen.
Cảo thơm lần giở trước đèn,
Phong tình cổ lục còn truyền sử xanh
Rằng năm Gia Tĩnh triều Minh
Bốn phương phẳng lặng, hai kinh vững vàng.

Le ciel bleu a contracté l'habitude de livrer avec les joues roses le combat de la jalousie.
En feuilletant un à un, devant ma lampe, ces bons vieux manuscrits,
Je suis tombé par hasard sur les extraits d'anciens textes sur les « Amours frivoles » qui nous révèlent dans leurs tablettes de bambou,
Que sous le règne de Gia-Tĩnh de la dynastie des Minh,
Le calme et la tranquillité régnaient aux quatre coins de l'empire et les deux capitales (Pékin et Nankin) vivaient dans une quiétude absolue.

Trời (ciel) xanh (bleu) quen (accoutumé) thôi (habitude, manie) má (joues) hồng (roses) đánh (combattre) ghen (jalousie) [5]
Cảo (manuscrits) thơm (parfumés) [6] làn (un à un) giở (ouvrir, feuilleter) trước (devant) đèn (lampe).

_____

[1] Le mot pris pour la chose.
[2] Là, verbe actif être, signifiant ici se rapporter à, spécialement à, avec une certaine nuance d'interjection, « Que cela est habile ! Khéo là, khéo khéo là ! »
[3] L'Annamite résume quelquefois hardiment en deux mots pris parmi les termes essentiels d'une pensée chinoise connue, faisant notre tout le patrimoine classique chinois. Ce qui lui permet de condenser au lieu de délayer. Mais cela exige aussi une vaste érudition chinoise pour comprendre le style littéraire annamite.
La même pensée s'exprime encore par l'expression tang thương (mûriers-bleu) ou l'inverse de l'expression précédente dâu bể (mûriers-mers au lieu de bể dâu).
Voici le texte tiré du Thần-Tiên truyện : «Tam thập niên vi nhứt biển, thương hải biến vi tang điền, tang điền biến vi thương hải » Tous les trente ans, une transformation de ce genre s'opère.
Au figuré, transformation des hommes, des choses, des idées. Constatation généralement mélancolique du poète qui aime retrouver toujours ce qu'il a aimé.
[4] Proverbe chinois qui constate cette loi physiologique des compensations et des contrastes. Les hypertrophies d'un organe se produisent toujours aux dépens d'un autre organe atrophiée. Le développement d'une qualité on d'une vertu se réalise toujours aux dépens d'une autre qualité ou d'un autre bien. *Phong vũ bỉ, sắc vu thử* (exubérance là, rétrécissement ici). Phong vu tài, sắc vu ngộ (richesse en talent, pauvreté en rencontre ou en chance).
[5] Animisme poétique qui n'est pas particulier à Victor Hugo. Ciel bleu, joues roses, antithèse ou parallélisme de noms etd'attributs,

Phong (vent) tình (amours, sentiment) cổ (antiques) lue (extraits) còn (encore) truyền (transmettent) sử (annales) xanh (vertes).
Rằng (que) năm (année) Gia-Tĩnh (nom de règne) triều (dynastie) Minh (nom de dynastie) [7]
Bốn (quatre) phương (points cardinaux) phẳng-lặng (calme, plat) hai (deux) kinh (capitales) vững-vàng (solides).

Có nhà viên ngoại họ Vương
Gia tư nghĩ cũng thường thường bậc trung
Một trai con thứ rốt lòng,
Vương Quan là chữ, nối giòng nho gia.
Đầu long hai ả tố-nga,

Il y avait un certain viên-ngoại du nom de Vương,
Dont la situation de fortune était plutôt moyenne :
Un fils cadet clôturait la liste des enfants de cette famille,
Vương-Quan était son nom. Il continuait une lignée de lettrés.
Avant lui étaient nées deux filles ravissantes,

Có (il y avait) nhà (famille, maison) viên-ngoại. (titre de chef de bureau de ministère, ici honorifique selon toutes probabilités) họ (nom de clan) Vương (ce nom) [8]
Gia-tư (fortune, personnelle) nghĩ (de lui) cũng (aussi) [9] thường-thường (ordinaire) bậc (rang) trung (moyen).
Một (un) trai (fils) con (enfant) thứ (cadet) rốt (dernier) lòng (*littérature* le cœur, le ventre, ou le sein de la mère, se dit ici du nombre des enfants d'une famille, comme la couvée d'un volatile, la portée d'un animal).
Vương-Quan (nom de famille et petit nom de ce fils) là (est) chữ (le caractère, le mot, le nom) nối (relier, continuer) giòng (lignée) nho-gia (lettrés).
Đầu (tête) lòng (sein de la mère) hai (deux) ả
(demoiselles) tố-nga (belles fées on filles).

Thúy-Kiều là chị, em là Thúy-Vân.
Mai cốt cách, tuyết tinh thần
Một người một vẻ, mười phân vẹn mười ;
Vân xem trang trọng khác vời,
Khuôn trăng đầy đặn, nét ngài nở nang.

Thúy-Kiều était l'aînée ; sa jeune sœur était Thúy-Vân.
Elles avaient toutes deux le profil des abricotiers et la blancheur pure de la neige.
Chacune avait son genre, mais toutes deux étaient parfaites.

---

[6] *Phong-tinh cổ-lục* (Recueil de vieilles histoires d'amours frivoles), titre d'un recueil chinois. L'amour normal, honnête, n'a pas d'histoire, il finit prosaïquement dans le mariage des amants qui n'ont même pas le temps de jouir de ce titre. Il se transforme en amour conjugal que les poètes ne chantent pas. Quand ils chantent, ce sont des amours, c'est-à-dire le vent qui passe et la lune qui ne brille pas toutes les nuits. Aussi qualifie-t-on ces amours de *phong-nguyệt* (le vent et la lune).
Sử xanh (les annales gravées sur des écorces vertes de bambou). Le papier n'était pas encore inventé dans la haute antiquité chinoise. Ces écorces ne restaient pas toujours vertes. La couleur ici rappelle seulement l'origine végétale. Elle éveille aussi l'idée de fraîcheur étemelle de ces histoires quî sont toujours d'actualité.
[7] Chercher la date correspondante dans l'ère chrétienne.
[8] Viên-ngoại est ici un titre honorifique comme les titres de Hàn-Lâm et de Cửu-Phẩm Bá-Hộ accordé aux riches bourgeois moyennant finances ou services particuliers.
[9] Certains préfèrent lire Nghĩ, qui voudrait dire : à la réflexion, tout compte fait, après tout.

Thúy-Vân, à bien la regarder, était d'une beauté grave au-dessus du commun,
Le visage rond comme la lune pleine et les sourcils rappelant la forme du ver-à-soie couché tout de son long.

Thúy-Kiều (nom propre) là (était) chị (sœur aînée), em (sœur cadette) là (était) Thúy-Vân (nom propre).
Mai (abricotier) [10] cốt-cách (profil, silhouette, anatomie) tuyết (neige) tinh-thần (âme).
Một (une, ici pris dans le sens de chacune) người (personne) một (une) vẻ (allure, genre, nuance) mười (dix) phân (parties, fractions) vẹn (complet) mười (dix).
Vân (nom de la cadette) xem (regardée) trang-trọng (beauté grave) khác (différentes) vời (vulgaire mesure)
Khuôn (disque) trăng (lune) đầy-đặn [11] (pleine, arrondie); nét (dessin, trait) ngài (ver-à-soie) nở-nang (développé, ample) [12]

Hoa cười ngọc thốt đoan trang
Mây thua nước tóc, tuyết nhường màu da
Kiều càng sắc sảo, mặn mà,
So bề tài, sắc, lại là phần hơn
Làn thu thủy, nét xuân sơn

La rose de son sourire et l'égrènement de ses mots quand elle parlait, étaient d'une grâce décente.
Les nuages étaient moins vaporeux que ses cheveux et la neige cédait en pureté à son teint.
Thúy-Kiều était d'une intelligence plus vive ; sa grâce était plus expressive.
La comparaison des deux soeurs entre elles, au point de vue des talents et de la beauté, faisait ressortir les avantages de Kiều.
Ses yeux avaient la courbe gracieuse des ondes d'automne et ses sourcils rappelaient le dessin des montagnes vues au printemps.

Hoa (fleur), cười (rire, sourire) ngọc (jade, pierre précieuse) thốt (parler) [13] đoan trang (décent et beau).
Mây [14] (nuages) thua (perdu au jeu, au pari, à la comparaison) nước (eau, nuance, onde, ondulation) tóc (cheveux), tuyết (neige) nhường (céder) mầu (nuance) da (peau) Kiều (nom de l'aînée) càng (davantage) sắc-sảo (vivacité intelligente) mặn-mà (litt. de goût relevé, ici : grâce expressive).

---

[10] Cốt-cách (litt. la forme des os) se dit du profil de la belle femme.
L'abricotier et le prunier, en fleurs ou non, inspirent plus souvent nos poètes que les plus belles fleurs épanouies pour l'élégance de leur port,la ténuité délicieuse de leurs ramifications,la sveltesse de leur ensemble.Au printemps, les fleurs, les couvrent d'une neige colorée, d'un effet divin. Les Européens ne peuvent concevoir notre admiration exagérée pour ces fleurs menues,comme nous ne pouvons concevoir la leur pour les grosses trompettes que sont les lys. D'où il faut conclure que les fleurs sont ce que les poètes de chaque pays les ont faites.
[11] La physionomie de Thúy-Vân est ici décrite non pas comme un idéal de beauté, mais comme une vulgarité honnête. La rondeur du visage, comparée au disque de la pleine lune, exagère cette rotondité que donne une santé robuste.
[12] Les sourcils rappelant la forme des vers à soie couchés, c'est-à-dire bien dessinés, appartiennent généralement au visage masculin. Chez la femme, ils dénotent plutôt un manque de finesse. La forme idéale de ce système pileux chez elle, serait celle de la feuille du saule (*lá liễu*) ; c'est-à-dire en minces filets à peine perceptibles.
[13] Certains lisent *thuyết* (car. parler). Ce serait contraire aux usages qui veulent que le pendant d'un mot annamite vulgaire, soit également un mot annamite vulgaire et non un caractère.
Thốt se trouve dans *thưa-thôi* (répondre et parler).
[14] Portrait approprié à l'héroïne chinoise du Nord. Les Annamites disent bien *tóc-mây* (cheveux en rotins) mais *mây* signifie ici rotin et non nuage.
Tóc mây en annamite désignent les cheveux gros et rigides qui ne sont pas des signes de beauté.

So (comparer) bề (côté) tài (talent) sắc (beauté) lại (encore) là (c'était) phần (part) hơn (meilleur, avantage).
Làn(vagues, ondulations) thu-thủy, (car. eau d'automne) nét (trait, dessin) xuân-sơn[15] (montagnes de printemps).

Hoa ghen thua thắm, liễu hờn kém xanh
Một, hai nghiêng nước nghiêng thành
Sắc đành đòi một, tài đành họa hai
Thông minh vốn sẵn tính trời
Pha nghề thi họa, đủ mùi ca ngâm.

Les fleurs sont jalouses d'être moins vives et le saule se morfond d'être moins vert.
D'un sourire et d'un deuxième sourire, elle bouleversait les empires et révolutionnait les cités.
Pour la beauté, il faut nous résigner à la considérer comme unique en son genre ; pour le talent, elle aurait tout au plus sa pareille.
Intelligente, elle l'était tout naturellement, étant née avec ce don du ciel.
Cumulant tous les arts, y compris la poésie et le dessin; et possédant au complet tous les goûts supérieurs, y compris le chant et l'art de dire les vers.

Hoa (fleurs) ghen (jalouses) thua (perdre au pari ou à la comparaison) thắm (rouge ou rose vif) liễu (saules) hờn (se fâcher) kém (moins) xanh (verts)
Một (un) hai (deux) nghiêng (incliner, bouleverser) nước (royaume, empire, état), nghiêng (incliner, bouleverser) thành (citadelle, cité) [16]
Sắc (beauté) dành (se résigner à) đòi (augmenter en nombre) [17] một (un, unique) ; tài (talent) đành (se résigner à) họa (par hasard, d'aventure) hai (deux).
Thông-minh (intelligence, esprit vif et pénétrant) vốn (naturellement) sẵn (tout prêt, tout trouvé) tính (caractère) trời (ciel).
Pha (mélanger) nghề (art, métier) thi (poésie) họa(dessin, peinture) [18] đủ (au complet) mùi (odeurs, sens, goût) ca (chant) ngâm (récitation, déclamation, art de lire les vers)

Cung thương lầu bậc ngũ âm
Nghề riêng ăn đứt Hồ cầm một trương

---

[15] Expressions de peintre, qu'on retrouve dans un portrait du *Tình-sử* (Annales de l'Amour) : *Nhỡn như thu thủy, mi tự xuân-sơn* (Les yeux ressemblent à l'eau d'automne et les sourcils aux montagnes du printemps). Il y a aussi l'expression chinoise : *Vọng xuyên thu-thủy* (Le regard perce l'eau limpide de l'automne). C'est une impression assez vague. Ces mots éveillent une idée de limpidité et de profondeur. Dans le vers du Thúy-Kiều le mot *làn* (ondulation) précisé bien que c'est un terme de peintre. L'arc des yeux est peu accentué, comme la courbe que les peintres donnent aux ondes d'automne.

[16] Ce seul vers annamite traduit deux vers chinois.
Nhất cố khuynh nhân thành, En se retournant une fois, elle bouleverse la cité des hommes,
Tài cố khuynh nhân quốc. En se retournant une seconde fois, elle révolutionne les Etats.

[17] *Đòi phen*, à plusieurs reprises. *Đòi nơi*, à maints endroits. *Đòi một*, progresser en nombre jusqu'à un.

[18] Les quatre arts en honneur sont : *cầm* (musique) *kì* (le jeu d'échecs) *thi* (la poésie) *họa* (le dessin).
Les quatre sciences : *toán* (mathématique), y (médecine), *lý* (géomancie) *số* (astrologie).

Khúc nhà tay lựa nên chương
Một thiên bạc mệnh, lại càng não nhân ;
Phong lưu rất mực hồng quần,

Les cung et les thương, elle connaissait à fond les gammes des cinq sons.
Mais comme acquit personnel, elle possédait incontestablement au plus haut degré, les règles de la guitare des Hồ (litt. le chapitre des règles)
D'un air familier quelconque, sa main sut toujours, par une combinaison savante des sélections, faire un morceau classique.
La composition « le sort ingrat » était ce qu'il y avait de plus attendrissant.
Elle était distinguée au suprême degré parmi les filles de bonne famille.

Cung, thương [19] (nom des deux premières notes de la gamme musicale chinoise classique) lầu (posséder à fond, pouvoir réciter sans hésitation) bậc (échelons, ordre des gammes) ngũ âm (les cinq sons).
Nghề (art) riêng (particulier) ăn (gagner, acquérir, prendre, consommer) đứt (définitivement, sans conteste) Hồ cầm [20] (guitare de la tribu des Hồ) một (un) [21] trương (chapitre).
Khúc (morceau) nhà (personnel, familier) tay (main),lựa (choisir, combiner) nên (pour en faire, devenir) chương (morceau de musique célèbre, à la mode, classique).
Một (un) thiên (composition, chapitre) bạc-mệnh [22] (ingrat sort, titre d'une composition musicale) lại (encore) càng (davantage) não (attendrir) nhân (les gens)
Phong-lưu (race, lignée de bonnes traditions) [23] rất (suprême) mực (degré) hồng quần (pantalons-rouges) [24].

Xuân xanh sấp xỉ tới tuần cập kê ;
Êm đềm trướng rủ màn che
Tường đông ong bướm đi về mặc ai.

Son exubérante jeunesse approchait de la période où les jeunes filles mettent leurs épingles à cheveux.
Elle vivait dans la calme douceur du gynécée, les rideaux tirés et les stores baissés.
Du côté des murs de l'Est, les galants pouvaient rôder à leur aise, elle les laissait faire.

---

[19] *Les* cinq notes de la gamme classique chinoise : cung, thương, giốc, chủy vũ, qui deviennent dans la musique profane et moderne : Hồ, sừ, sang, sế, cống. *Bậc* est la quintave.
[20] Il s'agit de l'instrument Tì-bà que la fameuse Chiêu-Quân (Tchao-Kiun) joua en allant chez les Hồ où elle avait été envoyée en otage. Le morceau de musique chinoise Chiêu-Quân cống-hồ est un modèle de mélancolie qui exprime les douleurs de l'exil mêlées de patriotisme navré.
[21] *Một* (un) est, en annamite, un article défini, alors qu'en français un est indéfini.
[22] Bạc-mệnh (le sort ingrat), sort indigne du mérite de la personne qui en fait l'objet. S'applique plus particulièrement à la femme déshéritée réduite à vivre du commerce de ses charmes, et en général à toute femme malheureuse. Les hommes se croient toujours plus maîtres de leur destinée pour l'accuser dans leurs malheurs. Quand ils déchoient, on les méprise et on ne les plaint pas.
[23] Phong (vent, coutumes, traditions), Lưu (lignée, race). Les deux mots réunis forment un substantif ou un adjectif composé, signifiant à l'origine : descendant de familles où le culte des traditions était en honneur. L'expression a fini par désigner : en général, les gens cultivés, élégants, de bonnes manières, riches ou aisées, ayant les habitudes raffinées de personnes ignorant la vie rude des pauvres. En annamite, elle a encore le sens d'aisé, de fortune moyenne, ignorant la gêne et les privations. *Chẳng giàu cũng phong-lưu* (Pas riche mais aisé). Par extension, s'applique au physique des personnes, dont la finesse des traits annonce des habitudes d'oisiveté et des occupations purement intellectuelles. En annamite, Phong-lưu (manières nonchalantes et insouciantes) opposé à vất-vả (gens toujours bousculés par le travail et les soucis).
[24] Hồng quần les filles et les femmes de bonne famille portaient en Chine le pantalon rouge.L'expression désigne en général : les femmes de bonne éducation ou de mœurs raffinées. Désigne encore : la femme, le beau sexe**.**

Xuân (printemps) xanh (vert) [25] xấp-xỉ (approcher) tới (arriver, à …) tuần (période) cập-kê (fixer l'épingle à cheveux) [26]
Êm-đềm (douceur, calme) trướng (rideaux) rủ (tomber) màn (stores) che (baissés, couvrir).
Tường (mur) đông (orient) [27] ong (abeilles) bướm (papillons) đi (aller) về (revenir) mặc (laisser faire) ai (les gens).

CHAPITRE II.

Ngày xuân con én đưa thoi,
Thiều quang chín chục đã ngoài sáu mươi
Cỏ non xanh tận chân trời,
Cành lê trắng điểm một vài bông hoa.
Thanh minh trong tiết tháng ba,

Les jours du printemps passèrent, rapides comme l'hirondelle poussant la navette.
Des quatre-vingt-dix beaux jours du printemps, on était déjà au-delà du soixantième.
Le tapis vert d'herbe tendre s'étendait jusqu'à l'extrême horizon.
Les branches de poiriers étaient de blanc tachetées par quelques fleurs.
C'était la fête de la Clarté Pure, dans le beau climat du troisième mois.

Ngày (jours) xuân (printemps) con (unité d'animaux) én (hirondelle) đưa (pousser, conduire, se mouvoir) thoi (navette) ;
Thiều-quang (clartés sereines) chín (neuf) chục (dizaines) đã (déjà) ngoài (hors, dehors, dépasser) sáu-mươi (soixante) [28]
Cỏ (herbe) non (jeune, tendre) xanh (vert, verdir) tận (jusqu'à, finir, à l'extrémité) chân (pied)trời (ciel),
Cành (branches) lê (poiriers) trắng (blanc) điểm (tachetées) một (un) vài (deux) bông (houppes, unités de fleurs, fleurs par extension) hoa (fleurs) [29]

---

[25] Xuân-xanh, printemps, jeunesse, âge, ce dernier sens appliqué seulement aux jeunes personnes. Aux vieilles, il devient ironique. *Xuân xanh năm nay bao nhiêu ?*
Votre printemps cette année, s'élève à combien ? dit-on, pour s'informer de l'âge d'une jeune personne. On comprend que la question devienne une insulte quand elle s'applique à une femme ayant dépassé la quarantaine.
[26] Cập-kê , la pose des épingles est une fête solennelle dont le rituel est décrit dans le Lễ-kí, et qu'on célèbre quand la jeune fille arrive à sa quinzième année, âge nubile.
[27] Allusion à cette phrase du *Mạnh-Tử* : « *Du đông-lân nhi lâu ký xử tử* »
(Pénétrer chez le voisin en escaladant le mur du côté Est, pour essayer de séduire sa fille).
[28] Le printemps compte quatre-vingt-dix jours, soit trois mois. Ces jours sont dits des clartés, des douces lumières. On était au troisième mois de l'année lunaire.
[29] Ces deux vers annamites traduisent deux vers chinois :
Phượng thảo liên thiên-bích. L'herbe odorante se continue jusqu'au mur du ciel ;

Thanh-minh (clarté pure) trong (dans) tiết (saison, climat) tháng (mois) ba (trois, troisième)

Lễ là tảo mộ, hội là đạp thanh ;
Gần xa nô nức yến anh,
Chị em sắm sửa bộ hành chơi xuân.
Dập dìu tài tử, giai nhân,
Ngựa xe như nước áo quần như nêm.

Les gens pratiquent le rite de la toilette des tombes, et fêtent le foulage de la verdure (la promenade sur le gazon).
Partout une foule joyeuse défile.
Les deux soeurs et leur frère s'habillent et pédestrement font ensemble leur promenade printanière ;
Une foule élégante anime la campagne ;
Les chevaux et les voitures se suivent comme un cours d'eau, les jolies toilettes emplissent l'étendue.

Lễ (rite) là (être) tảo (balayer) mộ (tombes) hội (fête) là (être) đạp (fouler) thanh (vert, verdure).
Gần xa (près et loin, partout) nô-nức (gaiement, défiler joyeusement) yến-anh (hirondelles et loriots, foule joyeuse, caquetant comme les oiseaux)
Chị (sœur-aînée) em (sœur cadette, frère cadet) [30] sắm-sửa (se préparer, s'habiller, se parer) bộ (à pied) hành (aller) chơi (jouir de, s'amuser, se promener) xuân (printemps).
Dập-dìu (mouvement continu, ondulant, de la foule) tài-tử (gens cultivés, de bonne compagnie) giai-nhân (belles personnes).
Ngựa (chevaux) xe (voitures) như (ressembler à) nước (eau) áo (habits) quần (pantalons) như (ressembler à) nêm (empilement, tassement).

Ngổn ngang gò đống kéo lên,
Thoi vàng-vó rắc tro tiền giấy bay.
Tà tà bóng ngả về tây,
Chị em thơ thẩn dan tay ra về ;
Bước lần theo ngọn tiểu khê ;

Nombreux, les tertres et les tumulus défilent sous les yeux des promeneurs et surgissent de toutes parts
Des lingots d'or en ex-voto sont semés partout,la cendre des papiers imprimés de sapèques s'éparpille.
Le soleil approche du couchant.
Les deux soeurs et le frère, tout en flânant, se prennent par la main pour rentrer.
Pas à pas, ils longent un arroyo.

Ngổn-ngang (encombrer) gò (tertres, terres-pleins, îlots) đống (tumulus) kéo (défiler) lên (surgir, monter) [31].
Thoi (navette, lingots, tronçons) vàng-vó [32] (or en papier collé) rắc (semer), tro (cendre) tiền-giấy (sapèques en papier, papiers imprimés représentant des sapèques, ex-voto) bay (voler, s'éparpiller).
Tà-tà (incliner, de biais) bóng (ombre, ou origine et cause de l'ombre : le soleil, la lumière) ngả (tomber doucement, s'incliner) về (dans la direction) tây (Ouest),
Chị em (ici les deux soeurs et le frère) thơ-thẩn (en flânant) dan tay (se tenir par les mains) ra (sortir)[33] về (retourner, rentrer chez soi).

Lệ chi sổ điểm hoa. Les branches de poiriers portaient quelques taches de fleurs.
[30] Si l'aîné des trois était le frère, ou aurait dit *anh em.*
[31] Certains lisent *kéo liền* (défilent d'une façon continue). D'autres disent cầu liên (des ponts qui se joignent).
[32] Nous disons au Tonkin vàng-hồ (or collé). L'auteur est du Hà-tĩnh ; *vàng- vó* est le mot employé dans ce pays.

Bước (mettre le pied, faire des pas, marcher doucement), lần (pas à pas) theo (suivre) ngọn (sommet, direction, unité de cours d'eau) tiểu (petit) khê (arroyo).

Lần xem phong cảnh có bề thanh-thanh;
Nao-nao giòng nước uốn quanh,
Dịp cầu nho-nhỏ cuối ghềnh bắc ngang;
Sè sè nấm đất bên đường,
Dầu dầu ngọn cỏ nửa vàng nửa xanh.

En fouillant les différents points du paysage, ils constatent que l'aspect en est d'une beauté simple.
Le cours d'eau tortueux coule en torrent.
Un tout petit pont est posé sur l'arroyo, tout en aval.
Apparaît tout à coup un tumulus sur le côté du chemin.
L'herbe qui le couvre est flétrie.

Lần (un à un, ici point par point) xem (voir, regarder) phong-cảnh (paysage, site) [34] có (il y a) bề (côté, aspect) thanh-thanh, (beauté simple).
Nao-nao (susurrant, bruyant, couler en se soulevant) giòng (cours) nước (eau) uốn (fléchir, se tordre, contourner) quanh (autour, partout à la ronde).
Dịp (arche, unité de ponts) cầu (pont) nho -nhỏ (petit-petit, tout petit, gentil à voir) cuối (à l'extrémité, tout à fait en aval) ghềnh [35] (petit cours d'eau) bắc (poser, mettre en travers, se dit d'un pont ou d'une planche) ngang (à travers, d'un côté à l'autre).
Sè-sè (obsédant, apparent) nấm (tumulus, tombe) đất (terre) bên (sur le côté) đường (chemin).
Dầu-dầu (flétri) ngọn (bout, pointe, extrémité**)** cỏ (herbe) nửa (moitié) vàng (jaune) nửa (moitié) xanh (vert).

Rằng sao trong tiết thanh minh,
Mà đây hương khói vắng tanh thế mà ?
Vương Quan mới dẫn gần xa:
Đạm Tiên nàng ấy xưa là ca nhi;
Nổi danh tài sắc một thì

Kiều dit : Comment se fait-il que dans ce jour de la Clarté pure,
Ici l'encens et la fumée (qui animent aujourd'hui toutes les tombes) sont tout à fait absents ?
Vương-quan alors raconte toute l'histoire:
Đạm Tiên était une chanteuse,
Alors célèbre par son talent et sa beauté.

Rằng (dire que) sao (pourquoi) trong (dans) tiết (climat, période) Thanh-minh (Clarté pure).
Mà (et, mais) đây (ici) hương (encens) khói (fumée) vắng (absents) tanh (odeur de poisson ou de métal, impression de froid [36] thế (ainsi) mà (mais).

---

[33] Ra (sortir) suppose que les promeneurs étaient entrés quelque part, dans les cimetières, sur les prés, où la foule s'était rendue en promenade.
[34] La géomancie est aussi appelée *phong-thủy* (les vents et les eaux) parce qu'elle apprend à déterminer les lieux de concentration des courants atmosphériques et des courants d'eau, visibles ou invisibles. Les lieux choisis sont généralement beaux, indépendamment de la vertu occulte des courants. Aussi, les beaux paysages, les sites pittoresques sont dits *phong-cảnh* (aspect des vents), la partie désignant le tout.
[35] Ghềnh, est un petit cours d'eau en pleine brousse. *Lên thác xuống ghền*h (remonter les torrents, descendre les cours d'eau ; voyager en pays de montagnes, péniblement, essuyer des dangers). S'écrit aussi *Duềnh*.
[36] *Tanh*, dont le sens littéral est : odeur de poisson, goût de métal, signifie aussi froid, glacial, parce que les plats de poisson, de même que les plats servis dans la vaisselle métallique ne sont bons à manger que bien chauds.

Vương quan (nom du frère de Kiều) mới (alors) dẫn (expliquer) gần-xa (litt. : près et loin, toute l'histoire, depuis l'origine (loin) jusqu'au moment actuel (près).
Đạm-Tiên (nom d'une chanteuse célèbre) nàng (demoiselle, jeune fille, dame) ấy (cette) xưa (jadis) là (être) ca-nhi (litt : enfant qui chante, chanteuse).
Nổi (soulever, acquérir, atteindre) danh (nom, renommée, célébrité) tài (talent) sắc (beauté) một (un) thì (temps, période).

Xôn-sao ngoài cửa thiếu gì yến anh.
Phận hồng nhan có mong manh
Nửa chừng xuân thoắt gẫy cành thiên hương ;
Có người khách ở viễn phương,
Xa nghe cũng nức tiếng nàng tìm chơi.

Une foule bruyante affluait toujours devant sa porte ;
Mais la vie des belles femmes a des vicissitudes.
Le rameau qui portait cette fleur divine, au beau milieu du printemps, se rompit.
Un amateur, venu de loin,
Qui, de son pays lointain, avait connu la réputation de cette chanteuse, vint la chercher pour son plaisir.

Xôn-sao (troubler, révolutionner, attirer la foule) ngoài (dehors, à l'extérieur, devant, quand il s'agit d'une porte) cửa (porte) thiếu gì (litt. : manquer en quoi ? ici ; pas mal, ne pas manquer de) yến-anh (hirondelles et loriots, foule bruyante).
Phận (sort, lot, part) hồng-nhan (visage rose, belle femme) có (avoir, comporter) mong-manh (minceurs, vicissitudes).
Nửa chừng (à mi-chemin) xuân (printemps) thoắt (brusquement) gẫy (briser, casser) cành (branche) thiên-hương (parfum céleste, plante ou fleur rare, femme d'une beauté remarquable).
Có (il y a) người (homme) khách (client, amateur) [37]ở (rapport d'origine, de lieu, à de, venant de...) viễn-phương (pays lointain).
Xa (loin, de loin) nghe (entendre) cũng (aussi, également, quand même) nức (admirer, apprécier un parfum et généralement dire tout haut son admiration, son plaisir) tiếng (réputation) nàng (elle, cette dame) tìm (chercher, rechercher) chơi (jouer, amuser, pour s'en amuser).

Thuyền tình vừa ghé tới nơi,
Thì đà trâm gẫy bình rơi bao giờ.
Buồng không lặng ngắt như tờ.
Dấu xe ngựa đã rêu lờ mờ xanh.
Khóc than khôn xiết sự tình.

Mais la barque de l'amoureux accosta à peine le port.
Que déjà le bijou était brisé, le beau vase anéanti (la belle était morte), depuis on ne sait quand.
Dans la chambre vide régnait un silence glacial.
Les ornières, laissées devant la maison par tant de chevaux et voitures, étaient déjà couvertes d'une couche légère de mousse.

Refroidis, ils sentent le poisson ou le métal. Par extension, on dit de tous les plats froids qu'ils sont nguội tanh (refroidis jusqu'à sentir le poisson ou le métal), où *tanh* est un superlatif qui renforce l'idée de froid et, au figuré, l'idée d'absence, d'abandon.

[37] Ces deux vers, traduisent les deux vers chinois : *Nhứt phiến tình chu dĩ đáo ngạn, Bình trâm hoa chiết dĩ đa thời*. La barque de l'amour aborda à peine le rivage que déjà le vase était tombé à l'eau et le rameau de fleurs brisé depuis longtemps.

Il avait beau pleurer et se lamenter qu'il ne put exprimer toute la douleur qui l'empoignait :

Thuyền (bateau) tình (amour, amoureux) vừa (à peine) ghé (accoster) tới (à, jusqu'à) nơi (endroit).
Thì (alors) đà (déjà) trâm (épingle à cheveux) gẫy (brisée) bình (vase à fleurs ou à poudre) rơi (tombé) bao giờ (quand, depuis quand ?)
Buồng (chambre) không (vide) lặng (silencieux) ngắt (impression de rupture, de froid cinglant, de tristesse pénétrante) như (comme) tờ (feuille de papier) [38].
Dấu (traces) xe (voiture) ngựa (chevaux) đã (déjà) rêu (mousse) lờ-mờ (vaguement) xanh (verte).
Khóc (pleurer) than (se lamenter) khôn (difficile) xiết(exprimer tout) sự-tình (état d'âme, sentiments éprouvés).

Khéo vô duyên bấy là mình với ta.
75. Đã không duyên trước chăng mà,
Thì chi chút ước gọi là duyên sau.
Sắm xanh nếp-tử xe-châu,
Vùi nông một nấm mặc dầu cỏ hoa.

Décidément, il était écrit que nous ne devions pas nous rencontrer, toi et moi.
Puisque notre union n'a pas été voulue par la destinée,
Je préfère l'offrir ce petit gage indigne de l'amour éternel que j'entends le vouer.
Il se procura une bière en bois de tử et un char funèbre.
Il enterra sommairement la morte, et sur cette tombe peu profonde, fit élever un tumulus que les herbes ne tardèrent pas à envahir.

Khéo (habile, combien) vô-duyên (absence de prédestinée, malchance) [39] bấy (à ce point, en cette quantité) là (être) minh (corps, personne, vous, toi, pronom appliqué à l'être aimé) với (et, avec) ta (moi).
Đã (déjà) không (non, pas) duyên (hymen, destinée, déjà expliqué) trước (antérieur) chăng (ou non ?) mà (mais) [40].
Thì (alors) chi (quoi, sous entend ici quoi de mieux) chút (peu, petit, simple) ước [41] (promesse,serment, gage) gọi là (appelé, être pour que cela puisse être considéré comme, très peu, à peine) duyên (hymen, destinée) sau (postérieure).
Sắm-sanh (acheter, se procurer à grands frais) nếp-tử (cercueil en bois de tử) xe-châu (catafalque, char orné de fausses perles).

---

[38] Pourquoi cette comparaison du silence à une feuille de papier.Lặng như tờ, im như tờ ? Sensation de platitude, de calme. La surface de l'eau fût trouvée sans aucun remous, plate comme une feuille de papier étalée.

[39] Le duyên (hymen, karma, destinée qui préside aux mariages et aux rencontres des gens des deux sexes. On dit encore Thiên-duyên (Destinée du Ciel). La destinée des époux faits l'un pour l'autre, de même que celle des amants passagers, est prévue.*Hữu duyên thiên lý năng tương ngộ ;Vô duyên đối diện bất tương phùng.*
(Quand on est lié par le *duyên*, on a beau vivre séparés l'un de l'autre par mille *lý* la rencontre doit avoir lieu au moment prévu par le destin. Et quand le *duyên* n'y est pas, on a beau être face à face, la rencontre ne se fait pas).
Vô-duyên se traduit mot à mot : absence de *duyên*. Le sens de : « Pas de chance », se déduit de l'absence du *duyên* qui fait qu'on ne trouve pas la personne cherchée.

[40] C'est un des cas, très rares dans ce chef d'œuvre, où la traduction mot à mot semble inintelligible, où la syntaxe annamite n'a pas cette logique saisissable, cette clarté quasi-française qui rapproche Nguyễn-Du de l'esprit occidental. Aussi, dans certaines éditions, a-t-on essayé de remplacer không par *đành* (se résigner) ? Nous préférons suivre le texte communément admis. Les deux derniers mots *chẳng-mà*, dont le sens exact ici est : « N'est-ce pas, mais ? » semblent être là plutôt pour la rime que pour autre chose.

[41] Dans certaines éditions, *ước* est remplacé par *đỉnh*. Ce qui fait un mot double *chút-đỉnh* qui veut dire ce peu, ce très peu de chose.

Vùi (enfouir) nông [42] (peu profond) một (un) nấm (tumulus, tombe) mặc dầu (laisser faire) cỏ hoa (herbes et fleurs, la végétation spontanée qui pousse sur les terres abandonnées).

Trải bao thỏ lặn ác tà,
Ấy mồ vô chủ ai mà viếng thăm.
Lòng đâu sẵn món thương tâm,
Thoát nghe Kiều đã đầm đầm châu sa.
Đau đớn thay phận đàn bà,

Depuis combien de fois la lune et le soleil ont paru et *disparu.*
C'est une tombe abandonnée que personne ne visite.
Quel coeur bizarre (que celui de Kiều) ? elle y tient, toujours prêt à s'épancher, un sentiment de pitié, une affection.
Elle entendit à peine ce petit récif que des larmes abondantes se répandirent de ses yeux :
Quel sort douloureux que celui de la femme !

Trải (traverser) bao (combien) thỏ (lune, lièvre) lặn (se coucher, disparaître sous l'horizon) ác [43] (soleil, corbeau) tà (s'incliner, disparaître sous l'horizon).
Ấy (c'est là) mồ (tombe) vô chủ (sans maître, sans propriétaire) ai mà (qui donc, personne) viếng (visiter les morts, les tombes) thăm (visiter, s'informer).
Lòng (coeur) đâu [44] (où, d'où, quel) sẵn (tout prêt, tout trouvé, naturellement) mối (parcelle, liasse, paquet, affaire) thương- tâm (pitié, coeur, sentiment de pitié).
Thoát (à peine) nghe (entendu) Kiều (nom de l'héroïne) đã (déjà) đầm-đầm (à jets continus, à grosses gouttes) châu (perles, larmes) [45] sa (tomber, couler, choir).
Đau-đớn (douloureux) thay (exclamation, combien ! quel !) phận (sort) đàn-bà (femme)

Lời rằng bạc-mệnh cũng là lời chung.
Phũ-phàng chi bấy hoá công ?
Ngày xanh mòn mỏi má-hồng phôi pha.
Sống làm vợ khắp người ta,
Hại thay ! thác xuống làm ma không chồng

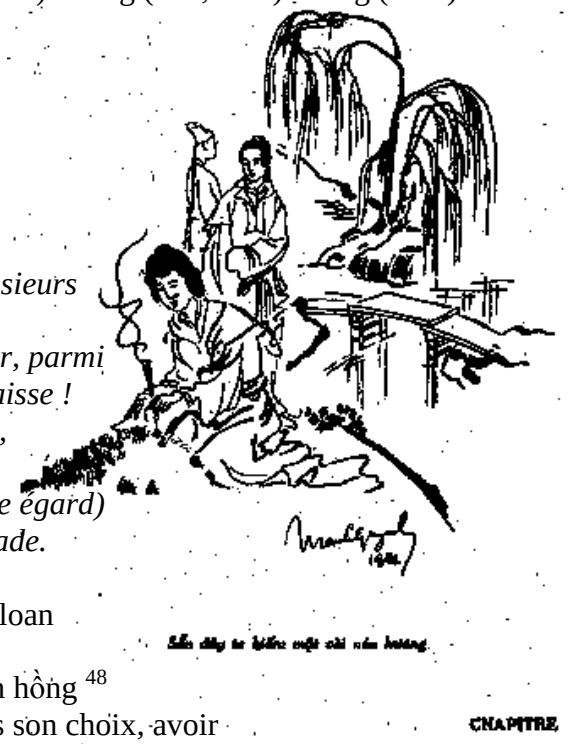
Ce qu'on appelle le sort ingrat est une chose qui n'est pas personnelle à cette malheureuse morte. Elle est commune à toutes les femmes.
Pourquoi êtes-vous à ce point cruel, grand ouvrier qui a tout créé ?

---

[42] « Enfouir peu profondément » est pris ici au propre et au figuré. Bien enterrer un être cher se dit : *đào sâu chôn-chặt* (creuser profond et enterrer serré) ; apporter les plus grands soins à la confection de la tombe, pour lui marquer toute son affection, qu'on ne peut pas vouer à une inconnue. C'est aussi une façon de déprécier, par modestie, ses propres actes, qui est très courante dans la langue annamite. Tout ce qui est à soi est qualifié : humble (tiện) délabré (tệ), mal fait ; au contraire, tout ce qui est à l'interlocuteur, ou à la personne dont on parle avec déférence est qualifié : noble (qúi), beau (mỹ), bien fait. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur cette particularité de la syntaxe et du beau langage annamites. Certains ont transcrit *vùi nông* qui ici ne signifierait rien. Ce serait méconnaître la simplicité du poète, en lui attribuant l'intention de désigner, par ces qualificatifs de saveurs et de parfums, des offrandes et sacrifices faite sur la tombe.
[43] Dans le langage poétique, la lune est appelée le, lièvre d'argent ou le lièvre blanc (ngọc thỏ, thỏ bạc ou thỏ trắng) et le soleil, le corbeau d'or ou le corbeau jaune (kirn ô, ác vàng).
[44] *Đâu*, (où ?) pris au sens de qui, quel,se retrouvera dans *người đâu* d'où vient cet homme, quel est cet homme ?
[45] Cette comparaison des larmes aux perles se trouve dans toutes les langues ! Toute explication nous semble superflue. Nous mentionnons toutefois ici la. légende des *giao-nhân* (hommes dragons, ogres) qui vivent quelquefois parmi les humains. Quand ces êtres sont rappelés au Royaume des Eaux, la séparation d'avec les amis qu'ils laissent sur cette terre, est à tel point douloureuse qu'ils pleurent des larmes de perles.

Les beaux jours du printemps passent et les joues roses se fânent.
Si vivante, elle a été la femme de tout le monde,
Malheur à elle ! car une fois morte, elle devient dans le monde d'en-bas une âme sans mari.

Lời (qui dit :) rằng (parole) bạc-mệnh (sort ingrat) cũng (aussi) là (être) lời (parole) chung (commun, s'appliquer à tous).
Phũ-phàng (cruel, violent) chi (pourquoi faire ?) bấy (combien) hóa-công (ouvrier, créateur, dieu, la nature).
Ngày xanh (les jours verts, la jeunesse, le printemps) mòn-mỏi (s'épuiser, se réduire peu à peu) má hồng (joues roses, beauté) phôi pha (flétrie, ternie, fanée, perdre ses vives couleurs).
Sống (vivante) làm (faire) vợ (épouse) khắp [46] (partout) người ta (les gens).
Hại thay ! (dommage ! quel malheur !) thác (mourir, porte) xuống (descendre, dans le sens de haut en bas) làm (faire) ma (âme, esprit, des morts, doubles, avatar) không (non, sans) chồng (mari).



Nào người phượng chạ loan chung,
Nào người tiếc lục tham hồng là ai ?
Đã không kẻ đoái người hoài,
Sẵn đây ta kiếm một vài nén hương.
Gọi là gặp gỡ giữa đường,

J'évoque ici les mânes de celle qui a vécu ainsi avec plusieurs hommes,
J'évoque encore les mânes de celle qui n'a pas su choisir, parmi ceux qui l'avaient tentée. Qui est-elle ? qu'elle m'apparaisse !
Puisque personne ne vous pleure et ne s'occupe de vous,
Je vais me procurer quelques bâtonnets d'encens.
Pour vous témoigner (le sentiment que j'éprouve à votre égard) lors de cette rencontre fortuite, au cours de ma promenade.

Nào (eh ! bien) người (personne, celle qui) phượng chạ loan chung [47] (unis à plusieurs par des amours passagers).
Nào (eh ! bien) người (personne, celle qui) tiếc lục tham hồng [48] (regretter le vert et convoiter le rose, n'être pas fixé dans son choix, avoir choisi au hasard obéissant à des impulsions momentanées) là (être) ai (qui) ?
Đã (déjà, puisque) không (ne pas avoir) kẻ (ceux qui) đoái (se retournent) người (ceux qui, les hommesqui) hoài (regretter, pleurer) [49].
Sẵn (tout prêt, être là) đây (ici) ta (moi) kiếm [50](chercher, se procurer) một vài (un, deux quelques) nén (de bâtonnets) hương (encens).

---

[46] *Khắp* partout au sens propre, est un adverbe de lieu. Dans *Khắp người ta, khắp mặt*, il signifie tous.
[47] Nous avons préféré considérer ces quatre mots comme un seul mot composé, formé de *phượng loan* (le phénix mâle et le phénix femelle) et le *chung-chạ* (se partager l'usage d'une chose).Des couples mélangés, qui s'unissent deux par deux temporairement. *Chạ*, tout- seul, ne signifie rien. Avec *chung* il forme un doublet, qui parfois se dédouble, et les deux termes peuvent changer de place suivant les nécessités de la rime on de l'euphonie.
[48] *Tiếc lục tham hồng*, est également un mot composé, formé de *tham tiếc* (convoiter et regretter, hésiter dans son choix)et de *lục hồng* (vert et rose). Ne savoir quoi choisir parmi les couleurs, les séductions.
[49] *Kẻ đoái người hoài*, est encore un mot composé, formé de *kẻ* et *người* qui sont les variantes d'une même idée (hommes, personnes, celui qui, ceux qui) et *đoái hoài* (se retourner, adresser un regard d'amitié, de compassion, avant la séparation).
[50] Dans certaines éditions, *kiếm* (se procurer) est remplacé par *thắp* (brûler).

Gọi là (appelé être, c'est pour dire, c'est pour montrer, témoigner) gặp-gỡ (rencontre fortuite) giữa (milieu) đường (chemin).

Họa là người dưới suối vàng biết cho.
Lầm-dầm khấn-khứa nhỏ-to,
Sụp ngồi dặt cỏ trước mồ bước ra.
Một vùng cỏ áy bóng tà,
Gió hiu hiu thổi một và bông lau.

Peut-être, celle qui est au-delà des sources jaunes verra-t-elle mon geste ?
Dans un murmure, elle évoqua l'esprit de la défunte en baissant et en haussant successivement la voix.
Puis brusquement elle s'assit, posa une poignée d'herbe devant la tombe,
Dans ce petit coin d'herbe flétrie, sous la mélancolique clarté du couchant.
Le vent soufflait avec nonchalance sur quelques épis de roseaux.

Họa là (peut-être, dans l'espoir que) người (celle qui) dưới (dessous) suối-vàng [51] (sources jaunes, enfer, séjour des morts) biết (connaître) cho (pour moi).
Lầm-dầm (en murmurant) khấn-khứa [52] (faire des prières et invocations) nhỏ-to (text : petit-grand, en baissant et haussant la voix).
Sụp (s'abaisser brusquement) ngồi (s'asseoir) đặt (poser) cỏ (herbe) [53] trước (devant) mộ (tombe) bước (faire un pas) ra [54] (dans la direction du dedans au dehors).
Một (une) vùng (région, portion de l'espace) cỏ (herbe) áy (flétrie) bóng (ombre, lumière) tà (incliné).
Gió (vent) hiu-hiu (doucement, avec nonchalance) thổi (souffler) một-và (quelques) bông (épis) lau (roseaux).

Rút trâm sẵn giắt mái đầu,
Vạch da cây vịnh bốn câu ba vần.
Lại càng mê mẩn tâm thần,
Lại càng đứng lặng tần ngần chẳng ra,
Lại càng ủ dột nét hoa

Retirant une épingle piquée dans sa chevelure,
Kiều traça sur l'écorce d'un arbre un quatrain à trois rimes.
Puis elle entra dans une rêverie profonde.
Puis elle se sentit immobilisée sur place, sans pensée précise.
Puis ses beaux traits s'assombrirent.

Rút (retirer) trâm (épingle) sẳn (toute prête) giắt (piquée dans) mái đầu (text. : toit de la tête, chevelure).
Vạch (tracer) da (peau, écoree) cây (arbre) vịnh (composer des vers) bốn (quatre) câu (phrases, vers) ba (trois) vần (rimes) [55].

---

[51] Le séjour des morts est séparé du monde par neuf sources jaunes. On dit aussi *chín-suối* ou en caractères *cửa-toàn* (les neufs sources).
[52] Il y a *khấn vái* dans certaines éditions ; *khấn khứa* nous semble plus juste. *Vái* est en effet le geste de la main, qui, n'a aucun rapport avec le murmure, ni avec les variations de la voix.
[53] Dans certaines éditions *và gật* (et incliner la tête) au lieu de *dặt cỏ* qui est dans la plus ancienne.
Sinh xô nhứt thúc (Une poignée d'herbe verte). *(Livre des Vers).*
C'est un rite funéraire qui consiste à poser une poignée d'herbe devant la tombe pour y verser le vin du sacrifice, ou pour remplacer l'encens qu'on n'a pas à portée de la main.
[54] Les quatre derniers mots *trước mồ bước ra* indiquent le lieu où *Kiều* s'assit par rapport à la tombe. À un pas de la tombe, devant la tombe.

Lại càng [56] (encore davantage) mê mẩn (rêver, perdre la notion des réalités) tâm -thần (coeur et esprit, la conscience) ;
Lại càng (encore davantage) đứng (debout) lặng (immobile) tần-ngần (hésiter) chẳng ra [57] (ne pas sortir, ne rien tirer de quelque chose).
Lại càng (encore davantage) ủ-đột (assombrie, abrutie, anéantie) nét (traits) hoa (fleuris).

Sầu tuôn rứt nối, châu sa vắn dài.
Vân rằng : Chị cũng nực cười,
Khéo dư nước mắt khóc người đời-xưa.
Rằng: Hồng-nhan tự nghìn xưa,
Cái điều bạc mệnh có chừa ai đâu ?

Le fil de sa pensée douloureuse se dévidait, avec de temps à autre des ruptures et des reprises. Ses larmes se répandaient sans cesse (les jets longs succédant aux jets courts).
Vân dit : Ma soeur ainée est ridicule,
Pourquoi s'ingénie-t-elle ainsi à avoir des larmes de trop pour pleurer les gens d'autrefois ?
Elle répliqua : « Parmi les belles femmes depuis la plus haute antiquité,
Cette chose qu'on appelle le sort ingrat n'en a jamais épargné aucune. (C'est-à-dire, aucune femme n'en est à l'abri).

Sầu (douleur, tristesse) tuôn (se dérouler) rứt (rompre) nối (relier, rattacher) châu (perles, larmes) sa (couler, tomber) vắn (courtes) dài (longues).
Vân (nom de la soeur cadette) rằng (dit) : Chị (sœur aînée) cũng (aussi) nực-cười (risible, ridicule).
Khéo [58] (habile) dư (avoir de trop) nước mắt (larmes) khóc (pleurer) người (personnes, gens) đời-xưa (autrefois).
Rằng (dire) : hồng-nhan (joues-roses, belles femmes) tự (depuis) nghìn (mille) xưa (temps passé, antiquité).
Cái (la) điều (chose) bạc-mệnh (sort ingrat) có (avoir) chừa (épargner) ai (quiconque) đâu (où, nulle part).

Nỗi niềm tưởng đến mà đau,
Thấy người nằm đó biết sau thế nào.
Quan rằng : « chị nói hay sao !
Một lời là một vận vào khó nghe
Ở đây âm khí nặng nề

En pensant à la triste destinée de cette fille, je souffre,
Je la vois là, couchée dans cette tombe, et je ne sais ce qui m'arrivera à moi-même.
À son tour, Quan dit : « Ce que vous dites est insensé !
Chaque mot que vous dites d'elle, vous l'appliquez à vous-même. Cela est inadmissible !
En ce lieu, l'air du soir ne doit pas être bon à respirer.

Nỗi-niềm (situation, aventures malheureuses) tưởng (penser) đến (à) mà (pour, adverbe de conséquence) đau (souffrir).

---

[55] Le quatrain, selon les règles de versification des Tăng Đường Luật) se compose de quatre vers de sept ou de cinq mots, dont le premier, le deuxième et le dernier riment ensemble.
[56] *Lại càng* (davantage encore) suppose que Kiều était déjà fortement émue à la vue de cette abandonnée.
[57] Il ne faut pas prendre *chẳng ra* (ne pas sortir) dans le sens de : « ne pouvoir se décider à s'en aller » mais dans le sens de « ne rien voir surgir de son esprit de clair et précis ».
[58] C'est le même *khéo* (habile) qu'on a déjà vu dans *khéo là ghét nhau*.

Thấy (trouver) người (personne, elle) nằm (couchée) đó (là), biết (savoir) sau (avenir, le futur) thế nào (comment ?)
Quan (nom du jeune frère) rằng (dit) : Chị (sœur aînée) nói (parler) hay (curieux, surprenant, intéressant) sao (comment) ?
Một (une) lời (parole) là (être) một (un) vận vào (retourner, dans l'intérieur, s'appliquer à soi) khó nghe (litt. difficile à entendre, inadmissible !).
Ở đây (ici) âm- khí [59] (fluide négatif, air de la nuit, émanations des tombes) nặng-nề (lourd, chargé).

Bóng chiều đã ngả dặm về còn xa.
Kiều rằng : những đứng tài hoa,
Thác là thể phách, còn là tinh anh.
Dễ hay tình lại gặp tình,
Chờ xem ắt thấy hiển linh bây giờ

Le soleil du soir s'avance vers le couchant et le chemin du retour est encore long. »
Kiều dit : Les esprits d'élite (comme Đạm-Tiên)
Ne meurent que du corps, leurs esprits survivent.
Peut-être bien que moi, âme sensible, j'ai rencontré ici cette autre âme sensible.
Attendons. Sûrement Elle va m'apparaître.

Bóng (ombre, lumière, le soleil) chiều (soir) đã (déjà) ngã (incliné) ; dặm (les lieues, le chemin) về (retour) còn (encore) xa (éloigné).
Kiều (Kiều) rằng (dit) : những (les) đứng (êtres supérieurs) tài-hoa (esprits d'élite, artistes) [60]
Thác (mourir) là (être) thể-phách (forme et matière) ; còn (subsister, se conserver) là (être) tinh-anh (esprit, essence).
Dễ hay (peut être bien) tình [61] (amour, sentiments, âme sensible) lại (aussi, de nouveau) gặp (rencontrer) tình (âme sensible, comme plus haut).
Chờ (attendre) xem (voir) ắt (sûrement) thấy (trouver) hiển (apparaître) linh (âme, esprit, immatériel, matérialisation) bây giờ (actuellement sur l'heure).

Một lời nói chửa kịp thưa,
Phút đâu trận gió cuốn cờ đến ngay.
Ào ào đổ lộc rung cây,
Ở trong dường có hương bay ít nhiều.
Đè chừng ngọn gió lần theo,

Cela dit, les *autres n'eurent pas le temps d'y répondre,*
Que déjà un tourbillon s'éleva, venant on ne sait d'où,
Qui, avec un bruissement sinistre, fit tomber des feuilles et secoua les arbres.
Et dans lequel on croyait déceler un suave et fugitif parfum.
En regardant dans la direction du vent,

---

[59] Le *âm* (yin) et le *dương* (yang) sont les deux principes qui sont à la base de la cosmogonie chinoise. Le *âm* est le principe femelle, passif, se rapportant à la nuit, la mort, l'obscurité. Le *dương* est le principe mâle, actif, se rapportant au jour, à la vie, la lumière, la chaleur.
[60] L'expression *tài-hoa* (talents-fleurs) désigne en particulier les artistes, les poètes, et en général les gens qui ont une certaine culture, qui sortent de l'ordinaire et sont capables des plus nobles émotions ou encore qui ont fait quelque chose d'extraordinaire, et cela, sans tenir compte de leurs titres ni de leur situation officielle. *Tài-hoa* va souvent avec *lỗi-lạc* (sortir de l'ordinaire) par opposition à *tầm-thường* (vulgaire, ordinaire, moyen) qui peut s'appliquer aux plus hauts titrés quand ils ont l'esprit trop commun.
[61] Vient de *dễ-thường* (peut-être, il peut facilement arriver que) ; *thường* (chose courante, qui arrive) *hay* (savoir, qui sait).

Một (une) lời (parole) nói (dire) chửa (pas encore) kịp (à temps) thưa (répondre).
Phút (minute, instant, tout à coup) đâu (d'où ?) trận (coup) gió (vent) cuốn (enrouler, faire envoler des objets souples et larges) cờ [62] (drapeaux) đến (arriver) ngay (immédiatement).
Ào ào (onomatopée, bruit du vent, de la pluie ou de l'eau qui coule) đổ (tomber, renverser) lộc (bourgeois) rung (remuer, secouer) cây (arbres).
Ở trong (à l'intérieur) dường (il semble que) có (il y a) hương (parfum) bay (voler, se répandre) ít nhiều (peu — beaucoup, léger, suave).
Đè chừng (suivre les traces des veux) ngọn (sommet, direction) gió (vent) lần (en tâtonnant) theo (suivre).

Dấu giầy từng bước in rêu rành rành.
Mắt nhìn ai nấy đều kinh,
Nàng rằng: Này thực tinh thành chẳng xa.
Hữu tình ta lại gặp ta,
Chớ nề u hiển mới là chị em.

On vit des traces de chaussures imprimées nettement dans la mousse.
À leur physionomie, on constata que tous étaient épouvantés.
Kiều dit : Ceci est bien l'effet de ma foi la plus pure !
Sensibles toutes deux, nous nous sommes rencontrées.
(Pour suivre le texte, il faudrait traduire : *Sensible, je le suis et je rencontre ma semblable, moi-même).*
Si nous sommes réellement soeurs, que nous importe d'être de nature différente, l'une vivante et l'autre morte.

Dấu (traces) giầy (chaussures) từng (un à un) bước (pas) in (imprimés) rêu (mousse) rành-rành (clairement).
Mắt (figure) nhìn (regarder) ai nấy (tous, chacun) đều (également) kinh (épouvanté).
Nàng (elle) rằng (dit) : này (ceci) thực (vraiment) tinh-thành (foi pure) chẳng (non pas) xa (loin).
Hữu-tình (sensible) ta (nous) lại [63] (de nouveau) gặp (rencontrer) ta (nous).
Chớ (ne pas), nề (arguer, prétexter) u (obscur, mort, immatériel), hiển (lumineux, vivant, matériel) mới (alors seulement) là (être) chị em (soeur aînée et soeur cadette, amies)

Đã lòng hiển hiện cho xem,
Tạ lòng nàng lại nối thêm vài lời.
Lòng thơ lai láng bồi hồi,
Gốc cây lại vạch một bài cổ thi.
Dùng dằng nửa ở nửa về ;

L'esprit de la chanteuse ayant eu la bonté de lui apparaître.
Pour la remercier, Kiều ajouta encore quelques mots
Sa sensibilité de poète alors s'épancha, émouvante.
Sur le même tronc d'arbre, elle traça encore un poème, genre antique.
Indécise, elle ne pouvait se résoudre à rester ni à s'en aller.

[62] Un tourbillon se dit en chinois *quyển-kì phong* (vent à enrouler les drapeaux) ou *dương-giác phong* (vent en corne de bouc).
[63] Il y a lieu ici de bien saisir le sens de *lại* (litt. de nouveau) dans la phrase annamite. Il exprime tantôt une idée d'opposition, tantôt une idée de conséquence logique, d'effet prévu. Il marque aussi la répétition. Il doit se traduire ici par *et*.

Đã (déjà, puisque) lòng (coeur, intention) hiển-hiện (apparaître) cho (pour, permettre) xem (voir).
Tạ (remercier) lòng (coeur, intention), nàng (elle) lại (de nouveau) nối (joindre) thêm (ajouter) vài (quelques) lời (paroles).
Lòng (coeur) thơ (poésie) lai-láng (s'épancher) bồi-hồi (émotions, émouvant).
Gốc (tronc) cây (arbre), lại (de nouveau) vạch (tracer) một (un) bài (numéral de poème ou de composition littéraire) cổ-thi (poème antique).
Dùng- dằng (indécis) nửa (moitié) ở (rester) nửa (moitié) về (rentrer)

Nhạc vàng đâu đã tiếng nghe gần gần.
Trông chừng thấy một văn nhân,
Lỏng buông tay khấu bước lần dặm băng.
Đề huề lưng túi gió trăng,
Sau chân theo một vài thằng con con.

Tout à coup se fit entendre un bruit clair de grelots.
En regardant dans la direction du bruit ils virent un lettré.
Qui, la bride lâchée, allait au. pas sur le chemin. [64]
Portant sur lui un sac à moitié rempli de vent et de lune (c'est-à-dire de bagages futils comme sont ceux des lettrés en voyage).
Derrière lui, suivaient quelques petits garçons.

Nhạc (grelots) vàng (or) đâu (où) đã (déjà) tiếng (bruit, son) nghe (entendre) gần-gần (approcher).
Trông (regarder) chừng (au loin, à distance) thấy (trouver) một (un) văn-nhân [65] (lettré)
Lỏng (relâché, desserré) buông (laisser prendre) tay (main) khấu (les rênes) bước (marcher) lần (au pas) dặm (lieue chinoise, route, chemin) băng (aller, se diriger vers).
Đề-huề [66] (porter, conduire par la main) lưng (dos, moitié, à moitié, rempli, se dit d'un récipient) túi (sac) gió (vents) trăng (lune).
Sau (derrière) lưng (dos) theo (suivre) một-vài (quelques) thằng (individus, numéral d'enfants, de gens de maison, ou d'hommes de classe inférieure) con-con (tout petits).

Tuyết in sắc ngựa câu dòn,
Cỏ pha mùi áo nhuộm non da trời ;
Nẻo xa mới tỏ mặt người,
Khách đà xuống ngựa tới nơi tự tình.
Hài văn lần bước dặm xanh,

Son poulain était blanc éclatant confie la neige.
Sa robe teinte de bleu ciel clair, avec une légère nuance de vert végétal,
À peine l'eût-on distingué de loin,
Que le cavalier mit pied à terre et vint faire ses devoirs de politesse.
Ses chaussures brodées foulèrent le chemin gazonné.

Tuyết (neige) in (imprimer) sắc (couleur) ngựa câu (cheval, jeune, poulain) dòn (craquant, vif)

---

[64] Le lettré *est,* en Chine et chez nous, un type social qui a son extérieur tout particulier qu'on distingue de loin.
[65] Le lettré chinois, comme le gentilhomme de France, n'allait qu'à cheval. Aussi, le poète se dispense-t-il de préciser qu'il était en selle, pour ne parler de son coursier qu'après l'avoir fait apparaître.
[66] *Đề-huề* a été judicieusement employé par Phan-Bội-Châu pour qualifier la politique de collaboration, La traduction littérale de collaboration, *hợp-tác* ou *công tác* serait trop sèche et dépourvue de cette idée de cordialité, de bonne entente, d'amitié confiante qui se trouve dans đề-huề (se conduire par la main).

Cỏ (herbe) pha (mélanger) mùi (nuance, couleur) áo (robe) nhuộm (teindre) non (superlatif atténuant) da (peau) trời (ciel).
Nẻo (direction) xa (lointain) mới (à peine) tỏ (voir clair) mặt (figure) người (homme, personne).
Khách (visiteur, nouvel arrivant, étranger) đà (déjà) xuống (descendre) ngựa (cheval) tới (arriver) nơi (lieu, endroit) tự-tình [67] (exprimer sentiments)
Hài (chaussures) văn (brodées) lần (au pas) bước (marcher) dậm (lieue chinoise, chemin), xanh (vert).

Một vùng như thể cây quỳnh cành giao.
Chàng Vương quen mặt ra chào,
Hai Kiều e lệ nép vào dưới hoa.
Nguyên người quanh quất đâu xa,
Họ Kim tên Trọng vốn nhà trâm anh.

Tout ce coin ressemblait alors à une forêt dont les arbres fussent de rubis et les branches de pierres précieuses giao.
Vương qui connaissait le beau cavalier se détacha du groupe pour aller le saluer.
Quant aux deux jeunes filles, toutes timides, elles se dissimulèrent parmi les arbres fleuris.
C'était un habitant du voisinage de la famille et non pas un inconnu venu de loin.
Son nom de famille était Kim, son petit nom Trọng, Il était d'une famille de lettrés.

Một (un) vùng (coin, portion d'espace) như thể (ressembler à) cây (arbres) quỳnh (rubis) cành (branches) giao [68] (nom d'une pierre précieuse)
Chàng (jeune homme) Vương (son nom) quen (connaître) mặt (figure) ra (sortir) chào (saluer).
Hai (deux) Kiều (jeunes filles) e lệ (timides, réservées) nép (se cacher, se dissimuler en se faisant petites) vào (dans) dưới (dessous) hoa (fleurs).
Nguyên (c'était, mot commençant tout récit explicatif, dont le sens littéral est : origine) người (homme) quanh quất (des environs, aux alentours) đâu (où, non pas) xa (loin).
Họ (nom de clan) Kim (ce nom) tên (nom) Trọng (ce nom) vốn (capital, origine, équivalent annamite de nguyên) nhà (famille) trâm-anh (broches à cheveux et mentonnières fixant le bonnet des lettrés).

Nền phú-hậu, bậc tài-danh,
Văn-chương nết đất ; thông-minh tính trời.
Phong-tư tài mạo tuyệt vời,
Vào trong phong nhã, ra ngoài hào-hoa.
Chung quanh vẫn đất nước nhà,

C'étaient des gens opulents et généreux, des hommes de talent.
La culture littéraire était parmi leurs vertus héréditaires et l'intelligence, un de leurs dons naturels.
Les manières, les talents, la physionomie, tout de ce jeune homme, était au-dessus du commun.
Chez lui, c'était un homme de bonnes manières ; dans le monde, il était d'un commerce agréable.
C'était un habitant du voisinage, un homme du pays,

Nền (estrade, rang) phú-hậu (riches et généreux) bậc (classe) tài-danh (renommée, talent connu, renom d'homme de talent).
Văn-chương (littérature, culture littéraire) nét (qualité) đất [69] (terre) ; thông-minh (intelligence et perspicacité) tính (caractère, don) trời (ciel).

---

[67] *Tự-tình* (exprimer ses sentiments) ne doit pas être pris ici dans le sens qu'il a dans le langage courant, où il signifierait faire sa cour à une femme.
[68] Tiré du portrait de Vương-Điển qu'un poète compara à une forêt de rubis aux arbres de pierres précieuses. *Quỳnh-lâm giao thụ.*

Phong-tư (manières) tài (talent) mạo (physionomie) tuyệt-vời [70] (dans toute la mesure, tout à fait au-dessus du commun).
Vào (entrer) trong (à l'intérieur) phong-nhã (manières aisées et élégances) ra (sortir) ngoài (à l'extérieur) hào-hoa (générosité affable, chevaleresque),
Chung-quanh (aux alentours) vẫn (toujours, quand même) đất (terre) nước (pays) nhà (de soi, familier)

Với Vương-Quan trước vẫn là đồng-thân.
Vẫn nghe thơm nức hương lân,
Một nền đồng-tước khoá xuân hai Kiều.
Nước-non cách mấy buồng thêu,
Những là trộm dấu thầm yêu chốc mòng

Un ancien condisciple de Vương-Quan.
Depuis longtemps il avait entendu parler de ses voisins intéressants ;
Il savait que,dans certain temple du Moineau de Bronze,était enfermé le printemps de ces deux belles.
De ce doux gynécée, il était toujours séparé par combien d'eaux et de montagnes.
Et depuis une éternité il avait aimé en secret et soupire en cachette.

Với (avec) Vương- Quan (nom du frère) trước (avant, auparavant) vẫn (toujours) là (être) đồng-thân [71] (condisciple).
Vẫn (toujours) nghe (entendre) thơm (odorant, parfumé) nức (superlatif de parfumé, et par extension de célèbre, renommé) hương lân (voisinage parfumé).
Một (un) nền (assise, terre-plein, monument, temple) đồng-tước (le moineau de bronze, nom d'un temple) khoá (enfermer, mettre sous clé) xuân (printemps) hai (deux) Kiều [72] (belles dames, nom de dames).
Nước-non [73] (eaux et montagnes, au fig. grande distance) cách (séparer) mấy (combien) buồng thêu (chambre aux broderies, le gynécée).

---

[69] Les qualités de la terre. Il s'agit ici de vertus géomantiques. Il serait trop long de donner même un aperçu succinct de cette vieille science chinoise qui fait l'objet de nos recherches actuelles. Dans le langage courant, attribuer les aptitudes des individus aux influences des tombeaux d'ancêtres bien placés, est une façon d'expliquer les faits d'hérédité, ou sentiment de les constater.
L'adage populaire dit : « Làm quan có mả ; kẻ cả có dòng ».
(Pour être mandarin, il faut avoir les tombeaux ; pour être des chefs, il faut la descendance, la naissance).
Quand un homme tient de ses descendants, ou de l'un d'entre eux, des qualités remarquables, on dit de lui : « qu'il a la terre, les tombeaux ; qu'un ou plusieurs des tombeaux des ancêtres sont bien placés et exercent d'heureuses influences sur leur postérité ».
Cette explication par la géomancie semble se confondre avec celle par l'hérédité, puisqu'on la trouve dans la bouche de ceux mêmes qui ne croient pas ou affectent de ne pas croire à la géomancie.Dans le langage de notre gavroche annamite, *mả* (tombeaux) devient un superlatif qui s'applique à toutes sortes d'aptitudes. Il dit : *mả*, aux forts en thème, comme au gamin qui a réussi un coup de dés ou un beau coup dans n'importe quel jeu.
[70] Variantes : *Thiên tư dụng mạo khác vời ; Thiên tư tài mạo chót vời.*
[71] *Đồng-thân, đồng-song, đồng-môn*, signifient disciple, élève du même maître, de la même école ayant étudié à la même fenêtre, sous la même porte, le même toit (du maître).
[72] Allusion à un épisode du Tam-Quốc qui a inspiré ces deux vers du poète Đỗ-Mục-Chi.

Đông phong bất hứng Chu-Du tiện,
Đồng-tước xuân thâm tỏa nhị Kiều.

(Si le vent d'Est n'avait pas favorisé Chu-Du, le printemps des deux belles Kiều serait resté enferme dans le temple du Moineau de Bronze).
Ces deux belles étaient Đại-Kiều et Tiểu-Kiều (Grande Kiều et Petite Kiều). L'une devint la femme de Tôn-Sách et l'autre la femme de Chu-Du. C'est à cette similitude du nom qui a inspiré ce rapprochement à Nguyễn -Du.
[73] Tiré de cette phrase du roman Quốc-sắc Thiên-hương : *Tương thân chỉ xích nhi diểu nhược hà sơn.*

Những là (il n'y a que, et toujours) trộm (en cachette) dấu (aimer) thầm (en silence) yêu (aimer) [74] chốc mòng (combien, depuis, longtemps, litt. instant-attendre).

May thay giải cấu tương phùng,
Gặp tuần đố lá thoả lòng tìm hoa.
Bóng hồng nhác thấy nẻo xa,
Xuân lan thu cúc mặn mà cả hai.
Người quốc sắc, kẻ thiên tài,

Quelle chance donc que cette rencontre due au hasard !
Il lui a fallu cette fête des feuilles (affluence des foules élégantes), pour satisfaire son coeur à la recherche de la belle fleur.
À peine vit-il dans le lointain ces ombres roses,
L'orchidée du printemps, le chrysanthème de l'automne étaient tous deux d'une beauté charmante.
Cette beauté connue du pays entier et ce talent céleste,

May thay (quelle chance !) giải cấu (inattendu, dû au hasard) tương-phùng (rencontre, se rencontrer).
Gặp (rencontrer) tuần (période) đố là (jeu d'enfants qui consiste à réunir le plus grand nombre de feuilles d'arbres et de plantes d'espèces différentes) thỏa (satisfaire, assouvir) lòng (coeur, désir) tìm (chercher) hoa (fleurs).
Bóng (ombre, silhouette) hồng [75] (rose) nhác (à peine) thấy (trouver) nẻo (direction) xa (lointain).
Xuân (printemps) lan (orchidée) thu (automne) cúc (chrysanthème) mặn-mà (beau, d'une beauté pleine de charme, de sel) cả (toutes) hai * (deux).*(*idem note 72*)
Người (personne) quốc-sắc [76] (beauté dans la nation, dans le pays) kẻ [77] (personne) thiên-tài (talent venu du ciel).

Tình trong như đã, mặt ngoài còn e.
Chập chờn cơn tỉnh cơn mê.
Dốn ngồi chẳng tiện, dứt về chỉn khôn.
Bóng tà như giục cơn buồn,
Khách đà lên ngựa, người còn nghé theo.

Dès leur première entrevue, savaient dans leur for intérieur qu'ils s'aimaient, mais extérieurement manifestaient encore quelque hésitation.
Kiều flottait entre le rêve et la réalité.
Elle savait qu'il était indécent de s'attarder, mais il lui était pénible de se résoudre et partir.
La descente du soleil vers l'horizon semblait provoquer chez elle un accès de mélancolie.

(On était tout près l'un de l'autre, séparés à peine, par un sampan ou une coudée, et cependant des eaux et des montagnes étaient entre l'un et l'autre).

[74] *Trộm dấu thầm yêu*, croisement et interversion de *yêu-dấu* (aimer) *trộm thầm* (en secret).

[75] Mỹ nhân hồng ảnh (Les belles femmes projettent des ombres roses).

[76] L'orchidée au printemps, le chrysanthème en automne, sont des beautés passagères.
Xuân lan thu cúc giai nhất thời chi tu dã (Annales des Túy).
Mais ici, le poète a voulu dire tout simplement que les deux soeurs paraissent également belles au cavalier.

[77] De quelle beauté ? S'agit-il de Thúy-Kiều ou de Thúy-Vân ? La suite de l'histoire dit que c'est de Thúy-Kiều mais le texte est ambigu... Cette ambiguïté est courante dans le style littéraire annamite ; elle est seulement rare dans le Truyện Thúy-Kiều.
Người et *kẻ* sont synonymes, ou plutôt des variantes d'un même mot qui équivaut à : celui qui, celle *qui*, ceux qui, celles qui en français. On remplace l'un par l'autre quand ils doivent se suivre, soit pour éviter la répétition, soit pour le besoin de l'euphonie. On les croise harmonieusement ou on les fait alterner quand il y a une longue énumération de catégories de gens.

Le cavalier était déjà en selle qu'elle continua encore à regarder furtivement dans sa direction.

Tình (sentiment) trong (intérieur) như (comme) đã (déjà, fait accompli) : mặt (visage, face) ngoài (extérieur) còn (encore) e (timide, hésitant).
Chập-chờn (fermer et ouvrir alternativement les yeux, s'éveiller et se rendormir, succession de rêves et de réalités) cơn (accès, phases, péripéties) tỉnh (éveillé) cơn (accès, phases, péripéties) mê [78] (rêve, songe).
Dốn (s'attarder) ngồi (assise) chẳng-tiện (incommode, indécent) dứt (se décider, rompre) về (rentrer) chỉn (aussi, n'être que) khôn (difficile),
Bóng (ombre, lumière, soleil) tà (incliné) như (comme) giục (provoquer, attirer) cơn (accès, phase, péripétie) buồn (tristesse, mélancolie).
Khách (visiteur, étranger, hôte) đà (déjà) lên (monter) ngựa (cheval) người (personne, elle) còn (encore) nghé (regarder furtivement, de biais) theo (suivre, accompagner).

Dưới dòng nước chảy trong veo,
Bên cầu tơ liễu bóng chiều thướt tha.
Kiều từ trở gót trướng hoa,
Mặt-trời gác núi chiêng đà thu không.
Gương Nga chênh chếch dòm song,

L'eau qui coulait dans l'arroyo était d'une limpidité extraordinaire.
À côté du pont, les feuilles d'un saule projetaient leur ombre du soir en longues lanières.
Kiều, rentrée parmi ses rideaux fleuris,
Le soleil était couché derrière les montagnes et les gongs des postes de garde avaient sonné la fin du jour.
La lune (le miroir de la fée de Hằng -Nga) dirigeait son regard oblique dans les fenêtres,

Dưới (dessous) dòng (cours d'eau) nước (eau) chảy (couler) trong (clair, limpide) veo (superlatif de «trong»),
Bên (à côté) cầu (pont) tơ (soie) liễu (saule) bóng (ombre) chiều (soir, après-midi, couchant) thướt-tha [79] (pendant, tombant en longue frise).
Kiều (Kiều) từ (depuis) trở (retourner) gót (talons) trướng (rideaux) hoa (fleurs).
Mặt trời (soleil) gác (reposé sur) núi (montagne) chiêng (gongs) đà (déjà) thu-không [80] (litt. rentrer l'espace, marquer la fin du jour).
Gương (miroir) Nga (diminutif de Hằng-Nga , la fée qui réside dans la lune) chênh-chếch (de biais) dòm (regarder) song (grille, fenêtre, grillagée).

Vàng gieo ngấn nước, cây lồng bóng sân.
Hải đường lả ngọn đông-lân,
Giọt sương gieo nặng cành xuân la-đà.
Một mình lặng ngắm bóng Nga,
Rộn đường gần với nỗi xa bời bời.

---

[78] Ici encore la phrase manque de sujet, mais la suite dit qu'il s'agit bien de Kiều.
[79] Ces deux vers traduisent deux vers chinois: *Nhất cừ xuân bích lộng sàn sàn, Lục liễu Kiều-biên yểm ánh gian.* (Un cours d'eau bleue coulait en faisant de légers remous. Un saule vert, à côté du pont, étalait son ombre).
[80] En Annam, il y a le *Trống thu không*, coups de tamtam annonçant le commencement du service des veilles. Par extension, on appelle ainsi les coups de cloche qu'on sonne dans les pagodes à la tombée de la nuit et qui sont si doux à entendre dans nos campagnes. Ce signal fait bien l'impressionde faire rentrer le jour, la lumière, l'espace visible.

Semant ses paillettes d'or sur les ondes. Les arbres couvraient la cour de leurs ombres.
Un camélia rouge laissait pendre ses branches endormies du côté Est.
Les gouttes de rosée tombaient lourdement, les branches d'arbres au printemps descendaient jusqu'au ras du sol.
Seule dans le silence solennel de la nuit, elle contemplait la Lune.
Elle se remémora alors les événements récents et les souvenirs lointains et se sentit profondément troublée.

Vàng (or) gieo (semer) ngấn (traces, remous, plis) nước (eau) ; cây (arbres) lồng [81](doubler, couvrir) bóng (ombre) sân (cour).
Hải-đường (nom d'un arbuste à fleurs, camélia rouge ou rose) lả (laisser pendre, tomber, incliner) ngọn (sommets, bourgeons, bouts de branches) đông-lân (voisin du côté Est).
Giọt (gouttes) sương (roses) gieo (tomber) nặng (lourd), cành (branches) xuân (printemps) la đà (au ras du sol).
Một mình (seule) lặng (en silence) ngắm (contempler) bóng (ombre, forme visible, disque lumineux) Nga (lune).
Rộn (embrouiller, troubler) đường (chemin) gần (proche) với (et, avec) nỗi (choses, situations, raisons, motifs) xa (loin, lointains) bời bời (embarrassant, troublant).

Người mà đến thế thì thôi,
Đời phồn hoa cũng là đời bỏ đi.
Người đâu gặp gỡ làm chi ?
Trăm năm biết có duyên gì hay không ?
Ngổn ngang trăm mối bên lòng,

La créature humaine, descendue jusqu'à ce point, ne saurait aller plus bas.
La vie mondaine, avec ses frivolités et ses complications,en somme, ne signifie rien [82].
Quel est donc cet homme ? Pourquoi l'ai-je rencontré ?
Puis-je savoir seulement si un lien quelconque non attachera l'un à l'autre ?
Des pensées tumultueuses, innombrables, assaillirent son coeur.

Người (personne, être humain) mà [83] (qui, que, dont) đến (arriver) thế (à ce point) thì (alors) thôi (assez, le comble, ne pas aller plus loin).
Đời (vie) phồn-hoa (litt. complications, ornements. Frivolités, puérilités, vanités) cũng (aussi) là (être) đời (vie) bỏ di (abandonnée, inutile).
Người (homme) đâu [84] (d'où?) gặp-gỡ (rencontrer par hasard) làm chi ? (pourquoi faire ?).
Trăm-năm (cent années, plus tard, au cours de la vie) biết (savoir) có (si, avoir) duyên (hymen, karma, destinée) gì ? (quoi ?) hay không ? (ou non ?).
Ngổn-ngang (encombrants) trăm (cent) mối (noeuds) bên (à côté, dans un coin) lòng (coeur).

Nên câu tuyệt diệu ngụ trong tính tình.

---

[81] C'est là la traduction textuelle, en supposant à la langue annamite la précision du français. Mais d'ordinaire ce vers se comprend autrement.
Lồng ici ne signifierait pas couvrir, mais « laisser voir au travers, encadrer, montrer dans les petits cadres formés par les vides laissés entre les feuilles ». Il faudrait donc traduire : Les arbres, dans la cour, laissent le clair de lune apparaître entre les feuilles. On a vu que *bóng* signifie ombre ou lumière.
[82] Tant de succès, tant d'orgueils satisfaits pour finir dans l'abandon, pour mériter la simple pitié d'un inconnu.
[83] Il s'agit ici de la chanteuse Đạm-Tiên, des choses lointaines du vers précédent.
[84] Sa pensée se reporte sur le beau cavalier rencontré. Le chemin, tout proche du même vers précédent.

Chênh-chênh bóng nguyệt xế mành,
Tựa ngồi bên triện một mình thiu thiu.
Thoạt đâu thấy một tiểu kiều,
Có chiều phong vận, có chiều thanh tân ;

Et lui inspirèrent un poème sublime traduisant bien l'état de son âme.
Les rayons de la lune, obliquement, traversaient les stores.
Toute seule, accoudée à sa balustrade, elle s'endormit.
Tout à coup lui apparut une jeune et belle personne,
Aux manières distinguées et aux traits d'une candeur virginale.

Nên (donner lieu à) câu (phrase, vers, poème) tuyệt-diệu (parfait, sublime) ngụ (concevoir) trong (dans) tính-tình (sentiment, sensibilité, âme).
Chênh-chênh (adv. obliquement, de biais) bóng (ombre, disque lumineux, rayons) nguyệt (lune) xế (incliner, darder obliquement) mành (store).
Tựa (accoudée) ngồi (assise) bên (à côté) triện (balustres) một mình (seule) thiu-thiu (endormie, s'endormir, s'assoupir).
Thoạt (tout à coup) đâu (venant d'où ?) thấy (trouver) một (une) tiểu-kiều (jeune fille ou jeune femme belle).
Có (avoir) chiều (manière, air, tournure) phong vận [85] (distinction et culture littéraire), có (avoir) chiều (manière, air, tournure) thanh-tân (chasteté, virginité),

Hồng in mặt, tuyết pha thân,
Sen vàng lãng đãng như gần như xa.
Rước mầng đón hỏi dò la :
Đào nguyên lạc lối đâu mà đến đây.
Thưa rằng : thanh khí xưa nay,

Figure qui reflète la pureté de la rosée ; corps d'une blancheur de neige.
Les pieds menus [86] se montraient indistincts, comme s'ils étaient à la fois proches et éloignés.
Kiều alla au devant de l'apparition, l'air affable et s'informa avec curiosité :
« *Vous venez sans doute de quelque source aux pêchers fleuris, et pour arriver jusqu'ici, il vous a fallu vous tromper de chemin.* »
L'apparition répondit : « *Nous sommes des âmes liées par une réciproque sympathie depuis toujours.*

Hồng (rosée) in (imprimer) mặt (figure) ; tuyết (neige) pha (mélanger) thân (corps, personne).
Sen (lotus, pieds de belle femme) vàng (or) lãng- đãng [87] (confus, indistincts) như (comme) gần (proches) như (comme) xa (éloignés).
Rước [88] (recevoir solennellement) mầng (souhaiter la bienvenue) đón (aller au devant, guetter) hỏi (demander, s'informer) dò-la (chercher à savoir en détail, poser des questions).

---

[85] *Phong* (moeurs, usages) *vận* (rimes). L'expression phong-vân vient de *lưu-phong dư vận* (Mạnh-Tử) les moeurs et les traditions laissent leurs traces dans l'allure et les manières ; la pratique des rimes se répercute sur la physionomie des gens.
[86] La comparaison des pieds d'une belle femme aux lotus provient d'un propos galant du roi *Hậu-chữ* des *Trần* de la période Ngũ-đại en Chine, qui faisait poser dans ses appartements des carreaux d'or représentant des lotus éclos et disait à la belle *Phan-Quý-Phi* quand elle foulait ce carrelage : Ma reine, chacun de vos pas fait éclore un lotus.
[87] Dans certaines éditions il y a *lững-thững* expression plus courante et qui semble mieux appropriée. Elle signifie se tenir debout, les pieds paraissant ne pas toucher le sol.
[88] Dans certaines éditions, il y a *chào mừng* (saluer et souhaiter la bienvenue),

Đào-Nguyên [89] (source aux pêchers en fleurs) lạc (égarée) lối (chemin) đâu (d'où ?) mà (pour) đến (arriver) đây (ici).
Thưa (répondre) rằng (que) : thanh-khí [90] (âmes sympathiques) xưa nay (jadis, aujourd'hui; toujours, depuis toujours),

Mới cùng nhau lúc ban ngày đã quên ?
Hàn-gia ở mái tây hiên,
Dưới dòng nước chảy bên trên có cầu.
Mấy lòng hạ cố đến nhau,
Mấy lời hạ-tứ ném châu gieo vàng.

Nous avons été ensemble aujourd'hui et déjà vous m'avez oubliée ?
Ma froide demeure se trouve à l'Ouest d'ici
Dessous, il y *a un cours d'eau et dessus un pont.*
Vous avez eu la bonté de jeter un regard sur moi.
Les quelques paroles que vous m'avez adressées si obligeamment, me font l'effet d'une pluie de perles et de paillettes d'or.

Mới (à peine, récemment) cùng nhau (ensemble) lúc (moment) ban ngày (le jour, en plein jour) đã (déjà) quên (oublier),
Hàn-gia [91] (froide demeure, ma demeure) ở (être à) mái (côté, versant, toit) tây-hiên (ciel de l'Ouest).
Dưới (dessous) dòng nước (cours d'eau) chảy (couler, courante) bên trên (du côté supérieur, le dessus) có (il y a) cầu (pont).
Mấy (quelques) lòng (coeur, sentiments, paroles venant du coeur) hạ-cố (condescendre, faire le mouvement de tête pour regarder en bas) đến (à, jusqu'à) nhau [92] (ensemble, moi, l'une l'autre, rapport de réciprocité).
Mấy (quelques) lời (paroles) hạ-tứ (données par condescendance) ném (jeter) châu (perles) gieo (semer) vàng [93] (or).

Vâng trình hội chủ xem tường,

---

[89] Vers la fin de la dynastie des *Tần* (Sin) un pêcheur arriva un jour par mégarde à une source bordée de pêchers en fleurs. En la remontant il parvint jusqu'au séjour des immortels. (Légende).
[90] Il est dit dans le *Livre des Changements : Đồng-thanh tương-ứng, đồng-khí tương-cầu.*
Les mêmes sons s'accordent ou se répondent, les mêmes tempéraments se recherchent. L'expression *thanh-khí* (sons et tempéraments) est tiré de cette loi physico-psychologique ou physico-physiologique, pour dire les sympathies naturelles qui rapprochent spontanément les individus de mêmes sentiments, de même vocation, de mêmes idées, de mêmes aspirations. Cette communauté d'âme et d'esprit peut se déceler par un mot, un geste, une attitude, un regard, ou encore un seul son tiré d'une corde.
Dans le cas du musicien *Bá-Nha*, cette reconnaissance a eu lieu même à la suite d'une manifestation unilatérale. *Tử-Kỳ* qui l'entendit de l'autre côté d'une cloison jouer de la guitare, sut à quelle âme il avait affaire. Mais l'extraordinaire fut que le musicien sut aussi instantanément qu'il était écouté et compris. Et il cessa de jouer, étant compris.
[91] *Hàn-gia* (froide demeure) est une façon modeste de désigner les choses appartenant à soi, correspondant à l'adjectif possessif mon, ma, nôtre. Ici le mot froide correspond aussi à une réalité.
[92] *Nhau* (ensemble, signe du pronominal) signifie ici à moi. Il existe bien en français aussi cette forme du pronominal employé pour des rapports non réciproques. S'aime-t-on ? pour dire : M'aimez-vous ? Qu'on s'embrasse pour dire : Embrassez-moi.
[93] Compliment dithyrambique qu'on adresse à un poète, un écrivain, un orateur, quelqu'un qui a dit ou écrit quelque chose. On dit encore :
Nhả ngọc phun châu (vous émettez du jade par la bouche et vous crachez des perles).
Tứ khẩu cẩm tâm (bouche brodée qui exprime un cœur de damas).

200. Mà xem trong sổ đoạn trường có tên.
Âu đành quả kiếp nhân duyên,
Cùng người một hội, một thuyền đâu xa.
Này mười bài mới, mới ra,

Obéissant à un ordre, j'aii fait lire votre poème au chef de notre corporation,
Et il a vu que voire nom figure dans la liste des Damnées.
Il n'y a qu'à vous résigner à accepter la destinée résultant de votre Karma.
Nous sommes gens de même catégorie, voyageurs d'une même barque. Rien ne nous distingue l'une de l'autre (litt. ne nous sépare, ne nous éloigne).
Voici dix nouveaux sujets de poèmes qu'on vient de me donner.

Vâng (obéissant à un ordre, respectueusement) trình (présenter) hội-chủ (président de société, de groupe) xem (voir, lire) tường (clairement).
Mà (et) xem (voir) trong (dans) sổ (liste) đoạn-trường [94] (entrailles rompues) có (avoir) tên (nom).
Âu (eh bien ! mieux vaut donc…) đành (se résigner) quả (fruit) kiếp (vie, incarnation) nhân (germe) duyên [95] (Karma).
Cùng (aussi) người (personne) một (une, même) hội (société, groupement) một (une, même) thuyền [96] (barque) đâu (où, non) xa (loin).
Này (voici) mười [97] (dix) bài (numéral de poèmes, de sujets à traiter) mới (nouveau) mới (récemment) ra (donner).

---

[94] *Đoạn-trường* (rompre les entrailles), souffrir à se rompre les entrailles. Se dit des malheureuses prédestinées à une vie infâme. Leurs noms sont consignés d'avance sur une liste que tient une divinité choisie parmi les âmes des plus grandes victimes du sort. *Bạc-mệnh* (sort ingrat) est synonyme de *đoạn-trường*.

[95] À propos du karma, voici ce qui est écrit dans un ouvrage bouddhiste chinois :

Dực tri tiền thế nhân ; Voulez-vous savoir quel était le germe de votre vie antérieure ?
Kim sinh thủ giả thị ; Consultez le sort que vous subissez dans la vie présente.
Đức chi lai thế quả ; Voulez-vous savoir le fruit qui en résultera pour votre vie à venir ?
Kim sinh tác giả thị ; Consultez l'ensemble de vos actes dans la vie présente.

C'est la théorie des sanctions de tous nos actes, qui peuvent se manifester non seulement au cours de la vie où ces actes ont été accomplis, mais se reporter sur des existences suivante, au cours des incarnations successives. Une comptabilité rigoureuse est tenue en Haut et le solde finit toujours par être réglé. Théorie très consolante pour les âmes simples qui peuvent regarder ainsi les injustices et les impunités apparentes comme un simple retard dans le règlement final des comptes.

[96] MM. Kim et Bùi-Kỷ ont cité un passage du roman chinois *Thanh Tâm Tài Nhân :*

« Tiên thuyền, hậu thuyền, an tri nhĩ ngã phi tái lai nhân ! »
(Tu étais sur une barque qui est passée avant ; Je suis sur la barque qui passe après ;
Il se peut fort bien que, toi et moi, nous ne soyons que le seul et même individu réincarné).

([96] suite…) Je reproduis cette citation qui est belle, mais ne me semble avoir aucun rapport avec le vers traduit. On dit les individus liés par un sort commun, qu'ils sont les voyageurs d'une même barque (một thuyền), ou les membres d'une même association (một hội).
Un dicton dit encore : « *Chuyến đò nên nghĩa* » (On est lié par le seul fait d'avoir passé ensemble le même bac). Doux reproche adressé à un conjoint qui oublie un peu trop qu'il est lié à l'autre. Cuộc đời như chuyến đò (La vie ressemble à un passage de bac). Le hasard rassemble un certain nombre d'individus sur une embarcation pendant un moment, Ils restent liés ensuite par le souvenir.

[97] Ces dix poèmes fait par Kiều sur des sujets donnés se trouvent dans le *Thanh Tâm Tài Nhân.* Voici les titres indicatifs du penchant particulier de l'héroïne pour la mélancolie :
1° Regrets d'avoir trop de talents ; 2° Pitié pour les Sorts ingrats (les déshérités) ; 3° Les douleurs de la séparation ; 4° Souvenir d'une vieille connaissance; 5° Le sort d'une belle servante ; 6° La jeunesse passée ; 7° Situation lamentable ; 8° Tristes aventures ; 9° Souvenir du jardin où l'on fut heureuse ; 10° Penser à l'absent. Inutile de dire qu'ils ont été traités de main de maître.

Câu thần lại mượn bút hoa vẽ vời.
Kiều vâng lĩnh ý đề bài,
Tay tiên một vẫy đủ mười khúc ngâm.
Xem thơ nấc-nở khen thầm,
Giá đành tú khẩu cẩm tâm khác thường !

Pour écrire ces poèmes divins (demandés par une divinité),il me faut recourir à votre pinceau fleuri. »
Déférente à ce désir, Kiều entreprit cette improvisation.
D'un geste de sa main de fée, les dix poèmes au grand complet sortirent.
Ayant lu cette suite de poèmes, l'apparition ne tarissait pas de compliments... silencieux [98].
Le moins qu'on en puisse dire, c'est que ces paroles sortent dune bouche brodée et d'un coeur d'or !
Que cela est au-dessus du commun !

Câu (phrases, vers, poèmes) thần (divin) lại [99] (de nouveau, il faut) mượn (emprunter, requérir le concours) bút (pinceau) hoa (fleuri) vẻ-vời (peindre, écrire).
Kiều (Kiều) vâng (obéir) lĩnh-ý (se conformer au désir exprimé) de (écrire, inscrire) bài (poème).
Tay (main) tiên (fée) một (un) vẩy (geste de la main) đủ (complet) mười (dix) khúc ngârn (morceaux à réciter).
Xem (voir, lire) thơ (poèmes) nấc-nở (à grand renfort d'injections) khen (louer, complimenter) thầrn (silencieusement).
Giá (valeur) đành (il faut convenir) tú-khẩu cẩm tâm (bouche brodée et coeur de damas) khác-thường ! (différent de l'ordinaire !)

Ví đem vào tập đoạn trường,
Thì treo giải nhất chi nhường cho ai.
Thềm hoa khách đã trở hài.
Nàng còn cầm lại một hai tự tình,
Gió đâu sịch bức mành mành

Cette composition, placée à côté de tout ce qu'ont produit les déshéritées que nous sommes.
Enlèvera incontestablement le premier prix et ne le cédera à aucune autre !
Vers le seuil fleuri, la mystérieuse visiteuse avait déjà tourné ses babouches.
La jeune fille essaya encore de la retenir à plusieurs reprises pour lui dire tout son amour, toute son amitié.
Mais un coup de vent fit faire un bruit sourd au store.

Vì (si) đem (porter) vào (dans) tập (recueil) đoạn-trường (entrailles rompues).
Thì (alors) treo (suspendre, offrir un prix) giải nhất (premier prix) chi (quoi, non pas) nhường (céder) cho (à) ai (quiconque).
Thềm (seuil) hoa (fleuri) khách (la visiteuse) đã (déjà) trở (tourner) hài (babouches).
Nàng (elle) còn (encore) cầm lại (retenir) một hai (un, deux, marque la répétition) tự-tình (exprimer ses sentiments).
Gió (vent) đâu (venant d'où) sịch (onomatopée, bruit sourd) bức (numéral de panneaux, de choses pendantes faisant une grande surface verticale) mành-mành (store).

---

[98] Voilà une contradiction qui ne ressort qu'à la traduction.
Que *nấc nở*, soit *nấc-nỏm*, ou *nức-nỏm* comme c'est transcrit dans diverses éditions quốc-ngữ, ce mot double signifie « bruyamment, à grand renfort de dithyrambes, de cris, de gestes d'approbation, d'admiration». Il jure avec *thầm* silencieusement. Le Truyện Thúy Kiều renferme d'autres anomalies du genre, qu'on cite comme des beautés sans faire attention au sens des mots. Le vers suivant souligne encore mieux la contradiction.
[99] Compléter la note 60 ainsi : Ici, *lại* a le sens de il faut... logiquement. Dans ce vers, *lại* sous-entend : *lại phải.*

Tỉnh ra mới biết rằng mình chiêm bao.
Trông theo nào thấy đâu nào.
Hương thừa dường hãy ra vào đâu đây.
Một mình lưỡng lự canh chầy,
Đường xa nghĩ nỗi sau này mà kinh.

Qui la réveilla. Elle sut alors seulement que c'était un songe.
Elle regarda dans la direction qu'avait prise l'apparition, mais ne vit plus rien.
Un reste de parfum semblait répandu encore dans l'air du lieu.
Restée seule, elle se mit à réfléchir au milieu du silence de la nuit.
Et portant sa pensée vers son avenir, vers la destinée, qui s'annonce, elle eut peur.

Tỉnh ra (revenir à soi) mới (alors seulement) biết (savoir) rằng (que) mình (soi-même) chiêm-bao (rêver, faire un songe).
Trông (regarder).theo (suivre) nào (quoi ? où ?) thấy (voir) đâu nào ? (où cela ?).
Hương (parfum) thừa (de trop, un reste) dường (il semble que) hay (encore) ra vào (sortir et entrer, aller et venir) đâu đây (par là, par ici, quelque part).
Một mình (seule) lưỡng-lự [100] (méditer et réfléchir) canh chầy (les veilles tardives).
Đường (chemin) xa (lointain) nghĩ (penser) nỗi (ce qui arrive, ce qui va ou peut arriver) sau này (dans le temps qui vient) mà (pour, et) kinh (avoir peur).

Hoa trôi bèo dạt đã đành,
Biết duyên mình, biết phận mình thế thôi !
Nỗi riêng lớp lớp sóng giồi,
Nghĩ đòi cơn lại xụt-xùi đòi cơn.
Giọng Kiều rền-rĩ trướng loan,

Une fleur jetée sur le courant, une herbe que le torrent entraîne, voilà le triste sort auquel il lui faut se résigner.
Elle sut qu'ainsi sera son destin, qu'ainsi sera son sort, et pas autre, chose !
Des pensées tumultueuses l'assaillirent par moment, tels les assauts successifs des vagues.
Ses méditations se succédèrent, puis ses sanglots étouffés firent de même.
Les gémissements de Kiều retentirent parmi les rideaux brodés de phénix.

Hoa (fleur) trôi (aller à la dérive) bèo (lentilles d'eau) dạt (entraînées par le courant) đã (déjà) đành (se résigner, s'attendre à).
Biết (savoir) duyên (Karma, destinée) mình (à soi) biết (savoir) phận (sort) mình (à soi) thế (ainsi, comme cela) thôi (pas autre chose).
Nỗi (pensées, sentiments) riêng (personnel, particulier) lớp-lớp (par couches, par séries) sóng (vagues) giồi (assaillir, cogner).
Nghĩ (penser) đòi (plusieurs) cơn (accès) lại (de nouveau) xụt-xùi (onomatopée : les sanglots étouffés) đòi (plusieurs) cơn (accès).
Giọng (voix) Kiều (Kiều) rên-rĩ (gémir, retentir) trướng (rideaux) loan (phénix femelle).

Nhà huyên chợt tỉnh hỏi : cơn cớ gì ?
« Cớ sao trằn trọc canh khuya,
Màu hoa lê hãy dầm-dề giọt mưa ?

[100] Ne pas confondre avec *lưỡng lự* (hésiter entre deux parties à prendre).

Thưa rằng : chút phận ngây thơ,
Dưỡng sinh đôi nợ tóc tơ chưa đền.

Sa mère, brusquement réveillée, s'informa des raisons de cette crise de larmes ;
Pourquoi t'agites-tu ainsi au milieu de la nuit ?
La blancheur des fleurs de poirier est encore toute trempée de pluie : tu es toute en larmes !
Elle répondit : « Ma mère, je suis une toute petite fille,
Qui ne vous a encore rien payé de la double dette de l'éducation et de la naissance qu'elle a contractée envers vous.

Nhà huyên [101] (la mère) chợt (brusquement) tỉnh (éveillée, réveillée) hỏi (demander) cơn-cớ (motifs, raisons, causes) gì ? (quoi ?).
Cớ sao (pour quel motif) trằn-trọc (agitée, mal à l'aise) canh (veilles) khuya (en pleine nuit).
Mầu (couleur, nuance) hoa (fleur) lê (poirier) hãy (encore) dầm-dề (trempée, mouillée) giọt (goutte) mưa [102] (pluie).
Thưa (répondre) rằng (que) chút (petite quantité, peu) phận (sort, situation, personnalité) ngây-thơ (étourdi et jeune).
Dưỡng (élever) sinh (donner le jour) đôi (deux, la paire) nợ (dette), tóc tơ (cheveu et soie, peu, rien) chưa (pas encore) đền (restituer).

Buổi ngày chơi mả Đạm Tiên,
Nhắp đi thoắt thấy ứng liền chiêm bao.
Đoạn trường là số thế nào ?
Bài ra thế ấy, vịnh vào thế kia.
Cứ trong mộng triệu mà suy,

Dans la journée, je suis allée me promener sur la tombe de la chanteuse Đạm-Tiên.
Et en m'endormant, j'ai vu aussitôt cette courtisane m'apparaître en songe.
Qu'est-ce que c'est que cette destinée qu'on appelle celle des « Entrailles rompues» et qui m'est réservée ?
Voilà les sujets de poèmes quelle m'a donnés à traiter et voici comment je les ai traités en improvisant.
S'il faut en croire le présage qui est dans ce songe.

Buổi ngày (journée) chơi (se promener) mả (tombeau) Đạm-Tiên (nom).
Nhắp (fermer les yeux, s'endormir) đi [103] (aller, adv. de direction exprimant le mouvement de l'action allant d'un point fermé vers l'extérieur), thoắt (rapidement, brusquement), thấy (trouver) ứng (révéler, correspondre à un pressentiment) liền (tout de suite) chiêm-bao (rêve).
Đoạn trường (entrailles rompues, les déshéritées) là (être) số (destinée) thế nào ? (comment ?).

---

[101] Huyên est le nom d'une herbe qui, selon le Livre des Vers, aurait la vertu de dissiper la tristesse et la mélancolie. *Yên đắc huyên thảo, ngôn thụ chi bối*
(Puissé-je trouver les herbes *huyên*. Je les planterai derrière ma maison (au Nord).
La mère est désignée par le nom de cette herbe à cause de sa vertu consolatrice.
[102] On lit dans le poème Tràng-hận-ca de Bạch Cư Dị, ces deux vers : *Ngọc dung tịch mịch lệ lau can ; Lê hoa nhứt chi xuân đại vũ*. (Le visage est triste, tout mouillé de larmes, comme la branche de poirier en fleurs au printemps encore toute trempée de pluie).
[103] Les verbes annamites sont souvent suivis d'un mot jouant le rôle d'adverbe de direction, et exprimant le sens du mouvement : *đi* (aller) *lại* ou *về* (revenir) *ra* (sortir) *vào* (entrer) *lên* (monter) *xuống* (descendre) *sang* (dans le sens latéral). Dans l'action de s'endormir, il y a l'impression d'un mouvement de l'âme s'évadant du corps. Ailleurs, le mot *đi* placé après un verbe, peut aussi être une impulsion, un commandement traduisant littéralement allez ! va !

Bài (sujet à traiter) ra (sortir, donner) thế ấy (comme cela), vịnh (chanter, réciter, improviser des vers et les réciter) vào (entrer, mettre quelque chose à la place qui lui est réservée) thë kia (comme d'autre part).
Cứ (d'après) trong (dans le contenu) mộng (rêve) triệu (présage) mà (et) suy (déduire).

Phận con thôi có ra gì mai sau !
Dậy rằng : Mộng triệu cứ đâu,
Bỗng không mua não chuốc sầu nghĩ nao !
Vâng lời khuyên giải thấp cao,
Chưa xong điều nghĩ đã đào mạch Tương.

Le sort qui est réservé à votre enfant est lamentable (ne vaut plus rien),
La vieille dame dit : « L'interprétation des songes n'est fondée sur rien.
Sans rime ni raison, tu t'imposes des peines et des larmes gratuites, dominent donc as-tu raisonné ? »
Kiều se rendit à ces exhortations maternelles, édifiantes et consolatrices, faites alternativement à voix basse et sur un ton élevé.
Elle n'avait pas fini de méditer sur son rêve et sur les paroles de sa mère, que déjà d'autres larmes se répandirent.

Phận (sort) con (enfant) thôi (fini, c'est fini) có [104] (avoir) ra (sortir, résulter) gì (quoi) mai sau (dans l'avenir).
Dạy [105] enseigner) rằng (que) : mộng (rêve) triệu (présage) cứ (se baser sur, d'après) đâu (où ?).
Bỗng không (sans raison déterminante, litt. tout à coup sans cause) mua (acheter) não (tristesse) chuộc (racheter) sầu (douleur) nghĩ (réfléchir) nao ! [106] (synonyme de *nào* comment).
Vâng [107] (obéir) loi (paroles) khuyên (conseiller) giải (consoler) thấp (basse) cao (haute).
Chưa (pas encore) xong (fini) điều (les choses) nghĩ (méditées) đã (déjà) đào (se répandre, déborder) mạch (sources) Tương [108] (larmes).

---

[104] *Có*, sous-entend ici *còn có* (encore, il y a). On pourrait réunir les trois mots *có ra gì* pour faire un mot composé qui signifie « ne vaut plus rien ; ne devenir rien ; il n'en sortira rien qui vaille ».
Le vers doit être en effet redressé ainsi pour pouvoir être traduit : *Phận con, thôi thi mai sau này còn có ra gì nữa* ? (Mon sort, c'est fini. À partir de maintenant, que pourra-t-il devenir encore ?)
[105] Le même mot français : dire se dit en annamite : nói, en général ; thưa, bẩm, trình, quand il s'agit de parler à un supérieur ; dạy (enseigner), truyền (ordonner) bảo (dire) như (conseiller) quand c'est un supérieur qui parle à un inférieur, dạy et như impliquent une idée de tendresse.
[106] Croisement de *mua chuộc* (acheter, racheter : prendre sur soi sans nécessité) *sầu não* (des ennuis, des tristesses), *suy nghĩ nào*, ou *nghĩ thế nào*?
Comment as-tu réfléchi ? Par quels raisonnements as-tu été amenée à ces pensées amères ? On peut aussi interpréter : nghĩ đi nào ? (Réfléchis donc !) *Nào* à la fin d'une phrase est, en effet, un mot de commandement; d'encouragement, équivalent à ; Allez ! va !
[107] *Vâng* (obéir) placé devant un verbe ne signifie pas toujours que l'action a été déterminée effectivement par un ordre reçu. La politesse annamite oblige d'attribuer à son interlocuteur un ordre, un désir exprimé auquel on ne fait que déférer en faisant telle ou telle chose, même quand on l'a faite spontanément. *Vâng* est remplacé par dám (oser) ou mạn phép (avoir manqué de politesse) quand l'action exprimée par le verbe suivant est manifestement contraire aux désirs de l'interlocuteur.
[108] Les dames Nga-Hoàng et Nữ-Anh pleurèrent la mort de l'Empereur Thuấn sur les bords du fleuve Tương. Ce nom de cours d'eau sert depuis à désigner les larmes de femme, et surtout les larmes d'amante cruellement séparée de l'homme aimé.
Une autre amante séparée de son bien-aimé célèbre a illustré ce fleuve par ces vers :
Quản tại Tương giang đầu ; (Vous êtes en amont du Tương ;
Thiếp tại Tương giang vĩ ; Je suis en aval du même fleuve ;
Tương tư bất tương kiến ; Nous pensons l'un à l'autre, mais nous ne nous voyons pas ;
Đồng ẩm Tương Giang thủy ; Nous buvons tous deux l'eau du Tương).

Ngoài song thỏ thẻ oanh vàng,
Nách tường bông liễu bay ngang trước mành.
Hiên tà gác bóng nghiêng nghiêng,
Nỗi riêng, riêng trạnh tấc riêng một mình.

En face du grillage de sa fenêtre, un loriot jaune babillait.
Dans un angle de murs, un chaton de saule volelait devant le store.
Sous la véranda éclairée par le couchant, les rayons obliques semblaient être remisés.
Les sentiments pénibles qu'elle éprouvait, affectaient particulièrement son pauvre coeur, dans la solitude.

Ngoài (dehors) song (grilles) thỏ-thẻ (babiller, parler d'une voix cristalline d'enfant ou de femme) oanh (loriot) vàng (jaune).
Nách (aisselle, coin, angle) tường (mur) bông (coton, chaton, fleur) liễu (saule) bay (voler) ngang (à hauteur) trước (devant) mành [109] (stores).
Hiên (véranda) tà (incliné, de biais, de l'après-midi) gác (poser dessus, remiser) bông (rayons lumineux) nghiêng-nghiêng (obliques, obliquement).
Nỗi (états déplorables, situations douloureuses, sentiments pénibles) riêng (personnel) riêng (personnellement, particulièrement) trạnh (embrasser, affecter, toucher) tấc [110] (ampan, coeur) riêng (personnel, particulier) một mình (seule).

Cho hay là giống hữu tình,
Đố ai gỡ mối tơ mành cho xong.
Chàng Kim từ lại thư song,
Nỗi nàng canh cánh bên lòng biếng khuây.
Sầu đong càng khắc càng đầy,

Qu'elle est curieuse, cette espèce d'homme que sont les amoureux !
Je mets au défi qui que ce soit de débrouiller cet écheveau de fils de soie embrouillés qu'est le coeur.
Le jeune Kim, depuis son retour parmi les livres,
Sentit son coeur constamment assiégé par le souvenir de celle qu'il avait rencontrée.
Mesurant sa tristesse, il la trouvait plus profonde, à chaque instant qui passait.

Cho (donner, je le donne pour) hay (intéressant, curieux) là (être) giống (espèce, genre) hữu-tình (sentimental, amoureux).
Đố (parier, défier) ai (quiconque) gỡ (débrouiller, dénouer) mối (noeud) tơ (soie) mành (embrouillée) cho (pour) xong (terminer, achever).
Chàng (jeune homme) Kim (Kim) từ (depuis) lại (revenir) thư-song (litt. livres-grillage, grillage derrière lequel sont les livres, bibliothèque, salle d'études, appartement de garçons).
Nỗi (affaire, triste souvenir) nàng (elle) canh-cánh (assiéger, importuner) bên (côté, à côté) lòng (coeur) biếng (négliger, tarder) khuây (se dissiper, se divertir).

---

[109] Les lecteurs doivent avoir remarqué la fréquence de ces mots : stores, rideaux, grillages, qu'il ne faut pas prendre à la lettre. Ces ornements habituels des ouvertures de la maison chinoise désignent tout simplement les fenêtres et les portes des demeures des gens aisés. Ce vers a une variante :
Nách tường bông liễu bay sang láng giềng. (Vers un angle de mur, un chaton de saule s'envolait chez le voisin).
[110] *Tấc* la dixième partie du thước (la coudée). Numéral de petites choses ; le coeur, cet organe qui mesure un *tấc* et qui est le siège de tant d'affections, de tant de sentiments.

Sầu (tristesse, mélancolie) đong (mesurer la contenance, jauger) càng (plus, davantage) khắc [111] (fraction de l'heure) càng (davantage) đầy (plein).

CHAPITRE III

Kẻ nhìn tận mặt, người e cúi đầu.

Ba thu dọn lại một ngày dài ghê ;
Mây Tần khóa kín song the,
Bụi hồng lẽo-đẽo đi về chiêm bao.
Tuần trăng khuyết, đĩa dầu hao,
Mặt mơ tưởng mặt, lòng ngao ngán lòng.

Trois automnes semblaient réunis en ce seul jour, long à faire frémir.

[111] Variantes : *lắc* (secouer), *gạt* (raser, enlever, faire tomber ce qui déborde du récipient). Dans l'opération du jaugeage des grains,on tape fort sur le récipient pour faire tasser le contenu avant de faire tomber ce qui déborde.

Des nuages; semblables à ceux du pays de Tần, barraient complètement les rideaux de soie derrière lesquels vivait la belle.
Une poussière rose allait et venait lentement dans un rêve ininterrompu.
Les phases de la lune se succédèrent, des soucoupes d'huile se vidèrent.
Son visage reflétait sa pensée constamment portée vers l'autre visage ; et son cœur mélancoliquement pensait à l'autre cœur.

Ba (trois) thu [112] (automnes) dọn lại (ranger, réunir) một (un) ngày (jour) dài (long) ghê (frémir).
Mây (nuages) Tần [113] (nom de pays) khóa (fermer *à* clé) kín (cacher totalement) song (rideaux) the (soie transparente).
Bụi (poussière) hồng (rose) lẽo-đẽo (se déplacer avec, lenteur) đi về (aller et venir) chiêm-bao (songe, rêve).
Tuần-trăng (les phases de la lune) khuyết (manquer, s'épuiser) dĩa (assiette, écuelle) dầu [114] (huile) hao (se vider).
Mặt (visage) mơ tưởng (penser à, rêver à) mặt (visage) lòng (cœur) ngao-ngán (penser avec mélancolie) lòng (cœur).

Buồng văn hơi lạnh như đồng,
Trúc se ngọn thỏ, tơ trùng phím loan.
Mành Tương phất phất gió đàn,
Hương gây mùi nhớ, trà khan giọng tình.
Ví chăng duyên nợ ba sinh,

Dans la salle d'études, régnait une atmosphère glacée.
Les pinceaux montraient leurs pointes en poils de lapin tout séchés ; la guitare avait ses cordes détendues sur les touches.
Les stores tendus de soie, secoués par le vent, faisaient entendre leur musique monotone.
Les encens brûlés répandaient un parfum de souvenir, de spleen ; il manquait au thé le bon arôme qu'eût trouvé l'homme qui se sût aimer.
Si nous ne sommes pas liés par une prédestinée, par cette dette dite des trois existences,

Buồng (chambre, salle) văn (littérature) hơi (air, atmosphère) lạnh (froide) như (comme) đồng [115] (cuivre).
Trúc (bambou, sous-entend : les pinceaux) se (sécher) ngọn (pointe) thỏ [116] (lapin, lièvre, poil de ces animaux) ; tơ (soie, sous-entend : la guitare) trùng (detendre) phím (touches) loan [117] (phénix femelle).
Mành-tương [118] (stores tendus de soie) phất-phất (onomatopée : mouvement et bruit que font les rideaux ou toute autre tapisserie pendante, secoués par le vent) gió (vent) đàn (musique),

---

[112] *Nhứt nhựt bất kiến như tam thu hề* ! (Un jour sans se voir, est aussi long que trois automnes) *Livre des Vers.*
[113] L'expression : *Tần-văn Triệu-vũ* (Les nuages du pays de Tần, les pluies du pays de Triệu) pour dire l'isolement et l'impénétrabilité de la retraite des femmes qu'on aime, est tirée du Tình-sử (Annales de l'Amour).
[114] Avant l'introduction des quinquets européens, nous n'avions comme engins d'éclairage que des bougies de cire et des petites assiettes d'huile sur lesquelles flottait une mèche en moelle de jonc dont on brûlait le bout débordant, qu'on tirait plus ou moins à l'extérieur pour régler la flamme.
[115] C'est le cuivre dont le contact est glacial en hiver, qui nous sert de terme de comparaison pour la froidure.
[116] Certains lecteurs préfèrent lire *ngón* (doigts, trous de flûte qu'on bouche avec les doigts pour obtenir des sons différents) en arguant du sens de *trúc* (bambou, sons d'instruments à vent) faisant le pendant avec *tơ* (soie, sons tirés d'instruments à cordes).
[117] *Phím loan* (touches de forme de phénix femelle, où fixées à l'instrument avec une colle dite de phénix femelle) me semble faire tout simplement le parallèle à *ngọn-thỏ* (pointes de poil de lapin). La colle de phénix femelle, tirée des os de cet animal fabuleux, aurait la propriété extraordinaire de relier les cordes rompues d'une façon si parfaite que la soudure n'y paraîtrait pas. Allusion qu'on trouvera plus loin.

Hương (parfum, encens) gây (couver, incuber, répandre une odeur longtemps contenue) mùi (odeur) nhớ (souvenir d'une chose absente, spleen) ; trà (thé) khan (épuisé, privé de) giọng (arôme, goût) tình (amour).
Ví-chăng (si... non, supposition de la négative) duyên-nợ (hymen et dette) ba-sinh [119] (trois existences).

Làm chi những thói khuynh thành trêu ngươi.
Bâng khuâng nhớ cảnh nhớ người,
Nhớ nơi kỳ ngộ vội dời chân đi.
Một vùng cỏ mọc xanh rì,
Nước ngâm trong vắt, thấy gì nữa đâu ?

Pourquoi donc m'avoir séduit ainsi, avec cette coquetterie qui bouleverse mon âme ?
Vaguement mélancolique, il pensa au paysage du lieu de la rencontre, à la personne rencontrée ;
Au lieu où il avait fait cette extraordinaire rencontre. Et il s'empressa de s'y rendre.
Il ne retrouva plus qu'un vaste espace où l'herbe verdoyait,
Une flaque d'eau dormante dont l'extrême clarté donnent une impression de viduité. Mais de ce qu'il cherchait, il ne trouva plus rien.

Làm chi (pourquoi) những (marque du pluriel) thói (habitudes, procédés) khuynh-thành (renversement, bouleversement des cités) trêu người (taquiner).
Bâng-khuâng (vague mélancolie) nhớ (souvenir) cảnh (paysage) nhớ (souvenir) người (personne).
Nhớ (souvenir) nơi (endroit) kỳ ngộ [120] (rencontre extraordinaire) vội (s'empresser) dời (déplacer) chân (pieds) đi (aller).
Một (un) vùng (espace rond, région) cỏ (herbe) mọc (pousser) xanh-rì (très vert, verdoyer)
Nước (eau) ngâm [121] (tremper, stagnante, dormante) trong vắt (très claire, d'une clarté qui donne l'impression de viduité) thấy (trouver) gì (quoi) nữa (encore) đâu ? (où ?)

Gió chiều như gợi cơn sầu,
Vi lô hiu hắt như mầu khơi trêu.

---

[118] *Mành-tương* est la traduction de *Tương-liêm*, store tendu de soie. Ou encore le store du souvenir, si l'on prend *Tương* dans le sens du fleuve qui a fait l'objet de la note 108.
[119] Les gens des deux sexes sont liés par une prédestinée, une sorte de dette contractée au cours d'une des nombreuses existences successives et qui doit être acquittée au plus tard dans la troisième existence suivante. On lit dans le *Tình sử* (Annales de l'Amour) que le nom du débiteur qui ne s'est pas libéré, est inscrit sur une pierre et que cette inscription constitue un titre valable pendant trois existences successives. Après la troisième existence, la dette est prescrite.
Tam-sinh thạch-thượng cựu linh-hồn (Pendant trois existences sur la pierre reste gravée cette âme du passé).
Voici maintenant une autre légende explicative de l'expression *ba-sinh*.
« Un homme mourut sans s'être libéré d'une dette. Il subit après sa mort 3 incarnations, et devint successivement cheval, chien, puis domestique pour servir son créancier».
[120] Il ne faut pas confondre kỳ-ngộ, expression caractères qui signifie rencontre extraordinaire, inattendue, avec *kỳ-ngộ* expression annamite, qui signifie extraordinaire, étrange, baroque. Il y a beaucoup d'expressions caractères qui acquièrent ainsi un sens différent, quelquefois contraire dans le langage parlé, courant, des Annamites illettrés.
[121] *Ngâm* tremper dans l'eau. Quand le sujet de ce verbe est *nước* (eau), le sens est « rester stagnante» comme pour mieux imprégner l'objet trempé. *Vắt* est ici superlatif qui va avec *trong* (clair) comme *thủu* va avec *bẩn* **,** phau va avec bạc **;** lè **:** xanh ; ngòm : đỏ ; um : tối.
J'ai essayé de trouver un sens à ce superlatif, en le faisant venir de *vắt* (essorer, tordre, un linge mouillé pour en extraire l'eau). M. Bùi-kỷ me fait observer avec raison que l'eau qui tombe d'un linge essoré ne peut pas être clair. *Vắt* signifie aussi filtrer à travers un linge ou encore extraire le jus d'un fruit en le pressant entre les doigts.

Nghề riêng nhớ ít tưởng nhiều
Xăm-xăm đè nẻo Lam Kiều lần sang,
Thâm nghiêm kín cổng cao tường.

La brise du soir semblait augmenter sa tristesse.
Les roseaux légèrement fouettés par le vent avaient l'air de se moquer.
Dans cet état d'âme particulier d'un amoureux, l'on se rappelle peu, mais l'imagination travaille beaucoup.
Kim-Trọng prit sa résolution et s'en alla dans la direction de ce nouveau Lam-Kiều, par petites étapes, mais sans jamais s'écarter de la direction, avec l'idée fixe de s'y rendre.
La demeure était en retrait et d'aspect austère, la porte d'entrée hermétiquement fermée et hauts étaient les murs.

Gió (vent) chiều (soir, après-midi) như (comme gọi (provoquer, exciter) cơn (accès) sầu (tristesse, douleur, mélancolie).
Vi-lô [122] (roseaux) hiu hắt (fouettés légèrement par le vent) như (comme) mầu (nuance, air, manière) khơi trêu (provoquer, exciter, taquiner, se moquer)
Nghề [123] (méfier, art) riêng (personnel, particulier) nhớ (se rappeler, se souvenir) ít (peu) tưởng (penser, imaginer) nhiều [124] (beaucoup).
Xăm - xăm (s'avancer avec une idée fixe) đè [125] (passer dessus, suivre scrupuleusement sans s'écarter) nẻo (direction) Lam-Kiều [126] (nom de lieu) lần (par petites étapes) sang (se rendre d'un pays à un autre situé sur la même latitude, ou à la même hauteur d'un cours d'eau).
Thâm (profond) nghiêm (sévère) kín (fermé hermétiquement) cổng (porte d'entrée) cao (haut, élevé) tường (mur).

Cạn dòng lá-thắm ; dứt đường chim xanh.
Lơ thơ tơ liễu buông mành,
Con oanh học nói trên cành mỉa-mai.
Mấy lần cửa đóng then gài,
Đầy thềm hoa rụng, biết người ở đâu ?

Pas de fossé d'eau pour confier au courant un message ! Aucune voie de pénétration pour signaler seulement sa présence à la belle !

---

[122] Variante : *bông lau* (les épis de roseaux).

[123] Je respecte le texte de MM. Kim et Bùi-Kỷ qui reproduit la plus ancienne édition en caractères, mais je préférerais *Tình riêng* (sentiment particulier, état d'âme particulier). *Nghề riêng* (art particulier) n'a en effet, pas de sens ici ; même en prenant *nghề* dans le sens d'usage. *Nghề thê* (l'usage est ainsi).

[124] Ici encore la traduction littérale, pourtant exacte, ne donne pas le vrai sens. C'est encore une forme de croisement de mots faisant partie de deux doublets : *tưởng nhớ* (penser et se souvenir) et *ít nhiều* (peu beaucoup, quelque peu). Et la traduction du vers serait alors : « Dans cet état d'âme particulier, la pensée et l'imagination travaillent toujours».

[125] On dit : *Cứ đè nẻo mà đi* : s'en aller en suivant obstinément cette direction, en passant dessus, tout droit.

[126] Du temps des *Tang*, un jeune homme du nom de *Bùi-Hàng* rencontre un jour la belle *Vân Kiều* ou *Vân-Anh* qui lui remit un poème de sa composition, dans lequel il lut ce vers :

Lam Kiều bản thị thần-tiên quật ; (Lam-Kiều c'est le séjour de cette déesse immortelle).

Passant un jour par le pont portant ce nom, il s'arrêta à une baraque de thé pour se faire servir à boire et eut la surprise de retrouver la belle poétesse, dans la personne de la marchande. Il la demanda en mariage. Le père de la belle lui posa une condition. Il avait un mortier en jade auquel il manquait le pilon. Sa fille serait donnée en mariage à celui qui apporterait cet accessoire manquant. Bùi-Hàng rencontra ensuite des immortels qui lui donnèrent ce pilon de jade grâce auquel il put enfin épouser Vân-Anh qui était elle-même une immortelle et le rendit à son tour immortel en l'épousant.

Avec nonchalance les rameaux de saules tombaient comme des stores.
Un loriot qui balbutiait ses premières notes, sur une branche, avait l'air de le narguer.
La demeure était au milieu de plusieurs enceintes concentriques, ayant toutes les portes fermées et les verrous tirés.
Le seuil était tout jonché de fleurs, mais il ne sut où était la belle ?

Cạn (tari, séché) dòng (cours d'eau, ruisseau) lá thắm[127] (feuille rouge, message livré au hasard d'un cours d'eau); đứt (coupé, rompu) đường (chemin) chim xanh [128] (oiseau vert ou bleu).
Lơ-thơ (avec nonchalance) tơ (soie) liễu (saule) buông (laisser tomber) mành (stores).
Con (numéral d'animaux) oanh (loriot) học (apprendre) nói (parler) trên (sur) cành (branches) mỉa-mai (ironiser, se moquer).
Mấy (plusieurs) lần (fois) cửa (portes) đóng (fermées) then (verrous) gài (tirés).
Đầy [129] (plein) thềm (seuil) hoa (fleurs) rụng (tombées), biết (savoir) người (personne) ở (être) đâu ? (où ?).

Tần ngần đứng suốt giờ lâu,
Dạo quanh chợt thấy mái sau có nhà,
Là nhà ngô-việt thương gia,
Buồng không để đó, người xa chưa về.
Lấy điều du học hỏi thuê,

Indécis, Kim resta là pendant de longues heures.
Puis, pour s'occuper, il fit le tour de la maison.
Derrière il découvrit un logis,
C'était celui d'un commerçant voyageur,
Qui laissait là ses appartements inoccupés et allait dans des pays lointains, dont il n'était pas rentré.
Kim se présenta comme étudiant étranger au pays et s'offrit comme locataire.

Tần-ngần (indécis) đứng (stationner) suốt (durant, pendant tout le cours) giờ (heures) lâu (longues),
Dạo (se promener) quanh (autour) chợt (tout à coup) thấy (trouver) mái (côté, versant, toit) sau (arrière) có (avoir) nhà (maison).
Là (être) nhà (maison) ngô-việt (voyageur, commerçant qui voyage) thương-gia (commerçant).
Buồng (chambre, appartement) không (vide) để (laissé) đó (là), người (homme) xa (au loin) chưa (pas encore) về (rentré).
Lấy (prendre) điều (parole,prétexte) du học (faire des études hors de son pays) hỏi (demander) thuê (louer).

[127] À la même époque des *Tang*, un nommé Vũ-Hựu trouva un jour dans le fossé de la citadelle impériale une feuille d'arbre de couleur rouge vif, que charriait le courant Il la repêcha et y lut un poème signé d'une des femmes du harem. Il improvisa un autre poème et l'écrivit sur la même feuille d'arbre qu'il rejeta dans le courant, lequel la ramena à l'intérieur, où elle fut repêchée de nouveau par la dame qui l'avait mise à l'eau et dont le nom était Hàn-Thi. Cette correspondance en vers était une mutuelle promesse d'union. La dame se trouva ensuite parmi les 3.000 femmes licenciées du service impérial. Le hasard en fit l'épouse de Vũ-Hựu qui reconnut son ancienne correspondante par la voie des fossés

[128] L'Empereur Vũ-Đế des Hán prenait le frais dans son jardin lorsqu'un couple d'oiseaux bleus vint s'y poser. Le fameux poète Đông Phương Sóc qui se trouvait aux côtés du monarque lui dit : « Ce sont là les messages de la déesse Tây-Vương-Mẫu » Un instant après, on annonça, en effet, cette déesseà la beauté légendaire qui vint demander audience.

[129] *Dầy* est synonyme de *đầy*. Certaine édition en caractères porte *đầy*. Le hasard fait que les deux mots se transcrivent en *quốc ngữ* à peu près avec les mêmes lettres, aux accents près.

Túi đàn cặp sách đề-huề dọn sang.
Có cây, có đá sẵn-sàng,
Có hiên lãm thúy, nét vàng chưa phai.
Mầng thầm chốn ấy chữ bài
Ba sinh âu hẳn duyên trời chi đây !

Puis, il déménagea n'emportant d'autre mobilier qu'un sac contenant sa guitare et sa liasse de livres qu'il porta lui-même sur les bras,
Il trouva sur les lieux arbres et rocailles,
Une terrasse au nom poétique « Contemplation des Martins-pêcheurs » dont l'inscription en caractères d'or était encore toute fraîche.
Il se réjouit en lui-même de cette inscription prophétique, trouvée en ce lieu.
C'était là certainement une manifestation de la volonté du Ciel de cette destinée qui nous lie depuis trois existences antérieures, et pas autre chose !

Túi (sac) đàn (guitare) cặp (serviette, liasse) sách (livres) đề-huề (porter à la main) dọn (déménager) sang [130] (adv. de direction ; dans le sens latéral).
Có (avoir) cây (arbres, verdure) có (avoir) đá (pierres, rocailles) sẵn-sàng [131] (tout trouvés).
Có (avoir) hiên (vérandah, terrasse couverte) lãm thúy [132](nom en caractères, signifiant : Regarder les martins-pêcheurs) nét (traits, dessins) vàng (or) chưa (pas encore) phai (décolorés, défraîchis),
Mầng (se réjouir) thầm (silencieusement, en soi-même) chốn (lieu) ấy (ce) chữ (caractères) bài (exposés).
Ba-sinh (Trois existences) âu (eh ! bien) hẳn (certainement) duyên (hymen, destin) trời (ciel) chi (quoi) đây (ici) !

Song hồ nửa khép cánh mây,
Tường đông nghé mắt ngày ngày hằng trông.
Tấc gang đồng-tỏa nguyên phong,
Tịt mù nào thấy bóng hồng vào ra.
Nhận từ quán khách lân la

Fermant à moitié les ballants en carton de sa fenêtre, ornés de nuages.
Il se tenait tous les jours à l'affût pour regarder chez le voisin d'en face.
La toute petite serrure de cuivre qui fermait la porte de derrière restait impitoyablement intacte.
De la silhouette rose qui devait à son gré entrer et sortir par cette porte, il ne vit rien, mais rien.
Il s'aperçut un beau jour que, depuis qu'il avait établi son domicile dans cette maison d'un inconnu,

Song (grilles, fenêtres) hồ (carton) nữa (moitié) khép (fermé) cánh (battants) mây [133] (nuages).

---

[130] Voir note 103 à compléter : *sang* (dans le sens latéral) quand il s'agit de lieux de même latitude, altitude, à même hauteur d'un cours d'eau, qui ne sont ni supérieurs ni inférieurs l'un à l'autre, ou par rapport à un repère apparent.
[131] Toute demeure chinoise d'une certaine aisance, notamment tout logis de poète et de lettré, était entourée d'arbres, de rocailles disposées en paysages minuscules.
[132] Un usage tout poétique veut que les coins les plus agréables logis, notamment les terrasses, les étages, soient baptisés d'un nom ou ornés d'une inscription de deux ou trois caractères dont le sens est en rapport avec les agréments qu'on y trouve. Bel air, vaste horizon, vent frais, lune brillante, contemplation de la mer bleue, etc. La plus belle inscription qu'on trouve à Hanoi est celle qui est sur la tour du Pinceau, devant la pagode du Petit Lac, « *Tả thanh thiên*» (il écrit le ciel bleu). Dans l'inscription : « *Lãm-thúy*», le dernier caractère qui signifie « martin-pêcheur » se trouve par hasard être le premier caractère du nom de Thúy Kiều et de Thúy-Vân.

Tường đông [134] (mur du côté Est) nghé (regarder furtivement, ou en se tenant caché, à travers une ouverture, une fente) mắt (yeux), ngày ngày (tous les jours) hằng (continuellement) trông (regarder).
Tấc (dixième partie du *thước*) gang (ampan, le demi-thước) đồng-tỏa (serrure en cuivre) nguyên (intact) phong (fermer, sceller).
Tịt-mù (aveuglé à n'y rien voir) nào (comment, où ?) thấy (trouver) bóng hồng (silhouette rose) vào ra (entrer et sortir).
Nhận (remarquer) từ (depuis) quán (maison, logement) khách (étranger, pour étranger) lân-la (s'attarder).

Tuần trăng thấm thoắt nay đà thèm hai.
Cách tường phải buổi êm trời,
Dưới đào dường có bóng người thướt-tha.
Buông cầm xốc áo vội ra,
Hương còn thơm nức, người đà vắng tanh.

Deux lunes allaient s'écouler, sans lui donner le temps de s'en apercevoir,
Lorsque, de l'autre côté du mur, à la faveur d'une douce après-midi,
II sembla qu'une silhouette de personne longuement habillée apparût sous les pêchers.
Kim laissa tomber sa guitare, retroussa sa robe et précipitamment se dirigea du côté de la vision.
Un parfum capiteux était encore répandu dans l'air, mais de la personne tout à l'heure entrevue, plus rien qu'une impression de vide, de désert.

Tuần (phase) trăng (lune) thấm-thoát (passer vite sans qu'on s'en aperçoive) nay (aujourd'hui) đà (déjà) thèm (avoir envie encore, n'avoir pas mangé à sa faim ou bu à sa soif ; près, presque) hai (deux).
Cách (séparé, de l'autre côté) tường (mur) phải (tomber juste) buổi [135] (demi-jôurnée) êm-trời (beau temps, temps doux).
Dưới (dessous) đào (pêcher) dường (il semble que**)** có (avoir) bóng (ombre, silhouette) người (personne) thướt-tha (aller longuement habillée).
Buông (lâcher) cầm (guitare) xốc (retrousser) áo (robe) vội (se hâter) ra (sortir).
Hương (parfum) còn (encore) thơm (odorant, odoriférant) nức (superlatif de l'adj. précédent ; se répandre, se dit d'un parfum) người (personne) đà (déjà) vắng (absente) tanh (impression de froid rappelant une odeur métallique, superlatif de l'adj. vắng (absent, désert).

Lần theo tường gấm dạo quanh,
Trên đào nhác thấy một cành kim thoa.

---

[133] Voici encore un exemple du vague de la langue poétique : « Les battants de nuages, ou nuageux, d'une fenêtre !» Est-ce pour dire que ces fenêtres en carton s'ouvrent et se ferment comme les nuages, au hasard des vents ? Est-ce pour dire qu'on se sent dans les nuages en se tenant à ces fenêtres. Est-ce dans le sens matériel que nous avons adopté pour la commodité de la traduction ? Les stores, les rideaux, comme les planches qui ferment les ouvertures, sont en effet souvent peints ; ils portent des motifs de nuages stylisés.
[134] Voir note n° 27 sur Tường Đông. Le lecteur a dû remarquer que le mot regarder est répété deux fois dans le vers et que le premier est encore suivi de *mắt* (yeux). Il n'y a pas répétition en annamite.
Nghe signifie, en effet, porter furtivement mais le mot ne s'applique qu'aux yeux. *Mắt* (yeux) est le complément direct de ce verbe. *Trông* (regarder) est le complément indirect, « pour regarder ».
[135] *Buổi* est une portion continue de la journée; le matin (*buổi sáng*) l'après-midi (*buổi chiều*) le midi (*buổi trưa*), les premières heures de la nuit (*buổi tối*) ; une classe dans une école, classe du matin, de l'après-midi ou du soir *buổi học* ; période de travail continu dans une journée *buổi làm*). Quand *buổi* est employé seul, il désigne toujours l'après-midi, une portion de temps à partir de midi.
Maintenant pourquoi *phải* (falloir, subir) pour dire. « On tombait juste sur une douce après-midi ». *Phải* signifie ici juste. L'idée d'obligation, de contrainte dérive de l'idée de justesse, d'exactitude.

Giơ tay với lấy về nhà,
Này trong khuê các đâu mà đến đây ?
Ngẫm âu người ấy báu này,

À tâtons, il longea le mur vétuste du jardin et en fit le tour.
Tout à coup, sur un pêcher, il lui sembla voir une épingle à cheveux en or.
Il allongea sa main et cueillit le bijou qu'il rapporta au logis.
En se disant : « Tiens, objet qui provient des palais ! D'où sors-tu pour m'échoir ainsi ?
Eh bien ! en réfléchissant.,, Cette personne-là, cet objet de valeur-ci…

Lần (à tâtons) theo (suivre) tường (mur) gấm (damas, couvert de balafres et de cicatrices) dạo (se promener) quanh (autour),
Trên (sur) đào (pêcher), nhác thấy (entrevoir) một (une) cành (branche, numéral d'objets longs) kim-thoa (épingle en or).
Giơ (tendre, élever) tay (main) với (atteindre un objet placé plus haut que soi) lấy (prendre) về (rentrer) nhà (maison).
Này (tiens, voici) trong (dans) khuê-các (appartements et étages, palais, demeures nobles non accessibles aux vulgaires) đâu (où) mà (pour) đến (arriver) đây (ici).
Ngẫm (réfléchir) âu (eh bien) người (personne) ấy (là) báu (objet précieux, trésor) này (ici)

Chẳng duyên chưa dễ vào tay ai cầm.
Liền tay ngắm-nghía biếng nằm,
Hãy còn thoang-thoảng hương trầm chưa phai.
Tan sương đã thấy bóng người,
Quanh tường ra ý tìm-tòi ngẩn ngơ.

Si nous n'étions pas liés par quelque destin mystérieux, il serait difficile de concevoir que cela pût me tomber ainsi dans la main. »
Sans le quitter un seul instant des mains, il contempla et recontempla le bijou avec amour et en oublia le sommeil.
L'objet répandait encore un suave parfum de bois d'aigle.
Le lendemain, dès l'aube, on vit la belle silhouette,
Qui faisait des tours et des détours le long du mur et qui, l'air perplexe, semblait chercher quelque chose.

Chẳng (sans) duyên (hymen, destin) chưa (pas encore) dễ (facile) vào (entrer) tay (main) ai (qui donc) cầm (tenir).
Liền-tay (sans quitter des mains) ngắm-nghía (contempler, regarder à plusieurs reprises, sous tous les aspects) biếng (négliger) nằm (se coucher).
Hãy còn (il y a encore) thoang-thoảng (vaguement, légèrement, suavement) hương (parfum) trầm (bois d'aigle) chưa (pas encore) phai (éventé, pour les parfums ; décoloré, pour les couleurs).
Tan sương (dissipé le brouillard, de grand matin) đã (déjà) thấy (trouver) bóng (silhouette) người (personne),
Quanh (autour, tourner, contourner) tường (mur) ra ý (avoir l'air, manifester l'intention) tìm-tòi (rechercher) ngẩn-ngơ (perplexe, indécis).

Sinh đà có ý đợi chờ,
Cách tường lên tiếng xa đưa ướm lòng ;
Thoa này bắt được hư không,
Biết đâu Hợp Phố mà mong châu về ?
Tiếng Kiều nghe lọt bên kia :

Le jeune homme, qui déjà guettait l'événement prévu,
Eleva, de ce côté du mur sa voix pour sonder de loin le cœur de la belle :
« Cette épingle, dit-il, je l'ai trouvée, je ne sais plus où ?
J'ignore où se trouve Hợp-phố pour espérer y voir retourner des perles ! »
La voix de Kiều qui, de l'autre côté, avait entendu, se fit entendre à son tour :

Sinh (jeune homme) đà (déjà) có (avoir) ý (intention) đợi chờ (guetter, attendre).
Cách (par delà) tường (mur) lên (élever) tiếng (voix) xa (de loin) đưa (envoyer, adresser) ướm (éprouver) lòng (coeur).
Thoa (épingle) này (ci) bắt được (trouvée) hư không (le vide, le néant).
Biết (connaître) đâu (où) Hợp-phố [136] **(**nom du pays) mà (pour) mong (espérer) châu (perles) về (rentrer).
Tiếng [137] (voix) Kiều (Kiều) nghe (entendre) lọt (entrer... sous-entend : dans l'oreille) bên kia (à l'autre côté).

Ơn lòng quân tử xá gì của rơi,
Chiếc thoa là cuả mấy mươi,
Mà long trọng nghĩa khinh tài xiết bao !
Sinh rằng lân lý ra vào,
Gần đây nào phải người nào xa xôi.

Je *vous remercie de cette générosité qui sait dédaigner les objets trouvés.*
Une épingle à cheveux est un bijou de peu de valeur,
Mais votre grand coeur qui sait mettre le devoir au-dessus des biens est incommensurable !
Kim répondit : Nous sommes des voisins qui nous rencontrons souvent,
Nous sommes proches voisins et non pas des inconnus l'un pour l'autre.

Ơn (remercier) lòng (coeur) quân tử [138] (généreux, sage, homme supérieur) xá (donner de l'importance) gì (quoi) của rơi (objet tombé, objet perdu, objet trouvé).

---

[136] *Hợp phố* est une ville côtière qui se trouve dans le Giao-Châu (Kiao-Tchéou), près de Khâm-Châu (K'in Tchéou), pays d'origine du chef des Pavillons-Noirs, Lưu-vinh Phúc et de Liêm-Châu, actuellement dépendant de la province chinoise de Kouang-Toung. Celle partie du littoral chinois dépendait de l'Annam. Le pays était très riche en huîtres perlières qui faisaient l'objet, sous la domination chinoise, d'une importante exploitation en régie. À un moment donné, ces huîtres disparurent totalement. Le peuple attribuait ce malheur à la cruauté des administrateurs chinois.
Le gouvernement impérial y envoya ensuite comme gouverneur, le mandarin Mạnh-Thường réputé pour sa bonté et sa sage politique. Aussitôt, les huîtres perlières reparurent très abondantes, comme une manifestation de l'approbation céleste.
Cette allusion historique dans ce vers semble peu en rapport avec le récit. Elle doit être comprise comme une simple plaisanterie de Kim-Trọng qui voulait dire : Allez, la belle ! ne perdez pas votre temps à chercher. L'épingle ne retournera pas toute seule là où elle était, comme les huîtres perlières de *Hợp phố* !
[137] Cette construction, quelque peu compliquée en français, nous semble très simple en annamite. Il est vrai que le vers peut encore se traduire : « Cette voix, Kiều l'entendit de l'autre côté ».
[138] Cette notion de l'homme supérieur semble assez particulière au monde confucianiste. M. Kim l'a développée dans son exposé de la doctrine des Lettrés *(Nho-Giáo).* On traduit généralement quân-tử par sage, mais la sagesse n'est qu'une des vertus du *quân-tử* qui doit concilier le savoir et le discernement, avec les plus grandes qualités de cœur et cette constance dans les sentiments que nous appelons *thủy-chung* ; la prédominance du sentiment de la dignité sur celui des intérêts, et quelquefois sur celui de l'équité. L'opposé du *quân-tử* est le *tiểu-nhân* (litt. petit homme) qui n'est pas nécessairement malhonnête ou ignorant. Le *tiểu-nhân* peut être un grand lettré, un savant, même un homme généreux ou un habile homme qui manque de cœur et de discernement ; obéit à des mobiles non avouables. À une certaine époque, en Chine, le *quân-tử* était le noble seigneur, le

Chiếc (unité) thoa (épingle à cheveux) là (être) của (objet de valeur) mấy (combien) mươi (dizaines).
Mà (et) lòng (coeur) trọng nghĩa (aimer le devoir) khinh tài (mépriser l'argent, la fortune) xiết bao (jusqu'à combien),
Sinh (jeune homme) rằng (dit) lân-lý (voisins de village) ra vào (sortir entrer ; se rencontrer souvent),
Gần (près) đây (ici) nào (comment, non pas) phải (être) người (homme, personne) nào (quel) xa-xôi (loin, éloigné).

Được rày nhờ chút thơm rơi
Kể đà thiểu não lòng người bấy nay,
Bấy lâu mới được một ngày,
Dừng chân gạn chút niềm tây gọi là.
Vội về thêm lấy của nhà,

Je connais ce jour de bonheur à la faveur d'un peu de parfum tombé de vous.
Mais combien j'ai déjà compté de souffrances endurés par mon cœur depuis si longtemps.
Ce jour est enfin arrivé après tant d'autres.
Arrêtez-vous donc un peu pour me permettre de vous dire, si peu que ce soit, les sentiments que l'éprouve pour vous.
Cela dit, il se hâta de rentrer chez lui prendre parmi ses objets personnels, pour les joindre au bijou à restituer.

Được (obtenir) rầy (aujourd'hui) nhờ (faveur) chút (un peu) thơm (parfum) rơi (tombé).
Kể (compter) đà (déjà) thiểu não (souffrance) lòng (cœur) người (homme) bấy (depuis combien de temps)
Bấy (depuis) lâu (longtemps) mới (seulement) được (obtenir) một (un) ngày (jour).
Dừng (arrêter) chân (pieds) gạn (faire la cour) chút (un peu) niềm tây [139] (confidences, déclaration d'amour de sentiments) gọi là (si peu que ce soit, pour que cela puisse être appelé ainsi).
Vội (se hâter) về (rentrer) thêm (ajouter) lấy (prendre) của (appartenir, biens) nhà (maison, soi-même, personnel).

Xuyến vàng đôi chiếc, khăn là một vuông.
Bậc mây rón bước ngọn tường.
Phải người hôm nọ rõ-ràng chẳng nhe.
Sượng sùng giữ ý rụt-rè,
Kẻ nhìn rõ mặt người e cúi đầu.

Une paire de bracelets en or et un carré de soie transparente tissée en foulard.
A l'aide d'une longue échelle, il monta jusqu'au haut du mur,
C'était bien la personne de l'autre jour, sans aucune erreur possible.
Kiều était pudibonde, réservée ; elle s'avança en hésitant,
Lui, l'avait déjà bien regardée qu'elle, toute craintive, baissait encore la tête.

Xuyến (bracelets) vàng (or) đôi (deux, la paire) chiếc (unités), khăn (écharpe, mouchoir, foulard) là (soie transparente) một (un) vuông (carré).
Bậc (échelons) mây [140] (nuages) rón (doucement, sur la pointe ou sur une partie des pieds) bước (marcher, enjamber, escalader) ngọn (sommet) tường (mur),

---

gentilhomme, opposé au rustre n'ayant pas d'éducation. Dans le langage courant, le quân-tử est l'homme bon et généreux opposé à l'esprit étroit et méchant (*tiểu-nhân*), indépendamment de toute idée de caste et de classe.
[139] *Niềm tây* est la réduction des deux doublets : *nỗi niềm* (sentiments, état d'âmes), et *riêng tây* (particuliers personnels, intimes).

Phải c'était bien) người (personne) hôm (jour) nọ (autre, là) rõ-ràng (clairement) chẳng (non) nhe [141] (erreur).
Sượng sùng (timide, pudibonde) giữ ý (garder attention, réservée) rụt-rè (hésitante, avancer doucement).
Kẻ (celui-ci) nhìn (regarder) rõ [142] (bien clairement) mặt (visage) người (personne, celle-là) e (craintive) cúi (baisser) đầu (tête).

Rằng từ ngẫu-nhi gặp nhau,
Thầm trong trộm nhớ, bấy lâu đã chồn.
Xương mai tính đã rủ-mòn,
Lần lừa ai biết hãy còn hôm nay.
Tháng tròn như gửi cung mây,

II dit : Depuis qu'un hasard providentiel nous a fait nous rencontrer,
J'ai soupiré après vous en silence ; j'ai pensé à vous en cachette. Et depuis le temps que cela dure, ma patience est à bout. Je commençais à désespérer.
Mon squelette d'abricotier a eu le temps de maigrir et de se dessécher encore.
Et les jours se sont ajoutés aux jours, sans que jamais j'aie pu espérer voir arriver enfin ce beau jour.
Les mois se sont écoulés, bien révolus, et mon cœur semblait monté au beau palais qui plane parmi les nuages.

Rằng (dire) từ (depuis) ngẫu-nhĩ (hasard) gặp nhau (se rencontrer).
Thầm (silencieusement) trông (attendre, espérer) trộm (en cachette) nhớ (penser, se souvenir), bấy lâu (depuis si longtemps) đã (déjà) chồn (impatient ; avoir les pieds fatigués).
Xương (os, silhouette) mai (abricotier) tính (compter, calculer) đã (déjà) rủ mòn [143] (maigrir, se dessécher).
Lần-lừa (vivre au jour le jour, voir passer jour après jour), ai (qui) biết (savoir) hãy còn (avoir encore) hôm nay (aujourd'hui).
Tháng (mois) tròn (ronds, complets) như (comme) gửi [144](confier, envoyer) cung (palais) mây (nuages).

---

[140] Bậc mây (échelons nuages), l'échelle qui monte jusqu'aux nuages, très haut.
[141] *Nhe* semble être ici synonyme de *sai* (erreur).Mais il peut signifier aussi doute.*Chẳng nhe* (sans aucun doute) Pour nous fixer sur l'un de ces deux sens, il faudrait d'autres exemples d'emploi. Nous n'en avons pas trouvé.
[142] Variantes : *tỏ* (même sens) ; *tận* (jusqu'à).
[143] Variante: gày mòn.
[144] Nằm tròn như Cuội cung mây (se coucher, le corps arrondi, comme Cuội dans le palais des Nuages. Ce qui ne signifierait rien, si ce n'est une allusion à la chanson :

Thằng Cuội ngồi gốc cây đa
Bỏ trâu ăn lúa gọi cha ồi ồi !
Cha còn cắt cỏ trên trời ;
Mẹ còn cưỡi ngựa đi mời quan-viên.

Chanson au sens mystérieux que les nourrices chantent aux tout petits enfants en leur montrant la lune :
Essayons d'en donner quand même la traduction pour les amateurs de curiosités :

(Le petit *Cuội* (caillou) assis au pied du banian,
Abandonnait son buffle qui va manger le paddy dans les rizières, pour appeler son père : ôi ! ôi !
Son père est en train de couper l'herbe au Ciel ;
Sa mère est montée à cheval pour aller inviter les notables).

Bien fort celui qui nous expliquera cette chanson.
Toujours est-il que, nos compatriotes croient voir dans la lune ce petit Caillou, assis au pied d'un banian.
Ce petit *Cuội* est encore un grand menteur, car l'on dit : *Nói dối như Cuội* (mentir comme *Cuội*) Il y a, à ce propos, des légendes à rechercher, car elles commencent à disparaître de la mémoire de nos compatriotes

Trần trần một phận ấp cây đã liều.
Tiện đây xin một hai điều,
Đài gương soi đến dấu bèo cho chăng !
Ngần ngừ nàng mới thưa rằng :
Thói nhà băng tuyết chất hằng phỉ-phong.

Tenace, j'étais résolu à rester au pied de l'arbre jusqu'au bout, au risque d'y mourir dans la posture que j'ai adoptée, (celle du cultivateur embrassant le tronc d'arbre dont il est parlé dans la note ci-dessous).
Puisque vous voici, je vous en supplie, dites-moi un ou deux mots.
Puisse la clarté qui illumine votre grâcieuse beauté, jeter un rayon sur mon humble personne !
Toute confuse, elle répondit après de longues hésitations :
Dans nos traditions de famille honnête et pauvre, on a comme occupations habituelles la cueillette des légumes.

Trần trần (tenace, persévérant) một (un) phận (sort) ấp (tenir embrassé) cây [145] (arbre) đã (déjà) liều (risquer, résolu à tous les risques).
Tiện (profiter) đây (ici) xin (demander, prier, supplier) một hai (une ou deux, quelques) điều (paroles).
Đài-gương (le palais du miroir, Votre Grâce, Votre Beauté) soi (éclairer) đến (à, jusqu'à) dấu-bèo (trace d'une lentille d'eau, chose insignifiante, mon humble personne) cho (donner) chăng [146](ou non ?)
Ngần-ngừ (hésitations, réticences) nàng (elle) mới (alors) thưa (répondre) rằng : (que).
Thói (traditions) nhà (maison, famille) băng tuyết [147] (glace et neige, moeurs simples et pures, pauvreté, honnête) chất (matière, substance, habitudes) hằng (toujours) phỉ-phong [148] (nom de deux herbes comestibles).

Dẫu khi lá thắm chỉ hồng,
Nên chăng thì cũng tại lòng mẹ cha.
Nặng lòng xót liễu vì hoa.
Trẻ thơ đã biết đâu mà dám thưa.

---

d'aujourd'hui. Il s'agit de savoir si le *Cuội* menteur est bien le même que celui qu'on dit voir dans la lune. Mais, tout cela n'a aucun rapport avec le vers traduit. Ce rapprochement est dû sans doute au vers suivant, où il est question de tenir embrassé un tronc d'arbre. Mais ceci est une autre histoire qu'on lira dans la note suivante.
Certaines éditions portent : *Tháng tròn như gửi song mây ;* (Des mois entiers, ma pensée semble confiée à la fenêtre ornée de nuages).
Nous suivons ici le plus ancien texte chữ-nôm qui d'ailleurs n'est que la transposition en annamite du vers chinois : « *Nguyệt kì tâm vu nguyệt-cung* » (Des mois entiers, j'ai confié mon coeur à la Lune).

[145] Voici la légende qui a donné naissance à ce vers, qui ne fait que paraphraser le vers suivant du Truyện Hoa Tiên, lequel pour beaucoup, a servi de modèle à Nguyễn-Du : *Ấp cây một mực trần-trần.* (Tenant le tronc d'arbre embrassé, il s'obstinait dans l'attente). Un cultivateur avait vu un jour un lièvre poursuivi par des chasseurs, qui se tuait en se cognant contre le tronc d'un arbre. Il ramassa la bête morte et depuis s'est imaginé que la chasse au lièvre consistait uniquement à guetter sous un arbre. Il mit sa théorie en pratique et restait des jours à tenir embrassé un tronc d'arbre, sans jamais voir d'autres lièvres venir s'y rompre la tête.

[146] Cette galanterie, presque française, ne se retrouve plus dans le langage d'aujourd'hui.

[147] On dit aussi : *Thanh bạch* (claire et blanche), pauvreté honnête.

[148] *Phỉ phong*, nom de deux herbes comestibles très communes en Chine, que nous n'avons pu identifier encore. Ici, c'est une façon modeste de dire qu'on appartient à la classe des bourgeois moyens, tenus par la tradition et chez lesquels les jeunes filles n'osent pas prendre d'elles-mêmes la grave décision d'agréer un mari. Il y a dans ce détail un trait de moeurs intéressant, en Chine et en Annam : la fierté des classes pauvres qui se disent : *Thanh bạch* (pures et blanches) ou *băng tuyết* (glaces et neiges), ou *thanh-bần* (pauvreté pure) par opposition à *trọc-phú* (richesse d'origine trouble) ; et qui se vantent des humbles occupations du pauvre : aller ramasser des herbes comestibles pour sa cuisine.

Sinh rằng : rày gió mai mưa,

Quand il est question d'amour et de mariage,
Il appartient aux parents de dire oui ou non.
Vous avez en la bonté de vous apitoyer sur ma personne insignifiante et de vous intéresser à ma beauté éphémère.
Mais je suis trop jeune pour savoir comment vous répondre.
Kim dit : Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

Dẫu (si) khi (des fois) lá thắm (feuille rouge, amour déclaré) chỉ hồng [149] (fil rouge, hymen, mariage).
Nên (convenir) chăng (ou non) thì (alors, c'est) cũng (aussi) tại (dépendre de, résider à) lòng (coeur, volonté) mẹ cha (mère et père, les parents).
Nặng (lourd) lòng [150](coeur) xót (avoir pitié) liễu (saule) vì (avoir des égards) hoa (fleurs).
Trẻ thơ (jeune, toute jeune) đã (déjà) biết (savoir) đâu (où) mà (pour) dám (oser) thưa (répondre).
Sinh (jeune homme) rằng : (dit) rày (aujourd'hui) gió (vents) mai (demain) mưa (pluies).

Ngày xuân đã dễ tình-cờ mấy khi.
Dẫu chăng xét tấm tình si,
Thiệt đây mà có ích gì đến ai.
Chút chi gắn bó một hai,
Cho đành rồi sẽ liệu bài mối-manh.

Les rencontres heureuses n'arrivent pas souvent au cours du printemps de la vie.
Si vous ne vouliez pas vous laisser attendrir par ce cœur qui vous aime à devenir stupide,
Vous feriez de moi une victime sans que cela profite à qui que ce soit.
Donnez-moi donc n'importe quoi, aussi peu que cela soit, pour que je puisse garder de vous un gage ;
Pour que je sois fixé sur mon sort. Puis j'envisagerai ensuite les moyens de vous demander officiellement en mariage.

Ngày xuân (jour du printemps) đã (déjà, est-ce) dễ (facile, aisé) tình cờ (hasard heureux) mấy (combien, plusieurs) khi (fois).

---

[149] On connaît déjà la légende de la feuille rouge (voir note n° 127, p.39).Voici celle du fil rouge (*chỉ hồng*). *Vi Cố* alla partout dans le pays à la recherche de la fille, belle naturellement mais répondant à l'idéal qu'il se faisait de l'épouse. Arrivé de nuit à la pagode Long-hưng, il rencontra dans la cour un beau vieillard en train de lire à la clarté de la lune et tenant dans la main un sac qu'il dit rempli de fils rouges. Le livre qu'il lisait, c'était celui des mariages prédécidés ; les fils rouges, c'était pour lier ensemble les gens de deux sexes destinés à s'épouser. *Vi Cô* qui était un fils de famille noble, eut la curiosité de demander quelle était la femme qui lui était destinée. Le vieillard lui désigna une fillette de trois ans, couverte de haillons, enfant d'une marchande de légumes du voisinage. Furieux de cette dérision, il décida de tuer cette petite, que la mère put heureusement sauver de la mort, en fuyant. L'enfant avait été néanmoins effleurée à la tempe par la pointe de l'épée de *Vi Cô*. Celui-ci, après de longues et vaines recherches dans tout le pays pendant plus de dix ans, rentra chez lui, décidé à ne pas prendre femme. C'est un voeu plus facile à faire qu'à tenir**.** Une tante lui présenta un jour une gentille petite personne, qu'elle avait recueillie et élevée. Celle-ci lui plut et il en fit son épouse. Remarquant un jour sur sa tempe une cicatrice, qu'elle tenait constamment couverte d'une petite rondelle de papier en guise d'emplâtre, il lui demanda explication et sa femme lui raconta l'agression dont elle avait été victime étant toute petite, sur les bras de sa pauvre mère, que la peur avait fini par faire déserter le pays et venir demander protection chez la tante de *Vi-Cố*. Cette histoire illustre la croyance si populaire à la prédestination du mariage.Le vieillard lisant à la clarté lunaire,c'est Nguyệt-lão (vieillard à la Lune) ; le livre,c'est celui des mariages; et les fils qu'il avait dans son sac,c'étaient les fils rouges (*chỉ hồng ou tơ hồng).*
[150] *Nặng lòng* (alourdir le coeur), le charger d'un poids, s'embarrasser d'un amour.

Dẫu (si) chăng (ne pas) xét (examiner, tenir compte) tấm (numéral de pièces, bâtons, planches ; le cœur) tình si [151] (amour stupide, insurmontable).
Thiệt (préjudice) đây (ici, moi) mà (et) có (avoir) ích (avantage) gì (quoi) đến (à, pour) ai (qui).
Chút (peu) chi (quoi) gắn bó (souder et attacher, liens, gages) một hai (un deux, quelques),
Cho (pour) đành (se résigner, être fixé) rồi (puis) sẽ (signe du futur) liệu (chercher) bài (leçon, moyen) mối manh [152] (intermédiaires, entremetteurs ; demander en mariage).

Khuông thiêng dầu phụ tấc thành,
Cũng liều bỏ quá xuân-xanh một đời.
Lượng xuân dầu quyết hẹp-hòi,
Công đeo-đuổi chẳng thiệt thòi lắm ru ?
Lặng nghe lời nói như ru,

Si le ciel venait à ne pas bénir mon amour sincère,
Eh bien ! Je prendrais le parti de laisser passer toute ma vie de jeunesse (de renoncer au mariage).
Si votre grand coeur s'obstinait dans une indifférence étroite à mon égard,
Toute la peine que j'ai eue à vous suivre ne serait-elle pas perdue ?
Kiều écouta attentivement ces paroles berceuses,

Khuôn thiêng (forme sacrée, le Ciel, Dieu) dầu (si) phụ (tromper, trahir) tấc (coeur) thành (sincère),
Cũng (aussi, eh bien !) liều (risquer, se résoudre) bỏ (laisser, abandonner) quá (passer) xuân-xanh (printemps, vert, jeunesse) một (une) đời (vie).
Lượng (coeur, générosité) xuân (printemps) dầu (si) quyết (décidé, obstiné) hẹp-hòi (étroit),
Công (la peine) đeo-đuổi (poursuivre sans relâche) chẳng (ne pas) thiệt-thòi (perdre, subir un préjudice; lắm (très, excessif) ru (marque de l'interrogation).
Lặng (prêter toute son attention) nghe (écouter, entendre) lời nói (paroles dites) như (comme) ru (bercer).

Chiều xuân dễ khiến nét thu ngại ngùng.
Rằng : trong buổi mới lạ lùng,
Nể lòng có lẽ cầm lòng cho đang.
Đã lòng quân tử đa mang,
Một lời vâng tạc đá vàng thủy-chung.

Sa sensibilité se laissa facilement influencer et l'expression de ses yeux se troubla.
Elle dit : Dans cette première entrevue, où nous sommes tous deux encore étrangers l'un à l'autre.

---

[151] *Tình si.* Si est l'état d'hébétement dans lequel on trouve généralement les personnes profondément absorbées par une passion, une idée fixe. C'est un hommage qu'on rend aux belles en leur disant que leurs adorateurs sont complètement abrutis, dans la contemplation de leur personne ou dans leur pensée fixe à leur adresse. Les galants se déclarent naturellement tous abrutis. En littérature, il faut comprendre par *tình si* tout simplement une grande passion.

[152] *Mối-manh,* les entremetteuses, les intermédiaires; demander une fille en mariage par l'intermédiaire d'un entremetteur, c'est-à-dire dans les formes prescrites par la coutume.
L'entremetteur, dans les mariages asiatiques, n'est pas le personnage qu'on croit en Europe. C'est un rôle rituel attribué généralement à une personne honorable, connue dans la société, qui peut valablement témoigner de la décence des rapports entre les deux fiancés et entre les deux familles dès le premier jour où l'union est conçue. C'est d'ordinaire une vieille dame, estimée et écoutée dans la famille de la fille. Son intervention est gratuite. Le mariage conclu, elle devient la bienfaitrice du nouveau foyer créé, s'il est heureux ; et on l'oublie dans le cas contraire. Quand il y a manquement d'une part ou de l'autre aux engagements verbaux pris, l'entremetteur devient arbitre ou témoin devant la justice, selon le degré de gravité de la contestation.

J'ai trop d'égard pour nos sentiments, pour qu'il me soit possible de comprimer mon cœur, sans être cruelle !
Puisque votre cœur généreux a voulu s'encombrer de ces pensées à mon adresse,
Cette parole que vous venez de me donner, je l'accepte et je la grave pour toujours sur l'or et la pierre.

Chiều xuân [153] (le penchant du printemps, sensibilité amoureuse) de (facile) khiến (diriger) nét thu (les traits de l'automne, les yeux, le regard) ngại-ngùng (hésitant, indécis, craintif).
Rằng : (dire) trong (dans) mai buổi (première entrevue) lạ-lùng (étrangers, étranges, surpris).
Nể (concéder) lòng (coeur, volonté, désir) có lẽ (est-ce possible), cầm lòng (retenir ses épanchements) cho (pour) đang (être convenable, avoir le coeur, le courage de).
Đã (déjà, puisque) lòng (coeur, sentiments) quân-tử (homme généreux) đa mang (s'encombrer).
Một (une) lời (parole) vâng (obéir) tạc (graver) đá (pierre) vàng (or) thủy -chung (avant-après, pour toujours).

Được lời như cởi tấm lòng,
Giở kim-thoa với khăn hồng trao tay.
Rằng : Trăm năm cũng từ đây,
Của tin gọi một chút này làm ghi.
Sẵn tay khăn gấm quạt quì,

Ayant obtenu ces mots, Kim sentit son coeur comme libéré d'une oppression,
Sortant alors l'épingle en or et le foulard en soie rose qu'il tenait cachés, il les remit entre les mains de Kiều.
Et il dit : Ma vie date de ce moment.
En gage des paroles que nous venons d'échanger, qu'il me soit permis de vous remettre ce souvenir, de valeur infime.
Kiều avait dans la main un mouchoir en soie brodée et un éventail sur lequel était peint un tournesol,

Được (obtenir) lời (parole) như (comme) cởi (desserrer, soulager) tấm lòng (le coeur).
Giở (sortir, découvrir ce qui était caché) kim-thoa (épingle en or) với (avec) khăn hồng (foulard rose) trao tay (remettre en mains).
Rằng: (dire) Trăm năm (cent ans, la vie) cũng (aussi) từ (à partir de) đây (ici).
Của tin (bien confiance, gage) gọi (abr. de gọi là, appelé être, tant soit peu) một (un) chút (un peu) này (ci) làm (faire) ghi (souvenir, trace).
Sẵn (tout, prêt) tay (dans la main) khăn (mouchoir) gấm (damas, soie brodée) quạt (éventail) quì [154] (tournesol).

Với cành thoa ấy tức thì đổi trao.
Một lời gắn bó tất-giao,
Mái sau dường có xôn-xao tiếng người
Vội vàng lá rụng hoa rơi,

---

[153] *Chiều xuân*, le penchant ou la tournure du printemps, c'est-à-dire de la femme auprès de laquelle on soupire.
[154] *Quì*. la fleur de tournesol, est le symbole de l'obéissance, vertu première de la femme, qui doit avoir les trois obéissances (*tam tòng*) : 1. Obéissance au père, étant jeune fille ; 2. Obéissance à l'époux, étant mariée ; 3. Enfin, obéissance au fils aîné, chef de famille, si elle vient à être veuve. Mais, ici cet ornement semble avoir été ajouté à l'éventail pour le parallélisme avec *khăn gấm* (mouchoir en soie brodée).
Car dans le texte chinois du Thanh-Tâm Tài-nhân, il est parlé d'un «éventail en or qu'elle avait à la main et d'un mouchoir en soie brodée qu'elle avait dans sa manche ».
« Kiều dĩ thủ trung kim-phiến, tụ-nội cẩm thuế đáp chi »
Ce vers a de multiples variantes :
1. Sẵn tay ba quạt hoa quì … 2. Khăn tay gám quạt hoa quì ... 3. Quạt vàng khăn gấm sẵn tay...

Chàng về viện sách nàng dời lầu trang,

Elle échangea immédiatement ces objets contre l'épingle rendue.
Ils venaient de se dire le mot définitif qui les liait pour toujours,
Lorsque, derrière la maison, ils crurent entendre des bruits de pas et des voix humaines,
Précipitamment, comme des feuilles et des fleurs qui tombent sous un coup de vent inattendu,
Lui, rentra dans sa salle d'études ; elle, regagna son cabinet de toilette.

Với (avec) cành (branche, numéral d'objets longs) thoa (épingle) ấy (cette) tức thì (immédiatement) đổi trao (échanger).
Một (une) lời (parole) gắn bó (sceller et attacher) tất-giao (laque et colle),
Mái (toit, côté) sau (arrière) dường (il semble) có (y avoir) xôn-xao (bruits confus) tiếng (voix) người (humaine).
Vội vàng (précipitamment) lá (feuilles) rụng tomber) hoa (fleurs) rơi (tomber),
Chàng (lui) về (rentrer) viện sách [155] (bibliothèque, salle d'études) nàng (elle) dời (se rendre) lầu-trang[156] (cabinet de toilette).

Từ phen đá biết tuổi vàng,
Tình càng thấm thiá ; dạ càng ngẩn ngơ.
Sông Tương một dải nông sờ,
Bên trong đầu nọ : bên chờ cuối kia.
Một tường tuyết trở sương che.

Depuis le moment où ils se connurent, comme la pierre de touche a connu la pureté de l'or,
Leur amour devenait chaque jour plus profond, et leurs pensées étaient dans les nuages,
La rivière Tương *n'était qu'un cours d'eau si peu profond qu'on eût pu en toucher le fond,*
Et les deux amants étaient aux deux bouts opposés à s'attendre,
Séparés par un simple mur couvert de neige et de rosée

Từ (depuis) phen (fois, occasion) đá (pierre) biết (connaître) tuổi [157] (âge) vàng (or),
Tình (amour) càng (davantage) thấm – thía (pénétrant, profond) ; dạ (coeur) càng (davantage) ngẫn ngơ [158](vaguement méditatif).
Sông (cours d'eau) Tương [159] (nom de cours d'eau) một (un) dải (ruban, numéral de cours d'eau) nông (peu profond) sờ (toucher),
Bên (côté) trông (attendre, guetter) đầu (tête, bout supérieur, amont) nọ (ici) ; bên (côté) chờ (attendre) cuối (fin, bout inférieur, aval) kia (là).
Một (un) tường (mur) tuyết (neiges) trở (séparer) sương (rosée) che [160] (couvrir),

---

[155] *Viện-sách* (bibliothèque ou. salle d'études) pour dire : chez lui, chez le jeune homme.
[156] *Lầu trang* (cabinet de toilette) pour dire chez elle, chez la jeune fille.
Expressions qu'il ne faut pas prendre à la lettre.
[157] *Tuổi vàng* (âge d'or), c'est le degré de pureté du métal précieux. Nous disons de l'or pur (24 carats) qu'il a dix ans (*vàng mười* ou *vàng mười tuổi*).
[158] *Ngẩn-ngơ*, vague mélancolie des amoureux, ou des gens qui ont perdu quelque chose.
[159] *Sông Tương* (voir note 108, p.32).
[160] *Tuyết trở sương che*, croisement des éléments de doublets :
Tuyết sương, neige et rosée, intempéries; et *che trở*, couvrir, protéger.
Tuyết trở, dans certaines éditions devient *tuyết phủ, tuyết điểm, tuyết đón*. Quelle que soit la variante adoptée, il ne faut pas prendre à la lettre cette description symbolique qui se rapporte non pas à l'état présent du mur mais à un de ses aspects habituels et significatifs. Rosée et neige, symbolisent d'une part l'obstacle, la distance,d'autre part la pureté de ce qui est derrière le mur.

Tin xuân đâu dễ đi về cho năng,
Lần-lần ngày gió đêm trăng.
Thưa hồng rậm lục đã chừng xuân qua.
Ngày vừa sinh nhựt ngoại gia
Trên hai đường, dưới nữa là hai em,

Les nouvelles ne s'échangèrent que très difficilement entre eux.
Tour à tour, les jours et les nuits se succédèrent dont les aspects variaient suivant le temps quil faisait.
Les couleurs vives des fleurs s'estompaient, la masse verte des feuilles devenait plus dense. On sentait passer le printemps.
Un anniversaire de naissance fut célébré dans la famille de la mère de Kiều.
Les parents, la jeune soeur et le frère de Kiều,

Tin (nouvelles, informations) xuân (printemps) đâu (d'où, ne pas) dễ (facile) đi về (aller et venir) cho (pour) năng (fréquentes).
Lần-lần (tour à tour) ngày (jour) gió (vent) đêm (nuits) trăng (lune) [161].
Thưa (clairsemé) hồng [162] (rouge) rậm (touffus) lục (vert), đã (déjà) chừng (apparence) xuân (printemps) qua (passé).
Ngày (jour) vừa (tomber juste) sinh nhựt (jour anniversaire de la naissance) ngoại-gia (famille de la mère)
Trên [163] (dessus) hai đường (les deux parents : père et mère) dưới (dessous) nữa (encore) là (être) hai (deux) em (petit frère et petite soeur).

Tưng bừng sắm-sửa áo xiêm ;
Biện dâng một lễ xa đem tấc thành.
Nhà lan thanh-vắng một mình.
Ngẫm cơ hội ngộ đã đành hôm nay.
Thì trân thức thức sẵn bầy.

Se parèrent de leurs costumes de fête ;
Et nantis d'un cadeau, vinrent porter à l'aïeul l'hommage de leur affection sincère.
Dans la maison ornée d'orchidées, désertée, Kiều se trouvait seule.
Elle pensa que l'occasion de revoir Kim était pour ce jour-là.
Elle se procura les meilleures choses de la saison et les étala à profusion (sur une table).

Tưng bừng (avec un air de fête) sắm sửa (préparer, se parer, s'habiller) áo (robes) xiêm (jupes) ;
Biện (fournir) dâng (présenter respectueusement) một (un) lễ (cadeau, offrande) xa (au loin) đem (porter) tấc (pouce, dixième partie de la coudée, *thước* ; le cœur affection) thành [164] (sincère).
Nhà (maison) lan [165] (orchidées) thanh vắng (déserte) một mình (seule).

---

[161] Encore une tournure qu'il ne faut pas entendre à la lettre. Vents et lunes sont deux attributs symbolisant les aspects de la nature variant avec le temps qu'il fait.
[162] Le rouge est mis ici pour toutes les couleurs vives des fleurs.
Ce vers est la traduction du tableau de la transition du printemps à l'été,qu'on peut lire dans le roman *Tây-Xương* « *Lục ám hồng hỉ, xuân khứ dã* » (Le vert se fait plus dense et le rouge plus rare, c'est le départ du printemps).
[163] Un ordre hiérarchique rigoureux est toujours observé dans tout discours où il est parlé des parents. Dans les énumérations, il faut avoir soin de les citer dans cet ordre. D'abord ceux qui sont au-dessus de soi, ensuite ceux qui sont au-dessous.
[164] Variante. *Cần dâng một lễ quì đem tấc thành*. *Cần :* céleri ; *quì* : fleur de tournesol, présents modestes qui étaient néanmoins de circonstance.
[165] Les orchidées en Chine et chez nous, sont des plantes d'appartements, qu'on cultive comme elles sont, sans ces raffinements de collectionneurs qu'il nous a été donné d'admirer en Europe.

Ngẫm (réfléchir, penser) cơ (occasion) hội-ngộ (entrevue, rencontre) đã (déjà) đành (décider, se résigner) hôm nay (aujourd'hui).
Thì trân (bonnes choses de la saison) thức thức (des sortes et des sortes) sẳn (préparées) bầy (exposées).

Gót sen thoăn-thoắt dạo ngay mái tường
Cách hoa sẽ đặng tiếng vàng.
Dưới hoa đã thấy có chàng đứng trông
Trách lòng hờ-hững với lòng
Lửa-hương chốc để lạnh-lùng bấy lâu ?

Puis, d'un pas alerte et élégant, elle se dirigea sans tarder vers le mur qu'on connaît.
À travers les fleurs, elle fit doucement entendre sa voix délicate.
Et aussitôt, de l'autre coté de ces mêmes fleurs, elle trouva le jeune homme qui attendait debout.
« *J'ai, dit-il, à vous reprocher votre cruelle indifférence.*
Comment avez-vous pu laisser refroidir depuis si longtemps l'encens à peine allumé ?

Gót (talon) sen (lotus) thoăn-thoắt (alertes) dạo [166] (se promener, aller) ngay (directement, immédiatement) mái (côté) tường (mur).
Cách (à travers) hoa (fleurs) sẽ (doucement) đặng (faire entendre) tiếng (voix) vàng (or, précieux, délicat).
Dưới [167] (dessous) hoa (fleurs) đã (déjà) thấy (trouvé) có (il y a) chàng (jeune homme) đứng (debout) trông (attendre).
Trách (reprocher) lòng (coeur) hờ -hững (indifférent, froid) với (avec) lòng (coeur).
Lửa hương [168] (feu et encens) chốc [169] (instant) để (laisser) lạnh-lùng (froids, refroidis) bấy lâu (depuis si longtemps).

Những là đắp nhờ đổi sầu.
Tuyết sương nhuốm nửa mái đầu hoa-dâm.
Nàng rằng : Gió bắt mưa cầm ;
Đã cam tệ với tri-âm bấy chầy.

Une dizaine de variétés sont seules recherchées pour la finesse de leurs formes, le dessin de leurs feuilles et la délicatesse de leur parfum. Toutes les autres sont appelées non pas *lan* mais *khô-mộc* ; on les suspend sous les treillages, les pergolas, les vérandas comme des curiosités sans leur attribuer la valeur des *Lan*, malgré la rareté et la beauté étrange de quelques-unes.
Tandis que les variétés dites *Lan* sont classées et connues de tous les amateurs. Les feuilles de *Lan* ont fait l'objet d'études spéciales de peintres célèbres qui ont écrit des traités volumineux pour apprendre aux gens à les représenter. Tous les aspects de ces plantes, les jeux de lumière entre les feuilles qui s'entrecroisent jusqu'aux effets de feuilles brisées, fendues, pliées, tordues, pendantes, ont été analysés, décrits, commentés, chantés en beaux vers. Il y a eu des peintres dont on ne possède que des aquarelles représentant des orchidées aussi admirables les unes que les autres.

[166] On se demande ce que vont devenir ces bonnes choses de la saison, étalées, apparemment pour une réception sur place, puisque Kiều va se rendre chez Kim Trọng en passant à travers une palissade. Certains commentateurs prétendent qu'elles vont être emportées par *Kiều*. Ce serait, pour une amoureuse sur le point de faire une fugue, s'embarrasser d'objets bien encombrants, que l'amant n'attendait certainement pas.

[167] Dưới (dessous) placé ici, peut faire croire que le jardin était surélevé par rapport aux alentours. Il peut ou non en être ainsi. Nos poètes ne s'attachent pas à des précisions de détail dans la description des lieux.

[168] Les élégants allumaient leur cassolette d'encens pour recevoir leurs amis ou les êtres chers. L'expression *hương lửa* ou *lửa hương* signifie donc ici : relations d'amitiés ou d'amour.

[169] *Chốc* (instant) signifie ici : un instant pour vous,qui est pour moi une éternité, soit *bấy lâu* (depuis longtemps)

Vắng nhà được buổi hôm nay,

Depuis, je n'ai fait que penser à vous et souffrir tour à tour.
Les neiges et les rosées ont teinté de gris la moitié de mes cheveux. »
Elle dit : Les vents m'ont arrêtée, les pluies m'ont retenue ;
Et j'ai dû me résigner à me montrer cruelle, envers l'ami de mon coeur, si longtemps.
L'absence de ma famille m'a procuré cette demi-journée de liberté.

Những là (il n'y a que) đắp nhớ đổi sầu [170] (souvenirs et tristesses alternés).
Tuyết sương (neige et rosée, le temps qui passe) nhuộm (teindre) nửa (moitié) mái đầu (chevelure) hoa-dâm (gris, grisonnant).
Nàng (elle) rằng (dit) Gió (vents) bắt (arrêter) mưa (pluies) cầm (retenir).
Đã (déjà) cam (sucré, se résigner... à trouver sucré ce qui est amer) tệ (cruelle) với (avec) tri-âm (connaître le son ; ami, âme soeur) bấy chầy (si tard, depuis si longtemps).
Vắng (absent) nhà (famille) được (obtenir) buổi (partie de la journée) hôm nay (aujourd'hui).

Lấy lòng gọi chút ra đây tạ lòng.
Lần theo núi giả đi vòng.
Cuối tường dường có nẻo thông mới rào.
Xắn tay mở khóa động đào,
Rẽ mây trông tỏ lối vào Thiên-Thai.

Je viens donc ici avec mon coeur pour, tant soit peu,vous marquer ma reconnaissance des généreux sentiments que vous nourrissez à mon égard.
À tâtons elle suivit les abords des rocailles arrangées en paysages minuscules.
À l'extrémité du mur, il semblait y avoir une voie de communication, tout récemment fermée d'une palissade.
Retroussant ses manches, elle ouvrit la barrière qui la séparait du paradis,
Faisant le geste d'écarter les nuages pour regarder droit dans la grotte Thiên-Thai.

Lấy (prendre) lòng (coeur) gọi (appelé... ainsi) chút (un peu) ra (sortir) đây (ici) tạ (remercier) lòng (coeur).
Lần (à tâtons) theo (suivre) núi (rocher, montagne) giả (faux) đi (aller) vòng (contourner).
Cuối (bout inférieur, fin) tường (mur) dường (il semble) có (avoir) nẻo (chemin) thông (communiquer) mới (récemment) rào (barricader, fermer d'une palissade).
Xắn (retrousser) tay (mains, bras, manches) mở (ouvrir) khóa (serrure) động đào (grotte aux pêchers en fleurs, séjour heureux, des immortels)
Rẽ (séparer, écarter) mây (nuages) trông (regarder) tỏ (clairement) lối (allée, chemin) vào (entrer) Thiên-Thai.[171] (nom d'une grotte célèbre).

---

[170] Croisement des éléments de deux expressions : *đáp đối* (tour à tour) et *nhớ sầu* (penser et souffrir).
Đáp-đối (ajouter et changer) est synonyme de *đáp-điểm* (ajouter et mettre des points), joindre les deux bouts, tenir, durer). Le mot *nhớ* n'a pas d'équivalent en français. C'est le souvenir mélancolique d'une chose, d'une personne ou d'un fait passé, absent ou lointain qu'on désire revoir.

[171] *Thiên-thai* est le séjour des immortels, un paradis payen, qui se trouverait suivant les légendes chinoises, dans quelque grotte immense, dont l'entrée est soigneusement cachée aux humains. Seuls y parviennent, après de longues épreuves, les élus, c'est-à-dire ceux qui se détachent suffisamment des bas intérêts de ce monde pour pouvoir vivre dans ce séjour d'éternelle félicité. Sous les *Tần*, raconte une de ces légendes, *Lưu Thần* et *Nguyễn Triệu* en allant herboriser dans les montagnes, se sont égarés de leur chemin et sont entrés par hasard dans la grotte Thiên-thai, où ils virent des fées. Ils en épousèrent chacun une et séjournèrent pendant six mois dans ce paradis. Quand ils rentrèrent chez eux, des siècles s'étaient écoulés et rien ne subsistait plus des choses d'avant

Mặt nhìn mặt càng thêm tươi.
Bên lời vạn-phúc ; bên lời hàn-huyên.
Sánh vai về chốn thư hiên.
Góp lời phong nguyệt nặng nguyền non sông.
Trên yên bút giá thi-đồng.

Il n'y a pas de spectacle qui exprime davantage le bonheur qu'un visage qui regarde un autre visage aimé.
Elle lui souhaita : Dix mille bonheurs. Il lui demanda si elle avait froid ou chaud ?
Puis, marchant côte à côte, ils allèrent ensemble chez Kim- Trọng
Là, ils échangèrent des propos galants qui passent comme le vent et le clair de lune et de graves serments devant les montagnes et les rivières prises à témoins.
Sur le pupitre étaient rangés les porte-pinceaux et les classeurs à poèmes, en cuivre.

Mặt (visage) nhìn (regarder) mặt (visage) càng (davantage) thêm (ajouter) tươi [172] (éclat, vivacité, joie, allégresse).
Bên (côté) lời (mots, paroles) vạn-phúc (dix mille bonheurs) ; bên (côté) lời (mots, paroles) hàn-huyên [173] (froid ou chaud).
Sánh vai (aligner les épaules, côte à côte, ensemble sur la même ligne) về (rentrer) chốn (lieu) thư-hiên
(véranda aux livres, appartement de garçon).
Góp (réunir) lời (mots, paroles, propos) phong nguyệt [174] (vents et lune) nặng (lourds) nguyền (serments) non-sông (montagnes et rivières).
Trên (sur) yên (pupitre) bút-giá (porte-pinceaux) thi-đồng (boîte en cuivre dans laquelle les lettrés rangent leurs poèmes).

Đạm thanh một bức tranh tùng treo trên.
Phong-sương đượcvẻ thiên-nhiên.
Mặn khen nét bút càng nhìn càng tươi.
Sinh rằng : phác họa vừa rồi,
Phẩm đề xin một vài lời thêm hoa.

Un dessin au lavis représentant un pin était pendu à la partie supérieure du mur.
La nature y était parfaitement rendue.
En termes chaleureux, Kiều loua les heureux coups de pinceaux, qui apparaissaient plus vivants à mesure qu'on les regardait.
Kim -Trọng dit : « *C'est une étude que je viens de faire.*

---

leur aventure. C'est que la durée des événements n'est pas la même dans notre vallée de larmes et dans ce séjour des félicités.
L'action exprimée dans ce vers et le précédent semble avoir pour sujet, non pas *Kiều* mais *Kim-Trọng,* les héros de la légende de la grotte aux Pêchers en fleurs et celle du Paradis Thiên-thai étant des hommes. Mais d'après le contexte, il s'agit bien de *Kiều*.
[172] Variante : *Càng nhìn mặt càng thêm tươi*.
[173] *Vạn phúc* ! (dix mille bonheurs). C'est une façon de souhaiter le bonjour, plus particulière aux femmes. *Hàn-huyên* (froid ou chaud) c'est une façon générale de s'informer de la santé des gens.
[174] L'expression *phong-nguyệt* est déjà expliquée. L'expression *non sông* ou *non nước* traduction de *giang sơn* ou *sơn hà*, signifie d'ordinaire le pays physique, puis par extension : le Royaume ou l'Empire. Au figuré, elle signifie les serments solennels échangés par les amants devant les grands sites naturels, témoins immuables qui peuvent toujours être invoqués.

En guise d'inscription appréciative, je vous demande d'y écrire quelques mots qui certainement ajouteront de la beauté au travail. »

Đạm thanh (litt. légèrement vert ; dessin au lavis), một (un) bức (numéral de panneaux) tranh (dessin, peinture) tùng (pin) treo (suspendre) trên (dessus).
Phong sương (litt. vent et rosée ; ici : le bien rendu d'un dessin où l'artiste est parvenu à traduire les effets du vent et de la rosée) được (obtenir) vẻ (aspect) thiên-nhiên (naturel).
Mặn (salé, expressif, chaleureusement) khen [175] (louer) nét (traits) bút (pinceaux) càng (davantage) nhìn (regarder) càng (davantage) tươi (vivant).
Sinh (jeune homme) rằng (dit) phác-họa (croquis, esquisse, études) vừa rồi (à l'instant).
Phẩm (critique) đề (inscription) xin (demander) một vài (quelques) lời (paroles, mots) thêm (ajouter) hoa (fleurs, beauté).

Tay tiên gió táp mưa sa.
Khoảng trên dừng bút thảo và bốn câu
Khen: Tài nhả ngọc phun châu,
Nàng Ban ả Tạ cũng đâu thế này !
Kiếp tu xưa ví chưa dầy,

La main de fée, aussitôt, comme le vent qui fouette et la pluie qui tombe, dansa sur le tableau.
Puis ayant posé la pointe de son pinceau sur la partie supérieure, après un temps d'arrêt, elle traça trois quatrains.
Kim cria son admiration ; « *Vous émettez des pierres précieuses et des perles.*
La fameuse Peu-Tchao et la jeune poétesse Tsié tout au plus vous égalaient.
Si les bienfaits accomplis au cours de vos existences antérieures n étaient pas assez nombreux,

Tay (main) tiên (fée) gió (vents) táp (fouetter) mưa (pluies) sa (tomber).
Khoảng (espace) trên (supérieur) dừng (arrêter) bút (pinceau) thảo (écrire) và (trois, quelques) bốn câu (quatrains).
Khen (louer) tài (talent) nhả (émettre par la bouche) ngọc (pierres précieuses) phun (cracher en soufflant) châu (perles).
Nàng (la dame) Ban (nom d'une poétesse) ả (la demoiselle) Tạ [176](nom d'une autre poétesse) cũng (ainsi) đâu (où ? dans les environs) thế vầy (comme cela)
Kiếp (vie, existence) tu [177] (perfectionnement de soi par les bonnes actions ou par la méditation) xưa (passé, jadis) ví (si) chưa (pas encore) dầy [178](épaisse, abondante).

Phúc nào nhắc được giá này cho ngang.
Nàng rằng : trộm liếc dung-quang,

[175] Variante : *mặn-mà...*
[176] *Ban chiêu* dite encore *Ban-tiệp-Dư* et *Tạ-đạo-Uẩn* étaient deux femmes poètes, célèbres sous la dynastie des Tấn (Tsin). (111954)
[177] *Tu,* terme religieux (bouddhique) qui signifie acquérir des mérites par la pénitence. Par extension : Mener une vie exemplaire pour acquérir des mérites qui seront récompensés dans la vie présente ou dans la vie future. Le résultat de cette vie de pénitence est le *quả-phúc* (fruit bonheur) qui sera placé sur un des deux plateaux de la balance, symbole de la justice divine, l'autre plateau contenant la somme des péchés commis. S'il y a équilibre, l'âme est absoute. L'excédent de péchés l'envoie en enfer. Par contre, quand c'est le poids des mérites qui l'emporte, le juste, le vertueux sera récompensé, soit immédiatement dans la vie présente, soit dans une vie future, où il aura fortune, bonheur, grande quiétude d'âme, talent ou renommée. Ceci explique le vers suivant.
[178] Quand le poids des mérites est minime, on dit que le *quả-phúc* est mince, *mỏng* : le contraire de *dày*.

Chẳng sân bội ngọc thì phường kim-môn.
Nghĩ mình phận mỏng cánh chuồn,
Khuôn-xanh biết có vuông tròn mà hay.

Quelle chance aurait pu vous valoir tant d'avantages !
Elle dit : « *Je me suis permis d'observer furtivement votre belle physionomie.*
Si vous n'êtes pas un gentilhomme, vous êtes au moins un homme de lettres.
Je me dis que mon humble personnalité est trop peu de chose à côté de la vôtre.
Puis-je savoir seulement si Dieu bénira notre union, pour m'en réjouir si tôt ?

Phúc [179](bonheur, chance, récompense occulte) nào (quel) nhắc (soulever la balance, peser) được (pouvoir) giá (prix, valeur) này (ci) cho (pour) ngang (parallèle, égal, équilibre, faire contrepoids).
Nàng (elle) rằng (dit) : trộm [180](furtivement) liếc (regarder de côté) dung-quang (rayonnement de la physionomie, visage et son expression).
Chẳng (non pas) sân (cour) ngọc-bội [181](porteurs de jade, mandarins, gentilhommes) thì (alors) phường (corporation) kim-môn [182] (porte d'or, lettrés).
Nghĩ (réfléchir, penser) mình (soi-même) phận (sort, personnalité) mong (mince) cánh (ailes) chuồn[183] (libellule).
Khuôn-xanh (la forme bleue ; le ciel, Dieu) biết (savoir) có (si) vuông-tròn (carrée et ronde,perfection, achèvement, réalisation totale) mà (pour) hay (savoir, connaître, s'en réjouir).

Nhớ từ năm hãy thơ ngây,
Có người tướng sĩ đoán ngay một lời.
Anh-hoa phát tiết ra ngoài,
Nghìn thu bạc mệnh một đời tài hoa.
Trông người lại ngẫm đến ta,

Je me rappelle toujours que, du temps où j'étais encore tout enfant,
Un physiognomoniste a déjà prédit ma destinée en un mot (une formule) :
Quand toute la lumière et toute la beauté intérieures se manifestent à l'extérieur,
Cela annonce une longue existence de déceptions et une vie entière d'artiste.
Quand, après vous avoir considéré, je me regarde moi-même,

Nhớ (se souvenir) từ (depuis) năm (année, époque) hãy (encore) thơ-ngây (jeune et étourdie, enfant)
Có (avoir) người (personne) tướng-sĩ (physiognomoniste) đoán (deviner, prédire) ngay (immédiatement, déjà, dès ce moment-là) một (une) lời (parole, mot) :

---

[179] On voit ici dans le compliment flatteur de Kim-Trọng adressé à *Kiều* que le *quả-phúc* de celle-ci doit être bien lourd et que le plateau des péchés est vide. C'est pourquoi la justice divine l'a dotée de grands talents littéraires, de cette valeur personnelle qui a ses mérites occultes, sans lesquels aucune chance n'aurait pu lui procurer tant d'avantages.

[180] Pourquoi furtivement? Le fait de regarder quelqu'un en face, en le fixant ostensiblement est un manque de politesse. C'est pourquoi, il faut toujours s'excuser de s'être livré à cette observation.
Trộm (litt. voler) devient un terme de courtoisie qui précède toujours le verbe exprimant une action du sujet sur son interlocuteur ou à son égard. *Trộm nghe, trôm nghĩ, trộm xét*, etc...

[181] *Quân-tử ngọc bội*, les nobles portent le jade (*Lễ kí*). Nous prenons *quân-tử* ici dans le sens de nobles, gentilhommes sous la féodalité chinoise

[182] *Kim môn*, porte d'or, ou *Kim mã môn*, porte du cheval d'or, où l'empereur *Vũ-đế* des *Hán* faisait stationner les lettrés, pour les avoir sous la main et les consulter quand il voulait sur les affaires de l'Etat.

[183] Le terme de comparaison est basé sur l'apparence, car il y a certainement autres choses de plus minces que les ailes de libellule, qui ont des nervures assez consistantes. C'est la transparence et la fragilité qui donnent à ces membranes l'aspect de la chose la plus mince et qui les ont fait prendre comme terme de comparaison.

Anh-hoa (lumière et beauté intérieures, esprit et talent artistiques) phát (sortir) tiết (exsuder) ra (direction du dedans au dehors) ngoài (extérieur) :
Nghìn thu (mille automnes, pendant toute la triste vie) bạc-mệnh (sort ingrat) một đời (une vie, toute la vie) tài-hoa [184] (artiste).
Trông (regarder) người (homme, vous) lại (puis) ngẫm (regarder attentivement, contempler, toiser, examiner) đến (à, jusqu'à) ta (soi-même).

Một dày một mỏng biết là có nên.
Sinh rằng: « Giải cấu là duyên,
Xưa nay nhân định thắng thiên cũng nhiều.
Ví dầu giải kết đến điều,
Thì đem vàng đá mà liều với thân.

Je vois deux objets de grandeur, d'importance, de valeur si différente, que je ne sais s'il convient de les unir.
Le jeune homme dit : « *Notre rencontre, due au plus pur des hasards, n'est-elle pas une révélation de la destinée ?*
Du reste, depuis l'antiquité jusqu'à ce jour, la fermeté des hommes a assez souvent triomphé du destin (ciel).
Si, par malheur, quelque dénouement contraire à nos voeux survenait,
Alors, à la réalisation de notre serment gravé sur l'or et la pierre, je sacrifierais entièrement ma vie (mon avenir, ma personnalité) ».

Một (un) dày (épais), một (un) mỏng (mince), biết (connaître) là (être, si) có (avoir, terme d'affirmation) nên [185] (convenir).
Sinh (jeune homme) rằng (dit) : « Giải-cấu (rencontre amenée par le hasard) là (être) duyên (hymen, destinée).
Xưa nay (jadis, aujourd'hui, toujours) nhân (homme) định (décider) thắng (triompher) thiên (ciel) cũng (aussi) nhiều (nombreux).
Ví dầu (si, par exemple) giải-kết [186] (délier le noeud) đến (arriver) điều [187] (chose).
Thì (alors) đem (porter) vàng đá (or et pierre ; serment respecté, gravé sur ce qu'il y a de plus durable) mà (pour) liều (risquer, sacrifier) với (avec) thân [188] (personne, vie).

---

[184] L'on voit que la beauté et le talent ne sont pas des avantages féminins bien recherchés. L'éclat d'une grande beauté, et les manifestations brillantes de talents artistiques, avec lesquels il va de pair, sont toujours admirés mais peu enviés par les femmes. On plaint toujours les artistes, peintres, poétesses ou chanteuses, faits pour amuser ou passionner plus d'un homme. Le bonheur vrai pour la femme est dans l'exclusivité de l'amour conjugal, et dans l'intimité du foyer, inconciliable avec les succès mondains qui sont l'apanage de la beauté et de la culture artistique. L'empire de la beauté sur un homme est temporaire. Une fois passé, il laisse une déception, et amoindrit la femme qui n'a été choisie que pour cela. Le moraliste chinois semble donc dire que la beauté féminine est faite pour plaire à beaucoup d'hommes ; elle cesserait d'être un avantage, sacrifiée à un seul homme qui finira par s'en lasser. Il en est de même des dons artistiques qui sont par définition un bien public, puisque le but de l'art est de déplaire à tous ceux qui sont capables de l'apprécier. Dès lors, un homme est égoïste en s'appropriant, en se réservant pour lui tout seul, les manifestations d'art qui sont faites pour l'admiration de la multitude. Il y a néanmoins une beauté dite vertueuse, qui est la beauté chaste et discrète réservée aux épouses, aux honnêtes femmes, dont le rayonnement est tout en profondeur et non par en surface.
[185] Cette pensée rapproche *Kiều* de l'héroïne d'Alexandre Dumas fils. C'est là la vraie grandeur d'âme de la femme qui se sait destinée à la grande vie, en face d'un soupirant honnête, fait pour la vie régulière.
[186] On considère généralement cette expression comme une forme abrégée de l'expression bouddhiste *giải oan kết tục*, que MM. Kim et Bùi-Kỷ traduisent en annamite: *điều chẳng may* (un malheur).Quel est donc le malheur envisagé dans ce vers ? Je préfère traduire *giải kết* (délier, nouer, ou délier noeud) par dénouement, conclusion
[187] Certains lecteurs donnent à *đến điều* le sens de « arriver à l'extrémité ».

Đủ điều trung-khúc ân-cần,
Lòng xuân phơi-phới chén xuân tàng tàng.
Ngày vui ngắn chẳng đầy gang,
Trông ra ác đã ngậm gương non đoài.
Vắng nhà chẳng tiện ngồi dai.

Tous les mots, partis du fond du cœur, furent dits et répétés;
Leurs deux cœurs riaient aussi jeunes et légers ; le vin du printemps commençait à les plonger dans une douce ivresse.
Mais les beaux jours où l'on est heureux sont courts, on dirait qu'ils ne mesurent même pas la longueur d'un ampan.
En regardant au dehors, ils virent que le disque solaire était déjà engagé à demi dans les montagnes de d'Ouest.
Sa famille étant absente, elle jugeait peu décent de s'attarder ;

Đủ (au complet, lotis les) điều (paroles, mots) trung khúc (partis des replis, des entrailles, du coeur) ân cần (prononcés avec insistance, répétés plusieurs fois).
Lòng (coeur) xuân (jeune, printemps) phơi-phới (léger) ; chén (tasses, coupes d'alcool) xuân (printemps) tàng-tàng (enivrer légèrement).
Ngày (jours) vui (heureux, gais, joyeux) ngắn (courts) chẳng (ne pas) đầy (remplir) gang (ampan, distance du bout du pouce au bout à l'index, les deux doigts bien étendus) ;
Trông (regarder) ra (dehors) ác (soleil) đã (déjà) ngậm (tenir dans la bouche) gương (miroir, disque lumineux) non (montagnes) đoài [189] (Ouest).
Vắng (absent) nhà (la maison, la famille) chẳng (ne pas) tiện (commode, convenable) ngồi (s'asseoir, rester assis) dai (coriace, tenace ; s'éterniser au-delà du temps permis)

Giã chàng, nàng mới kíp dời song sa.
Đến nhà vừa thấy tin nhà,
Hai thân còn giở tiệc hoa chưa về.
Cửa ngoài vội rủ rèm the,
Xăm xăm băng lối vườn khuya một mình.

Elle fit alors ses adieux au jeune homme pour s'en retourner chez elle.
À peine rentrée, elle eut des nouvelles des parents absents.
Le père et la mère, en train de festoyer, n'étaient pas encore de retour.
Elle se hâta alors de faire tomber les rideaux de la porte d'entrée.
Et toute seule, d'un pas alerte, elle reprit la direction du jardin, quoiqu'il fût tard déjà dans la nuit.

Giả (quitter, faire les adieux) chàng (jeune homme) nàng (elle) mới (alors) kíp (se hâter, s'empresser) dời (se rendre, retourner vers) song sa (fenêtre tendue de soie transparente).
Đến (arrivée) nhà (maison) vừa (juste, à point) thấy (trouver) tin (nouvelle) nhà (famille).

---

[188] Tournure qu'il faut comprendre à rebours. Littéralement ce serait le serment qui est sacrifié à la vie (*liều với thân*). Cette inversion est courante dans la langue annamite. Il faut le redresser selon le sens logique dans la traduction. *Đem thân mà liều với những lời ước nguyền ghi khắc ở vàng đá.*
[189] Chaque point cardinal a différents noms qui sont, soit ceux des signes du zodiaque, soit ceux des huit diagrammes de *Phục-Hi*. Ici encore un exemple d'inversion. Litt. ce serait le disque solaire qui tiendrait dans sa bouche les montagnes de l'Ouest.

Hai thân (les deux parents) còn (encore) giở (en train) tiệc hoa (festin fleuri) chưa (pas encore) về (rentrés).
Cửa (porte) ngoài (extérieure) vội (s'empresser) rủ (faire tomber) rèm (les rideaux) the (soie transparente).
Xăm-xăm (d'un pas alerte) băng lối (suivre la direction) vườn (jardin) khuya (en plein nuit) một mình (toute seule)

Nhặt thưa gương giọi đầu cành,
Ngọn đèn trông lọt trướng huỳnh hắt-hiu.
Sinh vừa tựa án thiu thiu,
Giở chiều như tỉnh ; giở chiều như mê.
Tiếng sen sẽ động giấc hòe,

La lune se montra derrière les branches formant des écrans, tantôt compacts, tantôt transparents.
Une lumière éclairait encore le logis de Kim-Trọng ; sa moustiquaire tendue remuait doucement à la brise du soir.
Le jeune homme venait de s'endormir, appuyé sur sa table de travail :
Il était dans cet état intermédiaire entre l'état de veille et l'état de sommeil profond.
Le bruit de pas réveilla tout doucement le jeune lettré de son sommeil plein de beaux rêves.

Nhặt (serré) thưa (clairsemé) gương (miroir, la lune) giọi (tomber, éclairer) đầu (bouts, tête) cành [190] (branches).
Ngọn đèn (flamme de la lampe) trông (regarder, voir) lọt (à travers) trướng huỳnh [191] (moustiquaire aux lucioles) hắt-hiu (remuer doucement au vent).
Sinh (jeune homme) vừa (à peine) tựa (appuyé) án (table) thiu-thiu (somnoler, s'endormir).
Giở chiều (moitié) như (comme) tỉnh (éveillé), giở chiều (moitié) như (comme) mê (rêve, sommeil profond).
Tiếng (bruits) sen (pas, pas de femme) sẽ (doucement) động (toucher, déranger, faire remuer) giấc (sommeil) hoè [192] (sophore).

Bóng trăng đã xế hoa lê lại gần.
Bâng-khuâng đỉnh Giáp non Thần,
Còn ngờ giấc mộng đêm xuân mơ-màng.
Nàng rằng : khoảng vắng đêm trăng,
Vì hoa nên phải đánh đường tìm hoa.

La lune ayant changé de place, l'ombre du poirier en fleurs s'était approchée de lui.
Son esprit vagabondait alors parmi les pics légendaires de Vu-Giáp et les montagnes de Thân-Châu.

---

[190] *Nguyệt minh tài thượng liễu tiêu đầu* (vers chinois tiré d'un poème antique).
[191] *Trướng huỳnh* les rideaux ou la moustiquaire aux lucioles.Tiré de l'anecdote d'un étudiant pauvre Trác Dẫn qui, n'ayant pas de quoi se payer une lampe pour travailler la nuit, s'est préoccupé des lucioles pour lire et écrire à la faveur de la clarté qu'elles répandent ; Trướng huỳnh veut donc dire la salle de travail d'un lettré simple, pauvre et studieux.
[192] *Giấc hoè*, sommeil à l'ombre d'un sophora, allusion au long rêve que fit le lettré *Thần vu Phần* rêve au cours duquel l'Empereur, après lui avoir donné en mariage une de ses filles, le nomma préfet de *Nam-Kha*, poste qu'il a occupé, toujours en rêve, pendant plus de vingt ans. À son réveil, il trouva à côté de sa couche une fourmilière. Ce rêve et les circonstances qui l'entouraient, sont le symbole de la relativité des choses. Qu'importe si la vie n'est qu'un rêve, ou si le rêve est assez consistant pour avoir toute l'apparence de la vie. La notion du temps même si leur enchaînement est identique. On dit encore giấc *Nam Kha*, le sommeil de *Nam Kha*.
Dans ce vers, *giấc hoè* est pris dans le sens de sommeil plein de beaux rêves.

Il croyait encore à quelque rêve des nuits de printemps et que ce qui se passait sous ses yeux n'était qu'une vision.
Elle dit : « À travers l'espace désert, et la nuit avancée,
Pour l'amour, j'ai dû me frayer un chemin pour arriver jusqu'à l'être aimé.

Bóng (clarté) trăng (lune) đã (déjà) xế (déplacer, incliner) hoa (fleurs) lê (poiriers) lại gần [193] (approcher).
Bâng-khuâng (esprit vagabond) đỉnh (pic, sommet) Giáp [194] (nom propre) non (montagne) Thần [195] (nom propre).
Còn (encore) ngờ (croire, soupçonner) giấc-mộng (rêve) đêm (nuit) xuân (printemps) mơ-màng (visions, illusions, imaginations).
Nàng (elle) rằng (dit) : Khoảng (espace) vắng (désert) đêm (nuit) tràng (longue),
Vì (pour, à cause de) hoa (fleurs, amour) nên (c'est pourquoi) phải (devoir) đánh đường (battre le chemin, se frayer un chemin) tìm (chercher) hoa (fleurs).

Bây giờ rõ mặt đôi ta,
Biết đâu rồi nữa chẳng là chiêm bao ?
Vội mầng làm lễ rước vào,
Đài sen nối sáp song-đào thêm hương.
Tiên thề cùng thảo một trương,

Maintenant nous sommes bien en face l'un de l'autre.
Mais qui sait si plus tard cela ne deviendra pas un rêve, un souvenir ? »
En toute hâte, Kim-Trọng fit à la jeune fille une réception solennelle dans les règles ;
Il regarnit le chandelier, de la forme d'un lotus, pour augmenter l'éclairage ; il ajouta de l'encens dans le récipient en forme de pêche.
Ensemble ils écrivirent leurs serments sur une feuille de papier ;

Bây giờ (maintenant) rõ (voir clair) mặt (visage) đôi ta (nous deux).
Biết đâu (savoir où ? qui sait ?) rồi nữa (après encore, plus tard) chẳng (ne pas) là (être) chiêm-bao [196] (rêve).
Vội (se hâter) mầng (se réjouir, fêter) làm lễ (pratiquer le rite) rước (recevoir solennellement, inviter à) vào (entrer).
Đài-sen [197] (chandelier en forme de lotus) nối (joindre, ajouter) sáp (cire, bougies, chandelles) song đào[198] (fenêtre au pêcher) thêm (ajouter) hương (encens, parfum).
Tiên (papier) thề (serment) cùng (ensemble) thảo (écrire en cursifs faire le brouillon) một trương (page feuille).

Tóc mây một món dao vàng chia đôi.
Vầng trăng vằng-vặc giữa trời,

---

[193] Il y a un vers chinois : *Nguyệt di hoa ảnh ngọc nhân lai*. (La lune a déplacé l'ombre des fleurs, la personne aimée arrive).
[194] Le roi *Tương-Vương* des *Sở* vit en rêve une très jolie femme qui, interrogée sur son identité, dit être la déesse de la montagne *Vu-Giáp* ; que, le matin, elle était Nuage et le soir, Pluie.
[195] Les montagnes de *Thần-Châu* passaient pour un séjour d'immortelles.
[196] Réflexion pessimiste, pressentiment de malheur.
[197] Đài-Sen, chandelier en métal ayant la forme d'une fleur ou d'une feuille de lotus.
[198] *Song đào* (fenêtre aux pêchers) ne signifierait rien. Il faut lire : *Lư-đào*, cassolette ayant la forme d'une grosse pêche.

Đinh-ninh hai mặt một lời song-song.
Tóc tơ căn vặn tấc lòng,
Trăm năm tạc một chữ đồng đến xương.

Ils réunirent ensemble deux mèches de leurs cheveux vaporeux et en firent une seule touffe qu'un couteau en or coupa en deux.
La lune brillait d'une belle clarté au zénith.
Solennellement les deux bouches échangèrent une seule parole, dite d'une même voix.
Ils se dirent enfin, à plusieurs reprises, les sentiments, depuis les plus subtils, éprouvés pan leurs coeurs.
Pour la vie, ils gravèrent en eux-mêmes le mot « union ».

Tóc (cheveux) mây (vaporeux, nuageux) một (une) món (touffe) dao (couteau) vàng (or) chia (diviser, partager) đôi (en deux).
Vầng (disque) trăng (lune) vằng-vặc (d'une belle clarté) giữa trời (milieu du ciel, zénith).
Đinh-ninh (solennellement, de façon que cela reste gravé dans le souvenir) hai (deux) miệng [199] (bouches) một (une) lời (parole) song-song (deux à deux, réciproquement).
Tóc-tơ (cheveux et soie, jusqu'aux moindres détails) căn-vặn (dire avec insistance, exprimer d'une façon claire et catégorique) tấc lòng (le coeur, le petit cœur mesurant un tấc).
Trăm năm (cent ans, pour la vie) tạc (graver) một (une) chữ (caractère) đồng (caractère signifiant union, unis) đến (jusqu'à) xương (os).

Chén hà sánh giọng quỳnh-tương,
Dải là hương lộn ; bình gương bóng lồng.
Sinh rằng : « Gió mát trăng trong,
Bấy lâu nay một chút lòng chưa cam.
Chày sương chưa nện cầu Lam,

Leurs coupes de couleur d'azur contenaient un vin saturé de goût d'ambroisie.
La ceinture de soie de Kiều répandait un parfum subtil et la glace du paravent reflétait leurs deux visages énamourés.
Kim dit : « Il fait un vent délicieux et un beau clair de lune.
Cela réveille en moi des aspirations depuis très longtemps nourries et qui tardent à être satisfaites.
Or, le pilon de jade (transparent comme la rosée) ne résonne pas encore dans le mortier du pont de Lam (Nous ne sommes pas encore unis par les liens réguliers du mariage).

Chén (tasse, coupe) hà (azur, couleur de ciel du soir) sánh (saturé de sucré, se dit d'un alcool très fort qui colle aux doigts) giọng (ton, nuance dans la saveur, saveur) quỳnh-tương (sauce, jus ou esprit de la pierre précieuse dite *quỳnh*, ambroisie, liqueur subtile qui fait naître d'innombrables sentiments).
Dải (ceinture, foulard) là [200] (soie transparente) hương (parfum) lộn (mélangé) ; bình (paravent) gương (glace, miroir) bóng (ombres, reflets) lồng (encadrés).
Sinh (jeune homme) rằng (dit) : Gió (vent) mát (frais) trăng (lune) trong (claire).
Bấy lâu (depuis si longtemps) nay (jusqu'à aujourd'hui) một (un) chút (peu) lòng (coeur, désir, voeu) dura (pas encore) cam [201] (sucré, satisfait).

---

[199] On lit dans certaines éditions : *miệng mặt một lời* deux visages, une seule parole. *Hai miệng* (deux bouches), qui est dans la plus ancienne édition convient mieux à la circonstance. *Hai mặt một lời*, éveille une idée de confrontation provoquée, en cas de déni par l'un des deux contractants, liés par un engagement verbal.
[200] *Dải là*, traduit l'expression chinoise *Lá đài* ; *Bình gương . . . . Kính binh.*
La description contenue dans ce vers est pour dire que le tête-à-tête parmi ces soieries parfumées et devant cette glace qui reflétait leurs personnes, commençait à étourdir *Kim-Trọng* et lui inspirer des idées de séduction.

Chày (pilon) sương (rosée) chưa (pas encore) nện (frapper, résonner) cầu (pont) Lam [202] (nom de lieu).

Sợ lần-khần quá ra sờm-sỡ chăng ?
Nàng rằng: Hồng diệp xích thằng,
Một lời cũng đã tiếng rằng tương-tri.
Đừng điều nguyệt nọ hoa kia,
Ngoài ra ai lại tiếc gì với ai.

Je crains fort, par mes insistances, de manquer envers vous de décence ? :»
Elle dit : « *Nous avons contracté ensemble une union sacrée pour la vie.*
Un seul mot échangé nous a fixés tous les deux l'un sur l'autre.
Loin de nous donc toutes ces frivolités galantes !
À part cela, que nous refuserions-nous ? »

Sợ (craindre) lần-khần (familiarités insistantes) quá (excessives) ra (devenir) sàm-sở (grossiers) chăng [203] ? (marque de l'interrogation).
Nàng (elle) rằng (dit): Hồng diệp (feuille rouge) xích thằng (fils rouges).
Một (une) lời (parole) cũng (aussi) đã (déjà) tiếng (mot, nom, réputé, censé) rằng (que : être) tương-tri (se connaître, se comprendre).
Đừng (ne pas, ne faites donc pas) điều (choses) nguyệt nọ hoa kia [204] (litt. Lune-là, fleurs-ci; galanterie légère, grivoiseries).
Ngoài (dehors) ra (sortir) ai (qui) lại [205](au contraire) tiếc (regretter) gì (quoi) với (avec) ai (qui ?)[206].

Rằng : Nghe nổi tiếng cầm-đài,
Nước non luống những lắng tai Chung Kỳ.
Thưa rằng: « Tiện-kĩ sá chi,
Đã lòng dạy đến ; dạy thì phải vâng. »
Hiên sau treo sẵn cầm trăng ;

Kim-Trọng dit : « *Votre réputation de guitariste s'est répandue dans le monde.*
Et depuis longtemps, j'ai prêté mon oreille de Chung-Kỳ partout dans le pays, dans l'espoir d'entendre ces sons divins. »
À cette invitation, elle répondit : « *Mon talent vaut si peu qu'il n'est pas digne qu'on en parle.*
Mais puisque vous avez ordonné, j'obéis. »
Dans le couloir, une guitare ronde était accrochée au mur.

Rằng (dire): Nghe (entendre) nổi (s'élever) tiếng (réputation) cầm-đài [207] (l'estrade à la guitare).
Nước-non (eaux et montagnes, pays) luống những (depuis longtemps) lắng (prêter) tai (oreille)

---

[201] Le sens brutal qui semble être dans la traduction, ne se trouve pas dans le texte annamite, où cam (sucré, résigné) n'est pas l'équivalent absolu de satisfait.
[202] Cầu Lam ou Lam-Kiều, (voir note n° 126, p.37).
[203] Façon adroite toute orientale d'amener la conversation vers la pente dangereuse et de surprendre, si possible, la femme dans une mauvaise position de défense. Cet amant qui parlait de décence, était en train d'essayer d'être indécent. Mais il avait affaire à forte partie. Nous ne suivons pas ici les explications données par MM. Kim et Bùi-Kỷ (note 6, page 5).
[204] Croisement de *Nguyệt-hoa* (lune et fleurs, amours frivoles) et *nọ kia* (ceci et cela, ci et ça).
[205] Avons-nous déjà donné cette acception à *lại* dont le sens littéral est : de nouveau. Placé devant un verbe, ce mot oppose l'action exprimée à l'action contraire exprimée dans la proposition précédente.
[206] Nouvel exemple de *ai* (qui) déjà expliqué dans la note n° 44 p.14.
[207] Expression tirée d'un poème du recueil *Đường -thi*, elle désigne l'endroit où *Tư-Mã Tương-Như* joua de la guitare et où il rencontra la poétesse *Trác-văn Quân.*

Chung-kỳ [208] (nom d'un grand connaisseur en musique qui vivait à l'époque Xuân-Thu).
Thưa (répondre) rằng (que) : Tiện-kĩ (humble art) xá (tenir compte, prendre en considération) chi ? (pourquoi).
Đã (déjà, puisque) lòng (coeur, désir, volonté) dậy (ordonner) đến (jusqu'à) ; dậy (ordonner) thì (alors) phải (devoir) vâng (obéir).
Hiên (couloir, véranda) sau (arrière) treo (suspendre) sẳn (tout prêt) cầm (guitare) trăng [209] (lune).

Vội vàng Sinh đã tay nâng ngang mày.
Nàng rằng : Nghề mọn riêng tay,
Làm chi cho bận lòng này lắm thân !
So dần dây vũ dây văn,
Bốn dây to nhỏ theo vần cung thương.

Kim s'empressa de la prendre et de la présenter à Kiều d'un geste gracieux et galant.
Elle protesta : « *C'est un talent minuscule que mes doigts ont su acquérir.*
Pourquoi y attacher cette grande importance qui me gêne ? »
Puis, elle accorda l'une après l'autre les deux cordes majeure et mineure de l'instrument.
Les quatre cordes grosses et petites furent réglées pour rendre exactement les notes Cung, Thương.

Vội-vàng (avec empressement) Sinh (le jeune homme) đã (déjà) tay (mains) nâng (soulever, élever) ngang (à hauteur) mày [210](sourcils).
Nàng (elle) rằng (dit) : Nghề (art) mọn (petit, humble) riêng (particulier) tay (main),
Làm chi (pourquoi) cho (pour) bận (occuper, gêner) lòng (coeur) này (ci) lắm (très, excessif) thân ? [211] (marque de l'interrogatif).
So (comparer, accorder) dần (peu à peu, doucement, lentement) dây (corde) vũ (militaire, majeure) dây (corde) văn [212] (civil, mineur).
Bốn (quatre) dây (cordes) to (grandes) nhỏ (petites) theo (suivre) vần (notes, rimes) cung, thương [213] (nom des deux premières notes chinoises).

Khúc đâu Hán Sở chiến-trường,
Nghe ra tiếng sắt tiếng vàng chen nhau.

---

[208] Son nom complet est *Chung Tử- Kỳ*. Ce connaisseur comprenait si bien la musique de *Bá-Nha* qu'il lisait dans la pensée du célèbre guitariste en l'entendant jouer. *Bá-Nha* pensa un jour en jouant aux grandes cimes des hautes montagnes. *Chung-Kỳ* qui l'écoutait, lui dit : votre musique plane parmi les cimes neigeuses. Le guitariste pensa en continuant de jouer à l'eau qui coule dans la rivière. L'écouteur s'en aperçut et dit : votre musique roule comme une onde fougueuse.

[209] C'est le *đàn nguyệt* guitare dont la boite à résonance est ronde comme la pleine lune, d'où ce nom de guitare La Lune. Notre *đàn nguyệt* est longue et porte deux cordes, majeure et mineure, sont doubles. Chaque note est ainsi donnée par un son double non modulé, tandis que dans notre *đàn nguyệt* toute la valeur de l'exécution est dans la modulation. *Cầm trăng* est peu usité, pour ne pas dire que c'est une licence qu'on passe au poète *truyện Thúy Kiều*. On dit généralement *đàn nguyệt, nguyệt-cầm* ou simplement *nguyệt* ou *cái nguyệt*.

[210] C'est la façon respectueuse de présenter cet instrument à celui ou celle qu'on invite à en jouer.

[211] *Thân* est une forme archaïque de *Thay* ! ou *Ru* ?

[212] On dit aussi *dây đài, dây tiểu*.

[213] On voit par la construction de ce vers que le poète ne jouait pas de cet instrument. Elle manque de précision tout en entrant dans des détails techniques.
Les cinq notes chinoises sont *Cung, Thương, Giốc, Chủy, Vũ*, elles correspondent aux noms actuels de *Hồ, Sự, Sang, Xế, Cộng*. Ce sont les *ngũ âm* et non pas des *vần*. Il est vrai que, d'après la notice phonétique placée en tête du dictionnaire Khang-Hi, *vần* désigne la voix, le son et *âm* l'articulation, la consonne.
Le poète a peut-être employé ici à bon escient *vần* pour dire sons, notes, pris dans le sens phonétique rigoureux.

Khúc đâu Tư-Mã Phượng-cầu,
Nghe ra như oán như sầu phải chăng ?
Kê-Khang này khúc Quảng-Lăng.

Quel morceau que « Les champs de batailles des Hán et des Sở ! »
"À l'entendre ; on croyait percevoir des bruits de fer et d'or qui se mélangeaient.
Quel morceau encore que « le Phénix à la recherche de sa femelle » de Tư-Mã
À l'entendre, ne croyait-on pas assister à quelque spectacle de regrets et de douleurs ?
De Kê-Khang, voici le morceau Quảng-Lăng

Khúc (tronçon, morceau) đâu (quel, d'où) Hán, Sở (nom de deux principautés en guerre du temps des Chiến-Quốc) chiến-trường [214] (champ de bataille).
Nghe (entendre) ra (sortir, résulter) tiếng (sons) sắt (fer) tiếng (sons) vàng (or) chen nhau (se coudoyer, se mélanger, se croiser).
Khúc đâu (quel morceau) Tư-Mã (nom d'un poète musicien) Phượng-cầu [215] (le Phénix à la recherche de sa femelle, nom d'un morceau de musique)
Nghe ra (à l'entendre) như (comme) oán (se plaindre, se lamenter) như (comme) sầu (douleur, tristesse) phải chăng ? (n'est-ce pas ?)
Kê-Khang [216](nom d'un musicien) này (voici) khúc (morceau) Quảng-Lăng [217] (nom d'un morceau de musique).

Một rằng lưu-thủy hai rằng hành-vân.
Quá-quan này khúc Chiêu-Quân,
Nửa phần luyến chúa nửa phần tư gia.
Trong như tiếng hạc bay qua,
Đục như tiếng suối mới sa nửa vời.

Voici encore : « *l'air de l'eau qui coule et celui des Nuages qui défilent* ».
Puis le passage de la porte-frontière ; voici enfin le morceau célèbre de la malheureuse Chiêu-Quân,
Lequel exprime, d'une part, l'amour qu'elle avait pour son prince ; d'autre part, les regrets amers de la famille qu'elle ne reverra plus.
Les sons clairs rappellent les vols de grues qui passent dans le ciel.
Les sons troubles ressemblent au bruit que fait l'eau d'une cascade à mi-chemin de sa chute.

Một (un) rằng (dire) lưu-thủy (eau courante, nom d'un air de musique) hai (deux) rằng (dire) hành-vân [218] (nuages qui défilent, nom d'un autre air de musique).
Quá-quan (le passage de la porte-frontière, nom d'un morceau de musique) này (voici) khúc (morceau) Chiêu-Quân [219](nom d'une femme de sérail).
Nữa (moitié) phần (partie) luyến (aimer) chúa (prince, maître, seigneur) nữa (moitié) phần (partie) tư (se souvenir) gia (maison, famille).

---

[214] C'est le titre d'un morceau de musique chinois célèbre.
[215] C'est le titre d'un morceau de musique chinois célèbre.
[216] Ce Tsi-k'ang (Kê-khang) aurait appris ce morceau d'un autre maître.
[217] Le titre complet du morceau est *Phượng-cầu-kì-hoàng* (le Phénix à la recherche de sa femelle) ; l'auteur du morceau était le célèbre poète *Tư-Mã Tương-Như* (Sse-ma Siang-Jou) qui vivait sous les *Hán*. C'est en jouant ce morceau qu'il séduisait la belle poétesse *Trác-văn-Quân* (Tcho-wen-Kiun).
[218] Ces airs classiques chinois n'ont rien de commun avec nos airs annamites de mêmes noms, de date récente. Ce vers a des variantes qui ne changent rien au sens du texte. Ce sont d'autres airs de musique substitués aux airs énumérés.
[219] Chiêu-Quân (Tchao-kiun) était une femme du Sérail que l'Empereur des Hán envoya en otage à un chef Hung-Nô (Hsiunnou).Au moment de quitter le territoire chinois,elle joua à cheval ce morceau d'adieu déchirant.

Trong (clair, sonore) như (comme) tiếng (voix) hạc (grues) bay (voler) qua [220] (passer).
Đục (trouble, sourd) như (comme) nước (eau) suối (source, cascade) mới (seulement) sa (tomber) nửa (moitié) vời [221] (espace, course, trajet).

Tiếng khoan như gió thoảng ngoài,
Tiếng mau sầm-sập như trời đổ mưa.
Ngọn đèn khi tỏ khi mờ,
Khiến người ngồi đó cũng ngơ ngẩn sầu.
Khi tựa gối khi cúi đầu,

Les andantes sont comme la brise légère qui passe dehors.
Dans les allégros, les sons se précipitent comme les grains d'une brusque averse.
La flamme qui éclairait les amants semblait changer d'intensité selon l'expression de chaque mouvement de la musicienne,
Plongeant celui qui écoutait dans une rêverie mélancolique.
*Tantôt il s'appuyait fortement sur ses genoux, tantôt il baissai**t** la tête.*

Tiếng (sons) khoan (lents) như (comme) gió (vents) thoảng (souffler légèrement) ngoài (dehors).
Tiếng (sons) mau (rapides) sầm-sập (se précipiter) như (comme) trời (ciel) đổ (verser, laisser tomber) mưa [222] (pluie).
Ngọn (flamme) đèn (lampe) khi (tantôt) tỏ (claire, brillante) khi (tantôt) [223] mờ (embrumée, assombrie).
Khiến (faire que, rendre) người (homme) ngồi (assis) đó (là) mà (être) ngơ-ngẩn (rêveur, rêverie) sầu (mélancolique).
Khi (tantôt) tựa (appuyer, s'appuyer) gối (genoux) khi (tantôt) cúi (baissa) đầu (tête).

Khi vò chín khúc khi chau đôi mày.
Rằng : hay thì thật là hay !

---

[220] Le cri de la grue isolée n'a rien qui mérite ce qualificatif de clair ou sonore; mais un vol de grues qui passe au-dessus de la maison, surtout au milieu de la nuit, produit, par l'ensemble de leurs cris, une voix impressionnante, qui se répercute dans le ciel et émeut le poète. On sent la justesse de la comparaison et on ne l'explique pas. Remarqué que ce qu'on écrit : un vol de grues, n'est souvent qu'un vol d'oies ou de canards sauvages, si ce n'est un vol de crabiers ou d'aigrettes. L'impression de sonorité répercutante est la même, quels que soient les oiseaux volant en criant de compagnie.

[221] Ici le poète compare certains jeux de sons assourdis au murmure de l'eau tombant en cascade.
La description est exacte par l'impression qu'elle donne ; elle ne l'est pas à la lettre.

[222] Les quatre vers qu'on vient de lire traduisent dans un ordre interverti les vers chinois ci-après :

Sơ nghi tập tập lương phong đông
Hựu tự tiêu tiêu mộ vũ linh
Càn nhược lưu-toàn lai bích chướng
Viễn như huyền hạc hạ thanh-minh
(D'abord c'est léger comme une douce brise qui souffle.
Puis cela se précipite comme une averse du soir.
Entendu de près, cela fait l'effet d'une eau courante qui rencontre un barrage.
De loin on dirait un vol de grues qui laisse tomber des voix claires).

On remarque avec curiosité que les termes sont à peu près identiques, mais pas à la même place ni dans le même rapport entre eux.

[223] Celle sensation du changement de l'intensité de l'éclairage est bien réelle quand on écoute de la bonne musique.

Nghe ra ngậm đắng nuốt cay thế nào.
Lựa chi những bậc tiêu tao ?
Dột lòng mình cũng nao nao lòng người ?

À certains moments, il éprouvait comme des oppressions; à d'autres moments, il fronçait ses sourcils.
Enfin, Kim-Trọng dit : « Comme c'est admirable !
Mais, quand on vous entend, quelle impression d'amertume et de douleur contenues.
Pourquoi avoir choisi ces morceaux si tristes ?
Vous vous faites mal et vous bouleversez le cœur des autres (de ceux qui vous entendent).

Khi (tantôt) vò (brasser, pétrir) chín (neuf) khúc [224](replis) khi (tantôt) chau (froncer) đôi (deux) mày (sourcils).
Rằng : (dire) hay (beau, bien) thì (alors) thật (vraiment) là (être) hay (beau, bien).
Nghe (entendre) ra (sortir, résulter) ngậm (tenir la bouche) đắng (amer, amertume) nuốt (avaler) cay [225] (piquant) thế nào (comment, combien).
So [226](choisir, comparer) chi (pourquoi) những (les) bậc [227](morceaux, partitions) tiêu-tao (tristes, mélancoliques).
Dột [228](assombrir) lòng (coeur) mình (soi-même) cũng (aussi) nao-nao (troubler, révolutionner, bouleverser) lòng (cœur) người (hommes, les autres).

Rằng : Quen mất nết đi rồi,
Tẻ vui thôi cũng tính trời biết sao ?
Lời vàng vâng lĩnh ý cao.
Họa dần dần bớt chút nào được không,
Hoa hương càng tỏ thức hồng,

Elle dit : « Que voulez-vous ? J'ai contracté cette mauvaise habitude.
La tristesse, la gaîté, ce sont des dons qu'on tient de la nature. Que voulez-vous que j'y fasse ?
Vos précieux conseils, je les accepte et j'essaierai de m'inspirer de ces idées élevées,
Peut-être que peu à peu j'arriverais à corriger mes défauts. »
Ce disant, les traits de son visage acquirent des charmes nouveaux.

Rằng: (dire) Quen (habituée) mất (perdu) nét (caractère, nature, habitude, tempérament) đi [229](aller) rồi (déjà).
Tẻ (triste) vui (gaie) thôi (fini, assez, c'est fait, eh bien) cũng (aussi) tính (caractère) trời (ciel) biết (savoir) sao (comment, comment faire).

---

[224] À vérifier s'il est exact que les entrailles humaines ont neuf replis. En littérature, cette exactitude a peu d'importance. Neuf replis fait ici tout simplement parallèle avec deux sourcils.
À noter ces manifestations de l'impressionnabilité d'un auditeur de musique, qui sont généralement tout intérieures chez des gens de goût ; lesquels se font un scrupule de garder pour eux leurs impressions, en Chine comme partout ailleurs où le bon ton recommande la sobriété des extériorisations.
[225] La musique est un sourire de l'âme, même quand elle traduit des pleurs et des lamentations. Traduire la douleur en beaux sons, c'est sourire en ayant dans la bouche des choses piquantes et amères. La grimace se devine à travers l'extase de l'artiste absorbé dans l'exécution.
[226] On lit généralement *lựa* au lieu de *so*.
[227] On lit généralement *khúc* au lieu de *bậc*.
[228] On lit généralement *thật* au lieu de *dột*.
Ce qui voudrait dire : quand vous êtes sincère, vous bouleversez le coeur de vos auditeurs.
[229] Avoir contracté une mauvaise habitude, c'est avoir perdu la bonne. *Đi* exprime le mouvement d'éloignement d'une chose qu'on perd, qui s'en va.

Lời (paroles, conseils) vàng (or, précieux) vâng (obéir) lĩnh (prendre, recevoir, noter) ý (idée, pensée) cao (élevée).
Họa (peut-être) dần dần (peu à peu) bớt (diminuer) chút nào (quelque peu) được (pouvoir) không (ou non).
Hoa hương [230] (fleurs et parfums, beauté, charmes) càng (davantage) tỏ (montrer) thức (sortes, nuances) hồng (roses, colorées).

Đầu mày cuối mắt càng nồng tấm yêu.
Sóng tình dường đã xiêu xiêu,
Xem trong âu-yếm có chiều lả lơi.
Thưa rằng : Đừng lấy làm chơi,
Để cho thưa hết một lời đã nao,

Ils se regardèrent du coin de l'œil et s'aimèrent davantage ;
Quand les assauts de la passion semblèrent se clamer,
Kiều estimant que son amant, dans ses épanchements de tendresse, commençait à prendre un peu trop de liberté,
Dit: «Je vous en prie, ne faites pas de ces choses une plaisanterie,
Restez loin de moi, et laissez-moi finir ce que j'ai à vous dire,

Đầu (tête) mày (sourcils) cuối (extrémités) mắt [231](yeux) càng (davantage) nồng (porter à la tête, exalter) tấm (pièce, unité, coeur, sentiments) yêu (aimer).
Sóng (vagues, assauts) tình (amour) dường (il semble) đã (déjà) xiêu-xiêu (se calmer, s'incliner, s'abaisser).
Xem (voir) trong (dans) âu-yếm (amour, tendresse) có (avoir) chiều (côté, aspect) lả-lơi (laisser-aller, familiarité, licence, indécence).
Thưa (dire respectueusement, répondre) rằng (que) : đừng (ne pas) lấy (prendre) làm (pour, faire) chơi (jeu, plaisanterie).
Để (place ! écartez-vous) cho (pour) thưa (dire respectueusement) hết (finir, complètement) một (une) lời (parole, mot) đã (déjà, d'abord) nao (interjection, à la fin d'une prière, d'un commandement).

Vẻ chi một đóa yêu-đào,
Vườn hồng chi dám ngăn-rào chim xanh,
Đã cho vào bậc bố-kinh,
Đạo tòng-phu lấy chữ trinh làm đầu.
Ra tuồng trên Bộc trong dâu,

Ce n'est pas que je veux exagérer l'importance de ma petite personne,
Un jardin de rosiers est fait pour les oiseaux et ne prétend pas leur barrer le chemin.
Mais, puisque vous m'avez admise au rang des épouses,
La pureté du corps est le premier bien, le devoir primordial de la femme qui se fait épouser,
Les gens aux amours faciles (text. Jouer aux gens sur les bords du fleuve Bộc, et dans les Mûriers),

Vẻ chi (quelle couleur, quelle importance) một (une) đoá (fleur) yêu-đào [232](tendre pêcher).
Vườn (jardin) hồng (rosiers) chi (comment, pourquoi) dám (oser) ngăn rào (barrer le chemin, opposer une barrière) chim-xanh [233] (oiseau vert ou bleu).

---

[230] Il y a dans certaines éditions *hoa đèn* (le bout incandescent de la mèche d'une lampe, quand la flamme est insuffisamment alimentée d'huile). J'adopte ici l'interprétation de MM. Kim et Bùi-Kỷ.
[231] Les amants les plus loyaux s'observent discrètement à un moment donné et essaient de se surprendre.
[232] Allusion au poème : *Đào chi yêu yêu* (les tendres pêchers) du Livre des Vers.

Đã (déjà, puisque) cho (donner, admettre) vào (entrer à, direction du dehors au dedans) bậc (rang) bố kinh [234] (chanvre et épines, épouses).
Đạo (devoir) tòng-phu (obéissance, fidélité à l'époux) lấy (prendre) chữ (caractère) trinh [235](pureté, virginité) làm (pour faire) đầu (la tête, le principal, le premier).
Ra tuồng (sortir spectacle, jouer le rôle) trên (sur) Bộc [236] (nom de cours d'eau) trong (dans) dâu (mûriers).

Thì con người ấy ai cầu làm chi !
Phải điều ăn xổi ở thì ?
Tiết trăm-năm nỡ bỏ đi một ngày !
Ngẫm duyên kì-ngộ xưa nay,
Lứa đôi ai đẹp lại tầy Thôi-Trương ?

Ces êtres-là, personne ne les recherche. (Ces gens ne méritent pas qu'on s'en occupe).
Sommes-nous faits pour vivre ensemble en amants passagers ?
Dois-je, en un jour, sacrifier ma vie entière d'épouse ?
En méditant sur les unions dues au hasard qu'on a enregistrées depuis l'antiquité jusqu'à ce jour,
Comme couple assorti, quel couple était plus beau que celui formé par Thôi et Trương ?

Thì (alors) con (enfant, être) người (humain) ấy (là) ai *(*qui) cầu (rechercher) làm chi (pourquoi faire).
Phải (être, tomber sur) điều (la parole, le précepte, l'article de Loi ou de morale) ăn xổi ở thì (manger au repas, loger pour un temp ; vivre temporairement ensemble, comme manger au restaurant et loger en garni).
Tiết [237] (fidélité) trăm-năm (cent ans, la vie entière) nỡ (avoir le courage, la cruauté de) bỏ đi (abandonner, sacrifier, jeter): một (un) ngày (jour).
Ngẫm (réfléchir) duyên (hymen, union) kì-ngộ (rencontre due au hasard) xưa nay (jadis-aujourd'hui, de tout temps).
Lứa đôi (couple assorti) ai (qui) lại (être) đẹp (beau) tầy (comme à l'égal de) Thôi, Trương [238] (nom de deux amants célèbres).

Mây mưa đánh đổ đá-vàng,
Quá chiều nên đã chán-chường yến anh.
Trong khi chắp cánh liền cành,
Mà lòng rẻ-rúng đã đành một bên.
Mái tây để lạnh hương nguyền,

---

[233] La modestie commande à la femme de se dire toujours aux ordres de l'homme qui la veut. Nous sommes des objets vils qui sont toujours à votre discrétion, comme le jardin est ouvert aux oiseaux. Le qualificatif *xanh* (vert ou bleu) est là seulement pour faire pendant à *hồng* (rose).

[234] *Bố quần kinh thoa* (pantalon en chanvre, épingle à cheveux faite d'une épine) vêtements de grand deuil que porte l'épouse à la mort des parents de l'époux. Epouser régulièrement une femme, c'est l'admettre à porter le grand deuil des parents à leur mort. Les concubines et femmes non-mariées ne peuvent porter que le deuil simple.

[235] *Trinh* est la virginité de la fiancée. *Tiết*, la fidélité, l'amour exclusif de l'épouse pour son époux.

[236] *Tang-trung Bộc-thương* ; Parmi les mûriers, sur les bords du fleuve Bộc (Livre des Vers). Ce vers est tiré d'un poème qui décrit les moeurs faciles des habitants du pays de Trinh, où les jeunes gens des deux sexes se donnaient rendez-vous sous les mûriers.

[237] Voir la note 228, p.66. La fiancée qui s'est donnée à son fiancé manque de fidélité envers l'époux futur.

[238] La belle *Thôi Oanh-Oanh* (Tsoi-ing-Ing) s'est donnée à son amant *Trương-Cung* (Chang-Kung) derrière la pagode de Phổ-Cưu. Ils ne se marièrent pas dans la suite. (Tây-xương-ký)

N'ayant pu résister à l'amour défendu jusqu'au jour permis, ils ont rompu leur serment sacré ;
Pour avoir été trop complaisante, l'amante a satisfait trop tôt l'amant,
Ainsi, dans le moment qu'ils se juraient de rester éternellement les oiseaux qui ne se quittent pas des ailes et les arbres dont les branches se touchent,
Ces amants vulgaires faisaient déjà bon marché l'un de l'autre,
Dans un coin, derrière la maison (ou la pagode dont il est parlé dans la note 232*) ils ont laissé éteindre l'encens du serment,*

Mây mưa (nuages et pluie, passions violentes, assauts amoureux) đánh đổ (renverser) đá vàng (pierre et or, engagement pour la vie).
Quá (à l'excès) chiều (complaisance) nên (c'est pourquoi) đã (déjà) chán-chường (lasser, dégoûter, blaser, décevoir) yến anh (hirondelle et loriot, couple d'amants).
Trong khi (pendant le moment) chắp cánh (joindre les ailes) liền cành [239] (lier les branches).
Mà (et) lòng (coeur, intention) rẻ-rúng (faire bon marché, mépriser) đã (déjà) , đành (économiser, laisser de côté, avoir tout prêt) một (un) bên (côté).
Mái (toit, côté) tây (ouest, arrière) để (laisser) lạnh (refroidir, éteindre) hương (encens) nguyền (serment).

Cho duyên đằm-thắm ra duyên bẽ-bàng.
Gieo thoi trước chẳng giữ-giàng,
Để sau nên thẹn cùng chàng bởi ai ?
Vội chi liễu ép hoa nài ?
Còn thân còn một đền bồi có khi.

Transformant ainsi leur beau roman d'amour qui devait finir par un mariage, en une liaison dont ils ont eu à rougir après,
Si, par un geste brutal, nous ne savions pas nous défendre aujourd'hui,
Plus tard j'aurais à rougir devant vous. Et à qui serait alors la faute ?
Pourquoi vous hâter ainsi de me faire violence ?
Pourvu que Dieu me prête vie, vous aurez un jour votre dû !

Cho (faire que) duyên (amour, liaison) đằm-thắm (rouge foncé, amour sérieux qui aboutit au mariage) ra (devenir) duyên (amour, liaison) bẻ-bàng (honteux, faire rougir).
Gieo thoi [240] (lancer la navette) trước (avant) chẳng (ne pas) giữ-giàng (garder, conserver, se défendre).
Để (laisser) sau (plus tard) nên (devenir) thẹn (honte) cùng (envers) chàng (homme, vous) bởi (par, par la faute de) ai (qui).
Vội (se presser) chi (pourquoi) liễu ép hoa nài [241] (forcer le saule, prendre de force la fleur, violenter une femme).
Còn (encore) thân (personne, vie) còn (encore) một [242](une, une fois) đền-bồi (rembourser, indemniser, récompenser) có (avoir) khi (fois).

---

[239] L'Empereur Đường Huyền-Tôn et la belle Dương quí-Phi (Yang-kwei-Fei) ont échangé ce serment :
Tại thiên nguyện tác tị dực điểu ;
Tại địa nguyên vi liên lí chi
(De, au ciel, rester les oiseaux qui se soignent les ailes ; Sur la terre, rester les branches qui se touchent).
[240] Allusion à l'histoire de *Tạ-Côn* qui, pour avoir voulu abuser d'une jeune fille en train de tisser, a reçu sur la figure la navette qui lui brisa deux dents.
[241] Croisement de *ép nài hoa liễu*.
[242] Variante : *Còn thân ắt cũng...*

Thấy lời đoan-chính dễ nghe,
Chàng càng thêm nể thêm ví mười phần.
Bóng tàu vừa lạt vẻ ngân,
Tin đâu đã thấy cửa ngăn gọi vào...
Nàng thì vội trở buồng thêu ;

Trouvant ces paroles justes et raisonnables,
Kim-Trọng resta plein de respect et de considération pour la jeune fille,
Par delà le toit de la maison, la Lune pâlit,
Puis soudain quelqu'un appela du dehors, à travers la porte à coulisse...
Elle se retira précipitamment ;

Thấy (trouver) lời (paroles) đoan-chính (sérieuses et justes) dễ nghe (faciles à entendre, raisonnables, admissibles).
Chàng (le jeune homme) càng (davantage) thêm (plus) nể (respecter) thêm (plus) ví (considérer) mười phần (dix parties, complètement).
Bóng (ombre) tàu (toit) vừa (à peine) lạt (pâlir) vẻ (éclat) ngân (argent, la Lune).
Tin (nouvelle) đâu (d'où, quelle) đã (déjà) thấy (trouver) cửa ngăn (porte barrière ; porte à tiroir, à coulisse) gọi (appeler) vào (direction du dehors au dedans).
Nàng (elle) thì (alors) vội (se hâter) trở (retourner) buồng thêu (chambre aux broderies, chez elle).

Sinh thì dạo gót sân đào vội ra.
Cửa sài vừa ngỏ then hoa,
Gia-đồng vào gửi thư nhà mới sang,
Đem tin thúc-phụ từ-đường,
Bơ vơ lữ-thấn tha-hương đề-huề.

Lui, s'empressa d'aller du côté du jardin fleuri,
À peine fut tiré le verrou fait d'un rameau de fleurs qui fermait la porte du jardin faite de branches d'arbres rassemblées,
Que l'enfant qui lui servait de domestique rentra avec une lettre de la famille,
Annonçant le décès d'un oncle, frère cadet du père ;
Le cercueil provisoire circule en pays étranger,

Sinh (jeune homme) thì (alors) dao gót (déplacer, promener les talons) sân (cour) đào (pêchers) vội (s'empresser) ra (sortir).
Cửa (porte) sài [243] (bois, branchages) vừa (à peine) ngỏ (entrouvrir) then (verrou) hoa (fleuri).
Gia-đồng (enfant de la maison, jeune domestique) vào (entrer) gửi (remettre) thư (lettre) nhà (famille) mới (récemment) sang (arrivée).
Đem (porter) tin (nouvelle) thúc-phụ [244] (oncle cadet) từ-đường [245](quitter la maison, mourir).

---

[243] La variante : *cửa ngoài* (porte extérieure) est à rejeter. N'est-ce pas plus joli : *cửa sài* (porte faite de branches d'arbres)
[244] En termes de tendresse, il faut ajouter phụ (père) à thúc (oncle, frère cadet du père) et ba (oncle, frère ainé du père). Les oncles sont, en effet, du rang du père, qu'ils remplacent dans plusieurs circonstances.
[245] *Từ-đường* est ici synonyme de *quyên xá* « abandonner la demeure », c'est-à-dire mourir et ne signifie pas « maison de culte ». C'est pour éviter cette confusion par homonyme que, dans l'édition de Huế, ce vers et les trois suivants ont été remplacés par six vers :

« Mở xem thủ bút nghiêm đường,
Nhắn rằng : Thúc phụ xa đường mệnh chung
Hãy còn kí-táng Liêu-đông
Cố-hương khơi diễn nghìn trùng sơn-khê.

Bơ-vơ (à l'abandon, perdu parmi la foule étrangère ou indifférente) lữ-thấn (cercueil déposé dans un pays étranger) tha-hương (pays étranger) đề-huề (transporter).

Liêu-dương cách trở sơn khê,
Xuân-đường kíp gọi Sinh về hộ tang.
Mang tin xiết nỗi kinh hoàng ?
Băng mình lẻn trước đài trang tự tình.
Gót đầu mọi nỗi đinh ninh,

Liêu-dương est séparé du pays natal par de nombreux pays accidentés,
Son père le rappelle d'urgence au pays pour participer aux funérailles ;
À cette nouvelle, comment décrire toute la stupeur de Kim- Trọng ?
Il se rendit discrètement devant les appartements de sa bien aimée pour lui annoncer son malheur,
Il lui raconta tout en détail,

Liêu-dương (nom de pays, en chinois : Liao-yang) cách trở (distance et obstacles) sơn khê (montagnes et arroyos).
Xuân-đường [246] (le père) kíp (d'urgence) gọi (appeler) Sinh (jeune homme) về (rentrer) hộ-tang (participer aux funérailles).
Mang (entendre) tin (nouvelle) xiết (tout dire, tout décrire) nỗi (les sentiments, la situation, l'état d'âme) kinh-hoàng (effroi et stupeur).
Băng (jeter, déplacer) mình (corps, personne) lẻn (se rendre en cachette) trước (devant) đài-trang (le palais de la toilette, la demeure de la femme aimée) tự-tình (exprimer sentiments).
Gót đầu (talons — tête, d'un bout à l'autre) mọi (les) nỗi (situations, choses) đinh-ninh (en détails, répétés à plusieurs reprises).

Nỗi nhà tang-tóc nỗi mình xa-xôi :
Sự đâu chưa kịp đôi-hồi,
Duyên đâu chưa kịp một lời trao-tơ,
Trăng thề còn đó trơ-trơ,
Dám xa-xôi mặt mà thưa-thớt lòng.

Les douleurs de sa famille en deuil, les siennes propres d'en être éloigné dans un moment pareil :
« *Quel malheur épouvantable ! On n'a pas eu seulement le temps de se voir et de se parler.*
Quel douloureux amour ! qui na pas eu seulement le temps d'être sanctionné par les liens définitifs du mariage,
La lune, témoin de nos serments, est encore là qui brille,
Nos visages seront séparés, mais, nos coeurs resteront unis,

Nỗi (situation) nhà (famille) tang-tóc (en deuil) nỗi (situation) mình (soi-même) xa-xôi (éloigné).

Rầy đưa linh thấn về quê.
Thế nào con cũng phải về hộ tang ».
« En ouvrant pour voir, il y trouva la propre écriture de son père.
Qui lui demandait : « Ton oncle en voyage a trouvé la mort.
Son corps est déposé à Liêu-dông
Notre vieux pays natal est séparé de ce lieu par des milliers de montagnes et d'arroyos.
Aujourd'hui il s'agit de transporter ces restes sacrés dans le pays.
De toutes façons, tu dois donc rentrer pour participer aux funérailles. »
C'est évidemment plus clair, mais il y a deux vers de plus et ce ton narratif est trop peu de Nguyễn-Du.

[246] L'arbre *xuân* est célèbre par sa longévité. Chaque saison pour cet arbre équivaudrait à trois siècles.

Sự đâu (quel événement) chưa (pas encore) kịp (le temps) đôi-hồi (litt. deux moments, s'être vus souvent, s'être dit beaucoup de choses).
Duyên dâu (quelle rencontre, quel amour, quel hymen) chưa (pas encore) kịp (le temps) một (une) lời (parole) trao-tơ (s'échanger les soies, se lier par le mariage).
Trăng (lune) thề (serment) còn (encore) đó (là) trơ-trơ (obsédante, apparente).
Dám (oser) xa-xôi (loin, éloigné) mặt (visage) mà (pour) thưa-thớt (desserrer, attiédir) lòng (coeur).

Ngoài nghìn dặm chốc ba đông,
Mối sầu khi gỡ cho xong còn chầy !
Gìn vàng giữ ngọc cho hay,
Cho đành lòng kẻ chân mây cuối trời.
Tai nghe ruột rối bời bời,

Je serais à mille, stades de vous, pendant ce laps de temps long de trois hivers,
Que de temps se sera écoulé d'ici le jour où le noeud de ma tristesse sera dénoué !
Conservez-moi donc le trésor, de votre personne, (de votre santé)
Vous tranquilliserez ainsi le coeur de celui qui sera bientôt au pied de ces nuages lointains et à l'extrémité du ciel. »
En entendant ces paroles d'adieu, Kiều sentit son coeur extrêmement ému,

Ngoài (dehors) nghìn (mille) dặm [247] (stades, unité de longueur) chốc (instant, laps de temps) ba (trois) đông [248] (hivers).
Mối (noeud) sầu (tristesse) khi (lorsque) gỡ (démêler) cho (pour, jusqu'à) xong (finir) còn (encore) chầy (tard, longtemps).
Gìn (garder) vàng (or) giữ (conserver) ngọc [249] (jade) cho (pour) hay (bien).
Cho (pour) đành (résigner, tranquilliser) lòng (coeur) kẻ (celui qui) chân (pieds) mây (nuages) cuối (extrémité) trời (ciel).
Tai (oreilles) nghe (entendre) ruột (entrailles) rối (embrouillées) bời-bời (adverbe qui ne va qu'avec *rối*).

Ngập ngừng nàng mới giải lời trước sau,
Ông tơ gàng-quải chi nhau,
Chưa vui xum-họp đã sầu chia phôi !
Cùng nhau trót đã nặng lời,

---

[247] *Dặm* est le *lí* chinois, dont la valeur serait de 576 mètres, soit 1.800 xích de 0 m.32, d'après les nouveaux dictionnaires chinois. Mais, ayant voyagé en Chine, nous avons constaté que la notion du *lí* est très vague dans le peuple. Il semble qu'il y ait un lí de plaine, un lí de montagnes et un lí marin. Le lí est défini dans certains textes classiques : « la distance à laquelle un buffle parait de la taille d'une chèvre ». Mais l'exactitude et la précision importent peu dans les estimations de distance en littérature. Mille lí veut dire grande distance, la longueur approximative d'un côté quelconque, le plus long généralement, de figure géométrique représentant une circonscription. Dix mille lí (vạn lí) veut dire très grande distance, le côté d'une figure géométrique représentant une province chinoise. La grande muraille de Chine est appelée vạn lí trường thành (la longue muraille de dix mille lí). Les Annamites ont adopté le lí chinois en littérature; mais, en pratique, les distances sont estimées en *thôi* (étapes de 20 km, en moyenne).

[248] L'année est désignée, dans l'estimation de la durée du temps : par le printemps, quand il s'agit de périodes de joies, de bonheur, de beauté. *Ba xuân, xuân-xanh mười tám*; par l'automne, quand on compte des années mélancoliques d'attente, de souvenirs ou de tristesse. *Ba thu, nghin thu* ; par l'hiver quand, on compte des années de deuil, de solitude, d'exil. *Ba đông, mười đông*.
Ici une remarque : le deuil d'un oncle ne dure qu'un an. Pourquoi donc le poète parle-t-il d'une séparation de trois hivers. S'agit-il d'un oncle sans enfant mâle, dont Kim- Trọng serait l'héritier cultuel ?

[249] Croisement et interversion de *Giữ gìn* (conserver) *vàng-ngọc* (or et jade, trésor).

Dẫu thay mái tóc dám dời lòng tơ !

À mots entrecoupés, elle lui dit toute sa pensée :
« Ainsi donc, le Dieu des Mariages a voulu mettre des obstacles entre nous !
Nous n'avons pas encore eu la joie de l'union, qu'il nous faut déjà endurer les douleurs de la séparation !
Mais, nous avons échangé de graves serments,
Mes cheveux auront blanchi que je ne changerai pas de coeur,

Ngập-ngừng (à mots entrecoupés d'émotion) nàng mới (alors) giải (exposer) lời (paroles, idées) trước sau (avant-après, dans l'ordre).
Ông tơ (monsieur aux fils de soie) gàng-quải (mettre des obstacles, faire des difficultés) chi (pourquoi) nhau (rapport de réciprocité).
Chưa (pas encore) vui (joie) xum-họp (union) đã (déjà) sầu (douleur) chia-phôi ! (séparation).
Cùng nhau (ensemble) trót (fait accompli) đã (déjà) nặng (grave, lourd) lời (parole, serment).
Dẫu (quoique) thay (changer) mái tóc (chevelure) dám (oser) dời (déplacer, déranger) lòng (coeur) tơ (pur).

Quản bao tháng đợi năm chờ,
Nghĩ người ăn gió nằm mưa xót thầm.
Đã nguyền hai chữ đồng tâm,
Trăm năm thề chẳng ôm cầm thuyền ai,
Còn non còn nước còn dài ;

Qu'importe le nombre de mois et d'années que durera l'attente,
En pensant à celui qui va manger aux vents et coucher sous la pluie, je vais souffrir en silence (sans oser faire part de mes peines à personne).
Puisque je vous ai juré ma fidélité perpétuelle,
Pour le reste de mes jours, je fais le serment de ne passer dans aucune autre barque,
Tant que les montagnes subsisteront, tant que les fleuves couleront, tant que la vie durera,

Quản (tenir compte) bao (combien) tháng (mois) đợi (attendre) năm (années) chờ [250] (attendre).
Nghĩ (penser) người (homme, celui qui) ăn (manger) gió (vents) nằm (coucher) mưa [251] (pluies) xót (souffrir, avoir pitité) thầm (en silence).
Đã (déjà, puisque) nguyền (jurer) hai (deux) chữ (caractères) đồng-tâm (deux caractères signifiant : même coeur).
Trăm năm (cent ans, toute ma vie) thề (jurer) chẳng (ne pas) ôm (porter sur les bras) cầm [252] (guitare) thuyền (barque) ai (quiconque).
Còn (encore) non (montagnes) còn (encore) nước (eaux) còn (encore) dài (durer, long).

Còn về còn nhớ đến người hôm nay,
Dùng dằng chưa nỡ rời tay,
Vầng đông trông đã đứng ngay mái nhà.
Ngại-ngùng một bước một xa,
Một lời trân-trọng châu sa mấy hàng.

---

[250] Croisement de *tháng năm* (mois et années, le temps), *đợi chờ* (attendre).
[251] Manger aux vents, coucher sous la pluie, c'est être en voyage. Le vers chinois du recueil Cổ-thi est : *Lộ túc, phong san lục-bách lý.* (Coucher sous la rosée, manger aux vents, durant six cent *lí*).
[252] Tiré du poème *Tì-bà* hành où il est fait ce reproche à une femme volage : *Khẳng bả tì-bà quá biệt thuyền.* (Comment avoir eu le front de passer à une autre barque avec sa guitare *tì-bà* sur les bras ?)

Tant que je rentrerai chez moi, je penserai toujours à l'homme que je vois aujourd'hui.
Ils se tenaient par les mains et ne pouvaient se décider à se séparer ;
Lorsque l'astre radieux du jour se montra à la hauteur du toit,
Kim s'éloigna à petits pas, hésitant et inquiet de voir la distance augmenter peu à peu.
Elle lui dit un dernier mot d'adieu solennel et versa d'abondantes larmes ;

Còn (encore) về (rentrer) còn (encore) nhớ (penser, se souvenir) đến (à) người (homme) hôm nay (aujourd'hui).
Dùng-dằng (se tenir par les mains) chưa (pas encore) nở (avoir le courage) rời (lâcher) tay (mains).
Vầng (disque radieux) đông (Est) trông (regarder) đã (déjà) đứng (se tenir debout) ngay (à hauteur) mái nhà (toit de la maison).
Ngại-ngùng (inquiet et hésitant) một (un, chaque) bước (pas) một (un, davantage) xa (éloigné).
Một (une) lời (parole) trân-trọng (précieuse et grave, solennelle) châu (larmes) sa (couler) mấy (quelques) hàng (lignes, chapelets, filets).

Buộc yên quẩy gánh vội-vàng,
Mối sầu xẻ nửa bước đường chia hai,
Buồn trông phong cảnh quê người,
Đầu cành quyên nhặt cuối trời nhạn thưa,
Não người cữ gió tuần mưa,

Il s'assura de la solidité de sa selle ; *on souleva les bagages attachés aux deux bouts du balancier et le départ fut hâté* ;
On sentait que la douleur de la séparation était partagée et que le premier pas sur la route rompait brutalement quelque chose ;
Tristement il jeta un dernier regard sur le paysage devenu désormais étranger ;
Au bout d'une branche d'arbre, la poule d'eau jetait ses cris précipités ; à l'horizon, un vol clairsemé d'oies ;
Elle s'attrista de voir son bien-aimé aller affronter les intempéries sur les longs chemins ;

Buộc (attacher) yên (selle) quẩy (mettre sur les épaules) gánh (balancier portant aux deux bouts des charges) vội-vàng (précipitamment).
Mối (noeud) sầu (douleur) xẻ (tranché, coupé, séparé) nửa (moitié), buộc (pas) đường (route,chemin) chia (diviser) hai (deux).
Buồn (tristement) trông (regarder) phong-cảnh (paysage) que (partie) người (autrui).
Đầu (tête, extrémité) cành [253] (branches) quyên (poule d'eau) nhặt (serré) cuối (extrémité) trời (ciel) nhạn (oies sauvages) thưa (clairsemées).
Não (s'attrister) người (homme, celui qui) cữ (périodes) gió (vents) tuần (semaine, décade, quinzaine ou période de plusieurs jours) mưa (pluies).

Một ngày nặng gánh tương tư một ngày .

Dorénavant, chaque jour qui s'écoulera aggravera son mal d'amour,

Một (un) ngày (jour) nặng (lourd) gánh (la charge) tương tư (mal d'amour, souvenir de l'amant absent) một (un) ngày (jour) [254].

[253] La poule d'eau, *con cuốc*, ainsi appelée en français, vit sur l'eau, dissimulée parmi les herbes et les plantes aquatiques, mais ne se tient jamais sur une branche. Il s'agit de savoir si notre *con cuốc* est bien le *đỗ-quyên* de Chine. Mais on passe généralement ces descriptions inexactes à nos poètes.
[254] Ces huit derniers vers sont bien du style littéraire sino-annamite. Le poète n'indique nulle part le sujet des verbes et laisse au lecteur le soin de les deviner.

CHAPITRE IV.

Kiều bán mình chuộc cha

Nàng còn đứng tựa hiên tây,
Chín hồi vấn-vít như vầy mối tơ.
Trông chừng khói ngất song thưa,

Hoa trôi-giạt thắm, liễu xơ-xác vàng.
Tần-ngần dạo gót lầu-trang,
Elle était là debout, appuyée à une balustrade du côté postérieur de la maison,
Son coeur était embrouillé comme un écheveau de soie dont on eût mélangé les fils ;
En regardant au dehors, il lui semblait voir s'élever une fumée devant les barreaux des fenêtres pourtant bien distants les uns des autres ;
Ses couleurs vives étaient comme des fleurs allant à la dérive et sa fraîcheur de jeune saule semblait avoir jauni,
Ennuyée, elle se promenait dans ses appartements,

Nàng (elle) còn (encore) đứng (debout) tựa (appuyée) hiên (véranda) tây (Ouest) [255]
Chín (neuf) hồi (phases, replis) vấn-vít (embrouillés) như (comme) vầy (mêler, mélanger en pétrissant avec les doigts) mối (noeuds) tơ (soie).
Trông (regarder) chừng (croire, comme) khói (fumée) ngất (monter haut) song (grilles) thưa (espacées).
Hoa (fleurs) trôi-giạt (aller à la dérive) thắm (rouge, couleurs vives) ; liễu (saules) xơ-xác (tomber en désordre) vàng (jaune).
Tần-ngần (ennuyée, perplexe) dạo (promener) gót (talons) lầu-trang (étage de la toilette, appartements de femme).

Một đoàn mầng thọ ngoại-hương mới về,
Hàn huyên chưa kịp giãi-giề,
Sai-nha bỗng thấy bốn bề xôn-xao.
Người nách thước kẻ tay đao ;
Đầu trâu mặt ngựa ào-ào như sôi.

Lorsque rentra toute la joyeuse bande qui avait été fêter l'anniversaire dans le village de la mère ;
Ils n'avaient pas encore le temps de se livrer aux effusions de l'heureux retour,
Que toute une nuée d'huissiers et de greffiers firent irruption à la fois par les quatre côtés de la maison, et y firent un vacarme indescriptible ;
Les uns avaient le bâton sous le bras, les autres le couteau à la main,
Ils avaient tous des physionomies sinistres et faisaient un bruit infernal,

Một (une) đoàn (troupe, bande) mừng (fêter) thọ [256] (longévité) ngoại-hương [257] (campagne de la famille maternelle extérieure) mới (nouvellement, récemment) về (de retour).
Hàn huyên (froid ou chaud, les souhaits et les effusions du retour ou de la rencontre) chưa (pas encore) kịp (à temps) giai-giề (épanchements).
Sai-nha (huissier et gens de bureau) bỗng (tout à coup) thấy (trouver) bốn (quatre) bề (côtés) xôn-xao (troubles, désordres, vacarme).
Người (homme, celui-ci) nách (à l'aisselle, sous le bras) thước [258] (bâton carré) kẻ (homme, celui-là) tay (main, à la main) dao (couteau).

---

[255] Nous avons expliqué cette orientation conventionnelle de la maison chinoise. L'entrée est censée être toujours du côté Est.
[256] Dans nos familles on ne célèbre généralement pas tous les anniversaires de naissance, mais seulement le soixantième et de dix ans en dix ans jusqu'à la mort. Les riches et les puissants, qui savent ne pouvoir vivre très longtemps, fêtent l'anniversaire de leur naissance à partir de la 40e année. Aussi ces anniversaires de naissance sont-ils dit *trùng thọ* (fête de la longévité).
[257] Dans le système patriarcal les ascendants mâles seuls comptent. Ils forment ensemble le *họ nội* (famille intérieure). La parenté du côté des femmes, par rapport à leur descendance, est dite *ngoại* (extérieure). Le *quê ngoại* (pays d'origine de la femme) de même que le *họ ngoại* (parenté du côté de la femme) c'est le pays ou la parenté de l'épouse, de la mère, de la grand'mère ou de la bisaïeule ou trisaïeule.

Đầu (têtes) trâu (buffle) mặt (figures, visages) ngựa [259](cheval) ào-ào (onomatopée, bruit confus fait par les gens parlant tous à là fois) như (comme) sôi (bouillir).

Già giang một lão một trai,
Một dây vô-lại buộc hai thâm-tình.
Đầy nhà vang tiếng ruồi xanh,
Rụng-rời khung cửi, tan-tành gói-may.
Đồ tế-nhuyễn, của riêng-tây,

On mit la cangue au vieillard et à son jeune fils,
Un lien infâme attachait ensemble ces deux êtres qui s'aimaient profondément,
Toute cette valetaille faisait dans la maison, naguère si tranquille, un bruit importun de mouches vertes,
Ils démolirent les métiers à tisser et éparpillèrent les boîtes à ouvrages.
Les soieries fines, les objets familiers,

Già (cangue) giang (attacher, lier) một (un) lão (vieillard) một (un) trai (garçon).
Một (un) dây (lien) vô-lại [260](infâme) buộc (attacher) hai (deux) thâm-tình (profonds sentiments, êtres qui s'aiment profondément).
Đầy (plein) nhà (maison) vang (retenir) tiếng (bruit) ruồi (mouches) xanh [261] (vertes).
Rụng-rời (tomber, s'effondrer) khung-cửi (métiers à tisser) tan-tành (mis en morceaux) gói-may [262] (paquets à coutures, boîtes à ouvrages).
Đồ (objets, articles) tế-nhuyễn (fins et doux au toucher) của (valeurs) riêng-tây (personnelles, intimes).

Sạch sành-sanh vét cho đầy túi tham,
Điều đâu bay buộc ai làm !
Này ai dan dập, giật giàm bỗng dưng ?
Hỏi ra sau mới biết rằng:
Phải tên xưng-xuất là thằng bán tơ.

Tout fut raflé par ces brigands qui nettoyèrent littéralement la place pour remplir leurs poches !
Mais quelle affaire ! D'où venait-elle ainsi ? quel vent l'avait poussée là pour qu'elle vous tombe ainsi sur la tête !
Qui donc brusquement, avait tendu ce piège ?
En interrogeant les gens, on sut dans la suite que,
Tout le malheur venait des aveux dénonciateurs d'un marchand de soie,

---

[258] *Thước* (unité de mesure). Il s'agit ici du *tay thước*, bâton servant d'arme à des gardiens de nuit ou des domestiques de mandarin, ainsi appelé parce qu'il est de longueur déterminée et sert en même temps d'instrument de mesure.
[259] On voit que le poète n'était pas tendre pour ces satellites de mandarins dont la cruauté se révélait jusque dans leur physionomie.
[260] Vô-lại (litt. sans soutien, sans espoir, misérable) expression tirée du *Mạnh-Tử*». Par extension, elle a la même signification que le mot français misérable.
[261] Comparaison commune à la langue» annamite ; à la langueclassique chinoise et au français. On lit en effet dans le Livre des Vers : *Xương nhặng chi thanh* (la voix des mouches vertes).
[262] Nous préférons cette variante au texte suivant donné comme le plus ancien par MM. Kim et Bùi-Kỷ ; *Rụng-rời giọt liễu, tan tành gối mai.*
La moitié supérieure du vers n'aurait pas de sens, quant à *gối-mai*, l'explication donnée nous paraît assez arbitraire. Ce serait la traduction annamite de *Mai-trâm* (oreillers ornés de fleurs d'abricotiers) synonyme de *Mai-trương* (rideaux ornés des mêmes fleurs) symbole d'un intérieur de gens heureux et unis »

Sạch (propre) sành-sanh (superlatif fait de dérivations du mot principal) vét (ramasser) cho (pour) đầy (plein) túi (sac, bourse, poche) tham (cupidité).
Điều đâu (quelle chose ! quelle affaire !) bay (voler, au vol, au hasard) buộc (attacher, lier) ai (qui) làm (faire).
Này (voici, holà) ai (qui) đan (tresser) dập [263](piège) giật (tirer) giàm (pièges, traquenard) bỗng dưng (tout à coup).
Hỏi (demander, questionner) ra (résulter, sortir) sau (après) mới (seulement) biết (savoir) rằng (que).
Phải (falloir, subir) tên (le nommé, numéral de personnes de basse condition) xưng-xuất (avouer-sortir, dénoncer) là (être) thằng (individu, celui qui en parlant de gens qu'on méprise) bán (vendre) tơ (soie).

Một nhà hoảng-hốt ngẩn ngơ,
Tiếng oan dậy đất, án ngờ lòa mây,
Hạ từ van lạy suốt ngày,
Điếc tai lân-tuất, phũ tay tồi-tàn.
Giường cao rút ngược dây oan,

Toute la famille était dans la terreur et la perplexité,
L'injustice révoltait la terre, la calomnie avait de quoi embrumer le ciel,
Tout le jour fut passé à supplier et à demander grâce,
Les cris et les appels à la pitié assourdissaient les gens, et les bras cruels continuaient à frapper dur ;
À la haute charpente de la maison, fut attachée la corde qui torturait l'innocence,

Một (une) nhà (maison) hoảng hốt (terrifiée) ngẩn ngơ (indécise, perplexe, étourdie).
Tiếng (cri) oan (innocence) đầy (retenir, révolter) đất (terre) án (procès, jugement) ngờ (soupçon, injustice calomnie) loà (aveugler, effacer) mây (nuages, ciel).
Hạ (laisser tomber) từ (paroles) van (supplier) lạy (saluer) suốt (tout) ngày (jour).
Điếc (assourdir) tai (oreilles) lân-tuất (pitié), phũ (cruelle) tay (mains) tồi-tàn (misérables).
Giường (charpente) cao (haute) rút (tirer) ngược [264] (à rebours) dây (corde) oan (innocence).

Dẫu là đá cũng nát gan lọ người ?
Mặt trông đau đớn rụng-rời,
Oan này còn một kêu trời, nhưng xa.
Một ngày lạ thói sai nha,
Làm cho khốc-hại chẳng qua vì tiền.

La pierre inanimée se serait émue de ce spectacle. Que serait-ce des hommes ?
Sur les visages se lisaient la souffrance et l'effroi,
Cette injustice, les victimes n'avaient plus que la ressource de la crier au Ciel, mais le Ciel était bien haut pour l'entendre ;
Il suffit d'un jour pour bien connaître (ne pas s'étonner) les procédés de cette engeance mandarinale.
Qui cause des ruines irréparables uniquement pour quelque argent,

Dẫu (quoique) là (être) đá (pierre) cũng (aussi) nát gan [265](avoir le foie ramolli) lọ (que serait-ce de)

---

[263] *Dập* cage dont l'entrée se ferme automatiquement quant l'animal y est entré (poisson ou oiseau).
Var : *dậm*, filet rigide en bambou tressé, pour prendre les poissons.
[264] *Rút ngược* (tirer à rebours) tirer en bas le bout de la corde pour que l'autre bout monte. Ou encore pendre les gens par les pieds pour les torturer.
[265] On dit généralement *nghĩ nát gan* (réfléchir jusqu'à ramollir son foie). C'est être en présence d'un problème angoissant dont la solution apparaît extrêmement difficile, sinon impossible. Ici, avoir le foie ramolli, c'est souffrir atrocement devant un spectacle de cruauté dont on est le témoin ou la victime.

người (homme).
Mặt (figures) trông (regarder) đau-đớn (douleurs) rụng rời (stupeur, effroi).
Oan (injustice, innocence) này (ci) còn (encore) một (un, sous-entend une ressource, un moyen) kêu (crier, se plaindre à) trời (ciel, Dieu) nhưng (mais) xa (loin).
Một (un) ngày (jour) lạ (s'étonner) thói (moeurs, les procédés) sai (envoyés officiels) nha (gens de bureau, de prétoire).
Làm cho (faire que, rendre) khốc-hại (ruine complète) chẳng qua (ne pas dépasser uniquement) vì [266] (pour, à cause) tiền (argent).

Sao cho cốt nhục vẹn tuyền,
Trong khi ngộ biến tùng quyền biết sao ?
Duyên hội-ngộ, đức cù-lao,
Bên tình bên hiếu, bên nào nặng hơn ?
Để lời thệ hải minh sơn,

Comment faire pour sauver la vie de tous ces êtres chers,
Dans les moments de malheur, il faut agir selon les circonstances. Autrement, comment faire ?
Mettons sur un des plateaux de la balance, l'amour ; et sur l'autre, la piété filiale ; et voyons lequel des deux l'emporte sur l'autre ?
Il n'y a pas à hésiter : Il faut laisser là les graves serments échangés devant l'océan et les montagnes,

Sao (comment, comment faire) cho (pour) cốt nhục (os et chair, famille, parents consanguins) vẹn tuyền (intégralité).
Trong (dans) khi (moment) ngộ (rencontrer) biến (changements, troubles, malheurs) tùng quyền [267] (suivre les circonstances) biết (savoir) sao (comment, comment faire).
Duyên (hymen) hội ngộ (rencontre heureuse) đức (vertu, devoir) cù-lao [268] (peines et fatigues que les parents ont endurées pour nous mettre au monde et nous élever).
Bên (côté) tình (amour) bên (côté) hiếu (pitié filiale) bên (côté) nào (quel) nặng (lourd) hơn (plus).
Để (laisser) lời (parole) thệ (serment) hải (océan) minh (accord, engagement, alliance) sơn (montagnes).

Làm con trước phải đền ơn sinh thành,

---

[266] Ce jugement sévère d'un ancien mandarin est lu et très goûté des mandarins eux-mêmes. Et dire qu'aujourd'hui, sous le Protectorat français, il ne nous est plus permis d'écrire dans la presse indigène censurée la moindre critique à l'adresse du corps mandarinal. Les pamphlets les plus violents contre les mandarins, qui ont attiré à leurs auteurs contemporains, des peines de déportation et de mort, sont, n'est-ce pas, bien pâles à côté du passage du Truyện Kiều que ce vers termine, et qui a fait de Nguyễn-Du le poète immortel, objet de la vénération de tous les lettrés et de tous les mandarins. Qui ose, après cela, alléguer que la liberté de la pensée n'était pas connue en pays d'Annam ?

[267] Dans les circonstances de la vie, le sage lui-même doit adopter, selon les nécessités, l'une ou l'autre de ces deux attitudes : 1. *Chấp kinh*, s'attacher aux principes, les suivre scrupuleusement. 2. *Tùng-quyền* se plier aux nécessités quand on ne peut pas faire autrement, pour sauvegarder sa vie et celle des siens.

[268] C'est par déférence que nous appelons peines ce qui est joies et plaisirs pour nos parents. On dit les neuf peines des parents, *chín chữ cù-lao*. Elles sont :

1. Sinh, celle de nous donner le jour.	2. Cúc, l'allaitement maternel.
3. Phủ, les caresses.	4. Xúc, le sevrage.
5. Chưởng, nous faire grandir, travailler à notre développement corporel.	6. Đức, l'éducation.
7. Cố, veiller sur nous.	8. Phục, nous soigner.
9. Phúc, nous protéger.	– Voir le poème Lục-nga du Livre des Vers.

Quyết tình nàng mới hạ tình :
Rẽ cho để thiếp bán mình chuộc cha,
Họ Chung có kẻ lại già,
Cũng trong nha dịch lại là từ-tâm,

Le devoir des enfants est de s'acquitter d'abord de la dette de reconnaissance envers les parents qui les ont mis au monde et les ont élevés ;
Ayant pris son parti, Kiu déclara :
Faites donc la place à votre servante, pour qu'elle puisse offrir sa personne à vendre, afin d'avoir de quoi racheter la liberté de son père.
Il y avait alors (parmi la bande) un vieux secrétaire du nom de Chung,
C'était aussi un homme de prétoire, mais il avait bon coeur,

Làm (faire, être) con (enfant) trước (d'abord) phải (falloir) đền (payer, dédommager) ơn (reconnaissance) sinh-thành [269] (vie et forme, naissance et éducation).
Quyết (décider) tình (sentiments, intentions) nàng (elle) mới (alors) hạ (faire tomber, émettre, exprimer) tình (sentiments).
Rẽ (s'écarter, place !) cho (pour) để (laisser) thiếp [270](concubine, servante, moi) bán (vendre) mình (personne, corps) chuộc (racheter) cha (père).
Họ (nom de famille) Chung (nom propre) có (avoir) kẻ [271] (gens, gente) lại [272] (bureaucrate) già (vieux).
Cũng (aussi) trong (dans) nha (bureau de préfet ou de sous-préfet) dịch (service) lại (mais) là (être) từ-tâm (bon coeur).

Thấy nàng hiếu trọng tình thâm,
Vì nàng nghĩ cũng thương thầm xót vay.
Tính bài lót đó luồn đây,
Có ba trăm lượng việc này mới xuôi,
Hãy về tạm phó giam ngoài,

Il trouva cette jeune fille bien pieuse envers ses parents et ses sentiments élevés ;
Pour elle, il éprouva une discrète pitié et une commisération généreuse,
Il médita quelque moyen de gagner telle autorité, de se rendre favorable telle autre.
Et estima quil fallait au moins trois cents taëls pour arranger cette affaire ;
Il commença par mener chez lui le prisonnier (le père de Kiều) pour le garder à vue à titre provisoire (hors de la prison).

Thấy (trouver) nàng (elle) hiếu (piété filiale) trọng (lourde) tình (sentiments) thâm (profonds).
Vì (pour) nàng (elle) nghĩ (lui) cũng (aussi) thương (pitié) thầm (discrète) xót (commisération) vay [273] (emprunté, pour autrui).

---

[269] Il est dit dans le Livre des Changements : *Thiên sinh chi, Địa thành chi* (C'est le Ciel qui dispense la vie, c'est la Terre qui lui donne les formes). Le père est ici comparé au Ciel et la mère à la Terre.
[270] La femme se dit *thiếp* (concubine, servante) par politesse et par humilité, non seulement à son mari, à son amant, à un homme, mais à n'importe quel interlocuteur ou interlocutrice.
[271] *Kẻ* signifie tantôt « celui qui, ceux qui » tantôt ; « la gente, les gens, les individus » pris généralement dans le sens péjoratif, sauf dans *kẻ sĩ, kẻ anh-hùng, kẻ chợ* (les gens cultivés, les braves, les citadins).
[272] *Lại*, les gens de bureaux, les scribes.
[273] *Vay* est généralement une interjection finale, traduisant le caractère chinois *Tai* ! Mais ici il doit avoir le sens substantiel que nous lui avons donné pour faire parallèle à thâm. « *Thương thầm xót vay.* »

Tính (méditer, calculer) bài (moyens) lót [274] (amadouer, soigner, mettre un matelas dessous) đó (là) luôn (glisser quelque chose dans) đây (ici).
Có (avoir) ba trăm (trois cents) lượng (taëls) việc (affaire) này (ci) mới (seulement) xuôi (aller dans le sens normal).
Hãy (d'abord) về (rentrer, emmener chez lui) tạm (provisoirement) phó (confier) giam (emprisonner, retenir) ngoài (dehors).

Dặn nàng qui-liệu trong đôi ba ngày,
Thương lòng con-trẻ thơ-ngây,
Gặp cơn vạ gió tai bay bất-kì,
Đau lòng tử biệt sinh-li,
Thân còn chẳng tiếc, tiếc gì đến duyên,

Et recommanda à Kiều de prendre des dispositions dans un délai de deux on trois jours.
Qu'il est digne de pitié ce coeur d'enfant jeune et innocent !
Cette rencontre d'un malheur et d'une catastrophe qui s'abaltait semblable au vent, était tout à fait inattendue ;
La séparation entre vivants est aussi douloureuse que la séparation par la mort ;
N'ayant pas marchandé sa vie, elle ne pouvait marchander son amour.

Dặn (recommander) nàng (elle) qui-liệu (prendre ses dispositions, s'arranger) trong (dans) đôi ba (deux ou trois) ngày (jours).
Thương (avoir pitié) lòng (coeur) con trẻ (enfant) thơ-ngây (jeune et inexpérimentée).
Gặp (rencontrer) cơn (événement) vạ (malheur) gió (vent) tai (catastrophe) bay (volant) bất-kì (inattendus).
Đau (souffrir) lòng (coeur) tử-biệt (séparation par la mort) sinh-li (séparation entre gens vivants).
Thân (personne, vie) còn (encore) chẳng (ne pas) tiếc (regretter) tiếc (regretter) gì (quoi) đến (jusqu'à) duyên (amour, hymen).

Hạt mưa sá nghĩ phận hèn,
Liều đem tấc cỏ quyết đền ba xuân.
Sự lòng ngỏ với băng nhân,
Tin sương đồn-đại xa-gần xôn-xao.
Gần miền có một mụ nào,

Que lui importait donc sa personne insignifiante, cette goutte de pluie que le caprice des vents fait choir dans un puits ou dans un jardin fleuri,
Elle était résolue à payer sa dette de reconnaissance envers son père.
Elle fit connaître son intention pieuse à un intermédiaire ;
La nouvelle se répandit aussitôt et partout on ne parlait que de cela.
Du voisinage, une certaine bonne femme

Hạt (goutte) mưa [275] (pluie) sá (compter) nghĩ (penser à) phận (sort) hèn (humble).

---

[274] Corrompre une autorité se dit en annamite, *đút* (introduire quelque chose dans la bouche) *lót* (glisser, quelque chose sous les gens pour leur faire sentir la douceur.
Le poète emploie ici le langage le plus cru employé dans ce monde corrompu.
[275] Proverbe annamite : *Thân em như hạt mưa đào, Hạt sa xuống giếng hạt vào vườn hoa*.
« Ma personne est comme une goutte de pluie ; Elle peut aussi bien tomber dans un puits que dans un jardin fleuri ». C'est la femme qui se plaint de son sort dépendant du hasard des circonstances, qui en fait une épouse honorée ou une fille des rues.

Liệu (prendre ses dispositions) đem (porter) tấc (ampan, le coeur) cỏ [276] (herbe, végétal) quyết (décidée) đền (payer, indemniser) ba (trois) xuân (printemps).
Sự (choses) lòng (coeur) ngỏ (ouvrir, découvrir) với (avec) băng-nhân [277](homme de la glace, intermédiaire, entremetteur).
Tin (nouvelle) sương [278](brouillard) đồn-đại (se répandre) xa-gần (loin et près, partout) xôn-xao (rumeur, bruits confus).
Gần (près) miền (région) có (avoir) một (une) mụ (femme, bonne féminine» mégère) nào (quelconque)

Đưa người viễn khách tìm vào vấn-danh.
Hỏi tên rằng Mã Giám sinh.
Hỏi quê, rằng : huyện Lâm Thanh cũng gần
Quá niên trạc ngoại tứ tuần,
Râu mày nhẵn-nhụi, áo quần bảnh-bao.

Amena un étranger venu de loin faire ses offres.
On lui demanda qui il était. Il se nomma Mã giám Sinh,
On lui demanda d'où il venait. Il dit être de la sous-préfecture voisine de Lâm-thanh.
C'était un homme qui avait dépassé le premier âge, il devait être au-delà de la quarantaine.
Pas de poil au visage, de mise soignée,

Đưa (conduire) người (personne) viễn khách (étranger venu de loin) tìm (chercher) vào (entrer) vấn-danh[279] (demander le nom).
Hỏi (demander) tên (nom) rằng (dire que) Mã giám Sinh (nom de famille et petit nom).
Hỏi (demander) quê (pays d'origine) rằng (dire que :) huyện (sous-préfecture) Lâm-thanh (nom de lieu) cũng (aussi) gần (proche).
Quá-niên (passé âge), trạc (âge approximatif) ngoại (dehors, au delà) tứ tuần (quarantaine).
Râu (barbe ou moustache) mày (sourcils) nhẵn nhụi (glabre, poli) áo quần (habit et pantalon, vêtements) bảnh-bao (coquet, soigné).

Trước thầy sau tớ xôn-xao
Nhà băng đưa mối rước vào lầu-trang.
Ghế trên ngồi tót sỗ sàng,
Buồng trong mối đã giục nàng kíp ra.
Nỗi mình thêm tức nỗi nhà,

Le maître allait devant, les domestiques derrière, Ils firent une entrée bruyante.
Conduit par l'entremetteuse, cet homme se fit introduire cérémonieusement dans les appartements,
Il choisit la place d'honneur et s'y assit sans façon, d'un air effronté.

---

[276] Traduction annamite du vers suivant tiré du poème *Mạnh-giao* : *Dục tượng thốn thảo tâm, Báo đáp tam xuân huy.* L'herbe ou la végétation doit son développement au doux climat du printemps, comme l'enfant doit sa vie et son éducation au père. Trois printemps signifie ici les trois mois du printemps.
[277] *Băng-nhân* (l'homme du glaçon). Sous la dynastie des *Tấn* un certain *Lệnh bồ Đào* avait rêvé se tenir debout sur un glaçon pour causer avec quelqu'un qui était dessous. Consulté sur le sens de ce rêve, un ami lui dit : Sur le glaçon, c'est le principe actif *dương* ; sous le glaçon c'est le principe passif *âm*. Le premier principe, par vous, a donc communiqué avec le deuxième ; vous êtes donc l'intermédiaire tout indiqué qu'on est en train de chercher pour un mariage.L'expression *băng-nhân*, depuis cette anecdote, signifie l'intermédiaire, l'entremetteur.
[278] *Tin-sương*, les signes précurseurs du brouillard étaient, pour la Chine, des vols d'oies sauvages venant du Nord. Nous préférons l'explication populaire, moins savante mais plus claire : *Tin sương* signifierait tout simplement nouvelle fraîche comme la rosée du matin.
[279] *Vấn danh* (la demande du nom) est la première démarche faite auprès de la famille d'une fille à marier, après les pourparlers préliminaires engagés par l'entremetteur. Voir les six cérémonies du mariage.

Dans la chambre intérieure, l'entremetteuse s'était déjà introduite pour presser la jeune fille de faire son apparition.
À sa douleur intime est venue s'ajouter celle de voir sa famille dans cette situation cruelle.

Trước (devant) thầy (le maître) sau (derrière) tớ (domestiques) xôn-xao (bruyants).
Nhà băng (l'entremetteuse) đưa (conduire) mối (client) rước (prier d'entrer) vào (dans le sens du dehors au-dedans) lầu-trang (étage de la toilette, appartements de, femmes).
Ghế (chaise, fauteuil) trên (supérieur) ngồi (s'asseoir) tót (sans façon) sỗ-sàng (familièrement, effrontément).
Buồng (chambre) trong (intérieure) mối [280] (entremetteuse) đã (déjà) giục (presser) nàng (elle) kịp (se hâter) ra (sortir).
Nỗi (choses) mình (à soi) thêm [281] (ajouter) tức (fâchée, contrariée) nỗi (choses) nhà (famille).

Thềm hoa một bước, lệ hoa mấy hàng.
Ngại-ngùng dìn gió e sương,
Ngừng hoa bóng thẹn, trông gương mặt dầy.
Mối càng vén tóc bắt tay,
Nét buồn như cúc, điệu gầy như mai.

Chaque pas qu'elle fit sur le seuil fleuri de la chambre, lui fit répandre des larmes parfumées,
Elle s'avançait d'un pas hésitant, comme une créature faible et délicate qui eût peur du vent et de l'humidité.
En regardant timidement les fleurs, elle rougissait devant leur pureté ; et, en se mirant dans les glaces, elle voyait son visage s'assombrir.
L'entremetteuse augmenta encore sa confusion en l'encourageant de ses caresses infâmes (en arrangeant ses cheveux et en lui prenant les mains).
Ses traits mélancoliques avaient la modestie du chrysanthème et sa silhouette amaigrie avait la sveltesse de l'abricotier.

Thềm (seuil) hoa (fleuri) một (un) bước (pas) lệ (larmes) hoa [282](fleuries) mấy (quelques, plusieurs) hàng (lignes, chapelets, suites de gouttes).
Ngại-ngùng (inquiète, hésitante) dìn [283] (craindre) gió (vents) e (avoir peur) sương (rosée, brouillard).
Ngừng [284](regarder en hésitant) hoa (fleurs) bóng (ombre) thẹn (avoir honte) trông (regarder) gương (glace miroir) mặt(visage) dầy [285] (s'épaissir).
Mối (entremetteur) càng (davantage) vén (relever) tóc (cheveux) bắt (serrer, prendre) tay (mains).
Nét (traits) buồn (tristes, mélancoliques) như (comme)cúc (chrysanthèmes) điệu (allure, silhouette) gầy (maigre) như (comme) mai [286] (abricotiers).

Đắn-đo cân sắc cân tài,
Ép cung cầm nguyệt, thử bài quạt thơ.
Mặn nồng một vẻ một ưa,

---

[280] *Mối* désigne ici l'entremetteuse. Plus haut, le même mot signifiait le client, il sous-entendait *mối-hàng*.
[281] Dans l'édition de Huế : Nỗi mình đang tức nỗi nhà.
[282] Dans l'édition de Huế : *châu sa* au lieu de *lệ hoa*.
[283] *Dìn* vieux mot synonyme de *e-lệ*. La variante : *dan gió e sương,* qu'on lit dans certaines éditions, est un non-sens. La traduction serait alors affronter les vents et craindre les rosées.
[284] Variante : Nhìn hoa, xem hoa.
[285] *Mặt dầy* visage épaissi. Dans la honte, on a l'impression que la peau du visage s'épaissit de tout l'opprobre qui le couvre.
[286] Traduction libre du vers chinois. *Dung đạm nhu cúc, cách sấu nhu mai* (ses couleurs étaient discrètes comme celles des chrysanthèmes, sa forme est délicate comme celle des branches d'abricotiers).

Bằng lòng khách mới tùy cơ dặt-dìu.
Rằng: mua ngọc đến Lam-Kiều,

Le client pesa, discuta sa beauté et ses talents,
Il la força à jouer de la guitare et voulut à tout prix lui faire improviser des vers pour les inscrire sur des éventails.
Chaque geste, plein de charmes, exécuté au commandement par Kiều fut trouvé aimable ;
Le client satisfait attaqua habilement la discussion du prix.
Il dit : « *Pour acquérir la pierre précieuse je suis venu à Lam-Kiều.*

Đắn-đo (mesurer, discuter la valeur) cân (peser) sắc (beauté) cân (peser) tài (talents).
Ép (forcer) cung (gammes) cầm (guitare) nguyệt (la Lune) thử (essayer) bài (compositions) quạt [287] (éventails) thơ (poèmes).
Mặn (salé) nồng (fort) một (un, chaque) vẻ (geste gracieux) một (un, davantage) ưa (aimable).
Bằng long (content) khách (client) mới (alors) tùy cơ (suivant les circonstances) dặt-diù (marchander habilement).
Rằng : (dire) mua (acheter) ngọc (pierre précieuse) đến (venir) Lam-Kiều [288] (pont de Lam).

Sính nghi xin dạy bao nhiêu cho tường.
Mối rằng đáng giá nghìn vàng,
Rấp nhà nhờ lượng người thương dám nài.
Cò kè bớt một thêm hai,
Giờ lâu ngã giá vâng ngoài bốn trăm.

Maintenant, il s'agit de me renseigner sur le prix de ce mariage ».
L'entremetteuse intervint : « Cela vaut bien mille taëls d'or,
Mais la famille, surprise par le malheur, s'en réfère entièrement à votre générosité et n'émet aucune prétention.»
De longs débats furent engagés. On coupait un taël par ici, on majorait de deux taëls par là.
Et, au bout de longues heures, on se mit d'accord sur un prix qui dépassait légèrement quatre cents taëls ;

Sính-nghi (la conclusion du mariage) xin (prier) dạy (enseigner, dire) bao nhiêu (combien) cho (pour) tường (savoir).
Mối (entremetteuse) rằng (dit) đáng (mériter) giá (prix) nghìn (mille) vàng (or).
Rấp (malheur) nhà (famille) nhờ (compter sur) lượng (bonté) người (homme) thương (avoir pitié) dám (oser) nài [289] (réclamer davantage).
Cò-kè (tirages, marchandages) bớt (diminuer) một (un) thêm (augmenter) hai (deux).
Giờ (heures) lâu (longues) ngã giá (litt. tomber prix, le prix s'établit) vâng (accepter) ngoài (plus, au-delà) bốn trăm (quatre cents).

Một lời thuyền đã êm giầm.
Hãy đưa cánh thiếp trước cầm làm ghi,
Định ngày nạp-thái vu qui.

---

[287] La mode élégante de demander à un lettré, homme ou femme, une inscription autographe sur un éventail, vierge de tout dessin, apporté pour la circonstance, existe toujours en Chine. Le donneur improvise quelques vers et les y écrit L'éventail devient un souvenir.
On comprend que cette épreuve galante n'avait rien de flatteur pour la pauvre Kiều.
[288] Galanterie atroce !
[289] Langage de courtier !

Tiền lưng đã có việc gì chẳng xong,
Một lời cậy với Chung công,

La parole fut donnée et les conditions arrêtées.
Les cartes portant les noms et les âges des fiancé furent échangées comme gages réciproques ;
On fixa le jour de la remise des cadeaux convenus et du mariage définitif.
Quand on a l'argent en poche, toute affaire convenue est faite ;
On alla dire un mot à Monsieur Chung, dont l'obligeance fut mise à contribution,

Một (une) lời (parole) thuyền (barque) đã (déjà) êm (doux, paisible, accord) giầm [290] (pagaie, palette).
Hãy (d'abord) đưa (remettre) cánh-thiếp [291](la carte portant l'âge) trước (à l'avance) cầm (tenir) làm (faire) ghi (gage).
Định (fixer) ngày (jour) nạp-thái (la remise des cadeaux convenus) vu-qui (la célébration du mariage).
Tiền (argent) lưng (dos, ceinture) đã (déjà) có (avoir) việc (affaire) gì (quelle) chẳng (ne pas) xong (terminer).
Một (un) lời (mot) cậy (demander service) với (à, avec) Chung-Công (Monsieur Chung).

Khất từ tạm lĩnh Vương-ông về nhà
Thương tình con trẻ cha già.
Nhìn nàng ông những máu sa ruột dầu,
Nuôi con những ước về sau !
Trao tơ phải lứa, gieo cầu đáng nơi…

Une requête fut adressée en vue d'obtenir la mise en liberté provisoire du père Vương.
Qu'il est digne de pitié, le sort de cette jeune enfant et de son vieux père !
Rien qu'à regarder sa fille, ce vieillard se sentait saigner et avait les entrailles bouleversées ;
Que de projets d'avenir, un père caresse quand il élève une fille !
Mariage bien assorti ; choix d'un gendre qui convient...

Khất-từ (demande, requête) tạm (provisoirement) lĩnh (prendre livraison, prendre en charge) Vương-ông [292] (Vương le père) về (rentrer) nhà (maison).
Thương (pitié) tình (état, situation, sort) con (enfant) trẻ (jeune) cha (père) già (vieux).
Nhìn (regarder) nàng (elle) ông (monsieur) những (déjà, beaucoup) máu (sang) sa (couler) ruột (entailles) dàu (pétries, embrouillées).
Nuôi (élever) con (enfant) những (beaucoup, ne...que) ước (espérer) về sau (plus tard, dans l'avenir).
Trao tơ (échanger les fils de soie) phải lựa (digne assorti) gieo cầu [293](lancer la balle) đáng nơi [294]

---

[290] Langage de sampaniers. *Buông tay giầm, cầm tay chèo* (Lâcher de la main la pagaie, prendre en mains l'aviron). Manoeuvre entamée par le passeur quand le prix demandé a été accepté par le voyageur.
[291] Voir les rites du mariage.
[292] Ne pas confondre công de Chung-Công du vers précédent, avec ông de Vương-ông, quoique les deux mots signifient « Monsieur», *ông* placé après le nom de famille désigne le père, comme *bà* dans la mère ; *lăng*, le fils, un des fils ; *nương* une des demoiselles. Dans Chung-công, *công* signifie Monsieur, le seigneur ; n'est employé que pour des hommes d'un certain rang, et à tout le monde seulement sur les inscriptions funéraires.
[293] L'empereur Vũ-đế des Hán recourut à un autre mode de tirage au sort pour faire désigner un mari à l'une des princesses ses filles. Une fête fut donnée à la Cour et tous les beaux cavaliers de l'empire y furent conviés. La princesse, assise sur une estrade élevée, lança une balle sur la foule des prétendants et celui qui eut la balle devint son mari.
[294] *Trương-Gia-Trinh* qui vivait sous les *Đường*, avait cinq filles. Voulant en donner une en mariage à un beau garçon du nom de *Quách-Nguyên-Chấn*, il le fit venir devant sa porte et lui donna à tirer un fil de soie sur cinq couleurs différentes qui sortaient de l'intérieur de la maison pour un trou. Les cinq fils étaient tenus à l'intérieur chacun par une des cinq filles. *Quách* tira le fil rouge qui correspondait à la troisième fille et épousa celle-ci.

lieu, à l'endroit qu'il faut).

Trời làm chi cực bấy trời !
Này ai vu-thác cho người hợp tan !
Búa rìu bao quản thân tàn,
Nỡ đầy-đọa trẻ, càng oan-khốc già.
Một lần sau trước cũng là.

« *Pourquoi avez-vous été si cruel, ô ciel !*
Qui donc a ainsi calomnié, pour séparer les gens unis ?
Qu'importent les tortures et les atrocités ! Ma vie est proche de sa fin !
Puis-je laisser mon enfant se vouer ainsi aux aventures les plus douloureuses ! Cela ne fera que me donner une nouvelle source de larmes.
On ne meurt qu'une fois. Que cela soit tôt ou tard, c'est aussi mourir.

Trời (ciel) làm chi (pourquoi) cực (extrême, grand malheur) bấy (combien ! ô combien !) trời (ciel).
Này (voici) ai (qui) vu-thác (calomnier) cho (pour) người (les gens) họp (unis) tan (séparer).
Búa (marteau) riù (hache) bao (combien, pour combien) quản (considérer) thân (vie) tàn (fanée, près de la fin).
Nỡ (avoir le coeur) đầy-đọa (exiler, exposer aux souffrances) trẻ (jeune) càng (davantage) oan-khốc (injuste jusqu'à faire pleurer) già (vieux).
Một (une) lần (fois) sau (après) trước (avant) cũng (aussi) là (être),

Thôi thì mặt khuất chẳng thà lòng đau.
Theo lời càng chảy dòng châu,
Liều mình ông đã gieo đầu tường vôi,
Vội-vàng kẻ giữ người coi.
Nhỏ to nàng lại tìm lời khuyên can.

Que je disparaisse donc plutôt que de souffrir. »
À ces mots, qu'il se disait à lui-même, ses larmes se répandirent plus abondantes :
Prenant sa résolution, le vieillard se lança la tête la première, sur le mur blanchi à la chaux.
Toute l'assistance se précipita. Les uns le retinrent, les autres surveillèrent ses gestes.
Kiều intervint à son tour et d'une voix éloquente, elle trouva des mots pour calmer son père au désespoir.

Thôi thì (Eh bien !) mặt (figure) khuất (cachée, éclipsée, absente) chẳng thà (plutôt que de) lòng (coeur) đau (souffrir).
Theo (suivre) lời (paroles) càng (davantage) chảy (couler) dòng (cours, suites de gouttes) châu (larmes).
Liều (risquer) mình (soi-même) ông (monsieur) đã [295] (déjà) gieo (lancer, jeter) đầu (tête) tường (mur) vôi (chaux).
Vội-vàng (précipitamment) kẻ (les uns) giữ (retenir) người (les autres) coi (garder, surveiller).
Nhỏ to (à voix basse et à voix haute) nàng (elle) lại (à son tour) tìm (chercher) lời (mots, paroles) khuyên (conseiller, consoler) can (empêcher, dissuader).

Vẻ chi một mảnh hồng-nhan,
Tóc-tơ chưa chút đền ơn sinh-thành ?
Dâng thư đã thẹn nàng Oanh.

[295] Variante : *rắp* (se préparer à) au lieu de *đã* (déjà).

Lại thua ả Lý bán mình hay sao ?
Cỗi xuân tuổi hạc càng cao,

« *Qu'est-ce, dit-elle, qu'une petite personne comme moi,*
Qui n'a encore rien fait, si peu que ce soit, pour payer sa dette de reconnaissance envers ceux qui lui ont donné la vie et l'éducation ?
Si j'ai déjà à rougir de n'avoir su, comme la célèbre Oanh, attendrir le souverain en faveur de mon père.
Dois-je encore le céder à la belle Lý qui s'est vendue par piété filiale ?
À mesure que mon vieux père avance en âge,

Vẻ (couleur) chi (quoi) một (un) mảnh (morceau, parcelle) hồng-nhan (joues roses, beauté).
Tóc-tơ (cheveu et fil de soie, si peu que ce soit) chưa (pas encore) chút (un peu) đền (payer, dédommager) ơn (reconnaissance) sinh-thành (naissance et éducation).
Dâng thư (adresser une supplique) đã (déjà) thẹn (rougir) nàng (mademoiselle) Oanh [296] (nom propre).
Lại (encore) thua (perdre au jeu ou à la comparaison) ả [297] (mademoiselle) Lý (nom propre) bán (vendre) mình (soi) hay sao ? (ou comment ?).
Cỗi (vieux tronc d'arbre, vieux arbre) xuân (nom d'un arbre légendaire) tuổi (âge) hạc [298](grue) càng (davantage) cao (élevé),

Một cây gánh vác biết bao nhiêu cành.
Lòng tơ dầu chẳng dứt tình,
Gió mưa âu hẳn tan tành nước-non.
Thà rằng liều một thân con,
Hoa dầu rã cánh, lá còn xanh cây.

Arbre unique, il porte d'innombrables rameaux (il a des charges de famille écrasantes).
Si mon jeune cœur ne se décidait pas à rompre brutalement avec ses affections les plus chères,
Eh bien, la catastrophe deviendrait totale.
Mieux vaut donc me sacrifier, moi seule,
Peu importe qu'une fleur tombe, si l'arbre reste vert de ses feuilles.

Một (un) cây (arbre) gánh vác (deux modes de portage des fardeaux, le premier consistant à les attacher aux deux bouts d'un balancier posé en travers sur l'épaule ; le second consiste à porter directement l'objet sur une épaule ou sur le dos) biết (savoir) bao nhiêu (combien) cành (branches).
Lòng (coeur) tơ (jeune) dầu (si) chẳng (ne pas) dứt (rompre brutalement) tình (sentiments, affections),
Gió (vents) mưa (pluies) âu (alors, eh bien) hẳn (certainement) tan-tành (brisé en miettes) nước-non (eaux et montagnes, patrimoine, domaine, pays, famille).
Thà (préférable) rằng (que) liều (risquer, sacrifier) một (une) thân (personne, vie) còn (enfant, moi),
Hoa (fleurs) dầu (si, quoique) rã cánh (tomber, pétales, s'effeuiller) lá (feuilles) còn (encore) xanh (verdir) cây (arbre).

Phận sao đành vậy cũng vầy.

---

[296] Cette *Đề-Oanh* a obtenu la grâce de son père, condamné à la castration, en présentant en sa faveur une supplique à l'empereur *Văn-Đế*.
[297] *Ả* signifie mademoiselle, mais il faut prendre garde de ne pas l'appliquer à une belle personne présente. Le terme s'applique généralement à une belle femme morte jeune,à une actrice,une demi-mondaine ou une servante.
[298] *Xuân* est un arbre pour lequel, d'après *Trang-tử* le printemps durerait 8.000 ans et l'automne autant d'années (cette note annule la précédente n° 246 prise de mémoire).
L'oiseau *hạc* (grue) passe pour avoir une vie très longue.

Cầm như chẳng đỗ những ngày còn xanh,
Cũng đừng tính quẩn lo quanh.
Tan nhà là một thiệt mình là hai.
Phải lời ông cũng êm tai,

Je me résigne donc au sort qui ni est dévolu, et ce sera le moindre mal (litt. Et ce sera tout comme),
Ce sera comme si vous m'aviez perdue dès mon enfance (comme un fruit non réussi dès le bourgeon).
Ne vous embrouillez donc plus dans des calculs et des recherches sans issue.
Vous disperseriez ainsi ce cher foyer si uni et vous vous perdriez inutilement. »
Ce raisonnement juste eut le don de convaincre le vieillard,

Phận (sort) sao (comment, quel) đành (se résigner) vậy (comme cela) cũng (aussi) vầy (comme cela, ainsi),
Cầm (tenir, considérer) như (pour, comme) chẳng (ne pas) đỗ (réussir) những (depuis) ngày (jour) còn (encore) xanh (vert).
Cũng (aussi) đừng (ne pas) tính (calculer) quẩn (s'embrouiller) lo (s'arranger, prendre ses dispositions) quanh (en tournant).
Tan (disperser) nhà (maison, foyer, famille) là (être) một (un) thiệt (perdre, mourir) mình (soi-même) là (être) hai (deux).
Phải (juste) lời (paroles) ông (monsieur, le père) cũng (aussi) êm (adoucir) tai (oreille),

Nhìn nhau giọt ngắn giọt dài ngổn-ngang.
Mái ngoài họ Mã vừa sang,
Tờ hoa đã kí, cân vàng mới trao.
Trăng-già độc địa làm sao !
Cầm dây chẳng lựa buộc vào tự-nhiên.

On se regarda et on répandit d'abondantes larmes. Dans la pièce extérieure, M. Mã venait de reparaître.
Le contrat signé, la somme promise avait été versée.
Que le Dieu du mariage est cruel !
Tenant en mains les fils qui lient les époux prédestinés,il attache les gens d'une façon bien inattendue !

Nhìn nhau (se regarder) giọt (gouttes) ngắn (courtes) giọt (gouttes) dài (longues) ngổn-ngang (encombrer, se répandre).
Mái (toit) ngoài (extérieur) họ [299](nom de famille) Mã (nom propre) vừa (de nouveau) sang (venir d'un lieu voisin),
Tờ (feuille, contrat) hoa (fleuri) đã (déjà) ký (signé), cân (poids, quantité) vàng (or) mới (récemment, à peine) trao (remis, versé).
Trăng già (lune vieille, vieillard de la lune, dieu des mariages) độc-địa (cruel) làm sao (comment, combien),
Cầm (tenir) đây (fils) chẳng (ne pas) lựa (choisir) buộc (attacher) vào (à, dans) tự-nhiên (naturellement spontanément, d'une façon inattendue).

Trong tay đã sẵn đồng tiền,
Dầu lòng đổi trắng thay đen khó gì ?
Họ Chung ra sức giúp vì,
Lễ tâm đã đặt, tụng-kì cũng xong.

[299] C'est une façon courante de désigner une personne dont il est déjà question, en l'appelant ainsi par son seul nom de famille.

Việc nhà đã tạm thong-dong,

Quand on tient l'argent en mains,
Est-ce difficile d'agir sur les consciences et de faire voir blanc ce qui est noir ?
M. *Chung s'étant dévoué de son côté,*
Le cadeau offert d'un coeur sincère, une fois posé sur le plateau, le procès fut virtuellement réglé.
Les affaires de famille à peu près arrangées,

Trong (dans) tay (main) đã (déjà) sẳn (tout prêt) đồng tiền (l'argent),
Dầu (quoique) lòng (coeur, conscience) đổi (changer) trắng (blanc) thay (remplacer) đen [300](noir) khó (difficile) gì (quoi ?).
Họ Chung (Monsieur Chung) ra (sortir, déployer) sức (force, capacité) giúp vì (aider, servir),
Lễ (cadeaux, présents) tâm [301](coeur) đã (déjà) đặt (posés, présentés) tụng - kỳ (le procès) cũng (aussi) xong (réglé, arrangé).
Việc (affaire) nhà (famille) đã (déjà) tạm (provisoirement, à peu près) thong-dong (aisée, mise en ordre, arrangée).

Tinh-kì giục giã đã mong độ về.
695. Một mình nàng ngọn đèn khuya,
Áo dầm giọt lệ tóc se mái sầu.
Phận dầu dầu vậy cũng dầu,
Sót lòng đeo-đẳng bấy lâu một lời.

Il fallut songer à l'heure cruelle du départ de la mariée pour son nouveau foyer.
Elle était seule devant la lampe qui éclairait sa dernière nuit à la maison natale,
Sa robe était trempée de larmes et sa chevelure séchait de douleur.
« *Mon destin, pensa Kiều, est ainsi. Eh bien ! qu'il soit ainsi, je l'accepte comme il est.*
Mais que je souffre en pensant au serment échangé, que j'ai pu observer fidèlement jusqu'aujourd'hui.

Tinh-kì [302] (l'heure des étoiles, c'est-à-dire du départ du cortège nuptial) giục-giã (presser) đã (déjà) mong (espérer, approcher) độ (moment) về [303] (retour, départ).
Một mình (seule) nàng (elle) ngọn (flamme) đèn (lampe) khuya (la nuit),
Áo (robe) dầm (trempée) giọt (gouttes) lệ (larmes) tóc (cheveux) se (sécher) mái (chevelure) sầu (douleur, tristesse).
Phận (sort, destinée) dầu (quel qu'il soit) dầu (quoique) vậy (ainsi) cũng (aussi) dầu [304] (accepter, se résigner, le prendre comme il est),
Sót (souffrir) lòng (coeur) đeo-đẳng (observer fidèlement) bấy lâu (depuis si longtemps) một (une) lời (parole)

---

[300] Croisement de *thay đổi* (changer, permuter) *trắng đen* (blanc et noir).
[301] Allusion à la manière dont nos paysans présentent leurs cadeaux, en nature ou en argent, aux mandarins pour les acheter : « C'est d'un cœur sincère que nous vous apportons, etc... (*Công-thành, vi-thành, gọi là thành tâm,* etc.) C'est parti du cœur même quand le geste a été provoqué, le cadeau réclamé.
[302] *Tinh-kỳ* expression qu'il ne faut pas prendre à la lettre,tirée de la coutume chinoise qui voulait que le mariage se célébrât le soir, à l'apparition des étoiles. *Hôn giả kiến tinh nhi hành* (la mariée part à l'apparition des étoiles).
[303] *Về* (retour) est employé ici à la place de *đi* (départ) parce que la mariée,en quittant sa maison natale, rentre à son nouveau foyer. Le mot *mong* (espérer) est ici synonyme de *thèm* (avoir envie) pris dans le sens de « près ».
[304] Les trois mots *dầu* qui sont dans ce vers, sont identiques, il a fallu néanmoins le traduire de trois façons différentes. Il y a trop à dire sur la notion annamite des espèces de mots ou parties du discours pour pouvoir nous étendre là-dessus ici. Sachons seulement que le même mot est substantif, article, adjectif, verbe, adverbe ou conjonction, suivant la place qu'il occupe dansla phrase. La répétition ici est voulue.

Công trình kể biết mấy mươi !
Vì ta khăng-khít, cho người dở-giang.
Thề hoa chưa ráo chén vàng.
Lỗi thề thôi đã phụ phàng với hoa,
Trời Liêu non nước bao xa ?

Que de peines il a eues à supporter !
Le voilà dans une bien fausse posture, à cause de moi (de mon attachement, de mon acceptation si convaincue).
La coupe d'or dans laquelle j'ai bu le vin du serment est encore là, toute humide,
Et j'ai, en manquant à mon serment, rompu brutalement avec mon bien-aimé.
Le pays de Liêu (Liêu-dương), de combien est-il distant d'ici ?

Công-trình (peine) kể (compter) biết (savoir) mấy mươi (combien de dizaines, combien, beaucoup) !
Vì (à cause) ta (moi) khắng-khít (liée, attachée) cho (pour que) người (homme, lui) dở-giang (en fausse posture).
Thề (serment) hoa (fleurs, amours) chưa (pas encore) ráo (sécher) chén (tasse, coupe) vàng (or),
Lỗi (contravention, manquement, faute, trahison) thề (serment) thôi (fini) đã (déjà) phụ-phàng (brutal) với (avec) hoa (fleurs, amours).
Trời (ciel) Liêu [305] (nom propre) non nước (eaux et montagnes, pays) bao (combien) xa (loin),

Nghĩ đâu rẽ cửa chia nhà tự tôi ?
Biết bao duyên nợ thề bồi ?
Kiếp này thôi thế thì thôi còn gì.
Tái-sinh chưa dứt hương thề,
Làm thân trâu ngựa đền nghì trúc mai.

Comment pouvais-je penser que la destruction d'un foyer devait être mon fait ?
Que de choses nous lient l'un à l'autre : Amour, reconnaissance, serments de fidélité ?
Mais cette vie est finie pour moi ainsi. Il n'y a plus rien à en espérer.
L'encens du serment de se retrouver éventuellement dans une nouvelle vie, est à peine éteint,
Qu'il me faut déjà envisager l'obligation de devenir buffle ou cheval dans une vie future pour le servir et lui payer ma dette d'amour et d'amitié.

Nghĩ (penser) đâu (où) rẽ [306](séparer) cửa (portes) chia (diviser) nhà (maison) tự (de, à cause de) tôi (moi) ?
Biết (savoir) bao (combien) duyên (hymen, karma) nợ (dette) thề bồi (serments) ?
Kiếp (vie, existence) này (ci) thôi (fini) thế (ainsi) thì (alors) thôi (fini) còn (encore) gì (quoi ?).
Tái-sinh [307] (renaissance, réincarnation, naissance à une nouvelle vie) chưa (pas encore) dứt (terminer, finir, éteindre) hương (encens) thề (serment),
Làm (faire) thân (sort, corps, existence) trâu (buffle) ngựa [308] (cheval) đền (dédommager, payer) nghì (renaissance, devoir) trúc-mai [309] (deux variétés de bambous qu'on trouve généralement ensemble dans la forêt ; amitié, amour jurés).

---

[305] Liêu-dương où Kim-Trọng était allé chercher les restes de son oncle.
[306] Croisement de *chia rẻ* (séparer, diviser) *cửa nhà* (portes et maison, foyer, famille).
[307] On se rappelle le serment que les deux amants ont échangé de se retrouver dans une vie future s'ils devaient être séparés dans celle-ci.
[308] Selon la théorie des réincarnations (métempsychose) les débiteurs qui ne peuvent se libérer avant de mourir, deviendront buffles ou chevaux clans une vie future pour servir leurs créanciers.

Nợ tình chưa trả cho ai ?
Khối tình mang xuống tuyền đài chưa tan.
Nỗi riêng riêng những bàn-hoàn,
Dầu trong trắng đĩa lệ tràn thấm khăn.
Thúy Vân chợt tỉnh giấc xuân,

Tant que je ne me serai pas libérée de ma dette envers lui,
Je porterai toujours sur moi la boule légendaire, qui ne se dissoudra pas quand même je serais de l'autre côté des sources jaunes. »
De multiples pensées intimes l'obsédèrent longtemps.
La lampe qui éclairait sa lamentable nuit se vidait d'huile et ses larmes se répandaient et mouillaient son mouchoir.
Thúy-Vân, brusquement réveillée de son sommeil de jeune fille,

Nợ (dette) tình (amour) chưa (pas encore) trả (payer) cho (à) ai (qui ? lui, l'être aimé qu'on ne nomme pas),
Khối (bloc, amas, boule) tình [310] (amour) mang (porter) xuống (dans le sens de haut en bas) tuyền-đài [311] (le palais des sources, l'enfer, le séjour des morts) chưa (pas encore) tan (dissipé, dissoudre).
Nỗi (choses, état) riêng (personnel) riêng (à part, soi) những (plusieurs, beaucoup) bàn-hoàn (rester attachée, ne pouvoir s'en séparer),
Dầu (huile) trong (brûler, se dit d'une lampe) trắng (blanchir, épuiser, vider) đĩa (écuelle, assiette) lệ (larmes) tràn (se répandre) thấm (imbiber) khăn (mouchoir).
Thúy-Vân (nom de la jeune soeur) chợt (tout à coup) tỉnh [312] (se réveiller) giấc (sommeil) xuân (printemps).

Dưới đèn ghé đến ân cần hỏi-han :
« Cơ trời dâu bể đa-đoan,
Một nhà để chị riêng oan một mình.
Cớ gì ngồi nhẫn tàn canh ?
Nỗi riêng còn mắc với tình chi đây ? »

S'approcha discrètement sous la clarté de la veilleuse et avec sollicitude s'informa :
« La marche capricieuse des événements nous a amené ce brusque malheur.
Pour la famille entière vous avez subi seule, ma sœur, l'injustice du sort.
Mais pour quelles raisons restez-vous ainsi éveillée la nuit entière ?
Il y a sans doute quelque chose de bien particulier.Vous devez avoir quelque embarras sentimental ? »

---

[309] *Trúc* est un bambou fin dont la tige sert de lignes à pêcheur, de cannes ou de tuyaux de pipes à eau. Le *mai* est un gros bambou qui atteint parfois 0m.60 de diamètre. Nos compatriotes se servent de ces mots, comme symboles, sans jamais chercher à les identifier avec les végétaux qu'ils désignent. C'est par hasard que nous avons entendu les montagnards, appeler mai ces bambous géants qu'on trouve du côté de *Phố-vị* et *Bắc-lệ*.
[310] Allusion à un récit du recueil *Tình sử* : une jeune fille était morte de désespoir, parce que son amant absent n'était pas rentré au jour promis. À l'incinération de son corps, la famille s'aperçut qu'une boule restait intacte parmi les cendres. Cette boule résistait à une nouvelle incinération et aux coups de marteau les plus violents. L'amant rentra plus tard et vint pleurer à côté de ce vestige de sa bien-aimée. Au contact des larmes répandues, la boule fondit et devint une flaque de sang.
[311] Voir note précédente sur les Sources Jaunes qui séparent le séjour des morts du monde humain.
L'enfer est encore appelé *dạ-đài* (palais de la nuit).
[312] Le portrait que le poète fait de cette jeune soeur de *Kiều* reste constant. Cette jeunesse innocente a eu le courage de dormir d'un bon sommeil au cours de cette nuit tragique. Il a fallu les sanglots et les agitations de sa pauvre soeur pour la réveiller. Heureuse fille !

Dưới (sous) đèn (lampe, lumière) ghé (aborder, approcher) đến (venir) ân-cần (avec sollicitude) hỏi-han (questionner, s'informer) ;
Cơ (machine, marche, évolution) trời (ciel, nature) dâu bể (mûriers et océans, changements) đa-đoan (de plusieurs manières, capricieusement),
Một (une) nhà (famille) để (laisser) chị (soeur aînée) riêng (personnellement) oan (victime de l'injustice) một mình (toute seule).
Cớ (motif, raison) gì (quoi, quel) ngồi (rester assise) nhẫn (jusqu'à épuisement) tàn (fini) canh (veilles de la nuit),
Nỗi (choses) riêng (particulières) còn (encore) mắc (être prise) với (avec) tình (amour, sentiments) chi (quoi) đây (ici ?) »

Rằng : lòng đương thổn-thức đầy,
Tơ duyên còn vướng mối này chưa xong :
Hở môi ra cũng thẹn-thùng,
Để lòng thì phụ tấm lòng với ai.
Cậy em em có chịu lời,

« *Mon coeur, répondit Kiêu, étouffe sous les sanglots contenus,*
Le fil de ma vie sentimentale est encore pris dans unt noeud que voici :
Je rougis rien qu'à remuer les lèvres pour vous en parler,
Mais laisser cela dans mon coeur, serait trahir les sentiments que j'éprouve vis-à-vis de Lui.
J'ai donc une demande à vous faire, ma jeune sœur. Si vous l'agréez.

Rằng (dire que :) lòng (coeur) đương (en train de) thổn-thức [313] (sangloter) đầy (plein),
Tơ (soie) duyên (hymen, amour) còn (encore) vướng (accrochée, arrêtée) mối (noeud) này (ci) chưa (pas encore) xong (terminée).
Hở (entr'ouvrir) môi (lèvres) ra (dans le sens du dedans au dehors) cũng (aussi) thẹn-thùng (gênée, honteuse),
Để (laisser) lòng (coeur) thì (alors) phụ (trahir) tấm lòng (le coeur, mes sentiments, mon amour) với (avec, envers) ai (qui, l'être aimé, Lui),
Cậy (compter sur, demander service) em (petite soeur) em (ibid) có (si) chịu (accepter) lời (parole, demande).

Ngồi lên cho chị lạy rồi sẽ thưa.
Giữa đường đứt gánh tương tư,
Giao loan [314] chắp mối tơ thừa mặc em.
Kể từ khi gặp chàng Kim,
Khi ngày quạt ước ; khi đêm chén thề.

Asseyez-vous là pour que je me prosterne devant vous d'abord. Je vous dirai ensuite l'objet de ma requête.
J'ai un engagement d'amour qui se trouve rompu au beau milieu de son cour :
Au moyen de quelque colle miraculeuse, tâchez de renouer pour vous ce fil que j'ai rompu.
Depuis que j'ai fait la rencontre de Kim.

---

[313] MM. Kim et Bùi-Kỷ reproduisent le texte *chữ nôm* le plus ancien : *Rằng* : *Lòng rộn-rã thúc đầy*, que nous ne pouvons traduire. Aussi, avons-nous donné la préférence à la version courante.
[314] Voir note précédente n° 117. *Giao loan* (sirop fait d'os de phénix femelle) peut n'être que le nom poétique d'une colle spéciale pour fixer les touches de guitare.

Il nous est arrivé d'échanger, le jour des éventails où sont écrits nos engagements ; et de boire ensemble, la nuit dans la coupe du serment.

Ngồi (s'asseoir) lên (dessus, ici) cho (pour que) chị (grand sœur) lạy (saluer, se prosterner) rồi (fini, accompli) sẽ (signe du futur) thưa (exposer, rendre compte, dire avec déférence).
Giữa (moitié) đường (chemin) dứt (rompre) gánh (la charge) tương tư (pensée réciproque, amour).
Giao (colle) loan (phénix femelle) chắp (recoller, renouer un fil rompu) mối (nœud) tơ (soie) thừa (ce qui reste après usage déjà fait par un autre) mặc (s'en rapporter à) em (petite sœur).
Kể (complet) từ (depuis) khi (moment) gặp (rencontre) chàng (jeune homme) Kim (nom propre).
Khi (des fois) ngày (jour) quạt (éventails) ước ; (engagement) khi (des fois) đêm (nuit) chén (tasses, coupes) thề (serment).

Sự đâu sóng gió bất kỳ,
Hiếu tình có lẽ hai bề vẹn hai.
Ngày xuân em hãy còn dài,
Xót tình máu-mủ, thay lời nước non.
Chị dầu thịt nát xương mòn,

Un orage inattendu s'est abattu sur nos destinées
Piété filiale, amour, il y a peut-être un moyen de concilier les deux.
Vos beaux jours à vous, ma jeune soeur, sont encore longs,
Par pitié pour voire soeur, qui est du même sang que vous, remplacez-la dans la réalisation des serments qu'elle a faits devant les eaux et les montagnes.
Ainsi, quand ma chair sera décomposée et mes os désagrégés,

Sự (événement) đâu (où, d'où, quel) sóng (vagues) gió (vents) bất kỳ (inattendus),
Hiếu (piété filiale) tình (amour) có lẽ [315] (possible) hai (deux) bề (côtés) vẹn (accompli, complet) hai (deux).
Ngày (jours) xuân (printemps) em (petite soeur) hãy còn (encore) dài (longs),
Xót (pitié) tình (sentiment) máu-mũ (sang et pus, fraternel) thay (remplacer) lời (parole) nước-non (eaux et montagnes, serments d'amour).
Chị (soeur aînée) dầu (quoique) thịt (chair) nát (décomposée) xương (os) mòn (diminuer de volume, se désagréger),

Ngậm cười chín suối hãy còn thơm lây.
Chiếc vành với bức tờ mây,
Duyên này thì giữ vật này của chung.
Dầu em nên vợ nên chồng,
Xót người mệnh bạc, ắt lòng chẳng quên.

Mon âme gardera sur les lèvres le sourire du contentement et, aux Neuf Sources, je respirerai encore le parfum de votre bonheur, qui se répercutera jusque là.
Ce bracelet et ce papier orné de nuages où nous avons écrit nos serments,
Cet engagement matrimonial, je t'en confie la réalisation ; ces souvenirs deviendront communs à nous deux.
Si, par cette substitution, vous serez mari et femme,
Vous aurez pitié de la malheureuse, atteinte par le sort ingrat, et une pensée restera pour elle dans votre coeur.

[315] Variante : *Khôn lẽ* (difficile, impossible).

Ngậm (porter dans la bouche ou sur les lèvres) cười (sourire) chín suối (les Neuf Sources) hãy còn (encore) thơm (parfum) lây (contagion, par répercussion).
Chiếc (numéral d'objets menus) vành [316] (bracelet) với (avec) bức (numéral de feuilles) tờ (feuilles) mây (nuages),
Duyên (hymen, mariage) này (ci) thì (alors, être) giữ (garder, conserver) vật (objets) này (ci) của (bien, propriété) chung [317] (commun).
Dầu (si) em (petite soeur) nên (devenir) vợ (femme, épouse) nên (devenir) chồng [318] (marié, époux),
Xót (pitié) người (personne, celle qui...) mệnh bạc (sort ingrat), ắt (sûrement) lòng (coeur) chẳng (ne pas) quên (oublier).

Mất người còn chút của tin,
Phím đàn với mảnh hương nguyền ngày xưa
Mai sao dầu có bao giờ.
Đốt lò hương ấy, so tơ phím này
Trông ra ngọn cỏ lá cây,

Sa personne aura disparu mais ces gages resteront,
Ces touches de guitares et ces restes de l'encens qui a brûlé au moment où nous échangions nos serments.
Si, plus tard, il vous arrive, parfois,
D'allumer cette cassolette d'encens et de tirer des accords mélodieux de cette guitare,
Regardez au dehors, parmi le gazon et les feuilles d'arbres,

Mất (perdu) người (personne) còn (subsister) chút (un peu) của (biens, objets) tin (gage, souvenir),
Phím (touches) đàn (guitare) với (avec) mảnh (morceaux, débris, restes) hương [319] (encens) nguyền (serments) ngày xưa (jours passés ; jadis).
Mai sau (plus tard) dầu (si) có (avoir) bao giờ (quand, parfois, moment quelconque),
Đốt (brûler) lò (encens) hương (cassolette) ấy (ce... là) so (comparer, accorder) tơ (soie, cordes) phím (touches, pour guitare) này (ce… ci).
Trông (regarder) ra (direction du dedans au dehors) ngọn (bouts) cỏ (herbes) lá (feuilles) cây (arbres),

Thấy hiu-hiu gió thì hay chị về.
Hồn còn mang nặng lời thề,
Nát thân bồ liễu, đền nghi trúc mai.

---

[316] *Vành* est anonyme de *xuyến* (bracelet). On se rappelle que Kim-Trọng a donné à Kiều un foulard en soie transparente et une paire de bracelets en or. C'est donc par erreur que certaines éditions portent *chiếc thoa* (épingles à cheveux).
[317] Variante : *Vật này làm duyên.* Il y a déjà un *duyên* au commencement du vers. Cette variante semble avoir été proposée pour éviter l'équivoque de *của chung* (souvenirs communs). Sont-ils, en effet, communs aux deux soeurs, ou bien à Kim-Trọng et Thúy-Vân que *Kiều* voulait unir ?
[318] Littéralement : Si ma petite soeur sera « femme et mari »c'est-à-dire : établie, mariée.
Le poète annamite, sincère devant les réalités sociales, ne craint pas de considérer ce mariage comme un avantage pour *Thúy-Vân*. Il a donc délibérément écarté tous les essais de justification sentimentale pour dire *nên* qui signifie devenir, obtenir, accéder à être promu.
[319] *Phím đàn* (touches de guitares) la partie pour le tout. Il s'agit de la guitare. *Mảnh hương nguyền* (morceau de l'encens du serment). Il faut un peu de complaisance pour traduire : *mảnh* les restes, car *mảnh* (litt. morceau) prête à confusion. Le parler populaire confond souvent, en effet, *hương* (encens) avec *gương* (miroir). S'il n'est écrit nulle part qu'un miroir peut servir de témoin aux serments, ce symbolisme se soutient et l'on dit : *Trông gương lại thẹn với gương*, ou *với người trong gương*. (En regardant dans le miroir, je rougirais avec le miroir, ou avec la personne qu'on voit dans le miroir, c'est-à-dire moi-même) si je venais à manquer au serment échangé. Heureusement que deux vers plus loin, il sera question d'allumer le même encens.

Dạ-đài cách mặt khuất lời,
Rẩy xin chén nước cho người thác oan.

Si vous les trouvez doucement agités par la brise, dites-vous que ce sera (l'âme de) votre sœur infortunée qui revient.
Mon âme porte encore tout le poids du serment que j'ai fait,
Mon corps viendrait-il à se décomposer, que je me préoccuperais encore de me libérer de cette dette d'amour.
Une fois en enfer, mon visage ne sera plus visible pour vous, et nos paroles ne pourront plus s'échanger,
Répandez alors une tasse d'eau sur le sol pour celle qui sera morte injustement.

Thấy (trouver) hiu-hiu (léger, se dit du vent) gió (vent) thì (alors) hay (savoir) chị (sœur aînée, moi) về (revenir).
Hồn (âme) còn (encore) mang (porter) nặng (lourd) lời (parole) thề (serment),
Nát (émietté, décomposé) thân (corps, personne) bồ-liễu [320] (jonc et saule, frêle) đền (payer, dédommager) nghi (devoir) trúc-mai (amitié, amour partagé).
Dạ-đài (palais de la Nuit, enfer) cách (séparé) mặt (visage) khuất (cachée, éclipsé) lời (parole),
Rẩy (répandre un liquide) xin (prier, je vous prie) chén (tasse) nước [321] (eau) cho (pour) người (personne, celle qui) thác (mourir) oan (injustement).

Bây giờ trâm gẫy gương tan,
Kể làm sao xiết muôn vàn ái-ân.
Trăm nghìn gửi lại tình quân,
Tơ duyên ngắn-ngủi có ngần ấy thôi.
Phận sao phận bạc như vôi,

Maintenant que l'épingle à cheveux est rompu et le miroir brisé (que tous nos projets d'avenir sont anéantis),
Comment dire tous les sentiments doux et affectueux qui me tient à lui.
Cent fois, mille fois, je vous prie de vous prosterner à ma place devant le seigneur de mon cœur,
Le fil de notre amour est trop-court, il ne mesure que cela.
Mon sort, pourquoi mon sort est-il si ingrat ?

Bây giờ (maintenant) trâm (épingle à cheveux) gẫy (cassée) gương (miroir) tan (brisée),
Kể (raconter) làm sao (comment) xiết (tout, intégralement) muôn vàn (dix mille et dix mille ; immensité, profusion, tous) ái-ân (amour et reconnaissance).
Trăm (cent) nghìn (mille) gửi (envoyer, charger quelqu'un) lạy (saluer, se prosterner, demander pardon) tình-quân (le seigneur de l'amour, l'amant aimé),
Tơ (soie) duyên (amour, hymen) ngắn-ngủi (courte, très courte) có (il y a) ngần (quantité) ấy (là, cette) thôi (seulement).
Phận (sort) sao (pourquoi) phận (sort) bạc (blanc, ingrat) như (comme) vôi [322] (chaux),

---

[320] *Bồ Liễu* Le Jonc et le Saule, deux plantes très fragiles qui plient au moindre vent. Ils symbolisent la faiblesse physique de la femme.
[321] La variante : *giọt lệ* (quelques larmes) au lieu de *chén nước* (une tasse d'eau) est à rejeter. Le rite qui consiste à répandre une tasse d'eau sur le sol, existe dans presque toutes les religions. C'est un signe de bénédiction, un geste qui précède ou accompagne la prière, une offrande aux divinités, un symbole de la pureté du coeur qui fait don de lui-même. L'offrande classique que le plus pauvre peut faire aux divinités consiste en eau pure et fleurs.
[322] Certains lettrés, et non des moindres, prétendent lire *phấn* (poudre de riz, fard) au lieu de *phận* (sort) parce que *bạc như vôi* (blanc comme de la chaux) ne peut s'appliquer qu'à un corps visible. Ils appuient leur thèse sur une légende créée de toute pièce, celle du jeune homme amoureux d'une marchande de fard et qui tous les jours

Đã đành nước chảy hoa trôi lỡ-làng.
Ôi Kim Lang hỡi Kim Lang !
Thôi thôi thiếp đã phụ chàng từ đây.
Cạn lời hồn ngất máu say,
Một hơi lặng ngắt đôi tay rá đồng.

C'est une chose acquise que je ne suis plus qu'une fleur jetée au ruisseau : (que la vie n'est plus pour moi que déboires et déceptions).
O cher Kim ! ô cher Kim !
C'est fini ! c'est bien fini ! je vous aurai trahi à partir de ce moment ! »
Ayant ainsi épuisé ses mots, elle s'évanouit ; le sang lui était monté à la tête.
Son souffle s'éteignit brusquement ; ses deux mains étaient glacées (comme du cuivre, comparaison déjà expliquée).

Đã (déjà) đành (se résigner) nước (eau) chảy (couler) hoa (fleurs) trôi [323] (aller à la dérive) lỡ làng (déception, contrariété).
Ôi [324](ô !) Kim-Lang [325] (jeune Kim !) hỡi (ô !) Kim-Lang ! (jeune Kim !)
Thôi (fini) thôi (fini) thiếp (concubine, moi) đã (déjà) phụ (trahir) chàng (jeune homme, vous) từ (à partir de) đây (ici).
Cạn (puiser) lời (mots) hồn (âme) ngất (s'évanouir) máu (sang) say (ivre).
Một (un) hơi (souffle, haleine) lặng (silence) ngắt (coupé court, superlatif de lặng) đôi (la paire) tay (mains) rá (glacées) đồng (cuivre).

Xuân huyên chợt tỉnh giấc nồng,
Một nhà tấp-nập, kẻ trong người ngoài.
Kẻ thang người thuốc bời-bời,
Mới dằn cơn vựng, chưa phai giọt hồng.
Hỏi : sao ra sự lạ-lùng.

Le père et la mère furent brusquement réveillés de leur sommeil plein de lourds cauchemars,
Toute la maisonnée se précipita. On vit des gens à l'intérieur, des gens dehors, partout.
Chacun apporta son remède. C'était un remue-ménage indescriptible,
La crise se calma, sans que toutefois les larmes cessassent de rosir les joues de Kiều.
On lui demanda les raisons de ce malaise extraordinaire,

Xuân (père) huyên (mère) chợt (brusquement) tỉnh (réveillés) giấc (sommeil) nồng (fort, acre, lourd),
Một (une, toute) nhà (maison, maisonnée) tấp-nập (s'empresser) kẻ (les uns) trong (dedans) người (les autres) ngoài (dehors).
Kẻ (les uns) thang [326] (adjuvants) người (les autres) thuốc (remèdes) bời-bời (dans le désordre),

---

lui avait acheté un paquet de sa poudre pour le seul plaisir de l'approcher. La belle n'y avait pas fait attention et en a aimé un autre. Notre amoureux se serait lamenté devant ses petits paquets entassés depuis des années et aurait proféré cette plainte amère : « Fard, tu es blanc comme de la chaux ! »
En admettant l'existence de cette légende ou l'authenticité de cette anecdote, *bạc* (blanc) signifierait aussi ingrat par jeu de mot, ou au figuré. La couleur blanche est neutre. C'est l'absence de toute couleur qui fait les objets paraître blancs. De même qu'ingrat signifie absence de tout sentiment généreux. Inutile de nous étendre sur l'animisme poétique qui fait accuser le sort d'être dénué de générosité, quand on est dans l'infortune.

[323] Trad. de l'expression chinoise : *Thủy lưu hoa lạc* (l'eau qui coule, la fleur qui va à la dérive) ; une chose finie, jetée, abandonnée.

[324] L'interjection *ôi* ! peut être répétée ou alterner avec *hỡi* ! selon l'euphonie.

[325] Lang, signifie jeune homme,le fils. Ajouté au nom,c'est un appel affectueux à l'adresse de l'amant, du fiancé.

Mới (alors), dần (diminuer, baisser) cơn (accès) vựng (malaise, évanouissement) chưa (pas encore) phai (décolorer, disparaître) giọt (gouttes) hồng (roses).
Hỏi (demander) sao (pourquoi) ra (sortir, résulter, survenir) sự (chose) lạ-lùng (étrange, extraordinaire, insolite),

Kiều càng nức nở mở không ra lời.
Nỗi nàng Vân mới rỉ tai :
Chiếc vành này với tờ bồi ở đây...
Này cha làm lỗi duyên mày,
Thôi thì nỗi ấy sau này đã em.

Kiều sanglota de plus belle et ne put articuler la moindre parole,
Vân alors expliqua, en chuchotant, les choses comme elles étaient :
Ce bracelet et le papier que voici...
« *Ainsi donc, intervint le père, c'est moi qui ai brisé ton mariage,*
Eh bien ! en face de cette situation, ta jeune soeur est là pour te remplacer.

Kiều (Kiều) càng (davantage) nức-nở (sangloter) mở (ouvrir) không (ne pas) ra (sortir) lời (paroles).
Nỗi (les choses, la situation) nàng (elle, d'elle) Vân (Vân) mới (alors) rỉ (chuchoter, murmurer) tai (oreilles),
Chiếc (numéral d'objets menus) vành (bracelet) này (ci) với (et, avec) tờ bồi (papiers) ở (être) đây (là, ici).
Này (tiens, là, ainsi donc, voici que) cha (père, moi quand c'est le père qui parle) làm (faire) lỗi (fausser) duyên (hymen, mariage) mày (toi),
Thôi thì (fini alors. Eh bien) nỗi (situation) ấy (cette... là) sau này (cet avenir, ce futur, plus tard) đã (déjà) em (petite soeur).

Vì ai rụng cải rơi kim,
Để con bèo nổi mây chìm vì ai ?
Lời con dặn lại một hai,
Dẫu mòn bia đá, dám sai tấc vàng.
Lạy thôi, nàng lại rén chiêng :

Par la faute de qui donc (par ma faute) deux jeunes êtres liés l'un à l'autre (comme la graine de moutarde et l'aiguille au bâton d'ambre) doivent se séparer ?
Par la faute de qui cette rencontre de la lentille d'eau et du nuage n'a-t-elle pas duré pour mon enfant?
Ces recommandations que tu m'as faites à plusieurs reprises,
Quand même les stèles de pierre seraient usées, je ne manquerais pas d'exécuter ta pieuse volonté ».
Après s'être prosterné devant son père elle se rapprochadoucement de lui et dit :

Vì (par, à cause de) ai (qui) rụng (tomber, se détacher) cải [327] (moutarde, graines de moutarde) rơi (tomber) kim (aiguille),
Để (laisser) con (enfant) bèo (lentille d'eau) nổi (flotter) mây (nuages) chìm [328] (chavirer, aller au fond

[326] *Thang*, adjuvants ou correctifs qu'on ajoute aux médicaments, tels que gingembre, moelle de jonc, soit pour suractiver, soit pour atténuer l'effet de certains corps. Ici, *thuốc-thang* est un mot double qui signifie : médicaments, remèdes. Ce doublet a été séparé par le procédé du croisement que nous avons expliqué.
[327] Cette observation, qui a révélé aux Européens l'électricité, a été faite en Chine dès la plus haute antiquité. Les Chinois se sont contentés de constater le phénomène et d'en faire un symbole de l'union, parfois suivie de désunion.On dit *duyên kim-cải* (amour ayant pour origine la sympathie).

de l'eau) vì (à cause de) ai (qui).
Lời (paroles) con (enfant) dặn (recommander) lại (retour, dans le sens du point de départ, par rapport à la direction prise par le partant) một hai (un, deux, répétées),
Dẫu (quoique) mòn (usé, poli, diminuer de volume) bia (stèle) đá (pierre) dám (oser) sai (dévier, s'écarter) tấc (ampan, coeur) vàng (or, précieux).
Lạy (se prosterner) thôi (fini) nàng (elle) lại (de nouveau) rén (s'approcher à pas hésitants) chiêng [329] (informer, dire),

Nhờ cha trả được nghĩa chàng cho xuôi.
Xá chi thân phận tôi đòi.
Dẫu rằng xương trắng quê người quản đâu.

« *Grâce à la bonté de mon père, je vais ainsi pouvoir accomplir mon devoir de reconnaissance envers lui.*
Ma vie de domestique n'est plus à considérer.
Qu'importe maintenant si mes os blanchiront en pays d'autrui».

Nhờ (grâce à) cha (père) trả (payer) được (pouvoir) nghĩa (devoir de reconnaissance) chàng (lui) cho (pour) xuôi (aller dans le sens normal).
Xá (considérer, compter) chi (pourquoi) thân (personne, vie) phận (sort) tôi đòi (servante, domestique),
Dẫu rằng (quoique) xương (os) trắng [330] (blanchir) quê (pays) người (autrui) quản (compter, considérer, importer) đâu (où).

[328] Croisement de *bèo-mây* (lentille d'eau et nuage, deux choses que le hasard amène l'une sous l'autre et qui ne peuvent rester longtemps en place.
[329] Autre prononciation de *trình*. La prononciation des mots est souvent ainsi altérée, soit pour faire les rimes plus riches soit parce que ces mots sont des noms de personnes respectées. À de très rares exceptions près, chaque mot sino-annamite a au moins deux prononciations. À la longue, il devient difficile de savoir laquelle est la vraie ou la principale. La référence au dictionnaire des rimes donne la prononciation théoriquement exacte.
[330] Avoir les os blanchis, c'est être mort et inhumé.

CHAPITRE V.

Xiết bao kể nỗi thảm sầu,
Khắc canh đã giục nam-lâu mấy hồi.
Kiệu hoa đâu đã đến ngoài,
Quản huyền đâu đã giục người sinh-ly.
Đau lòng kẻ ở người đi,

Comment exprimer toute la douleur de Kiều ?
Plusieurs séries précipitées de coups de tam-tam, marquant les quarts, avaient déjà annoncé la fin des veilles sur le mirador sud de la cité.
Un char fleuri, venant on ne sait d'où, était déjà arrivé devant la maison.
Un orchestre importun rappelait à ces êtres qui s'aimaient l'heure de la séparation nécessaire.
La douleur était poignante pour ceux qui devaient rester et pour celle qui partait.

Xiết (exprimer) bao (combien) kể (raconter) nỗi (sentiments), thảm (douloureux) sầu (tristes).
Khắc (quarts) canh (veilles) đã (déjà) giục (presser) nam-lâu (mirador du sud) mấy (plusieurs, quelques) hồi (roulements, séries de coups).
Kiệu (char) hoa (fleuri) đâu (quel, venant d'où) đã (déjà) đến (arriver) ngoài (dehors).
Quản-huyện (flûtes et guitares, musique, orchestre) đâu (venant d'où) đã (déjà) giục (presser) người (les gens) sinh-ly (se séparer vivants).
Đau (douleur) lòng (coeur) kẻ (ceux qui) ở (restaient) người (celle qui) đi (partait).

Lệ rơi thấm đá tơ chia rũ tằm.
Trời hôm mây kéo tối rầm,
Dầu-dầu ngọn cỏ đầm-đầm cành sương.
Rước nàng về đến trú-phường,
Bốn bề xuân tỏa một nàng ở trong.

Des larmes se répandirent qui pénétraient les pierres et le moment du départ faisait cette impression de rupture douloureuse que donne le tirage de la soie du corps du vers épuisé.
Vers la fin de la journée des nuages amenèrent brusquement la nuit.
L'herbe des prés semblait flétrie ; les branches d'arbres étaient trempées d'humidité. (Toute la nature était imprégnée de tristesse).
Kiều fut amenée ainsi en procession à une auberge.
Tout autour c'était le printemps, montant la garde autour de cette jeune femme enfermée dans ce logis infâme.

Lệ (larmes) rơi (tomber) thấm (pénétrer, imprégner) đá (pierre) tơ (soie) chia (diviser, couper, séparer) rũ (épuiser, à bout de forces) tằm (ver à soie).
Trời (ciel) hôm (soir) mây (nuages) kéo (défiler) tối(obscurité) rầm (bruyante, brusque).
Dầu-dầu (fané, flétri) ngọn (bout, extrémité) cỏ (herbe), đầm-đầm (mouillé, trempé) cành (branches) sương (rosée, brouillard).
Rước (amener, conduire solennellement) nàng (elle) về (rentrer) đến (à) trú-phường (logement passager, auberge).
Bốn (quatre) bề (côtés) xuân (printemps) tỏa (serrure, enfermer) một (une) nàng (belle femme, jeune femme, elle) ở (à) trong (intérieur).

Ngập ngừng thẹn lục e hồng,
Nghĩ lòng lại xót-xa lòng đòi phen.
Phẩm tiên rơi đến tay hèn,
Hoài công nắng giữ mưa dìn với ai:
Biết thân đến bước lạc-loài,

Dans cette situation qui blessait sa modestie, elle eût honte de sa jeunesse et de sa beauté.
Réfléchissant à sa situation, elle en éprouva à plusieurs reprises des douleurs cuisantes.
«Ainsi donc, pensa-t-elle, ma personne tant soignée, qui se croyait une si belle destinée, est échue en des mains profanes.
J'ai bien perdu ma peine à défendre mon trésor contre la pluie et le soleil, à l'égard de Lui.
Si j'avais su que je devais être un jour cet être déclassé,

Ngập-ngùng (timide, gênée) thẹn (avoir honte) lục (verdure) e (avoir peur, hésiter) hồng (rouge, couleurs vives).
Nghĩ (penser) lòng (coeur, état d'âme) lại (être) xót xa (souffrir, douleur cuisante) lòng (coeur) đôi-phen (maintes fois).
Phẩm (article) tiên (fées, immortels, précieux) rơi (tomber) đến (à, dans, jusqu'à) tay (mains) hèn (bas, humbles, vulgaires, profanes).

Hoài (perdre, en pure perte) công (peine) nắng (soleil) giữ (garder) mưa (pluie) dìn (préserver) với (avec, envers) ai (qui) [331].
Biết (savoir) thân (personne, vie) đến (arriver) bước (pas, étape) lạc-loài (égarée de son monde, déclassée).

Nhị đào thà bẻ cho người tình-chung.
Vì ai ngăn đón gió đông,
Thiệt lòng khi ở đau lòng khi đi.
Trùng-phùng dầu họa có khi,
Thân này thôi có còn gì mà mong.

J'aurais donné de préférence la fleur de ma jeunesse à l'amant de mon cœur.
Qui donc nous a ainsi frustrés du bonheur qui nous était dû ?
Il n'a nullement profité de ma présence et mon départ lui sera cruel.
Il n'y a donc plus à espérer qu'en une nouvelle rencontre, dans une vie à venir.
Quant à ma vie présente, elle est finie ; il n'en reste plus rien de bon sur quoi l'on puisse compter.

Nhị (bouton) đào (pêcher) thà (préférable) bẻ (briser, couper, cueillir) cho (pour) người (homme) tình chung (amoureux fidèle).
Vì (par, à cause de) ai (qui) ngăn đón (barrer le chemin) gió (vent) đông [332] (Est).
Thiệt (subir un préjudice) lòng (coeur) khi (quand) ở (rester), đau (souffrir) lòng (coeur) khi (quand) đi [333] (partir).
Trùng-phùng [334](nouvelle rencontre, rencontre d'êtres qui se croyaient séparés pour toujours) dầu (si) họa (hasard) có khi (des fois).
Thân (corps, personne, vie) này (ci) thôi (fini) có (avoir) còn (rester) gì (quoi) mà (pour) mong (espérer).

Đã sinh ra số long-đong,
Còn mang lấy kiếp má-hồng được sao.
Trên yên sẵn có con dao,
Giấu cầm nàng đã gói vào chéo khăn.
Phòng khi nước đã đến chân,

Puisque me voilà née pour une vie de tristes aventures,
Comment concevoir la possibilité pour moi de continuer une existence mondaine ? »
Sur une pupitre un couteau s'offrait à sa vue.
Elle le prit furtivement et le dissimula dans un pli de son foulard,
En prévision du moment où l'eau lui arriverait sur les talons.

Đã (déjà, puisque) sinh ra (être née) số (sort, destin) long-dong (aventureux),

---

[331] Chaque peuple à sa façon de dire ces choses-là.
[332] Le vent d'Est, pour le littoral chinois et pour l'ensemble de tout l'Extrême-Orient, est la brise bienfaisante venant de l'Océan. Barrer le chemin au vent d'Est à quelqu'un, c'est le contrarier, le priver d'un bien si répandu qu'il faut vraiment mettre une cruauté particulière à en frustrer les gens.
[333] C'est ici qu'on s'aperçoit que traduire c'est souvent trahir.
Le texte annamite est d'une suavité que certainement la traduction n'a pas rendue.
Certains lecteurs veulent que ce vers se rapporte à Kiều et non à Kim-Trọng. Dans ce cas, on se demande en quoi le fait de rester chez ses parents peut lui porter préjudice ?
[334] *Trùng-phùng* est la rencontre inespérée les gens croyaient séparés pour toujours. C'est le vers suivant qui implique ici le sens d'une rencontre dans une vie future.

Còn (encore) mang (porter) lấy (prendre sur soi) kiếp (vie, existence) má-hồng (joues roses, beauté, élégance) được (possible) sao (comment).
Trên (sur) yên (pupitre) sẳn (tout prêt) có (avoir) con [335] (numéral de certains objets) dao (couteau).
Giấu (cacher, en cachette) cầm (prendre, tenir à la main) nàng (elle) đã (déjà) gói (envelopper) vào (dans) chéo (pli de coin, coin d'une pièce de tissu carrée ou rectangulaire) khăn (foulard ou mouchoir).
Phòng (en prévision) khi (moment) nước (eau) đã (déjà) đến (arrivée) chân (pieds),

Kiều rơi vào tay Tú Bà.

Dao này thì liệu với thân sau này.
Đêm thu một khắc một chầy,
Bâng-khuâng như tỉnh như say một mình.
Chẳng ngờ gã Mã Giám-Sinh,
Vẫn là một đứa phong-tình đã quen.

Ce couteau alors se chargera de régler son sort.
Les nuits d'automne avancent très rapidement. (Il se fait tard très vite).
Au prise avec une vague mélancolie, Kieu était entre l'état de veille et l'état de sommeil.
Elle ne se doutait pas que le sieur Mã-giám-Sinh
Fût un galant, habitué à des conquêtes faciles dans le bas monde aux amours passagers.

Dao (couteau) này (ci) thì (alors) liệu (s'arranger, prendre ses dispositions) với (avec) thân (corps, personne, vie) sau này (dans le temps qui arrive, marque du futur).
Đêm (nuit) thu (automne) một (un) khắc [336](quart, moment, unité de temps) một (un, plus) chầy [337] (tard, avancée).
Bâng-khuâng (vague mélancolie) như (comme) tỉnh (éveillée, en possession de ses sens) như (comme) say (ivre, n'être pas en possession de ses sens, en état de sommeil profond) một mình (toute seule).
Chẳng (ne pas) ngờ (se douter) gã (le gars) Mã Giám-Sinh (nom).
Vẫn (toujours) là (être) một (un) đứa (individu) phong-tình (amour passager) đã (déjà) quen (habitué).

Quá chơi lại gặp hồi đen,
Quen mồi lại kiếm ăn miền nguyệt-hoa.
Lầu xanh có mụ Tú-Bà,
Làng chơi đã trở về già hết duyên
Tình-cờ chẳng hẹn mà nên ;

---

[335] *Con* est généralement un numéral d'animaux. On l'applique néanmoins à certains objets inanimés tels que : *Con dao, con quay, con so, con thô-lô, con bài, con te, con chi, con chèo, con thuyền*.
[336] Le temps dans nos pays ne se mesurait pas avec cette précision que donne l'heure européenne. On disait que la nuit avait cinq veilles et que le jour avait six quarts (*Đêm năm canh, ngày sáu khắc*), mais il est difficile de donner des précisions sur ces notions. Par contre, nous avons aussi le temps astronomique. Le jour est divisé en 12 heures et chaque heure est divisée d'une part, en *khắc* et en *phân* : d'autre part, en trois portions égales : *sơ* (commencement) *chính* (milieu) et *mạt* (fin). Quoique ces mentions d'heures soient courantes dans tous les almanachs pour indiquer les moments précis de phénomènes célestes, nous n'avons encore trouvé nulle part des règles énoncées sur ces divisions du temps.
Dans la littérature, on parle de quarts d'heures de veilles, sans jamais y attacher des idées précises. Dans les villages, les veilleurs de nuit continuent à marquer une enquête pour savoir comment ces veilles sont comptées. Très peu de villages adoptent, pour marquer ces veilles, l'heure européenne qu'il est cependant si facile d'avoir avec précision.
[337] Certains lecteurs veulent voir dans ce vers une traduction du vers chinois : *Thu tiêu chỉ vị nhất nhân trường.* Les nuits d'automne sont longues pour une seule personne (celle qui souffre).

Ayant trop fait la fête, il était dans une période de malchance.
Pour opérer en terrain connu, il vint tenter fortune dans le monde galant où il avait connu le succès.
Parmi les marchandes de plaisirs, il y avait une certaine dame Tú-Bà.
Ayant vieilli dans le métier, elle n'était plus d'unattrait irrésistible.
Le hasard amena la rencontre de ces deux êtres qui ne s'étaient pas donné rendez-vous.

Quá (à l'excès) chơi (s'amuser) lại (de plus) gặp (rencontre) hồi (époque) đen (noir, guigne).
Quen (habitué) mồi (appât) lại (alors) kiếm ăn [338] (chercher manger, tenter fortune) miền (du côté, dans les parages) nguyệt-hoa (lune et fleurs, monde galant, pris dans le mauvais sens).
Lầu-xanh (étage vert, maison de joie) có (avoir) mụ (dame, bonne femme) Tú-Bà (nom).
Làng (village, monde) chơi (qui s'amuse) đã (déjà) trở (retourner) về (à) già (vieillesse) hết (fini) duyên (attraits).
Tình-cờ (hasard providentiel) chẳng (ne pas) hẹn (promettre, donner rendez-vous) mà (et, mais) nên (devenir, obtenir un résultat),

Mạt cưa mướp đắng đôi bên một phường.
Chung lưng mở một ngôi hàng,
Quanh năm buôn phấn bán hương đã lề
Dạo tìm khắp chợ thì quê
Giả danh hầu-hạ dạy nghề ăn chơi

Les voici face à face, « l'un vendant de la sciure de bois pour du son, l'autre des courges amères pour des concombres », Tous deux étaient de la même corporation,
Ils s'étaient associés pour ouvrir une boutique.
Ils allaient chercher par les villes et les campagnes, (de jeunes personnes)
Soi-disant pour en faire des servantes, mais en réalité pour les dresser à amuser les clients.

Mạt cưa (sciure de bois) mướp đắng [339](courges amères) hai (deux) bên (côtés) một (une, même) phường (corporation).
Chung (mettre en commun) lưng (dos, capital) mở (ouvrir) một (un) ngôi [340] (place, numéral de boutiques) hàng (boutique).
Quanh (autour, d'un bout à l'autre) năm (année) buôn (faire le commerce de, acheter pour revendre) phấn (fards) bán hương [341](parfums) đã (déjà) lề (habitude, règle, tradition).
Dạo (se promener) tìm (chercher) khắp (partout) chợ (marché, la ville) thì (et) quê (la campagne).
Giả (faux) danh (nom) hầu-hạ (domestiques, servantes) dạy (enseigner, apprendre) nghề (art) ăn chơi (manger et s'amuser, galanterie mercenaire).

Rủi may âu cũng sự Trời,
Đoạn-trường lại chọn mặt người vô duyên.
Xót nàng chút phận thuyền-quyên,

---

[338] *Kiếm ăn*, au sens propre : chercher à manger, gagner sa vie ; au figuré, chercher fortune, chercher aventure.
[339] Certains lisent *mạt cưa* (face de scie, denture de scie, chose ou gens épineux) et *mướp đắng* (courges amères à peau rugueuse, le momordica charantia de cucurbitacées).
Nous ne voyons pas le rapprochement et nous préférons l'anecdote des deux fripons fraternisant après s'être trompés réciproquement.
[340] Ce numéral ngôi, qui signifie place occupée, généralement bien exposée, trône, rang, s'applique à plusieurs choses. *Ngôi hàng*, une boutique. *Ngôi sao*, une étoile. *Ngôi mộ*, une tombe.
[341] Faire le commerce des fards et des parfums, c'est tenir une maison de joie. Il y a ici une interversion *de buôn bán* et *phấn-hương*.

Cành hoa đem bán vào thuyền lái-buôn.
Mẹo lừa đã mắc vào khuôn

La malchance ou la chance, c'est l'affaire de la providence ;
Le malheur avait voulu que leur choix cette fois-ci tombât sur l'infortunée Kiều.
Quelle était digne de pitié, cette jeune fille innocente !
C'était un rameau de belles fleurs vendu à de grossiers individus.
Ils avaient pris dans leur piège cette douce jeune fille.

Rủi (guigne) may (chance) âu (eh bien) cũng (aussi) tại (affaire) Trời (ciel).
Đoạn trường (rompre les entrailles, malheur) lại (il se fait que) chọn (choisir) mặt (figure) người (personne) vô-duyên (n'avoir pas de chance).
Xót (avoir pitié) nàng (elle) chút (peu, petit) phận (sort, condition) thuyền-quyên (fille jeune et innocente).
Cành (branche) hoa (fleurs) đem (porter) bán (vendre) vào (entrer, dans le sens du dehors au dedans) thuyền (bateau, barque) lái-buôn [342](marchands).
Mẹo (ruse) lừa (trompeuse) đã (déjà) mắc (prise) vào (dans) khuôn (cadre, piège).

Sính-nghi rẻ giá nghênh hôn sẵn ngày .
Mầng thầm cờ đã đến tay,
Càng nhìn vẻ ngọc càng say khúc vàng.
Đã nên quốc-sắc thiên-hương,
Một cười này hẳn nghìn vàng chẳng ngoa.

Ils avaient remis les cadeaux convenus, qui ne leur avaient pas coûté cher ; le cortège avait emmené la belle au jour fixé.
Mã Giám-Sinh se réjouissait en lui même de voir le drapeau tombé dans sa main ;
Plus il regardait les manières charmantes de Kiều plus il était passionné d'elle.
« *Puisqu'elle est une beauté célèbre dans le pays, un parfum céleste,*
Un seul de ses sourires vaut mille taëls d'or sans exagérer.

Sính-nghi (cadeaux de mariage convenus) rẻ (bon marché) giá (prix) nghinh-hôn (cortège nuptial) sẵn (tout trouvé) ngày (jour).
Mầng (se réjouir) thầm (silencieusement) cờ (drapeau) đã (déjà) đến (arrivé) tay [343](main).
Càng (davantage) nhìn (regarder) vẻ (manières) ngọc (jade, précieuses, charmantes) càng (davantage) say (ivre, amoureux) khúc [344](tronçons, replis, entrailles, coeur) vàng (or, précieux, doué de sentiments généreux).

---

[342] *Lái* c'est le marchand qui voyage, *buôn* celui qui achète pour vendre. Les deux mots réunis forment une expression méprisante correspondant à peu près au mot français mercanti, avec renforcement des idées de cupidité, d'absence de scrupule, de grossièreté que ce mot comporte.
Il est parlé ici de la barque des marchands. Ceux-ci trafiquaient, en effet, le long des fleuves et c'étaient généralement des gens peu raffinés, aussi bien dans leurs rapports avec les gens que dans les plaisirs de passage qu'ils se payaient au cours des escales.
[343] Expression tirée d'un jeu ! *Cờ-đến tay ai người ấy phất* (qui a le drapeau en main le secoue). Secouer le drapeau est une danse dont nous avons ici un exemple à la fête de Phù đổng.
Il s'agit de décrire dans l'espace de gracieuses figures avec le drapeau monté sur sa hampe, en s'aidant du vent et des mouvements de ses bras, de façon à faire onduler l'étoffe sans faire de plis ni être pris par la hampe ailleurs qu'au point d'attache. La danse du drapeau dans les combats, à la guerre et dans les manifestations sportives, a son langage conventionnel. Chaque figure est un commandement ou un signal particulier.
[344] Les entrailles sont pour nous, comme le coeur pour les Européens, le siège des sentiments. *Vàng* fait parallèle avec *ngọc* et signifie ici précieux, généreux, car l'amour est toujours un don de soi, même chez cet être infâme.

Đã (déjà, puisque) nên (parvenir) quốc-sắc (beauté célèbre dans le pays) thiên-hương (parfum céleste).
Một (un) cười (sourire) này (ci) hẳn (certainement) nghìn vàng (mille taëls d'or) chẳng (sans) ngoa (exagérer).

Về đây nước trước bẻ hoa,
Vương-tôn quí-khách ắt là đua nhau.
Hẳn ba trăm lạng kém đâu,
Cũng đà vừa vốn còn sau là lời,
Miếng ngon kề đến tận nơi,

Et la voici chez moi. La première chose à faire, c'est de cueillir la fleur.
Les princes et les nobles clients ne manqueront pas de venir à l'assaut.
Ils ne payeront pas moins de trois cents taëls.
Ce sera le capital récupéré. Ce qui viendra après sera tout bénéfice ».
Ce bon morceau lui ayant été ainsi amené à portée de la bouche,

Về (rentrer, venir) đây (ici) nước (coup, terme du jeu d'échecs) trước (avant, premier) bẻ (briser, couper, cueillir) hoa (fleurs).
Vương-tôn (prince, princier) qúy-khách (noble clientèle) ắt là (certainement) đua nhau (s'imiter, affluer, se ruer).
Hẳn (certainement) ba trăm (trois cents) lạng (taëls) kém đâu (pas moins, litt. où est le déficit, la différence en moins ?).
Cũng (aussi) đà (déjà) vừa (juste) vốn (capital, prix de revient) còn (encore) sau (ensuite, après) là (être) lời (bénéfice).
Miếng (morceau) ngon (appétissant, bon à manger) kề (amené à portée de… la bouche) đến (jusqu'à) tận nơi (à domicile, à l'endroit où l'on est)

Vốn nhà cũng tiếc của trời cũng tham.
Đào tiên đã bén tay phàm,
Thì vịn cành quít cho cam sự đời.
Dưới trần mấy mặt làng chơi,
Chơi-hoa đã dễ mấy người biết hoa.

Le sort du placement le préoccupait, mais la bonne aubaine le tentait.
« *Quand une si belle chose tombe entre les mains des profanes,*
Ils s'en rassasient comme pour calmer une bonne fois cette soif qu'ils ont des douceurs.
Dans ce bas monde, il y a peu de connaisseurs parmi les amateurs de plaisirs.
Parmi les gens qui s'affichent en amateurs de femmes, il en est peu qui connaissent bien les femmes.

Vốn (capital) nhà (de la maison) cũng (aussi) tiếc (regretter) của (bien, bonne chose) trời (du ciel) cũng (aussi) tham (envie).
Đào tiên [345] (la pêche des immortels) đã (déjà) bén (toucher, atteindre) tay (main) phàm (profane, grossière).

[345] *Đào-tiên*, la pêche des immortels, que la légende représente grosse et de belle couleur. Le profane qui aurait la chance d'en manger une, deviendrait lui-même un dieu immortel. La croyance populaire situe le séjour des immortels où l'on trouve de ces belles pêches dans les hautes montagnes du Nord de la Chine, notamment le mont *Thiên-sơn*. On y parvient en passant par la grotte *Thiên-thai* demeuré célèbre par la légende de *Lưu-Nguyễn* déjà citée.
En Annam, on croit aussi à l'existence d'une grotte des immortels dans le *huyện* de *Tông-sơn* (Thanh-hóa) rendue célèbre par la légende de *Từ-Thức*. Toutes les hautes montagnes dont l'accès est difficile, percées de

Thì (alors) vịn (abaisser une branche ou quelque chose de long et souple) cành (branche) quít [346] (mandarinier) cho (pour) cam (satisfaire, assouvir) sự đời [347](choses de la vie, l'envie des douceurs de la vie).
Dưới (ici bas, dessous) trần (poussière, ce monde des poussières) mấy (combien) mặt (figures) làng chơi (village de gens qui s'amusent, le monde des connaisseurs en plaisirs).
Chơi hoa (s'amuser avec les fleurs, amateurs de fleurs de femmes) đã (déjà) dễ (facile) mấy (combien), người (hommes) biết (connaître) hoa (fleurs).

Nước vỏ lựu máu mào gà,
Mượn mầu chiêu-tập lại là còn nguyên.
Mập-mờ đánh-lận con đen,
Bao nhiêu cũng bấy nhiêu tiền mất chi.
Mụ già hoặc có điều gì,

Au moyen d'une infusion d'écorces de grenades et d'un peu de sang de crête de coq.
L'on peut avec un peu d'art et de maquillage, redevenir intégrale comme devant.
Par des jeux de dissimulation habile dans la demi obscurité, on arrive toujours à tromper les naïfs.
Quoiqu'on leur donne, ils payent le même prix et nous n'y perdrons rien.
Si, des fois, la vieille se doute de quelque chose,

Nước (eau, infusion) vỏ (écorce) lựu (grenades) máu (sang) mào (crête) gà [348] (coq).
Mượn (emprunter) mầu (apprêts) chiêu-tập (exercices de préparation, entraînements) lại (de nouveau) là (être) còn (encore) nguyên (intact, intégral).

---

grottes mystérieuses, sont peuplées de ces divinités souriantes, par l'imagination populaire.Certains préfèrent lire *Phẩm-tiên* (article d'immortels) au lieu de *đào-tiên*. *Đào-tiên* justifierait, en effet, une variante au vers suivant.

[346] Certains lisent *cành-tít* (la branche la plus haute) au lieu de cành quít (branche de mandarinier) pour pouvoir conserver *đào-tiên* au vers précédent. En effet, il était question de pêches et non pas de mandarines.
Voici comment MM. Kim et Bùi-Kỷ expliquent *cành quít* (branche de mandarinier) :
On lit dans le recueil Tô-thị ces deux vers : *Lão-nhân du-hí như đồng-tử ; Bất triết mai chi, triết quất chi.*
(Les vieux s'amusent comme des enfants. Ils ne cueillent pas des branches d'abricotiers mais des branches de mandariniers). La mandarine est le fruit préféré des enfants. Le proverbe annamite équivalent est :
Già chơi trống bỏi (Le vieillard qui joue encore avec un tam-tam en papier).

[347] *Sự đời* (les choses de la vie) les bonnes et les mauvaises, douceurs et amertume, joies et douleurs, goûts et saveurs, toutes les sensations éprouvées dont l'ensemble donne la notion que chacun a de la vie. Au figuré, cette expression dit encore beaucoup de choses. C'est aussi une manière pittoresquement grivoise de désigner les parties sexuelles, notamment celles de la femme qui résument en effet, toute la vie pour quelques-uns.
– À noter la chanson populaire.

« Sáng trăng em ngở tối trời.
Em ngồi em để cái sự đời em ra
Sự đời như cái lá đa
Đen như mõm chó, chém cha cái sự đời »
(Il y avait clair de lune et petite soeur croyait qu'il faisait nuit noire.
Assise nonchalamment, elle laissa voir ses choses de la vie.
Les choses de la vie à petite-soeur étaient grandes comme une feuille de banian.
Elles étaient velues comme des chiens ; maudites soient les choses de la vie !)

Eh bien ! dans les appétits de Mã Giám-Sinh dont il est question dans ce vers, il y a surtout cette soif des choses de la vie désignées dans la chanson, que j'ai tenu à donner pour la compréhension totale de la pensée philosophique du poète qui n'était pas indemne de cette idée grivoise.

[348] Cette formule curieuse, est indiquée dans le livre *Bắc lý-chi*. Il est relaté que les marchands d'illusions se servaient d'une infusion d'écorces de grenades et du sang de crête de coq, pour donner à leurs clients certaines illusions.

Mập-mờ (demi-obscurité, dissimulation habile) đánh lận (tromper) con đen [349] (le peuple à tête noire, les sots, les naïfs).
Bao nhiêu (combien), cũng (aussi) bấy nhiêu (cette quantité, cette somme) tiền (argent) mất (perdre) chi(quoi).
Mụ già (la vieille) hoặc (si, des fois) có (avoir) điều (chose, histoire, sujet de querelle) gì (quoi).

Liều công mất một buổi qùi mà thôi.
Vả đây đường-xá xa-xôi,
Mà ta bất động nữa người sinh nghi.
Tiếc thay một đóa trà-mi !
Con ong đã tỏ đường đi lối về.

J'en serai quitte pour une pénitence.
Du reste, nous sommes ici en voyage, loin de chez nous.
Si je ne la touche pas, elle ne manquera pas de trouver la chose anormale et concevoir des soupçons.
Pauvre fleur de camélia !
Une fois que l'abeille y a ouvert son chemin (pour aller et venir)... »

Liệu (risquer) công (peine) mất (perdre) một (une) buổi (partie de journée) qùi (à genoux) mà thôi (seulement, et ce sera tout).
Vả (du reste) đây (ici) đường-xá (sur le chemin, en voyage) xa-xôi (loin, hors de chez soi).
Mà (si) ta (moi) bất động (ne pas toucher), nữa (encore, ici a le sens de par conséquent) người (personne, elle) sinh nghi (concevoir des soupçons).
Tiếc (regretter) thay (pour) một (un) đóa (numéral de fleurs) trà-mi [350] (camélia).
Con (numéral de bêtes) ong (abeilles) đã (déjà) tỏ [351] (ouvrir) đường (chemin) đi (aller) lối (trace, piste) về (revenir).

Một cơn mưa gió nặng-nề,
Thương gì đến ngọc tiếc gì đến hương.
Đêm xuân một giấc mơ màng,
Đuốc hoa để đó, mặc nàng nằm trơ .
Giọt riêng tầm tã tuôn mưa,

Ce fut une bourrasque, lourde de pluies et de vents.
On n'eût aucun ménagement pour sa délicatesse. Son parfum léger fut aspiré avec violence.
Ce fut un sommeil chargé de cauchemars, au cours d'une nuit de printemps.
Et puis on laissa là la torche fleurie tout allumée, éclairant ce pauvre corps souillé et abandonné à lui-même.
Des larmes particulièrement amères coulèrent de ses yeux en averse continue.

---

[349] *Con đen* (enfants noirs) vient de l'expression caractères *kiềm-lê* (le bas peuple aux têtes noires), la foule grouillante des anonymes, dont on ne voit que les têtes semblables ; les imbéciles, les naïfs. Nos paysans devant les autorités se disent modestement les *dân đen* (le peuple noir) ou *dân ngu* (peuple imbécile).
[350] Le camélia est appelé ici *trà*, du même caractère qui désigne le théier. Cela doit être un diminutif de *trà-mi*. Il est vrai que le camélia, plante d'ornement importé de Chine et qui supporte mal la chaleur et le grand soleil, a certains caractères physiques du théier. Même forme de feuilles et de fleurs. Nous connaissons ici plusieurs variétés, celle à fleurs blanches immaculées, celle à fleurs roses, et celles dont on voit du pollen jaune au milieu de la fleur, blanche ou rose. Au sujet du trà-mi nous ne connaissons que ce vers du recueil *Đường-thi*.
Khai đáo trà-mi hoa sự liễu. (Quand les trà-mi fleurissent, c'est la fin de la saison des fleurs).
[351] Variante *Tỏ* (savoir, bien connaître).

Một (une) cơn (crise, numéral d'averses et de coups de vent) mưa (pluie) gió (vent) nặng nề (pesant, lourd).
Thương (pitié) gì (quoi) đến (jusqu'à) ngọc (pierre précieuse, chose précieuse et délicate) tiếc (regrets) gì (quoi) đến (jusqu'à) hương (parfum).
Đêm (nuit) xuân (printemps) một (un) giấc (sommeil, numéral de sommeils) mơ-màng (cauchemars).
Đuốc (torche) hoa [352](fleurie) để (laisser) đó (là) mặc (abandonner) nàng (elle) nằm (couchée) trơ (seule, à l'abandon).
Giọt (gouttes, larmes) riêng (particulières) tầm-tã (tomber en averse continue) tuôn (couler, se dérouler) mưa (pluie).

Phần căm nỗi khách ; phần dơ nỗi mình:
Tuồng chi là giống hôi tanh.
Thân nghìn vàng để ô-danh má-hồng.
Thôi còn chi nữa mà mong.
Đời người đến thế là xong một đời.

Moitié de colère contre le grossier personnage, moitié de honte pour elle-même (elle pensa) :
« *Elle ne vaut pas cher, l'espère répugnante à laquelle je commence à appartenir.*
Mon corps tant estimé a donc ainsi déshonoré toute la gente élégante et belle (l'espèce féminine).
C'est donc fini, aucun espoir ne m'est plus permis.
Quand on en est arrivé là, la vie est finie ! »

Phần (partie) căm (rancune) nỗi (chose, état, situation) khách (hôte, celui ou celle qu'on reçoit ou à qui on a affaire) ; phần (partie) dơ (sale, honte) nỗi (chose, état, situation) mình (soi-même).
Tuồng [353] (théâtre, spectacle) chi (quoi) là (être) giống (espèce) hôi-tanh (odeurs de moisi et de poisson, répugnant).
Thân (personne, corps) nghìn vàng (mille taëls d'or, précieux) để (laisser, faire) ô-danh (mauvaise réputation, déshonneur) má hồng (joues roses, femmes belles et élégantes),
Thôi (fini) còn (rester) chi (quoi) nữa (encore) mà (pour) mong (espérer).
Đời (vie) người (humaine) đến (arriver) thế (ainsi) là (être) xong (finie, terminée) một (une, la) đời (vie).

Giận duyên tủi phận bời-bời,
Cầm dao nàng đã toan bài quyên-sinh.
Nghĩ đi nghĩ lại một mình,
Một mình thì chớ hai tình thì sao ?
Sau dầu sinh sự thế nào,

Cruellement déçue de son destin et du sort ignoble qui lui avait été faite,
Elle prit son couteau et se préparait déjà au geste libérateur.
Puis, elle réfléchit et se dit :
« *Soit, ce n'est rien de mourir quand il s'agit de moi seule ; mais mes deux plus chères affections sont en cause. Dès lors, que faire ?*
Si, après, il arrive une quelconque histoire,

[352] La nuit du mariage, la chambre nuptiale est éclairée par des torches de cire ornées de fleurs. *Đuốc-hoa* sont donc des torches ou des lampes qui éclairent la chambre nuptiale.
[353] *Tuồng chi* (quel spectacle). Un événement, un acte, une personne digne d'intérêt est dit *ra tuồng* (devenir, constituer un spectacle digne d'être vu).

Giận (fâchée) duyên (destinée) tủi (honte, déception) phận (sort) tơi-bời (embrouillé, superlatif de ce qualificatif, pris pour le qualificatif lui-même).
Cầm (prendre en main) dao (couteau) nàng (elle) đã (déjà) toan (compter, méditer) bài (solution, parti) quyên sinh (suicide).
Nghĩ (réfléchir) đi (aller) nghĩ (réfléchir) lại (venir) một mình (seule, en soi-même).
Một (un) mình (soi-même) thì (alors) chớ (non, soit) ; hai (deux) mình (sentiments, affections) thì (alors) sao ? (comment).
Sau (après, ensuite) dầu (si) sinh (créer, naître) sự (affaire) thế nào (comment).

Truy-nguyên chẳng kẻo lụy vào song-thân.
Nỗi mình âu cũng giãn dần,
Kíp chầy thôi cũng một lần mà thôi.
Những là đo-đắn ngược xuôi,
Tiếng gà nghe đã gáy sôi mái tường.

On ne manquera pas d'en rendre responsables mes pauvres parents.
Eh bien ! pour ce qui est de moi, de ma fierté personnelle, il faut me montrer moins rigide envers moi-même.
Du reste, que ce soit tout de suite ou plus tard, il faut bien que cela arrive une fois ».
Et elle se mit à peser et reposer ainsi ses arguments contradictoires.
Mais déjà le chant du coq retentit tout autour de la maison.

Truy-nguyên (remonter à l'origine, chercher les responsabilités) chẳng (ne pas) kẻo (craindre) lụy (ennuis, malheur) vào (dans, pour) song-thân (les deux parents, le père et la mère).
Nỗi (affaire) mình (soi) âu (eh bien, dès lors) cũng (aussi) giãn (se desserrer) dần (peu à peu).
Kíp (tout de suite) chầy (plus tard) thôi (eh bien !) cũng (aussi) một (une) lần (fois) mà thôi (seulement).
Những (profusion) là (être) đo-đắn (peser et repeser, mesurer à plusieurs reprises) ngược xuôi (à rebours et dans le sens normal dans les deux sens).
Tiếng (voix) gà (coqs) nghe (entendre) đã (déjà) gáy (chanter, se dit des oiseaux) sôi [354] (bouillir, bruyamment) mái (toit, côté) tường (murs).

Lầu mai vừa rúc còi sương,
Mã-Sinh giục giã vội-vàng ra đi.
Đoạn-trường thay lúc phân-kỳ !
Vó câu khấp-khểnh bóng xe gập-ghềnh.
Bề ngoài mười dặm tràng-đình,

Au mirador, les veilleurs du matin venaient de sonner l'heure de la rosée ;
Mã-giám-Sinh fit hâter le départ.
Déchirant fut le moment de la séparation définitive de Kiều avec toute la famille qui l'avait accompagnée jusqu'à la bifurcation du chemin.
Les jarrets du poulain battaient et les roues de la voiture cahotaient péniblement sur le chemin accidenté.
Au delà de la première grande étape de dix li,

Lầu (étage) mai (matin) vừa (à peine, l'instant) rúc (tirer des sons précipités) còi (trompe, cor) sương (rosée matinale).

[354] *Gáy sôi* (chanter à faire bouillir l'atmosphère) on dit aussi giục *sôi lên* ; *sôi lên sùng-sục*. Presser les gens jusqu'à faire bouillir.

Mã-Sinh (nom) giục-giã (presser, faire hâter) vội vàng (se hâter) ra (sortir) đi (s'en aller, partir).
Đoạn-trường (rompre les entrailles, douloureux) thay interjection) lúc (moment) phân-kỳ (séparation entre partants et ceux qui les accompagnent, à une bifurcation du chemin).
Vó (jarrets) câu (poulain) khấp-khểnh (boiter, marcher difficilement) bánh (roues) xe (voiture) gập-ghềnh (cahoter).
Bề (côté) ngoài (extérieur) mười (dix) dặm (lieues) tràng-đình [355] (longue étape).

Vương-ông mở tiệc tiễn-hành đưa theo.
Ngoài thì chủ khách dập-dìu,
Một nhà-huyên với một Kiều ở trong.
Nhìn càng lã-chã giọt hồng,
Rỉ tai nàng mới giãi-lòng thấp cao

Monsieur Vương organisa une petite fête-d'adieux en l'honneur de sa fille.
Au dehors, pendant que l'hôte et les invités faisaient bombance,
La mère tenait compagnie à sa fille à l'intérieur.
À se regarder, elles répandirent des larmes de sang,
Kiều, parlant à l'oreille de sa mère, lui ouvrit alors son coeur :

Vương-ông (Monsieur Vương le père) mở (ouvrir) tiệc[356](banquet, fête) tiễn-hành (accompagner, faire les adieux) đưa (accompagner) theo (suivre).
Ngoài (dehors) thì (alors) chủ (l'hôte) khách (les invités) dập-dìu (festoyer, se réjouir, faire du bruit et du mouvement).
Một (une, la) nhà-huyên (mère) với (et, avec) một (une, la) Kiều (nom) ở trong (à l'intérieur).
Nhìn (regarder) càng (davantage) lã-chã **(**couler abondamment) giọt (gouttes, larmes) hồng (roses).
Rỉ tai (parler à l'oreille) nàng (elle) mới (alors) giãi-lòng (ouvrir son coeur) thấp-cao (bas et haut, à voix basse et à voix haute).

Hổ sinh ra phận thơ đào,
Công cha nghĩa mẹ kiếp nào trả xong ?
Lỡ làng nước đục bụi trong,
Trăm năm để một tấm lòng từ đây .
Xem gương trong bấy-nhiêu ngày

« *J'ai honte d'être née à cette vie de jeunesse et de beauté.*
Je me demande dans quelle vie future, je vais pouvoir m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers mon père et ma mère ?
Quelle cruelle déception pour moi que cette situation étrange d'une poussière propre dans une eau sale !
De ce jour à l'éternité des temps, je garderai toujours un poignant remords dans le fond de mon coeur [357].
À voir ce qui s'est passé depuis ces quelques jours,

---

[355] Les routes de Chine étaient jalonnées d'un grand relai dit trường đình (longue étape) de dix li en dix li. Dans l'intervalle de deux grands relais, il y avait un petit relai dit đoản đình (courte étape) d'après le Hán-thư.
[356] Ce pauvre père poursuivre la coutume et se donner une consolation était bien obligé de considérer sa fille comme mariée. C'est l'explication de cette fête. *Tiễn-hành* c'est le nom de cette cérémonie. *Đưa theo* qui est la traduction en annamite des caractères *Tiễn-hành* n'est donc pas une répétition.
[357] Traduction de *Trọc thủy thanh trần* : expression trouvée dans le *Tình-sử* (Annales de l'Amour). L'eau est le symbole de la pureté et la poussière celui de l'impureté. *Kiều* se compare ici à la poussière qui se trouve être plus pure que l'eau qui la baigne, c'est-à-dire le milieu où elle est entrée.

Hổ (honteusement) sinh (née) ra (sortir, direction du dedans au dehors) phận (sort, vie) thơ đào (tendre pêcher, jeune fille).
Công (peine) cha (père) nghĩa (reconnaissance) mẹ (mère) kiếp (existence, vie) nào (quelle) trả (rendre, payer) xong (finir) ?
Lỡ-làng (déception, contrariété) nước (eau) đục (trouble) bụi (poussière) trong [358] (claire).
Trăm năm (cent ans, de ce jour à l'éternité des temps) để (laisser) một (un) tấm (pièce, numéral de coeurs) lòng (coeur) từ (à partir de) đây (ici).
Xem (voir) gương (miroir, exemples) trong (dans) bấy nhiêu (tant, cette quantité) ngày (jours).

Thân con chẳng kẻo mắc tay bợm già,
Khi về bỏ vắng trong nhà.
Khi vào đồi đọa khi ra vội vàng.
Khi ăn khi nói lỡ làng,
Khi thầy khi tớ xem thường xem khinh.

Je suis, ma mère, entre les mains d'un vieux coquin,
Le jour même de notre première union, il m'a abandonnée seule dans sa chambre.
Il entre chez moi l'air embarrassé ; il sort toujours en hâte comme quelqu'un qui s'enfuirait.
Il fait des maladresses en parlant.
Dans ses rapports avec les domestiques, je vois que ceux-ci ne le prennent pas au sérieux et le méprisent.
Thân (personne, corps, vie) con (enfant) chang kẻo (ne pas manquer) mắc (pris au piège) tay (mains) bợm (coquins) già (vieux).
Khi (quand) về (rendue) bỏ (abandonner) vắng (désert, absent) trong (intérieur) nhà (maison),
Khi (quand) vào (entrer) đồi-đọa [359] (l'air absent, distrait, embarrassé) khi (quand) ra (sortir) vội vàng (pressé).
Khi (quand) ăn [360], (manger) khi (quand) nói (parler) lỡ-làng (laisser échapper, commettre des maladresses),
Khi (quand) thầy [361] (maître) khi (quand) tớ (serviteur) xem (voir, regarder) thường (vulgaire) xem (voir, regarder) khinh (mépriser).

Khác màu kẻ qúi người thanh,
Ngẫm ra cho kỹ như hình con buôn.
Thôi con còn nói chi con.
Sống nhờ đất khách thác chôn quê người.
Vương-bà nghe bấy nhiêu lời,

Il n'a rien de semblable aux gens nobles et élégants,
À le bien regarder, on s'aperçoit qu'il a toutes les apparences d'un aigrefin.
Tout est donc fini pour votre enfant et il n'y a plus rien à en dire.

---

[358] Le sens littéral du vers est : je garderai toujours un coeur (sous-entendu : chargé de remords).
[359] *Đồi-đọa* expression peu répandue. Aussi a-t-elle plusieursvariantes : *dùng-dằng* (embarrassé), *vơ-vẩn* (affecté), *hờ-hững* (distrait).
[360] *Ăn* (manger) fait partie ici du doublet *ăn-nói* qui a été divisé pour renforcer rémunération. *Ăn-nói* (manger-parler) signifie ici : dans son langage, dans ses discours. C'est à table que les gens se parlent le plus souvent. Aussi, l'art de la conversation, l'éloquence, se dit en annamite *ăn-nói, khéo ăn khéo nói, biết ăn-nói*, savoir manger et parler, se comporter à table.
[361] Cette construction déroute ceux qui ignorent que dans notre langue, les substantifs sont employés comme verbes et réciproquement. Le vers devrait être traduit : « Quand il fait le maître et quand il a des rapports avec les domestiques, je vois que ceux-ci le considèrent comme vulgaire et comme méprisable. »

Vivante, j'habiterai en terre étrangère ; morte, on m'y enterrera ».
Madame Vương, la mère, en entendant ces quelques paroles,

Khác (différent) màu (nuance, matière) kẻ (les gens) qúi (nobles) người (personnes) thanh (élégantes),
Ngẫm (contempler, toiser, regarder) ra (sortir, résulter) cho (pour, jusqu'à) kỹ (parfaitement, à fond)
như (comme) hình (apparence, rassembler) con buôn [362] (chevalier d'industrie, aigrefin).
Thôi (fini) con (enfant) còn (encore) nói (dire) chi (quoi) con [363] (enfant),
Sống (vivante) nhờ (recevoir l'hospitalité) đất **(**terre) khách (étrangère) chết (morte) chôn (enterrée)
que (patrie) người (autrui).
Vương-Bà (madame Vương) nghe (entendre) bấy nhiêu (ces, cette quantité de) lời (paroles),

Tiếng oan đã muốn vạch trời kêu lên.
Vài tuần chưa cạn chén khuyên.
Mái ngoài nghỉ đã giục liền ruổi xe.
Xót con lòng nặng chề-chề,
Trước yên ông đã nằn-nì thấp cao :

Eût voulu faire un trou au ciel pour y crier l'injustice.
Quand elles eurent bu ensemble plusieurs fois, la coupe des adieux n'était pas encore vide.
Mais dans la rue, Mã-Giám-Sinh avait donné à plusieurs reprises l'ordre du départ.
Le coeur meurtri de pitié pour son enfant,
Monsieur Vương murmura, d'une voix mal assurée, quelques paroles de suprême adieu.

Tiếng (voix) oan (innocente, victime de l'injustice) đã (déjà) muốn (vouloir) vạch (écarter pour frayer un passage) trời (ciel) kêu (crier) lên (dans le sens de bas en haut).
Vài (quelques, plusieurs) tuần (tournées) chưa (pas encore) cạn (vider) chén (tasse, coupe) khuyên [364] (recommandations, conseils),
Mái (côté) ngoài (extérieure) nghỉ (lui) đã (déjà) giục (presser) liền (répétition, à plusieurs reprises) ruổi xe (monter en voiture).
Xót (avoir pitié) con (enfant) lòng (coeur) nặng (lourd) chề-chề (superlatif de nặng).
Trước (devant) yên (selle) ông (monsieur) đã (déjà) nằn-nì (murmurer des plaintes, ou des recommandations) thấp cao (bas et haut, à voix basse et à voix haute).

« Chút thân yếu liễu thơ đào,
Rấp nhà đến nỗi gián vào tôi ngươi.
Từ đây góc bể chân trời,

---

[362] Encore un terme de mépris ayant à l'origine le sens de commerçant. *Con*, ici signifie la gente, l'espèce, par ce qu'il est le numéral des animaux au sens péjoratif ; *buôn*, commerce négoce.
Buôn sous-entend encore *buôn người*; commerce des personnes, des femmes en particulier.
On désigne aussi sous le nom de *hàng thịt* (bouchers) les *gens* qui vivent de ce honteux trafic, tout comme l'on dit en français les trafiquants de chair humaine.
[363] Ceci serait dit par le père et il signifierait :« Assez, tu habiteras la terre étrangère, morte, tu seras enterrée sur le sol d'autrui. Mais le changement d'interlocuteur n'est pas marqué. Aussi avons-nous traduit ces deux vers comme s'ils continuaient la lamentation de *Kiều*.
[364] Le vin est ici le symbole de la solennité. Il ne faut pas prendre à la lettre ces tournées et ces coupes de vin d'adieux. Dans le recueil Đường-thi, une scène d'adieu a été décrite en ces termes :

Khuyến quân cánh tận nhứt bôi tửu.
Tây xuất Dương-quan vô cố-nhân.

(Videz avec moi cette coupe de vin. Car une fois que vous aurez quitté la porte Dương-quan, pour aller dans la direction de l'Ouest, vous n'y rencontrerez plus personne de connaissance).

Nắng mưa thui-thủi quê người một thân,
Nghìn tầm nhờ bóng tùng-quân,

« *Ce petit corps chétif et délicat,*
Par suite d'un malheur inouï arrivé à sa famille est réduit à l'état de domestique.
De ce moment, ma pauvre fille va s'éloigner de moi pour aller dans je ne sais quel coin du vaste océan, quel point de l'horizon infini,
Qu'il fasse beau temps ou que la pluie tombe, elle va être toute seule en pays étranger.
Dans le monde lointain et inconnu, je la mets sous la protection de votre ombre tutélaire.

Chút (peu, petit) thân (corps, personne) yếu (fragile) liễu (saule) thơ (tendre) đào (pêcher),
Rấp (malheur) nhà (famille) đến nỗi (jusqu'à l'état) giấn vào (tremper dans) tôi ngươi (domestique).
Từ (à partir de) đây (ici) gốc (coin) bể (océan) chân (pied) trời (ciel),
Nắng (soleil) mưa (pluie) thui-thủi (tristement) quê (patrie) người (autrui) một thân (toute seule).
Nghìn (mille) tầm (portées de la vue) nhờ (se mettre sous la protection) bóng (ombre) tùng-quân (le pin et le gros bambou, arbres à ombrage hospitalier),

Tuyết sương che chở cho thân cát-đằng. »
Cạn lời khách mới thưa rằng :
« Buộc chân thôi cũng xích-thằng nhiệm trao.
Mai sau dầu đến thế nào,
Kìa gương nhựt nguyệt ; nọ dao quỉ-thần »

Contre la neige et la rosée, protégez cette faible plante rampante sous vos pieds.
À ces paroles, Mã-Giám-Sinh répondit :
« Eh bien ! attachés l'un à l'autre par les pieds, nous le sommes par les fils rouges.
Si dans l'avenir, il lui arrive quoi que ce soit par ma faute,
Que le miroir, du soleil et de la lune qui sont là me renvoie l'image de mon indignité ; que le couteau des divinités me châtie ! »

Tuyết (neige) sương (rosée) che chở (protéger) cho (pour) thân (corps, vie) cát-đằng (nom de deux plantes rampantes, personne faible).
Cạn (épuiser) lời (paroles) khách (hôte, personne à qui on a affaire) mới (alors) thưa (répondre) rằng (que).
Buộc (attacher) chân (pieds) thôi (eh bien) cũng(aussi) xích-thằng (fil rouge) nhiệm-trao (échangés).
Mai sau (dans l'avenir) dầu (si) đến (arriver) thế nào (comment),
Kìa (voilà) gương (miroir) nhựt (soleil) nguyệt (lune) nọ (là-bas) dao (couteau) quỉ-thần (divinités).

Đùng-đùng gió giục mây vần,
Một xe trong cõi hồng-trần như bay.
Trông vời gạt lệ phân tay
Góc trời thăm-thẳm ngày ngày đăm-đăm
Nàng thì dặm khách xa-xăm

Cela dit, dans un grand fracas évoquant des vents violents avec des nuages sinistres qui roulent dans le ciel,
La voiture s'ébranla et disparut dans un tourbillon de poussière rose.
En regardant vers l'horizon lointain où tout cela s'était évanoui, les pauvres parents séchèrent leurs larmes et desserrèrent leurs mains enlacées.
Depuis ce moment, il ne se passa pas de jours qu'ils ne dirigeassent leurs regards fixes, vers le même coin de ciel très lointain.
Elle alla loin, bien loin vers l'inconnu.

Đùng-đùng (grand fracas) gió (vent) giục (presser) mây (nuages) vần (rouler),
Một (une) xe (voiture) trong (dans) cõi (atmosphère, milieu) hồng-trần (poussière rose) như (comme) bay (voler).
Trông (regarder) vời (dans le lointain) gạt (essuyer) lệ (larmes) phân (diviser, séparer) tay (mains).
Góc (coin) trời (ciel) thăm-thẳm (à perte de vue) ngày-ngày (tous les jours) đăm đăm (regarder fixement).
Nàng (elle) thì (alors) dặm (unité de distance) khách (lointain, étranger) xa- xăm (s'éloigner).

Bạc phau cầu giá đen rầm ngàn mây
Vi-lô san-sát hơi may,
Một trời thu để riêng ai một người.
Dặm khuya ngất tạnh mù khơi,
Thấy trăng mà thẹn những lời non sông.

Les ponts couverts de neige étaient d'une blancheur cruelle ; *les nuages à l'horizon étaient d'un noir opaque.*
Au souffle du vent d'automne les roseaux penchaient tous également du même côté.
Tout le ciel d'automne semblait revêtir un aspect mélancolique pour elle seule.
À ceux qui voyagent la nuit, le ciel parait bien haut et d'un silence solennel ; tout autour, c'est l'horizon impénétrable ;
À la vue de la lune, elle eut honte des serments qu'elle avait échangés avec lui devant les montagnes et les rivières.

Bạc (blanc) phau (superlatif de *bạc*) cầu giá (pont couvert de neige) đen (noir) rầm (sombre, superlatif de *đen*) ngàn mây (distance-nuage, point tellement éloigné qu'on le croirait de l'autre côté des nuages).
Vi-lô (roseaux) san-sát (égaux, parallèles, pencher également du même côté) hơi (souffle) may (vent d'automne).
Một (un tout) trời (ciel) thu (automne) để (laisser) riêng (particulièrement) ai (qui) một (une) người (personne).
Dặm (unité de longueur, distance, chemin) khuya (nuit avancée) ngất (haut) tạnh (silencieux) mù (aveugle, à perte de vue) khơi (autour, horizon).
Thấy (voir, trouver) trăng (lune) mà (être) thẹn (honteuse) nhưng (les) lời (paroles, serments) non sông (montagnes et rivières, échangés devant, les montagnes et les rivières).

Rừng thu từng biếc xen hồng,
Nghe chim như nhắc tấm lòng thần hôn.
Những là lạ nước lạ non,
Lâm Chuy vừa một tháng tròn tới nơi.
Xe châu dừng bánh cửa ngoài,

Dans les forêts en automne, des taches de couleur fauve s'intercalent entre les couches de bleu vif.
Le chant des oiseaux semblait lui rappeler quelle manquait à ses pauvres parents délaissés.
Des paysages inconnus succédaient aux paysages inconnus.
Le cortège mit un mois entier pour arriver à Lâm-Chuy.
Le char orné de perles s'arrêta devant la porte d'entrée.

Rừng (forêt) thu (automne) từng (couches) biếc [365] (bleues, d'un bleu vif, bleu marine ou bleu

[365] Ici, il s'agit du vert tendre et compact des feuilles d'arbres. *Biếc* est superlatif de *xanh* qui signifie bleu et aussi vert.

de ciel) xen (intercalé) hồng (rouge, couleurs vives).
Nghe (entendre) chim (oiseaux) như (comme) nhắc (rappeler) tấm lòng (le coeur, le sentiment, le devoir) thần hôn [366](matin et soir, soins dûs aux vieux parents)
Những là (il n'y a que) lạ nước (eaux étrangères) lạ non (montagnes étrangères),
Lâm-Chuy (nom de pays) vừa (juste) một (un) tháng (mois) tròn (rond, complet) tới nơi (arrivée)
Xe châu (voiture, char orné de perles) dừng (arrêter) bánh (roues) cửa (porte) ngoài (extérieure)

Rèm trong đã thấy một người bước ra.
Thoắt trông lờn-lợt màu da,
Ăn gì cao lớn đẫy-đà làm sao !
Trước xe lơi-lả han chào,
Vâng lời nàng mới bước vào tận nơi.

Aussitôt de l'intérieur, quelqu'un sortit,
À première vue, on distingua un visage livide.
Mais qu'avait pu manger cette personne pour être si grande de taille et si grosse de corpulence !
Devant la voiture, elle vint saluer la nouvelle arrivée et s'informer de sa santé.
Obéissant à un appel, Kiều fit son entrée dans la maison.

Rèm (rideau) trong [367] (intérieur) đã (déjà) thấy (voir, trouver) một (une) người (personne) bước (marcher, faire des pas) ra (sortir, dans le sens du dedans au dehors).
Thoát trông (à première vue) lờn-lợt [368] (livide, exangue) màu da (teint),
Ăn (manger) gì (quoi) cao lớn (de haute taille) đẩy-đà (embonpoint) làm sao (comment !)
Trước (devant) xe (char) lơi-lả (d'un air familier, grossier) han [369] (s'informer) chào (saluer).
Vâng lời (obéissant à un ordre) nàng (elle, il s'agit ici de Kiều) mới (alors) bước (marcher) vào (dans le sens du dehors au dedans) tận nơi (jusqu'à l'endroit).

Bên thì mấy ả mày ngài,
Bên thì ngồi bốn năm người làng chơi.
Giữa thì hương lửa hẳn hoi,
Trên treo một tượng trắng đôi lông mày.
Lầu-xanh quen thói xưa nay,

D'un côté, étaient quelques jeunes filles aux sourcils taillés fins,
Au côté opposé, étaient assis quatre ou cinq galants du monde qui s'amuse.
Au milieu, des baguettes d'encens brûlaient solennellement ;
Au-dessus était pendue une image du génie aux sourcils blancs,
Conformément aux usages pratiqués de tout temps dans les maisons de plaisir,

Bên (côté) thì (alors) mấy (quelques, plusieurs) ả (jeunes personnes, demoiselles) mày ngài [370]

---

[366] Le Livre des Rites dit : *Thần hôn định tỉnh* (le matin et le soir, il faut s'informer de la santé des parents).
[367] *Rèm trong* semble être mis ici pour *trong rèm*, comme, au vers précédent, *cửa ngoài* semblait être mis pour *ngoài cửa*.
[368] Teint caractéristique des gens qui ont eu une vie déréglée, même après le retour de la santé et de la sagesse. C'est la marque indélébile de la dépravation selon un certain concept de rapports entre la vie morale (au point de vue sexuel) et l'aspect physique. L'hétaire a un faciès qu'elle garde même après le changement de sa condition.
[369] *Hận* est le second terme du doublet *hỏi-hận* (demander, questionner, s'informer). Il est employé ici à la place du doublet. Nous avons déjà expliqué que chaque mot annamite a toujours un doublet de ton opposé, pour être employé en poésie à la place du mot principal quand l'euphonie ou la rime le réclame.

(sourcils fins de bombyx),
Bên (côté) thì (alors) ngôi (assis) bốn năm (quatre ou cinq) người (hommes, personnes) làng chơi (du monde qui s'amuse).
Giữa (milieu) thì (alors) hương (encens) lửa (feu) hẳn-hoi (comme il faut), trên (au-dessus) treo (suspendu) một (une) tượng (image) trắng (blanc) đôi (deux, la paire) lông-mày [371] (sourcils).
Lầu xanh (étages verts, maisons de joie) quen thói (avoir l'habitude) xưa nay (autrefois et aujourd'hui, toujours).

Nghề này thì lấy ông này tiên-sư,
Hương hoa hôm sớm phụng-thờ.
Cô nào xấu-vía có thưa mối hàng,
Cởi xiêm lột áo chán-chường,
Trước thần sẽ nguyện mảnh hương lầm-rầm ;

Ce métier a pour saint patron ce monsieur (ce génie),
On lui rend le culte soir et matin en lui offrant de l'encens et des fleurs.
Celles de ces demoiselles qu'un mauvais sort aurait fait dédaigner de la clientèle,
N'ont qu'à se défaire pudiquement de leurs vêtements,
Et devant la divinité murmurer une prière en brûlant un peu d'encens.

Nghề (métier) này (ci) thì (alors) lấy (prendre) ông (monsieur) này (là) tiên-sư (saint patron).
Hương (encens) hoa (fleurs) hôm (soir) sớm (matin) phụng-thờ (adorer).
Cô (demoiselle) nào (quelle) xấu-vía [372] (mauvais esprit, mauvais sort) có (si, avoir) thưa (clair, rare) mối hàng (clients).
Cởi (se défaire) xiêm (jupe) lột (se dévêtir) áo (robe) chán-chường [373] (honteusement),
Trước (devant) thần (divinité) sẽ (tout bas) nguyện (prier) mảnh (morceau) hương (encens) lầm-rầm (murmurer).

Đổi hoa lót xuống chiếu nằm,
Bướm ong bay lại ầm-ầm tứ vi.
Kiều còn ngơ-ngẩn biết gì,
Cứ lời lạy xuống mụ thì khấn ngay,
Cửa hàng buôn-bán cho may

---

[370] C'est ici que *mày ngài* signifie : sourcils de bombyx, mais pris dans un sens de dérision. Les filles de joie rasent, en effet, leurs sourcils de façon à n'en laisser qu'un fil à peine visible, pour imiter les vrais sourcils fins, veloutés et naturellement effilés.
[371] Dans ce livre Gia-hoạch-biên : Dans les maisons de joie, on adore une divinité aux sourcils blancs et aux yeux rouges.
[372] Le concept de *xấu-viá* correspond à peu près à celui du mauvais sort des Européens.
Les *vía* sont les éléments matériels de l'âme dont les bon sont les éléments spirituels. Chacun de nous a trois *hồn* mais les femmes ont neuf *viá*, alors que les hommes n'en ont que sept.
On a les *viá* bons ou mauvais. Les gens ayant bons *viá* sont généralement des gens de bon caractère, ils influencent bien les personnes qu'ils rencontrent, ou auxquelles ils ont affaire. Nos compatriotes attribuent tous les déboires, échecs ou malheurs éprouvés, à l'influence néfaste de personnes aux mauvais *viá* qu'ils ont rencontrées soit en sortant de chez eux, soit en allant entreprendre quelque chose. C'est surtout au jeu qu'on croit aux influences des mauvais *vía*. Pour les conjurer, on fait le geste de les brûler (*đốt viá*) soit avec une allumette soit avec une torche allumée.
[373] Nous lisons généralement *sỗ-sàng* (sans pudeur). MM. Kim et Bùi-Kỷ transcrivent *chán chường* et nous renvoient pour le sens de cette expression au vers : *Quá chiều nên đã chán chường yến-anh ;* où *chán chường* signifierait : avoir honte, sentiment de pudeur et de gêne qu'on éprouve dans une posture involontairement impudique. D'où nous aurions fait erreur en traduisant *chán-chường* avoir assez, être dégoûté, blasé.

Et en renouvelant les fleurs offertes sur l'autel elles n'auront qu'à mettre celles qu'on remplace sous la natte de leur couche,
Pour voir affluer de nouveau les galants de tous les côtés.
Kiều était encore toute stupéfaite et ne comprenait rien à ces enseignements.
Elle suivit le commandement et se prosterna ; la vieille aussitôt de faire cette prière :
« *Que les affaires de la maison prospèrent !*

Đổi (changer) hoa (fleurs) lót (mettre dessous) xuống (dans le sens de haut en bas) chiếu (nattes) nằm (coucher).
Bướm (papillons) ong (abeilles) bay (voler) lại (venir) ầm-ầm (bruyamment, en foule) tứ-vi (des quatre côtés).
Kiều (Kiều) còn (encore) ngớ-ngẩn (stupéfaite) biết (savoir) gì (quoi).
Cứ (suivre) lời (paroles) lạy (se prosterner) xuống (dans le sens de haut en bas) mụ (bonne femme) thì (alors) khấn (prier) ngay (immédiatement).
Cửa-hàng (boutique) buôn- bán (commerce) cho (pour) may (heureux, chance).

Đêm đêm hàn-thực ngày ngày nguyên-tiêu.
Muôn nghìn người thấy cũng yêu,
Xôn-xao anh yến dập-dìu trúc mai.
Tin nhạn vẩn, lá thư bài
Đưa người cửa trước rước người cửa sau

Que toutes les nuits soient pour nous joyeuses comme le jour de la fête du manger-froid ; que tous les jours, il y ait autant de monde chez nous que le jour de la fête du 15 de la première lune.
Que des mille et des dizaines de mille de personnes qui te verront t'aiment tous,
Que l'affluence des galants chez toi fasse scandale ; qu'amis et compagnons accourent, vers toi, en foule.
Que des lettres d'amour arrivent en nuées et s'étalent nombreuses sur la table.
Que tu ne reconduises les clients satisfaits vers la porte de devant que pour en recevoir de nouveaux clients par la porte de derrière. »,

Đêm đêm (nuits et nuits, toutes les nuits) hàn-thực (manger-froid, nom de la fête du 3e jour de la 3e lune) ngày ngày (tous les jours) nguyên-tiêu (nom de la fête du 15^{e} jour de la 1er lune de l'année).
Muôn (dix mille) nghìn (mille) người (personnes) thấy (trouver) cũng (aussi) yêu (aimer).
Xôn-xao (effervescence, scandale) anh yến (loriot et hirondelles, foule galante) dập-dìu (en foule mouvante, ondulante) trúc-mai [374] (bambou et abricotier, amis, camarades).
Tin (nouvelles, lettres) nhạn [375] (oies sauvages) vẩn (troubles, s'entrecroiser, à profusion) lá (feuille, numéral de lettres ou papiers) thư (lettres) bài (étaler).
Đưa (reconduire) người (les gens) cửa (porte) trước (devant) rước (recevoir) người (les gens) cửa (porte) sau (derrière).

Lạ tai nghe chửa biết đâu,
Xem tình ra cũng những mầu dở-dang.
Lễ xong hương-hỏa gia đường,

[374] *Trúc-mai* (le bambou et l'abricotier) deux petits arbres que les peintres se plaisent a réunir dans leurs paysages, symboles de l'amitié ou de la bonne camaraderie. À la suite de quelle association d'idées bizarre, j'ai donné de cette expression les explications erronées qu'on a lues dans la note n° 308, p.89.
[375] La lettre d'amour est dite apportée par une oie sauvage la tenant dans son bec, parce qu'elle arrive par des moyens aussi variés qu'inattendus.

Tú-Bà vắt nóc lên giường ngồi ngay.
Dạy rằng : Con lạy mẹ đây.

Ces propos étranges, si neufs pour ses oreilles, Kiều n'en comprenait pas encore le sens ;
Elle s'aperçut vaguement être dans un monde interlope.
Après une autre cérémonie devant l'autel des ancêtres,
Tú-Bà. avec aplomb, grimpa sur le lit de camp, s'assit,
Et dit : « *Mon enfant, tu vas ici me faire les salutations usuelles.*

Lạ (étrange) tai (oreilles) nghe (entendre) chửa (pas encore) biết (savoir) đâu (où),
Xem (voir) tình (situation) ra (résulter) cũng (aussi) những (les) mầu (nuances, couleurs)
dở-dang (qui ne rentrent dans aucune catégorie).
Lễ (cérémonie, rite) xong (finie, terminée) hương-hỏa (encens et feu, culte des ancêtres)
gia-đường (autel familial).
Tú-Bà (nom) vắt-nóc (sans façon, avec aplomb) lên (monter) giường (lit) ngồi (s'asseoir)
ngay (immédiatement).
Dạy (enseigner, dire) rằng : (que) con (enfant) lạy (saluer) mẹ (mère) đây (ici).

Lạy rồi sang lạy cậu mày bên kia.
Nàng rằng : « phải bước lưu li,
Phận hèn vâng đã cam bề tiểu tinh.
Điều đâu lấy yến làm anh,
Ngây-thơ chẳng biết là danh-phận gì.

Ces salutations faites, tu iras de l'autre côté en faire à ton oncle (!) ».
Kiều dit : « *Séparée et éloignée des miens par un malheur aussi immérité qu'inattendu,*
Je me suis déjà résignée à mon modeste sort de concubine.
Qu'est-ce donc que cette confusion de titres et de rôles ?
Je suis trop jeune et trop inexpérimentée pour savoir quelle situation vous me faites, dans cette maison.

Lạy (saluer) rồi (déjà) sang (passer) lạy (saluer) cậu [376] (oncle maternel) mày (à toi) bên (côté) kia (autre).
Nàng (elle) rằng (dire) phải (tomber, être victime) bước (pas, épisode d'un voyage) lưu-li (aventure malheureuse, séparation et éloignement de sa famille).

---

[376] *Cậu* du caractère chinois *Cựu*, signifie oncle maternel, frère de la mère. Pour distinguer le frère aîné du frère cadet de la mère, on adopte dans certaines familles pour désigner l'oncle, frère aîné de la mère, le terme *bác* (du caractère chinois : *bá*) qui signifie oncle paternel, frère aîné du père. Le terme *cậu* reste réservé au frère cadet de la mère. L'usage annamite veut, d'autre part, qu'on appelle ses frères par le titre qu'ils portent par rapport à ses propres enfants. Le frère cadet de la femme est donc appelé *cậu* par sa sœur et par le mari de celle-ci. Pour étendre aux étrangers de la famille nos liens de parenté, nous appelons *cậu*, le jeune homme qui est l'âge de notre beau-frère et, par extension, tout jeune homme de famille honorable.

Les jeunes ménages, se font appeler: *cậu* (pour le père), *mợ* (pour la mère) par leurs enfants. Question de modestie. C'est pour ne pas trop afficher son bonheur d'être papa et maman ; pour dire qu'on est encore trop jeune pour être ainsi appelés. Dans ce cas, la femme appelle son mari *cậu* toujours au nom de ses enfants ; et réciproquement, le mari appelle la femme *mợ* (femme du *cậu*).

Cet usage pratiqué par des ménages issus de familles honorables, a été vite répandu parmi celles qui ne le sont pas et il s'est implanté plus particulièrement même dans certains milieux baroques où *cậu* devient un terme ambigu pouvant désigner le mari, le frère, le fils, l'ami de cœur, client familier ou encore l'associé qui fait marcher la maison. C'est dans ce sens ambigu qu'il faut prendre le terme *cậu* employé ici par la patronne de la maison de joie pour désigner son mari et associé.

Phận (sort) hèn (humble) vâng (obéir) đã (déjà) cam (se résigner) bề (côté, rang) tiểu-tinh [377] (concubine).
Điều (chose) đâu (où, quelle) lấy (prendre) yến (hirondelle) làm (faire) anh (loriot).
Ngây-thơ (jeune et inexpérimentée) chẳng (ne pas) biết (savoir) là (être) danh-phận (situation) gì (quelle).

Đủ điều nạp-thái vu-qui,
Đã khi chung-chạ lại khi đứng ngồi.
Giờ ra thay mặt đổi ngôi,
Dám xin gửi lại một lời cho minh. »
Mụ nghe nàng nói hay tình,

Toutes les cérémonies d'usage ont été célébrées, livraison des cadeaux, cortège nuptial.
Nous avons cohabité ensemble, nous avons connu l'intimité de la vie des époux.
Maintenant je vois que les rôles ont changé.
Je me permets de vous demander un mot d'éclaircissement.
À ces mots, la vieille comprit ce qui s'était passé.

Đủ (au complet) điều (chose) nạp-thái (livraison des cadeaux du mariage) vu-qui (cortège de la mariée).
Đã (déjà) khi (moments) chung-chạ (cohabitation) lại (encore) khi (moments) đứng-ngồi (debout et assis, intimité, vie commune).
Giờ (maintenant) ra (sortir, on voit que, il se trouve que) thay (changer) bậc (rang) đổi (changer) ngôi (place).
Dám (oser) xin (prier) gửi (envoyer, adresser, dire) lại (venir, dans le sens du rapprochement) một (une) lời (parole, mot) cho (pour) minh (éclairer).
Mụ (la vieille) nghe (entendre) nàng (elle) nói (dire) hay (savoir) tình (situations, réalité).

Bây-giờ mới nổi tam-bành mụ lên :
Này này sự đã quả-nhiên !
Thôi đà cướp sống chồng min đi rồi.
Bảo rằng đi dạo lấy người,
Đem về rước khách kiếm lời mà ăn.

En elle, alors s'élevèrent les trois furies :
« Ainsi donc, la chose est évidente !
Tu m'as pris mon mari tout vif !
Il était convenu qu'il devait aller chercher partout de jolies personnes,
Les ramener à la maison pour les offrir à la clientèle et gagner ainsi notre existence.

Bây-giờ (à ce moment-là) mới (alors) nổi (s'élever) tam-bành [378](les trois esprits tentateurs) mụ (d'elle, à elle) lên (dans le sens de bas en haut).
Này này (tiens ! tiens !) sự (chose) đã (déjà) quả nhiên (évidente).

---

[377] *Tiểu-tinh*, petite étoile, expression tirée d'un poème du *Livre des Vers* pour désigner la concubine, la femme de second rang.
[378] Il est dit dans un livre bouddhique qu'il existe en chacun de nous trois esprits tentateurs, appelés : *Bành Kiều, Bành Cừ* et *Bành Chất* qui nous incitent aux pires actions pour les dénoncer ensuite à l'Empereur de Jade, le jour *canh-thân*, c'est-à-dire une fois tous les soixante jours. Dans le livre *Đạo-Giáo* (l'Enseignement de la Voie) ces trois esprits sont appelés les trois *Thi*. Seraient-ce là les Erinyes des Grecs et les Furies des Romains, avec des attributs un peu différents ?

Thôi (fini) đà (déjà) cướp (piller, prendre de force) sống (vivant, vif) chồng (mari) min (moi, terme familier) đi (dans le sens de l'éloignement) rồi (déjà).
Bảo (dire) rằng (que) đi (aller) dạo (chercher, en se promenant; chercher partout) lấy (prendre) người (personne).
Đem (porter, amener) về (rentrer, dans le sens du rapprochement) rước (attirer, offrir poliment) khách (clients) kiếm (chercher, obtenir) lời (bénéfices) mà (pour) ăn (manger, vivre).

Tuồng vô-nghĩa ở bất nhân,
Buồn mình trước đã tần-mần thử chơi.
Màu hồ đã mất đi rồi,
Thôi-thôi vốn liếng đi đời nhà ma !
Con kia đã bán cho ta,

Mais l'ingrat ! il s'est conduit en scélérat !
Il s'est laissé tenter par la bonne aubaine et en a profité tout le premier.
Maintenant que la marchandise a perdu son apprêt,
Adieu le capital !
Quant à celle-là, qui m'a été vendue,

Tuồng (gente, catégorie) vô nghĩa (sans devoir, ingrat) ở (se conduire à) bất-nhân (sans scrupule, sans aucune considération morale).
Buồn mình (tentation, par ennui, par désoeuvrement) trước (d'abord) đã (déjà) tần-mần (par curiosité) thử (essayer) chơi (s'amuser).
Màu (apprêt) hồ (colle, vernis) đã (déjà) mất (perdu) đi **(**aller**,** dans le sens de l'éloignement) rồi (déjà).
Thôi-thôi (fini, fini) vốn-liếng (le capital) đi đời (se dissiper, s'évanouir, s'en est allé de la vie) nhà ma (chez les morts, chez les diables).
Con (enfant, terme de mépris s'appliquant à une femme) kia (là) đã (déjà) bán (vendue) cho (à) ta(moi)

Nhập-gia phải cứ phép nhà tao đây.
Lão kia có giở bài-bây,
Chẳng văng vào mặt mà mày lại nghe ?
Cớ sao chịu tốt một bề ?
Gái-tơ mà đã ngứa nghề sớm sao ?

Une fois dans la maison, elle doit en subir la Loi.
Si ce vieux a voulu plaisanter,
Pourquoi ne lui avoir pas jeté son fait à la figure et l'avoir ainsi écouté ?
Pourquoi avoir consenti avec tant de soumission ?
Toute jeune encore, tu es déjà si vicieuse ?

Nhập-gia (entrer dans la maison, dans la famille) phải (il faut) cứ (se conformer) phép (loi) nhà (maison) tao (moi, s'adressant à un inférieur et généralement dans un moment de colère) đây (ici).
Lão (vieux) kia (là) có (si) giở (sortir, montrer) bài bây (la blague, la plaisanterie).
Chẳng (ne pas) văng (dire des grossièretés) vào (dans) mặt (figure) mà (et, mais, pourquoi) mày (toi) lại (avoir ou être) nghe (écouter).
Cớ (raison) sao (quelle) chịu (se soumettre) tốt [379] (bon) một (un) bề (parti, côté).
Gái-tơ (jeune fille) mà (et) đã (déjà) ngứa-nghề [380](avoir des démangeaisons à son... métier ; vicieuse)

[379] Variante *chịu ép* (se soumettre en se faisant toute petite).
[380] *Nghề* a dans cette expression un sens que certainement aucun auteur n'a encore songé à définir. L'expression pour être grivoise n'est pas grossière. Elle est plutôt familière.

sớm (de bonne heure) sao (pourquoi, comment).

Phải làm cho biết phép tao.
Chập bì-tiên rắp sấn vào ra tay.
Nàng rằng : Trời thẳm đất dày !
Thân này đã bỏ những ngày ra đi.
Thôi thì thôi có tiếc gì !

Il faut que je t'apprenne à connaître ma Loi. »
Ce disant, elle réunit dans sa main toute une liasse de lanières de cuir et se préparait à l'assaut de la chétive personne, pour montrer toute la force de ses mains.
« *O ciel élevé ! O terre épaisse ! se lamenta la malheureuse Kiều.*
Cette pauvre vie était perdue pour moi dès le jour où j'ai quitté ma famille.
Eh bien ! finir pour finir, je n'ai plus rien à regretter. »

Phải (il faut) làm (faire) cho (pour) biết (connaître) phép (Loi) tao (à moi).
Chập (réunir) bì-tiên (lanières de cuir) rắp (se préparer) sấn (assaillir) vào (dans le sens du dehors au dedans) ra (montrer, sortir) tay (main).
Nàng (elle) rằng : (dit) Trời (Ciel) thẳm (très haut) đất (Terre) dày (épaisse).
Thân (vie, corps) này (ci) đã (déjà) bỏ (abandonner, sacrifier) những (depuis) ngày (jour) ra (sortir) đi (s'en aller).
Thôi (fini) thì (alors) thôi (fini) có (avoir) tiếc (regretter) gì (quoi).

Sẵn dao tay áo tức thì giở ra.
Sợ gan nát ngọc liều hoa !
Mụ còn trông mặt nàng đà quá tay.
Thương ôi ! tài sắc bậc này,
Một dao oan nghiệt đứt dây phong-trần.

Ayant toujours son couteau caché dans sa manche, elle le sortit.
La vieille craignit que la jeune fille n'eût l'audace d'attenter à ses jours précieux,
Mais elle eût à peine le temps de suivre le jeu de sa physionomie, que déjà Kiều avait fait le geste.
Ainsi donc, cette grande beauté doublée d'un talent incomparable,
Un couteau cruel venait de rompre ses liens avec ce monde des vents et des poussières !

Sẵn (tout prêt) dao (couteau) tay áo (manche) tức thì (tout de suite, aussitôt) giở (sortir, montrer) ra (sortir, dans le sens du dedans au dehors).
Sợ (de crainte) gan (courage, hardiesse) nát (détruire) ngọc (jade, pierre précieuse) liều (risquer, sacrifier) hoa (fleur).
Mụ (la vieille) còn (encore) trông (regarder) mặt (visage) nàng (elle) đà (déjà) quá (dépasser) tay (main).
Thương ôi (ô pitié ! hélas !) tài (talent) sắc (beauté) bậc (rang) này (ci)
Một (un) dao (couteau) oan-nghiệt (cruel, infâme) đứt (rompre) dây (lien) phong-trần (vents et poussières).

Nỗi oan vỡ-lở xa gần,
Trong nhà người chật một lần như nêm.
Nàng thì bằn-bặt giấc tiên,
Mụ thì cầm-cập mặt nhìn hồn bay.
Vực nàng vào chốn hiên-tây,

La nouvelle du malheur immérité se répandit rapidement.

Từ kho sách xưa của Quán Ven Đường

La maison fut envahie par une foule compacte.
Kiều ne donnait plus signe de vie, semblait dormir de l'éternel sommeil.
Quant à là vieille, elle regardait en tremblant et pensait s'évanouir au spectacle (de la mort d'une pensionnaire si chèrement acquise).
Elle fit transporter la blessée dans une pièce intérieure,

Nỗi (situation) oan (innocente, injuste) vỡ-lở (éclater) xa-gần (loin et près, partout).
Trong (dans) nhà (maison) người (personnes) chật (serrés) một (une) lần [381](fois) như (comme) nêm (pressées, empilées, comprimées).
Nàng (elle) thì (alors) bần-bật (silence complet) giấc (sommeil) tiên (fée immortelle).
Mụ (la vieille) thì (alors) cầm-cập (en tremblant) mắt (yeux) nhìn (regarder) hồn (âme) bay (envolée).
Vực (porter, transporter un blessé ou un malade) nàng (elle) vào (dans) chốn (lieu) hiên-tây (véranda du côté ouest, l'arrière de la maison).

Cắt người coi-sóc rước thầy, thuốc-thang.
Nào hay chưa hết trần-duyên,
Trong mê dường đã đứng bên một nàng.
Rỉ rằng: Nhân quả dở-dang.
Đã toan trốn nợ đoạn-tràng được sao.

La fit veiller et envoya quérir un médecin.
Kiều ne savait pas que les liens mystérieux qui l'attachaient à cette vie de poussière n'étaient pas encore rompus ;
Au cours de son évanouissement, il lui semblait voir une jeune personne se tenir debout à ses côtés,
Lui soufflant à l'oreille le propos ci-après : « Votre destinée est seulement en train de se réaliser,
Vous avez voulu déserter, faillir à la dette douloureuse.
Mais comment cela serait-il possible ?

Cắt (désigner) người (personnes) coi sóc (veiller) rước (quérir) thầy (maître, médecin) thuốc-thang (donner des soins médicaux).
Nào (comment) hay (savoir) chưa (pas encore) hết (fini) trần-duyên (attachement à la poussière, à ce monde de poussière).
Trong (dans) mê (coma, cauchemar, évanouissement) dường (il semble que) đã (déjà) đứng (debout) bên (côtés) một (une) nàng (jeune femme ou jeune fille).
Rỉ (dire à l'oreille) rằng (que) nhân-quả (causes et effets, karma) dở dang (inachevé).
Đã (déjà) toan (vouloir, tenter) trốn (fuir, déserter) nợ (dette) đoạn-trường (douloureuse) được (possible) sao (comment).

Số còn nặng nghiệp má-đào,
Người dầu muốn quyết trời nào đã cho.
Hãy xin hết kiếp liễu-bồ,
Sông Tiền-đường sẽ hẹn hò về sau.
Thuốc-thang suốt một ngày thâu,

Votre triste vie de joues roses est encore lourdement chargée d'un karma non accompli.
La volonté humaine a beau vouloir en finir, le ciel n'y peut consentir.

---

[381] *Một lần* qui signifie bien une fois, n'a pourtant pas ce sens ici, quoiqu'en français, l'expression ait l'air d'être à sa place dans ce vers : la maison fut envahie une fois, cette fois-là. *Lần* (fois) a ici le sens de couche, couche compacte, tant la foule qui était accourue s'est tassée autour de la désespérée. Mais, certains lecteurs préfèrent lire *mấy lần* plusieurs couches, plusieurs rangs ou cercles de curieux.

Achevez donc d'abord, je vous en prie, votre existence de pauvre.
Nous nous donnerons plus tard rendez-vous au fleuve Tiền-đường.»
Grâce aux soins prodigués durant un jour entier,

Số (destin) còn (encore) nặng (lourd) nghiệp (karma) má đào (joues roses),
Người (homme, volonté humaine) dầu (quoique, si) muốn (vouloir) quyết (se résoudre, en finir) trời (ciel) nào (quel) đã (déjà) cho (donner, consentir).
Hãy (d'abord) xin (demander) hết (finir) kiếp (existence) liễu-bồ [382] (herbes, créature).
Sông (fleuve) Tiền-đường (nom du fleuve) sẽ (signe du futur) hẹn-hò (rendez-vous) về sau (plus tard).
Thuốc-thang (soins médicaux) suốt (entier) một (un) ngày (jour) thâu (d'un bout à l'autre).

Giấc mê nghe đã giầu-giầu vừa tan.
Tú-Bà chực sẵn bên màn,
Lựa lời khuyên-giải mơn man gỡ dần.
« Một người dễ có mấy thân,
Hoa xuân đương nhụy, ngày xuân còn dài.

Kiều retint peu à peu de son évanouissement.
La vieille Tú-Bà qui guettait à côté du lit,
Trouva des mots consolants pour amadouer la malade et lui inspirer peu à peu un parti :
« Chacune de nous n'a qu'une vie, ma chère enfant.
Ta beauté est dans son plein épanouissement et les beaux jours sont encore longs.

Giấc mê [383](l'évanouissement) nghe (entendre, il semble que) đã (déjà) giầu- giầu (mollement) vừa (à peine) tan (se dissiper).
Tú-Bà (nom) chực (guetter) sẵn (toute prête) bên (à côté) màn (moustiquaire).
Lựa (choisir) lời (paroles) khuyên giải (consoler) mơn-man (amadouer) gỡ (dénouer, débrouiller) dần (peu à peu).
Một (une) người (personne) dễ (facile) có (avoir) mấy (combien, plusieurs) thân (vies),
Hoa (fleurs) xuân (printemps) đương (en train) nhụy (fleurir, s'ouvrir) ngày (jours) xuân (printemps) còn (encore) dài (longs).

Cũng là lỡ một lầm hai,
Đá vàng sao nỡ ép-nài mây-mưa !
Lỡ chân trót đã vào đây,
Khóa buồng xuân để đợi ngày đào-non.
Người còn thì của hãy còn,

Tu as commis une maladresse ou une erreur,
Puisque te voilà résolue à la vie d'épouse, je n'aurai pas la cruauté de te forcer aux plaisirs frivoles.
Tu t'es trompée de chemin en entrant dans cette maison.
Eh bien, enferme-toi dans ta chambre et attends le jour où quelqu'un viendra te demander en mariage.
Tant que tu vivras, tes biens te resteront.

---

[382] Voir note n° 320. Ici cette expression a le sens de pauvres créatures dans toutes les acceptations qu'elle a en français.

[383] Bien retenir cet avis de Kiều par Đạm-Tiên apparue au cours de son évanouissement, car il appuie une thèse littéraire selon laquelle l'histoire de Thúy-Kiều finirait à la noyade dans le cours d'eau de ce nom, du moins dans le plan primitif de l'ouvrage conçu par l'auteur. Ce serait donc par superstition ou sur le conseil d'amis superstitieux que Nguyễn-Du a prolongé la vie de l'héroïne au-delà de cet événement.

Cũng (aussi) là (être) lỡ (maladresse) một (un) lầm (erreur) hai (deux),
Đá vàng (pierre et or, fidélité conjugale) sao (comment) nỡ (avoir la cruauté) ép-nài (forcer) mây-mưa (nuages et pluies, vie déréglée, amours frivoles).
Lỡ chân (faux pas, se tromper de chemin, accidentellement) trót (chose accomplie) đã (déjà) vào (entrer) đây (ici).
Khóa (fermer à clé) buồng (chambre) xuân (printemps) để (pour) đợi (attendre) ngày (jour) đào non (tendre pêcher, mariage).
Người (personne) còn (subsister) thì (alors) của (biens) hãy còn (subsister encore).

Tìm nơi xứng-đáng là con cái nhà.
Làm chi tội báo oán-gia,
Thiệt mình mà hại đến ta hay gì ? »
Kề tai mấy nỗi nằn-nì,
Nàng nghe dường cũng thị-phi rạch-ròi.

Tu chercheras quelque parti digne de toi, quelque fils de famille.
Pourquoi vouloir ainsi faire le malheur des innocents ?
Tu te perds et tu me fais du tort. À quoi bon ? »
Ces paroles que la vieille matronne lui avait murmurées à l'oreille avec insistance,
Eurent le don de convaincre la pauvre fille.

Tìm (chercher) nơi (lieu, parti) xúng-đáng (digne, assorti) là (être) con cái nhà (fils de famille).
Làm (faire) chi (quoi) tội (châtiment) báo (atteindre) oan-gia (des gens innocents).
Thiệt (préjudice) mình (soi-même) mà (et) hại (faire du tort) đến (à, jusqu'à) ta (moi) hay (intéressant, profitable, bon) gì (quoi ?)
Kề (aborder, approcher) tai (oreilles) mấy (quelques) nỗi (raisons, arguments) nằn-nì (prière murmurée avec insistance).
Nàng (elle) nghe (entendre) dường (il semble que) cũng (aussi) thị-phi (le vrai et le faux, discernement, compréhension, se rendre à des raisons) rạch-ròi (clairement).

Vả trong thần-mộng mấy lời,
Túc-nhân âu cũng có trời ở trong.
Kiếp này nợ trả chưa xong,
Làm chi thêm một nợ chồng kiếp sau.
Lặng nghe, thấm-thía gót đầu,

Au reste, les quelques mots qu'elle avait entendus au cours de son rêve récent lui avaient fait comprendre que tout ce qui était arrivé avait été voulu par le destin et que la volonté de Dieu y était manifeste.
Puisque, pour la vie présente, la dette laisse encore un solde,
Pourquoi laisser ce solde se reporter sur la vie prochaine.
Ayant écouté en silence d'un bout à l'autre cette exhortation qui la pénétrait,

Vả (du reste) trong (dans) thần-mộng (rêve donné par la divinité) mấy (quelques) lời (paroles).
Túc-nhân (destin, dette contractée dans une vie antérieure) âu (eh bien) cũng (aussi) có (avoir) trời (ciel) ở (à) trong (intérieur).
Kiếp (vie) này (ci) nợ (dette) trả (payer) chưa (pas encore) xong (fini),
Làm chi (pourquoi) thêm (ajouter) một (une) nợ (dette) chồng (accumulée) kiếp (vie) sau (prochaine, future).
Lặng (en silence) nghe (écouter) thấm-thía (pénétrer) gót đầu (talon et tête, d'un bout à l'autre).

Thưa rằng: ai có muốn đâu thế này.
Được như lời thế là may,
Hẳn rằng mai có như rày cho chăng ?
Sợ khi ong bướm đãi-đằng,
Đến điều sống đục, sao bằng thác trong.

Kiều répondit : « *Ce n'est certainement pas moi qui ai voulu ce qui arrive.*
Je m'estimerai heureuse d'obtenir seulement ce que vous venez de promettre.
Mais puis-je être assurée que ce qui est convenu aujourd'hui le sera toujours demain ?
J'ai peur que les amateurs de plaisirs ne vous tentent un de ces jours en me réclamant avec quelque instance.
Alors, je préférerais à une vie de honte, la mort dans la pureté.»

Thưa (répondre) rằng: (que) ai (qui) có (avoir) muốn (vouloir) đâu (où, pourquoi comment) thế này (ainsi, comme cela).
Được (obtenir) như (comme) lời (paroles) thế (ainsi) là (être) may (heureux, chance).
Hẳn (certain, sûr) rằng (que) mai (demain) có (si) như (comme) rày (aujourd'hui) cho (pour moi) chăng (ou non).
Sợ (craindre) khi (moment) ong (abeilles) bướm (papillons) đãi-đằng (courtiser avec instance),
Đến (arriver) điều (chose, événement) sống (vivre) đục (trouble) sao (comment) bằng (égaler) thác (mourir) trong (clair).

Mụ rằng : Con hãy thong-dong,
Phải điều lòng lại đổi lòng mà chơi.
Mai sau ở chẳng như lời,
Trên đầu có bóng mặt-giời rạng soi.
Thấy lời quyết đoán hẳn-hoi,

La vieille dit : Prends patience, ma fille !
Je ne cherche pas à te tromper pour mon plaisir (litt :Ce n'est pas que mon coeur trompe le tien pour le plaisir de le faire).
Si jamais je viens à agir autrement que selon ma promesse,
Au-dessus de nos têtes, il y aura le soleil qui le verra.
Devant ces promesses catégoriques et solennelles,

Mụ (la vieille) rằng : (dit) Con (enfant) hãy (soit, signé de l'impératif) thong-dong (patience),
Phải (être) điều (chose) lòng (coeur) lại (qui) đổi (trompe) lòng (coeur) mà (pour) chơi (s'amuser).
Mai sau (plus tard) ở (agir) chẳng (ne pas) như (comme) lời (parole),
Trên (sur) đầu (tête) có (il y a) bóng (ombre, forme, source de lumière) mặt-giời (figure du ciel, soleil) rạng soi (éclairer).
Thấy (trouver) lời (paroles) quyết-đoán (affirmatives) hẳn-hoi (dans les formes, sérieusement),

Đành lòng, nàng cũng sẽ nguôi-nguôi dần.
Trước lầu Ngưng- bích khóa xuân,
Vẻ non xa tấm trăng gần ở chung.
Bốn bề bát-ngát xa trông,
Cát vàng cồn nọ, bụi hồng dặm kia.

Kiều prit son parti et se calma peu à peu.
Devant le pavillon de l'Azur Concentré, où elle enfermait son printemps,
La silhouette des montagnes lointaines et le disque de la lune toute proche, se montraient sur le même plan.

Des quatre côtés la vue s'étendait sur le vaste horizon.
Elle voyait le sable jaune des dunes lointctines et la poussière rose des chemins environnants.

Đành (résigner) lòng (coeur) nàng (elle) cũng (aussi) sẽ (peu à peu, doucement) nguôi-nguôi (se calmer) dần (graduellement).
Trước (devant) lầu (bâtiment à étage) Ngưng-bích (nom du bâtiment, signifiant l'Azur Concentré) khóa (enfermer) xuân (printemps),
Vẻ (silhouettes, images) non (montagnes) xa (lointaines) tấm (pièces, numéral d'objets à surface plane) trăng (lune) gần (proche) ở chung [384] (cohabiter).
Bốn (quatre) bề (côtés) bát-ngát (à perte de vue) xa (au loin) trông (regarder),
Cát (sable) vàng (jaune) cồn (dunes) nọ (ici) bụi (poussière) hồng (rose) dặm (chemins) kia (là-bas).

Bẽ-bàng mây sớm đèn khuya.
Nửa tình nửa cảnh như chia tấm lòng.
Tưởng người dưới nguyệt chén đồng.
Tin sương luống những rày mong mai chờ.
Bên trời góc bể bơ-vơ,

Et elle rougissait devant les nuages du matin, comme devant la lampe qui éclairait ses nuits.
Son âme était partagée entre les préoccupations de son coeur, et la contemplation du beau paysage qu'elle avait sous les yeux.
Elle pensa à l'homme, qui, sous la clarté de la lune, avait vidé avec elle la coupe du serment d'amour.
Et qui devait attendre vainement de ses nouvelles, nourrir des espoirs tous les jours déçus.
Isolée des êtres qui lui étaient chers, dans ce coin de ciel, sur ce rivage perdu,

Bẽ-bàng (avoir honte, rougir) mây (nuages) sớm (matin) đèn (lampes) khuya (nuit profonde),
Nửa (moitié) tỉnh (sentiments, état d'âme) nửa (moitié) cảnh [385] (paysage) như (comme) chia (partager) tấm (numéral de coeurs) lòng (coeur).
Tưởng (penser) người (homme) dưới (sous) nguyệt (la lune) chén (tasse, coupe) đồng (union).
Tin (nouvelle) sương (rosée, fraîche) luống những (constamment, depuis longtemps) rày (aujourd'hui) mong (espérer) mai (demain) chờ (attendre).
Bên (côté) trời (ciel) góc (coin) bể (océan) bơ vơ (seule, isolée des êtres chers),

Tấm son gột rửa bao giờ cho phai ?
Xót người tựa cửa hôm mai.
Quạt nồng ấp lạnh, những ai đó giờ ?
Sân Lai cách mấy nắng mưa ?
Có khi gốc tử đã vừa người ôm.

Elle se demanda quand et comment elle parviendrait à purifier son cœur innocent entaché de souillures ?
Elle eût une pitié profonde pour celle (la mère) qui devait guetter tous les soirs et tous les matins, adossée à la porte, son retour impossible.
Pour éventer les chers parents en été, pour les couvrir en hiver, qui donc la remplacerait maintenant auprès d'eux ?

---

[384] Notation de peintre impressionniste.
[385] *Tình* et *cảnh* peuvent aussi être considérés comme le dédoublement de l'expression *tình-cảnh* qui veut dire état d'âme, situation morale. Mais les deux mots *nửa* (moitié, d'une part et d'autre part) font bien ressortir qu'il y avait deux objets de préoccupation distincts

« De la cour de la maison natale de quelle distance suis-je aujourd'hui séparée ? Que de fois la pluie et le beau temps s'y sont succédé depuis mon départ ?
Peut-être le vieux tronc de l'arbre Tử est-il déjà de la grosseur qui rentre dans les bras arrondis d'une personne.»

Tấm (pièce, numéral de coeurs, le coeur) son (rose, tendre, pur) gột rửa (détacher et laver, purifier) bao giờ (quand) cho (pour, parvenir à) phai (décolorer, blanchir, débarrasser de souillures).
Xót (avoir pitié) người (celle, celui qui) tựa cửa [386] (adossée à la porte) hôm (soir) mai (matin),
Quạt (éventer) nồng (chaleur) ấp (couvrir) lạnh (froid) những (signe du pluriel, combien ?) ai (qui, personnes) đó (là) giờ (maintenant).
Sân (cour) Lai [387](nom d'un personnage historique) cách (séparée) mấy (combien) nắng (soleil) mưa [388](pluie),
Có khi (des fois, peut-être) gốc (tronc d'arbre) Tử [389] (nom d'arbre) đã (déjà) vừa (juste) người (personne) ôm (embrasser quelqu'un ou quelque chose en l'entourant de ses deux bras),

Buồn trông cửa bể gần hôm :
Thuyền ai thấp-thoáng cánh buồm xa-xa ?
Buồn trông ngọn nước mới sa,
Hoa trôi man-mác, biết là về đâu ?
Buồn trông nội cỏ dầu-dầu,

Tristement, elle regarda le port de mer à la tombée de la nuit ;
Et se demanda à qui étaient toutes ces barques dont les voiles se montraient et s'éclipsaient alternativement à l'horizon lointain ?
Tristement, elle regarda l'onde que le fleuve venait de déverser dans la mer,
À sa surface, des fleurs s'éparpillaient dans tous les sens. Elle se demanda où allaient toutes ces fleurs?
Tristement elle regarda encore la vaste plaine aux herbes un peu fanées,

Buồn (tristement) trông (regarder) cửa (porte, port) bể (mer) gần (à l'approche de) hôm (soir).
Thuyền (barque) ai (qui) thấp-thoáng (paraître et disparaître alternativement, entrevue) cánh (aile, numéral de voiles et de choses ressemblant à des ailes) buồm (voile) xa-xa (dans le lointain).
Buồn (tristement) trông (regarder) ngọn (sommet, filet, courant) nước (eau) mới (récemment) sa (tomber, venir de haut, de l'amont),
Hoa (fleurs) trôi (aller à la dérive) man-mác (sur une grande étendue, s'éparpiller) biết (savoir) là (être) về (aller, se rendre) đâu (où),
Buồn (tristement) trông (regarder) nội (plaine, pré) cỏ (herbe) dầu-dầu (un peu fané).

Chân mây mặt đất một màu xanh-xanh.

---

[386] Expression tirée des paroles affectueuses d'une mère, au départ de son fils: «Toi parti, je serai tous les matins adossée à la porte et tous les soirs adossée à la porte à attendre, ton retour ».
[387] *Lão Lai* qui vivait sous les *Chu*, avait encore à 70 ans, ses deux parents vivants. Pour leur donner la douce illusion d'avoir encore un enfant jeune, il s'habilla de vêtements de couleurs et dansa dans la cour, feignant de tomber et de pleurer.
[388] Dans la traduction, j'ai dû faire entrer dans la question que s'est posée Kiều deux notions de distance, distance dans l'espace, et distance dans le temps, et cela pour faciliter la compréhension. Dans l'esprit du vers il n'y a qu'une seule notion de distance dans le temps et dans l'espace à la fois.
[389] La question est prise dans le sens propre et dans le sens figuré en même temps. *Tử* est le nom d'un arbre qui vit très longtemps et qui symbolise le père auquel on souhaite toujours la longévité. La maison, et le village natal se disent *Tử-phần* ? Au figuré, la pensée de *Kiều* s'adressait à son père qui devait avoir vieilli beaucoup depuis son départ.

Buồn trông gió cuốn mặt duyềnh
Om-sòm tiếng sóng kêu quanh ghế ngồi,
Chung-quanh những nước non người,
Đau lòng lưu-lạc, nên vài bốn câu.

Le pied des nuages et la surface de la terre se confondaient dans un même fond bien-clair.
Tristement elle regarda le vent qui soulevait des tourbillons de la baie.
Les vagues faisaient un grand vacarme autour du siège où elle était assise.
Tout autour d'elle c'étaient des rivières et des montagnes étrangères.
Les souffrances de l'exil lui inspirèrent alors quelques vers (qu'elle récita tout haut).

Chân (pied) mây (nuages) mặt (surface) đất (terre) một (une) màu (couleur, nuance) xanh-xanh (bleu clair).
Buồn (tristement) trông (regarder) gió (vent) cuốn (enrouler, produire des tourbillons) mặt (face, surface) duyềnh (baie, étendue d'eau profonde).
Om-sòm [390](bruyamment) tiếng (voix, bruit) sóng (vagues) kêu (crier, hurler) quanh (autour) ghế (siège) ngồi (s'asseoir).
Chung-quanh (tout autour) những (des) nước (eau) non (montagnes) người (hommes, des étrangers, des autres).
Đau (douleur) lòng (coeur) lưu-lạc (exil) nên (produit, résultat) vài bốn (deux ou quatre, quelques) câu (phrases, vers).

Kiều bị Sở Khanh Lừa.

Ngậm-ngùi rủ bước rèm châu.
Cách tường, nghe có tiếng đâu họa vần.
Một chàng vừa chạc thanh-xuân.
Hình-dung chải chuốt, áo khăn dịu-dàng.
Nghĩ rằng cũng mạch thư-hương,

Ennuyée, elle fit tomber le rideau de perles qui garnissait sa fenêtre.
À ce moment, de l'autre côté du mur, se fit entendre la voix de quelqu'un qui récitait un poème composé sur les mêmes rimes.
Un jeune homme, dans toute la fleur de l'âge,
Bien peigné et habillé élégamment.
Elle pensa avoir affaire à quelque lettré de race.

Ngậm-ngùi (tristesse, agitation ennuyée) rủ (faire tomber) bức (numéral de panneaux) rèm (rideau) châu (perles).
Cách (séparé, de l'autre côté) tường (mur) nghe (entendre) có (il y a) tiếng (voix) đâu (où, venant d'où họa (accorder, concerter) vần [391] (rimes).
Một (un) chàng (jeune homme) vừa (juste) chạc (âge approximatif) thanh-xuân (vert printemps, jeunesse).

[390] Variante ầm ầm, bruyamment.
[391] *Họa vần* répliquer à un poème par un poème composé avec les mêmes rimes, jeu de poètes. Le premier partenaire jette le défi en récitant un quatrain dont trois vers riment ensemble ou un huitain dont cinq vers riment ensemble. Celui qui accepte le défi répond par un poème de même métrique avec les mêmes mots rimant.

Hình dung (forme, silhouette, allure, tenue) chải chuốt (bien peigné et bien arrangé) áo khăn (robe et turban, habillement) dịu-dàng (doux et harmonieux, d'une souple élégance).
Nghĩ (penser) rằng (que) cũng (aussi) mạch (veine, lignée, race) thư-hương (parfum des livres, lettrés).

Hỏi ra mới biết rằng chàng Sở-khanh.
Bóng nga thấp-thoáng dưới mành,
Trông nàng, chàng cũng ra tình đeo-đai.
Than ôi ! sắc nước hương trời !
Tiếc cho đâu bỗng lạc loài đến đây !

Renseignement pris, c'était monsieur Sở-Khanh,
Il avait aperçu la belle silhouette de Kiều à travers le store.
À la regarder il s'était épris d'elle.
« Comment ! cette beauté unique dans le pays, ce parfum céleste,
A pu s'égarer de son monde et venir s'échouer en ces lieux l

Hỏi ra (demander sortir ou demander résulter, renseignements pris) mới (alors seulement) biết (savoir) rằng (que) chàng (jeune homme, monsieur) Sở-Khanh (nom).
Bóng (ombre, silhouette) nga (belle femme) thấp thoáng (entrevue) dưới (sous, derrière) mành (store).
Trông (regarder) nàng (elle) chàng (lui) cũng (aussi) ra tình (sortir sentiment, manifester) đeo-đai (attachement, passion).
Than ôi (exclamation. Hélas) sắc (beauté) nước (royaume, empire, pays) hương (parfum) trời (ciel).
Tiếc (regretter) cho (pour) đâu (venant d'où) bỗng (tout à coup) lạc-loài (égarée de son espèce, de son monde) đến (venir) đây (ici).

Giá đành trong nguyệt trên mây !
Hoa sao hoa khéo đọa-đầy bấy hoa ?
Nổi gan riêng giận trời già,
Lòng này ai tỏ cho ta, hỡi lòng !
Thuyền quyên ví biết anh hùng,

C'est un trésor d'une telle qualité qu'il ne devrait se découvrir que dans la Lune ou sur quelque beau nuage inaccessible.
Fleur unique ! Quelle déchéance ! O fleur !
Mon cœur se soulève de colère contre l'injuste vieux Dieu.
Mon cœur, ce cœur qui souffre, qui donc veut bien me le comprendre ? O ! Mon cœur !
Si la belle veut bien seulement apprécier (connaître) ma bravoure,

Giá (valeur ; prix) đành (fait accompli, convenu) trong (dans) nguyệt (lune) trên (sur) mây (nuages).
Hoa (fleur) sao (pourquoi) hoa (fleur) khéo (habile, avoir fait quelque chose d'inattendu) đọa-đầy (être exilée, déchoir) bấy (ô) hoa (fleur).
Nổi (soulever) gan [392] (foie) riêng (particulièrement) giận (fâché) trời (Ciel, Dieu) già [393] (vieux).
Lòng (cœur) này (ci) ai (qui) tỏ (savoir, voir clair)cho (pour) ta (moi) hỡi (ô) lòng (cœur).
Thuyền-quyên (jeune fille, ou jeune femme gracieuse et belle) ví (si) biết (connaître) anh-hùng

[392] *Gan* (le foie) est le siège de la conscience concurremment avec le cœur (*lòng* ou *tim*), les entrailles (*ruột*), le cerveau (óc ; Il est plus spécialement celui du courage et de la persévérance,1a méditation prolongée, la recherche tenace de la solution d'un problème difficile aurait pour effet de ramollir ce viscère, de l'abîmer gravement nghĩ nát gan), comme la colère d'être impuissant devant une injustice ou une brutalité.
[393] Qualificatif trivial donné à la divinité suprême, dans les moments de colère contre son injustice ou son indifférence aux maux de l'Humanité. Exprime aussi l'idée d'éternité : le relatif pour l'absolu.

(brave, héros, homme généreux et vaillant).

Ra tay tháo cũi, sổ lồng như chơi,
Song thu đã khép cánh ngoài,
Tai còn đồng-vọng mấy lời sắt đanh.
Nghĩ người thôi lại nghĩ mình,
Cam lòng chua xót lạt tình chơ-vơ.

Je me ferai fort de la libérer de sa prison sans aucun effort. »
Kiều avait déjà fermé les volets de sa fenêtre mélancolique,
Que ses oreilles entendaient encore les échos de ces paroles engageantes.
Sa pensée se porta sur l'homme qui venait de les prononcer, puis revint à elle-même.
Elle fut touchée de cette compassion et se sentit moins abandonnée.

Ra (sortir, montrer) tay (main) tháo (défaire, ouvrir) cũi (cage, niche à chiens) sổ (déserter) lòng (cage à oiseaux) như (comme) chơi (jouer).
Song (rideau, grille, porte ou fenêtre grillagée) thu [394](automne) đã (déjà) khép (fermée à moitié ou complètement mais sans pousser les verrous) cánh (ailes, battants, volets) ngoài (extérieurs).
Tai (oreilles) còn (encore) đồng-vọng (entendre par répercussion, de mémoire, une voix déjà éteinte) mấy(quelques) lời (paroles) sắt-đanh (fer et clou, affirmatives, promesses fermes).
Nghĩ (penser) người (homme, l'autre) thôi (fini, après) lại (encore) nghĩ (penser) mình (soi-même).
Cam (touchée, reconnaissante) lòng (coeur, sentiment) chua-xót [395](aigre et mordant) nhạt (fade, affadi, attiédi ,atténuée) tình (sentiment) chơ-vơ (isolement, abandon).

Những là lần-lữa nắng mưa,
Kiếp phong-trần biết bao giờ là thôi.
Đánh liều nhắn một hai lời,
Nhờ tay tế- độ vớt người trầm-luân.
Mảnh tiên kể hết xa-gần,

Les jours de soleil avaient succédé à des jours de pluie ;
Elle se demandait quand devait finir pour elle cette triste vie d'aventures ?
Elle prit alors tout son courage et dit quelques mots au galant inconnu :
Pour le prier de tendre sa main généreuse à celle qui se noyait.
Sur un bout de papier à lettre, elle lui confia toute son histoire,

Những là (et ce fut pendant longtemps) lần lữa (tour à tour) nắng mua (soleil et pluie, succession des intempéries).
Kiếp (vie, existence) phong-trần (vents et poussière, aventures, tribulations) biết (savoir) bao giờ (quand) là (être) thôi (cesser, finir).
Đánh liều (prendre son courage, risquer le coup) nhắn (dire, faire parvenir à travers un cloison ou une distance) một hai (un, deux, quelques) lời (mots).
Nhờ (prier) tay (main) tế-độ (protectrice, tutélaire) vớt (repêcher, sauver) người (personne, celle qui) trầm luân (se noyait).

[394] Le qualificatif *thu* (automnale) ajouté à *song* (fenêtre) éveille l'idée de mélancolie et de tristesse.
[395] Il y a dans notre langue des nuances qui n'existent pas en français. *Xót* est la douleur produite par une plaie vive, notamment au contact d'un acide,de corps salés, d'un liquide ou de l'air froid. C'est aussi une impression de douleur morale cuisante, un sentiment de pitié profonde, de compassion douloureuse pour une victime qu'on aime.

Mảnh (morceau, feuille) tiên (papier à lettre) kể (raconter) hết (tout) xa-gần (loin et près, toute l'histoire passée et présente).

Nỗi nhà báo-đáp, nỗi thân lạc-loài.
Tan sương vừa rạng ngày mai,
Tiên-hồng nàng mới nhận lời gửi sang.
Trời tây lảng-đảng bóng vàng,
Phúc thư đã thấy tin chàng đến nơi.

L'accomplissement de son devoir de reconnaissance envers les parents et sa triste aventure dans ce milieu infâme.
Dès que le matin du jour suivant eût dissipé les brouillards de la nuit,
Elle envoya cette missive à son destinataire.
À l'occident, la clarté jaune du jour finissant commençait à devenir confuse,
Lorsque la réponse de l'inconnu arriva.

Nỗi (situation, fait) nhà (famille) báo-đáp (devoir de reconnaissance) nỗi (situation, fait) thân (personne, corps, vie) lạc-loài (égarée de son espèce, déclassée).
Tan (dissipé) sương (brouillard) vừa (peine) rạng (s'éclairer) ngày (jour) mai (lendemain).
Tiên-hồng [396] (lettre envoyée) nàng (elle) mới (alors) nhận (faire parvenir) lời (paroles, mots) gửi (envoyer) sang (dans le sens latéral, d'un lieu à un autre non éloigné, situé au même niveau à la même hauteur d'un cours d'eau).
Trời (ciel) tây (Ouest) lảng-đảng [397] (confus) bóng (ombre, clarté, effet de lumière) vàng (jaune).
Phúc thư (lettre de réponse) đã (déjà) thấy (trouver, voir) tin (nouvelle) chàng (jeune homme, lui) đến nơi (arriver).

Mở xem một bức tiên mai,
Rành rành Tích Việt có hai chữ đề.
Lấy trong ý-tứ mà suy :
Ngày hai-mươi-mốt, tuất thì phải chăng ?
Chim hôm thơi-thớt về rừng,

Elle ouvrit pour la lire, cette lettre écrite sur du papier orné de fleurs.
Et n'y trouva inscrits que ces deux caractères : Tich-Việt.
Ayant mis toute son intelligence, toutes ses facultés de déduction à deviner cette énigmatique missive,
Kiều comprit :
« *Le rendez-vous est pour le 21e jour du mois, l'heure du chien. N'est-ce pas ?* »
Les oiseaux du soir commençaient à rentrer un à un dans la forêt.

Mở (ouvrir) xem (voir, lire) một (une) bức (feuille) tiên-mai (papier à lettre orné de fleurs de prunier ou d'abricotier).
Rành-rành (nettement) Tich Việt [398](deux caractères signifiant le pays Việt de jadis) có (il y a) hai

[396] Allusion à la légende de l'Empereur *Hán Vũ-Đế* recevant une lettre de *Tô-Vũ* par la voie des airs, apportés par une oie sauvage, à une patte de laquelle la lettre avait été attachée. L'expression *tiên-hồng* (lettre apportée par une oie sauvage) désigne tout simplement une lettre qu'on a fait parvenir au destinataire par un moyen quelconque.
[397] Variante *bảng-lảng*, même sens, avec une nuance de mélancolique lenteur.
[398] En décomposant les traits de ces deux caractères, on trouve 廿 一 日 戌 走 le 21e jour, à l'heure du chien, 20 heures, on se sauvera).

(deux) chữ (caractères) đề (inscrits).
Lấy (prendre) trong (dans), ý-tứ (intention subtile, intelligence) mà (pour) suy (déduire, examiner).
Ngày (jour) hai-mươi-mốt (vingt-et-unième) tuất (11e heure du chien) thì (heure) phải chăng (n'est-ce pas ?)
Chim (oiseaux) hôm (soir) thơi-thớt (un à un) về (rentrer) rừng (forêt).

Đóa trà-mi đã ngậm trăng nửa vành.
Tường đông lay động bóng cành,
Rẽ song đã thấy Sở-Khanh lẻn vào.
Sượng-sùng đánh dạn ra chào,
Lạy thôi, nàng mới rỉ trao ân-cần.

À travers les camélias, déjà l'on voyait apparaître la lune ne brillant plus que par la moitié de son disque. (Plus litt : La fleur camélia déjà effaçait la moitié de la lune).
Sur le mur du côté de l'Orient, les branches d'arbres remuaient leurs ombres.
À ce moment, Kiều vit entrer Sở-Khanh qui s'était fait un passage à travers la haie.
Toute confuse, elle prit néanmoins son courage et alla au devant de lui.
Après avoir salué les mains jointes, elle lui confia tout bas toute son histoire.

Đoá (numéral de fleurs) trà-mi (camélia) đã (déjà) ngậm (tenir dans sa bouche, effacer, éclipser) trăng (lune) nữa (moitié) vành [399] (disque).
Tường (mur) đông (Orient) lay (secouer) động (remuer) bóng (ombre) cành [400] (branches).
Rẻ (séparer, s'ouvrir un passage à travers) song (grille ou haie) đã (déjà) thấy (trouver) Sở-Khanh (nom) lẻn (entrer en cachette) vào (dans le sens du dehors au dedans).
Sượng-sùng (hésitante, honteuse, confuse) đánh dạn (prendre le courage) ra (sortir) chào (saluer).
Lạy (saluer les mains jointes) thôi (fini) nàng (elle) mới (alors) rỉ-trao (confier à l'oreille) ân-cần (avec empressement, avec insistance, en toute confiance.

Rằng : « Tôi bèo bọt chút thân,
Lạc đàn mang lấy nợ-nần yến anh.
Dám nhờ cốt-nhục tử-sinh,
Còn nhiều kết cỏ ngậm vành về sau.
Lặng ngồi, lẩm-nhẩm gật đầu ;

« *Je suis, lui dit-elle, une humble créature.*
Pauvre brebis égarée du troupeau, j'ai encore pris sur moi la charge d'une lourde dette (envers les hirondelles et les loriots, le monde frivole).
Je confie donc à votre générosité mes os et ma chair, pour la vie et pour la mort.
Il y aura mille moyens pour moi de vous marquer plus tard ma reconnaissance ».

Ce n'est pas de la cryptographie, le langage n'étant pas convenu, mais ce sont des rébus employés comme langage secret par les conspirateurs et, en général, par tous ceux qui complotent ensemble une entreprise périlleuse. Les correspondants sont censés être dans la même disposition d'esprit et pouvoir se comprendre sans convention préalable, par intuition. La compréhension spontanée est même une condition du succès, car la collaboration entre gens qui ne se comprennent pas serait vaine dans des entreprises difficiles. C'est là même un aspect de la mentalité asiatique qui échappe généralement à l'intelligence européenne.

[399] Ce vers, qui est très beau à lire, fait une description tout à fait fausse. Le vers précédent vous a parlé du retour des oiseaux à la forêt. C'est la tombée de la nuit du rendez-vous, c'est-à-dire celle du 21e jour du mois lunaire. Ce jour-là, la lune n'est pas encore à son dernier quartier et elle ne se lève qu'à minuit.

[400] Encore une description fausse. Quand la lune se lève à l'Orient, les murs situés de ce côté par rapport à la maison se trouvent dans l'ombre et l'ombre des branches d'arbres du jardin ne peut se projeter que sur les murs du côté opposé.

Sở Khanh qui était assis, garda d'abord le silence puis approuva de la tête en murmurant :

Rằng: (dire que) tôi (moi) bèo-bọt (lentilles d'eau et écume, humble créature) chút (petit, peu) thân (personne, vie, corps).
Lạc (égarée) đàn (troupeau) mang (porter, se charger) lấy (sur soi) nợ nần (dette) yến-anh [401] (hirondelles et loriots).
Dám (oser) nhờ (compter sur) [402] cốt-nhục (os et chair) tử-sinh (la mort et la vie).
Còn (encore) nhiều (beaucoup) kết cỏ [403] (tresser, croiser les herbes) ngậm vành [404] (tenir dans sa bouche ou son bec, pour un oiseau, le bracelet) về sau (plus tard).
Lặng (silencieux) ngồi (assis) lẩm-nhẩm (murmurer) gật đầu (faire des signes d'approbation de la tête)

« Ta đây phải mượn ai đâu mà rằng :
Nàng đà biết đến ta chăng,
Bể trầm-luân, lấp cho bằng mới thôi.
Nàng rằng : Muôn sự ơn người,
Thế nào xin quyết một bài cho xong

« *Vous vous êtes bien adressée à moi et non à un autre ! (Vous avez frappé à la porte qu'il fallait).*
Et puisque vous êtes venue à moi,
Dusse-je combler l'océan où l'on se noie, pour en faire une plaine, je le ferai pour vous sauver ! »
Elle dit : « Je m'en rapporte à votre bonté pour toutes choses.
Prenez, je vous prie, une décision, quelle qu'elle soit, pour en finir ».

«Ta (moi) đây (ici) phải (c'est) mượn (emprunter) ai (qui) đâu (venant d'où) mà (pour) rằng (dire) :
Nàng (vous, s'adressant à une femme) đã (déjà) biết (connaître) đến (jusqu'à) ta (moi) chăng (n'est-ce pas ?)
Bể (océan) trầm-luân (se noyer) lấp (combler) cho (jusqu'à) bằng (égaliser, mettre au niveau du sol) mới (alors seulement) thôi [405](fini).
Nàng (elle) rằng : (dit) Muôn (dix mille, toutes) sự (choses) ơn (bonté, bienfait) người (homme, vous).
Thế nào (comment) xin (prier) quyết (se résoudre) một (un) bài (parti) cho (pour) xong (finir, aboutir).

---

[401] Nous demandons à plus forts que nous le sens précis de ce vers si beau à réciter et qui semble ne rien signifier du tout.
[402] La femme dit à l'homme qui l'épouse ou la prend sous sa protection: *Sống gửi thịt, chết gửi xương* (vivante, je vous confie ma chair, morte,je vous confierai mes os).MM. Kim,Bùi-Kỷ croient que ce vers paraphrase l'expression chinoise ; *cốt nhi nhục, tử nhi sinh* (faire venir la chair là où il n'y a plus que les os, ressusciter les morts).
[403] *Ngụy-Thù* qui vivait sous les Tấn, étant à l'agonie, ne voulait pas laisser lui survivre sa jeune et jolie concubine. Il laissa, comme dernière volonté, à son fils *Khoa*, l'ordre d'enterrer vive cette femme avec son cadavre dans le même cercueil. *Ngụy-Khoa* n'exécuta pas cet ordre paternel qu'il jugeait barbare. Cet acte d'humanité accompli à l'encontre de la dernière volonté d'un père, trouva plus tard sa récompense. Dans un combat avec un guerrier du nom de *Đỗ-Hồi* il trouva tout à coup son adversaire les pieds pris dans une touffe d'herbe et le tua sans risque. Le père de la concubine de son père lui apparut ensuite en songe pour lui révéler qu'il avait embrouillé exprès les herbes du lieu du combat pour mettre *Đỗ-Hồi* à sa merci.
[404] Dương-Bao qui vivait sous les Hán orientaux, fut un jour témoin d'un combat inégal entre un pauvre petit moineau jaune et un épervier. Le petit oiseau blessé tomba à terre. Il le ramassa, le soigna puis le remit en liberté à sa guérison. Cette action charitable envers un animal fut récompensé plus tard. Un enfant habillé de jaune se présenta un jour à lui avec quatre bracelets en or, dont il lui fit don, en lui assurant que ces bijoux porteront bonheur à lui et à sa descendance, qui effectivement devint glorieuse.
[405] Ces trois vers sentent la fanfaronnade de Sở-Khanh et Kiều eût raison de se méfier de ces affirmations.

Rằng : Ta có ngựa truy-phong,
Có tên dưới trướng vốn dòng kiện-nhi.
Thừa cơ lẻn bước ra đi,
Ba-mươi-sáu chước, chước gì là hơn.
Dầu khi gió kép mưa đơn,

II dit : « *J'ai un cheval très rapide ;*
J'ai un serviteur très robuste, athlète de race.
Profitons donc de l'occasion pour sortir d'ici et partir.
Des trente-six façons de se libérer, laquelle peut valoir mieux que celle-là ?
Si des difficultés surgissaient,

Rằng : (dire) Ta (moi) có (avoir) ngựa (cheval) truy phong (courir après le vent, rapide comme le vent).
Có (avoir) tên (nom, numéral d'individus) dưới trướng [406](sous la tente, serviteur) vốn (à l'origine) dòng (descendance, lignée) kiện-nhi (robuste enfant, costaud).
Thừa (profiter) cơ (occasion) lẻn (en cachette) bước (marcher, faire des pas) ra (sortir) đi (partir).
Ba-mươi-sáu (trente-six) chước [407] (moyens), chước (moyen) gì (quel) là (être) hơn (meilleur).
Dầu (si) khi (des fois) gió (vent) kép (double) mưa (pluie) đơn [408] (simple).

Có ta đây cũng chẳng cơn-cớ gì !
Nghe lời nàng đã sinh nghi,
Song đà quá đỗi, quản gì được thân.
Cũng liều nhắm mắt đưa chân,
Mà xem con tạo xoay vần đến đâu.

Je serai là et il ne pourra rien vous arriver ! »
Ces paroles éveillèrent la méfiance de Kiều.
Mais elle s'était déjà trop engagée pour envisager encore les périls auxquels cette fuite proposée pouvait exposer sa vie.
Elle prit donc son parti et, en fermant les yeux, alla à l'aventure.

Có (avoir) ta (moi) đây (ici) cũng (aussi) chẳng (ne pas) cơn cớ (événement, cause, malheur) gì (quel)
Nghe (entendre) lời (paroles) nàng (elle) đã (déjà) sinh nghi (concevoir des soupçons).
Song (cependant) đà (déjà) quá (dépasser) đỗi (mesure) quản (considérer) gì (quoi) được (pouvoir) thân (vie, personne).
Cũng (aussi) liều (risquer) nhắm mắt (fermer les yeux) đưa chân (avancer les pieds),
Mà (pour) xem (voir) con tạo [409](la nature capricieuse) xoay vần (rouler et évoluer, suivre son cours) đến (jusqu'à) đâu (où).

---

[406] Expression qui tire son origine da la vie nomade des anciens guerriers qui vivaient constamment sous la tente. *Trướng hạ* (sous la tente) signifie donc : les gens que j'ai sous ma tente, à mon service.
[407] Paroles de Đàn-Công qui vivait à l'époque dites Nam-Bắc triều (dynasties du Sud et du Nord) : « *Tam thập lục kế, tẩu vi thượng sách* » (des trente-six moyens de salut, la fuite est le meilleur).
[408] Les qualificatifs *kép, đơn* (double, simple) ne doivent pas être pris à la lettre. Les vents doubles, les pluies simples ici signifient les obstacles et les difficultés quelconques qui peuvent gêner la fuite.
[409] La nature, *Tạo-hóa* (créer et transformer) est appelée tantôt ông *Tạo-hóa*, ông *Tạo* (Monsieur Nature), *Thợ Tạo* (l'ouvrier Nature), *Con Tạo* (la bête Nature) suivant qu'on l'envisage comme une Providence, comme l'ouvrier génial qui a créé toutes les belles choses que nous voyons, ou comme l'Être capricieux qui préside aux événements et leur donne souvent un cours inattenduet dont les intentions nous déroutent.

Cùng nhau lẻn bước xuống lầu,
Song-song ngựa trước, ngựa sau một đoàn.
Đêm thu khắc lậu canh tàn,
Gió cây trút lá, trăng ngàn ngậm gương.
Lối mòn cỏ lợt mù sương,

Ensemble ils descendirent l'étage en cachette,
Montèrent à cheval et marchèrent l'un devant l'autre.
La nuit automnale s'avançait, les secondes tombaient en gouttes lentes de l'horloge à eau et les veilles approchaient de leur fin.
Le vent faisait tomber les feuilles des arbres en rafales et la lune qui éclairait les montagnes commençait à engager son disque sous l'horizon.
Sur les pistes usées, l'herbe couverte de rosée semblait décolorée.

Cùng nhau (ensemble) lên (en cachette) bước (marcher) xuống (descendre) lầu (étage),
Song-song (par couple, à deux) ngựa (cheval) trước (devant) ngựa (cheval) sau (derrière) một (une) đoàn (file, troupe).
Đêm (nuit) thu (automne) khắc (minutes, secondes ou quarts) lậu (tomber goutte à goutte) canh (veilles) tàn (finir, se dissiper),
Gió (vent) cây (arbre) trút (verser, jeter d'emblée) lá (feuilles) trăng (lune) ngàn (montagnes) ngậm (tenir dans sa bouche) gương [410] (miroir).
Lối (allée, piste) mòn (usée) cỏ (herbe) lợt (décolorée) mùi (couleur) sương (rosée, brume),

Lòng quê đi một bước đường, một đau.
Tiếng gà xao-xác gáy mau,
Tiếng người đâu đã mái sau giậy-giàng.
Nàng càng thổn-thức gan vàng,
Sở Khanh đã rẽ dây cương lối nào.

Le sentiment de l'exil chez Kiều devint plus douloureux à mesure quelle s'éloignait.
Le chant du coq fit entendre ses notes précipitées tout autour.
Mais des voix humaines s'élevèrent bruyamment derrière eux.
Le cher cœur de Kiều battit plus fort ;
Sở-Khanh, lui, avait tourné bride pour prendre on ne sait quelle direction.

Lòng (cœur, sentiment) [411]quê (patrie, pays d'origine) đi (aller) một (un, chaque) bước (pas) đường (chemin) một (un, davantage) đau (douloureux, endolori).
Tiếng (voix) gà (coqs) xao xác (effet de bruit lointain, au milieu du silence de la nature) gáy (chanter, se dit seulement des volatiles) mau (précipité),
Tiếng (voix) người (humaines) đâu (venant d'où) đã (déjà) mái (côté) sau (arrière) giậy-giàng (bruyamment).
Nàng (elle) càng (davantage) thổn-thức (palpiter) gan [412] (foie, coeur) vàng (or),

---

[410] L'auteur abuse un peu de ces descriptions fausses. Il semble ignorer les mouvements réels de notre satellite et a tendance à régler les heures de la nuit sur son cours, comme on règle les heures diurnes sur le cours du soleil. La lune ne se couche pas tous les matins comme elle ne se lève pas tous les soirs. Le 21[e] jour, elle se lève vers minuit et se trouve à peu près au zénith au matin.
Je ne partage pas l'avis des lettrés qui renient toute importance à l'exactitude des descriptions.
[411] MM. Kim et Bùi-Kỷ expliquent: *Lòng quê : lòng riêng, nghĩ riêng trong bụng.*
[412] Où l'on voit que *gan* (foie) est souvent mis pour *tim* (coeur) et que *tim, gan, lòng, bụng, ruột* désignent indistinctement l'organe interne qui semble être le siège des sentiments et des émotions.

Sở-Khanh (nom) đã (déjà) rẽ (bifurquer, s'écarter du chemin) dây cương (bride) lối (direction) nào (quelle).

Một mình khôn biết làm sao,
Dặm rừng bước thấp, bước cao hãi-hùng.
Hóa-nhi thật có nỡ lòng,
Làm chi giày tía, vò hồng, lắm nau !
Một đoàn đổ đến trước sau,

Toute seule au milieu du chemin, Kiều ne savait quel parti prendre.
En pleine forêt, abandonnée de son guide, au milieu des embûches, elle fut prise de frayeur.
« *L'enfant Nature* » *vraiment est cruel !*
Pourquoi torturer ainsi une pauvre créature qui n'a eu que le tort d'être belle ! «
Une troupe nombreuse arriva brusquement sur elle, et lui barra le chemin des deux côtés.

Một mình (toute seule) khôn (difficile) biết (savoir) làm (faire) sao (comment),
Dặm (chemin) rừng (forêt) bước (pas) thấp (bas) bước (pas) cao (haut) hãi-hùng (peur, terreur).
Hóa-nhi (enfant-nature) thật (vraiment) có (avoir) nỡ lòng (avoir la cruauté, le coeur de...),
Làm chi (pourquoi) giày tía vò hồng[413] (froisser le pourpre et le rose) lắm (beaucoup) nau (douleur interne, douleur de l'enfantement, pris ici comme interjection).
Một (une) đoàn (troupe, bande) đổ (arriver brusquement, tomber) đến (dans le sens du rapprochement) trước (devant) sau (derrière).

Vuốt đâu xuống đất, cánh đâu lên trời ?
Tú-Bà tốc thẳng đến nơi,
Hầm-hầm áp điệu một hơi lại nhà.
Hung-hăng chẳng nói chẳng tra,
Đang tay vùi liễu, giập hoa tơi-bời.

Où trouverait-elle des griffes pour s'enfoncer sous terre ou des ailes pour s'envoler au ciel ?
La vieille Tú-Bà, à son tour arriva en courant droit sur elle.
Et tout essoufflée, la ramena de force à la maison.
Furieusement, sans lui n'avoir demandé aucune explication,
De sa main cruelle, elle la battit, à la mettre dans un état lamentable.

Vuốt (griffes) đâu (où) xuống (descendre) đất (terre) cánh (ailes) đâu (où) lên (monter) trời (ciel).
Tú-Bà (nom) tốc (venir en courant) thẳng (droit) đến (arriver) nơi (endroit, lieu).
Hầm-hầm (essoufflée, avec précipitation) áp điệu (conduire de force, escorter) một hai (un souffle, d'une seule traite) lại nhà (rentrer, revenir à la maison).
Hung-hăng (furieusement) chẳng (ne pas) hỏi (demander) chẳng (ne pas) tra (questionner).
Đang tay (avoir la main cruelle) vùi liễu giập hoa [414] (enfouir le saule, écraser la fleur, brutaliser un être délicat) tơi bời (adverbe s'appliquant à une action violente : lamentablement).

Thịt da ai cũng là người,
Lòng nào hồng rụng, thắm rời chẳng đau
Hết lời thu-phục, khẩn cầu.

---

[413] Croisement de deux doublets : *Giày vò* (froisser, torturer). *Hồng tía* (rouge et rose, beauté).
[414] Division du doublet *vùi giập* (enfouir, écraser, violenter**,** brutaliser) dont les deux éléments deviennent synonymes. *Liễu*, le saule, ce qui est frais et jeune ; *hoa*, la fleur, ce qui est beau.

Uốn lưng thịt đổ, giập đầu máu sa.
Rằng : tôi chút phận đàn bà,

Notre chair et notre peau, à nous humains, sont sensibles à la douleur.
Quel coeur de pierre pourrait ne pas souffrir à la vue de tant de brutalités sur cette créature splendide!
La pauvre fille épuisa son vocabulaire d'aveux, de soumission, de prières et de demandes de grâce.
En courbant son dos, elle sentait tomber des lambeaux de chair, et en frappant le sol avec sa tête, elle sentait du sang en couler.
Elle se lamentait : « *Je suis une pauvre femme,*

Thịt (chair) da (peau) ai (qui, tout le monde) cũng (aussi) là (être) người (humain).
Lòng (coeur) nào (quel) hồng (rose) rụng (tomber) thắm (rouge vif) rời [415](tomber) chang (ne pas) đau (souffrir).
Hết (épuiser) lời (paroles) thu (avouer) phục (se soumettre) khẩn-cầu (prier et supplier).
Uốn (onduler, courber) lưng (dos) thịt (chair) đổ (tomber) giập (écraser, frapper le sol avec) đầu (tête) máu (sang) sa (couler).
Rằng (dire) tôi (moi) chút (peu, petit) phận (sort, personnel) đàn bà (femme).

Nước non lìa cửa, lìa nhà, đến đây.
Bây giờ sống thác ở tay.
Thân này đã đến thế này thì thôi,
Nhưng tôi có xá chi tôi.
Phận tôi đành vậy vốn người để đâu ?

Séparée de sa famille, et qui a traversé monts et vaux pour venir jusqu'ici.
Ma vie est entre vos mains.
Quand on en est arrivé là où je suis, tout est fini.
Mais moi, je ne compte plus.
Mon sort est ainsi réglé, soit. Mais votre capital, madame, sachez où il est placé.

Nước non (eaux et montagnes, pays) lìa (séparée) [416] cửa (porte) lìa (séparée) nhà (maison) đến (venir, arriver) đây (ici).
Bây giờ (maintenant) sống (vivre) thác (mourir) ở (à, dans) tay (main).
Thân (personne) này (ci) đã (déjà) đến (arriver) thế (état) này (ci) thì (alors) thôi (fini).
Nhưng (mais) tôi (moi) có (avoir) xá (considérer, compter) chi (pourquoi) tôi (moi),
Phận (sort) tôi (moi) đành (se résigner) vậy (ains) vốn (capital) người (personne, vous) để (placer) đâu (où) ?

Thân lươn bao quản lấm đầu,
Chút lòng trinh-bạch từ sau cũng chừa.
Được lời mụ mới tùy cơ,
Bắt người bảo-lĩnh làm tờ cung chiêu.
Bày-vai có ả Mã-Kiều,

L'anguille qui rampe dans la boue, n'a plus peur de souiller sa tête.
Mes menus scrupules de pudeur et d'honnêteté, je m'engage à ne plus les avoir. »
À cette promesse, la vieille se fit conciliante

---

[415] Division du doublet rụng-rời (tomber, voler en éclats) dont les deux termes deviennent synonymes.
[416] *Cửa nhà* ou *nhà cửa* (maison et porte) signifie ici le foyer, le ménage, la maison natale, la famille.

Elle demanda un tiers garant et accepta de pardonner moyennant un engagement écrit.
Parmi ses compagnes d'infortune, il y avait une petite, du nom de Mã-Kiều,

Thân (corps) lươn (anguille) bao quản (qu'importe) lấm (embourber, souiller) đầu (tête),
Chút (peu, petit) lòng (coeur) trinh bạch (chaste et blanc) từ (à partir) sau (avenir) cũng (aussi) chừa [417] (cesser, ne plus recommencer) ».
Được (obtenir) lời (parole) mụ (la vieille) mới (alors) tùy-cơ (suivre les circonstances, s'y acommoder).
Bắt (forcer, obliger, exiger) người (personne) bảo-lĩnh (se porter garante) làm (faire) tờ (acte) cung-chiêu (déclaration).
Bày-vai (même hauteur d'épaules, de même rang) có (il y a) ả (la demoiselle) Mã-kiều (nom),

Xót nàng ra mới đánh liều chịu đoan.
Mụ càng kể nhặt, kể khoan,
Gạn-gùng đến mực nồng-nàn mới tha .
Vực nàng vào nghỉ trong nhà,
Mã-Kiều lại ngỏ ý ra dặn lời.

Qui, prise de pitié pour elle, eût le courage de s'engager.
La vieille continua à lui faire des remontrances, tantôt énergiques, tantôt doucereuses.
Elle lui fit diverses suggestions avec une insistance poussée jusqu'à l'extrême limite et ne lui pardonna sa fuite qu'après avoir déployé une chaude éloquence.
On transporta ensuite Kiều à l'intérieur pour lui permettre de prendre quelque repos.
Mã-Kiều s'ouvrit alors à elle et lui fit ces recommandations :

Xót (avoir pitié) nàng (elle) ra (sortir) mới (alors) đánh liều (assumer le risque) chịu (se soumettre, accepter) đoan (s'engager).
Mụ ((la vieille) càng (davantage) kể (raconter, faire la morale) nhặt (serrée) kể (faire la morale) khoan (lente),
Gạn-gùng (faire des propositions avec insistance) đến (jusqu'à) mực (extrême mesure) nồng-nàn (éloquence, chaude insistance) mới (alors seulement) tha (pardonner).
Vực (transporter un malade) nàng (elle) vào (entrer) nghỉ (se reposer) trong (dans) nhà (maison),
Mã-Kiều (nom) lại (de nouveau) ngỏ (ouvrir) ý (pensée) ra (sortir, dans le sens du dedans au dehors) dặn (recommander) lời (paroles).

Thôi đà mắc lận thì thôi,
Đi đâu chẳng biết con người Sở-Khanh ?
Bạc-tình, nổi tiếng lầu-xanh,
Một tay chôn biết mấy cành phù-dung !
Đà-đao lập sẵn chước dùng,

«Vous vous êtes laissée bêtement duper. Pour cela, il n'y a plus rien à faire.
Où donc avez-vous été jusqu'à présent pour ne pas connaître cet individu qui a nom Sở-Khanh ?
Son infamie est notoirement connue dans notre pauvre monde des amours mercenaires.
De sa seule main, il a enterré on ne sait combien de pauvres jolies filles.
Il est spécialement expert en ce coup de couperet qu'on nomme en escrime le retour de la lame.

« Thôi (enfin) đà (déjà) mắc lận (être victime d'une tromperie) thì (alors) thôi (fini).
Đi (aller) đâu (où) chẳng (ne pas) biết (connaître) con (numéral d'animaux) người (homme, individu)

[417] Suprême ironie commentée par Nguyễn-Lang en ces termes : « Cet aveu de pudeur et d'honnêteté avec promesse de ne plus recommencer est d'une saveur peu commune ».

Sở-Khanh (nom).
Bạc-tình (ingrat en amour, amant infâme) nổi-tiếng (soulever le nom, le mot : avoir la réputation) lầu-xanh (étages verts, le monde des amours mercenaires).
Một (une) tay (main) chôn (enterrer, enfouir) biết (savoir) mấy (combien) cành (branches, rameaux) phù dung (hibiscus mutabilis, courtisanes, beautés éphémères).
Đà đào [418] (coup d'escrime dit le retour du couperet) lập (créer, établir) sẳn (tout prêt) chước (coup moyen, truc) dùng (se servir).

Lạ gì một cốt một đồng xưa nay.
Có ba-mươi lạng trao tay,
Không dưng chi có chuyện này, trò kia.
Rồi ra trở mặt tức thì,
Bớt lời liệu chớ trầy chi mà đời.

Il forme avec la vieille patronne un couple de coquins qui toujours s'entendent à merveille à tromper les gens.
Il y a eu trente taëls remis entre ses mains (il a touché d'elle trente taëls).
Sans cela, il n'y aurait pas eu toute cette histoire de fuite et de poursuite.
Son tour joué, il a bruyamment changé d'attitude.
Surveillez donc votre langue et ne vous fiez pas trop à cet homme. Vous y risqueriez votre vie.

Lạ (surprenant) gì (quoi) một (un) cốt (sybille) một (un) đồng [419](médium) xưa-nay (jadis-aujourd'hui, toujours).
Có (avoir) ba-mươi (trente) lạng (taëls) trao (remettre) tay (mains).
Không dưng (sinon, sans raison) chi (pourquoi) có (avoir) truyện (histoire) này (ci) trò [420](spectacle, comédie) kia (là).
Rồi ra (finir, résulter, et après, après cela) trở mặt (retourner le visage, changer brusquement d'attitude) tức thì (tout de suite).
Bớt lời (diminuer paroles, prendre garde à ce qu'on dit, parler prudemment) liệu (s'arranger pour, avoir soin de) chớ (ne pas) trầy (s'attarder, s'oublier) chi (pourquoi faire) mà (pour) đời [421] (vie).

Nàng rằng: « Thề thốt nặng lời,
Có đâu mà lại ra người hiểm-sâu ».
Còn đương suy trước nghĩ sau,
Mặt-mo đã thấy ở đâu dẫn vào.
Sở-Khanh lên tiếng rêu-rao,

Kiều dit : « Il m'avait pourtant fait des serments en termes graves.
Comment pouvais-je penser qu'il fût un homme dangereux ! »
Elle était encore à méditer sur les conséquences de sa fuite manquée,
Lorsque la cynique figure du coquin se montra.
Sở-Khanh éleva la voix et sans aucune gêne dit tout haut :

---

[418] Ce coup consiste en une feinte de retraite pour enhardir l'adversaire et l'attirer dans un élan de poursuite qui le met à votre merci quand, rebroussant inopinément chemin, vous l'attaquerez en pleine course.
[419] Les imposteurs sont de tous les temps et dans toutes les sectes religieuses. Ici, allusion aux trucs des spirites. Médiums et hypnotiseurs s'entendent pour tromper les naïfs.
[420] Dédoublement du doublet *chuyện-trò* (histoire et comédie). S'écrit aussi *chuyện-trò* signifie les événements, ce qui s'est passé, ce qui est arrivé, ce qui est résulté d'une cause.
Không có chuyện trò gi cả. Il ne s'est rien passé, ou il ne s'est rien passé d'extraordinaire.
[421] *Đời* (vie) mis ici pour *đi đời* ou *bỏ đời* (quitter la vie).

Nàng (elle) rằng: (dit) « Thề-thốt (jurer) nặng (graves) lời (paroles),
Có đâu [422] (est-il possible) mà (que) lại (être) ra (sortir, se montrer) người (homme)
hiểm-sâu (fermé et profond, dangereux) ! »
Còn (encore) đương (en train de) suy (méditer) trước (avant) nghĩ (réfléchir) sau [423](après),
Mặt-mo [424] (figure-spathe d'aréquier ; air effronté, cynique) đã (déjà) thấy (trouver) ở đâu (où, venant d'où) dẫn [425] (conduire, amener) vào (entrer, dans le sens du dehors au dedans).
Sở-Khanh (nom) lên (élever) tiếng (voix) rêu-rao (dire tout haut, à qui veut entendre),

Nọ nghe rằng có con nào ở đây.
Phao cho quyến gió rủ mây,
Hãy xem có biết mặt này là ai ?
Nàng rằng : « Thôi thế thì thôi
Rằng không, thì cũng vâng lời rằng không.

« *Eh bien ! j'ai entendu dire qu'une de ces* « *filles* ».
S'est permis de m'accuser calomnieusement de séduction et de tentative d'enlèvement.
Qu'elle regarde d'abord ma figure pour savoir qui je suis. »
Elle dit : « *Assez, Monsieur, puisqu'il en est ainsi, n'en parlons plus.*
Puisque vous niez ce que vous avez fait, j'obéis à vos ordres en convenant que vous n'avez rien fait ! »

Nọ (voilà) nghe (entendre) rằng (que) có (avoir) con (numéral d'animaux, de femmes péj.) nào (quelle) ở đây (ici, d'ici).
Phao (proclamer calomniensement) cho [426] (pour, à) quyến (séduire) gió (vent) rủ (engager quelqu'un à aller avec soi) mây [427](nuages).
Hãy (d'abord) xem (regarder) có (si) biết (connaître) mặt (figure) này (ci) là (être) ai ? (qui) ?
Nàng (elle) rằng : (dit) « Thôi (fini) thế (ainsi) thì (alors) thôi (fini).
Rằng (dire que) không (non) thì (alors) cũng (aussi) vâng lời (obéir aux ordres, accepter ce qu'on a dit) rằng (dire que) không (non).

Sở-Khanh quát mắng đùng đùng,
Bước vào vừa rắp thị-hùng ra tay,
Nàng rằng: Trời nhẽ có hay.
Quyến anh, rủ yến, sự này tại ai ?
Đem người giẩy xuống giếng thơi,

Sở Khanh cria et tempêta de plus belle ;
Il fit un pas en avant et s'apprêtait à quelque violence.

---

[422] *Có đâu* mis pour *có lẽ đâu* : où est la raison, la possibilité ? Est-ce possible ?
[423] Croisement de deux doublets : *Suy-nghĩ* : réfléchir, méditer. *Trước sau* : avant-après, les causes et les effets.
[424] La spathe d'aréquier séchée, se présente sous la forme d'une large feuille rigide : elle sert à envelopper et à couvrir des denrées alimentaires qu'on peut tenir à l'abri de la poussière et des mouches. Quand un individu a commis une action honteuse, on dit qu'il devrait se couvrir le visage avec une spathe d'aréquier. On dit aussi que la peau de son visage s'épaissit jusqu'à prendre l'aspect d'une spathe d'aréquier.
[425] *Dẫn* (conduire, amener). L'homme qui a de la pudeur doit rester caché après avoir commis une mauvaise action. Le fait de se montrer quand même, surtout à sa ou ses propres victimes, suppose un effort pénible. Aussi dit-on qu'il a amené sa figure, au lieu de dire qu'il est venu, qu'il s'est montré.
[426] Sous-entend : *cho ta* (pour moi, à moi).
[427] Que signifient ici *gió* (vent) et *mây* (nuages) ? Nous pensons que c'est là une simple figure bénévolement choisie.Le vent et les nuages, en mouvement, semblent être le jouet de forces attractives et propulsives mystérieuses. Ils symbolisent donc ici la femme légère qui se laisse séduire et emmener par le premier galant venu.

Elle dit : « *O juste ciel ! Savez-vous*
Qui m'a séduite ? Qui m'a engagée à fuir ?
Qui a mené les gens pour les pousser dans l'abîme ?

Sở Khanh (nom) quát (crier sa colère) mắng (gronder) đùng-đùng (bruyamment).
Bước (pas, marcher, avancer) vào (dans le sens du dehors au dedans) vừa (à peine) rắp (s'apprêter à) thị hùng (s'appuyer sur sa force, sa puissance) ra (montrer) tay (main).
Nàng (elle) rằng : (dit) «Trời (ciel) nhẽ (ô ! interjection après un cri d'appel, une recommandation, une prière) có (si) hay (connaître),
Quyến (séduire) anh (loriot) rủ (engager quelqu'un à aller avec soi) yến (hirondelle) sự (affaire) này (ici) tại (à cause de) ai (qui) ?
Đem (porter, emmener) người (personne, les gens) giẩy (pousser pour faire tomber) xuống (dans le sens de haut en bas) giếng (puits) thơi (profond).

Nói rồi rồi lại ăn lời được ngay !
Còn tiên Tích Việt ở tay,
Rõ-ràng mặt ấy, mặt này chứ ai.
Lời ngay đông mặt trong ngoài,
Kẻ chê bất nghĩa, người cười vô lương.

Qui a dit des choses pour les nier aussitôt après ?
J'ai encore en mains cette lettre où vous avez écrit les deux caractères Tich-Viêt.
Cela s'est bien passé entre vous que voilà et moi que voici, et ce n'est le fait de personne autre. »
Ces paroles justes émurent toute l'assistance et chacun manifestait ses sentiments sur son visage.
Les uns désapprouvaient la trahison de Sở -Khanh, les autres se moquaient de son manque de coeur.

Nói (parler) rồi (déjà) rồi (puis après) lại (de nouveau, et) ăn lời (manger sa parole) được (pouvoir) ngay (aussitôt, tout de suite).
Còn (encore) tiên (papier, lettre) Tích Việt (les deux caractères écrits dans la lettre, déjà expliqués) ở (dans) tay (mains).
Rõ-ràng (clairement) mặt (visage) ấy (là) mặt (visage) này (ci) chứ (et ce n'est pas) ai (quiconque, autre).
Lời (paroles) ngay (droites, justes, franches) đông (remuer, émouvoir) mặt (visages) trong (intérieur) ngoài (extérieur).
Kẻ (les uns) chê (désapprouver) bất-nghĩa (sans morale, traître, déloyal) người (les autres) cười (rire, se moquer) vô-lương [428] (sans coeur).

Phụ-tình án đã rõ-ràng,
Dơ tuồng nghĩ mới tìm đường tháo lui,
Buồng riêng riêng những xụt-xùi,
Nghĩ thân, mà lại ngậm-ngùi cho thân.
Tiếc thay trong giá trắng ngần !

Le jugement de l'opinion ayant été ainsi clairement prononcé,
Pris de honte, Sở-Khanh chercha le chemin de la retraite.
Après s'être enfermée dans sa chambre, Kiều se mit à pleurer à chaudes larmes.
Elle souffrait cruellement à la pensée de son sort.

---

[428] Variante : *Ai ai cũng gớm mặt người vô lương*. Et tout le monde également avait horreur de cette figure d'homme sans coeur. L'impression est plus vraie car la désapprobation et la moquerie ne suffisaient pas. Dans le langage courant *bất-nghĩa* et *vô-lương* sont synonymes.

Quel dommage pour son âme dont la pureté est de neige et la blancheur d'argent !

Phụ-tình (traître en amour) án (jugement, opinion) đã (déjà) rõ-ràng (clair),
Dơ tuồng [429](honteux) nghĩ (lui) mới (alors) tìm (chercher) đường (chemin) tháo (retraite) lui (recul).
Buồng (chambre) riêng (particulière) riêng (particulièrement) những (beaucoup) xụt-xùi (sangloter).
Nghĩ (penser) thân (vie) mà lại (et alors) ngậm-ngùi (mâcher, ruminer sa douleur, sa tristesse) cho (pour) thân (vie).
Tiếc thay (quel regret, quel dommage !) trong (pure) giá (neige, gelée) trắng (blanche) ngần (argent).

Đến phong-trần, cũng phong-trần như ai.
« Tẻ vui cũng một kiếp người
Hồng-nhan phải giống ở đời mãi ru ?
Kiếp xưa đã vụng đường tu
Kiếp này chẳng kẻo đền bù mới xuôi.

Quand il lui faut subir les injures de la vie, Eh bien, elle les subit comme les autres.
« Qu'elle soit triste, qu'elle soit gaie, la vie est la vie et il faut l'accepter comme elle est.
Et puis, la vie de belle-femme ne durera pas indéfiniment
Puisque je n'ai pas su, dans une de mes existences antérieures mériter un meilleur Karma,
Je ne puis donc échapper, durant la vie présente, à l'obligation du payement de mon solde débiteur.

Đến (arriver) phong-trần [430] (vent et poussière, les épreuves de la vie) cũng (aussi) phong-trần (vent et poussière) như (comme) ai (qui, n'importe qui).
Tẻ (triste) vui (gaie) cũng (aussi) một (une) kiếp (existence) người (humaine).
Hồng-nhan (roses-visages, belles femmes) phải (être) giống (espèce, genre) ở đời (être en vie) mãi (continuellement, infiniment) ru ? [431] (terminaison interrogative).
Kiếp (existence) xưa (passé) đã (déjà) vụng (maladroite) đường (voie) tu [432] (perfectionnement de soi),
Kiếp (existence) này (ci) chẳng (ne pas) kẻo (échapper) đền bù [433] (payement, remboursement) mới (alors, seulement) xuôi (aller dans le sens normal).

Dẫu sao bình đã vỡ rồi,
Lấy thân mà trả nợ đời cho xong
Vừa tuần nguyệt sáng gương trong.
Tú-Bà ghé lại thong-dong dặn dò :
« Nghề chơi cũng lắm công-phu.

Quoique je fasse, ce qui est fait est fait.
Que mon corps paye donc ma dette envers la vie, pour en finir. »
Une lune s'est écoulée.
Tú-Bà vint sans avoir l'air de rien, lui donner ces conseils :

---

[429] *Dơ tuồng* (litt. impudique spectacle) honteux, ou bête comme un acteur qui a mal joué son rôle et qui le sait.
[430] Ce sont les épreuves de la vie qui laissent leurs traces sur la physionomie de l'homme, comme le vent et la poussière brunissent le teint du voyageur.
On dit aussi d'un homme qui a beaucoup d'expérience qu'il a connu des vents et des poussières.
[431] Les belles femmes ne restent pas longtemps belles, elles vieillissent ou meurent jeunes. Et une fois passées jeunesse et beauté, la femme ne souffre plus des mêmes misères qui l'atteignent dans son orgueil et dans sa dignité de belle.
[432] Voir note n° 177 p.54 sur le mot *tu*.
[433] Déjà expliquée cette conception de la comptabilité morale avec report des soldes débiteurs d'une existence à l'autre.

« *L'art d'amuser les gens est un art difficile,*

Dẫu (quoique) sao (comment) bình (vase) đã (déjà) vỡ (briser) rồi (déjà),
Lấy (prendre) thân (corps) mà (pour) trả (payer) nợ (dette) đời [434] (vie) cho (pour, jusqu'à) xong (achèvement, fin, libération).
Vừa (juste) tuần (période) nguyệt (lune) sáng (lumineux) gương (miroir) trong [435](clair),
Tú-Bà (nom) ghé (s'arrêter en passant, faire escale) lại (dans le sens du rapprochement) thong-dong (doucement) dặn-dò (faire des recommandations).
«Nghề (art) chơi (s'amuser) cũng (aussi) lắm (beaucoup) công-phu. (peine, efforts).

Làng chơi ta phải biết cho đủ điều. »
Nàng rằng: « Mưa gió dập-dìu,
Liều thân, thì cũng phải liều thế thôi »
Mụ rằng: « Ai cũng như ai,
Người ta ai mất tiền hoài đến đây

Et dans ce milieu de plaisirs, il importe que nous en connaissions toutes les pratiques. »
Kiều dit : « Dans cette succession continue des pluies et des vents qui sont la trame de ma vie,
J'ai fait le maximum de sacrifice et je ne peux aller plus loin. »
La vieille réplique : « *Ma fille, sache que les hommes se ressemblent tous,*
Ils ne viennent pas ici dépenser leur argent en pure perte.

Làng (village) chơi (s'amuser, plaisirs) ta (nous) phải (devons) biết (connaître) cho (jusqu'à) đủ điều (toutes les choses, toutes les règles),
Nàng (elle) rằng (dit) « Mưa (pluies) gió (vents) dập-diù (se succéder dans un mouvement continu, ondulant),
Liều (sacrifier, risquer) thân (personne, corps, vie) thì (alors) cũng (aussi) phải (devoir) liều (sacrifier, risquer) thế (ainsi) thôi (seulement). »
Mụ (la vieille) rằng (dit) : « Ai (qui, tout le monde) cũng (aussi) như (ressembler, comme) ai (qui tout le monde),
Người ta (on, les gens) ai (qui) mất (perdre) tiền (argent) hoài (inutilement) đến (venir) đây (ci).

Ở trong còn lắm điều hay,
Nỗi đêm khép mở; nỗi ngày riêng chung
Này con thuộc lấy làm lòng
Vành ngoài bảy chữ, vành trong tám nghề
Chơi cho liễu chán, hoa chê

Dans le métier, il y a encore beaucoup d'autres choses fort intéressantes à savoir.
La nuit, le jeu de cache-cache, des négligences savantes et des pudeurs tardives ; le jour, les alternatives de réserve et de licence.
Apprends donc par cœur ceci :
Dans le commerce extérieur, il y a les sept procédés de séduction ; dans l'intimité, il y a les huit pratiques.

---

[434] À noter ce fait : Quand une femme vit de prostitution ou de plaisirs défendus, soit par nécessité, soit par goût dépravé, on dit qu'elle paye ses dettes à la vie *trả nợ đời*. On dit aussi qu'elle paye les dettes d'un de ses ascendants. La conscience populaire trouve, par exemple, juste que les filles d'un père qui a abusé des femmes payent pour lui ensuite en se laissant abuser à leur tour. C'est la loi du talion réalisée par la destinée.
[435] Exemple rare dans ce poème où des mots superflus n'ont pas rendu la pensée plus précise. La lune lumineuse et le miroir clair se rapportent également à l'astre des nuits, la figure double inutilement le nom de l'astre.

Il faut amuser les gens jusqu'à leur donner la plénitude des satisfactions ;

Ở (à) trong (intérieur, dedans) còn (encore) lắm (beaucoup) điều (choses) hay (intéressantes, curieuses
Nỗi (le fait) đêm (la nuit) khép mở (fermer et ouvrir) nỗi (le fait) ngày (le jour) riêng chung (privé et public, personnel et commun).
Này (voici) con (enfant) thuộc (savoir par coeur) lấy (prendre) làm (faire) lòng (cœur, mémoire),
Vành (cercle) ngoài (extérieur) bảy (sept) chữ [436](caractère) vành (cercle) trong (intérieur) tám (huit) nghề (arts recettes).
Chơi (s'amuser) cho (jusqu'à) liễu (saule) chán (dégoûté, blasé) hoa (fleur) chê [437](refuser),

Cho lăn-lóc đá, cho mê-mẩn đời.
Khi khóe-hạnh, khi nét-ngài,
Khi ngâm-ngợi nguyệt, khi cười-cợt hoa.
Đều là nghề-nghiệp trong nhà,
Đủ ngần ấy nết, mới là người soi.

Jusqu'à faire rouler les pierres de plaisir, jusqu'à abrutir les gens.
Il faut savoir sourire du coin des lèvres, et regarder du coin des yeux ;
Chanter la douce clarté de la Lune et taquiner les fleurs.
Tout cela, mon enfant, c'est du métier.
Il faut avoir toutes ces qualités, posséder toutes ces connaissances pour être appelé quelqu'un qui s'y connaît.

Cho (jusqu'à) lăn-lóc (rouler, libres ébats, licence complète) đá (pierre) cho (jusqu'à) mê-mẩn (abrutir) đời (le monde, les gens).
Khi (tantôt) khóe-hạnh (coin des lèvres) khi (tantôt) nét-ngài (les traits de bombyx, yeux et cils),
Khi (tantôt) ngâm-ngợi (citer des vers, des louanges en vers) nguyệt (la Lune) khi (tantôt) cười cợt (rire et plaisanter) hoa (fleurs).
Đều (également) là (être) nghề-nghiệp (métier, profession) trong (dans) nhà (maison),
Đủ (complet) ngần ấy (cette quantité) nết (qualités) mới (alors seulement) là (être) người (personne) soi (éclairée).

Gót đầu vâng dạy mấy lời,
Dường chau nét nguyệt, dường phai vẻ hồng.
Những nghe nói đã thẹn thùng,
Nước đời lắm nỗi lạ-lùng, khắt-khe !
Xót mình cửa các buồng khuê.

Quand Kiều eût écouté d'un bout à l'autre ces enseignements,
Il semblait que les traits de sa figure se contractassent, que ses couleurs eussent perdu de leur vivacité.
Rien qu'à entendre ces propos, elle eût honte d'y avoir prêté ses oreilles.

---

[436] 1. *Khấp*, pleurer pour faire croire à une affection sincère incompatible avec le métier ;
2. *Tiễn*, couper les cheveux et en donner une mèche au client pour lui faire croire qu'on tient à son souvenir ;
3. *Thích*, faire tatouer le nom du client sur sa peau ;
4. *Thiêu*, brûler l'encens pour rendre ses serments plus solennels
5. *Giá***,** lui parler de mariage ;
6. *Tẩu***,** offrir de fuir avec lui ;
7. *Tử***,** lui parler de mort et de suicide.

[437] *Chán chê*, satisfait, blasé, ne doit pas être pris dans le sens d'excès et de dégoût, mais dans le sens de pleine satisfaction qui engage à revenir.

La vie réserve d'étranges surprises et comporte réellement des choses bien compliquées !
Elle plaignit alors son sort, à elle qui avait toujours vécu dans des appartements et des demeures nobles.

Gót đầu (talon-tête, d'un bout à l'autre) vâng (obéir) dạy (enseigner) mấy (quelques) lời (paroles).
Dường (il semble) chau (froncer) nét (traits) nguyệt (lune, visage) dường (il semble) phai (décoloré) vẻ (couleurs) hồng (roses).
Những (rien qu'à) nghe (entendre) nói (parler) đã (déjà) thẹn-thùng (rougir, avoir honte),
Nước đòi (les coups de la vie, envisagée comme une partie de jeu) lắm (beaucoup) nỗi (choses) lạ-lùng (étranges) khắt-khe (compliquées, subtiles),
Xót (avoir pitié) mình (soi-même) cửa (porte) các (étages) buồng (chambre) khuê [438] (appartements de femmes).

Vỡ lòng học lấy những nghề-nghiệp hay
Khéo là mặt dạn mày dày,
Kiếp người đã đến thế này thì thôi.
Thương thay thân-phận lạc-loài,
Dẫu sao cũng ở tay người biết sao.

Pour faire connaissance avec la vie, elle avait à apprendre de bien curieux métiers !
« Oh ! pensa-t-elle, combien il m'a fallu être cynique pour accepter tout cela !
L'être humain ne peut pas s'enfoncer plus bas dans la déchéance.
Combien est pitoyable mon sort de brebis égarée du troupeau !
Quoi qu'il puisse m'arriver, je n'y puis rien, puisque tout dépend de la volonté d'autrui »

Vở lòng (défricher-mémoire, commencer d'étudier) học (apprendre) lấy (pour soi) những (les) nghề-nghiệp (métiers, professions) hay (curieux, drôles).
Khéo là (habile être, combien !) mặt (figure) dạn (craquelée) mày (sourcils) dày [439] (épaissis).
Kiếp (vie, existence) người (humaine) đã (déjà) đến (arrivée) thế này (comme ceci, ainsi, à ce degré) thì (alors) thôi (fini).
Thương thay (quelle pitié !) thân-phận (vie et sort, condition, situation) lạc-loài (égarée du troupeau, déclassée),
Dẫu (quoique) sao (comment) cũng (aussi) ở (à, dans) tay (mains) người (hommes, autrui) biết (savoir) sao (comment).

Lầu-xanh, mới rủ trướng đào,
Càng treo giá ngọc càng cao phẩm người.
Biết bao bướm lả ong lơi !
Cuộc say đầy tháng trận cười suốt đêm.
Dập-dìu lá gió cành chim,

Ayant pris son parti, Kiều se résigna à cette vie des maisons de joie, derrière les rideaux roses.
Plus elle se montrait inaccessible, plus la clientèle affluait.
Dès lors, quelle existence licencieuse elle mena tous les jours !

---

[438] On dit d'une femme de noble extraction qu'elle vient des Appartements et des Etages, c'est-à-dire des palais, et demeures nobles .(*khuê các*). *Khuê* est le gynécée, *các* est l'étage. Seuls les Palais et les demeures nobles comportaient ces parties.
[439] Croisement de deux doublets : *Mặt mày*, figure, au figuré dignité ; *Rạn dày*, craquelée et épaissie ;
La figure humaine, longtemps exposée aux injures de l'air et des intempéries, s'endurcit et se fendille. On dit d'un cynique qu'il n'a pas peur de montrer sa figure après une honte.

Des parties de plaisirs où l'on s'enivre durant des mois entiers ; des soirées gaies où l'on rit jusqu'au matin.
Et continuellement la feuille tressaille à tous les vents et la branche donne l'hospitalité à tous les oiseaux.

Lầu-xanh (étages verts, maisons de joie) mới (alors) rủ (laisser pendre, tomber) trướng (rideaux) đào (roses).
Càng (davantage) treo (pendre, tenir haut) giá (valeur) ngọc (jade, pierre précieuse) càng (davantage) cao (élevé, haut) phẩm (qualités) người (humaines, individuelles, être humain).
Biết (savoir) bao (combien) bướm lả ong lơi [440](les galants aux propos et aux habitudes licencieux),
Cuộc (partie) say (ivresse) đầy (plein) tháng (le mois) trận (accès) cười (rire) suốt (d'un bout à l'autre) đêm (nuit).
Dập-diù (continuellement) lá (feuilles) gió (vents) cành (branches) chim [441] (oiseaux).

Sớm đưa Tống-Ngọc, tối tìm Tràng-Khanh.
Khi tỉnh rượu, lúc tàn canh.
Giật mình, mình lại thương mình xót-xa.
Khi sao phong gấm rủ là ?
Giờ sao tan-tác như hoa giữa đường !

Le matin on reconduisait le beau Tống-Ngọc et le soir on allait au devant de Tràng-Khanh.
Mais il arrivait que l'ivresse passée, la nuit achevée,
Kiều reprenait possession d'elle-même.
Alors elle sursautait, et, en pensant à elle-même, elle avait pitié de son propre sort et éprouvait d'atroces souffrances.
Pourquoi avoir été élevée dans la soie et le velours ?
Et pourquoi être maintenant foulée comme une fleur jetée au milieu du chemin !

Sớm (matin) đưa (reconduire) Tống-Ngọc (nom propre) tối (soir) tìm (chercher, aller au devant) Tràng-Khanh [442](nom propre).
Khi (quand) tỉnh (remise d'une crise, réveillée d'un sommeil) rượu (alcool, ivresse) lúc (lorsque) tàn (fini, dissipé) canh (veilles, nuit),
Giật-mình (sursauter) mình (soi-même) lại (de nouveau) thương (avoir pitié) mình (elle-même) xót-xa (souffrances atroces).
Khi [443](quand, moment) sao (pourquoi) phong (envelopper) gấm (damas, soie brochée) rủ (faire tomber, couvrir) là (soie transparente),
Giờ (maintenant) sao (pourquoi) tan-tác (émiettée, éparpillée) như (comme) hoa (fleur) giữa (milieu) đường (chemin).

---

[440] Croisement de deux doublets : *Bướm ong et lả-lơi*.
[441] Ces quatre mots annamites sont la traduction merveilleusement concise de deux vers chinois de cinq caractères chacun. *Chi nghênh nam bắc điểu* ; *Diệp tống vãng lai phong.* (La branche accueille l'oiseau qui vient du Sud ou du Nord. La feuille reconduit le vent qui va dans un sens ou dans l'autre).
Ces deux vers sont de la belle courtisane Tiết-Đào qui vivait sous les Đường. Elle les avait faits étant enfant. Son père en les lui entendant dire, lui a prédit son sort lamentable.
[442] *Tống-Ngọc* un galant du temps des *Sở. Tràng-Khanh*, est le petit nom du fameux *Tư Mã Tương-như* (Tseu-Ma siang-jou), célèbre par sa magnificence et ses grandes manières, sous la dynastie des Hán.
[443] *Khi* est mis ici pour *khi trước* ou *khi xưa* (jadis). Fait pendant à *giờ* mis pour *bây giờ* (maintenant) au début du vers suivant.

Mặt sao dày gió rạn sương ?
Thân sao bướm chán, ong chường bấy thân !
Mặc người mưa Sở mây Tần,
Những mình nào biết có xuân là gì.
Đôi phen gió tựa hoa kề !

Comment cette figure a-t-elle pu s'endurcir aux vents et aux intempéries ?
Comment ce corps a-t-il pu dégénérer jusquà blaser les galants les moins difficiles ? Oh ! pauvre corps !
Indifférente aux caresses d'amants inconnus.
En elle-même, Kiều ignorait totalement les joies du printemps (les émotions de l'amour).
Que de privautés elle dut subir de la part des premiers venus !

Mặt (figure) sao (pourquoi) dày (épaissie) gió (vent) rạn (craquelée) sương (brouillard).
Thân (vie, corps) sao (pourquoi) bướm chán ong chường [444](délaissé par les papillons et les abeilles) bấy (ô) thân (vie, corps).
Mặc (indifférente) người (homme, ceux ou celles qui) mưa Sở mây Tần [445] (pluies du pays de Sở et nuages du pays de Tần).
Những (seulement) mình (soi-même) nào (comment) biết (savoir) có (avoir) xuân (printemps) là (être) gì (quoi).
Đôi (plusieurs) phen (fois) gió (vent) tựa (appuyé) hoa (fleurs) kề [446] (approchées).

Nửa rèm tuyết ngậm, bốn bề trăng thâu.
Cảnh nào cảnh chẳng đeo sầu ?
Người buồn cảnh có vui đâu bao giờ ?
Đòi phen nét vẽ câu thơ,
Cung cầm trong nguyệt, nước cờ dưới hoa.

Les rideaux qui garnissaient ses fenêtres étaient à moitié trempés de neige et la lune éclairait silencieusement ses nuits par les quatre côtés de la maison.
Quel paysage pouvait être beau à une personne si triste ?
Quand l'homme est triste, rien ne peut lui paraître gai
Que de fois, elle dut recourir au plaisir de dessiner et aux charmes de la versification,
À des airs de guitare sous la clarté lunaire et à des parties d'échecs sous les fleurs.

Nửa (moitié) rèm (rideau) tuyết (neige) ngậm (tenir dans sa bouche, humecter de sa salive) bốn (quatre) bề (côtés) trăng (lune) thâu (éclairer silencieusement).
Cảnh (paysage) nào (quel) cảnh (paysage) chẳng (ne pas) đeo (porter) sầu (tristesse, mélancolie).
Người (personne) buồn (triste) cảnh (paysage) có (avoir) vui (gai) đâu (où, comment) bao-giờ (quand).
Đôi (plusieurs) phen (fois) nét (traits) vẽ (dessin) câu (phrases) thơ (poésie),
Cung (air) cầm (guitare) trong (dans) nguyệt (lune) nước (coup) cờ (échecs) dưới (sous) hoa (fleurs).

---

[444] Dédoublement et croisement de deux doublets :
Bướm ong, les papillons et les abeilles ; les galants. *Chán-chường* blasés, dégoûtés, satisfaits.
[445] Sở et Tần sont deux principautés du temps de Chiến-Quốc dont les relations réciproques n'ont aucun rapport avec le sens de ce vers. Il est souvent question en littérature des nuages du pays de Tần dont les montagnes étaient couvertes, mais il n'est dit nulle part que les pluies caractérisaient le climat du pays de Sở.
Il faut donc comprendre *mưa Sở mây Tần* dans le sens de pluies et nuages quelconques, les amours d'inconnus.
[446] *Tựa* et *kề* sont synonymes. Ce sont les gestes du mâle qui aborde familièrement la femme, en s'appuyant sur elle ou en posant son genou sur le sien dans cette position assise qui fait ce geste d'approche si naturel.
Gió et *hoa*, les vents et les fleurs, les amants passagers.

Vui là vui gượng kẻo là,
Ai tri-âm đó, mặn-mà với ai ?
Thờ-ơ gió trúc mưa mai.
Ngẩn-ngơ trăm nỗi, giùi-mài một thân.
Nỗi lòng đòi đoạn xa gần.

Mais toute cette gaieté n'était qu'une gaieté forcée, une attitude.
Où était l'âme sœur qui la comprit, pour quelle mît du sentiment dans le geste ?
Insensible aux plus douces beautés de la nature,
Elle restait constamment mélancolique, la pensée continuellement assaillie par les multiples événements qui bouleversaient son existence, et son âme toujours solitaire demeurait sans cesse préoccupée.
Son cœur était affecté dans ses nombreux replis et passait sans répit des pensées lointaines aux pensées proches.

Vui (gaieté) là (être) vui (gaieté) gượng (forcée, à contre-cœur) kẻo là [447](sinon être, pour faire une contenance).
Ai (qui) tri-âm (connaître le son, âme sœur) đó (là) mặn-mà (savoureux, senti) với (avec) ai (qui).
Thờ-ơ (isolée, absente) gió vents) trúc (bambous) mưa (pluies) mai [448](abricotiers).
Ngẩn-ngơ (mélancoliques) trăm (cent) nỗi (affaires, détails, événements de la vie, causes) giùi-mài (absorbée dans une occupation) một (un) thân (vie, corps, personne).
Nỗi (affaire, situation) lòng (cœur) đòi (plusieurs) đoạn (tronçons, replis, phases) xa gần (loin et près).

Chẳng vò mà rối, chẳng rần mà đau.
Nhớ ơn chín chữ cao sâu,
Một ngày một ngả bóng dâu tà-tà.
Dặm ngàn nước thẳm non xa,
Nghĩ đâu thân phận con ra thế này ?

Sans avoir été brassé, l'écheveau de sa pensée s'embrouillait ; sans avoir être frappé, son coeur était meurtri.
Elle se souvenait de ceux à qui elle devait les neuf grands bienfaits (de ses parents).
Chaque jour les faisait pencher davantage vers le soir de la vie.
Du lieu où ils étaient et dont elle était séparée par de longs cours d'eaux et des montagnes éloignées,
Comment pouvaient-ils penser que leur chère enfant pût avoir un sort si lamentable ?

Chẳng (ne pas) vò (brouiller, brasser) mà (et) rối (embrouillé) chẳng (ne pas) rần (frapper, battre avec un instrument contondant pour ramollir) mà (et) đau (endolori, meurtri).
Nhớ [449](penser, se souvenir) ơn (bienfait) chín (neuf) chữ (caractères) cao (hauts) sâu (profonds),
Một (un) ngày (jour) một (un, davantage) ngả (incliner) bóng (ombre) dâu [450] (mûriers) tà-tà (de biais).
Dặm (chemin) ngàn (difficulteux) nước (eaux) thẳm (à perte de vue) non (montagnes) xa (lointaines).
Nghĩ (penser) đâu (où, comment) thân-phận (sort) con (enfant) ra (devenir) thế này (ainsi).

---

[447] Variante : *kẻo mà* (sinon...).
[448] Rien n'est beau comme les bambous que le vent remue et les abricotiers en fleurs sous la pluie du printemps. Il s'agit ici non pas des gros bambous communs, mais de ces bambous nains dont on fait des tuyaux de pipe et des cannes de pêche.
[449] Il y a dans le texte *nhờ* (devoir un bienfait,grâce à).V. note n° 268 p.78, sur les 9 peines des parents *(Cù-lao)*
[450] Paraphrase de l'expression chinoise *nhật lac tang du* (le soleil tombe du côté des mûriers, c'est-à-dire du couchant). Le soir de la vie.

Sân-hòe đôi chút thơ ngây
Trân-cam, ai kẻ đỡ thay việc mình ?
Nhớ lời nguyện-ước ba sinh,
Xa-xôi ai có biết tình chăng ai ?
Khi về hỏi liễu Chương-đài.

Sa pauvre sœur et son frère étaient encore jeunes et inexpérimentés.
Qui donc la remplaçait auprès des chers parents pour leur servir les choses bonnes et douces ?
Elle se souvenait encore des serments échangés avec son bien aimé.
De si loin, sait-il seulement tout ce qui se passe dans mon cœur ?
De retour, il a dû s'informer du saule de Chương-đài (de sa bien aimée).

Sân-hoè [451] (la cour aux sophores) đôi (deux, la paire) chút (peu, petits) thơ-ngây (jeunes et inexpérimentés).
Trân-cam [452] (les choses bonnes et sucrées) ai (qui) kẻ (celui, ceux qui) đỡ (aider) thay (remplacer) việc (travail, charge) mình (soi-même).
Nhớ (se souvenir) lời (parole) nguyện-ước (promesses et serments) ba-sinh [453] (des trois vies).
Xa-xôi (au loin) ai (qui, lui, le bien-aimé) có (si) biết (connaître) tình (situation, état d'âme) chăng (ou non) ai (qui, le bien-aimé) .
Khi (quand) về (retourner, revenir) hỏi (demander) liễu (saule) Chương-đài [454](nom de lieu).

Cành xuân đã bẻ cho người chuyên tay.
Tình sâu mong trả nghĩa dày.
Hoa kia đã chắp cây này cho chưa ?
Mối tình đòi đoạn vò tơ.
Giấc hương-quan luống lần mơ canh dài.

Et se demander si ses rameaux printaniers n'avaient pas été cueillis par de multiples mains.
En échange de son amour profond, j'espérais lui marquer en retour une reconnaissance durable.
La substitution que j'avais proposé s'est-elle réalisée ?»
Le nœud de ses sentiments dans les multiples replis de ses entrailles, s'embrouillait comme un écheveau de soie emmêlée.
Et elle faisait des rêves où apparaissaient les sites familiers de son pays d'origine, rêves qui se succédaient au cours des longues vieilles de la nuit.

Cành (branches) xuân (printemps) đã (déjà) bẻ (rompre, couper, briser, cueillir) cho (pour que) người (les autres) chuyền tay (passer de main en main).
Tình (amour) sâu (profond) mong (espérer) trả (rendre) nghĩa (reconnaissance) dày (épais).
Hoa (fleur) kia (là) đã (déjà) chắp (greffer) cây [455](arbre) này (ci) cho (pour, sous-entend pour moi) chưa (pas encore, sous-entend : ou pas encore ?)

---

[451] La cour de la maison de *Vương-Hậu* qui a eu une postérité heureuse, était plantée de trois sophoras. D'où l'expression *sân hoè* (la cour aux sophoras) signifie les frères et les soeurs, les enfants des mêmes parents.
[452] Les douceurs que les enfants servent à leurs vieux parents.
[453] Voir note n° 119, p.36 sur ba-sinh.
[454] *Du Tình-Sử, Hàn-Hư* écrivit à son amante *Liễu-Thị* (nom qui signifiait saule) pour s'informer de ce qu'elle était devenue. *« Chương đài liễu, tích nhựt thanh thanh, kim tại phủ ? Giá ưng phan triết tha nhân thủ »?*
(Ô ! cher saule de Chương-đài jadis tu étais d'un vert si tendre, aujourd'hui, où donc es-tu ? N'aurais-tu pas été arrachée par quelque autre main ?)
[455] La fleur à greffer, c'est Thúy-Vân la jeune soeur, L'arbre porte-greffe, c'est Kim-Trọng le bien-aimé. Pleurer jusqu'à abimer ses deux yeux et jusqu'à sentir ses entrailles vouloir se rompre.

Mối (nœud) tình (amour, sentiments) đòi (plusieurs) đoạn (tronçons, replis) vò (embrouillé) tơ (soie).
Giấc (sommeil, rêve) hương-quan [456] (la porte du pays natal) luống (pendant longtemps) lần (tour à tour) mơ (rêver) canh (veilles) dài (longues).

Song sa vò-võ phương trời.
Nay hoàng hôn đã lại mai hôn hoàng.
Lần-lần thỏ bạc ác vàng.
Xót người trong hội đoạn-tràng đòi cơn.
Đã cho lấy chữ hồng nhan

Derrière ses rideaux de fenêtres de soie transparente, elle se sentait exilée dans ce coin de ciel inconnu.
Et les radieux couchers de soleil se succédaient aux couchers de soleil radieux.
La lune d'argent alternait avec le soleil d'or.
Sa pitié se portait vers ses compagnes de misère et à plusieurs reprises elle sanglotait.
« *Ainsi donc, pensait-elle, puisqu'il vous a été donné de porter le beau titre de jolie femme.*

Song (fenêtres) sa (soie transparente) vò-võ (seule, isolée, loin des siens) phương (points cardinaux) trời (du ciel).
Nay (aujourd'hui) hoàng-hôn [457] (jaune soir) đã (passé) lại (de nouveau) mai (demain) hôn-hoàng (soir jaune).
Lần-lần (tour à tour) thỏ (lune, lièvre) bạc (argent) ác (soleil, corbeau) vàng (or).
Xót (avoir pitié) người (personnes) trong (dans) hội (société, famille) đoạn-tràng (entrailles rompues, des déshéritées) đòi (plusieurs) con (crises).
Đã (déjà) cho (donner) lấy (prendre) chữ (caractères, titre) hồng-nhan (joues roses),

Làm cho cho hại, cho tàn, cho cân.
Đã đầy vào kiếp phong trần,
Sao cho sỉ-nhục một lần mới thôi.

Il vous faut souffrir jusqu'à l'extrême limite du malheur (litt. jusqu'à la ruine et la destruction) en compensation de ce mince avantage.
Et une fois exilée dans ce monde des vents et des poussières,
Il vous faut boire la honte jusqu'à la lie une bonne fois ! »

Làm cho (faire que, rendre) cho (jusqu'à) hại (ruine) cho (jusqu'à) tàn (destruction) cho (pour) cân (équilibrer)
Đã (déjà) đầy (exiler) vào (dans) kiếp (monde) phong-trần (vents et poussières)
Sao (comment) cho (pour) sỉ-nhục (honte, opprobre) một (une) lần (fois) mới (alors seulement) thôi (fini).

Fin du tome premier.

———

[456] Pleurer jusqu'à abimer ses deux yeux et jusqu'à sentir ses entrailles vouloir se rompre.
Khấp tổn song mâu, tràng dục đọan ;

[457] Craindre que le jaune-couchant passé, un autre couchant jaune ne lui succède pareillement.
Pha hoàng-hôn, đáo hữu hôn-hoàng.

Tome II.

———

Kiều gặp Thúc Sinh.

Khách du bỗng có một người,
Kỳ-tâm họ Thúc cũng nòi thư-hương.
Vốn người huyện Tích châu Thương,
Theo nghiêm-đường mở ngôi hàng Lâm-chuy.
Hoa-khôi mộ tiếng Kiều-nhi,

Parmi les habitués de la maison de joie, se trouva soudain un homme, dont le petit nom était Kỳ-tâm, et le nom de famille Thúc. Il descendait d'une famille de lettrés.
Originaire du châu de Thương, dépendant de la sous-préfecture de Tích,
Il avait suivi son père à Lâm-chuy, où ils avaient ouvert une maison de commerce.
La célébrité de la petite Kiều, Reine des Fleurs, émut ce fils de famille.

Khách (client, amateur) du (plaisirs, amusements) bỗng (tout à coup) có (avoir) một (un) người (homme), Kỳ-tâm (petit nom) họ (nom de famille) Thúc (ce nom) cũng (aussi) nòi (descendance) thư-hương (le parfum des livres, les lettrés).
Vốn (origine) người (homme, habitant) huyện (sous-préfecture) Tích (nom de cette sous-préfecture) châu (pays habité par des peuplades montagnardes) Thương (nom de ce pays),

Theo (suivre) nghiêm-đường [458] (le père) mở (ouvrir) ngôi (place, numéral de boutiques) hàng (boutique, maison de commerce) Lâm-chuy (nom de lieu).
Hoa-khôi [459] (La Reine des Fleurs) mộ (estimer) tiếng (réputation) Kiều-nhi (la petite Kiều, l'enfant Kiều).

Thiếp-hồng tìm đến hương-khuê gửi vào.
Trướng-tô giáp mặt hoa đào,
Vẻ nào chẳng mặn nét nào chăng ưa.
Hải-đường mơn-mởn cành tơ,
Ngày xuân càng gió càng mưa càng nồng.

Une carte rose fut envoyée dans le quartier et portée jusqu'à la chambre parfumée de la belle pensionnaire.
Derrière le rideau à frise, il fit la connaissance de cette fleur de pêcher,
Et fut ébloui de ses manières, passionné de ses traits.
Le beau camélia était épanoui dans toute sa beauté sur son rameau vigoureux,
Et en ces jours de printemps, plus il ventait, plus il pleuvait, plus nos amants s'enivraient l'un de l'autre.

Thiếp-hồng (carte rose) tìm (chercher) đến (arriver, dans le sens du rapprochement) hương-khuê (chambre parfumée) gởi (envoyer, adresser) vào (entrer, dans le sens du dehors au dedans).
Trướng-tô (rideau à frise) giáp (toucher) mặt (figure) hoa-đào (fleur de pêcher).
Vẻ (manière, couleur) nào (quelle) chẳng (ne pas) mặn (salée, sentie, passionnée) nét (traits) nào (quels) chăng (ne pas) ưa (aimer).
Hải-đường (nom d'une variété de camélia rose) mơn mởn (pleine de sève et de vigueur) cành (rameau) tơ (jeune, vigoureux).
Ngày (jours) xuân (printemps) càng (davantage) gió (vents) càng (davantage) mưa (pluies) càng (davantage) nồng (fort, âcre, porter à la tête, se dit d'un alcool).

Nguyệt-hoa hoa-nguyệt não-nùng,
Đêm xuân ai dễ cầm lòng được chăng.
Lạ gì thanh-khí lẽ hằng,
Một giày một buộc ai giằng cho ra.
Sớm đào tối mận lân-la,

Lune et fleurs, fleurs et lune, c'était une idylle émouvante entre ces deux êtres également beaux.
Durant ces nuits de printemps, comment est-il possible à quiconque de contenir son cœur, de retenir ses épanchements !
Il n'y a rien d'étonnant dans ces sympathies spontanées entre âmes qui se comprennent.

---

[458] *Nghiêm* (sévère) *đường* (maison, bâtiment, appartement). Sévère est le qualificatif symbolique du père, comme bonne, douce, clémente (*từ*) est celui de la mère.
Đường est le bâtiment principal de la demeure familiale où résident le père et mère. On dit *song thân tại đường* les deux parents sont présents au bâtiment. D'où song *đường* (les deux bâtiments) signifie le père et la mère, les deux parents. Le *Đường* est un bâtiment noble surélevé, placé au centre d'un ensemble de constructions, précédé de la cour d'honneur fermé par un écran, et flanqué de dépendances.
Tỉnh đường, le mandarin, chef de la province, *Phủ đường*, le préfet, *Huyện đường*, le sous-préfet.
C'est par déférence qu'on se sert du même terme pour désigner les parents avec un qualificatif symbolique à la place du titre. La maison de culte, le bâtiment où est installé l'autel des ancêtres, s'appelle d'ailleurs *từ đường*.
[459] L'usage tout moderne d'élire des reines corporatives pour les fêtes du Carnaval en Europe et en Amérique, a ainsi son équivalent dans l'antiquité chinoise. L'histoire a enregistré le nom d'une de ces reines chinoises : *Đỗ-thập-Nương* qui avait reçu le titre très pompeux de *hoa-khôi vương-tử*.

Le lien qui les attache se serre de jour en jour davantage et qui peut le rompre ?
Le matin on se donne des pêches, le soir des prunes, et l'intimité s'établit.

Nguyệt (lune) hoa (fleurs) hoa (fleurs) nguyệt (lune) não-nùng (véhément, vibrant, émouvant).
Đêm (nuit) xuân (printemps) ai (qui) dễ (facile, possible) cầm (tenir, contenir) lòng (cœur) được (pouvoir) chăng (ou non).
Lạ gì (quoi d'étonnant) thanh-khí [460] (sympathie réciproque) lẽ (raison, loi) hằng (normale, courante).
Một (un) giây (lien) một (un) bước (attachement, attacher) ai (qui) giằng (tirer brusquement un fil) cho (pour) ra (sortir, dégager).
Sớm (matin) đào (pêche) tối (soir) mận [461] (prune) lân-la (se familiariser, fréquenter, se rapprocher peu à peu).

Trước còn giăng-gió sau ra đá-vàng.
Dịp đâu may-mắn lạ dường,
Lại vừa gặp khoảng xuân-đường lại quê.
Sinh càng một tỉnh mười mê,
Ngày xuân lắm lúc đi về với xuân.

Ce fut d'abord de l'amour frivole, cela devint ensuite une liaison sérieuse.
Et quel concours extraordinaire d'heureuses circonstances !
Le père s'absenta pour un voyage au pays natal.
Le jeune homme sentit décupler sa passion (pour une part de maîtrise de soi, il a dix parts d'influence de la passion).
Durant ces jours de printemps, on se sent plus attiré vers l'amour ; et les visites se multiplièrent.

Trước (avant) còn (encore) giăng-gió (lune et vent, amour frivole) sau (après) ra (devenir) đá vàng (pierre et or, mariage, serment d'union perpétuelle).
Dịp (occasion) đâu (où, quelle) may mắn (heureuse ; chance) lạ (extraordinaire) dường (combien !)
Lại (encore) vừa (juste) gặp (rencontrer) khoảng (période, moment) xuân đường (le père) lại (rentrer) quê (campagne).
Sinh (jeune homme) càng (davantage) một (un) tỉnh (éveillé) mười (dix) mê (endormi, rêver, passionné)
Ngày (jours) xuân (printemps) lắm (plusieurs, nombreux) lúc (moments) đi về (aller et venir, fréquenter) với (avec) xuân (printemps).

Khi gió gác khi giăng sân

Khi gió gác, khi trăng sân,
Bầu tiên chuốc rượu câu thần nối thơ.
Khi hương sớm, khi trà trưa,
Bàn vây điểm nước, đường tơ họa đàn.
Miệt-mài trong cuộc truy-hoan,

Ensemble ils montaient respirer l'air pur à l'étage et ensemble ils jouissaient du clair de lune sur la terrasse.
Ils goûtaient ensemble au plaisir des immortels de boire et se livraïent au jeu divin de la chaîne des vers.

---

[460] Voir note n° 90, p.27 sur *thanh khí.*
[461] Expression chinoise : *đầu đào báo lý.* L'un donne une pêche, l'autre lui rend une prune. Menus cadeaux qu'on échange.

Le matin ils brûlaient l'encens pour le sentir ensemble, à midi ils prenaient ensemble le thé.
Ils s'adonnaient au jeu si savant du go et jouaient ensemble de la guitare, en concert.
Tous deux se laissèrent absorber entièrement dans cette longue partie de plaisirs variés.

Khi (tantôt) gió (vent) gác (étage) khi (tantôt) trăng (lune) sân (cour, terrasse).
Bầu (gourde) tiên (des immortels) chuốc (verser) rượu (vin, alcool) câu (phrases, vers) thần (divins) nối [462] (joindre bout à bout) thơ (vers, poésie).
Khi (tantôt) hương (parfum) sớm (matin) khi (tantôt) trà (thé) trưa (midi).
Bàn vây [463](plateau-sièges, jeu de go des Japonais) điểm (compter) cuộc (coups) đường (lignes) tơ (soie) họa (concert) đàn (guitare)
Miệt-mài (entièrement absorbés) trong (dans) cuộc (partie de jeu ou de plaisirs) truy-hoan (courir après la joie, plaisirs, joie).

1300.Càng quen-thuộc nết càng dan-díu tình.
Lạ cho cái sóng khuynh-thành,
Làm cho đổ quán xiêu đình như chơi,
Thúc-Sinh quen thói bốc rời,
Trăm nghìn đổ một trận cười như không.

Plus ils se connaissaient, plus ils se sentaient liés l'un à l'autre.
Combien étranges sont les efforts de la beauté d'une femme ! (littéralement : les vagues de la séduction qui renversent les cités !)
Ils font tomber les bâtiments publics et les hôtels de ville comme pour s'amuser (comme des riens).
Le jeune Thúc avait l'habitude de dépenser l'argent sans compter ;
Dans un accès de gaité, il jetait des cents et des milles comme rien du tout.

Càng (davantage) quen thuộc (faire connaissance, entrer dans l'intimité) nét (caractères) càng (davantage) dan díu (fortement liés) tình (passion, amour).
Lạ cho (étonnant pour, combien étonnant) cái (la) sóng (vague) khuynh-thành (renverser cité, séductions de la beauté).
Làm cho (faire que, rendre) đổ (tomber) quán (bâtiments publics) xiêu (incliner) đình [464] (maisons communes) như (comme) chơi (jouer).
Thúc-Sinh (le jeune Thúc) quen thói (avoir l'habitude) bốc [465](prendre par poignée) rời (sapèques non ligaturées, argent monnayé).
Trăm (cent) nghìn (mille) đổ (jeter à terre) một (un) trận (accès) cười (rire, gaité) như (comme) không (néant, rien).

---

[462] Jeu de poètes consistant à improviser ensemble un poème en faisant chacun un vers alternativement, ou encore en répondant à un impromptu par un autre impromptu de même métrique et ayant les mêmes rimes. D'où le terme joindre.
[463] Ce jeu est connu en Europe sous le nom de *go*, de son nom japonais. Le nom chinois est *kì*, en annamite *cờ*. Mais, pour ne pas le confondre avec le jeu d'échecs ordinaire, nous l'appelons *cờ-vây*. (échecs à sièges).
[464] Les *quán* (maisons, de passagers et bâtiments publics) et les *đình* (maisons communes, l'hôtel de ville d'une cité) sont des monuments qui font la grandeur et la beauté des grandes villes. Pris ici au sens figuré. Une femme peut révolutionner tout une cité, tout un pays, par les passions qu'elle y soulève.
[465] L'expression *bốc rời* (dépenser sans compter) est peu employée. Par contre, il y a dans le langage courant l'expression *bốc trời* (s'élever jusqu'au ciel). Ce qui fait qu'on lit volontiers *bốc trời* pour *bốc rời* qui est dans toutes les éditions. L'expression *bốc trời* est la traduction de l'expression chinoise *thảo-thiên*, s'élever jusqu'au ciel, se dit d'un gaz, d'une émanation, d'une fumée, de la poussière soulevée par le vent. *Thảo-thiên công tử*, un fils à papa qui dans ses fanfaronnades fait tout monter jusqu'au ciel, son orgueil, son talent, ses pouvoirs. On dit aussi *Hào-khí thảo-thiên* (son héroïsme monte jusqu'au ciel).

Mụ càng tô lục chuốt hồng,
Máu tham hễ thấy hơi đồng thì mê.
Dưới trăng quyên đã gọi hè,
Đầu tường lửa lựu lập-loè đâm bông.
Buồng the phải buổi thong-dong,

La vieille soigna encore davantage son aimable marchandise ;
De tempérament cupide, elle se passionnait pour le gain.
Au cours des nuits éclairées par la lune, les poules d'eau commençaient à annoncer l'été ;
Dans les coins de murs, les grenadiers commençaient à faire surgir leurs flammes rouges (leurs fleurs).
Dans sa chambre aux tentures de soie transparente, Kiều profitant des loisirs d'une après-midi (ou d'une matinée ou de toute autre partie de la journée),

Mụ (la vieille) càng (davantage) tô (agrémenter, décorer) lục (vert) chuốt (soigner, peigner) hồng (rose).
Máu (sang, tempérament) tham (cupidité) hễ (si) thấy (voir) hơi (le souffle, la trace) đồng [466](cuivre, métal, monnaie) thì (alors) mê (passionnée, perdre la maison).
Dưới (sous) trăng (lune) quyên (poule d'eau) đã (déjà) gọi (appeler) hè [467](été).
Đầu (tête, coin, bout) tường (murs) lửa (feu) lựu (grenadier) lập-loè (éclat alternatif) đâm (pousser) bông [468] (fleurs).
Buồng (chambre) the (soie transparente) phải (tomber) buổi (demi-journée, partie de la journée) thong-dong (loisirs).

Thang lan rủ bức trướng hồng tắm hoa.
Rõ màu trong ngọc trắng ngà,
Dày-dày sẵn đúc một tòa thiên-nhiên.
Sinh càng tỏ nét càng khen,
Ngụ tình tay thảo một thiên luật Đường.

Prit une fois son bain parfumé, derrière un rideau rose.
C'était un beau spectacle de clarté et de blancheur !
Un chef-d'oeuvre du créateur, de forme imposante (c'est-à-dire accomplie).
Plus le jeune homme avançait dans la connaissance de l'objet de son amour (de ses qualités physiques et morales), plus il l'admirait.
Les sentiments qu'il éprouvait alors, lui inspirèrent un poème selon les règles de versification des Đường, qu'il écrivit en cursifs (comme il l'avait improvisé).

Thang (décoction) lan [469](orchidées) rủ (faire tomber) bức (numéral de rideaux ou de panneaux) trướng (rideau) hồng (rose) tắm (bain) hoa (fleurs).

---

[466] Il y a jeu de mots dans *đồng* qui signifie : cuivre métal ; et aussi : pièces de monnaie, numéral de monnaies.
[467] Adage : *Cuốc kêu mùa hè*. La poule d'eau crie en été. (111954)
[468] Il n'y aurait pas lieu d'annoter ce vers, si l'on n'avait pas cru devoir expliquer, dans plusieurs éditions en quốc-ngữ que les anciens tiraient du feu du tronc du grenadier en été (*Hạ thủ hoả ư lựu*). Mais il faut reconnaître que la comparaison des fleurs rouges du grenadier aux flammes s'inspire aussi de cet usage des anciens.
[469] Orchidées (lan) est mis ici pour fleurs, car les orchidées sont généralement sans parfum. Quelques variétés en répandent un, si fin, si lointain, que l'idée ne vient à personne d'en faire une décoction pour parfumer son bain. L'expression *tắm hoa* peut être indifféremment traduire « baigner son corps parfumé » ou bien « prendre un bain d'eau de fleurs». Dans le premier cas, *hoa* (fleur) signifie le corps précieux, parfumé.

Rõ [470](clairement) màu (couleur, nuance, aspect) trong (transparent ou translucide) ngọc (jade, pierre précieuse) trắng (blanche) ngà (ivoire).
Dày-dày (épais-épais, palpable) sẵn (tout prêt) đúc (fondre, élever, bâtir) một (un) toà (monument) thiên nhiên [471](naturel).
Sinh (jeune homme) càng (davantage) tỏ (connaître) nét (qualités) càng (davantage) khen (louer, admirer).
Ngụ-tình (éprouver sentiments) tay (main) thảo (écrire en cursifs) một (un) thiên (chapitre, poème) luật (règles, métrique) Đường (temps, époque des Tang).

1315. Nàng rằng : Vâng biết lòng chàng.
Lời lời châu-ngọc hàng-hàng gấm thêu.
Hay hèn lẽ cũng nối điêu,
Nỗi quê nghĩ một hai điều ngang-ngang.
Lòng còn gửi áng mây vàng.

L'ayant lu, Kiều dit : « *J'apprécie les nobles sentiments qui animent votre coeur.*
Chaque mot est une perle, chaque phrase, une riche broderie.
Si mince que soit mon talent, je devrais répondre à votre poème par un autre poème sur les mêmes rimes.
Les souvenirs du pays natal suscitent en moi quelques pensées amères.
Mon coeur est encore tout à ce nuage jaune, là bas.

Nàng (elle) rằng [472] (dit :) Vâng [473] (obéir, oui) biết (connaître) lòng (coeur, sentiments) chàng (jeune homme, vous).
Lời lời (parole-parole, mot-mot, tous les mots, chaque mot) châu-ngọc (perles et jades) hàng-hàng (chaque ligne) gấm-thêu (damas brodé).
Hay (fort, bon) hèn (faible, mauvais) lẽ (raison, logique, marque du conditionnel) cũng (aussi) nối điều [474] (allonger la queue de zibeline, répondre à un poème sur les mêmes rimes).
Nỗi quê [475] (souvenir du pays natal) nghĩ (penser, croire) một-hai (un-deux, quelques) điều (choses) ngang ngang (en travers, qui ne va pas).
Lòng (coeur) còn (encore) gửi (confié) áng (amas, numéral de nuages de rassemblements) mây (nuages) vàng [476](jaunes).

---

[470] Variante : *Rõ-ràng*. Ce vers suppose que Thúc Sinh a surpris Kiều dans son bain.
[471] *Toà* (palais ,monument) est un terme d'architecture qui a fini par prendre le sens général de réalisation artistique. L'intention de faire beau attribuée à la nature, au créateur, est dans toutes les littératures.
[472] Ceci suppose que Kiều avait lu le poème dans son bain, ou que son amant poète le lui avait lu.
[473] *Vâng* qui veut dire obéir, est ici un simple terme de politesse qui se place devant le verbe exprimant l'action consécutive à une prière, ou à un simple voeu tacite de l'interlocuteur.
[474] *Nối điêu* (allonger la queue de zibeline, répondre à un poème par un autre poème sur les mêmes rimes). Cette expression, employée dans ce sens, tire son origine d'une anecdote sur les censeurs de la cour des *Tấn* en Chine. Les censeurs (*ngự-sử*) avaient droit à la queue de zibeline plantée sur le chapeau. Vers la fin de la dynastie, il y avait tant de censeurs recrutés parmi les gens sans mérite, qu'on ne trouvait pas dans tout l'empire assez de zibelines pour garnir le sommet de leurs chapeaux. On disait alors en plaisantant : « il n'y a qu'à ajouter des queues de chiens, s'il n'y a pas assez de queues des zibelines».(*Điêu bất túc, cẩu vĩ túc*).
L'expression est restée, mais pour dire avec modestie qu'on répond à un beau poème par un mauvais.
[475] Voir note n° 411, p.134 sur *lòng quê*.
[476] *Mây Hàng* serait plus exact, mais respectons le texte des éditions anciennes. Mây vàng (nuage jaune) est une allusion à ces deux vers tirés du recueil des Poèmes antiques : *Thiên thượng hoàng vân ảnh ; Du tử hà thời qui ?* (Au ciel les nuages jaunes reflètent leur bel éclat ; quand donc mon fils rentrera-t-il ?) Ou bien à la paraphrase des mêmes vers : *Hoàng-vân tế vạn lý ; Du-tử vi qui tầm* (Les nuages jaunes-couvrent l'espace de 10.000 *ly* ; C'est la pensée vers le fils absent qui ne rentre pas encore). Dans les deux textes, c'est la pensée de la mère vers

Họa vần xin hãy chịu chàng hôm nay.
Rằng: Sao nói lạ-lùng thay ?
Cành kia chẳng phải cỗi này mà ra ?
Nàng càng ủ-dột thu ba,
Đoạn-trường lúc ấy nghĩ mà buồn tênh.

En ce qui concerne la réplique, je vous demande donc de m'excuser pour aujourd'hui ».
« *Que dites-vous là, demanda Thúc-Sinh ?*
Ne seriez-vous donc pas la propre fille de la patronne ? »
À cette supposition les yeux de Kiều s'assombrirent.
Son malheur lui apparut alors dans toute son horreur.

Họa vần (répondre à un poème par un autre poème sur les mêmes rimes) xin (prier) hãy (provisoirement, d'abord) chịu (crédit, demander crédit) chàng (vous, s'adresser à un jeune homme) hôm nay (aujourd'hui).
Rằng (dire) sao (pourquoi) nói (parler) lạ-lùng (de façon étrange) thay (interjection).
Cành (branche) kia (là) chẳng (ne pas) phải (être) cỗi (tronc) này (ci) mà (pour) ra (sortir).
Nàng (elle) càng (davantage) ủ-dột (assombrir) thu-ba (les vagues de l'automne, les yeux, le regard).
Đoạn-trường (rompre les entrailles, être malheureuse) lúc ấy (ce moment-là) dở [477] (mauvais, dans un piteux état) mà (jusqu'à, pour) buồn (triste) tênh (superlatif n'allant qu'avec buôn).

Thiếp như hoa đã lìa cành ;
Chàng như con bướm lượn vành mà chơi.
Chúa xuân đành đã có nơi,
Ngắn ngày thôi chớ dài lời làm chi.
Sinh rằng: Từ thuở tương-tri,

Je suis, dit-elle, une pauvre fleur arrachée de la branche ;
Vous êtes le papillon qui voltige autour pour s'amuser.
Une reine règne déjà sur votre printemps quelque part (vous êtes marié).
Le temps est court, ne le gaspillez pas ainsi en paroles superflues. »
Le jeune homme dit : « *Depuis que nous nous sommes connus,*

Thiếp (concubine, moi) như (comme) hoa (fleur) đã (déjà) lìa (séparée) cành (branche).
Chàng (vous) như (comme) con bướm (le papillon) lượn [478](voltiger) vành (cercle, autour) mà (pour) chơi (s'amuser).
Chúa (roi ou reine) xuân (printemps) đành (chose convenue) đã (déjà) có (avoir) nơi (endroit, lieu).
Ngắn (court) ngày (jour) thôi (assez) chớ (ne pas) dài (long) lời (paroles) làm chi (pourquoi faire).
Sinh (jeune homme) rằng : (dit) Từ (depuis) thuở (époque) tương tri (se connaître).

Tấm riêng riêng những nặng vì nước-non.
Trăm năm tính cuộc vuôngtròn,
Phải dò cho đến ngọn nguồn lạch sông.

---

l'enfant absent. *Mây Hàng* (les nuages qui couvrent le mont Thái-Hàng), Allusion à l'anecdote de *Địch-nhân-Kiệt* absent, qui pensait à ses parents à la vue des nuages du mont *Thái-Hàng*, et qui disait :
La demeure de mes parents est au-dessous de ces nuages. *Áng* est le caractère qui se traduit en annamite *đám*.
[477] Variante : *Nghĩ* (penser) au lieu de *dở* (mauvais).
[478] Variante : *Liệng* (voltiger).

Nàng rằng : « Muôn đội ơn lòng.
Chút e bên thú bên tòng dễ đâu.

Dans mon cœur, je n'ai nourri à votre égard que des sentiments graves d'amour éternel, des projets d'union pour la vie.
Pour mûrir ce projet d'union régulière,
Il me faut bien ni enquérir de votre origine (de la source et des confluents du cours d'eau). »
Elle dit : « *Je vous suis dix mille fois reconnaissante !*
Je conçois néanmoins une légère crainte quant aux conflits difficiles à éviter entre l'épouse et la femme qu'on a recueillie.

Tấm (pièce, numéral de coeurs, coeur) riêng (particulier) riêng (particulièrement) những (beaucoup, rien que) nặng (lourd, grave) vì (pour, à cause de) nước-non (eaux et montagnes, serments, mariage).
Trăm (cent) năm (années) tính (compter, projeter) cuộc (affaire, vie) vuông-tròn (carré et rond, correct, sérieux, parfait, définitif).
Phải (falloir) dò (chercher, sonder) cho đến (jusqu'à) ngọn (sommet) nguồn (source) lạch (confluence) sông (fleuve).
Nàng (elle) rằng (dit) Muôn (dix mille) đội (porter sur la tête) ơn (bienfaits) lòng (coeur).
Chút (un peu) e (crainte) bên (côté) thú (mariage, légal) bên (côté) tòng [479] (suivre, union irrégulière) de (facile) đâu (où, comment).

1335. Bình-khang nấn-ná bấy lâu,
Yêu hoa yêu được một màu điểm-trang.
Rồi ra lở phấn phai hương,
Lòng kia giữ được thường-thường mãi chăng ?
Vả trong thềm quế cung trăng,

J'ai vécu dans ce quartier infâme depuis trop longtemps à mon gré.
Quand on aime les fleurs, on les aime seulement dans un état de fraîcheur déterminé, que l'art prolonge comme il peut.
Quand les fards seront tombés, les parfums éventés,
Votre coeur restera-t-il constant à mon égard ?
Au reste, sur la terrasse au cannelier, dans le palais de la Lune,

Bình-khang (nom d'un sentier, célèbre par les lieux de plaisirs qui le peuplaient) nấn-ná (s'attarder) bấy lâu (pendant si longtemps).
Yêu (aimer) hoa (fleur) yêu (aimer) được (pouvoir) một (une) màu (couleur,nuance) điểm-trang (parer, farder).
Rồi (après) ra (résulter) lở (tomber, se dit de choses artificiellement fixées à une surface) phấn (fard) phai (éventé, décoloré) hương (parfum).
Lòng (coeur) kia (là) giữ (conserver, garder) được (pouvoir) thường-thường (ordinaire, normal, durable) mãi (toujours) chăng (ou non).
Vả (du reste) trong (dans) thềm (seuil, terrasse) quế [480] (cannelles) cung (palais) trăng (lune).

[479] Le sens exact serait : *Thú* (épouser), c'est l'acte sérieux que Thúc-Sinh voulait accomplir. *Tòng* (suivre) c'est le fait par *Kiều* de suivre l'amant généreux qui voulait l'emmener de la maison de joie. La maîtresse est appelée la femme qui a suivi et qui ne doit pas se laisser épouser. Il y a là un scrupule identique chez l'Européen et chez l'Asiatique, le même scrupule qu'ont eu Manon Lescaut et Marguerite Gauthier.
[480] L'imagination populaire voit aussi un cannelier dans la Lune.

Chủ-trương đành đã chị Hằng ở trong.
Bấy lâu khăng-khít giải đồng.
Thêm người, người cũng chia lòng riêng tây.
Vẻ chi chút phận bèo mây,
Làm cho bể ái khi đầy khi vơi.

Il y a déjà la sœur Hằng-Nga qui y joue bien son rôle de maîtresse.
Vous êtes unis depuis si longtemps par les liens sacrés du mariage.
Qu'une autre femme vienne aujourd'hui dans ce ménage, vous seriez forcée de partager votre cœur et d'entretenir des sentiments déloyaux.
Qu'importe donc cette humble créature que vous avez rencontrée sur votre chemin, comme le nuage rencontre une lentille d'eau en la survolant.
Elle ne doit pas être une cause de discorde dans votre famille (ne doit pas faire votre amour pour la femme légitime tantôt augmenté tantôt diminué).

Chủ-trương (maître ou maîtresse de céans) đã (déjà) có (avoir) chị (la sœur aînée) Hằng (nom de la belle fée que l'imagination populaire voit dans la lune) ở (à) trong (intérieur).
Bấy lâu (pendant si longtemps) khắng-khít (bien attachés, être liés) giải (ceinture, lien) đồng (union).
Thêm (ajouter) người (personne) người (homme, vous) cũng (aussi) chia (partager) lòng (coeur) riêng tây (spécial).
Vẻ (nuance, couleur) chi (quoi) chút (peu, petit) phận (sort, condition) bèo mây (lentille d'eau et nuage, rencontre passagère).
Làm cho (faire que) bể (océan) ái (amour) khi (tantôt) đầy (plein) khi (tantôt) vơi (baisser de niveau).

Trăm điều ngang-ngửa vì tôi.
Thân sau ai chịu tội trời ấy cho ?
Như chàng có vững tay co
Mười phần cũng đắp-điếm cho một vài.
Thế trong dầu lớn hơn ngoài,

Tout ce mal serait donc mon fait.
Qui est-ce qui subirait les châtiments du Ciel à ma place ?
Si vous vous sentez les bras assez solides,
Accordez-moi seulement la dixième ou la cinquième partie de la protection dont vous pouvez disposer.
Si la femme légitime se trouve être plus puissante que la maîtresse,

Trăm (cent) điều (choses) ngang-ngửa (en travers et placées le creux en l'air) vì (à cause) tôi (moi).
Thân (sort, vie) sau (futur) ai (qui) chịu (supporter, accepter) tội (châtiment) trời (ciel) ấy (là, ce) cho (pour, pour moi).
Như (comme, si) chàng (jeune homme, vous) có (avoir) vững (solide) tay (bras, main) co (tirer).
Mười (dix) phần (parties) cũng (aussi) đắp-điếm (consolider ; protéger) cho (pour) một (un) vài (deux).
Thế (position) trong (intérieur, femme légitime) dầu (si) lớn (grande, puissante) hơn (plus) ngoài (extérieur, la maîtresse)

Trước hàm sư-tử gửi người đằng la.
Cúi đầu luồn xuống mái nhà,
Giấm chua lại tội băng ba lửa nồng.
Ở trên còn có nhà-thông,
Lòng trên trong xuống biết lòng có thương?

Ce sera mettre la pauvre créature sans défense que je suis, devant la terrible femme justement jalouse qui a tous les droits sur moi.

Et m'introduisant dans votre ménage en qualité de servante contrainte à baisser toujours la tête,
L'acidité des scènes de jalousie sera pour moi trois fois plus atroce que l'ardeur de la fournaise où je me consume.
Par dessus tout cela, vous avez encore votre père.
Je ne sais si son grand coeur condescendra jusqu'à avoir pitié de moi.

Trước (devant) hàm (mâchoire) sư-tử [481](lion, lionne, femme jalouse) gửi (confier) người (personne) đằng-la (liane, parasite, concubine).
Cúi (baisser, courber) đầu (tête) luồn (passer en courbant la tête, en se faisant tout petit) xuống (sous) mái (toit) nhà (maison).
Giấm (vinaigre) chua (acide) lại (encore) tội (châtiment) bằng (égal, comme) ba (trois) lửa (feu) nồng [482](cuisant).
Ở (à) trên (dessus) còn (encore) có (avoir) nhà-thông [483](le père).
Lòng (coeur) trên (supérieur, du dessus) trông (regarder) xuống (en bas, dans le sens du haut en bas) biết (savoir) lòng (coeur) có (si, avoir) thương (pitié, commisération).

1355.Xá chi liễu ngõ hoa tường,
Lầu-xanh lại bỏ ra phường lầu-xanh.
Lại càng dơ-dáng dại hình,
Đành thân-phận thiếp, ngại danh giá chàng.
Thương sao cho vẹn thì thương,

Que lui importe le sort d'un saule qui pousse sur le chemin et d'une fleur qui écloi sur un mur (de cette fille qui appartient au premier venu) ?
Retirée par vous du ruisseau, je serais alors rejetée dans le ruisseau.
Et davantage j'aurais cet air effronté et confus des gens qu'on a remis à leur place.
Pour moi, cela importerait peu, j'en conviens, mais je crains que cela ne fasse du tort à votre réputation.
Ayez donc pitié de moi, je m'en rapporte entièrement à votre générosité. (Aimez-moi comme vous devez aimer pour que tout se passe bien).

Xá (compter, considérer) chi (pourquoi faire) liễu (saule) ngõ (sentier) hoa (fleur) tường (mur).
Lầu-xanh (étages verts) lại (de nouveau) bỏ (abandonner, rejeter) ra (dans le sens de dedans au dehors) phường (corporation, catégorie) lầu-xanh (étages verts).
Lại (de nouveau) càng (davantage) dơ-dáng dại-hình [484] (effrontée apparence, stupide forme).
Đành (chose convenue, résignation) thân-phận (sort) thiếp (concubine, moi) nghĩ [485](penser, réfléchir) danh giá (honneur, réputation) chàng (jeune homme, vous).
Thương [486] (avoir pitié) sao (comment) cho (pour) vẹn (complet) thì (alors) thương (avoir pitié),

---

[481] La femme jalouse dans sa colère contre le mari ou la rivale, est comparée à une lionne, d'après l'expression chinoise : *Hà-đông sư-tử* (la lionne de Hà-đông rugit). Il s'agit d'un pays de ce nom en Chine et non pas de notre province. *Đằng-la* est synonyme de *Cát đằng* déjà expliqué.
[482] La jalousie, c'est l'acidité du vinaigre ; la prostitution, c'est le brasier où la femme se consume.
[483] *Thông* ou *xuân*, arbre légendaire ; ici désigne le père.
[484] La décomposition de l'expression donne une idée suffisante de sa signification. À noter seulement que *dạng* et *hình* sont les deux termes d'un doublet hình dáng qui veut dire : air, manière, posture.
Dơ est une notion que l'équivalent français effronté ne rend pas totalement. *Dại* (fou, stupide) pourrait s'écrire *rại* (abruti, ivre) comme dans *rại sóng* (avoir le mal de mer, le mal des vagues). Quelque chose peut être trouvé très beau par les Européens, qui est estimé dơ (effronté, impudique) par les Annamites, Tels certaines poses de femme, certains gestes crânes, certains tons trop assurés.
[485] Var. *ngại* (craindre) pour *nghĩ* (penser, réfléchir). Le même caractère employé comme phonétique se prononce des deux façons.

Tính sao cho vẹn mọi đường thì vâng. »
Sinh rằng: Hay nói đè-chừng !
Lòng đây lòng đấy chưa từng hay sao.
Đường xa chớ ngại Ngô Lào,
Trăm điều hãy cứ trông vào một ta.

Prenez vos dispositions pour que tout soit en ordre parfait, alors je serais à vos ordres. »
Thúc Sinh dit : « *Vous pêchez par excès de prudence.*
Nos cœurs ne se sont-ils pas suffisamment compris ?
Ne supputez pas ainsi des difficultés imaginaires.
Rapportez-vous en à moi seul pour tout

Tính (calculer) sao (comment) cho (pour) trọn (complet, achevé) mọi (tous) đường (chemins, voies) thì (alors) vâng (obéir).
Sinh (jeune homme) rằng (dit) : Hay (avoir l'habitude) nói (parler) đè-chừng (mettre la main ou le pied sur les éventualités, en prévision de tout).
Lòng (coeur) đây (ici) lòng (coeur) đấy (là) chưa (pas encore) từng (savoir d'expérience) hay (ou) sao (comment).
Đường (chemin, route) xa (lointain) chớ (ne pas) ngại (craindre) Ngô Lào (nom de deux pays regardés comme très lointains par rapport au Nord de la Chine).
Trăm (cent) điều (choses) hãy (d'abord) cứ (obstinément) trông vào (regarder dans, compter sur, se fier à) một (un, uniquement) ta (moi)

Đã gần chi có đường xa,
Đá-vàng đã quyết phong-ba cũng liều.
Cùng nhau căn-vặn đến điều,
Chỉ non thề bể nặng gieo đến lời.
Nỉ-non đêm ngắn tình dài,

Nous sommes déjà trop près l'un de l'autre pour envisager des difficultés lointaines.
Je suis décidé à vous épouser et à affronter toutes les tempêtes pour cela ».
Ensemble, ils se dirent et se redirent toutes ces choses jusqu'à épuisement.
Ils se jurèrent fidélité perpétuelle en prenant à témoins les montagnes et les océans.
Et ainsi ils causèrent ensemble toute la nuit trop courte pour tant de choses qu'ils avaient à se dire.

Đã (déjà) gần (près) chi (pourquoi, comment) có (avoir) đường (chemin) xa (loin).
Đá-vàng (pierre et or, mariage) cũng (aussi) quyết (résolu, décidé) phong-ba (vents et vagues, tempête, colère) cũng (aussi) liều (risquer, accepter délibérément).
Cùng nhau (ensemble) căn-vặn (dire et redire) đến (jusqu'à) điều [487](chose).
Chỉ (montrer) non (montagnes) thề (serment, jurer) bể (océans) nặng (lourd, grave) gieo (laisser tomber) đến lời [488](jusqu'à la parole, jusqu'au serment définitif).
Nỉ-non [489] (doux bavardage) đêm (nuit) ngắn (court) tình (sentiments, amour) dài (long).

---

[486] Aimer se dit en annamite *yêu* ou *thương*. *Thương* est même plus doux, à cause de la faiblesse de la femme, qui demande à l'homme plus sa protection loyale que son amour. La femme asiatique, consciente de la faiblesse inhérente à son sexe ne traite pas d'égale à égal avec l'homme que son coeur a choisi Aussi mande-t-elle toujours la pitié en échange de son amour.
[487] Sous-entend *đến đủ điều* (jusqu'à toutes les choses), Le vrai sens de *đến điều* est néanmoins : jusqu'à l'extrême limite.
[488] *Đến lời* et *đến điều* même sens. Ici une répétition qui passe inaperçue à la faveur du changement d'un mot.

Ngoài hiên thỏ đã non đoài ngậm gương.
Mượn điều trúc-viện thừa lương,
Rước về hãy tạm giấu nàng một nơi .
Chiến hòa sắp sẵn hai bài.
Cậy người thầy-thợ mượn người dò la.

Dehors, la lune commençait à engager son disque dans les montagnes de l'Ouest »
Prétextant une villégiature dans quelque pavillon de bambou,
Il emmena la belle et la cacha en un lieu à lui.
La guerre ou la paix ? Il se prépara alors à l'une ou l'autre des deux éventualités.
Il s'adressa à un homme habile et fit sonder le terrain ennemi.

Ngoài (dehors) hiên (véranda) thỏ (lièvre, lune) đã (déjà) non (montagne) đoài (Ouest) ngậm (tenir dans sa bouche, éclipser) gương [490] (miroir).
Mượn (emprunter) điều (chose, prétexte) trúc-viện (pavillon en bambou) thừa lương (villégiaturer, prendre le frais).
Rước (emmener) về (dans la direction de sa maison) hãy (d'abord) tạm (provisoirement) giấu (cacher) nàng (elle) một (un) nơi (endroit).
Chiến (guerre) hoà [491](paix) sắp (préparer) sẵn (tout prêt) hai (deux) bài (plans, programmes).
Cậy (charger) người (quelqu'un) thầy-thợ (maître artisan, habile, diplomate) mượn (charger, emprunter) người (quelqu'un) dò-la (sonder le terrain).

Bắn tin đến mụ Tú-Bà,
Thừa cơ mụ cũng cầu hòa dám sao.
Rõ-ràng của dẫn tay trao
Hoàn-lương một thiếp thân vào cửa công
Công tư đôi lẽ đều xong,

II fit faire des ouvertures à la vieille Tú-Bà.
Ayant perdu au jeu, elle accepta de bonne grâce les propositions de paix de son rusé partenaire et ne demanda pas davantage.
En bonne et due forme, on lui apporta le prix demandé et on le lui remit en mains.
Un acte de restitution à la vie honnête fut rédigé et soumis au visa des autorités.
Quand on se fut mis ainsi en règle avec les autorités et les ayant-droits,

Bắn (tirer, envoyer un projectile) tin [492] (nouvelle) đến (jusqu'à) mụ (la vieille) Tú-Bà (nom propre).

---

[489] Signifie aussi pleurs, murmures plaintives ; propos doux des amants qui souffrent.
[490] Encore cette convention fausse de la lune qui se couche au matin.
[491] Voici les annotations du roman chinois *Thanh tâm tài nhân,* reproduites par MM. Kim et Bùi-Kỷ,annotations que nous trouvons superflues, préférant laisser à Chiến hòa (guerre ou paix) toute la souplesse d'interprétation que ce mot comporte.*Chiến* (la guerre) c'est la menace de dénoncer la matrone *Tú-Bà* aux autorités pour avoir acheté une fille de famille honnête et d'en avoir fait une chanteuse (mãi lương vi xướng) crime puni par les Lois chinoises d'alors. *Hoà* (la paix) c'est la proposition de retrait de la pensionnaire pour en faire une épouse de second rang, moyennant une juste indemnité. Le roman cité plus haut donne encore ces détails : *Thúc Sinh* cacha la jeune Kiều chez un ami riche et généreux du nom de *Hoa-Đường* et menaça *Tú-Bà* de la dénoncer à la Justice. Pendant ce temps il chargea un autre ami du nom de *Bộ Tấn* d'aller négocier un arrangement à l'amiable.
[492] *Bắn tin,* c'est informer indirectement quelqu'un d'un fait, lui faire tenir une, proposition sans paraître le faire, comme on enverrait une lettre à quelqu'un en la lançant par-dessus le mur, au moyen d'un engin propulseur et en se tenant soi-même caché.

Thừa (avoir perdu au jeu, au pari) cơ (ruse) mụ (la vieille) cũng (aussi) cầu (chercher) hoà (paix, conciliation) dám (oser) sao (quoi, comment).
Rõ-ràng (clairement) của (biens, argent) dẫn (porter) tay (main) trao (échanger, remettre).
Hoàn-lương [493] (retour à l'honnêteté) một (une) thiếp (carte) thân (soumettre, remettre) vào (dans) của công (porte publique, autorité, prétoire).
Công (public) tư (privé) đôi (deux) lẽ (raisons, causes) đều (également) xong (arrangées, terminées).

Gót tiên phút đã thoát vòng trần-ai.
Một nhà xum họp trúc mai,
Càng xâu nghĩa bể càng dài lòng sông.
Hương càng đượm lửa càng nồng,
Càng sôi vẻ ngọc càng lồng mầu sen.

La belle innocente en un instant se vit libérée de sa prison infâme.
Elle entra dans une famille et connut les joies honnêtes du foyer.
De nouveaux liens la tenaient attachée à la vie. lien de reconnaissance profonde comme l'océan ; lien d'amour infini comme les fleuves.
L'encens brûlait mieux, la flamme devînt plus animée;
La beauté du jade ressortait mieux de l'écrin familial et le lotus répandait un parfum plus subtil dans cet intérieur sain.

Gót (talons) tiên (immortelle) phút (minute, en un instant) đã (déjà) thoát (libérés) vòng (cercle) trần ai (poussière, misère).
Một (une) nhà (maison, famille, ménage) xum-họp (unie) trúc-mai (bambous et abricotiers, spectacle réjouissant).
Càng (davantage) xâu (profond) nghĩa (reconnaissance, devoir) bể (mer) càng (davantage) dài (long) tình (sentiments amour) sông (fleuve).
Hương (parfum, encens) càng (davantage) đượm (sec et brûlant bien) lửa (feu) càng (davantage) nồng (chaud).
Càng (davantage) sôi (faire ressortir, augmenter) vẻ (nuance, eau) ngọc (jade) càng (davantage) lồng (se répandre) màu (parfum, couleur) sen (lotus).

Nửa năm hơi tiếng vừa quen.
Sân ngô cành biếc đã chen lá vàng.
Giậu thu vừa nẩy giò sương,
Gối yên đã thấy xuân đường đến nơi .
Phong lôi nổi trận bời-bời,

La moitié de l'année s'était écoulée et ils commençaient à s'habituer l'un à l'autre,
Dans la cour, les arbres ngô-đồng aux branches vertes se tachetaient déjà de feuilles jaunes,
Dans les haies d'automne, les chrysanthèmes venaient de montrer leurs bourgeons,
Que déjà on vit revenir de son voyage le père avec ses coussins de selle.
À la vue d'une étrangère installée dans la maison, il se mit dans une grande colère.

Nửa (moitié) năm (année) hơi (haleine) tiếng [494] (voix) vừa (à peine) quen (habitués).

---

[493] C'est la procédure par laquelle on déclare une pensionnaire de maison de joie libérée de toute attache avec l'établissement et restituée à la vie honnête, sous la caution d'une famille notoire. Elle consiste en une simple déclaration signée par le maître de l'établissement et soumise au visa de l'autorité locale.
[494] Expression annamite : *quen hơi bén tiếng* (être habitué à la respiration et être atteinte par la voix). Résultat d'une longue cohabitation.

Sân (cour) ngô [495](Eloeucocca des Euph.) cành (branches) biếc (bleu ou vert) đã (déjà) chen (intercalées) lá (feuilles) vàng (jaunes).
Giậu (haie) thu (automne) vừa (à peine, juste) nẩy (surgir) giò [496] (hampe florifère) sương (chrysanthèmes)
Gối (coussin) yên [497](selle) đã (déjà) thấy (trouver) xuân-đường (le père) đến nơi (arriver).
Phong lôi (vents et tonnerre, colère) nổi (s'élever) trận (crise, accès) bời-bời (désordre, bruit, ici employé connue adverbe).

Nặng lòng e-ấp tính bài phân chia.
Quyết ngay biện-bạch một bề ;
Dạy cho má-phấn lại về lầu-xanh.
Thấy lời nghiêm-huấn rành-rành,
Đánh liều Sinh mới lấy tình nài kêu.

Plein d'inquiétudes sur les conséquences de cette conduite de son fils, il médita le moyen de séparer les amants.
Résolu, il décida d'expliquer clairement à son fils la nécessité de prendre un parti ferme :
Il ordonna qu'on renvoyât aux maisons de joie cette fille aux joues fardées.
Devant cet ordre paternel catégorique,
Le jeune homme prit tout son courage et tenta de prendre le vieillard par les sentiments.

Nặng (lourd) lòng (coeur) e-ấp (inquiétude, crainte) tính (compter, calculer, protéger) bài (moyen) phân-chia (séparer).
Quyết (décidé) ngay (immédiatement) biện -bạch (explication claire) một (un) bề (côté, parti).
Dạy (enseigner, ordonner) cho (à, que) má phấn (joues fardées) lại (de nouveau) về (retourner) lầu-xanh (étages verts).
Thấy (voir) lời (paroles) nghiêm-huấn (enseignement sévère, ordre paternel) rành-rành (net et clair).
Đánh liều (prendre son courage) Sinh (jeune homme) mới (alors) lấy (prendre) tình (sentiments) nài kêu (supplier).

Rằng : con biết tội đã nhiều,
Dẫu rằng sấm sét búa rìu cũng cam.
Trót vì tay đã nhúng chàm,
Dại rồi còn biết khôn làm sao đây ?
Cùng nhau vả tiếng một ngày.

II dit : « *Mon père, je me sais très coupable,*
Je suis donc prêt à subir tous tes châtiments que vous voudrez m'infliger.
Mais le mal est accompli {mon doigt a été trempé dans la solution d'indigo).
J'ai été un étourdi, comment faire maintenant pour redevenir sage ? (pour réparer le mal déjà fait).
Nous avons vécu ensemble, ne serait-ce que pendant un seul jour.

---

[495] *Ngô*, il s'agit non pas du maïs, mais du *ngô-đồng* Dryanda ou Eloeucocca vernicifera des Euphorbiacées, très répandu en Chine et dont la chute des feuilles annonce l'automne. *Ngô đồng nhứt diệp lạc; Thiên hạ cộng tri thu* (Une feuille du *ngô-đồng* tombe ; Tout le monde sait que c'est l'automne).
[496] Le *giò* (hampe florifère) est plus particulier aux bulbes à fleurs, comme les narcisses.
[497] *Gối yên* est remplacé dans certaines éditions, par *xe bồ* (char dont, les coussins sont rembourrés avec de l'herbe *bồ* (séchée). Mais ces sortes de chars, d'après les Rites, n'étaient en usage que chez les souverains, quand ils envoyaient quérir les sages à la Cour pour les consulter. *Gối yên* est probablement un seul objet, le coussin qu'on met sur la selle pour les vieux cavaliers, et non pas : coussin et selle.

Rằng (dire) con (enfant, moi) biết (connaître) tội (faute, crime) đã (déjà) nhiều (beaucoup).
Dẫu rằng (quoique, quel que soit) sấm (tonnerre) sét (foudre) búa (marteau) riù (hache) cũng (également) cam (se résigner, accepter).
Trót (fait accompli) vì (à cause, pour) tay (main) đã (déjà) nhúng (tremper) chàm [498](indigo, solution d'indigo).
Dại (étourdi, bête) rồi (déjà) con (encore) biết (savoir) khôn (sage, intelligent) làm sao (comment) đây (ici, maintenant).
Cùng nhau (ensemble) vả (du reste) tiếng (réputation, notoriété) một (un) ngày (jour).

Ôm cầm ai nỡ dứt dây cho đành ?
Lượng trên quyết chẳng thương tình,
Bạc đen thôi có tiếc mình làm chi »
Thấy lời sắt-đá tri-tri,
Sốt gan ông mới cáo quì cửa công.

Quand on a pris la guitare sur les bras, qui est assez cruel pour en arracher les cordes ?
Si votre indulgence venait à nous manquer,
Eh bien ! je ne marchanderais pas ma vie, »
Devant l'entêtement de son fils,
Le vieillard perdit patience et alla porter plainte devant les autorités.

Ôm (prendre dans les bras) cầm[499] (guitare) ai (qui) nỡ (avoir la cruauté) dứt (arracher, rompre) dây (corde) cho (pour) đành (accepter avec résignation).
Lượng (coeur, générosité) trên (supérieur) quyết (résolu) chẳng (ne pas) thương (avoir pitié) tình (situation).
Bạc (blanc) đen [500] (noir) thôi (fini, assez) có (avoir) tiếc (regretter), mình (soi-même, le corps) làm chi (pourquoi faire).
Thấy (trouver) lời (paroles) sắt đá (fer et pierre, fermes, obstinées) tri-tri (adverbe : obstinément).
Sốt (chaud) gan (foi, patience) ông (grand-père, le vieillard) mới (alors) cáo (accuser) quì (à genoux) cửa (porte) công (publique, autorités).

Đất bằng nổi sóng đùng-đùng,
Phủ-đường sai lá phiếu-hồng thôi tra.
Cùng nhau theo gót sai-nha.
Song-song vào trước sân-hoa lạy quì.
Trông lên mặt sắt đen xì.

Sur la plaine tranquille s élevèrent ainsi tout à coupdes vagues bruyantes (comme sur l'océan en furie).
Le préfet, par un papier portant des cachets rouges, convoqua les amants pour les interroger.
Ensemble, ils suivirent l'agent des autorités venus leur remettre la convocation.
Tous deux entrèrent dans la cour fleurie et se mirent à genoux en signe de respect.

---

[498] La solution d'indigo, employée par les teinturiers, tache pour plusieurs jours le doigt qui y a été trempé. Le mal accompli, il n'y a qu'à en subir les conséquences et renoncer à déteindre immédiatement le doigt.
[499] L'expression *ôm cầm* qui vient du chinois (bả tì-bà) acquiert en annamite une autre signification à cause du sens particulier de *cầm* mot annamite qui signifie tenir dans la main. Elle signifie dans ce cas tenir embrassée et garder sur soi. Ne pas confondre.
[500] Var. : *Bạc Điên*, noms de deux rivières célèbres par le nombre de gens qui s'y sont noyés de désespoir. *Bạc thủy Điên vẫn*. MM. Kim et Bùi-Kỷ ont préféré *Bạc đen* sans justifier ce choix, expliquant tout simplement ; Blanc ou noir, la vie ou la mort, peu importe à Thúc-Sinh aveuglé par sa passion.

Regardant en haut, ils virent la figure sévère et toute noire du mandarin,

Đất (terre) bằng (plate, plaine) nổi (s'élever) sóng (vagues) đùng-đùng (bruyamment, onomatopée).
Phủ-đường (le préfet) sai (commettre, envoyer) lá (feuille numéral de papiers) phiếu-hồng [501](papier rouge) thôi (convoquer à) tra (questionner).
Cùng nhau (ensemble) theo (suivre) gót (talons) sai nha (agent du yamen).
Song-song (à deux) vào (entrer) trước (devant) sân hoa (cour fleurie) lạy (saluer, se prosterner) quì (à genoux).
Trông (regarder) lên (dans le sens de bas en haut) mặt (figure) sắt [502](fer) đen (noire) xì (superlatif de noir).

1410. Lập nghiêm trước đã ra uy nặng lời :
« Gã kia dại nết chơi bời ;
Mà con người thế là người đong-đưa .
Tuồng gì hoa thải hương thừa ?
Mượn màu son phấn đánh-lừa con đen !

Qui, pour marquer son autorité, commença par prendre un langage rude :
« *Le jeune homme que voilà, dit-il, est vicieux et noceur ;*
Et cette personne que voici est une coquine.
Que vaut cette fleur repêchée du ruisseau et ce parfum récupéré de l'ordure,
Qui emprunte au maquillage et au fard le faux éclat dont elle éblouit les naïfs !

Lập (établir) nghiêm (sévère, discipline) trước (avant, d'abord) đã (déjà) ra (sortir, montrer) uy (puissance, autorité) nặng lời (paroles lourdes, sévères, rudes).
Gã (jeune homme, gars) kia (là) dại (étourdi) nết qualités, défaut, vice) chơi-bời (s'amuser, faire la noce).
Mà (et) con người (la personne) thế (comme cela, ainsi) là (être) người (personne) đong-đưa [503] (tromper à la mesure).
Tuồng (théâtre, spectacle) gì (quoi) hoa (fleurs) thải (rebut) hương (encens) thừa (de trop).
Mượn (emprunter) màu (couleur, apprêt) son (rouge, vermillon) phấn (fard) đánh-lừa (tromper) con đen [504] ! (les simples, les naïfs, le peuple).

1415.Suy trong tình trạng nguyên-đơn,
Bề nào thì cũng chưa yên bề nào.
Phép công chiếu án luận vào,
Có hai đường ấy muốn sao mặc mình :
Một là cứ phép gia hình ;

D'après l'exposé des griefs de la requête du demandeur,

---

[501] *Hồng* (rouge, plutôt rose) serait ici pour la rime car les papiers officiels, en Chine comme en Europe, sont toujours blancs avec écriture à l'encre noire. Il est vrai qu'ils sont revêtus de cachets rouges, mais de ce rouge minium (*chu* ou *châu*) et non pas du rouge rose, couleur ordinaire des papiers galants.
[502] Il est à noter que ce portrait de mandarin est fait par un mandarin. C'est plutôt une impression, une vision que les pauvres justiciables avaient de la physionomie du juge, qu'un portrait fidèle.
[503] *Đong-đưa* est un terme du jargon des marchands de grains, qui signifie tromper les clients dans la façon de mesurer. Ce vol consiste à faire un geste du bras, après avoir rempli la mesure jusqu'à débordement, de manière à faire tomber une partie du grain qui tient au-dessus du bord et qui doit y rester. Car la mesure de grains n'est pas le contenu exact du récipient au ras du bord, mais ce contenu plus ce qui tient en équilibre au-dessus.
[504] *Con đen* ou *dân đen* le peuple à la tête noire, le peuple anonyme dont toutes les têtes se ressemblent par leurs cheveux noirs.

La situation est fort embrouillée (irrégulière à tous les points de vue).
Selon la Loi juste qu'on doit appliquer à l'affaire,
Ces gens ont le choix entre deux solutions :
Subir le châtiment édicté par la Loi ;

Suy (réfléchir, déduire) trong (dans) tình trạng (exposé des griefs, de la situation) nguyên-đơn [505] (de la requête du demandeur).
Bề [506](côté) nào (quel) thì (alors) cũng (aussi) chưa (pas encore) yên (apaisé) bề (côté) nào (quel).
Phép (Loi) công (juste) chiếu (d'après) án (jugement, jurisprudence) luận (conclure) vào (dans le sens du dehors au dedans).
Có (avoir) hai (deux) đường (voies) ấy (là) muốn (vouloir) sao (comment, laquelle) mặc (laisser à la discrétion) mình (de soi-même).
Một (un) là (être) cứ (d'après) phép (Loi) gia-hình (appliquer le châtiment).

Một là lại cứ lầu-xanh phó về. »
Nàng rằng: đã quyết một bề.
Nhện này vương lấy tơ kia mấy lần.
Đục trong thân cũng là thân.
Yếu thơ vâng chịu trước sân lôi-đình.

Ou bien renvoyer cette fille aux maisons de joie».
Kiều répondit : « *J'ai déjà pris mon parti.*
L'araignée ne peut pas changer plusieurs fois de toile.
Mauvaise ou bonne, la vie que j'ai acceptée est une vie !
Faible et sans défense, j'accepte avec résignation toutes les décisions de votre sévérité. »

Một (un) là (être) lại (de nouveau) cứ (suivre, continuer) lầu-xanh (étages verts) phó (renvoyer) về (dans le sens du retour).
Nàng (elle) rằng (dit) đã (déjà) quyết (décidée) một (un) bề (côté).
Nhện (araignée) này (ci) vương (se laisser prendre) lấy (prendre) tơ [507](soie, toile) kia (là) mấy (combien) lần (fois).
Đục (trouble) trong (clair) thân (corps, vie) cũng (aussi) là (être) thân (corps, vie).
Yếu (faible) thơ (jeune) vâng (obéir) chịu (accepter) trước (devant) sân (cour) lôi-đình [508](Cour du Tonnerre).

Dạy rằng : Cứ phép gia-hình
Ba cây chập lại một cành mẫu-đơn.
Phận đành chi dám kêu oan !
Đào hoen-quẹn má, liễu tan-tác mày.
Một sân lầm cát đã đầy.

Le mandarin ordonna : «D'après la Loi donc, le châtiment sera
Les trois bois se refermant sur la charmante fille ! »

---

[505] Termes judiciaires. Le plaignant, le demandeur est appelé *nguyên* (origine) parce que sa requête est le point de départ de la procédure. L'accusé, le défendeur est dit *bị* (passif).
[506] En bon citoyen, Thúc-Sinh devrait avoir pris ses arrangements avec tous ceux qui avaient des droits sur lui, la patronne de la maison de joie, la pensionnaire qu'il avait enlevée, sa femme, son père, enfin la Loi.
[507] Cette figure suppose que l'araignée se laisse prendre dans sa toile, alors que c'est elle qui l'a tendue. Se laisser prendre dans sa toile, c'est le fait par une femme de se lier avec un homme.
[508] La Cour du Tonnerre désigne ici la justice sévère, terrible comme le tonnerre.

Ayant accepté avec résignation son sort, comment oserait- elle crier encore à l'injustice !
Ses joues roses étaient maculées de larmes, ses sourcils fins en désordre.
La cour se couvrit de poussière.

Dạy (enseigner, ordonner) rằng (que) cứ (d'après) phép (Loi) gia-hình (appliquer le châtiment)
Ba (trois) cây (bois, arbre) chập lại (se refermer sur) một (une) cành (branche) mẫu-đơn [509](fleur de garence, rubia tintorum).
Phận (sort) đành (résigné) chi (pourquoi, comment) dám (oser) kêu (crier, se plaindre) oan (injustice).
Đào (rose) hoen-quẹn (maculées) má (joues) liễu (saule, fin) tan- tác (en désordre, en miettes) mày (sourcils)
Một (une) sân (cour) lầm (troubler, joncher, souiller) cát (sable, poussière) đã (déjà) đầy [510] (pleine).

Gương lờ nước thủy, mai gầy vóc sương.
Nghĩ tình chàng Thúc mà thương,
Nẻo xa trông thấy lòng càng xót-xa.
Khóc rằng : « Oan-khốc vì ta.
Có nghe lời trước chẳng đà lụy sau.

Le beau miroir brillant eût son étain terni, et le corps menu, de la belle Kiều, semblait maigrir à vue d'oeil.
La situation du jeune Thúc était digne de pitié.
À contempler de loin ce cruel spectacle, il éprouva d'atroces souffrances.
« Tout ce malheur immérité est mon fait.
Si je l'avais écoutée, pareille infamie lui eût été épargnée.

Gương (miroir) lờ (terni) nước (eau) thủy (mercure) mai (abricotier) gày (maigri) vóc (corps) sương (os).
Nghĩ (penser) tình (situation) chàng (jeune homme) Thúc (nom propre) mà (et, pour) thương (avoir pitié).
Nẻo (direction) xa (lointaine) trông (regarder) thấy (voir) lòng (coeur) càng (davantage) xót-xa (souffrir).
Khóc (pleurer, se plaindre) rằng (que) « Oan-khốc (malheur extrême et injuste) vì (à cause) ta (moi).
Có (si) nghe (écouter) lời (paroles, conseils, avis) trước (avant) chớ (ne pas) đà (déjà) lụy (pâtir) sau (après).

Cạn lòng chẳng biết nghĩ xâu,
Để ai trăng tủi hoa sầu vì ai ? »
Phủ-đường nghe thoảng vào tai,
Động lòng lại gạn đến lời riêng tây.
Xụt xùi chàng mới thưa ngay ;

Superficiel de ma nature, je n'ai pas su prévoir loin.
Et j'ai laissé ma bien aimée aller à la honte et à la douleur».
Ces lamentations parvinrent aux oreilles du préfet,

---

[509] Les trois bois (tam mộc) d'après la nomenclature des peines et châtiments, étaient :1. nữu (la menotte serrant les deux poignets) ; 2. già-la (cangue) ; 3. giới (l'entrave ou la barre aux pieds).
La branche de *mẫu-đơn* ici désigne la belle suppliciée et non, comme nous l'avons cru et comme les vers suivants peuvent le laisser croire le bâton avec lequel on frappait la pauvre Kiều.
[510] C'est ce vers qui semble donner à *một cành mẫu đơn* (une branche de *mẫu-đơn*) du troisième vers plus haut le sens d'un bâton, celui avec lequel on aurait frappé brutalement la pauvre fille.

Qui, très ému, s'approcha du jeune homme et lui posa des questions discrètes.
Thuc répondit immédiatement, en étouffant des sanglots ;

Cạn (épuisé,peu profond) lòng (coeur) chẳng (ne pas) biết (savoir) nghĩ (réfléchir) xâu (profondément)
Để (laisser) ai [511](qui, elle) trăng (lune) tủi (honte) hoa (fleur) sầu (tristesse) vì (à cause de) ai ? (qui, moi).
Phủ-đường (le préfet) nghe (entendre) thoảng (à la cantonade, de loin) vào (dans le sens du dehors au dedans) tai (oreilles).
Động (remuer) lòng (coeur) lại (de nouveau) gạn (lier conversation, poser des questions discrètes) đến (arriver, jusqu'à) lời (paroles) riêng-tây (personnelles, intimes, confidentielles).
Xụt-xùi (sanglots) chàng (lui, le jeune homme) mới (alors) thưa (répondre) ngay (immédiatement).

Đầu đuôi kể lại sự ngày cầu-thân.
Nàng đà tính trước xa-gần,
Từ xưa nàng đã biết thân có rày.
Tại tôi hứng lấy một tay.
Để nàng cho đến nỗi này vì tôi.

Et raconta leur histoire depuis le jour où ils se connurent :
« *Elle a tout prévu, dit-il ;*
Elle savait, dès le début, que ce qui arrive aujourd'hui devait arriver.
C'est moi qui présomptueusement ai répondu de tout, (ai tout pris sur ma seule main).
C'est par ma seule faute qu'elle en est arrivée là, à cette situation lamentable. »

Đầu-đuôi (tête et queue, en entier, d'un bout à l'autre) kể (raconter) lại (en remontant dans le temps) sự (affaire) ngày (jours) cầu-thân (recherche intimité, faire connaissance).
Nàng (elle) đà (déjà) tính (calculer, prévoir) trước (à l'avance) xa-gần (loin et près, toutes les conséquences immédiates et lointaines).
Từ (depuis) xưa (jadis) nàng (elle) đã (déjà) biết (savoir) thân (corps, sort, vie) có (avoir) rày (aujourd'hui).
Tại (à cause) tôi (moi) hứng (recueillir dans la main ou dans un récipient) lấy (à soi, sur soi) một (une) tay (main).
Để (laisser) nàng (elle) cho (pour) đến (arriver) nỗi (état déplorable) này (ci) vì (à cause) tôi (moi).

Nghe lời nói cũng thương lời,
Dẹp uy mới dạy mở đường giải-vi.
Rằng : « Như hẳn có thế thì…
Trăng hoa song cũng thị phi biết điều.
Sinh rằng: « Chút phận bọt bèo,

Ayant entendu cette confidence, le magistrat eût pitié de celui qui la lui avait faite,
Il mit de côté sa sévérité et ordonna qu'on avisât au moyen de sortir de la situation.
Il dit : « *S'il en est réellement ainsi, alors...*
Cette jeune personne, malgré sa vie frivole, doit savoir quelque chose, distinguer le vrai du faux (le bien du mal) ».
Thúc-Sinh répondit : « *Malgré l'humilité de sa condition,*

[511] Nous avons déjà expliqué cette traduction de *ai* (qui ?), qui n'a ce sens de tendresse quand il se rapporte à la personne aimée qu'on ne veut pas désigner, par pudeur, ou à soi-même par rapport à cette personne, que dans notre langue où les pronoms sont trop concrets et dénoncent les rapports intimes qui lient les interlocuteurs.

Nghe (entendre) lời (paroles) nói (dire) cũng (également) thương (avoir pitié) lời (paroles).
Dẹp (ranger sur un côté) uy (sévérité) mới (alors) dạy (ordonner) mở (ouvrir) bài (plan, moyen) giải vi (rompre ou lever le siège d'une place).
Rằng :« (dire) Như (si, comme) hẳn (certainement) có (avoir) thế (ainsi) thì (alors).
Trăng-hoa (lune et fleurs, vie de plaisirs) song (cependant) cũng (aussi) thị-phi [512](vrai et faux, bien et mal) biết điều (savoir les choses, être raisonnable).
Sinh (jeune homme) rằng (dit) : Chút (peu, petit) phận (sort condition) bọt bèo (écume et lentille d'eau, humble)

Theo đòi vả cũng ít nhiều bút-nghiên.
Cười rằng : « Đã thế thì nên
Mộc-già hãy thử một thiên trình nghề. »
Nàng vâng cất bút tay đề.
Tiên hoa trình trước án phê xem tường.

Cette pauvre fille a fait ses classes et possède quelque culture littéraire. »
— Puisqu'il en est ainsi, dit en riant le mandarin, c'est bien !
Qu'elle improvise donc un poème sur la Cangue, pour me donner une idée de son talent. »
Kiều obéit, prit le pinceau et de sa main écrivit.
Le papier fleuri fut déposé sur « *le bureau aux annotations* » *pour être examiné clairement.*

Theo đòi (suivre, apprendre) vả (du reste, en outre) cũng (aussi) it nhiều (peu-beaucoup, quelque) bút-nghiên (pinceau et encrier, culture littéraire).
Cười (en riant) rằng (dire) đã (puisque, déjà) thế (ainsi) thì (alors) nên (bien).
Mộc-già (la cangue de bois) hay (d'abord) thử (essayer) một (un) thiên (chapitre, poème) trình (présenter) nghề (art).
Nàng (elle) vâng (obéir) cất (enlever) bút (pinceau) tay (main) đề (écrire, inscrire).
Tiên hoa (papier fleuri) trình (présenter) trước (devant) án (bureau, table) phê [513](annotations) xem (voir) tường (clairement).

Khen rằng: giá lợp Thịnh Đường
Tài này sắc ấy nghìn vàng chưa cân.
Thật là tài tử giai nhân,
Châu-Trần còn có Châu-Trần nào hơn
Thôi đừng rước dữ cưu hờn.

Après lecture le magistrat apprécia : « *Cest plus beau que des vers de la période « Apogée des Đường!*
Ce talent et cette beauté valent plus que mille taëls d'or !
C'est un esprit d'élite doublé d'une grande beauté !
On ne peut pas trouver de couple plus assorti !
Assez donc, vieillard ! ne vous faites pas ainsi une réputation de cruauté et n'entretenez pas la haine dans votre coeur.

Khen (complimenter, louer) rằng (que) giá (valeur) lợp [514] (couvrir, surpasser) Thịnh Đường

[512] On attribue avec raison à la culture littéraire l'aptitude au discernement. L'expression *Thị phi* (vrai et faux) est donc synonyme de culture. *Biết điều* (connaître les choses) a ici le même sens et non pas le sens vulgaire : être raisonnable, bon sens.
[513] Les mandarins n'écrivent pas. Ils annotent les documents qui leur sont soumis. Aussi la table sur laquelle ils travaillent est-elle ainsi désignée par déférence.

(Apogée des Đường).
Tài (talent) này (ci) sắc (beauté) ấy (là) nghìn (mille) vàng [515](or) chưa (pas encore) cân (équilibre).
Thật (vraiment) là (être) tài tử (artiste) giai-nhân [516] (belle personne).
Châu-Trần [517] (nom de deux familles alliées, et aussi nom d'un hameau) còn (encore) có (avoir) Châu-Trần (familles Châu et Trần) nào (quelle) hơn (valoir mieux).
Thôi (assez) đừng (ne pas) rước (prendre sur soi, aller au devant) dữ (méchant, terrible) cưu (chercher, héberger) hờn (colère, haine).

Làm chi lỡ nhịp cho đờn ngang cung ?
Đã đưa đến trước cửa công.
Ngoài thì là lý song trong là tình.
Dâu con trong đạo gia-đình,
Thôi thì dẹp nỗi bất-bình là xong.

Pourquoi fausser la mesure et contrecarrer ainsi un si beau concert de guitares ?
Vous avez porté l'affaire devant la Justice.
Ouvertement je suis obligé de vous parler de droit, mais en dedans, j'entends appliquer la juste sentence dictée par les sentiments.
La bru, l'enfant, sont de la famille.
Eh bien ! Calmez votre colère et tout sera réglé. »

Làm chi (pourquoi faire) lỡ (fausser, rater) nhịp (mesure) cho (pour) đờn (guitare) ngang (de travers) cung (gamme, notes).
Đã (déjà) đưa (conduire, amener) đến (à) trước (devant) cửa công (la Porte Publique, la Justice).
Ngoài (extérieur) thì (alors) là (être) lý (droit, raison) song (mais, cependant) trong (intérieur) là (être) tình [518] (sentiments).
Dâu (bru, belle fille) con [519] (enfant) trong (dans) đạo (voie, doctrine, règle, discipline) gia đình (gouvernement familial, la famille).
Thôi (assez, fini. Eh bien) thì (alors) dẹp (ranger, mettre de côté) nỗi (motifs) bất-bình (colère, division, désaccord) là (être) xong [520] (réglé, fini).

Kíp truyền sắm-sửa lễ công
Kiệu hoa cất gió đuốc hồng điểm sao.

---

[514] *Lợp* :var.: *đáng* (égal, digne) *loạt* (de même rang).*Thịnh-Đường* (apogée des *Đường*) est le nom de la période célèbre des plus grands poètes chinois, sous les *Đường*. La même dynastie est divisée dans l'histoire de la Poésie chinoise, en trois périodes : *Sơ Đường* (commencement), *Thịnh Đường* (apogée), *Tàn Đường* (décadence).
[515] Expression qu'il ne faut pas prendre à la lettre.C'est une façon de dire,cela n'a pas de prix, cela ne se paye pas
[516] Littéralement les deux qualificatifs se rapportent ici à *Kiều* mais les deux expressions consécutives *tài-tử-giai nhân* signifient encore des esprits d'élite, en général, et ici, implique une idée de comparaison entre les deux amants, une façon de dire qu'ils forment un couple bien assorti, fait d'un homme d'élite et d'une femme d'élite. Ce qui fait concorder le vers suivant.
[517] Il existe, en Chine, un hameau portant ces deux noms de famille accouplés, parce que ces deux familles y sont restées alliées de pères en fils pendant plusieurs générations.
[518] Belle attitude de juge, qu'on souhaite de retrouver plus souvent devant nos tribunaux d'aujourd'hui.
[519] L'expression *dâu con* peut être prise ici dans plusieurs sens. *Dâu*, la bru, serait l'épouse légitime de Thúc-Sinh. *Con*, l'enfant, serait ou bien cette même bru, regardée comme la propre enfant du vieillard, selon l'adage *dâu con rể khách* (la bru vient l'enfant de la maison, alors que le gendre reste un étranger), ou bien le fils, mari de cette bru. *Dâu* peut encore être, appliqué à *Kiều* elle-même que le juge, dans un élan de compassion sympathique, conseille au père Thúc de considérer comme sa bru. Le sens du vers suivant change donc suivant qu'on adopte l'une ou l'autre de ces interprétations. En réalité, l'imprécision était voulue.
[520] Si *dâu* désigne l'épouse de *Thúc-Sinh*,ce vers doit se traduire:Eh bien!Vous calmerez sa colère et ce sera réglé

Bày hàng cổ súy xôn-xao,
Song-song đưa tới trướng đào sánh đôi.
Thương vì hạnh trọng vì tài,

Aussitôt dit, le mandarin ordonna les préparatifs d'une cérémonie officielle.
Le char fleuri filait à faire soulever les vents et les torches rouges pointaient dans la nuit comme des étoiles.
Les musiciens formant l'orchestre s'étalèrent en rangs.
Et les mariés furent conduits en procession jusqu'à leur chambre nuptiale.
En considération des qualités et en estime du talent de la jeune femme,

Kíp (aussitôt) truyền (ordonner) sắm-sửa (préparer) lễ (rite, cérémonie) công [521] (publique,officielle).
Kiệu (char) hoa [522] (fleuri) cất (enlever, faire soulever) gió (vent) đuốc (torches) hồng (rouges) điểm (tâcher, faire des tâches) sao (étoiles).
Bày (étaler) hàng (rangées) cổ-súy (orchestre avec tambours et clarinettes) xôn-xao (bruyant).
Song-song (à deux) đưa (conduire) tới (jusqu'à) trướng-đào [523] (moustiquaires, rideaux roses) sánh đôi (de front, ensemble).
Thương (avoir pitié) vì (à cause) hạnh (qualité) trọng (respecter, estimer) vì (à cause) tài (talent).

———

Kiều và Hoạn Thư.

1470. Thúc-ông thôi cũng dẹp lời phong ba.
Huệ lan sực nức một nhà.
Từng cay đắng lại mặn-mà hơn xưa.
Mảng vui rượu sớm cờ trưa,
Đào đà phai thắm sen vừa nảy xanh.

Le *père Thục calma sa colère.*
Le parfum subtil des tubéreuses mêlé à celui des orchidées se répandit dans toute la maison.
Pour avoir connu des amertumes, ils s'aimèrent encore bien plus qu'avant les épreuves.
Les amants étaient absorbés dans les plaisirs de la table le matin et dans les interminables parties d'échecs le long du jour.
Les pêchers venaient de se dépouiller de leurs fleurs rouges et les lotus commençaient à montrer leurs feuilles vertes (on passe du printemps à l'été).

Thúc-ông (le père Thúc) thôi (fini) cũng (aussi) dẹp (mettre de côté) lối (paroles) phong ba (vents et vagues, colère).
Huệ (tubéreuse) lan [524] (orchidée) sực-nức (répandre un parfum subtil) một (une, la) nhà (maison
Từng (expérience) cay (piquant) đắng (amer) lại (encore) mặn-mà (cordial, passionné) hơn (davantage) xưa (avant, jadis).
Mảng (absorbé) vui (joie) rượu (alcool, vin) sớm (matin) cờ (jeu d'échecs) trưa (midi).

[521] Etrange manière de rendre la justice aux yeux de l'Européen qui ignore que les mandarins étaient père et mère et intervenaient dans les affaires de famille quand le chef de la famille ne savait pas prendre ses décisions. C'est là un des aspects du système patriarcal.
[522] Char fleuri, torches rouges, sont les attirails du mariage, pour conduire la mariée en procession chez son époux.
[523] La moustiquaire ou le rideau rose, c'est la chambre nuptiale tendue de rouge pour la nuit de noce.
[524] Les deux fleurs qui s'harmonisent bien ensemble symbolisent l'union, la concorde dans la famille.

Đào (pêchers) đà (déjà) phai (décolorés) thắm (rouge vif) sen (lotus) vừa (juste, à peine) nảy (surgir, pousser) xanh (vert).

Trướng hồ vắng vẻ đêm thanh,
E tình nàng mới bày tình riêng chung
« Phận bồ từ vẹn chữ tòng,
Đổi thay nhạn yến đã hòng đầy niên.
Tin nhà ngày một vắng tin,

Parmi les tentures de papier collées, en tête à tête, dans le silence de la nuit d'été,
Des craintes surgirent ; Kiều en fit part à son époux en lui disant ce qu'elle pensait à part elle, et ce qu'ils devaient penser ensemble tous deux :
« Depuis que la pauvre liane que je suis, lui dit-elle, a pu réaliser sa destinée d'épouse obéissante,
Des hirondelles ont succédé aux oies dans le ciel, et l'année va bientôt s'écouler.
Les échanges de nouvelles entre vous et votre famille se font chaque jour plus rares.

Trướng (rideaux) hồ (collés) vắng-vẻ (désert) đêm (nuit) thanh (silencieuse, pure).
E (peur, crainte) tình (situation) nàng (elle) mới (alors) bày (montrer) tình (sentiments, réflexions) riêng (personnels) chung (communs).
« Phận (sort) bồ (plante rampante, lichen) từ (depuis) vẹn (complet, réalisé) chữ (caractère) tòng (suivre).
Đổi (changer) thay (succéder, remplacer) nhạn (oies sauvages) yến (hirondelles) [525] đã (déjà) hòng (espérer, presque) đầy (plein) niên (année).
Tin (nouvelles) nhà (famille) ngày (jour, chaque jour) một (un, davantage) vắng (absence) tin (nouvelles).

Mặn tình cát-lũy, lạt tình tao-khang.
Nghĩ ra thật cũng nên dường,
Tăm hơi ai kẻ giữ giàng cho ta ?
Trộm nghe kẻ-lớn trong nhà,
Ở vào khuôn-phép nói ra mối-giường.

Je vois que vous aimez trop votre jeune servante et que vous négligez l'épouse de toujours.
À y bien réfléchir la situation est vraiment critique,
Et qui peut bien nous protéger contre les indiscrétions toujours possibles ?
Je crois savoir par ouï dire que votre femme,
Observe des règles de conduite sévères et parle selon les principes de la morale.

Mặn (salé) tình (sentiments) cát-lũy (plantes de haies, concubines) lạt (insipide) tình (sentiments) tao khang, [526] (son et brisures de riz, épouse légitime).
Nghĩ (réfléchir, méditer) ra (sortir, résulter) thật (vraiment) cung (aussi) nên (devenir, constituer) dường (quantité, conséquences, comme, semblable).
Tăm (bulles d'air) hơi (souffle) ai (qui) kẻ (celui, ceux qui) giữ-giàng (garder, défendre) cho (pour) ta (moi, nous).
Trộm [527](furtivement) nghe (entendre) kẻ-lớn (la grande personne ; l'épouse légitime) trong (dans)

[525] La succession des saisons révélée par les oiseaux migrateurs.
[526] *Tao khang*, le son et les brisures de riz, ce que mangent les pauvres. La femme qui a mangé avec vous ces plats du pauvre, qui a souffert avec vous a droit au partage de votre bonheur. C'est l'épouse légitime que les parents vous ont donnée dès votre jeunesse et qui a été la compagne de vos misères.
Tao-khang chi thê bất khả hạ đường (L'épouse qui a souffert avec vous ne doit être délaissée, répudiée).

nhà (maison, famille).
Ở (se conduire) vào (dans) khuôn-phép (moule et règle, discipline) nói (parler) ra (résulter) mối-giường (préceptes, lois, principes).

E thay những dạ phi-thường,
Dễ dò rốn biển, khôn lường đáy sông.
Mà ta suốt một năm ròng,
Thế nào cũng chẳng giấu xong được nào
Bấy chầy chưa tỏ tiêu-hao,

J'ai toujours peur de ces âmes qui sortent du commun.
Cest quelquefois plus aisé de sonder le fond de l'océan, que de mesurer la profondeur d'une rivière.
Et dire que nous vivons ensemble depuis une année !
Quoi que nous fassions, nous ne pouvons pas tenir notre situation indéfiniment cachée.
Pour qu'elle n'ait pas donné de ces nouvelles depuis tant de temps,

E (craindre) thay (combien) những (les) dạ (coeurs) phi-thường (extraordinaires, qui sortent du commun).
Dễ (facile) dò (sonder) rốn (nombril, fond) biển (océan) khôn (difficile) lường (mesurer, estimer) đáy (fond) sông [528] (rivière).
Mà (et) ta (nous) suốt (traverser, d'un bout à l'autre) một (une) năm (année) ròng (durant, courant).
Thế nào (comment) cũng (aussi) chẳng (ne pas) giấu (cacher) xong [529](fini, pouvoir) được (possible) nào (comment).
Bấy chầy (depuis si longtemps) chưa (pas encore) tỏ (montrer, faire savoir) tiêu-hao (nouvelle, information).

Hoặc là trong có làm sao chăng là.
Xin chàng liệu kíp lại nhà,
Trước người đẹp ý, sau ta biết tình.
Đêm ngày giữ mức giấu quanh,
Rày lần mai lữa như hình chưa thông ?

Il faut bien qu'il y ait quelque chose là-dessous.
Je vous prie donc de prendre vos dispositions pour rentrer le plus tôt possible chez vous.
Vous ferez d'abord plaisir à votre femme ; ensuite, nous saurons ce qui se passe en elle.
Pourquoi s'entêter dans ce système de dissimulation continuelle qui ne tient pas ?
Pourquoi remettre toujours au lendemain une explication nécessaire, comme si on la savait sans issue.

Hoặc-là (ou bien, il est probable que) trong (dedans) có (avoir) làm sao (comment, quelque chose) chăng là (ne pas être, n'est-ce pas).
Xin (prier) chàng (jeune homme, vous) liệu (se préparer) kíp (au plus tôt) lại (rentrer) nhà (maison).

---

[527] *Trộm* (voler, prendre sans permission, par ext. : oser) équivaut à l'expression française: Avec votre permission; ne vous en déplaise. *Trộm nghe*, j'ai entendu, je me suis permis de prêter l'oreille... *Trộm nghĩ,* je pense, avec votre permission, que... ; *Trộm liếc*, j'ai regardé, je me suis permis de regarder.
[528] Sous-entendu : Et c'est quelquefois plus aisé de mesurer la profondeur d'une rivière que de sonder le coeur humain. *Sông xâu còn có kẻ dò, Lòng người hồ dễ ai đo cho cùng !* (proverbe annamite)
[529] *Xong* (fini, terminé) après le verbe, indique le passé. En annamite, pour dire qu'une action est impossible, on nie la possibilité d'en faire une chose accomplie, terminée. *Chẳng giấu xong* (ne pas – cacher – fini). Détail à noter pour une grammaire de notre langue.

Trước (avant, d'abord) người (personne, elle) đẹp ý (contente, satisfaite) sau (après, ensuite) ta (nous) biết (savoir) tình (sentiment, situation).
Đêm (nuit) ngày (jour) giữ (garder, conserver) mực (règle, système) giấu-quanh (mal cacher, dissimuler un côté pour laisser voir l'autre).
Rầy (aujourd'hui) lần (remettre) mai (demain) lữa [530](renvoyer) như (comme) hình (ressembler) chưa (pas encore) thông (passer, aller normalement, être en règle).

Nghe lời khuyên nhủ thong-dong,
Đành lòng Sinh mới quyết lòng hồi trang.
Rạng ra gửi đến xuân-đường,
Thúc-ông cũng vội giục chàng ninh gia.
Tiễn đưa một chén quan-hà.

Thúc-Sinh écouta ces conseils tendrement donnés, d'un ton posé dénotant la franchise.
Prenant son parti, il résolut de faire un tour au pays natal.
Dès le matin, il vint faire part de sa décision au père.
Le vieillard lui aussi s'empressa de l'engager à hâter ce voyage.
Un repas d'adieux fut servi.

Nghe (entendre) lời (paroles) khuyên-nhủ (conseils tendrement donnés) thong-dong (aisance,douceur).
Đành long (résigné-coeur, se résigner) Sinh (le jeune homme) mới (alors) quyết lòng (résolu-coeur, se résoudre) hồi trang (rentrer chez soi).
Rạng (matin, aurore) ra (sortir) gửi (envoyer, amener) đến (arriver, jusqu'à)xuân-đường (le père).
Thúc-ông (le père Thúc) cũng (aussi) vội (s'empresser) giục (pousser, talonner) chàng (jeune homme) ninh gia (rentrer chez soi).
Tiễn đưa (adieux) một (une) chén (tasse, coupe) quan-hà (portes et rivières, voyage).

Xuân-đình thoắt đã dạo ra Cao-đình.
Sông Tần một giải xanh-xanh,
Lôi thôi bờ liễu mấy cành Dương-quan.
Cầm tay giải ngắn thở than.
Chia phôi ngừng chén, hợp tan nghẹn lời.

Du lieu où l'on avait été heureux, on se rendit au premier relais de poste où la séparation devait avoir lieu.
La rivière Tần se déroulait sous les yeux en un lacet bleu tendre.
Enchevêtrées parmi les haies de saules, des branches pendaient mélancoliques.
Ils se serrèrent les mains et soupirèrent.
Les coupes de la séparation s'arrêtèrent devant leurs lèvres et les mots qu'ils avaient à se dire restèrent dans leur gorge.

Xuân-đình (la cour du Printemps, le lieu où l'on s'amuse, où l'on est heureux) thoắt (tout à coup, en un clin d'oeil) đã (déjà) dạo (se promener, se rendre) ra (sortir, dans la direction du dedans au dehors)
Cao-đình [531] (cour du rivage, lieu de séparation).
Sông (cours d'eau) Tần [532] (nom propre) một (un) giải (ruban) xanh-xanh (bleu tendre).

[530] Dédoublement de *lần lữa* qui veut dire remettre d'un jour au jour suivant indéfiniment.
[531] *Cao-đình* serait le nom d'un relai de poste où quelques personnages célèbres se seraient séparés. L'expression veut dire : lieu de séparation. Elle est tirée d'un vers de Nhân-diên-chi : *Cao-đình tương biệt xứ* (Cao đình est le lieu où nous nous séparâmes).

Lôi-thôi (enchevêtré) bờ (talus, haie) liễu (saules) mấy (quelques) cành (branches) Dương- quan [533] (nom d'une porte-frontière).
Cầm (tenir) tay (main) dài (long) ngắn (court) thở than (soupirs de tristesse).
Chia phôi (séparation) ngừng (arrêter) chén (tasse, coupe) hợp tan (union et séparation) nghẹn (arrêté dans la gorge) lời (mots ; paroles).

Nàng rằng : Non-nước xa khơi,
Sao cho trong ấm thì ngoài mới êm.
Dễ lòa yếm thắm trôn kim,
Làm chi bưng mắt bắt chim khó lòng.
Đôi ta chút nghĩa đèo-bòng,

Elle dit : Des montagnes inaccessibles et des fleuves profondes vont être entre nous.
Il faut que l'épouse soit satisfaite pour que la concubine puisse vivre en paix.
Il est plus facile de dissimuler un couvre-sein écarlate (aux yeux indifférents) qu'un trou d'aiguille à la couturière qui cherche à y passer le fil.
Pourquoi se livrer à cette acrobatie difficile consistant à prendre les oiseaux au vol en fermant ses yeux.
De notre liaison,

Nàng (elle) rằng (dit) Non-nước (montagnes et eaux) xa khoi (lointaines et profondes).
Sao (comment) cho (pour) trong (intérieur, épouse légitime) ấm (au chaud) thì (alors) ngoài (extérieur, concubine) mới (seulement) êm (tranquille).
Dễ (facile) loà (embrouiller, dissimuler) yếm (couvre-sein) thắm (écarlate) trôn (derrière, trou) kim [534] (aiguille).
Làm chi (pourquoi faire) bưng mắt (fermer les yeux avec les mains) bắt chim (prendre les oiseaux) khó lòng (difficile).
Đôi (couple) ta (nous) chút (peu, petit) nghĩa (sentiment, liaison) đèo-bòng (s'encombrer, porter sur les bras).

Đến nhà trước liệu nói song cho minh.
Dẫu khi sóng-gió bất-bình,
Lớn ra uy lớn tôi đành phận tôi.
Hơn điều giấu ngược giấu xuôi.
Lại mang những việc tầy trời đến sau.

Parlez-lui franchement dès votre arrivée au foyer, pour que tout soit clair.
Si, malgré nous, l'orage vient à éclater,
L'épouse sera dans son droit et je n aurai qu'à me résigner au sort que je mérite.
Cela vaut mieux que ce jeu de cache-cache,
Et ce risque de provoquer des ennuis considérables pour l'avenir.

Đến (arriver) nhà (foyer, maison) trướcc (avant, d'abord) liệu (prendre ses dispositions) nói (parler) song(franchement) cho (pour) mình (clair).

---

[532] *Giao vọng Tần xuyên can-trường đoạn-tuyệt* : En regardant l'eau de l'arroyo Tần ils sentaient leurs entrailles se rompre de douleur (chanson chinoise).
[533] *Tây xuất Dương-quan vô cố-nhân.*(En sortant du côté de l'ouest, dès qu'on a franchi la porte *Dương quan*, on ne voit plus une figure de connaissance). (poème de Vương-Duy)
[534] Le fait par Thúc-Sinh de ne pas voir son épouse et s'informer de ce qui se passe dans son coeur équivaut à tenir les yeux volontairement fermés.

Dẫu (si) khi (parfois) sóng-gió (vagues et vents, colère, brouille) bất-bình (involontaire, inattendue).
Lớn (grand, la femme légitime) ra (se montrer, devenir) uy (dignité) lớn (grand, la femme légitime) tôi (moi) đành (résignée) phận (sort) tôi (moi).
Hơn (préférable) điều (chose, fait) giấu (cacher) ngược (à rebours) giấu (cacher) xuôi (dans le sens normal).
Lại (et) mang (porter sur soi, amener) những (les) việc (affaire) tày trời (égales au ciel, grosses de conséquences) đến (jusqu'à) sau (derrière, l'avenir).

Thương nhau xin nhớ lời nhau,
Năm chầy cũng chẳng đi đâu mà chầy.
Chén đưa nhớ bữa hôm nay,
Chén mừng xin đợi ngày này năm sau.
Người lên ngựa kẻ chia bào.

Si vous m'aimez, retenez bien tout ce que nous nous sommes dit.
Une année sera vite écoulée.
Rappelez-vous bien la coupe d'adieu que nous buvons ensemble aujourd'hui.
Pour boire la coupe du retour joyeux, attendons ce même jour de l'année prochaine ».
Lui, monta en selle ; elle, lâcha le pan de sa robe quelle tenait empoigné.

Thương-nhau (s'aimer) xin (prier) nhớ (se rappeler)lời (paroles) nhau (réciproques).
Năm [535](année) chầy (écoulée) cũng (aussi) chẳng (ne pas) đi (aller) đâu (où, nulle part) mà (pour) chầy (tard, longtemps).
Chén (tasse, coupe) đưa (adieu) nhớ (se rappeler) bữa (repas, fête) hôm-nay (aujourd'hui).
Chén (tasse, coupe) mừng (réjouissance) xin (prier) đợi (attendre) ngày (jour) này (ci) năm (année) sau (après).
Người (l'un) lên (monter) ngựa (cheval) kẻ (l'autre) *chia* (diviser, se séparer) bào (robe).

Rừng phong thu đã nhuộm màu quan-san.
Dặm hồng bụi cuốn chinh-an,
Trông người đã khuất mấy ngàn dâu xanh.
Người về chiếc bóng năm canh,
Kẻ đi muôn dặm một mình xa-xôi.

L'automne avait teint la forêt de banians d'une couleur de séparation.
Le cheval qui s'éloignait souleva des tourbillons de poussière sur la route rose.
En regardant dans la direction qu'avait prise le voyageur, elle s'en trouva déjà séparée par des étendues de verts mûriers.
Rentrée au logis, Kiều se trouvait seule durant les cinq veilles des nuits.
Parti au loin, Thúc-Sinh, lui aussi, se sentit isolé parmi les routes interminables.

Rừng (forêt) phong [536] (banians) thu (automne) đã (déjà) nhuộm (teindre) màu (couleurs) [537] quan-san (portes et montagnes, séparation).
Dặm (chemin) hồng (rose) bụi (poussière) cuốn (en tourbillons) chinh-an (la selle de celui qui part).
Trông (regarder) người (homme) đã (déjà) khuất (séparé) mây (quelques, plusieurs) ngàn (étendues) dâu (mûriers) xanh [538] (verts).

---

[535] Kiều entendait voir son amant rester une année entière auprès de sa femme.
[536] Allusion au vers suivant du Tây-xương : *Thu lai thùy nhiễm phong lâm thúy.*
(L'automne arrive, qui donc a teint en couleur sombre la forêt verdoyante de banians ?)
[537] *Quan-sơn* : les portes frontières et les montagnes qu'on voit entre soi quand on se sépare.

Người (celle qui) về (rentrait) chiếc (solitaire) bóng (ombre, forme) năm (cinq) canh (veilles).
Kẻ (celui qui) đi (s'en allait) muôn (dix mille) dặm (unité de longueur) một mình (seul) xa xôi (éloigné).

Vầng trăng ai xẻ làm đôi,
Nửa in gối chiếc nửa soi dặm trường ?
Kể chi những nỗi dọc đường.
Buồn trong này nỗi chủ-trương ở nhà
Vốn dòng họ Hoạn danh-gia,

Du même disque de la lune, qui donc en a fait deux,
Dont l'un envoie ses rayons à l'oreiller solitaire de Kiều et l'autre éclaire la grande route que parcourt Thúc ?
Il est inutile de raconter ici les incidents du voyage de Thúc-Sinh.
Parlons plutôt de son épouse, à qui arrivèrent les événements que voici dans sa vie de maîtresse du foyer :
Descendante de la famille bien connue des Hoạn.

Vầng (disque) trăng (lune) ai (qui) xẻ (diviser) làm (faire, en) đôi (deux).
Nửa (moitié) in (s'imprimer, éclairer) gối (oreiller) chiếc (solitaire) nửa (moitié) soi (éclairer) dặm (chemin, route) trường (long).
Kể (raconter) chi (pourquoi) những (les) nỗi (faits, incidents) dọc (le long) đường (chemin, voyage).
Buồng trong (chambre intérieure, l'épouse légitime) này (voici) nỗi (faits) chủ trương (maîtresse, commandement) ở (à) nhà (maison).
Vốn (origine) dòng (lignée, descendance) họ (famille) Hoạn (nom propre) danh-giá (famille notoire).

Con quan Lại-bộ tên là Hoạn-thư.
Duyên Đằng thuận nẻo gió đưa
Cùng chàng kết tóc xe tơ những ngày.
Ở-ăn thì nết cũng hay ;
Nói điều ràng-buộc thì tay cũng già.

Elle était fille du ministre du Personnel et son nom était Hoạn-thư.
Une heureuse destinée ayant conduit sa vie.
Elle avait épousé le jeune homme depuis un certain temps.
Pour la conduite, c'était un assez bon caractère.
Pour la discussion, c'était une forte tête qui entendait avoir toujours raison.

Con (enfant) quan (mandarin) Lại-bộ (ministre du Personnel) tên (nom) là (être) Hoạn-thư [539](Mlle Hoạn).
Duyên (hymen, prédestinée) Đằng [540](nom propre) thuận (dans le bon sens) nẻo (direction) gió (vent) đưa (conduire).

---

[538] Dans le poème *Chinh phụ ngâm : Tương cố bất tương kiến ; Thanh thanh mạch thượng tang.*
(Ils se retournèrent tous deux, mais ne se voyaient plus. De vastes étendues de mûriers étaient entre eux).
[539] C'est une appellation que le poète donne à son personnage pour la commodité du récit. Le nom de la jeune femme, son petit nom ; en réalité, n'est pas indiqué.
[540] Allusion au vers: *Thời lai phong tống Đằng-Vương các*. Quand le bonheur arrive, le vent vous conduit vers les appartements du roi *Đằng*. Le poète *Vương-Bột* en se rendant par eau à Giao-Châu voir son père, fut poussé par le vent vers le palais du roi *Đằng* où un concours de poésies était organisé.Il y participa et remporta le premier prix. Tout ce vers ne signifie autre chose que l'heureux hasard qui avait uni *Hoạn-Thư* à *Thúc-Sinh*.

Cùng (avec) chàng (jeune homme, lui) kết (nouer) tóc (cheveux) xe (filer) tơ [541] (soie) những (depuis) ngày (jours, temps).
Ở ăn [542] (habiter et manger, cohabiter, se conduire) thì (alors) nết (caractère, qualités) cũng (aussi) hay (bon).
Nói (dire, parler) điều (paroles) ràng-buộc (attacher, ficeler ; établir une vérité ou une affirmation par des arguments solides) thì (alors) tay (main) cũng (aussi) già (vieux, fort).

Từ nghe vườn mới thêm hoa,
Miệng người đã lắm tin nhà thì không.
Lửa tâm càng giập càng nồng,
Trách người đen-bạc ra lòng trăng hoa.
« Ví bằng thú thật cùng ta,

Depuis qu'elle avait eu vent d'une nouvelle fleur apportée dans le jardin familial,
De nombreuses personnes lui en avaient parlé, mais elle n'avait pas de nouvelles de son mari.
Les feux de la jalousie sont toujours plus ardents quand on cherche à les étouffer.
Elle l'accusait d'inconstance et le trouvait volage,
« *Si seulement il m'avait avoué franchement la chose,*

Từ (depuis) nghe (entendre) vườn (jardin) mới (nouvellement) thêm (ajouter) hoa (fleur).
Miệng (bouches) người (hommes, des gens) đã (déjà) lắm (nombreuses) tin (nouvelles) nhà (famille, mari) thì (alors) không (néant, inexistant).
Lửa (feu) tâm (coeur) càng (davantage) giập (étouffer) càng (davantage) nồng (ardent),
Trách (reprocher) người (homme, lui) đen-bạc [543] (noir et blanc, inconstant, ra (montrer) lòng (coeur) trăng-hoa (lune et fleurs, frivole).
«Ví bằng (si) thú (avouer) thật (franchement) cùng (avec) ta (moi).

Cũng dong kẻ dưới mới là lượng trên.
Dại chi chẳng giữ lấy nền,
Tốt chi mà rước tiếng ghen vào mình,
Lại còn bưng-bít giấu quanh,
Làm chi những thói trẻ-ranh nực cười.

J'aurais été complaisante envers cette inférieure, pour montrer ma grandeur d'âme.
Je ne serais pas assez sotte pour oublier la bonne tradition.
La réputation d'une femme jalouse n'a rien de séduisant pour que je l'endosse.
Mais ils continuent à dissimuler, à cacher mal leur méfait,
Pourquoi ces gamineries qui font rire !

Cũng (aussi) dong (tolérer) kẻ (les gens) dưới (inférieurs) mới (alors) là (être) lượng (générosité) trên (supérieur).
Dại (niais, sot) chi (pourquoi) chẳng (ne pas) giữ (garder) lấy (sur soi) nền (bonne règle, tradition),

[541] *Kết tóc xe tơ* nouer les cheveux et filer la soie,c'est se marier. Mélanger les deux mèches de cheveux et en faire ensuite deux parts, que chacun des deux amants garde en souvenir du serment de fidélité. Quant à la soie qu'on file, avec laquelle le Dieu des mariages lie ensemble les amants dont l'union est prévue par le destin.
[542] *Ở ăn* ou *ăn-ở* manger et habiter, c'est vivre, se conduire, se comporter. L'inversion a été nécessitée par l'euphonie, la deuxième syllabe du vers devant être au recto-tono. A le sens de cohabiter, consommer le mariage, quand il est question d'époux.
[543] *Đơn-bạc* (ingrat) pourrait aussi être dit ici.

Tốt (bon) chi (pourquoi) mà (et) rước (aller au devant) tiếng (réputation) ghen (jalousie) vào (dans) mình (soi-même).
Lại (mais) còn (encore) bưng-bít (cacher et étouffer) giấu-quanh (mal dissimuler, à cacher mal leur méfait).
Làm chi (pourquoi faire) những (les) thói (habitudes, pratiques) trẻ-ranh (gamins) nực cười (pouffer de rire).

Tính rằng cách mặt khuất lời,
Giấu ta ta cũng liệu bài giấu cho.
Lo gì việc ấy mà lo,
Kiến trong miệng chén có bò đi đâu.
Làm cho nhìn chẳng được nhau,

Ils ont trop compté sur la distance et sur l'absence des communications.
Et puisqu'ils ont voulu ruser avec moi, je vais, moi aussi, essayé de ruser avec eux.
Cette affaire est trop simple pour me donner des soucis.
Les fourmis qui rampent sur le bord d'une tasse en font le tour sans s'en apercevoir et ne peuvent le quitter (je les aurai !).
Je ferai en sorte qu'ils ne pourront se regarder l'un l'autre.

Tính (compter) rằng (que) cách (séparer) mặt (visage) khuất (éclipser) lời (paroles).
Giấu (cacher) ta (moi) ta (moi) cũng (aussi) liệu (préparer) bài (moyen, ruse) giấu (cacher) cho (à l'égard de).
Lo (souci) gì (quoi) việc (affaire) ấy (là) mà (pour) lo (souci).
Kiến (fourmi) trong (dans) miệng (bouche, pourtour, bord) chén (tasse, écuelle) có (pouvoir) bò (ramper, aller en rampant) đi (aller) đâu (où).
Làm (faire) cho (que) nhìn (se regarder) chẳng (ne pas) được (pouvoir) nhau (l'un l'autre, réciproquement).

Làm cho đầy-đọa cất đầu chẳng lên.
Làm cho trông thấy nhỡn tiền,
Cho người thăm ván bán thuyền biết tay.
Nỗi lòng kín chẳng ai hay,
Ngoài tai để mặc gió bay mái ngoài.

Je ferai en sorte qu'elle souffrira et ne pourra seulement pas lever la tête.
Je leur en ferai voir des yeux ! (Peut-être aussi : Je la lui ferai voir face à face)
Je ferai en sorte que « ceux qui ont vendu la peau de l'ours » sachent de qui sont capables mes mains.
Ayant ainsi élaboré mentalement son projet de vengeance, elle le gardait pour elle et ne le laissait savoir à personne,
Faisant même la sourde oreille à tout ce qu'on venait lui raconter (laissant les vents souffler à volonté au dehors, sans paraître y prêter l'oreille).

Làm (faire) cho (que) đầy-dọa (exilé, torturé, persécuté) cất (lever) đầu (tête) chẳng (ne pas) lên (monter, direction de bas en haut).
Làm (faire) cho (que) trông (regarder) thấy (voir) nhỡn (yeux) tiền (devant).
Cho (pour que) người (celui qui) thăm (visiter) ván (planches) bán (vendre) thuyền [544](barque) biết

[544] *Thăm ván bán thuyền*, vendre sa barque lorsqu'on n'a fait encore que visiter les planches à acheter pour en confectionner une autre. Proverbe annamite équivalent au proverbe français : Vendre la peau de l'ours avant de

(connaître) tay (main).
Nỗi (choses) lòng (coeurs) kín (tenir cachées) chẳng (ne pas) ai (quiconque) hay (savoir)
Ngoài (dehors) tai (oreilles) để (laisser) mặc (à volonté) gió (vents) bay (voler, souffler) mái (côté) ngoài (extérieur).

Tuần sau bỗng thấy hai người,
Mách tin ý cũng liệu bài tân-công.
Tiểu-thư nổi giận đùng-đùng,
Gớm tay thêu dệt ra lòng trêu-ngươi !
Chồng tao nào phải như ai,

La décade d'après, elle vit venir à elle deux personnes,
Qui lui apprirent tout, dans un but apparemment intéressé.
La jeune femme entra dans une bruyante colère :
J'ai horreur, dit-elle, de ces calomniateurs qui manifestement veulent m'agacer !
Mon mari ne ressemble pas au premier venu (n'est pas de ceux qu'ils s'imaginent).

Tuần (semaine, décade) sau (après) bỗng (tout à coup) thấy (trouver) hai (deux) người (personnes).
Mách (souffler, faire connaître) tin (nouvelle) ý (intention) cũng (aussi) liệu (préparer) bài (moyen) tân công (rendre service dans l'espoir d'une récompense).
Tiểu-thư (jeune femme ou jeune fille) nổi (s'élever, manifester) giận (colère) đùng-đùng (bruyamment)
Gớm (horreur) tay (mains) thêu-dệt (broder et tisser, imaginer, inventer de toutes pièces) ra (sortir, montrer) lòng (coeur, intention) trêu-ngươi ! (taquiner, agacer).
Chồng (mari) tao (moi) nào (quoi) phải (être) như (comme, ressembler) ai (qui).

Điều này hẳn miệng những người thị-phi.
Vội-vàng xuống lệnh ra uy,
Đứa thì vả miệng đứa thì bẻ răng.
Trong ngoài kín mít như bưng.
Nào ai còn dám nói năng một lời.

Ce sont certainement des commérages ».
Cela dit, elle donna des ordres sévères à ses gens ;
Aux uns de gifler les calomniateurs, aux autres de leur arracher les dents.
Le silence se fit complet au dedans et au dehors.
Personne ne broncha plus.

Điệu (chose) này (ci) hẳn (sans doute) miệng (bouche) những (les) người (gens, personnes) thị phi (vrai et faux, raison et tort, commentaires, commérages).
Vội-vàng (précipitamment) xuống (descendre, émettre) lệnh (ordre) ra (montrer) uy (sévérité),
Đứa [545] (les uns, se disant des inférieurs) thì (alors) vả (griffer) miệng (bouches) đứa (les autres) thì bẻ (rompre, arracher) (alors) răng (dents).
Trong (intérieur) ngoài (extérieur) kín mít (fermé hermétiquement) như (comme) bưng (enfermer).
Nào (ou) ai (qui) còn (encore) dám (oser) nói-năng (parler, dire) một (une) lời (parole)

Buồng đào khuya sớm thảnh-thơi,
Ra vào một mực nói cười như không.

---

l'avoir tué. Allusion à l'ingratitude, à la présomption de Thúc-Sinh qui a osé prendre une autre femme avant de s'être défait de son épouse.

[545] MM. Kim et Bùi-Kỷ font rapporter les deux mots *đứa* aux deux rapporteurs.

Đêm ngày lòng những giận lòng,
Sinh đà về đến lầu-hồng xuống yên.
Lời tan-hợp nỗi hàn-huyên,

Dans la chambre rose, elle passa les nuits et les jours dans une quiète aisance.
Elle allait et venait de façon normale ; parlait et riait gaiment comme si rien ne s'était passé.
Mais la colère couvait en elle, nuit et jour.
Sur ces entrefaites, son jeune époux arriva chez elle.
Des paroles, qui exprimaient la joie du retour après une longue absence, furent échangées ; on s'informa réciproquement de sa santé.

Buồng (chambre) đào (rose) khuya (nuit) sớm (jour) thảnh-thơi (aisance).
Ra (sortir) vào (entrer) một (une) mực (façon, manière) nói (parler) cười (rire) như (comme) không (rien).
Đêm (nuit) ngày (jour) lòng (coeur) những (toujours) giận (fâché) lòng (coeur).
Sinh (jeune homme, lui) đà (déjà) về (rentré) đến (à) lầu-hồng (étage rose) xuống (descendre) yên (selle).
Lời (paroles) tan-họp (séparation-union) nỗi (faits) hàn-huyên [546] (froid-chaud).

Chữ tình càng mặn chữ duyên càng nồng.
Tẩy trần vui chén thong-dong.
Nỗi lòng ai ở trong lòng mà ra.
Chàng về xem ý-tứ nhà,
Sự mình cũng rắp lân-la giãi-bày.

Leur tendresse se fit plus vive et les séductions réciproques plus fortes.
Ils fêtèrent ensemble joyeusement ce retour heureux.
Quant à ce qui se passait dans leur coeur, personne n'y a été pour le savoir (littt. personne n'en est sorti).
Thúc-Sinh, après avoir sondé ainsi l'état d'esprit de sa femme,
Se préparait déjà à lui exposer ses affaires.

Chữ (caractère) tình (amour) càng (davantage) mặn (salé) chữ (caractère) duyên [547] (grâces) càng (davantage) nồng (subtil, porter à la tête).
Tẩy-trần (laver la poussière, fêter le retour d'un voyage) vui (se réjouir) chén (tasse) thong-dong (librement, aisément).
Nỗi (choses) lòng (coeur) ai (qui) ở (de) trong (intérieur) lòng (coeur) mà (pour) ra [548] (sortir).
Chàng (lui) về (rentré) xem (voir) ý tứ (intentions, dispositions d'esprit) nhà (maison, famille, la femme).
Sự (affaire) mình (soi-même) cũng (aussi) rắp (être prêt) lân-la (aborder prudemment) giãi-bầy (exposer, s'ouvrir).

Mấy phen cười nói tỉnh say
Tóc tơ bất động mảy-may sự tình.
Nghĩ đà bưng kín miệng bình,
Nào ai có khảo mà mình lại xưng ?

---

[546] Froid ou chaud, s'informer si l'on a froid ou chaud, de la santé.
[547] *Duyên* ici, signifie les attraits, les séductions quoique ce soit le même mot qui signifie: karma, hymen, prédestinée. Les sympathies entre individus sont, en effet, les manifestations d'un karma, elle ne se raisonnent pas.
[548] Tous les deux dissimulent leurs vrais sentiments.

Những là e-ấp dùng-dằng

Mais, au cours de plusieurs entretiens s^cessifs, qu'elle eût bu ou qu'elle fût lucide,
Il vit qu'elle ne faisait pas la moindre allusion à la situation.
Il pensa : « J'ai bien caché les choses jusqu'à présent.
M'a-t-on interrogé ? Pourquoi dès lors ferais-je des aveux ? »
Mais il continuait à hésiter et restait indécis.

Mấy (plusieurs, quelques) phen (fois) cười (rire) nói (parler) tỉnh (maître de ses facultés) say (ivre).
Tóc tơ (cheveu et soie, si peu que ce soit) bất (ne pas) động (toucher) mảy-may (atome, poussière) sự tình (situation).
Nghĩ (penser) đà (déjà) bưng (fermer à) kín (hermétiquement) miệng (bouche, orifice) bình (pot, vase).
Nào (où) ai (qui) có (avoir) khảo (questionner) mà (pour) mình (moi-même) lại (se mettre) xưng (avouer).
Những là (et toujours) e ấp (hésiter, inquiétudes) dùng- dằng (ne pouvoir se décider).

1580. Dứt dây sợ nữa động rừng lại thôi.
Có khi vui chuyện mua cười,
Tiểu-thư lại giở những lời đâu-đâu.
Rằng: » Trong ngọc đá vàng thau,
Mười phần ta đã tin nhau cả mười.

Il eût peur, en tirant sur la liane, de remuer toute la forêt, et se tut.
Dans la gaîté de leur conversation intime,
La jeune femme tenait des propos vagues ;
Elle dit par exemple : « Dans cette longue épreuve de la vie,
Nous avons pu nous connaître et acquérir une confiance absolue l'un en l'autre.

Dứt (tirer) dây (corde) sợ (craindre) nữa (conséquence) động (remuer) rừng [549](forêt) lại (de nouveau) thôi cesser, renoncer).
Có khi (des fois) vui (gaîté) chuyện (conversation) mua [550](acheter) cười (rire).
Tiểu-thư (la jeune femme) lại (encore) giở (sortir) những (les) lời (paroles, propos) đâu đâu (où-où, sur des sujets lointains, inattendus, vagues).
Rằng : (dire) « Trong (dans) ngọc (jade) đá (pierre) vàng (or) thau [551](cuivre jaune).
Mười (dix) phần (parties) ta (nous) đã (déjà) tin (avoir confiance) nhau (réciproquement) cả (toutes), mười (dix).

1585. Khen cho những chuyện dông-dài,
Bướm ong lại đặt những lời nọ kia.
Thiếp dầu vụng chẳng hay suy,
Đã dơ bụng nghĩ lại bia miệng cười.
Thấy lời thủng-thỉnh như chơi,

J'admire ces gens qui se plaisent à bavarder sur les affaires d'autrui.

---

[549] *Dứt dây động rừng* en tirant sur une liane, on remue la forêt ; et on risque de faire sortir les fauves, de faire peur à soi-même (Proverbe annamite).
[550] *Mua* (acheter) a le sens de provoquer dans *mua cười, mua vui, mua não chác sầu, mua việc.*On achète ce qui ne se donne pas, et on provoque ce qui ne vient pas tout seul.
[551] Il faut distinguer le jade de la pierre, l'or du cuivre jaune. Dans le doute, il y a des procédés pour éprouver ces corps précieux. D'où le sens d'épreuves.

Ils ont inventé des histoires de liaisons et ont parlé à tort et à travers.
Si je m'étais laissé persuader et si je n'avais pas pour habitude de réfléchir toujours avant d'agir,
J'en aurais conçu des idées ridicules et j'aurais été la risée du public. »
À ce propos sans passion, débité sur un ton tout naturel, comme pour agrémenter simplement la conversation,

Khen (compliments, félicitations) cho (pour, à) những (les) miệng (bouches) dông-dài (bavardes).
Bướm ong (papillons et abeilles, histoires d'amour, liaisons irrégulières) lại (aussi) đặt (créer) những (les) lời (paroles) nọ kia (comme ceci, comme cela).
Thiếp (concubine, moi) dầu (si) vụng (maladroite), chẳng (ne pas) hay (habitude) suy (réfléchir).
Đã (déjà) dơ (ridicule) bụng (coeur) nghĩ (penser)lại (encore) bia (cible, exposer) miệng (bouches) cười (rire).
Thấy (trouver) lời (paroles) thủng-thỉnh (d'un ton passé, naturel) như (comme) chơi (s'amuser).

Thuận lời chàng cũng nói xuôi đỡ đòn.
Những là cười phấn cợt son ;
Đèn khuya chung bóng trăng tròn sánh vai.
Thú quê thuần-húc bén mùi,
Giếng vàng đã rụng một vài lá ngô.

Il abonda aussi dans le même sens et trouva des mots faciles pour éviter les complications.
Et ils continuèrent à rire et à plaisanter ensemble au milieu des fards et de onguents (des attirails de la coquetterie féminine).
Ils se partagèrent la lumière de la même lampe éclairant leur veillée et prolongèrent leur doux tête-à-tête sous la clarté de la pleine lune.
Il prit goût à cette vie douce de la campagne ; la chère frugale n'était pas sans charme ;
Dans les puits, de couleur jaune d'or, étaient déjà tombées quelques feuilles de ngô đồng.

Thuận (dans le sens normal) lời (paroles) chàng (lui) cũng (aussi) nói (parler) xuôi (dans le sens normal) đỡ đòn (éviter punition, pour éviter l'orage).
Những là (et toujours) cười (rire) phấn (fard) cợt (plaisanterie) son (vermillon, rouge).
Đèn (lampe) khuya (nuit) chung (se partager) bóng (lumière) trăng (lune) tròn (ronde) sánh vai (tête-à-tête, épaules parallèles).
Thú (plaisirs, charmes) quê (campagne) thuần húc [552](nom d'une légume et d'un poisson, très communs dans la campagne chinoise) bén (se laisser atteindre) mùi (le goût).
Giếng (puits) vàng [553] (jaune d'or) đã (déjà) rụng (tomber) một vài (quelques) lá (feuilles) ngô (nom d'arbre).

Trạnh niềm nhớ cảnh giang hồ,
Một màu quan tái mấy mùa gió-trăng.
Tình riêng chưa dám rỉ răng,
Tiểu-thư trước đã liệu chừng nhủ qua.
« Cách năm mây bạc xa-xa,

Cela lui rappela les beaux paysages de là-bas.

---

[552] *Trương Hàn*, qui vivait sous les *Tần* entendant souffler le vent d'automne, pensa au goût du légume *thuần* et du poisson *húc* qu'il avait mangé l'automne passé au village.
[553] La couleur jaune, comme l'élément or, se rapporte à l'automne. Ces rapports des couleurs avec les saisons, les points cardinaux, sont établis par l'astrologie. La chute des feuilles de *ngô-đồng* annonce l'automne, suivant les deux vers que nous avons déjà cités : *Ngô-đồng nhứt diệp lạc, Thiên-hạ cộng tri thu.*

Un seul aspect de pays lointain quitté à regret restait dans son souvenir, et cependant les saisons s'y étaient déjà succédé plusieurs fois.
Cette pensée intime, il n'osait pas encore la laisser filtrer à travers les dents,
Que déjà la jeune femme, qui l'avait devinée, insinua, comme pour aller au-devant de ses désirs :
«Il y a un an, mon ami, que vous avez laissé votre cher père là-bas.

Trạnh (toucher, éveiller, évoquer) niềm (sentiment, sensation) nhớ (se souvenir) cảnh (paysages) giang-hồ [554] (rivières et lacs, pays lointains).
Một (une) màu (couleur, nuance) quan tái [555] (porte-frontière, pays lointain) mấy (plusieurs) mùa (saison) gió-trăng (vents et lunes).
Tình(sentiment) riêng (personnel, intime) chưa (pas encore) dám (oser) rỉ (laisser filtrer) răng (dent).
Tiểu-thư (jeune femme) trước (avant, d'avance) đã (déjà) liệu-chừng (présumer d'après les apparences) nhủ (conseiller, insinuer) qua (en passant).
Cách (distance, à travers) năm (année) mây-bạc (nuage blanc, le vieux père) xa-xa (au loin).

Lâm-Chuy cũng phải tính mà thần hôn ».
Được lời như cởi tấc son.
Vó câu thẳng ruổi nước non quê người.
Long lanh đáy nước in trời
Thành xây khói biếc, non phơi bóng vàng.

Il faut donc vous préparer à rejoindre Lâm-chuy où vos soins affectueux lui manquent. »
Cette idée, venant de sa femme soulagea son jeune cœur.
Il enfourcha aussitôt son poulain et repartit vers la ville étrangère lointaine.
La surface miroitante des eaux reflétait le ciel (qui semblait en être le fond).
Sur les remparts lointains, des fumées bleues s'élevaient, les montagnes de l'horizon mettaient au soleil leurs flancs jaunes.

Lâm-Chuy (nom de pays) cũng (aussi) phải (devoir) tính (compter) mà (pour) thần-hôn (matin et soir, soins affectueux pour les parents).
Được (obtenir) lời (paroles) như (comme) cởi (desserrer, relâcher, soulager) tấc (ampan, coeur) son (jeune, naïf).
Vó (jarrets) câu (poulain) thẳng (droit) ruổi (courir) nước non (eaux et montagnes) quê (patrie) người (autrui).
Long-lanh (miroitant, rutiler) đáy (fond) nước (eau) in (imprimer, refléter) trời (ciel).
Thành (remparts) xây (maçonnés) khói (fumée) biếc [556] (bleue) non (montagnes) phơi (faire sécher au soleil, exposer) bóng (images) vàng (jaunes).

Roi câu vừa gióng dặm trường,
Xe hương nàng cũng thuận đường qui-ninh.
Thưa nhà-huyên hết mọi tình,
Nỗi chàng ở bạc nỗi mình chịu đen ;
Nghĩ rằng: ngứa ghẻ hờn ghen ?

---

[554] L'expression *giang-hồ* (rivières et lacs) a plusieurs sens. Littéralement, elle signifie ici les paysages lointains qu'on a connus et aimés. Mais elle est plus souvent employée au figuré, et signifie le goût des voyages, par extension l'esprit d'aventure. Se disant d'une femme; *giang hồ* signifie vie aventureuse.
[555] *Quan tái* (portes-frontières) est synonyme de *quan-ơn* ; éveille l'idée de séparation, de voyage lointain.
[556] MM. Kim et Bùi-Kỷ expliquent : Les remparts semblaient faits d'une fumée bleue, ils étaient couverts d'une brume bleue ou azurée.

Le cavalier était à peine en route,
Que sa femme, elle aussi, monta sur son char parfumé et prit la même direction pour se rendre chez ses parents.
Elle raconta tout à sa mère.
Elle lui dit la félonie de son mari ; elle lui apprit son malheur ;
Elle lui fit part de sa pensée : « À quoi bon endurer « les démangeaisons de la gale » que provoquent les peines de la jalousie ?

Roi (fouet) câu (poulain) vừa (à peine) gióng (encadrer, s'adapter) dặm (chemin, route) trường (long),
Xe-hương (char parfumé, à l'usage des femmes) nàng (elle) cũng (aussi) thuận (dans le même sens) đường(chemin) qui-ninh (rentrer chez ses parents, se dit d'une femme mariée demeurant chez son mari).
Thưa (dire à un supérieur) nhà-huyên (la mère) hết (tous) mọi (les) tình (faits).
Nỗi (fait) chàng (lui) ở bạc (se conduire en ingrat) nỗi (fait) mình (soi-même) chịu (victime, subir) đen (noir, malchance, malheur).
Nghĩ (penser) rằng (que) ngứa (démangeaisons) ghẻ (gale) hờn (ressentiments) ghen (jalousie).

Xấu chàng mà có ai khen chi mình.
Vậy nên ngảnh mặt làm thinh
Mưu cao vốn đã rắp ranh những ngày.
Lâm-Chuy đường bộ tháng chầy,
Mà đường hải-đạo sang ngay thì gần.

« Cela lui ferait du tort et personne ne m'en saurait gré.
Mieux vaut donc détourner la tête et faire l'indifférente.
Mais j'ai mon plan, tout préparé depuis longtemps,
Pour aller à Lâm-chuy par la voie de terre, il faut un mois,
Mais par mer, on y va plus directement et en moins de temps. »

Xấu (honte) chàng (lui) mà (et) có (avoir) ai (qui) khen (compliments, louanges, félicitations) chi (quoi) mình (soi-même).
Vậy (aussi) nên (il convient) ngảnh (détourner) mặt (visage) làm (faire) thinh (indifférente).
Mưu (ruse) cao (élevée, subtile) vốn (à l'origine, en effet) đã (déjà) rắp-ranh (préparer, tenir toute prête) những (les) ngày (jours).
Lâm-Chuy (nom de lieu) đường (voie) bộ (terrestre) tháng (mois) chầy (durée).
Mà (mais, et) đường (voie) hải-đạo (voie maritime) sang (aller) ngay (directement) thì (alors) gần (près).

Dọn thuyền lựa mặt gia-nhân,
Hãy đem dây xích buộc chân nàng về.
Làm cho cho mệt cho mê,
Làm cho đau đớn ê-chề cho coi !
Trước cho bỏ ghét những người,

« Je vais donc équiper un bateau et choisir parmi mes gens quelques figures intelligentes.
Ils commenceront par aller la prendre et me ramener ici les pieds enchaînés.
On l'éreintera, on lui fera perdre l'esprit ;
On la fera souffrir, on la réduira à un état misérable, pour qu'on la voie.
Ainsi j'assouvirai d'abord ma haine contre eux. »

Dọn (équiper) thuyền (bateau, barque) lựa (choisir) mặt (figures) gia-nhân (gens de maison, domestique).

Hãy (d'abord) đem (porter) dây (corde) xích (chaîne de fer) buộc (lier) chân (pieds) nàng (elle) về (retourner, ramener).
Làm cho (faire que) cho (que) mệt (fatiguée, éreintée) cho (que) mê (perdre l'esprit).
Làm cho (faire que) đau-đớn (souffrir) ê-chề (état misérable) cho (pour) coi (voir, regarder).
Trước (d'abord) cho (pour) bỏ (assouvir) ghét (haine) những (des) người (gens).

Sau cho để một trò cười về sau.
Phu-nhân khen chước rất mầu,
Chiều con mới dạy mặc dầu ra tay.
Sửa sang buồm gió lèo mây,
Khuyển, Ưng lại chọn một bầy côn-quang.

« Ce sera ensuite laisser à la postérité un beau spectacle comique. »
La vieille grande dame trouva la ruse très forte.
Complaisamment, elle lui dit d'en faire à sa guise.
On prépara les voiles qui tiennent à tous les vents et des cordages qui les hissent parmi les nuages.
Deux domestiques, choisis parmi les voyous éprouvés, furent désignés pour former une bande de chenapans.

Sau (ensuite) cho (pour) để (laisser) một (un) trò cười (spectacle comique) về sau (pour l'avenir, la postérité).
Phu-nhân (grande dame) khen (louer) chước (moyen, ruse) rất (très) mầu (habile, ingénieux).
Chiều (complaire) con (enfant) mới (alors) dạy (enseigner, dire) mặc dầu (à sa guise) ra tay (montrer la main).
Sửa-sang (préparer) buồm (voiles) gió (vents) lèo (cordages) mây (nuages).
Khuyển, Ưng (deux noms de domestiques) lại (et) lựa (choisir, désigner) một (une) bầy (bande) côn-quang (voyous).

Dặn-dò hết các mọi đường,
Thuận phong một lá vượt sang bến Tề.
Nàng từ chiếc bóng song the,
Đường kia nỗi nọ như chia mối sầu.
Bóng dâu đã xế ngang đầu,

On leur donna des instructions complètes et précises, pour tous les cas qui se présenteraient.
Avec un bon vent arrière, la barque légère vogua dans la direction du port Tề.
Depuis que le départ de son amant l'avait laissée seule parmi ses rideaux de soie transparente,
La tristesse de Kiều se partageait entre les différents sujets qui l'assaillaient.
Les ombres du soir déjà arrivaient à hauteur de la tête (Elle pensait à ses vieux parents qui vieillissaient).

Dặn dò (recommandations, instructions) hết (tous) các (les) mọi (divers) đường (voies, moyens).
Thuận phong (vent favorable) một (une) lá [557](feuille) vượt (traverser) sang (dans le sens latéral) bên (débarcadère) Tề (nom propre).
Nàng (jeune femme) từ (depuis) chiếc (solitaire) bóng (ombre) song (rideaux) the (soie transparente).
Đường (voies) kia (là) nỗi (situations) nọ (ci) như (comme) chia (partager) mối (noeud) sầu (tristesse).
Bóng (ombre) dâu [558] (mûriers) đã (déjà) xế (incliner) ngang (à hauteur) đầu (tête).

[557] Les poètes comparent les barques « qui vont sur le vaste océan », aux feuilles jetées sur la surface des eaux.
[558] Voir note n° 450, p. 148 sur *bóng dâu.*

Biết đâu ấm lạnh, biết đâu ngọt bùi.
Tóc thề đã chấm ngang vai,
Nào lời non-nước nào lời sắt-son.
Sắn-bìm chút phận con-con,
Khuôn duyên biết có vuông tròn cho chăng ?

« *Comment savoir s'ils ont chaud ou s'ils ont froid ?*
Comment savoir s'ils ont toutes les douceurs qui leur sont dues ?
Les cheveux coupés pour le grand serment (échangé avec Kim-Trọng) ont repoussé et atteignent déjà les épaules.
Hélas ! Que sont devenus nos serments échangés solennellement devant les fleuves et les montagnes ? Que sont devenues ces paroles fermes comme le fer, éclatantes comme le vermillon ?
Et maintenant que me voilà une concubine, de toute petite condition,
Sais-je seulement si ce misérable sort est définitif ?

Biết (savoir) đâu (où) ấm lạnh (chaud et froid) biết (savoir) đâu (où) ngọt bùi [559] (sucré et gras).
Tóc (cheveux) thề (serment) đã (déjà) chấm (pointer, arriver à) ngang (à hauteur) vai (épaules).
Nào (où sont) lời (paroles, serments) non nước (montagnes et eaux) nào (où sont) lời (paroles, serments) sắt son [560] (fer et vermillon).
Sắn-bìm (nom de deux plantes rampantes, concubine) chút (peu, petit) phận (sort) con-con (tout petit).
Khuôn (cadre, forme) duyên (hymen) biết (savoir) có (pouvoir) vuông trôn (carré et rond, complet, achevé, définitif) cho (pour moi) chăng? [561] (ou non).

Thân sao lắm nỗi bất-bằng,
Liều như cung Quảng ả Hằng nghĩ nau

---

[559] Dans une note précédente, nous avons déjà dit que « avoir chaud ou avoir froid » équivaut à l'expression française « se porter». *Ngọt* (les choses sucrées) *bùi* (les choses généralement grasses et de goût relevé, comme le foie, les amandes, le jaune d'oeuf cuit). *Bùi* comme *tanh*, n'a pas d'équivalent en français. Notre terminologie des saveurs et des odeurs semble plus complète que la terminologie française.Est-ce là un indice de raffinement? Les deux mots réunis signifient les bonnes choses à manger et à boire, les douceurs.

[560] La comparaison, si aisée à comprendre en annamite, n'a pu être rendue plus intelligible, en français. *Vững như sắt, thắm như son.* (Solide comme le fer, rouge-écarlate comme le vermillon). Les paroles solides et rouges ! En français, cela ne signifie rien. Si fermes substitué à solides a un sens approchant de l'idée annamite, éclatantes substitué à rouges-écarlates ne traduit pas thâm de *đằm thắm*, synonyme de *mặn-mà* qui signifie pour les paroles : bien senties, sincères, parties du coeur. Nous rejetons la variante *sắt-son* proposée par M. Bùi-huy Tiến qui pourtant peut se vanter d'avoir travaillé le Truyện Kiều : variante que nous n'essayons même pas de traduire.

[561] C'est un principe de morale matrimoniale. Le bonheur, pour la femme c'est d'avoir un sort et qu'il soit définitif une fois accepté, heureux ou malheureux. Le fait de changer d'époux, même en mieux, est toujours regardé comme un malheur, dont la femme reste affectée jusqu'à la fin de ses jours. Grande dame en seconde noce, elle envie la vie misérable de la femme de l'humble bûcheron, qui n'a connu qu'un époux. Et quand les circonstances ont nécessité un changement, que ce changement soit le dernier ! Tel est le vœu de toute malheureuse qui n'a pu rester fidèle au premier époux. Cela peut paraître stupide, mais c'est beau.

Đêm thu gió lọt song đào,
Nửa vừng trăng khuyết, ba sao giữa trời.
Nén hương đến trước thiên-đài,

Pourquoi tant d'injustes malheurs dans ma vie ?
Mieux vaut tout abandonner et vivre seule comme la belle Hằng-Nga dans le palais Quảng-hàn de la Lune. Ô ! comme ma condition est triste ! »
Au cours de ces nuits d'automne, les vents frais pénétraient dans la maison à travers les rideaux roses.
La Lune était à son dernier quartier et les Trois Etoiles se montraient au zénith.
La jeune femme alluma des baguettes d'encens devant le temple du Ciel ;

Thân (sort, vie) sao (pourquoi) lắm (beaucoup) nỗi (situations)
bất-bằng (injustes).
Liệu (risquer, sacrifier) như (comme) cung (palais) Quảng * (nom propre) ả (la belle) Hằng
(nom d'une fée) nghĩ (réfléchir, penser) nau (douloureux).
Đêm (nuit) thu (automne) gió (vents) lọt (traverser) song (grillages, rideaux de fenêtre) đào (roses).
Nửa (moitié) vừng (disque) trăng (lune) khuyết (manquer) ba (trois) sao [562] (étoiles) giữa (milieu)
trời (ciel).
Nén (baguette) hương (encens) đến (venir) trước (devant) thiên-đài [563] (Temple du Ciel).

(*) La légende place dans la lune un palais désert, au fronton duquel sont inscrits les caractères Quảng-hàn (vaste et froid). Dans ce palais habiterait seule la belle Hằng-Nga.
Ce vers fait allusion à un passage de la chanson Thất-tịch ca : *Do thắng Hằng Nga bất giá nhân* ; *Dạ dạ cô miên Quảng-hàn điện* (Je suis encore moins à plaindre que la belle *Hằng-Nga* qui n'a pas d'époux,
Et qui toutes les nuits, couche sur sa natte solitaire dans le Palais Vaste et Froid).
Ces paroles ont été mises dans la bouche des époux légendaires : le Bouvier et la Tisserande qui ne se rencontrent qu'une fois par an. C'est la légende des deux constellations de ce nom, qui se trouveraient à côté l'une de l'autre, sur la Voie Lactée, tous les ans, à la 7e lune. Cette rencontre donnerait lieu à des pluies de ce mois lunaire, pluie qu'on appelle pour cette raison *mưa ngâu*, pluies de *Ngâu* (de Ngưu, le Bouvier). Comme beaucoup de choses sino-annamites, le sens de cette légende est très vague. Que peut-on dire par « se retrouver ou se rencontrer une fois par an ? » Est-ce une seule nuit ou plusieurs nuits de suite ? Ou bien, est-ce pendant un seul mois ?
Rapprochant cette légende des traditions sur les Pluies du 7e mois, nos compatriotes disent :
Vào mồng ba ; Ra mồng bảy ; Rẫy mồng tám,
(Ils entrent le 3, sortent le 7, se séparent le 8). Le profane comprend qu'il pleut ou qu'il doit normalement pleuvoir ces trois jours-là, au 7e mois du calendrier lunaire. Mais l'adage se répète pour les 13, 17 et 18 ; 23, 27 et 28 du même 7e mois. On dit aussi que les pluies qui tombent ces jours-là sont des larmes versées par les époux légendaires quand ils se retrouvent et quand ils se séparent. Personne n'a jamais pu me montrer le Bouvier et la Tisserande dans le Ciel.
Dans le fameux poème Xích-bích du poète Tô-Đông-Pha, que j'ai traduit en français, il est dit: *Bồi -hồi ư Ngưu Đẩu chi gian* (La lune palpitante se montrait à hauteur des constellations. *Ngưu* (le Bouvier) et *Đẩu* (le Char ou la grande Ourse). Cela est dit d'une manière si simple, qu'on dirait que chacun sait où ces constellations se trouvent. Les Chinois du temps de *Tô-Đông-Pha* étaient peut-être plus familiers que nous avec les étoiles. En tout cas, ce passage du poème indique qu'au 7e mois. Le Bouvier doit se montrer dans les environs de la Grande Ourse. Le poème de Tô-Đông-Pha chantait la Lune après la pleine lune du 7e mois *(Thất nguyệt kỳ vọng).*

---

[562] Encore un détail astronomique à vérifier. *Ba sao* serait le nom d'une constellation qui se montrerait au zénith à un moment quelconque de la nuit du 23 du 8e mois lunaire. Que quelqu'un veuille bien penser à vérifier cette indication astronomique le 30 septembre prochain, au dernier quartier de la 8e lune.
Nous laissons de côté toutes les interprétations fantaisistes de ce vers. Les idées des grands poètes sont toujours simples. C'est quand nous ne les comprenons pas que nous les trouvons bizarres ou compliquées.
[563] On lit dans certaines éditions Phật-dài (temple de Bouddha). Certaines maisons ont un petit temple érigé dans le jardin, ou quelque part en plein air où, les jours de fête et deux fois par mois, le 1er et le 15, l'on fait un sacrifice soit au ciel, soit au génie du sol, soit à une divinité quelconque.

Nỗi lòng khấn chửa cạn lời vân-vân.
Dưới hoa dậy lũ ác-nhân,
Ầm-ầm khốc quỷ kinh thần mọc ra.
Đầy sân gươm tuốt sáng lòa,
Thất-kinh nàng chửa biết là làm sao.

Elle fit une longue prière et dit à la divinité toutes les peines de son coeur. Son exposé n'était pas fini que,
De dessous les fleurs, surgit une bande d'hommes féroces,
Qui semblaient sortir de terre, au milieu d'un grand vacarme, à faire pleurer les diables et à effrayer les divinités elles-mêmes.
Partout dans le jardin, des sabres tout éblouissants sortaient de leurs fourreaux.
Dans sa brusque terreur, Kiều n'eut pas seulement le temps de se rendre compte de ce qui se passait,

Nỗi (choses) lòng (coeur) khấn (prière, invocations) chửa (pas encore) cạn (épuiser) lời (mots, paroles) vân vân (divers, etc.. .).
Dưới (dessous) hoa (fleurs) dậy (surgir) lũ (bande) ác-nhân (hommes cruels).
Ầm-ầm (bruyamment) khốc (pleurer, faire pleurer) quỷ (diables) kinh (faire peur) thần (divinités, esprits) mọc (pousser comme un arbre) ra (sortir, dans la direction du dedans au dehors).
Đầy (plein) sân (la cour) gươm (sabres) tuốt (sortir du fourreau) sáng (briller) loà (éblouir).
Thất-kinh (perdre l'esprit, terrifiée) nàng (elle) chửa (pas encore) biết (savoir) là (être) làm sao (comment, pourquoi).

Thuốc mê đâu đã tưới vào,
Mơ-màng như giấc chiêm-bao biết gì.
Vực ngay lên ngựa tức-thì,
Phòng đào viện sách bốn bề lửa giong.
Sẵn thây vô-chủ bên sông,

Que déjà on lui administrait une drogue,
Qui la plongea dans un sommeil plein de rêves et lui fit perdre toute notion des choses.
On la chargea ainsi sur un cheval.
Sa chambre rose ainsi que le cabinet de lecture (de son amant absent) furent entourés de flammes des quatre côtés.
Un cadavre d'inconnu se trouvait comme par hasard sur la berge du fleuve,

Thuốc (drogue) mê (stupéfiante) đâu (d'où, quelle) đã (déjà) tưới (arroser) vào (dans, dans le sens du dehors au dedans).
Mơ-màng (rêve, syncope) như (comme) giấc (sommeil, crise) chiêm-bao (rêve) biết (savoir) gì (quoi).
Vực (porter une personne morte ou évanouie) ngay (immédiatement) lên (monter, dans le sens de bas en haut) ngựa (cheval) tức-thì (à l'instant même).
Phòng (chambre) đào (rose) viện sách (salle de lecture, bibliothèque) bốn (quatre) bề (côtés) lửa (feu) giong (allumé).
Sẵn (tout trouvé) thây (cadavre) vô-chủ (sans maître, d'un inconnu) bên (côté) sông (cours d'eau).

Đem vào để đó lận-sòng ai hay ?
Tôi-đòi phách lạc hồn bay,
Pha càn bụi cỏ gốc cây ẩn mình.
Thúc-ông nhà cũng gần quanh,
Chợt trông ngọn lửa thất-kinh rụng-rời.

On le fit amener et jeter dans la maison, pour donner le change. Qui pouvait s'en douter ?
Les domestiques surpris avaient perdu la tête.
Ils coururent en débandade se cacher les uns parmi les touffes de hautes herbes, les autres derrière les gros arbres.
Le père de Thúc dont le logement était tout proche,
Vit tout à coup s'élever des flammes et fut pris d'épouvante.

Đem (porter) vào (dans le sens du dehors au dedans) để (déposer) đó (là) lận-sòng (donner le change) ai (qui) hay (savoir).
Tôi-đòi (domesticité) phách (esprits matériels) lạc (égarés) hồn (âme, esprits subtils) bay (envolés).
Pha (traverser) càn (bêtement, à tort et à travers) bụi (touffes) cỏ (herbes) gốc (troncs) cây (arbres) ẩn (cacher) mình (soi-même).
Thúc-ông (le père de Thúc) nhà (maison) cũng (aussi) gần (proche) quanh (autour, dans les environs).
Chợt (tout à coup) trông (regarder) ngọn lửa (sommets du feu, les flammes) thất-kinh (perdre l'esprit, terrifié) rụng-rời (épouvanté).

Tớ thầy chạy thẳng đến nơi,
Tơi-bời tưới lửa tìm người lao-xao.
Gió cao ngọn lửa càng cao,
Tôi đòi tìm đủ, nàng nào thấy đâu.
Hớt-hơ hớt-hải nhìn nhau,

Il accourut, suivi de ses gens.
Ils jetèrent de l'eau sur le feu, dans un grand désordre, et recherchèrent les victimes au milieu d'un brouhaha indescriptible.
Les flammes s'élevèrent avec le vent.
Les domestiques fouillèrent tous les coins, mais ne retrouvèrent la jeune femme nulle part.
Ils se regardèrent, les yeux hagards.

Tớ (serviteurs) thầy (maître) chạy (courir) thẳng (tout droit) đến (arriver) nơi (lieu, endroit).
Tơi-bời (en désordre, au hasard) tưới (arroser) lửa (feu) tìm (rechercher) người (personnes) lao-xao (brouhaha).
Gió (vents) cao (élevé) ngọn lửa (les flammes) càng (davantage) cao (élevés)
Tôi-đòi (domestiques) tìm (chercher) đủ (complet, partout) nàng (elle) nào (où, comment) thấy (trouver) đâu (où).
Hớt-hơ hớt-hải (visages égarés, désorientés) nhìn (regarder) nhau (les uns les autres).

Giếng sâu bụi dậm trước sau tìm quàng.
Chạy vào chốn cũ phòng hương,
Trong tro thấy một đống xương cháy tàn.
Ngay tình ai biết mưu gian,
Hẳn nàng thôi lại còn bàn rằng ai !

Ils cherchèrent partout, dans les puits profonds, parmi les arbres touffus.
Ils pénétrèrent là où étaient les appartements, le cabinet de toilette.
Et, parmi les débris brûlés, ils découvrirent un tas d'ossements calcinés.
Sans être prévenu, qui pouvait supposer la ruse perfide ?
Ils étaient certains que c'était bien elle, que ces ossements ne pouvaient être ceux d'une autre personne.

Giếng (puits), sâu (profonds), bụi (touffus), dậm (épaisses) — trước (devant) sau (derrière) — tìm (chercher) quảng (à tort et à travers).

Chạy (courir) vào (dans) chốn (lieu) cũ (ancien) phòng (chambre) hương (parfums).
Trong (dans, parmi) tro (cendre) thấy (découvrir) một (un) đóng (tas) xương (os) cháy (brûlés) tàn (réduits en cendre).
Ngay tình (droits, sentiments, naïvement, sans penser à mal) ai (qui) biết (connaître) mưu (ruse) gian (perfide).
Hẳn (certainement) nàng (elle) thôi (fini) lại (et) còn (encore) bàn (proposer, supposer) rằng (que) ai (quiconque autre).

Thúc ông xùi-xụt ngắn-dài,
Nghĩ con vắng vẻ thương người nết na.
Di-hài nhặt sắp về nhà,
Nào là khâm-liệm nào là tang-trai.
Lễ thường đã đủ một hai,

Le vieillard se mit à sangloter.
Il plaignit son pauvre fils absent, et pleura la femme pleine de mérites.
Il recueillit pieusement les ossements qu'il croyait être les restes de la malheureuse femme et les fit transporter chez lui.
On procéda à la toilette des morts selon le rituel, et à l'enterrement suivi de cérémonies bouddhiques.
Le rituel ordinaire fut accompli dans une certaine mesure.

Thúc-Ông (le père de Thúc) xùi-xụt (sangloter) ngắn dài (court et long).
Nghĩ (penser) con (fils, enfant) vắng-vẻ (absent) thương (pleurer, avoir pitié, regretter) người (personne) nết-na (pleins de mérites).
Di-hài (restes mortels) nhặt (ramasser) sắp (ranger) về (retourner) nhà (maison).
Nào (et voilà) là (être) khâm-liệm [564](toilette des morts) nào (et voilà) là (être) tang-trai (enterrements et jeûnes).
Lễ (rituel) thường (ordinaire) đã (déjà) đủ (cornplet) một (un) hai (deux) [565].

Lục-trình chàng cũng đến nơi bấy-giờ.
Bước vào chốn cũ lầu thư,
Tro than một đống nắng mưa bốn tường.
Sang nhà cha tới trung-đường,
Linh-sàng bài-vị thờ nàng ở trên.

Ayant pris la voie terrestre, Thúc Sinh, lui aussi, arriva bientôt sur les lieux.

---

[564] *Khâm liệm.* Le travail de Dumoutier dont je recommande la lecture aux curieux : Rituel Funéraire des Annamites, s'étend sur des détails religieux qui ne sont généralement pas pratiqués ; il consacre, par contre, une page à la toilette du mort et à la mise en bière qui constituent le véritable rituel funéraire que toutes les familles pratiquent. *Liệm,* c'est la toilette du cadavre consistant à redresser les membres figés dans une attitude anormale, à ligaturer les extrémités, à envelopper le corps bien habillé pour le grand voyage, à serrer le tout dans une triple ceinture. *Khâm,* c'est l'installation du corps ainsi enveloppé dans le cercueil, au moyen de coussins spéciaux qui remplissent tous les vides. *Tang,* c'est l'ensemble des cérémonies funéraires et notamment l'enterrement.
Trai, jeûne, régime végétarien, de tous les jours pour les bonzes ; à certaines dates et certaines occasions seulement pour tous les bouddhistes. Désigne ici les messes que la famille fait célébrer dans une pagode en l'honneur du mort et pour le repos de son âme. Au cours de ces messes, on sert aux divinités des repas végétariens, uniquement pour la forme, car l'on y ajoute des plats de viande pour ceux qui ne peuvent pas s'astreindre au régime végétarien absolu, même pour un ou deux repas.
[565] On comprend qu'étant donnée la condition de Kiều et l'absence de son époux, qui était plutôt un amant, certains détails du rituel n'ont pu être exécutés intégralement. *Một hai* (un, deux) signifient ici : « un ou deux rites » ou bien : « à un ou deux rites près ».

En entrant là où avaient été leurs appartements, sa salle de travail,
Il ne trouva plus qu'un amas de cendres et de charbons,quatre pans de mur exposés au soleil et à la pluie.
En passant chez son père, arrivé a la pièce du milieu,
Il y découvrit le lit mortuaire surmonté de la tablette, le tout consacré au culte de la défunte.

Lục-trình (voie de terre) chàng (jeune homme) cũng (aussi) đến (arriver) nơi (lieu) bấy-giờ (à ce moment là).
Bước (marcher) vào (dans) chốn (lieu) cũ (ancien) lầu (étage) thư (livres).
Tro (cendres) than (charbon) một (un) đống (tas) nắng (soleil) mưa (pluies) bốn (quatre) tường (murs).
Sang (passer) nhà (maison) cha (père) tới (arriver) trung đường (pièce centrale).
Linh-sàng [566] (lit sacré) bài-vị (tablette de culte) thờ (culte) nàng (elle) ở trên (dessus).

Hỡi ơi ! nói hết sự duyên,
Tơ tình đứt ruột lửa phiền cháy gan.
Gieo mình vật-vã khóc than,
« Con người thế ấy thác oan thế này.
« Chắc rằng mai-trúc lại vầy,

Pauvre amant ! Il dit alors devant l'autel toutes les choses de leur amour.
Cette séparation cruelle lui rompit les entrailles et la douleur lui brûla le cœur.
Il se laissa tomber par terre et se roula en pleurant et en se lamentant.
Comment pareil sort injuste a pu atteindre une femme de son mérite ?
Nous étions si sûrs de nous retrouver.

Hỡi ơi ! (Ô ! Hélas !) nói (dire) hết (toutes) sự (choses) duyên (amour).
Tơ (soie) tình (amour) dứt (rompre) ruột (entrailles) lửa (feu) phiền (douleur) cháy (consumer) gan (foie, cœur).
Gieo (jeter) mình (corps) vật-vã (se rouler ; se tordre) khóc (pleurer) than (se plaindre).
« Con người (la personne, une personne) thế ấy (comme cela) thác (mourir) oan (injustement) thế này (comme ci).
Chắc (sûr) rằng (que) mai-trúc (abricotiers et bambous, amis ou amants bien assortis) lại (de nouveau) vầy (unie).

« Ai hay vĩnh-quyết là ngày đưa nhau.
Thương càng nghĩ, nghĩ càng đau,
Dễ ai rấp thảm quạt sầu cho khuây. »
Gần miền nghe có một thầy,
Phi phù trị quỉ cao tay thông huyền.

Qui eût cru que le jour où elle m'accompagnait sur la route devait être le jour de nos adieux.
Les regrets font se ressouvenir et l'évocation des souvenirs fait davantage souffrir.
Il n'est hélas donné à personne de pouvoir étouffer sa douleur et écarter sa tristesse. »
Thúc-Sinh apprit que dans la région existait un certain maître,
Qui en brûlant des amulettes pouvait provoquer l'apparition des esprits et dont les pouvoirs pénétraient les plus profonds mystères.

[566] *Linh-sàng* (litt. : sacré) est le lit mortuaire qu'on dresse derrière, l'autel funéraire, où le feu et l'encens sont entretenus au moins pendant 49 jours, tout au moins l'encens et les feux ne se rallumant qu'à certains jours solennels. Explications plus détaillées à donner dans un rituel funéraire.

Ai (qui) hay (avoir) vĩnh-quyết (séparation pour toujours) là (être) ngày (jour) đưa (accompagner, conduire) nhau (l'un l'autre, réciproquement).
Thương (pitié, regret) càng (davantage) nghĩ (penser, réflexion, se souvenir) nghĩ (ibidem) càng (davantage) đau (souffrir).
Dễ (facile) ai (qui) rấp (étouffer) thảm (douleur poignante) quạt (éventer, écarter en éventant) sầu (tristesse, mélancolie) cho (pour) khuây (dissiper).
Gần (près) miền (région) nghe (entendre) có (avoir) một (un) thầy (maître).
Phi phù trị quỉ (brûler des amulettes pour provoquer l'apparition des esprits) cao tay (avoir la main haute, des pouvoirs surnaturels extraordinaires) thông (traverser) huyền (mystère).

Trên Tam-đảo dưới Cửu-tuyền,
Tìm đâu thì cũng biết tin rõ-ràng.
Sắm-xanh lễ-vật rước sang.
Xin tìm cho thấy mặt nàng hỏi-han.
Đạo-nhân phục trước tinh-đàn.

Que ce fût sur les trois pics du paradis ou au-delà des neuf sources de l'enfer,
Où que les âmes résident, il pouvait aller les chercher et en rapporter des nouvelles claires et précises.
Il se procura des cadeaux et les envoya à ce maître sorcier pour le prier de venir.
Il lui demanda de rechercher la défunte jusqu'à la trouver en personne (en propre visage) pour pouvoir l'interroger.
Le religieux se prosterna devant l'autel érigé pour la circonstance.

Trên (dessus) Tam-đảo [567](les trois pics) dưới (dessous) Cửu-tuyền (les neuf sources).
Tìm (chercher) đâu (où) thì (alors) cũng (aussi) biết (connaître) tin (nouvelles) rõ -ràng (claires et précises).
Sắm-xanh (se procurer) lễ-vật (offrandes, cadeaux) rước (prier, faire venir) sang (d'un lieu à un autre tout proche).
Xin (demander) tìm (chercher) cho (jusqu'à) thấy (trouver) mặt (visage) nàng (elle) hỏi-han (questionner, s'informer).
Đạo-nhân (le religieux) phục (se prosterner, tomber à genoux) trước (devant) tinh-đàn [568](esplanade de la pureté).

Xuất-thần giây-phút chưa tàn nén hương.
Trở về minh-bạch nói tường :
« Mặt nàng chẳng thấy việc nàng đã tra.
Người này nặng kiếp oan-gia,
Còn nhiều nợ lắm sao đà thoát cho ?

Son âme quitta le corps pendant un moment, même pas le temps pour une baguette d'encens de se consumer.
Revenu à lui, le sorcier fit des révélations claires et précises :
« *Je n'ai pas vu son visage, mais j'ai éclairci son affaire,*
« *Cette personne a encore un lourd karma à accomplir,*
Son passif est encore bien chargé pour quelle puisse déjà obtenir la mort !

---

[567] Les trois pics du paradis des immortels sont : *Bồng-lai, Phương-trượng* et *Doanh-châu.*
Var. : Tam-bảo (les trois précieux). Ce serait alors le soleil, la lune et les étoiles.
[568] *Tinh đàn*, esplanade ou autel érigé la nuit en plein air, *Tinh*, outre son sens de pureté, a aussi le sens de silence.

Xuất-thần [569](sortir-esprit, désincarner ; quitter le corps, se dit de l'esprit) giây-phút (un petit instant) chưa (pas encore) tàn (consumer) nén (baguette) hương (encens).
Trở về (revenir, de retour) minh-bạch (clairement) nói (parler) tường (exposer).
Mặt (visage) nàng (elle) chẳng (ne pas) thấy (trouver) việc (affaire) nàng (elle) đã (déjà) tra (examiner, éclaircir, enquêter).
Người (personne) này (ci) nặng (lourd) kiếp (karma) oan-gia [570](victime d'injustices, de malheurs).
Còn (encore) nhiều (beaucoup) nợ (dettes) lắm (superlatif) sao (comment) đã (déjà) thác (mourir) cho ? (pour).

Mệnh-cung đang mắc nạn to
Một năm nữa mới thăm-dò được tin.
Hai bên giáp mặt chiền-chiền,
Muốn nhìn mà chẳng được nhìn lạ thay! »
Nghe lời nói lạ dường này.

« *Le casier Sort de son horoscope révèle un lourd malheur présent.*
Dans un an seulement vous aurez de ses nouvelles,
À ce moment-là, vous serez bien en face l'un de l'autre,
Et vous n'oserez pas vous regarder. Que cela est étrange ! »
Thúc-Sinh ne put revenir de son étonnement en entendant ces mots,

Mệnh (sort) cung (casier) đang (en train) mắc (pris dans) nạn (malheur) to (grand).
Một (une) năm (année) nữa (encore) mới (seulement) thăm-dò (déceler après de longues recherches) được (pouvoir) tin (nouvelles).
Hai (deux) bên (côté) giáp (toucher) mặt (figures) chiền-chiền (bien en face, sous les yeux).
Muốn (vouloir) nhìn (regarder) mà (et) chẳng (ne pas) được (pouvoir) nhìn (regarder) lạ (étrange) thay (combien, interjection).
Nghe (écouter) lời (paroles) nói (dites) lạ (étranges) dường này (à ce point).

Sự nàng đã thế lời thầy dám tin ?
Chẳng qua đồng cốt quàng-xiên !
Người đâu mà lại thấy trên cõi trần »
Tiếc hoa những ngậm-ngùi xuân,
Thân này dễ lại mấy lần gặp tiên

Etant donné ce qui s'était passé, comment croire à ces paroles du maître ?
Ce sont là des propos de spirites et de médiums, des impostures !
« *Ma pauvre Kiều ne peut plus se trouver dans ce monde des poussières.*
En pensant à la fleur perdue, il accusa le printemps de cruauté,
« *Je n'ai pas assez de mérite pour rencontrer plusieurs fois la même fée. (Ce serait trop de bonheur pour moi, pour l'homme de peu de mérite que je suis, de retrouver encore la belle fée)* ».

---

[569] Les spirites croient à la possibilité pour l'âme de quitter momentanément le corps et de s'évader de la condition corporelle pour voyager a travers les obstacles, de se transporter dans les lieux inaccessibles au corps matériel, dans des mondes immatériels, celui des morts par exemple, et cela avec la rapidité de la pensée ; de communiquer avec des êtres immatériels et de réintégrer après le corps en conservant le souvenir de tout ce qu'elle a vu. Ce corps quitté par l'âme, peut incarner des esprits autres que ceux de l'individu, et cela temporairement ou définitivement comme dans le cas de la légende de Trương-Ba.

[570] Pourquoi Injustice puisque le Karma n'est qu'une expiation des fautes commises dans les vies antérieures. On dit : *Oan oan tương báo.*
(Contre injustices commises, des injustices à subir en retour). D'où *oan* acquiert le sens général de malheurs, d'infortunes, qui n'apparaissent comme des injustices que lorsqu'on ne considère que les actes de la vie présente.

Sự (affaire) nàng (elle) đã (déjà) thế (ainsi) lời (paroles) thầy (maître) dám (oser) tin (croire).
Chẳng qua (ne pas dépasser, n'être que) đồng cốt (médiums et spirites) quàng-xiên [571](sottises, à tort et à travers).
Người (personne) đâu [572](où, quelle) mà (et) lại (encore) thấy (trouver) trên (sur) cõi (monde) trần (poussière).
Tiếc (regretter) hoa (fleur) những (beaucoup) ngậm ngùi (plaindre, se plaindre de) xuân (printemps).
Thân (corps, personne) này (ci) dễ (facile) lại (de nouveau) mấy (combien) lần (fois) gặp (rencontrer) tiên (fée).

Nước trôi hoa rụng đã yên,
Hay đâu địa-ngục ở miền nhân-gian.
Khuyển, Ưng đã đắt mưu gian,
Vực nàng đưa xuống để an dưới thuyền.
Buồm cao lèo thẳng cánh xuyền,

Il se remettait peu à peu de la terrible catastrophe (l'eau déchaînée entraînant la fleur tombée).
Comment pouvait-il supposer que l'enfer fût dans ce monde même !
Khuyển et Ưng ayant réussi leur complot perfide,
Transportèrent la jeune femme évanouie sur leur barque,
Qui, toutes voiles dehors, les cordages bien tendus, fila comme une flèche,

Nước (eau) trôi (couler, entraîner) hoa (fleur) rụng (tombée, éparpillée) đã (déjà) yên (calmé).
Hay (savoir) đâu (où) địa-ngục (enfer) ở (exister) miền (parages) nhân-gian (monde des humains).
Khuyển, Ưng (nom de deux domestiques) đã (déjà) đắt (réussi) mưu (ruse) gian (perfide).
Vực (porter une personne morte ou évanouie) nàng (elle) đưa (conduire) xuống (dans le sens de haut en bas) để (déposer) an (tranquillement) dưới (à, sur quelque chose située à un niveau inférieur) thuyền (barque).
Buồm (voiles) cao (hissées haut) lèo (cordages) thẳng (tendus droit) cánh (ailes) xuyền (traverser, aller vite comme une flèche).

Đè chừng huyện Tích băng miền vượt sang.
Rỡ đò lên trước sảnh-đường,
Khuyển, Ưng hai đứa nộp nàng dâng công.
Vực nàng tạm xuống môn-phòng.
Hãy còn thiêm-thiếp giấc nồng chưa phai.

Dans la direction de la sous-préfecture de Tích.
Aussitôt arrivés, ils déchargèrent leur barque et se présentèrent au palais.
Khuyển et Ưng livrèrent la jeune femme et firent valoir leur peine.
Ils la déposèrent dans une chambre de domestique.
La pauvre femme était toujours profondément endormie.

Đè (emboîter) chừng (direction, traces) huyện (sous-préfecture) Tích (nom propre) băng (aller) miền (région) vượt (traverser) sang (dans le sens latéral).

---

[571] Certains proposent *Quang-then* à la place de *Quàng xiên*, sous prétexte qu'il existe chez les thổ, une secte de chanteuses-sorcières, sous le nom de then. Nous rejetons cette variante que rien ne justifie. *Quàng-xiên* dit bien là ce qu'il faut dire.
[572] Littéralement ce vers devrait se traduire : Quelle personne, c'est-à-dire quelle *Kiều* aimée, je puis encore retrouver dans des poussières ?

Rỡ (décharger) đò (bac, bateau) lên (monter) trước (avant, d'abord) sảnh-đường (palais, siège d'une haute autorité publique).
Khuyển, Ưng (noms de deux domestiques) hai (deux) đứa (individus) nộp (livrer) nàng (elle) dâng (présenter, faire valoir) công (services).
Vực (transporter une personne inanimée) nàng (elle) tạm (provisoirement) xuống (dans le sens de haut en bas) môn-phòng (chambre de domestiques).
Hãy còn (encore) thiêm-thiếp (endormie) giấc (sommeil) nồng (profond) chưa (pas encore) phai (dissipé).

Hoàng-lương chợt tỉnh hồn mai,
Cửa nhà đâu mất lâu-đài nào đây ?
Bàng-hoàng giở tỉnh giở say,
Sảnh-đường mảng tiếng đòi ngay lên hầu.
A-hoàn liền xuống giục mau,

Puis, brusquement réveillée de son sommeil plein de rêves,
Elle fut toute surprise de ne plus retrouver les lieux familiers et de se voir dans ce palais inconnu.
Réveillée d'un long sommeil, elle était encore dans un grand désarroi,
Que déjà du palais on avait entendu sa voix et on lui ordonna de monter pour recevoir des ordres.
Des servantes aussitôt accourent auprès d'elle pour la presser de répondre à cet appel.

Hoàng lương (millet jaune, sommeil plein de rêves) chợt (brusquement) tỉnh (réveillée, revenir à soi) hồn (âme) [573] mai (belle).
Cửa (portes) nhà (maison) đâu (où) mất (perdues, disparues) lâu-đài (palais, château) nào (quel) đây (ici).
Bàng-hoàng (désarroi) giở (moitié) tỉnh (éveillée) giở (moitié) say (ivre ou endormie).
Sảnh-đường (palais) mảng (entendre de loin) tiếng (voix) đòi (réclamer, appeler) ngay (immédiatement) lên (monter) hầu (pour recevoir des ordres).
A-hoàn (servantes) trên (aussitôt) xuống (descendre) giục (presser) mau (se hâter).

Hãi-hùng nàng mới theo sau một người.
Ngước trông tòa rộng dẫy dài,
Thiên-quan chủng-tể có bài treo trên.
Ban ngày sáp thắp hai bên,
Giữa giường thất-bảo ngồi trên một bà.

Toute craintive elle suivit l'une de ces servantes.
En levant les yeux elle vit un immense palais avec de longues rangées de dépendances tout autour,
Sur le fronton, un grand panneau portait cette inscription : «Premier Ministre, mandarin du Ciel».
Quoi qu'on fût en plein jour, des cierges étaient allumés des deux côtés.
Au centre était un lit magnifique fait de sept matières précieuses et sur le lit était assise une dame.

Hải-hùng (craintive) nàng (elle) mới (alors) theo (suivre) sau (derrière) một (une) người (personne).
Ngước (lever les yeux) trông (regarder) toà (bâtiments) rộng (vastes) dãy (rangée) dài (longue).
Thiên-quan chủng-tể (inscription signifiant : « Premier Ministre, mandarin du Ciel») có (il y a) bài (panneau) treo (pendre) trên (dessus).
Ban ngày (en plein jour) sáp (cierges) thắp (allumés) hai (deux) bên (côtés).

[573] On dit d'une personne endormie ou rêvant : *quế phách mai hồn* (son esprit matériel est parfumé comme la cannelle et son esprit subtil (âme) est beau comme un abricotier).

Giữa (milieu) giường (lit) thất-bảo (les sept matières précieuses) ngồi (assise) trên (dessus) một (une) bà (dame).

Gạn-gùng ngọn hỏi ngành tra,
Sự mình nàng đã cứ mà gửi thưa.
Bất-tình nổi trận mây mưa,
Dức rằng: « Những giống bơ-thờ quen thân.
Con này chẳng phải thiện-nhân,

D'une voix douce, cette dame lui posa des questions sur tout (depuis les branches jusqu'aux sommets des rameaux).
Elle exposa son affaire en toute sincérité.
Et, contre son attente, elle vit la dame se mettre en colère,
Et la gronder en ces termes : « Ces aventurières sont bien vicieuses !
Cette fille n'est certainement pas une fille honnête.

Gạn-gùng (interroger doucement) ngọn (bouts, sommets) hỏi (demander) ngành (branches, rameaux) tra (questionner). .
Sự (affaire) mình (soi-même) nàng (elle) đã (déjà) cứ (d'après, selon la vérité) mà (pour) gửi (adresser) thưa (répondre).
Bất tình (sans qu'elle s'y attendit) nổi (s'élever) trận (crise) mây (nuages) mưa (pluies).
Dức (gronder) rằng : (que) Những (les) giống (espèces) bơ-thờ (aventurières, vagabondes) quen thân (vicieuses, affectées de mauvaises habitudes).
Con (enfant, terme de mépris s'appliquant à une femme) này (ci) chẳng (ne pas) phải (être) thiện-nhân (honnête gens).

Chẳng màu trốn chúa thì quân lộn chồng.
Ra tuồng mèo mả gà đồng,
Ra tuồng lúng-túng chẳng xong bề nào.
Đã đem mình bán cửa tao,
Lại còn khủng-khỉnh làm cao thế này.

Si ce n'est pas une servante ayant déserté le service de ses maîtres, ce doit être une femme infidèle qui a déserté le foyer conjugal.
Cela fait l'effet d'être quelque chat qui rôde dans la plaine (une déclassée) ;
Cela a l'air embarrassé des gens qui ne sont pas en règle.
Te voilà vendue à moi comme domestique.
Et tu fais encore la dédaigneuse et l'orgueilleuse comme cela ?

Chẳng (sinon) màu [574] (bande) trốn chúa (déserter son maître) thì (alors) quân (gens, catégorie de personnes) lộn chồng (changer de mari).
Ra (sortir, montrer) tuồng (spectacle, apparence) mèo (chat) mả (tombeaux, cimetière) gà (poule) đồng (plaine, prairie).
Ra tuồng (avoir l'apparence) lúng-túng (embarrassée) chẳng (ne pas) xong (réglée, en règle) bề (côté) nào (quel).
Đã (déjà) đem (porter) mình (corps) bán (vendre) cửa (porte) tao (moi).
Lại còn (et encore) khủng-khỉnh (faire la dédaigneuse) làm cao (faire l'orgueilleuse) thế này (comme cela).

[574] Var : *Phường* (corporation, bande).

Nào là gia pháp nọ bay,
Hãy cho ba-chục biết tay một lần.
Ả-hoàn trên dưới dạ ran,
Dẫu rằng trăm miệng không phân lẽ nào.
Trúc-côn ra sức đập vào,

Eh bien ! où sont donc les gens commis au service d'ordre du palais !
Qu'on lui donne pour commencer trente coups de rotin afin qu'elle sache une bonne fois comment je suis sévère (comment est faite ma main).
À cet ordre, toutes les servantes de la maison répondirent en choeur : dạ !(oui, respectueux).
Eut-elle en cent bouches que Kiều n'eût pu parvenir à s'expliquer.
Avec un bâton en bambou on la frappa très fort.

Nào (où) là (sont) gia-pháp (police familiale) nọ (là-bas) bay (vous autres, s'adressant aux inférieurs).
Hãy (d'abord) cho (donner) ba-chục (trois dizaines) biết (connaître) tay (main) một (une) lần (fois).
Ả-hoàn (servantes) trên (en haut) dưới (en bas) dạ (termes respectueux répondant à un appel ou à un ordre de maître, de chef ou d'une personne de rang supérieur) ran (bruyamment, faisant un bruit se répercutant).
Dẫu rằng (quoique) trăm (cent) miệng (bouches) không (difficile) phân (s'expliquer) lẽ (raison) nào (quelle).
Trúc-côn (bâton en bambou) ra sức (sortir force, de toute force) đập (taper) vào (dedans).

Thịt nào chẳng nát gan nào chẳng kinh.
Xót thay đào lý một cành,
Một phen mưa gió tan-tành một phen.
Hoa-nô truyền dạy đổi tên,
Buồng-the dạy ép vào phiên thị-tì.

Quelle chair eût pu endurer pareil traitement sans être meurtrie ? Quel courage eût-il fallu avoir pour n'avoir pas peur ?
Pauvre rameau délicat de pêcher ou de prunier !
Cette bourrasque la mit dans un état lamentable !
On lui ordonna de changer son nom en celui de Hoa nô (l'Esclave La Fleur).
On la contraignit à servir comme femme de chambre.

Thịt (chair) nào (quelle) chẳng (ne pas) nát (ramollie, meurtrie) gan (foie, courage) nào (quel) chẳng (ne pas) kinh (avoir peur).
Xót (avoir pitié) thay (interjection) đào (pêcher) lý (prunier) một (une) cành (branche).
Một (une) phen (fois) mưa (pluies) gió (vents) tan tành (en miettes) một (une) phen (fois).
Hoa-nô (l'esclave la Fleur) truyền (ordonner) dạy (enseigner) đổi (changer) tên (nom).
Buồng the (chambre tendue de soie transparente) dạy (enseigner) ép (forcer) vào (dans) phiên (service, tour de service) thị-tì (femme de chambre).

Ra vào theo lũ thanh-y,
Dãi-dầu tóc rối da chì quản bao ?
Quản-gia có một mụ nào,
Thấy người thấy nết ra vào mà thương.
Khi chè chén khi thuốc thang,

Elle devait entrer et sortir avec les domestiques.
Elle fut réduite à une vie laborieuse et sans confort, les cheveux en désordre et la peau hâlée,
Parmi le personnel, il y avait une certaine gouvernante,

Qui, remarquant les qualités que révélaient tous ses gestes, en eût pitié.
Tantôt elle lui servait du thé, tantôt elle lui donnait les soins nécessités par son état de santé.

Ra (sortir) vào (entrer) theo (suivre) lũ (bande) thanh y (habits-bleus, domestiques de mandarins).
Dãi-dầu (exposée aux intempéries) tóc (cheveux) rối (emmêlés) da (peau) chì (plomb, couleur de plomb) quản (considérer) bao (combien),
Quản-gia (gouvernante) có (avoir) một (une) mụ (bonne femme) nào (quelle, quiconque, certaine).
Thấy (trouver) người (personne) thấy (trouver) nết (qualités) ra (sortir) vào (entrer) mà (et) thương (avoir pitié).
Khi (tantôt) chè (thé) chén (tasses) khi (tantôt) thuốc (médicaments) thang (adjuvants).

Đem lời phương-tiện mở đường hiếu-sinh.
Dạy rằng : May rủi đã đành,
Liễu-bồ mình giữ lấy mình cho hay.
Cũng là oan-nghiệp chi đây,
Sa-cơ mới đến thế này chẳng dưng.

Elle lui prodiguait des conseils de bon sens et cherchait à entretenir dans son cœur l'amour de la vie.
« Je conviens, lui dit-elle, qu'il y a des moments de chance et des moments de malchance.
Les créatures faibles et fragiles que nous sommes tontes doivent toujours faire les efforts requis pour se conserver.
Votre malheur présent est sans doute le châtiment de quelque crime commis dans une vie antérieure.
Pour en être arrivée là, vous devez être une victime prédestinée.

Đem (porter) lời (paroles) phương-tiện (bon sens) mở (ouvrir) đường (chemin) hiếu-sinh (amour de la vie).
Dạy (enseigner) rằng : (que) May (chance) rủi (malchance) đã (déjà) đành (convenu, résigné).
Liễu-bồ (personne faible et fragile, la femme) [575]mình (soi-même) giữ (garder, conserver) lấy (pour) mình (soi-même) cho (pour) hay (bon, le mieux).
Cũng (aussi) là (être) oan-nghiệp (karma, châtiment subi pour des crimes commis dans une vie antérieure) chi (quoi) đây (ici, voici).
Sa-cơ (tomber-circonstance, malheur inattendu) mới (alors) đến (arriver) thế-này (à ce point) chẳng (ne pas) dưng (sans raison).

Ở đây tai vách mạch dừng,
Thấy ai người cũ cũng đừng nhìn chi.
Kẻo khi sấm-sét bất-kỳ,
Con ong cái kiến kêu gì được oan?
Nàng càng giọt ngọc như chan,

En ces lieux, sachez que tous les murs ont des oreilles et des yeux.
Si parfois vous retrouvez de vieilles connaissances, affectez de ne pas les reconnaître ;
Sous peine d'encourir les foudres de la colère des maîtres.
La pauvre fourmi que vous êtes ne pourrait même pas faire entendre son cri d'innocente ! »
Après avoir entendu cet avis, Kiều répandit de nouvelles et abondantes larmes.

Ở đây (ici) tai (oreilles) vách (murs en torchis) mạch (fissures) dừng (lattis en bambous formant l'ossature des murs en torchis).

[575] *Liễu-bồ*. Voir note 320, p.94.

Thấy (trouver) ai (quiconque) người cũ (personne ancienne, personne connue) cũng (aussi) đừng (ne pas) nhìn (regarder, ici a le sens de reconnaître) (nhìn nhận) chi (pourquoi faire).
Kẻo (de peur, sous peine) khi (des fois, si) sấm-sét (tonnerre et foudre, orage) bất-kỳ (inattendus).
Con (numéral d'animaux) ong (abeille) cái (numéral d'objets, et aussi de petites bêtes) kiến (fourmi) kêu (crier, se plaindre) gì (que, quoi, comment) được (pouvoir) oan (injustice, innocence).
Nàng (elle) càng (davantage) giọt (gouttes) ngọc (perles larmes) như (comme) chan (arroser).

Nỗi lòng luống những bàn-hoàn niềm tây.
Phong-trần kiếp đã chịu đầy,
Lầm than lại có thứ này bằng hai.
Phận sao bạc chẳng vừa thôi,
Khăng-khăng buộc mãi lấy người hồng-nhan.

Elle se sentit davantage affectée des pénibles sentiments éprouvés.
« *J'étais déjà résignée à subir cet exil dans la vie infâme.*
Je ne m'attendais pourtant pas à ce malheur deux fois plus atroce.
Pourquoi l'ingratitude du sort dépasse-t-elle à ce point mes forces ?
Pourquoi cet acharnement contre une créature qui n'a commis d'autre crime que celui d'avoir des joues roses ?

Nỗi (état, choses) lòng (coeur) luống những (beaucoup, toujours) bàn-hoàn (rester attachée, ne pouvoir se séparer) niềm (sentiments, impressions) tây (particulières, personnelles).
Phong-trần (vents et poussières, vie aventureuse) kiếp (vie) đã (déjà) chịu (subir) đầy (exil).
Lầm-than [576] (boues et cendres, catastrophes) lại (encore) có (avoir) thứ (sorte) này (ci) bằng (égale) hai (deux).
Phận (sort) sao (comment) bạc (ingrat) chẳng (ne pas) vừa (juste, raisonnable, bien proportionné) thôi (assez, seulement).
Khăng-khăng (avec persistance) buộc (attacher) mãi (toujours) lấy (prendre) người (personne) hồng-nhan (joues roses).

Đã đành túc-trái tiền-oan,
Cũng liều ngọc nát hoa tàn mà chi.
Những là nương náu qua thì.
Tiểu-thư phải buổi mới về ninh-gia.
Mẹ con trò-chuyện lân-la,

Je dois donc me résigner à payer mes dettes des vies antérieures.
Il me faut m'abandonner à toutes les flétrissures sans récrimination aucune. »
Ainsi, elle fit ce quelle put pour subsister à travers les vissitudes.
La jeune femme de Thúc-Sinh vint un jour faire visite à ses parents.
La conversation entre la mère et la fille roulait d'un sujet à l'autre.

Đã (déjà) đành (résigné, convenu) túc-trái (dette d'une vie antérieure) tiền-oan (injustices passées).
Cũng (aussi) liều (risquer, se résigner) ngọc (perle) nát (détruite) hoa (fleur) tàn (flétrie) mà (et) chi (quoi) ?
Những là (et toujours) nương náu (tenir, subsister, se conserver) qua (passer) thì (temps).
Tiểu-thư (jeune femme) phải (tomber) buổi (portion de journée) mới (récemment) về (rentrer) ninh-gia (rentrer chez ses parents, se dit d'une femme mariée).

[576] *Lầm than* qui signifie littéralement boues et cendres, ruines, catastrophe, est généralement compris dans le sens de gémissements bruyants, par suite d'une coïncidence des sons.

Mẹ (mère) con (enfant) trò-chuyện (causerie, conversation) lân-la (d'une chose à l'autre).

Phu-nhân mới gọi nàng ra dạy lời.
Tiểu-thư dưới-trướng thiếu người,
Cho về bên ấy theo-đòi lầu-trang.
Lĩnh lời nàng mới theo sang,
Biết đâu địa-ngục thiên-đường là đâu.

Il vint un moment où la grande dame fit appeler la pauvre Kiều.
« *Il manque quelqu'un, lui dit-elle, dans le personnel domestique de Madame.*
Je l'autorise à aller chez elle comme servante intime. »
Conformément à cet ordre, Kiều suivit la jeune dame chez elle,
Sans savoir si elle allait en enfer ou au paradis.

Phu-nhân (grande dame) mới (alors) gọi (appeler) nàng (elle) ra (sortir) dạy (enseigner) lời (paroles).
«Tiểu thư (jeune dame) dưới-trướng (sous la tente, domestiques) thiếu (manquer) người (personnes).
Cho (donner, autoriser) về (aller) bên (côté) ấy (ce, là) theo đòi (servir, suivre) lầu-trang (cabinet de toilette).
Lĩnh (recevoir) lời (parole, ordre) nàng (elle) mới (alors) theo (suivre) sang (dans le sens latéral).
Biết (savoir) đâu (où) địa-ngục (enfer) thiên-đường (paradis) là (être) đâu (où).

Sớm khuya khăn mặt lược đầu,
Phận con-hầu giữ con-hầu dám sai.
Phải đêm êm-ả chiều trời,
Trúc-tơ hỏi đến nghề chơi mọi ngày.
Lĩnh lời nàng mới lựa dây,

Matin et soir, elle eût pour attributions d'apporter et de ranger serviettes et peignes.
Résignée à cette condition de servante, elle observa ses devoirs de servante sans jamais y manquer.
Par une de ces nuits douces et calmes,
La dame la questionna sur ses talents musicaux.
Obéissant à l'ordre donné, Kiều accorda sa guitare.

Sớm (matin) khuya (nuit) khăn (serviettes) mặt (visage) lược (peignes) đầu (tête).
Phận (sort, condition) con-hầu (servante) giữ (garder, observer) con-hầu (servante) dám (oser) sai (manquer).
Phải (tomber) đêm (nuit) êm-ả (doux, calme) chiều (tournure) trời (ciel, temps).
Trúc-tơ [577](bambou et soie, musique) hỏi (demander, questionner) đến (jusqu'à) nghề (art) chơi (agrément) mọi ngày (tous les jours).
Lĩnh (recevoir) lời (parole, ordre) nàng (elle) mới (alors) lựa (choisir, accorder) dây (cordes).

Nỉ-non thánh-thót dễ say lòng người.
Tiểu-thư xem cũng thương tài.
Khuôn uy dường cũng bớt vài bốn phân.
Cửa người đầy-đọa chút thân,

[577] La musique chinoise antique comportait les huit sortes de sons, produits par les matières suivantes :
« *Bào*, la courge, *Thổ*, la terre cuite, *Cách*, la peau tendue, *Mộc*, le bois, *Thạch*, la pierre, *Kim*, le métal, *Tơ*, la soie, *Trúc*, le bambou »
Chacune de ces matières servait à construire un instrument et l'orchestre en comportait essentiellement huit.
Les deux derniers, la guitare et la flûte, symbolisent toute la musique.

Sớm năn-nỉ bóng đêm ngơ-ngẩn lòng.

Puis elle préluda par des gémissements alternant avec des bruits cristallins de gouttes d'eau, très émouvants.
La jeune femme semblait prise de pitié pour un aussi grand talent malheureux.
Son visage tout à l'heure si sévère paraissait devenir plus amène.
Ainsi sa petite personne était exilée parmi la domesticité d'une inconnue.
Le jour elle n'avait d'autre confident de son malheur que sa propre ombre ; la nuit son coeur éprouvait des sentiments bien mélancoliques.

Nỉ-non (les pleurs) thánh-thót (bruit cristallin de gouttes d'eau qui tombent) dễ (facile) say (enivrer) lòng (coeur) người (hommes).
Tiểu thư (jeune dame) xem (voir) cũng (aussi) thương (avoir pitié) tài (talent).
Khuôn (cadre, forme, figure) uy (sévère) dường (sembler) cũng (aussi) bớt (diminuer) vài bốn (deux, quatre, quelques) phân (parts, réactions, centièmes).
Cửa (porte) người (personne, autrui) đày-đọa (exilé) chút (peu, petit) thân (corps, vie).
Sớm (matin) năn-nỉ (se plaindre, faire des confidences) bóng (ombre) đêm (nuit) ngơ-ngẩn (mélancolique) lòng (coeur).

1785. Lâm-chuy chút nghĩa đèo-bòng,
Nước-non để chữ tương-phùng kiếp sau.
Bốn phương mây trắng một mầu,
Trông vời cố-quốc biết đâu là nhà.
Lần-lần tháng trọn ngày qua,

Elle pensa à sa dernière liaison de Lâm-chuy,
Et se résigna à ne plus retrouver Thúc-Sinh que dans une vie future. (Dans le vaste monde des eaux et des montagnes, elle réserva la rencontre avec lui à une vie future).
Des quatre côtés le ciel lui apparut uniformément couvert de nuages blancs.
En regardant dans la direction du pays natal, elle se demanda où était sa maison ?
Tour à tour les mois et les jours passèrent.

Lâm-chuy (nom de pays) chút (peu, petit) nghĩa (devoir, reconnaissance) đèo-bòng [578](s'encombrer, liaison).
Nước-non [579](eaux et montagnes) để (laisser, réserver) chữ (mot, chose) tương-phùng (se raconter, se retrouver) kiếp (existence) sau (future).
Bốn (quatre) phương (points cardinaux) mây trắng [580](nuages blancs) một màu (une couleur, tout uni).
Trông (regarder) vời (lointain) cố-quốc (patrie ancienne, pays natal) biết (savoir) đâu (où) là (être) nhà (maison).
Lần-lần (tour à tour) tháng (mois) trọn (complets, révolus) ngày (jours) qua (passer).

1790.Nỗi gần nào biết đường xa thế này.
Lâm-chuy từ thuở uyên bay,
Buồng không thương kẻ tháng ngày chiếc thân.

---

[578] *Đèo* porter sur soi : *bồng* porter sur les bras ; s'encombrer. Toute liaison finit par devenir une charge, du moins la modestie de la femme veut qu'il en soit ainsi pour l'homme qui l'aime.
[579] *Nước-non* (eaux et montagnes) rappelle encore les serments faits «devant les eaux et les montagnes» prises à témoins et que Kiều croit avoir violés.
[580] *Tứ cố bạch vân mê.* Des quatre côtés, les nuages blancs vous enferment comme dans un rêve (Cổ thi).

Mày xanh trăng mới in ngần,
Phấn thừa hương cũ bội phần xót-xa.

Ses affaires étant ainsi, elle ne pouvait savoir ce qui se passait ailleurs.
À Lâm-chuy, depuis que le couple si uni s'était séparé, (la femelle du canard sauvage s'étant envolée).
Dans la chambre vide, Thúc-Sinh, depuis des jours et des mois, menait une vie solitaire ; il était fort à plaindre.
Le mince croissant de la lune nouvelle lui rappela la forme des beaux sourcils de la bien aimée.
Les restes de fards dans les boîtes, des parfums qui subsistaient dans les lieux qu'elle avait hantés, avivaient encore sa douleur.

Nỗi (choses) gần (proches) nào (comment) biết (savoir) đường (chemin) xa (lointain) thế này (comme ceci).
Lâm-chuy (nom de pays) từ (depuis) thuở (époque) uyên [581](canard sauvage mâle) bay (volé, envolé).
Buồng (chambre) không (vide) thương (avoir pitié) kẻ (celui qui) tháng ngày (mois et jours) chiếc (solitaire) thân (corps, personne).
Mày (sourcils) xanh [582] (bleu, bleu-noir) trăng (lune) mới (nouvelle) in (imprimer) ngần (trace, forme).
Phấn (fards, poudre) thừa (restant) hương (parfums) cũ (anciens) bội-phần (deux fois plus) xót-xa (douleur).

1795. Sen tàn cúc lại nở hoa,
Sầu dài ngày ngắn đông đà sang xuân.
Tìm đâu cho thấy cố-nhân,
Lấy câu vận-mệnh khuây dần nhớ thương.
Trạnh niềm nhớ cảnh gia-hương,

Les lotus se fanèrent, laissant la place aux chrysanthèmes dont la floraison commençait (on passe de l'été à l'automne).
Les heures de mélancolie étaient longues cependant que les journées se raccourcissaient. On passa vite de l'hiver au printemps.
Où retrouver maintenant l'être cher, disparu ?
Pour dissiper peu à peu les souvenirs poignants et les regrets amers, il se dit que ce qui était arrivé avait été voulu par la destinée.
Et avec émotion il pensa au pays d'origine de sa famille.

Sen (lotus) tàn (se faner) cúc (chrysanthèmes) lại (de nouveau) nở (fleurir, s'ouvrir) hoa (fleurs).
Sầu (tristesse) dài (longue) ngày (journées) ngắn (courtes) đông (hiver) đà (déjà) sang (passer) xuân (printemps).
Tìm (chercher) đâu (où) cho (pour) thấy (retrouver) cố-nhân (personne ancienne, l'être aimé disparu).
Lấy (prendre) câu (phrase, argument) vận-mệnh (sort, prédestinée) khuây (dissiper, se distraire) dần **(**peu à peu) nhớ (souvenir) thương (regrets).
Trạnh (émouvoir) niềm (raisons, choses) nhớ (penser) cảnh (paysage) gia-hương (patrie de la famille, pays d'origine).

[581] *Uyên* et *ương* sont le mâle et la femelle du Canard sauvage, dit aussi Canard-mandarin. Ici, c'est la femelle qui s'était envolée et non pas le mâle, mais on dit toujours *uyên bay*, et *rẽ thúy chia uyên*, et jamais *ương*, sans doute parce que *uyên* est un mot plus harmonieux que *ương*. Que ce soit le mâle qui ait quitté la femelle, ou inversement, c'est toujours le dépareillage du couple.
[582] Var : *Mày ai*, les sourcils de qui ? de la femme bien aimée.

Nhớ quê chàng lại tìm đường thăm quê.
Tiểu-thư đón cửa dã-dề,
Hàn-huyên vừa cạn mọi bề gần-xa.
Nhà hương cao cuốn bức là,
Buồng-trong truyền gọi nàng ra lạy mầng.

En y pensant, il en chercha le chemin et s'y rendit.
La jeune femme, qui l'avait attendu à la porte, le reçut avec effusions.
À peine eurent-ils fini de s'informer de leur santé réciproque et de se dire toutes les choses qu'on se dit en se retrouvant après une longue séparation.
Que déjà, dans la maison parfumée, aux rideaux haut relevés,
La charmante épouse donna l'ordre qu'on fit venir Kiều souhaiter la bienvenue au maître.

Nhớ (penser) quê (patrie, pays natal) chàng (lui) lại (et, alors) tìm (chercher) đường (voie, chemin) thăm (visiter) quê (pays natal).
Tiểu-thư (jeune femme) đón (aller au devant, attendre) cửa (porte) dã-dề (effusions).
Hàn-huyên (froid et chaud, s'informer de la santé) vừa (à peine) cạn (épuiser) mọi (tous) bề (côtés) gần xa (près et loin).
Nhà (maison) hương [583](parfumée) cao (haut) cuốn (roulé, enroulé) bức (rideaux) là (soie transparente)
Buồng-trong (chambre intérieure, l'épouse) truyền (ordonner) gọi (appeler) nàng (elle) ra (sortir) lạy (saluer) mầng (souhaiter la bienvenue).

Bước ra một bước một ngừng,
Trông xa nàng đã tỏ chừng nẻo xa.
Phải rằng nắng quáng đèn lòa,
Rõ-ràng ngồi đó chẳng là Thúc-Sinh.
Bây giờ tình mới tỏ tình,

Elle vint, hésitante, à mesure quelle avançait.
De très loin, elle vit déjà assez clairement les choses,
« *Est-ce effet de soleil, ou bien mauvais éclairage, se demanda-t-elle ?*
L'homme qui est là assis, n'est-il pas Thúc-Sinh ?
Ah ! Je comprends tout à présent.

Bước (pas, marcher) ra (sortir, dans le sens du dedans au dehors) một (un, chaque) bước (pas) một (un, davantage) ngừng (hésiter).
Trông (regarder) xa (lointain) nàng (elle) đã (déjà) tỏ (clairement, voir clair) chừng (à peu près) nẻo (direction) xa (lointaine).
Phải (être, il est vrai) rằng (que) nắng (soleil) quáng (éblouir) đèn (lampe) loà (éclairer mal).
Rõ-ràng (clairement, sûrement) ngồi (assis) đó (là) chẳng (ne pas) là (être) Thúc-Sinh (nom).
Bây-giờ (maintenant) tình (conscience, sentiment, situation) mới (seulement) tỏ (savoir, découvrir) tình (situation).

Thôi-thôi đã mắc vào vành chẳng sai.
Chước đâu có chước lạ-đời,
Người đâu mà lại có người tinh-ma.
Rõ ràng thật lứa đôi ta,
Làm cho con ở, chúa-nhà đôi nơi.

[583] Var : *Nhà lan*, maison aux orchidées, ou maison fleurie.

C'en est fait ! Je me suis laissée prendre au piège, Il n'y a pas d'erreur possible.
Quelle ruse étrange !
Quelle femme diabolique !
C'est bien lui et moi, clairement et authentiquement.
Et elle a fait en sorte que nous voilà maître et servante, chacun à sa place !

Thôi-thôi (assez,assez !) đã (déjà) mắc (pris au piège) vào (dans) vành (cercle) chẳng (ne pas) sai (erreur).
Chước (ruse) đâu (or, quelle) có (avoir) chước (ruse) lạ-đời (étrange monde, la plus étrange au monde).
Người (personne) đâu (où, quelle) mà (et) lại (être) có (avoir) người (personne) tinh-ma (esprit-diable, comme un diable).
Rõ-ràng (clairement) thật (vrai, authentique) lứa đôi (couple assorti) ta (nous).
Làm cho (faire que) con ở (servante) chúa-nhà (maître du logis) đôi (deux) nơi (endroits).

Bề ngoài thơn-thớt nói cười,
Mà trong nham-hiểm giết người không dao.
Bây-giờ đất thấp trời cao,
Ăn làm sao nói làm sao bây-giờ.
Càng trông mặt càng ngẩn-ngơ,

Extérieurement elle parle et rit gaiment sans avoir l'air de rien.
Et sournoisement, en dedans, elle vous assassine sans poignard.
Maintenant qu'un abîme nous sépare,
Que dire et que faire ?
Plus je le regarde, plus je deviens stupide.

Bề (côté) ngoài (extérieur) thơn-thớt (pince sans rire, bavarde, gaie) nói (parler) cười (rire).
Mà (et, mais) trong (dedans) nham-hiểm (dangereuse, sournoise) giết (tuer) người (les gens) không (sans) dao (couteau).
Bây-giờ (maintenant) đất (terre) thấp (basse) trời (ciel) cao (haut).
Ăn [584] (manger) làm sao (comment) nói (parler) làm sao (comment) bây-giờ (maintenant).
Càng (davantage) trong (regarder) mặt (visage) càng (davantage) ngẩn-ngơ (stupide) hébétée).

Ruột tằm đòi đoạn như tơ rối bời.
Sợ uy dám chẳng vâng lời ?
Cúi đầu nép xuống sân mai một chiều.
Sinh đà phách lạc hồn xiêu.
« Thương ôi ! chẳng phải nàng Kiều ở đây ?

Mes entrailles, semblables à celles du ver à soie, s'entortillent en plusieurs tronçons comme des écheveaux très embrouillés. »

[584] Ici, l'expression *ăn nói* qui signifie « parler dire, se comporter » a été coupée en deux. Il ne faut donc pas comprendre *ăn* dans le sens de manger. Nous avons déjà expliqué l'origine de cette expression.

Craintive devant l'autorité sévère de la maîtresse, comment eût-elle osé ne pas obéir ?
Elle baissa donc la tête et se fit toute petite dans la cour plantée d'abricotiers.
Le jeune mari perdit l'esprit à la vue de ce spectacle inattendu.
Misère des misères ! N'est-ce pas bien là ma belle Kiều ?

Ruột (entrailles) tằm (ver à soie) đòi (plusieurs đoạn (tronçons) như (comme) tơ (soie) rối (embrouillée) bời (superlatif de embrouillée).
Sợ (craindre) uy (autorité sévère) dám (oser) chẳng (ne pas) vâng (obéir) lời (parole, ordre).
Cúi (abaisser à) đầu (tête) nép (se faire petite) xuống (dans le sens de haut en bas) sân (cour) mai (abricotiers) một (une) chiều (direction, sens).
Sinh (jeune homme) đà (déjà) phách (esprits matériels) lạc (égarés) hồn (esprits subtils, âme) xiêu (inclinée).
« Thương ôi ! (quelle pitié) chẳng (ne pas) phải (être) nàng (la belle) Kiều (nom) ở (à) đây (ici) ?

1825. Nhân làm sao đến thế này ?
Thôi-thôi ta đã mắc tay ai rồi ! »
Sợ quen dám hở ra lời,
Khôn ngăn giọt ngọc xụt-xùi rỏ sa.
Tiểu-thư trông mặt hỏi tra.

Par quelle aventure extraordinaire en est-elle arrivée là ?
Assez, assez ! J'ai été pris au piège tendu par quelque main diabolique ! »
Il n'eût pas le courage de la reconnaître et de dire un seul mot.
Il ne put retenir ses larmes qui se répandirent an milieu de sanglots étouffés.
La jeune femme le dévisagea et l'assaillit de questions.

Nhân (amande, cause, origine) làm sao (comment, quelle) đến (arrivée) thế này (cette situation, cet état).
Thôi-thôi (assez, assez) ta (moi) đã (déjà) mắc (pris au piège) tay (main) ai (qui) rồi (déjà).
Sợ (avoir peur) quen (reconnaître une personne connue) dám (oser) hở (découvrir) ra (dans le sens du dedans au dehors) lời (parole, mot).
Khôn (difficile) ngăn (empêcher) giọt (gouttes) ngọc (perles, larmes) xụt-xùi (sanglots) rỏ (goutte à goutte) sa [585](tomber).

---

[585] Les dix vers qu'on vient de lire : (*Càng trông mặt…*jusqu'à *rỏ sa*) sont remplacés dans l'édition de *Hué* par douze autres vers que voici :

Sợ uy ruột rối vò tơ
Tủi duyên đôi hạt tuôn mưa khôn hàn.
Dụt-dè theo lũ liễu-hoàn,
Cúi đầu cùng lạy một đoàn xa-xa
Trông tường chàng ngả cổ ra :
Thực nàng Kiều đó sao mà ở đây?
Nhân làm sao đến thế này?
Thôi thôi hẳn đã mắc tay mặt thù !
« Thương ôi ! mảnh sắt vào lò,
Bấy lâu nay biết dày-vò đến dâu ! »
Nỗi lòng chẳng đánh mà đau,
Đương cười nói bỗng mặt dầu lệ sa.

Cette variante nous semble si peu de la manière du grand poète que nous la reproduisons seulement à titre de curiosité.

Tiểu-thư (jeune femme) trông (regarder) mặt (visage) hỏi (demander) tra (questionner).

« Mới về có việc chi mà động dung ?
Sinh rằng : Hiếu phục vừa xong,
Suy lòng trắc Dĩ đau lòng chung-thiên. »
Khen rằng : hiếu tử đã nên.
Tẩy-trần mượn chén giải phiền đêm thu.

« *À peine arrivé ici, qu'avez-vous donc pour être à ce point ému ?*
« *Le deuil de ma mère* [586] *vient de se terminer, expliqua-t-il.*
« Ma pensée se porte vers elle et j'éprouve une souffrance qui ne se calmera jamais. »
« Quel admirable coeur de fils ! dit-elle en manière de compliment,
« Mais fêtons cet heureux retour et que le vin dissipe cette mélancolie des nuits d'automne ! »

Mới (nouvellement) về (rentrée) có (avoir) việc (affaire) chi (quelle) mà (pour) động-dung (remuer la physionomie, être ému, avoir la mine défaite).
Sinh (jeune homme) rằng (dit) : Hiếu (piété filiale) phục (vêtement, deuil) vừa (à peine) xong [587](fini).
Suy (réfléchir, réduire, penser) lòng (coeur, sentiment) trắc *Dĩ* (grimper sur le mont *Di*, penser à la mère défunte) đau (souffrir) lòng (coeur) chung-thiên (jusqu'à la fin des cieux, éternel, inconsolable).
Khen (louer, complimenter) rằng (que) Hiếu tử (fils pieux) đã (déjà) nên (devenir).
Tẩy-trần (laver-poussière, fête de bienvenue en l'honneur de quelqu'un qui arrive d'un long voyage) mượn (emprunter) chén (tasse) giải (délier, dissiper) phiền (tristesse) đêm (nuit) thu (automne).

Vợ chồng chén tạc chén thù.
Bắt nàng đứng chực trì hồ hai nơi,
Bắt khoan bắt nhặt đến lời,
Bắt quì tận mặt, bắt mời tận tay.
Sinh càng như dại như ngây.

Les deux époux se versèrent à boire.
El la pauvre Kiều fut commise à leur verser l'alcool ;
On l'obligea à servir vite ou lentement et à observer les moindres détails suivant les ordres donnés.
On la fit se mettre à genoux et on la contraignit à inviter chacun à boire en lui mettant la coupe à la main.
Le pauvre mari était fou de douleur, accablé de confusion.

Vợ (femme) chồng (mari) chén (tasse) tạc (offerte) chén (tasse) thù (rendue).
Bắt (obliger, forcer) nàng (elle) đứng (debout) chực (aux ordres) trì (tenir) hồ (la gourde, le récipient) hai (deux) nơi (endroits).
Bắt (obliger) khoan (doucement) bắt (obliger) nhặt (vite) đến (jusqu'à) lời (paroles, mots).
Bắt (obliger) quì (s'agenouiller) tận (jusqu'à) mặt (en face, devant le visage) bắt (obliger) mời (inviter, prier) tận (jusqu'à) tay (main).
Sinh (jeune homme) càng (davantage) như (comme) dại (fou) như (comme) ngây (abruti).

[586] C'est le vers suivant qui nous apprendra qu'il s'agit la mère de Thúc-Sinh dont il n'a pas été question jusqu'ici.
[587] L'explication est d'une indignité inconcevable ! Mais n'oublions pas qu'on passe aux poètes ces artifices nécessaires pour sortir d'une situation difficile.

1840.Giọt dài giọt ngắn chén đầy chén vơi.
Ngảnh đi chợt nói chợt cười.
Cáo say chàng đã giạm bài lảng ra.
Tiểu thư vội thét : Con Hoa !
Khuyên chàng chẳng cạn thì ta có đòn !

Il versait des larmes intermittentes en vidant des coupes pleines ou à moitié remplies.
Il eut voulu détourner la tête, mais il fallait à chaque instant répondre à un mot, à un éclat de rires inattendus.
Prétextant l'ivresse, il parla à un moment donné de se retirer.
«Eh bien ! La Fleur ! cria la jeune femme à Kiều,
Si vous n'arrivez pas à faire vider la coupe à Monsieur, il y a du rotin pour vous ! »

Giọt (gouttes) dài (longues) giọt (gouttes) ngắn (courtes) chén (tasses) dày (pleines) chén (tasses) vơi (mal remplies).
Ngảnh (tourner, détourner la tête) đi (dans le sens de l'éloignement) chợt (tout à coup) nói (parler) chợt (tout à coup) cười (rire).
Cáo (s'excuser) say (ivresse) chàng (jeune homme) đã (déjà) giạm (proposer habilement) bài (moyen) lảng (s'éloigner, s'esquiver) ra (dans le sens du dedans au dehors)
Tiểu-thư (jeune femme) vội (aussitôt) thét (crier) Con Hoa ! (La Fleur).
Khuyên (engager) chàng (lui, Monsieur) chẳng (ne pas) cạn (vider) thì (alors) ta (moi, soi-même, ici s'applique à Kiều) có (avoir) đòn [588] (bastonnade, punition).

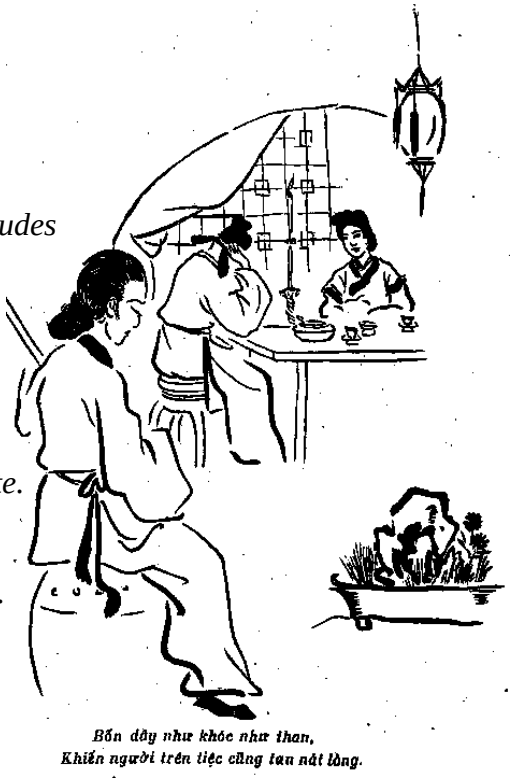
1845. Sinh càng nát ruột tan hồn.
Chén mời phải ngậm bồ-hòn ráo ngay.
Tiểu-thư cười nói tỉnh say
Chưa xong cuộc rượu lại bày trò chơi.
Rằng : Hoa-nô đủ mọi tài

Thúc-Sinh eût les entrailles douloureuses et sentit son esprit s'égarer.
Il vida d'un seul trait la coupe présentée, dissimulant son amertume.
La jeune femme riait et bavardait, tantôt maîtresse d'elle-même, tantôt simulant l'ivresse.
Le jeu d'ivresse (le dîner) n'était pas encore fini, qu'elle en inventa déjà un autre.
« *Notre esclave la Fleur, dit-elle, a tous les talents.*

Sinh (jeune homme) càng (davantage) nát (ramolli, meurtri) ruột (entrailles) tan (dissipé) hồn (âme).
Chén (tasse) mời (invitée, offerte) phải (obligé) ngậm (tenir dans la bouche) bồ-hòn [589] (fruit du sapindus saponaria, très amer) ráo (sécher, vider) ngay (immédiatement).
Tiểu-thư (jeune femme) cười (rire) nói (parler) tỉnh (maître de soi) [590] say (ivre).
Chưa (pas encore) xong (fini) cuộc (jeu) rượu (vin, alcool) lại (encore, de nouveau) bày (créer, inventer, montrer) trò (spectacle) chơi (s'amuser).
Rằng (dire) Hoa-Nô (l'Esclave la Fleur) đủ (complet) mọi (tous) tài (talents).

[588] Dans l'édition de Huế ce vers a une variante, pas plus heureuse que la précédente : *Nói vào những phép già tay có đòn.*
[589] L'orthographe exacte serait *bòn-hòn.*
[590] Attitude spécifiquement orientale : Boire pour pouvoir agir en personne ivre, et dire, par exemple, des choses qu'on ne dirait pas étant maître de soi. Ceux qui font ainsi affectent l'ivresse mais ne s'enivrent pas.

1850.Bản đàn thử giạo một bài chàng nghe.
Nàng đà tán-hoán tê-mê
Vâng lời ra trước bình the vặn đàn
Bốn dây như khóc như than,
Khiến người trên tiệc cũng tan nát lòng



Qu'elle essaye sa guitare et vous fasse entendre un de ses préludes préférés. »
Kiều était anéantie, paralysée.
Elle obéit néanmoins, et alla de l'autre côté de l'écran pour accorder sa guitare.
Les quatre cordes se mirent alors à émettre comme des pleurs et des gémissements,
Plongeant les gens de la fête dans un état de douleur poignante.

Bản [591] (morceau) đàn (guitare) thử (essayer) dạo (préluder) một (un) bài (morceau) chàng (lui, Monsieur) nghe (entendre).
Nàng (elle) đà (déjà) tán-hoán [592] (anéantie, stupéfaite) tê-mê (paralysée, ankylosée).
Vâng (obéir) lời (ordre) ra (sortir) trước (devant) bình (écran) the (soie transparente) vặn (tourner, tourner les chevilles pour régler la tension des cordes) đàn (guitare).
Bốn (quatre) dây (cordes) như (comme) khóc (pleurer) như (comme) than (gémir).
Khiến (faire que) người (personnes) trên (sur) tiệc (noce, banquet) cũng (aussi) tan-nát (rompre, s'émietter, (se dissoudre) lòng (coeur).

1855.Cũng trong một tiếng tơ đồng.
Người ngoài cười nụ, người trong khóc thầm.
Giọt châu lã-chã khôn cầm,
Cúi đầu chàng những gạt thầm giọt sương.
Tiểu thư lại thét lấy nàng

C'était pourtant le même son produit par une corde tendue sur du bois de faux flamboyant.
Et il fit sourire d'aise celle qui s'en amusait en spectatrice pendant que les acteurs du drame pleuraient en silence.
Les larmes se répandirent abondantes et difficiles à retenir.
Baissant là tête, le mari séchait en cachette les siennes.
La jeune femme de nouveau hurla après la pauvre Kiều.

Cũng (également, aussi, même) trong (dans) một (un) tiếng (son) tơ-đồng [593](soie et bois de faux flamboyant).
Người (personnes) ngoài (extérieures) cười-nụ (rire-bouton, sourire) người (personnes) trong (intérieures) khóc-thầm [594] (pleurer silencieusement).

---

[591] Un prélude n'est pas un morceau.Aussi,dans certaines éditions *bản* (morceau)a été remplacé par *ngón* touches
[592] Var : *choáng váng* mal à l'aise, abruti par un choc, inattendu.
[593] *Đồng* ne signifie pas ici métal, cuivre, nom d'un arbre à bois léger dont on fait la caisse de résonnance des instruments à cordes. Nom annamite: *cây vông* (careya arborea des Myrtacées, vulg. faux flamboyant).
[594] Cette interprétation française me semble concilier les diverses versions qu'on donne de ce vers et notamment les divers sens donnés aux mots *ngoài* (extérieur) et *trong* (intérieur).

Giọt (gouttes) châu (perles, larmes) lã chã (abondantes) khôn (difficiles) cầm (tenir, retenir).
Cúi (baisser) đầu (la tête) chàng (lui) những (toujours) gạt (écarter, sécher) thầm (silencieusement, en cachette) giọt (gouttes) sương [595] (rosée).
Tiểu-thư (jeune femme) lại (de nouveau) thét (crier) lấy [596] (à l'adresse de) nàng (elle).

Cuộc vui gảy khúc đoạn-tràng ấy chi ?
Sao chẳng biết ý-tứ gì ?
Cho chàng buồn-bã tội thì tại ngươi. »
Sinh càng thảm-thiết bồi-hồi,
Vội-vàng gượng nói gượng cười cho qua.

« *Pourquoi, lui dit-elle, jouer ce morceau lamentable quand nous sommes en pleine joie ?*
« Pourquoi n'avoir ainsi fait aucune attention ?
« Si mon mari est triste, la faute en est à toi. »
Thúc-Sinh sentit son coeur palpiter davantage d'angoisse.
Il se hâta de prendre un air enjoué, bien à contre coeur, pour laisser passer la mauvaise humeur de sa femme.

Cuộc vui (fête, réjouissance) gảy (gratter, pincer, jouer d'un instrument à cordes) khúc (morceau) đoạn tràng (rompre les entrailles, douloureux) ấy (ce) chi (pourquoi).
Sao (pourquoi) chẳng (ne pas) biết (savoir) ý tứ (attention) gì (quelle).
Cho (pour que) chàng (lui) buồn-bã (triste) toi (crime, faute) thì (être) tại (à cause) ngươi (vous, toi, s'adressant à un inférieur).
Sinh (jeune homme) càng (davantage) thảm-thiết (douloureux) bồi-hồi [597] (palpiter).
Vội-vàng (se hâter) gượng (à contre coeur) nói (parler) gượng (à contre coeur) cười (rire) cho (pour) qua [598] (passer).

Giọt rồng canh đã điểm ba,
Tiểu-thư nhìn mặt dường đà cam-tâm.
Lòng riêng tấp-tểnh mừng thầm
« Vui này đã bỏ đau ngầm xưa nay ! »
Sinh thì gan héo ruột đầy.

Les gouttes de l'horloge à eau, de la forme d'un dragon, déjà marquaient la troisième veille,
La jeune femme manifestait par les traits de son visage qu'elle était satisfaite.
Dans son for intérieur, elle tressaillait d'une joie secrète.
«Je suis vengée, se dit-elle, de tout ce que j'ai souffert en silence ! »
Lui, sentait, au contraire, son foie se dessécher et ses entrailles l'étouffer.

Giọt (gouttes) rồng (dragon) canh (veilles de la nuit) đã (déjà) điểm (marquer, indiquer) ba (trois).

---

1. Les uns expliquent : On souriait extérieurement mais chacun pleurait silencieusement en dedans. Ce qui n'est pas vrai pour Hoạn-Thư.
2. Les autres veulent bien donner à *ngoài* (extérieur) le sens de *ngoài cuộc* (dans le spectacle, être acteur). Mais aucun des trois personnages du drame ne pouvait se dire simple spectateur.
3. Enfin, d'autres veulent lire *ngồi* (assis) au lieu de *ngoài* et *trông* (regarder) au lieu de *trong*. Les assis, c'étaient ceux qui étaient à table et *Kiều* était celle qui les regardait.

[595] Var : *Giọt tương* (déjà expliqué).
[596] Sinologisme. *Lấy* traduit la conjonction chinoise Dĩ.
[597] Var: Sinh càng mê-mẩn rụng rời (Thúc-Sinh davantage perdit l'esprit et fut pris d'épouvante).
[598] Var : *Vội-vàng nói nói cười cười cho qua* (il se hâta de parler et de rire pour laisser passer la mauvaise humeur de sa femme).

Tiểu-thư (jeune femme) nhìn (regarder) mặt (visage) dường (sembler) đà (déjà) cam-tâm (cœur satisfait).
Lòng (coeur) riêng (particulier, intime) tấp-tểnh (tressaillir d'aise) mừng (joie) thầm (secrète).
Vui (joie, réjouissance) này (ci) đã (déjà) bỏ (compenser) đau (douleur) ngầm (profonde, secrète, cachée) xưa nay (jadis, aujourd'hui, toujours).
Sinh (jeune homme) thì (alors, être) gan (foie) héo (séché) ruột (entrailles) đầy (pleines à étouffer).

Nỗi lòng càng nghĩ càng cay-đắng lòng.
Người vào chung gối loan-phòng,
Nàng ra tựa bóng đèn giong canh dài
Bây-giờ mới rõ tăm-hơi,
Máu ghen đâu có lạ đời nhà ghen !

Les choses de son coeur, plus il y réfléchissait, plus il en éprouvait des meurtrissures profondes.
Les époux regagnèrent leur chambre.
Et Kiều alla s'accouder quelque part sous la clarté de la lampe allumée durant les longues veilles de la nuit.
Enfin, elle comprenait maintenant ce qui s'était passé
« Quel extraordinaire tempérament de femme jalouse !

Nỗi (choses), lòng (coeur) càng (davantage) nghĩ (réfléchir) càng (davantage) cay-đắng (piquant, amer, meurtrissure profonde) lòng (coeur).
Người (personnes, les uns) vào (entrer) chung-gối (se partager les oreillers, dormir ensemble) loan-phòng (chambre au phénix femelle, chambre matrimoniale).
Nàng (elle) ra (sortir) tựa (s'accouder) bóng (lumière) đèn (lampe) chong (allumée) canh (veilles) dài (longues).
Bây-giờ (seulement) mới (maintenant) rõ (voir clair, comprendre) tăm (bulles d'air) hơi [599] (souffle).
Máu (sang, tempérament) ghen (jalousie) đâu (où) có (avoir) lạ đời (étrange, le plus étrange du monde) nhà [600] (maison, gent, catégorie) ghen (jalousie).

Chước đâu rẽ thúy chia uyên !
Ai ra đường nấy ai nhìn được ai.
Bây-giờ một vực một trời,
Hết điều khinh trọng hết lời thị phi.
Nhẹ như bấc nặng như chì.

Quelle ruse pour séparer les amants les plus liés !
Chacun va de son côté, l'un n'osant plus regarder l'autre.
Nous voilà maintenant séparés l'un de l'autre comme un gouffre est séparé du ciel.
Finis les épanchements réciproques (les échanges de sentiments graves et légers) ; finies les conversations infimes où l'on se communiquait ses appréciations (ce qui était juste et ce qui ne l'était pas) !
Elle eut à entendre tantôt des propos qui ne faisaient qu'effleurer sa sensibilité, tantôt des mots durs qui pesaient comme du plomb.

Chước (ruse) đâu (où) rẽ (séparer) thúy (martins-pêcheurs) chia (diviser) uyên [601](oies sauvages).

---

[599] *Tăm hơi* les bulles d'air qui révèlent les choses ayant disparu au fond de l'eau, le souffle qui révèle la présence de quelqu'un. Cette expression a tantôt le sens de nouvelles, de traces, tantôt celui de fissures, révélations, indiscrétions.
[600] *Nhà* (maison, famille) placé devant un qualificatif, désigne la catégorie de gens, la gent qui possède ce qualificatif. *Nhà nho* (les lettrés) *Nhà binh* (les militaires) *Nhà văn* (les écrivains).*Nhà ghen* (la gent jalouse).

Ai (qui, chacun) ra (sortir, devenir, se montrer) đường (chemin, voie, côté) ấy (ce... là) ai (qui, personne) nhìn (regarder) được (pouvoir) ai (qui, personne).
Bây-giờ (maintenant) một (un) vực (abîme, gouffre) một (un) trời (ciel).
Hết (fini) lời (choses) khinh (légères) trọng (lourdes) hết (fini) lời (paroles) thị (raison) phi (tort).
Nhẹ (léger) như (comme) bấc (moelle de jonc) nặng (lourd) như (comme) chì (plomb).

Gỡ cho ra nữa còn gì là duyên.
Lỡ-làng chút phận thuyền-quyên.
Bể sâu sóng cả có tuyền được vay !
Một mình âm-ỷ đêm chầy,
Đĩa dầu vơi, nước mắt đầy năm canh.

Elle se demanda ce qui resterait de sa jeunesse le jour où elle parviendrait à sortir de là.
Sa vie de jeune femme était manqué.
Sortirait-elle seulement indemne de cette tempête sur l'océan profond ?
Toute seule, elle méditait son malheur bien avant dans la nuit.
Et l'huile de la veilleuse s'épuisait à mesure que ses larmes se répandaient durant les cinq veilles.

Gỡ (se délier, se libérer) cho (pour) ra (sortir) nữa [602] (encore) còn (rester) gì (quoi) là (être) duyên (amour, jeunesse, charmes).
Lỡ-làng (déception ; rater, manquer) chút (peu, petit) phận (sort, vie) thuyền-quyên (jeune fille, jeune femme).
Bể (océan) sâu (profond) sóng (vagues) cả (grosses) có (possible) tuyền (intacte, conservée) được (pouvoir) vay (interjection).
Một mình (seule) âm-ỷ (mijoter, ruminer sa douleur) đêm (nuit) chầy (avancée).
Đĩa (écuelle) dầu (huile) vơi (se vider) nước mắt (eau-yeux, larmes) đầy (plein, se remplir) năm (cinq canh (veilles).

Sớm khuya hầu hạ đài-doanh,
Tiểu-thư chạm-mặt đè tình hỏi tra.
Lựa lời nàng mới thưa qua :
Phải khi mình lại xót-xa nỗi mình.
Tiểu-thư hỏi lại Thúc-Sinh :

Le jour et la nuit elle servait dans le palais.
La jeune femme un jour la surprit en cet état et l'assaillit de questions ;
Elle répondit brièvement en termes choisis :
«Il m'arrive comme cela, Madame, de souffrir de ma propre situation.»
La jeune femme s'adressa alors à son mari :

Sớm (matin) khuya (nuit) hầu hạ (servir) đài-doanh [603](palais).

---

[601] Les martins-pêcheurs et les oies sauvages passent, dans la littérature chinoise, pour des oiseaux qui vont toujours par couple. Nous n'avons pas constaté le fait en ce qui concerne les martins-pêcheurs que nous voyons assez souvent sinon toujours isolés.
Pour les oies sauvages, l'expression *chia-uyên*, ici employée confirme notre explication donnée à la note n° 581, p.204, à propos de l'expression *uyên-bay*, à savoir que *uyên* (le mâle) est employé pour *uyên-ương* (le mâle et la femelle d'oie sauvage) parce que *uyên* est un mot plus harmonieux que *ương*.
[602] Certains lisent à tort *nợ* (dette) au lieu de *nữa* (encore). D'autres rectifient ; *khỏi* au lieu de *nữa*.
[603] Dans l'édition de Huế, les quatorze vers qui commencent avec celui-ci, sont remplacés par les seize vers suivants, que nous reproduisons à simple titre de curiosité :

Tiểu-thư (jeune femme) chạm-mặt [604](toucher figure, ici a le sens de rencontre fortuite) đè (suivre) tình (situation, circonstances) hỏi tra (assaillir de questions).
Lựa (choisir) lời (mots) nàng (elle) mới (alors) thưa (répondre) qua (en passant, sommairement).
Phải khi (tomber-moment, des fois, il arrive) mình (soi-même) lại (être, avoir) xót-xa (souffrir) nỗi (choses, situation) mình (soi-même).
Tiểu thư (jeune femme) hỏi (interroger) lại (de nouveau) Thúc-Sinh (nom).

Cậy chàng tra lấy thực-tình cho nao !
Sinh đà rát ruột như bào,
Nói ra chẳng tiện trông vào chẳng đang.
Nhưng e lại lụy đến nàng,
Đánh liều mới sẽ lựa lời hỏi tra.

« *Je vous en prie, interrogez-la vous-même pour connaître la vérité.* »
Thúc-Sinh souffrait comme si on lui rabotait les entrailles.
Parler à Kiều lui semblait difficile, mais rester à regarder le spectacle était cruel.
De peur qu'il n'arrivât malheur à la pauvre Kiều,
Il prit son courage à deux mains et tout doucement posa quelques questions en termes choisis.

Cậy (prier) chàng (monsieur, vous) tra (questionner, enquêter) lấy (vous-même ; obtenir) thực-tình (la vérité, la situation vraie) cho (pour moi) nao ! (allez !).
Sinh (jeune homme) đà (déjà) rát (douleur résultant d'un frottement) ruột (entrailles) như (comme) bào (raboter).
Nói (parler) ra (dans)e sens du dedans au dehors) chẳng (ne pas) tiện (commode) trông (regarder) vào (dans) chẳng (ne pas) đang (avoir le courage, la cruauté).
Nhưng (toujours) e (craindre) lại (encore) lụy (atteindre, faire du tort) đến (jusqu'à) nàng (elle).
Đánh liều (prendre son courage) mới (alors) sẽ (doucement) lựa (choisir) lời (mots) hỏi tra (interroger).

Cúi đầu quì xuống sân hoa,
Thân-cung nàng mới dâng qua một tờ.
Diện-tiền trình với tiểu-thư,

Sớm khuya hầu trước đài-doanh,
Nét sầu khôn gượng, giọt tình khôn hoen.
Tiểu-thư trông liếc quở liền :
Sa mày, nặng mặt, bởi duyên cớ gì ?
Bi-tiên đem lại tức thì,
Cậy chàng hỏi nó rằng vì làm sao ?
Sinh đà ruột sót như cào,
Nói ra chẳng tiện trông vào sao đang.
Loanh-quanh co rút bò sàng,
Sợ đây, thương đấy, hai đàng khôn xong,
Dưới thềm, trên kỷ cùng trông,
Một lời chưa mở hai dòng đã sa.
Lấy lòng giả cách hỏi tra.
Thân-cung nàng đã thảo qua một tờ,
Đọc rồi đưa lại Tiểu-thư,
Thoắt xem, dường cũng ngẩn ngơ xót tình.

[604] Dans le langage courant *chạm mặt* est la cérémonie de la première entrevue des fiancés. L'expression a aussi le sens de s'aborder, se voir pour la première fois, voir en personne quelqu'un.

Thoạt xem dường có ngẩn-ngơ chút tình.
Liền tay trao lại Thúc Sinh.

Baissant la tête, elle se mit à genoux dans la cour fleurie,
Et présenta aux maîtres un exposé écrit de son affaire.
Lequel fut remis séance tenante à la jeune femme.
Qui, dès qu'elle en eût pris connaissance, sembla éprouver quelque émotion ;
Elle rendit aussitôt le papier à son mari,

Cúi (baisser) đầu (la tête) quì (s'agenouiller) xuống (dans le sens de haut en bas) sân (cour) hoa (fleurie).
Thân-cung (exposé) nàng (elle) mới (alors) dâng (présenter respectueusement) qua (passer, adresser) một (une) tờ (feuille).
Diện-tiền (devant la figure, séance tenante) trình (informer, rendre compte) với (avec) tiểu-thư (jeune femme).
Thoạt (à peine) xem (voir) dường (sembler) có (avoir) ngẩn-ngơ (rêveur, ému) chút (un peu) tình (sentiment, impression).
Liền (immédiatement) tay (main) trao lại (rendre) Thúc-Sinh (nom).

Rằng : Tài nên trọng mà tình nên thương !
Ví chăng có số giàu sang,
Giá này dẫu đúc nhà vàng cũng nên,
Bể trần chìm nổi thuyền quyên,
Hữu tài thương nỗi vô-duyên lạ đời !

En disant : « *Le talent est digne de considération et le malheur est digne de pitié* !
Si cette femme n'avait pas une destinée si cruelle (si elle était née avec une destinée heureuse, pour la fortune et pour les honneurs),
Sa valeur mériterait bien qu'on bâtit à son intention une maison en or (d'être choyée par l'homme qui l'aimerait, se dit d'une femme de mérite) ;
Hélas, à travers l'océan des poussières, elle a connu bien des alternatives de calme et d'orage,
Elle a du mérite et il est vraiment dommage que sa malchance ait été si extraordinaire. »

Rằng : (dire) Tài (talent) nên (digne, valoir) trọng (considération) mà (et) tình (situation) nên (digne) thương (pitié).
Ví chăng (si) có (avoir) số (destinée) giàu sang (richesses et honneurs).
Giá (valeur) này (ci) dẫu (même, si) đúc (fondre) nhà (maison) vàng (or) cũng (aussi) nên (convenir).
Bể (océan) trần (poussière) chìm (couler) nổi (flotter) thuyền-quyên (jeune et belle femme).
Hữu (avoir) tài (talent) thương (plaindre, avoir pitié) nỗi (le fait) vô-duyên (n'avoir pas de chance) lạ đời (extraordinaire-monde, la plus extraordinaire du monde).

Sinh rằng: Thật có như lời,
Hồng-nhan bạc-mệnh một người nào vay !
Nghìn xưa âu cũng thế này.
Từ-bi âu liệu bớt tay mới vừa,
Tiểu-thư rằng: Ý trong tờ,

Thúc-Sinh dit : « *Cela est bien vrai comme vous le dites,*
Mais les joues roses victimes du sort ingrat sont légion.
Il doit en être ainsi au cours des mille existences (Autre sens : vous avez pu être vous-même du nombre au cours d'une de vos mille existences passées).
Soyez donc généreuse et ayez la main moins lourde, pour être juste. »

La jeune femme dit : « *D'après la pensée exprimée dans cet exposé,*

Sinh (jeune homme) rằng : (dire) Thật (vraiment) có (avoir) như (comme) lời (paroles).
Hồng-nhan (joues roses) bạc-mệnh (sort ingrat) một (une) người (personne) nào (quelle) vậy ! (interjection).
Nghìn (mille) xưa (jadis, passés ; vies passées) âu (certainement eh bien) cũng (aussi) thế này (comme ceci).
Từ bi (clémence) âu (eh bien) liệu (s'arranger pour) bớt (diminuer) tay (main) mới (seulement) vừa, (juste).
Tiểu-thư (jeune femme) rằng : (dire) ý (idée, intention) trong (dans) tờ (lettre).

Rắp đem mệnh-bạc xin nhờ cửa Không.
Thôi thì thôi cũng chiều lòng,
Cũng cho nghỉ nghĩ trong vòng bước ra
Sẵn Quan-âm các vườn ta,
Có cây trăm thước, có hoa bốn mùa.

Elle serait disposée à mettre son sort malheureux sous la protection du Bouddha.
Eh bien ! Soit. Je suis prête à lui complaire,
Quelle prenne ses dispositions pour sortir de cette situation.
Il y a, dans notre jardin, un temple dédié à Quan-Âm,
On y *trouve l'arbre de cent coudées et la fleur des quatre saisons.*

Rắp (se préparer, être prêt) đem (porter) mệnh bạc (sort ingrat) xin (demander) nhờ (aide, protection, asile) cửa (porte) Không [605](néant, Bouddha).
Thôi (assez, fini) thì (alors) thôi (assez, fini) cũng (aussi) chiều (complaire) lòng (coeur, intention, voeu).
Cũng (aussi) cho (permettre) nghỉ (elle) nghĩ [606](se proposer, se préparer) trong (dans) vòng (cercle) bước (marcher, faire des pas) ra (du dedans au dehors).
Sẵn (prêt, tout trouvé) Quan-Âm (une des incarnations du Bouddha, Avalokitçvara) các (étage, temple) vườn (jardin) ta (nous).
Có (avoir) cây (arbre) trăm (cent) thước (coudées) có (avoir) hoa (fleur) bốn (quatre) mùa [607](saisons).

Có cổ-thụ, có sơn hồ,
Cho nàng ra đó giữ chùa tụng kinh. »
Tâng-tâng trời mới bình-minh.
Hương hoa, ngũ cúng sắm-sanh lễ thường.
Đưa nàng đến trước Phật-đường.

Il y a de vieux arbres et un joli site de rochers et de pièces d'eau.

---

[605] *Cửa Không*, la porte du Néant, pour le Bouddhisme. Cette religion prêche, en effet, l'anéantissement de l'être comme but final auquel doit tendre tout être vivant.
[606] *Để cho khỏi lụy* (Pour qu'elle échappe à l'obligation). Mais alors, le sens du vers entier serait : « Pour qu'elle échappe à la position cruelle de celle qui sort du cercle de notre domesticité ».
[607] Le texte original chinois dit : *Tứ-thời hữu bất tuyệt chi hoa ; Bát tiết hữu trường-xuân chi cảnh.* Au cours des quatre saisons, il y a là des fleurs qui ne se fanent jamais ; Durant les huit époques de l'année, il y règne les paysages d'un printemps éternel. Mais un texte bouddhique dit aussi : *Bồ-đề bách xích thụ ; Liên tọa tứ thời hoa.* L'arbre bodhi est haut de cent coudées ; le lotus du Nirvana est une fleur qui éclot durant les quatre saisons de l'année. Certains donnent à ce vers un sens plus, subtil: l'arbre de cent coudées,c'est le bâton d'encens dont la fumée s'élève très haut dans l'air.La fleur des quatre saisons,c'est celle de la flamme entretenue toute l'année par la piété des fidèles. Le poète a peut-être pensé à tout cela simultanément en traduisant le vers chinois.

Qu'on l'envoie donc là pour garder le temple et psalmodier les sûtras.
L'aurore qui venait de surgir était radieuse.
On se procura les encens, les fleurs... enfin les cinq offrandes prescrites par les rites ordinaires.
On la conduisit jusqu'à devant l'autel du Bouddha.

Có (avoir) cổ-thụ (vieil arbre) [608]có (avoir) sơn hồ (montagnes et lacs).
Cho (autoriser) nàng (elle) ra (sortir) đó (là) giữ (garder) chùa (pagode) tụng (réciter, psalmodier) kinh (livres sacrés, sûtras) [609].
Tàng-tàng (radieux) trời (ciel) mới (à peine) bình minh (aurore).
Hương (encens) hoa (fleurs) ngũ-cúng (les cinq offrandes)[610] sắm-sanh (se procurer) lễ (offrandes, rites) thường (ordinaires).
Đưa (conduire) nàng (elle) [611]đến (à) trước (devant) Phật-đường (la maison de Bouddha).

1920. Tam-qui, ngũ-giới, cho nàng xuất-gia.
Áo-xanh đổi lấy cà-sa,
Pháp-danh lại đổi tên ra Trạc-Tuyền.
Sớm khuya tính đủ dầu đèn,
Xuân, Thu, cắt sẵn hai tên hương trà.

On l'ordonna prêtresse suivant le rituel des trois obéissances et des cinq interdictions.
Sa livrée bleue fut remplacée par le manteau de bonzesse.
Et pour avoir un nom religieux, le sien fut changé en Trạc-Tuyền.
On lui compta une somme d'argent suffisante pour entretenir le feu sur l'autel.
Xuân et Thu furent désignées comme servantes pour l'aider à allumer l'encens et préparer le thé d'offrande.

Tam-qui (les trois obéissances) ngũ-giới (les cinq interdictions) cho (pour) nàng (elle) xuất-gia (sortir de la famille, ordination de la prêtresse).
Áo-xanh (la robe bleue, livrée de domestique) đổi (changer, troquer) lấy (prendre) cà-sa (manteau de bonze, fait de tous les chiffons) [612].
Pháp-danh (nom religieux) lại (et) đổi (changer) tên (nom) ra (devenir) Trạc-Tuyền (nom).
Sớm (matin) khuya (nuit) tính (compter) đủ (suffire) dầu (huile) đèn (lampe).
Xuân (nom : printemps) Thu [613](nom : automne) cắt (désigner) sẵn (tout prêts) hai (deux) tên (noms, numéral de personnes) hương (encens) trà (thé).

1925. Nàng từ lánh gót vườn hoa,
Dường gần rừng tía, dường xa bụi hồng.
Nhân duyên đâu lại còn mong.
Khỏi điều thẹn phấn, tủi hồng thì thôi,
Phật-tiền thảm lấp sầu vùi.

---

[608] Il y aurait ici répétition, si l'arbre de cent coudées du vers précédent n'était pas une allégorie. Aussi, certains ont cru devoir rectifier : *Thảo-thụ* (herbes et arbres).
[609] Var : *chép kinh* (recopier les sûtras) ou *viết kinh* (écrire les sûtras).
[610] Les cinq offrandes sont: *hương, hoa, đăng, trà, quả* (l'encens, les fleurs, le feu, le thé et les fruits). On dit aussi les six offrandes : *Lục cúng*, ajouter dans ce cas thực (les gâteaux de riz).
[611] Dans l'édition de Huế : Cậy chàng đưa đến Phật-đường. (On pria le mari de la conduire jusque devant l'autel du Bouddha.
[612] Ce manteau pour bien symboliser la pauvreté doit être fait de chiffons tout venants cousus ensemble. Nos bonzes les font ordinairement confectionner avec des chiffons de soies riches de qualités et de couleurs choisies.
[613] Dans le texte chinois, ces deux servantes d'autel s'appellent *Xuân-Hoa* (Fleur de Printemps) et *Thu-Nguyệt* (Lune d'automne).

Depuis sa retraite dans ce jardin fleuri,
Elle se sentait plus près de la belle nature et plus éloignée du vain monde («des poussières roses»).
Quant à retrouver l'amour terrestre, elle n'y songeait plus.
C'était assez, au moins, de n'avoir plus à rougir de sa beauté déshonorée.
Devant Bouddha sa douleur et sa honte s'effaçaient.

Nàng (elle) từ (depuis) lánh (se retirer) gót (talons) vườn (jardin) hoa (fleurs).
Dường (sembler) gần (près) rừng (forêt) tía [614](rouge) dường (sembler) xa (loin) bụi (poussière) hồng (rose).
Nhân duyên (amour humain) đâu (où, comment) lại (et) còn (encore) mong (espérer).
Khởi (échapper) điều (la chose) thẹn (honte) phấn (fards) tủi (honte) hồng (rose, rouge) thì (alors) thôi assez).
Phật tiền (devant le Bouddha) thảm (douleur poignante) lấp (enterrée) sầu (tristesse) vui (enfouie).

Ngày pho thủ-tự, đêm nhồi tâm-hương.
Cho hay giọt nước cành dương.
Lửa lòng tưới tắt mọi đường trần-duyên.
Nâu sồng từ trở màu thuyền.
Sân thu trăng đã vài phen đứng đầu.

Le jour elle s'occupait de ses manuscrits et la nuit elle chargeait les brûle-parfums de l'encens offert avec ferveur.
Les gouttes d'eau que répand la branche de laurier ont des vertus curieuses ;
Elles éteignent le feu des passions humaines et rompent tous nos liens avec le monde terrestre.
Depuis qu'habillée de grosses cotonnades teintes au củ-nâu et sồng, elle s'était tournée vers la religion,
La lune avait passé plusieurs fois déjà au zénith, au-dessus du jardin automnal.

Ngày (le jour) pho (ouvrage complet en plusieurs volumes) thủ-tự (manuscrit authentique) đêm (la nuit) nhồi (charger, remplir) tâm-hương (l'encens du coeur, don sincère de soi-même à la divinité).
Cho (considérer) hay (curieux) giọt (goutte) nước (eau) cành (branche) dương (laurier ou saule) [615]
Lửa (feu) lòng (coeur, passion) tưới (arroser) tắt (éteindre) mọi (tous) đường(chemin) trần-duyên (amour, lien avec le monde des poussières).
Nâu (teinture brune, au *củ-nâu*) sồng (teinture noire extraite de feuilles d'arbre) từ (depuis) trở (retourner, se tourner vers) màu (nuance couleur) thuyền (religion).
Sân (cour) thu (automne) trăng (lune) đã (déjà) vài (plusieurs) phen (fois) đứng (se tenir droit, dessus) đầu (tête).

Quan phòng then nhặt, lưới mau.
Nói lời trước mặt, rơi châu vắng người.
Gác kinh viện sách đôi nơi
Trong gang tấc lại gấp mười quan san.
Những là ngậm thở nuốt than.

[614] Il est dit dans le Tây-Du que la bodhisatva Quan thế Âm (Avalokiteçvara) séjournait dans une forêt de bambous rouges.
[615] *Quan Âm* trempa une branche de laurier dans l'eau sainte et répandit cette eau parmi la foule des êtres souffrants,en signe de bénédiction. C'est ce geste qui devint plus tard le geste de bénédiction avec de l'eau bénite répandue à l'aide d'un goupillon.

Commise à cet emploi de portier de pagode, elle veillait à tirer les verrous et à barrer chaque issue (serrer les mailles de filets).
Devant le monde elle se montrait enjouée, mais dès quelle était seule, ses larmes se répandaient.
Entre ce temple aux sûtras et le cabinet de travail de Thúc-Sinh, ces deux endroits,
Si proches l'un de l'autre, qu'on eût pu les dire dans le même espace d'un ampan ou d'un dixième de coudée, il y *avait dix fois plus d'obstacles que les porte-frontières et les montagnes.*
Pendant longtemps Thúc-Sinh avait dissimulé ses soupirs et ses plaintes.

Quan (porte) phòng [616](surveillance, police) then (verrous) nhặt (serrés) lưới (filets), mau (serrés).
Nói (dire) lời (paroles) trước (devant) mặt (visages) rơi (tomber) châu (larmes) vắng (absence) người (personnes).
Gác (étage) kinh (sûtras) viện (salle) sách (livres) đôi (deux) nơi (endroits).
Trong (dans) gang (ampan) tấc (dixième partie de la coudée) lại (et) gấp mười (dix fois plus) quan (portes frontières) san (montagnes).
Những là (et toujours) ngậm (tenir dans sa bouche) thở (soupirs) nuốt [617] (avaler) than (plaintes).

1940. Tiểu-thư phải buổi vấn-an về nhà.
Thừa cơ Sinh mới lẻn ra,
Xăm-xăm đến mé vườn hoa với nàng.
Xụt-xùi giở nỗi đoạn-tràng.
Giọt châu tầm-tã đượm tràng áo xanh.

Un matin (ou un après-midi) la jeune femme de Thúc-Sinh s'absenta pour aller faire une visite à ses parents.
Profitant de l'occasion Thúc-Sinh sortit en cachette de ses appartements.
Et tout droit se rendit auprès de sa bien-aimée dans le jardin.
Il sanglota et dit toutes les choses qui lui fendaient le cœur.
D'abondantes larmes coulaient de ses yeux et mouillaient le pan de sa robe verte.

Tiểu-thư (jeune dame) phải (tomber sur) buổi (portion de journée) vấn-an (s'informer-paix, visite faite à un malade, ou pour s'informer de la santé de quelqu'un) về (rentrer) nhà (famille, maison).
Thừa cơ (profiter de l'occasion) Sinh (jeune homme) mới (alors) lẻn (aller en cachette) ra (dans le sens du dedans au dehors).
Xăm-xăm (aller tête baissée, aller tout droit) đến (venir) mé (côté) vườn (jardin) hoa (fleurs) với (avec) nàng (elle).
Xụt-xùi (sanglots) giở (montrer, sortir) nỗi (les choses) đoạn-tràng (rompre les entrailles).
Giọt (gouttes) châu (perles, larmes) tầm-tả (tomber abondamment) đượm (mouiller) tràng (pan) áo (robe) [618] xanh (bleue ou verte).

1945. « Đã cam chịu bạc với tình
Chúa xuân để tội một mình cho hoa.
Thấp cơ thua trí đàn-bà
Trông vào đau ruột nói ra ngại lời.
Vì ta cho lụy đến người.

« *J'ai été, lui dit-il, traître à mon amour,*

---

[616] Ce vers peut avoir un autre sens : Une surveillance active fut exercée autour d'elle.
[617] Var : ngùi mà nuốt.
[618] Simple allusion à ce vers du poème célèbre Tì-bà-hành: *Giang-châu Tư-mã thanh sam thấp*.
Le commissaire à la Guerre du Giang châu eût le pan de sa robe verte trempé de larmes.
La couleur du vêtement de Thúc-Sinh dans cette scène n'a donc aucune espèce d'importance.

Et le Dieu du Printemps a réservé tout le châtiment à la fleur (au lieu de le faire supporter par celui qui s'était rendu coupable envers le printemps ou envers les fleurs, c'est-à-dire envers l'amour).
Imprudent, j'ai été vaincu par la malice d'une femme.
Mon coeur souffre de rester à regarder ce spectacle et je ne sais que dire (je tremble pour les mots que j'aurais à prononcer).
Vous voilà malheureuse à cause de moi.

Đã (déjà) cam (résigné) chịu (subir) bạc [619](ingratitude) với (envers) tình (amour, la femme aimée).
Chúa (Dieu, Seigneur) xuân (printemps) để (laisser,réserver, abandonner) tội (châtiment, peine) một mình(seule) cho (à) hoa (fleur).
Thấp cơ [620] (imprudence, candeur, naïveté) thua (perdre au jeu) trí (intelligence, malice) đàn-bà (femme).
Trông (regarder) vào (dans) đau (douleur) ruột (entrailles) nói (parler) ra (dans le sens du dedans au dehors) ngại (craindre) lời (paroles).
Vì (à cause) ta (moi) cho (pour) lụy (faire du tort) đến (à) người (personne, vous)

1950. Cát lầm ngọc trắng thiệt đời xuân-xanh.
Quản bao lên thác xuống ghềnh.
Cũng toan sống thác với tình cho xong,
Tông-đường chút chửa cam lòng.
Nghiến răng bẻ một chữ đồng làm hai.

La boue a souillé le jade pur et vous avez sacrifié pour moi toute une vie de jeunesse et d'amour.
Que m'importent les dangers et les difficultés !
J'étais résolu à vivre ou à mourir avec vous.
Mais il me restait un devoir à accomplir (une satisfaction à donner à mon cœur) envers mes ancêtres.
Aussi, j'ai dû rompre notre liaison d'un coup de dents atroce (en grinçant les dénis).

Cát (sable, boue) lầm (troubler, souiller) ngọc (pierre précieuse, jade, perle) trắng (blanc) thiệt (être frustrée, perdre) đời (vie) xuân-xanh (printemps vert, jeunesse et amour).
Quản-bao (compter-combien, qu'importe) lên (monter) thác (torrent) xuống (descendre) ghềnh [621] (falaise).
Cũng (aussi) toan (décidé) sống (vivre) thác (mourir) với (avec) tình (amour, la bien-aimée) cho (pour) xong (finir).
Tông-đường [622] (maison des ancêtres, succession des générations) chút (un peu) chửa (pas encore) cam lòng (coeur satisfait).
Nghiến (grincer) răng (dents) bẻ (couper, rompre) một (un, le) chữ (caractère) đồng (union) làm (en) hai (deux).

---

[619] *Hậu* (épais) et *bạc* (mince) sont les deux termes de la mesure des sentiments, dans notre notion du devoir d'amitié et d'amour. D'où bac traduit l'ingratitude, la trahison, par opposition à la reconnaissance et à la *fidélité* qui sont le débordement d'un cœur riche (épais).

[620] *Thấp cơ* signifie textuellement n'être pas fort en ruses. *Thấp* de *cao thấp* fort ou pas fort au jeu.
Cơ de *mưu-cơ*: ruses, machinations.

[621] Var. : *Quản chi trên gác dưới ghềnh*, Que m'importe d'être sur la terrasse ou dans le gouffre !
Cela se lierait mieux, en effet, avec le vers suivant, où Thúc Sinh parlera de suicide. Mais le vers, laissé tel quel, n'est pas dépourvu de sens. Il signifie : « Que ne ferais-je pas pour vous sortir de là ? »

[622] *Thúc-Sinh* voulait dire qu'il n'avait pas encore d'héritier mâle pour continuer le culte des ancêtres. On trouve, en effet, dans le texte original chinois : *Ngã cơ dục dữ nhĩ đồng tử, Nhâ nại tử tự vị hữu. Sở dĩ dục tử bất đắc*. J'avais bien voulu mourir avec vous, Mais je n'ai pas encore d'enfant mâle pour continuer le culte ; Aussi, je n'ai pu mourir comme je le voulais. » Le prétexte est puéril pour un amoureux.

Thẹn mình đá nát vàng phai,
Trăm thân dễ chuộc một lời được sao?
Nàng rằng: Chiếc bách sóng đào
Nổi chìm cũng mặc lúc nào rủi may.
Chút thân quằn-quại vũng lầy.

J'ai honte d'avoir manqué à mon serment.
Même avec cent corps, comment racheter la parole donnée ?»
Elle dit : « Je suis une pauvre barque que les vagues secouent.
Elle tient à flot où elle coule selon les caprices du hasard.
Ma pauvre petite personne s'agite désespérément dans une flaque de boue.

Thẹn (avoir honte) mình (soi-même) đá nát vàng phai (pierre détruite, or décolorée. Violer un serment qu'on dit avoir gravé sur l'or et la pierre).
Trăm (cent) thân [623](corps, personnes, soi-même) dễ (facile) chuộc (racheter) một (une) lời (parole**)** được (pourvoir) sao ? (comment) ?
Nàng (elle) rằng : (dit) Chiếc (unité) bách (barque en bois de cyprès) sóng (vagues) đào [624] (grosses vagues).
Nổi (flotter) chìm (couler) cũng (aussi) mặc (s'en rapporter à) lúc (moment) nào (quel) rủi (guigne) may (chance).
Chút (peu, petit) thân (corps,vie, personne) quằn-quại (se tordre,convulsions) vũng (flaque) lầy (boue).

Sống thừa còn tưởng đến rày nữa sao?
Cũng liều một giọt mưa rào,
Mà cho thiên-hạ trông vào cũng hay.
Xót vì cầm đã bén giây,
Chẳng trăm năm cũng một ngày duyên ta.

La vie qui m'est laissée est encore de trop. Je ne pensais pas pouvoir vivre jusqu'à ce jour.
Je suis un être sacrifié, pareil à la goutte d'eau de l'averse qui tombe.
Et en offrant ma vie en spectacle aux gens cela ne manque pas d'intérêt.
Le seul point douloureux, c'est que la guitare a vibré (nous nous sommes aimés).
Si cela n'a pas été pour la vie, cela a duré au moins un jour.

Sống (vivre) thừa (de trop) còn (encore) tưởng (penser) đến (à, jusqu'à) rày (aujourd'hui) nữa (encore) sao ? (comment).
Cũng (aussi) liều (risquer, se sacrifier) một (une) giọt (goutte) mưa rào [625](averse).
Mà (et) cho (pour) thiên-hạ (sous le ciel, le monde, les gens) trông (regarder) vào (dans) cũng (aussi) hay (curieux, intéressant).
Xót (souffrir) vì (à cause de) cầm (guitare) đã (déjà) bén (pris, toucher) giây [626](cordes).

---

[623] *Như khả thục hề ! Nhân bách kỳ thân.* Si cela pouvait être racheté par l'offre du corps, je donnerais cent fois mon corps pour le reprendre. *(Livre des Vers).*
Noter que le poète a donné exprès un portrait odieux du personnage de *Thúc-Sinh*, reste pour nous le type du mari qui s'en réfère pour tout à l'autorité de son épouse, type peu sympathique même dans notre société où l'amour extra-conjugal est une anomalie et où la femme, comme partout aime généralement tenir le mari sous sa dépendance. Dans le roman, l'homme vraiment sympathique est celui qui sort des conventions et qui répond au qualificatif *lỗi-lạc* (peu ordinaire).
[624] *Đào* peut être pris au sens du mot annamite : creuser, fouiller, perforer.
[625] Chanson populaire : *Thân em như giọt mưa rào* ; *Giọt sa xuống giếng giọt vào vườn hoa.*
« Ma personne est comme une goutte d'eau de l'averse ; Elle tombe dans un puits ou dans un jardin fleuri. »
Parole de femme constatant les caprices du hasard qui préside à la destinée des femmes.

Chẳng (ne pas) trăm năm (cent ans, toute la vie, pour toujours) cũng (aussi) một (un) ngày (jour) duyên (amour) ta (à nous).

Liệu bài mở cửa cho ra,
Ấy là tình nặng ấy là ân xâu ;
Sinh rằng : Riêng tưởng bấy lâu,
Lòng người nham-hiểm biết đâu mà lường.
Nữa khi giông-tố phũ-phàng,

Avisez donc au moyen de me faire sortir d'ici.
Ce sera là une marque de votre grancl amour. Ce sera là un titre à ma reconnaissance profonde. »
« *J'ai toujours pensé en moi-même, dit-il,*
Que le coeur humain (celui de ma femme) est indiscutable et qu'on ne peut pas deviner ce qu'il médite.
S'il lui vient à l'idée de pousser plus loin sa férocité,

Liệu (aviser) bài (moyen) mở (ouvrir) cửa (porte) cho (pour) ra (sortir).
Ấy (cela) là (être) tình (sentiment) nặng (grave, lourd) ấy (cela) là (être) ân (reconnaissance) xâu [627] (profonde).
Sinh (jeune homme) rằng : (dit) Riêng (en soi-même) tưởng (penser) bấy lâu (si longtemps).
Lòng (coeur) người (des gens) nham-hiểm (insondable, dangereux) biết (savoir) đâu (où) mà (pour) lường (deviner).
Nữa (encore) khi (des fois) giông-tố (orage et tempête) phũ-phàng (brutal).

Thiệt riêng đấy cũng lại càng cực đây.
Liệu mà xa chạy cao bay
Ái-ân ta có ngần này mà thôi.
Bây giờ kẻ ngược người xuôi,
Biết bao giờ lại nối lời nước-non ?

Ce sera atroce pour vous particulièrement, mais ma peine aussi sera grande.
Prenez donc vos dispositions pour fuir loin d'ici
Notre amour est arrivé à son terme.
Maintenant que nous voilà contraints à aller chacun de notre côté,
Nous ne savons plus quand nous pourrons reprendre nos serments devant les eaux et les montagnes ?

Thiệt (préjudice) riêng (particulier) đây (là, vous) cũng (aussi) lại (et) càng (davantage) cực (souffrance, peine) đây (ici, moi).
Liệu (prendre ses dispositions) mà (pour) xa (loin) chạy (courir) cao (haut) bay (voler).
Ái-ân (amour, liaison, attachement) ta (nous) có (avoir) ngần (quantité) này (ci) mà thôi (seulement).
Bây giờ (maintenant) kẻ (l'un) ngược (s'en aller en remontant un cours d'eau) người (l'autre) xuôi (s'en aller en descendant un cours d'eau).
Biết (savoir) bao-giờ (de nouveau) lại (quand) nối (continuer) lời (paroles) nước non (eaux et montagnes).

Dẫu rằng sông cạn đá mòn,
Con tằm đến thác cũng còn vương tơ.

---

[626] Text. La guitare s'est accordée avec ses cordes. Communion d'âme entre deux êtres ; amour partagé.
[627] On ne peut pas parler élégamment à un lâche.

Cùng nhau kể lể sau xưa.
Nói rồi lại nói, lời chưa hết lời.
Mặt trông tay chẳng nỡ rời.

Quand les fleuves eux-mêmes auraient été desséchés et les pierres les plus dures usées,
Le ver à soie, même mort, tiendrait encore à un bout de soie. »
Ensemble, ils parlèrent encore des jours passés, proches et lointains.
Quand ils eurent parlé ils parlèrent encore et ils n'épuisèrent pas ce qu'ils avaient à se dire.
Leurs visages se regardèrent et leurs mains ne purent se séparer.

Dẫu rằng (quoique) sông (fleuves) cạn (desséchés) đá (pierres) mòn (usées).
Con tằm (ver à soie) đến (jusqu'à) thác (mort) cũng [628](aussi) còn (encore) vương (embarrassé, pris dans, laisser pendre) tơ (soie).
Cùng nhau (ensemble) kể lể (raconter) sau (après) xưa (jadis, avant).
Nói (parler) rồi (déjà) lại (de nouveau) nói (parler) lời (paroles, mots) chưa (pas encore) hết (finir, épuiser) lời (paroles, mots).
Mặt (visages) trông (regarder) tay (mains) chẳng (ne pas) nỡ (avoir le courage) rời (se séparer).

1980. Hoa tì đã động tiếng người nẻo xa.
Nhận ngừng, nuốt tủi đứng ra,
Tiểu-thư đâu đã rẽ hoa bước vào.
Cười cười, nói nói ngọt-ngào,
Hỏi chàng mới ở chốn nào lại chơi.

La servante La Fleur donna tout à coup l'alerte pour signaler l'approche de quelqu'un.
Il avala d'un coup de salive, sa douleur et sa honte, puis s'éloigna.
La jeune dame, venue on ne sait d'où, s'était déjà frayé un chemin à travers les fleurs.
Elle rit et parla avec affabilité,
Et demanda à son mari d'où il était venu en ce lieu, sans doute d'une façon fortuite.

Hoa-tì [629](la servante La Fleur) đã (déjà) động (remuer, alerte) tiếng (voix) người (personne) nẻo (direction) xa (lointaine).
Nhận (avaler) ngừng [630] (pitié) nuốt (avaler) tủi (honte, dépit) đứng (se tenir debout) ra (dans le sens de l'éloignement).
Tiểu-thư (jeune dame) đâu (où), đã (déjà) rẽ (écarter, se frayer un passage) hoa (les fleurs) bước (avancer) vào (dans le sens du rapprochement).
Cười (rire) cười (rire) nói (parler) nói (parler) ngọt-ngào (doucement, avec affabilité).
Hỏi (demander) chàng (lui) mới (nouvellement) ở (à, de) chốn (lieu) nào (quel) lại (venir) chơi [631] (s'amuser, fortuitement).

---

[628] La même pensée est exprimée en caractères chinois, en termes contraires : *Xuân tằm đáo tử ti phương tận* (Cổ thi). Le ver à soie du printemps meurt ; Alors seulement sa soie est épuisée.
[629] Thúy-Kiều astreinte à servir comme domestique avait reçu le même nom La Fleur (Hoa-nô). Est-ce là une négligence du poète qui aurait trouvé commode de donner ce nom à toutes les servantes ? Est-ce une règle dans cette maison ?
[630] MM. Kim et Bùi-Kỷ ont donné ce sens à *ngừng* sans citer aucune référence. *Nhận* c'est le caractère et *nuốt* le mot annamite, qui signifient également avaler. Certains préfèrent lire *ngại-ngùng* (avec hésitation) au lieu de *nhận ngừng.*
[631] *Chơi*, pour s'amuser, en manière, de passe-temps, est une raison tout à fait annamite donnée à des actes qu'on ne veut pas expliquer ou qui n'ont pas d'explication. Acte fortuit.
Hoạn-thư voulait demander à son mari ce qu'il venait à faire là, mais d'une manière détournée. Elle affectait de savoir qu'il était là par hasard et s'informait seulement de l'endroit d'où il était venu, ce qui importait bien peu.

1985. Dối quanh Sinh mới liệu lời :
Tìm hoa quá bước xem người viết kinh
Khen rằng: « bút-pháp đã tinh,
So vào với thiếp Lan-Đình nào thua !
Tiếc thay lưu-lạc giang-hồ.

Thúc-Sinh prépara ses mots pour mentir et répondit évasivement :
En allant chercher des fleurs, il avait poussé une pointe jusque là pour voir la religieuse écrire ses sûtras.
Il la loua de sa belle calligraphie.
On pouvait comparer celle-ci à l'écriture de l'estampe Lan-Đinh.
C'est dommage qu'une personne de ce mérite ait eu une vie d'exil et d'aventures à travers le monde.

Dối (mentir) quanh (tourner autour) Sinh (jeune homme) mới (alors) liệu (préparer) lời (mots).
Tìm (chercher) hoa (fleurs) quá (dépasser) bước (pas, allure) xem (regarder, voir) người (personne) viết (écrire) kinh (sûtras).
Khen (louanges) rằng (que) bút-pháp (calligraphie) đã (déjà) tinh (éclairée, instruite, avancée).
So (comparer) vào (dans) với (avec) thiếp (estampe) Lan-Đình [632] (nom litt.) nào (comment) thua (perdre au jeu ou à la comparaison).
Tiếc thay (quel dommage) lưu-lạc (aventure, exil) giang-hồ (rivières et lacs, par monts et par vaux).

1990. Nghìn vàng, thật cũng nên mua lấy tài.
Thuyền-trà cạn nước hồng-mai,
Thong-dong nối-gót thư-trai cùng về.
Nàng càng e-lệ ủ-ê,
Rỉ tai hỏi lại Hoa-tì trước sau.

Son talent vaut vraiment mille taëls d'or !
Quand ils eurent ensemble vidé des tasses de ce thé des ascètes fait d'une infusion de bois d'abricotier rose,
Les deux époux s'en retournèrent ensemble au cabinet de travail de Thúc-Sinh.
Kiều sentent redoubler sa honte et sa douleur.
Elle demanda tout bas à la servante La Fleur de lui dire ce qui s'était passé.

Nghìn (mille) vàng (or) thật (vraiment) cũng (aussi) nên (convenir) mua (acheter) lấy (prendre) tài (talent).
Thuyền (ascétisme) trà (thé) cạn (vider) nước (eau, infusion) hồng-mai [633] (abricotier à bois rose).
Thong-dong (avec aisance, doucement) nối-gót (joindre les talons) thư-trai (la maison, les livres) cùng (ensemble) về (rentrer).
Nàng (elle) càng (davantage) e-lệ (gênée, intimidée) ủ-ê (confuse, meurtrie).
Rỉ (parler bas) tai (oreille) hỏi (demander) lại (de nouveau) Hoa-tì (servante La Fleur) trước sau (avant après, récit complet).

1995.Hoa rằng : bà đã đến lâu,
Rón chân đứng nép độ đâu nữa giờ.

---

[632] *Lan đình* est le nom littéraire du fameux calligraphe Vương Hi-Chi, dont les inscriptions sur pierre, prises en estampes, servent de modèle d'écriture.
[633] Au pèlerinage de *Hương tích* nous avons, en guise de thé, les infusions de bois *lão-mai* d'une belle couleur également rose.

Rành rành kẽ tóc chân tơ,
Mấy lời nghe hết đã dư tỏ-tường.
Bao nhiêu đoạn khổ tình thương,

La Fleur dit : « Madame était là depuis longtemps.
Venue à pas de loup, elle s'était cachée dans un coin pendant une bonne demi-heure.
Clairement comme quelqu'un qui eût vu jusqu'à l'espace qui sépare des cheveux et le bout des fils de soie,
Elle a entendu tout ce que vous vous êtes dit et est maintenant plus qu'au courant de vos affaires.
Les épisodes les plus douloureux de votre histoire, les détails les plus dignes de pitié

Hoa (La Fleur) rằng : (dit) Bà (madame) đến (arrivée) đã (déjà) lâu (longtemps).
Rón (marcher sans bruit) chân (pieds) đứng (debout) nếp (cachée) độ (environ) đâu (où, dans les environs) nữa giờ [634](demi-heure).
Rành-rành (manifestement, clairement) kẽ (intervalle) tóc (cheveux) chân (pied, racine, bout) tơ (soie).
Mấy (quelques) lời (mots) nghe (entendre) hết (tout) đã (déjà) dư (dépasser) tỏ-tường (connaissance précise).
Bao nhiêu (combien, tous) đoạn (épisodes) khổ (malheur, misères, souffrances) tình (sentiments) thương (pitié, amour).

2000. Nỗi ông vất-vả, nỗi nàng thở than.
Dặn tôi đứng lại một bên,
Chán tai rồi mới bước lên trên lầu.
Nghe thôi kinh-hãi xiết đâu,
Đàn-bà thế ấy thấy âu một người.

Toutes les peines de Monsieur, vos soupirs et vos plaintes.
Elle me dit alors de me tenir debout dans un coin ;
Ce n'est qu'après avoir rassasié ses oreilles indiscrètes quelle s'est décidée à monter ici, à cet étage.»
Ayant entendu ce récit, la stupeur de Kiều était inexprimable.
Une femme de cette sorte, on ne doit pas en trouver une autre pareille !

Nỗi (les choses) ông (Monsieur) vất-vả (peiné, persécuté) nỗi (les choses) nàng (vous, s'adressant à une femme) thở-than (soupirs et plaintes).
Dặn (recommander) tôi (moi) đứng-lại (s'arrêter, en restant debout) một (un) bên (côté).
Chán (blasé) tai (oreilles) rồi (déjà) mới (seulement) bước lên (monter, avancer) trên (sur) lầu (étage).
Nghe (entendre) thôi (fini, eh bien !) kinh hãi (stupeur) xiết (exprimable) đâu (où, comment).
Đàn-bà (femme) thế ấy (comme cela) thấy (trouver) âu (comment) một (une) người [635] (numéral de personne).

2005.Ấy mới gan, ấy mới tài,
Nghĩ càng thêm nỗi sớn-gai rụng-rời !
Người đâu xâu-sắc nước đời,

---

[634] L'heure chinoise représentait deux de nos heures actuelles. On voit que les notions de temps, comme les notions de l'espace, étaient vagues dans notre littérature. Car attendre pendant une heure, blottie dans un coin, c'est trop long pour une femme et une femme jalouse. Il est vrai que c'était pour écouter tout ce que les amants se disaient et que le temps pour ceux-ci devaient passer vite.
[635] Dans l'édition de Hué, ces deux vers sont remplacés par :
Lặng nghe ngần một giờ lâu ; Đàn bà thế ấy dễ hầu có hai.

Mà chàng Thúc phải ra người bó tay.
Thực tang bắt được dường này,

« Cela, c'était de la ténacité ! Cela, c'était fort ! »
Rien qu'à y penser, Kiều en eût la chair de poule et se trouva stupéfaite.
Quelle femme sournoise ! On n'en trouverait pas une autre dans le monde entier.
Et Monsieur Thúc s'est résigné à cela !
Nous avons été pris en flagrant délit,

Ấy (cela) mới (seulement) gan (tenace) ấy (cela) mới (seulement) tài (fort).
Nghĩ (penser) càng (davantage) thêm (ajouter) nỗi (raisons) sởn-gai (surgir-écailles, avoir la chair de poule) rụng-rời (anéantie).
Người (personne) đâu (où, quelle) xâu-sắc (profonde, sournoise) nước đời (dans le monde entier ; textuellement : dans le royaume du monde).
Mà (et) chàng (Monsieur) Thúc (nom) phải (obligé) ra (se montrer, se comporter en) người (personne, homme) bó tay [636] (se croiser les bras).
Thực (matérielle) tang (preuve) bắt (pincer, attraper, surprendre) được (marque du massif) dường này (comme ceci).

Máu ghen ai cũng chau mày nghiến răng.
Thế mà im chẳng đãi-đằng,
Chào mời vui-vẻ nói-năng dịu-dàng.
Giận dầu ra dạ thế-thường.
Cười dầu mới thực khôn lường hiểm-xâu

Toute autre femme jalouse eût froncé les sourcils et grincé des dents sur l'heure.
Et cependant elle a gardé le silence, n'a rien dit [637](sur ce qu'elle avait vu),
S'est montrée toujours polie et a parlé avec douceur !
Se fâcher est vulgaire.
Rire dans la contrariété, c'est vraiment la façon de rendre difficile la recherche de nos intentions profondes,

Máu (sang, tempérament) ghen (jalousie) ai (quiconque) cũng (aussi) châu (froncer) mày (sourcils) nghiến (grincer) răng (dents).
Thế (ainsi) mà (mais) im (silence) chẳng (ne pas) đãi-đằng (parler).
Chào (saluer) mời (inviter) vui-vẻ (gaiement) nói năng (parler) dịu-dàng (doucement).
Giận (se fâcher) dầu (quoique) ra (montrer) dạ (coeur) thế thường (courant dans la vie).
Cười (rire) dầu (quoique) mới (seulement) thực (vraiment) khôn (difiicile) lường (sonder) hiểm-xâu[638] (ce qui est caché et profond).

Thân ta ta phải lo âu.
Miệng hùm nọc rắn ở đâu chốn này.
Ví chăng chắp cánh cao bay.
Trèo cây lâu cũng có ngày bẻ hoa.
Phận bèo bao quản nước sa ?

---

[636] Var : *Thảo nào chàng Thúc*, etc.. *Thảo nào* — Rien d'étonnant, il est évident que…
[637] Répétition voulue : Elle garda le silence, ne dit rien.
[638] La réflexion est de *Ngũ-Triệu-Ân* qui écrivait sous les Đường : *Nô giả thương tình ; Tiểu giả bất khả trắc.* Se fâcher, c'est vulgaire. Rire est le meilleur moyen de ne pas se laisser deviner.

De mon sort, je dois me soucier.
La gueule du tigre ou le venin du serpent rôdent en ces lieux.
Si je ne me hâtais pas de m'éloigner,
À force de grimper sur l'arbre, il arrivera bien un jour qu'elle arrachera la fleur.
Qu'importe à mon pauvre sort de lentille d'eau de tomber à l'eau ?

Thân (sort, vie) ta (moi) ta (moi) phải (devoir) lo âu (se soucier).
Miệng (gueule) hùm (tigre) nọc (venin) rắn (serpent) ở (être) đâu (où quelque part) chốn (lieu) này (ci).
Ví (si) chăng (ne pas) chắp (fermer, fermer et ouvrir alternativement) cánh (ailes) cao (haut) bay (voler).
Trèo (grimper) cây (arbre) lâu (longtemps) cũng (aussi) có (avoir, arriver) ngày (jour) bẻ (rompre, cueillir) hoa [639](fleur).
Phận (sort) bèo (lentille d'eau) bao (que, combien) quản (importer, considérer) nước (eau) sa (tomber).

2020. Lênh-đênh đâu nữa cũng là lênh-đênh !
Chỉn e quê khách một mình,
Tay không chưa dễ tìm vành ấm-no.
Nghĩ đi nghĩ lại quanh-co-
Phật-tiền sẵn có mọi đồ kim ngân.

Naufrager là ou ailleurs ce sera également faire naufrage.
J'ai peur néanmoins que, toute seule, en pays étranger,
Les mains vides, il ne me soit pas facile de trouver seulement un abri et de quoi vivre. »
Ses réflexions tournées dans tous les sens, ne la sortaient pas du cercle vicieux.
Devant l'autel du Bouddha se trouvaient divers objets en or et en argent.

Lênh-đênh (aller à la dérive) đâu (où) nữa (encore) cũng (aussi) là (être) lênh-đênh (aller à la dérive).
Chỉn (cependant, néanmoins) e (craindre) quê (patrie) khách (étrangère) một mình (toute seule).
Tay (mains) không (vides) chưa (pas encore) dễ (facile) tìm (chercher) vành (cercle, milieu) ấm-no (être au chaud et manger à sa faim).
Nghĩ (réfléchir) đi (dans le sens de l'éloignement) nghĩ (réfléchir) lại (dans le sens du rapprochement) quanh-co (tourner autour, tourner sur place).
Phật-tiền (devant Bouddha) sẵn (tout trouvé) có (avoir) mọi (les, divers) đồ (objets) kim (or) ngân (argent).

2025.Bên mình giắt để hộ-thân,
Lần nghe canh đã một phần trống ba.
Cất mình qua ngọn tường hoa,
Lần đường theo bóng trăng tà về tây.
Mịt mù dặm cát đồi cây.

Elle en prit, les serra sur son corps, pour s'en servir comme viatique.
Tour à tour elle avait entendu sonner les heures et s'aperçut qu'une partie de la troisième veille s'était écoulée.
Elle franchit un mur fleuri,
Suivit à tâton un chemin, dans la direction de la lune déclinante, vers l'ouest.

---

[639] *Bẻ hoa*, rompre la fleur, la cueillir, a ici le sens brutal de maltraiter une choise délicate.
Grimper sur l'arbre, c'est être curieux.
Hoạn thư, la femme légitime de *Thúc-Sinh*, s'est montrée, en effet, plus curieuse que jalouse dans cette scène. Mais, dans d'autres rencontres, à prévoir, elle pourra surprendre des choses qui l'émouvaient autrement.

Dans l'obscurité, elle distinguait confusément le chemin sablonneux et les collines boisées.

Bên (côté) mình (corps) giắt (serrer) để (pour) hộ thân
(défendre-corps, subvenir à ses besoins).
Lần (tour à tour) nghe (entendre) canh (sonner les veilles de la nuit) đã (déjà) một (une) phần (partie) trống (tam-tam, veille)
ba (troisième).
Cất (enlever) mình (soi-même) qua (franchir) ngọn (sommet) tường (mur) hoa (fleuri).
Lần (suivre en tâtonnant) đường (chemin) theo (suivre) bóng (ombre, lumière) trăng (lune) tà (inclinée) về (dans la direction) tây (ouest).
Mịt-mù (confusément, dans l'obscurité) dặm (chemin) cát (sable) đồi (mamelons, collines) cây (arbres).

Kiều gặp Từ hải.

Tiếng gà điếm nguyệt dấu giầy cầu sương.
Canh khuya thân gái dặm trường,
Phần e đường xá, phần thương dãi-dầu !
Trời đông vừa rạng ngàn dâu,
Bơ-vơ nào đã biết đâu là nhà ?

Derrière les postes de garde éclairés par la lune, les coqs chantaient ; sur les ponts trempés de rosée on voyait déjà des traces de chaussures.
En pleine lune, cette femme, au milieu du grand chemin,
D'une part, les dangers et les fatigues du voyage ; de l'autre, les intempéries !
L'aurore venait d'éclairer les vastes champs de mûriers.
Surprise par le jour, Kiều fut désorientée et se demanda où elle pouvait bien aller (où était la maison).

Tiếng (voix) gà (coq) điếm (poste de garde) nguyệt (lune) dấu (traces) giầy (chaussures) cầu (pont) sương [640] (rosée).
Canh (veille) khuya (nuit avancée) thân (corps, personne) gái (femme) dặm (chemin) trường (long).
Phần (partie) e (peur) đường-xá (voyage, route) phần (partie) thương (pitié) dãi-dầu (les intempéries).
Trời (ciel) đông (orient, levant) vừa (à peine) rạng (éclairer) ngàn (étendue) dâu [641] (mûriers).
Bơ-vơ (désorientée) nào (comment) đã (déjà) biết (savoir) đâu (où) là (être) nhà (maison).

Chùa đâu trông thấy nẻo xa,
Rành-rành : "Chiêu-ẩn am" ba chữ bài.
Xăm-xăm gõ mái cửa ngoài.
Chụ-trì nghe tiếng, rước mời vào trong.
Thấy màu ăn-mặc nâu-sồng,

Une pagode attira son attention dans le lointain.

---

[640] Ce vers traduit les deux vers chinois : *Kê thanh mao điếm nguyệt ;Nhân tích bản kiều sương.*
La variante : *Tiếng gà dấu cỏ*... est donc à rejeter.
[641] *Ngàn dâu*, traduit l'expression chinoise *phù tang*. Ne pas confondre avec *bóng dâu* qui traduit l'expression *tang du*. On parle de l'un pour décrire le soleil levant, éclairant les vastes plaines de mûriers ; et de l'autre pour décrire le crépuscule allongeant l'ombre des mûriers.

Sur le fronton, elle lit une inscription portant trois caractères : « *Appel Solitude Temple* »
(Temple de l'Appel de la Solitude).
Tout droit elle s'y dirigea et frappa à la porte.
La bonzesse vint à son appel et l'invita à entrer.
La trouvant habillée elle-même en religieuse,

Chùa (pagode) đâu (où, quelle) trông thấy (vue) nẻo (direction) xa (lointaine).
Rành-rành (clairement) « Chiêu-ẩn-Am » (inscription signifiant : Appel-Solitude-Temple)
ba (trois) chữ (caractères) bài (exposée).
Xăm-xăm (tout droit) gõ (frapper) mái (côté) cửa (porte) ngoài (extérieure).
Chụ-trì [642] (bonze ou bonzesse) nghe (entendre) tiếng (bruit, voix) rước (aller au devant)
mời (inviter) vào (entrer) trong (intérieur),
Thấy (trouver) màu (couleur) ăn-mặc (vêtements) nâu-sồng (teints au *củ-nâu* et au *sồng*) [643].

Giác-Duyên sư-trưởng lành-lòng liền thương.
Gạn-gùng ngành-ngọn cho tường
Lạ lùng nàng hãy tìm đường nói quanh.
« Tiểu-thuyền quê ở Bắc Kinh,
Qui sư qui Phật tu-hành bấy-lâu.

La bonzesse supérieure, Giác-Duyên, dont le cœur était bon, s'intéressa à elle avec compassion.
Elle la questionna d'un ton engageant sur son origine.
Encore toute dépaysée, Kiều commença par imaginer une histoire.
«L'humble novice qui est devant vous, dit-elle, est originaire de Pékin.
J'ai subi le rite de l'obéissance à l'ordre, celui de l'obéissance à Bouddha et je suis entrée en religion depuis un certain temps.

Giác-Duyên (nom religieux) sư-trưởng (bonzesse supérieure) lành-lòng (bon coeur) liền (aussitôt) thương (avoir pitié, s'intéresser à, aimer).
Gạn-gùng (questionner habilement, doucement, d'un ton engageant) ngành-ngọn (branches et sommets, origine, histoire) cho (pour) tường (bien connaître).
Lạ-lùng (étrangère, dépaysée) nàng (elle) hãy (d'abord) tìm (chercher) đường (chemin, moyen) nói (parler) quanh [644] (autour).
« Tiểu-thuyền (petite religieuse) quê (pays d'origine) ở (être) Bắc-kinh (Pékin).
Qui (obéissance) sư (ordre de la Bonzerie) qui (obéissance) Phật (Bouddha) tu-hành (entrer dans la prêtrise)bấy lâu [645] (si longtemps).

Bản-sư rồi cũng đến sau,
Dạy đưa pháp-bảo sang hầu sư-huynh.
Rày vâng diện hiến rành-rành,
Chuông vàng khánh bạc bên mình giở ra.
Xem qua sư mới dạy qua,

---

[642] *Trụ-trì* c'est un bonze ou une bonzesse qui a déjà reçu l'ordination.
[643] Les religieux s'habillent de cotonnades teintes d'une des couleurs brune ou noire, obtenues avec le *củ-nâu* ou les feuilles de *sồng* macérées.
[644] *Nói quanh*, parler en tournant autour du sujet, ou en faisant des détours, au risque de se faire attraper en pleine contradiction. Ici, *nói quanh* est synonyme de *nói dối* (mentir).
[645] Réponse embrouillée en effet. Les trois obéissances (tam qui) sont : obéir à Bouddha (qui Phật), ob. à la Loi (qui Pháp) , ob. à l'ordre de la Bonzerie (qui Tăng). (Bouddha, Dharma, Sangha).

Ma supérieure me suit, elle sera ici après moi.
Elle m'a chargée préalablement de porter ce trésor de sa pagode à la Révérende Sa Collègue ainée.
Momentanément et pour me conformer à ses ordres, je vous présente :
« Cette cloche d'or et cette plaque sonore en argent, que voici ». Et elle montra ces objets portés sur elle (sur un côté de sa personne).
À la vue de ces présents, la supérieure s'empressa de dire

Bản-sư (ma bonzesse supérieure) rồi (plus tard, après) cũng (aussi) đến (arriver) sau (après).
Dạy (ordonner, enseigner) đưa (porter) pháp-bảo (trésor religieux) sang (passer) hầu [646](servir) sư huynh [647](bonzesse frère-aîné).
Rày (maintenant) vâng (obéir aux ordres donnés) diện (visage, séance tenante) hiến (offrir) rành-rành (présentement, manifestement).
Chuông (cloche) vàng (or) khánh (plaque sonore) bạc (argent) bên [648] (côté) mình (corps) giở (sortir, montrer) ra (dans le sens du dedans au dehors).
Xem (voir) qua (en passant) sư (bonzesse) mới (alors) dạy (enseigner, dire) qua (en passant).

2050. « Phải nơi Hằng-Thủy là ta hậu-tình.
Chỉ e đường-xá một mình,
Ở đây chờ-đợi sư-huynh ít ngày.
Gửi thân được chốn am-mây,
Muối dưa đắp-đổi tháng ngày thong-dong.

«Si cela vient de ma collègue «Eau du Gange», je n'ai pour elle que de l'amitié.
Mais j'ai peur de vous voir ainsi, toute seule sur la grande route.
Restez donc ici à attendre votre supérieure pendant quelques jours. »
En cet asile plein de solitude et de silence,
Elle vivait frugalement de sel et de légumes et connaissait les douceurs de l'oisiveté.

Phải (c'est bien) nơi (endroit) Hằng thủy (nom religieux : Eau du Gange) là (être) ta (moi) hậu-tình (sentiments généreux).
Chỉ (cependant) e (craindre) đường-xá (en route, sur le chemin) một mình (toute seule).
Ở (demeurer, rester) đây (ici) chờ-đợi (attendre) sư-huynh (bonzesse frère-aîné) ít (peu) ngày (jours).
Gửi (confier) thân (corps, personne) được (pouvoir) chốn (endroit, lieu) am mây (temple-nuages, solitude).

---

[646] *Hầu* se mettre aux ordres, est ici un simple terme de politesse.Le fait principal est l'envoi des objets précieux.
[647] *Huynh*, frère aîné, employé ici adjectivement avec bonzesse pour se conformer à une convention qui veut que les femmes ne sont admises qu'exceptionnellement à la prêtrise. Elles deviennent mâles pour la convenance. De même, l'héritière spirituelle d'une bonzesse est dite *trưởng-nam*, fils aîné.
[648] Ces deux vers ont un sens confus, assez commun dans notre littérature. On ne sait, en effet, où s'arrête le discours de *Kiều* et où reprend le récit de l'auteur. Aussi le traducteur a-t-il eu recours à un subterfuge pour lier le texte, en ajoutant : Et elle montra, etc.. Nos lettrés ont dû éprouver la même difficulté pour interpréter ce passage. Aussi, dans l'édition de Huế les six vers qui commencent avec *Rày vâng*... et se terminent avec... *ít ngày*, ont été remplacés par les huit vers suivants :

Chuông vàng khánh bạc bên mình,
Kính dâng gọi chút vi-tinh xin thu
Nguyên xưa sư-trưởng vân-du,
Quen thày Hằng-thủy ở chùa Bắc-kinh,
Thấy người thấy của rành rành.
Nói đà phải đáp không tình hồ nghi.
Dạy rằng thuyền-hữu tương tri,
Sư đâu chưa đến tiểu thì hãy đây...

Muối dưa (sel et salade ; nourriture frugale) đắp đổi (colmatages et changements, la vie, la substance) tháng ngày (mois et jours, le temps) thong-dong (aisance, oisiveté ; loisirs).

Kệ kinh câu cũ thuộc lòng,
Hương đèn việc cũ, trai-phòng quen tay.
Sớm khuya lá bối phướn mây.
Ngọn đèn khêu nguyệt ; tiếng chầy nện sương.
Thấy nàng thông-tuệ khác thường,

Les prières et les psalmodies, autant de textes déjà connus d'elle, elle les récitait de mémoire.
Brûler l'encens, allumer les cierges, c'était son travail coutumier ; observer les jeûnes et les interdictions c'étaient des occupations auxquelles ses mains étaient déjà préparées.
Matin et soir, elle maniait des feuilles de Bối đa et les bannières flottant parmi les nuages.
Elle réglait la mèche des lampes selon la clarté de la lune et sonnait les cloches à l'heure de la rosée (le matin).
La trouvant d'une intelligence et d'un savoir peu ordinaire.

Kệ (prières, psalmodie) kinh (sûtras, prières) câu (phrases) cũ (anciennes, déjà connues) thuộc lòng (savoir par coeur).
Hương (encens) đèn (lampes) việc (travail) cũ (ancien, déjà connu) trai (jeûnes) phòng (prévisions, interdictions) quen (habitué) tay (mains).
Sớm (matin) khuya (nuit) lá (feuilles) bối [649](diminutif de *bối-đa* nom d'un arbre) phướn (bannière) mây (nuages).
Ngọn (flamme) đèn (lampe) khêu (relever une flamme en allongeant le bout de la mèche) nguyệt (lune) ; tiếng (son, bruit) chầy (marteau, pilon) nện (frapper) sương (rosée).
Thấy (trouver) nàng (elle) thông-tuệ (intelligente et accessible, au savoir) khác thường (différent-ordinaire exceptionnel).

Sư càng nể mặt, nàng càng vững chân.
Cửa thuyền vừa cữ cuối xuân,
Bóng hoa đầy đất, vẻ ngân ngang trời.
Gió quang mây tạnh thảnh-thơi,
Có người đàn-việt lên chơi cửa Già.

La bonzesse avait pour elle (à la vue de son visage) tous les égards et Kiều sentait sa situation consolidée dans la maison.
En ce lieu austère, la fin du printemps approchant,
Les fleurs jonchaient la terre et, la nuit, la voie lactée traversait le ciel.
Le vent était absent, les nuages immobiles ; le temps était paisible.
Un visiteur, ami des lieux saints, vint flâner dans la pagode.

Sư (bonzesse) càng (davantage) nể (avoir des égards) mặt (visage) nàng (elle) càng (davantage) vững (solide) chân (pieds).
Cửa (porte) thuyền (ascétisme) vừa (à peine) cữ (période) cuối (fin) xuân (printemps).
Bóng (images, ombres, couleurs) hoa (fleurs) đầy (plein) đất (sol) vẻ (trait) ngân [650] (argenté) ngang

[649] Le nom complet est *bối-đa*, nom d'un arbre dont les feuilles servaient à écrire les livres bouddhiques.
[650] Ce vers est diversement interprété. Certaines éditions portent *rợp đất* (projeter une ombre sur le sol) au lieu de *đầy đất* (plein le sol). Il s'agissait alors de fleurs épanouies sur les branches et non pins des fleurs tombées. Mais alors, cela ne correspondrait plus à la fin du printemps. *Vẻ ngân* (le trait, le dessin argenté) désignerait

(à hauteur, en travers) trời (ciel).
Gió (vent) quang (clair, absent) mây (nuages) tạnh (tranquilles ; sans pluie ni vent) thảnh-thơi (paisible, calme).
Có (avoir) người (personne) đàn-việt (ami fervent des pagodes) lên (monter) chơi (par passe-temps) cửa (porte) Già [651] (dim. de Thich-Ca Çakya ; ou de Già-lam de Tăng-già-lam Sanghârama).

Giở đồ chuông khánh xem qua
Khen rằng: Khéo giống của nhà Hoạn-nương
Giác-Duyên thực-ý lo-lường,
Đêm thanh mới hỏi lại nàng trước sau.
Nghĩ rằng khôn nỗi dấu mầu,

En examinant incidemment les objets précieux apportés par Kiều (la cloche en or et la plaque sonore en argent),
Il estima qu'ils ressemblaient d'une façon étrange à ceux de Madame Hoạn.
La bonzesse Giác-Duyên, qui était de bonne foi, fut prise d'inquiétude ;
Au milieu de la nuit silencieuse, elle interrogea de nouveau la jeune nonne sur son origine,
Kiều alors pensa qu'il était dificile de cacher plus longtemps la vérité.

Giở (sortir, montrer) đồ (objets) chuông (cloche) khánh (plaque sonore) xem (regarder) qua (en passant).
Khen (louer, complimenter) rằng (que) khéo (habilement, extraordinairemeni) giống (ressemblant) của (les choses) nhà (famille, maison) Hoạn-nương (Madame Hoạn).
Giác Duyên (nom) thực ý (sincérité, bonne foi) lo lường (soucieux, inquiet),
Đêm (nuit) thanh (calme, silencieuse) mới (alors) hỏi (demander, questionner) lại (de nouveau) nàng (elle) trước sau (avant, après, récit complet).
Nghĩ (penser) rằng (que) khôn (difficile) nỗi (affaire, situation) dấu mầu (cacher couleur, se dissimuler).

Sự mình nàng mới gót đầu bày ngay:
Bây-giờ sự đã dường này,
Phận hèn dầu rủi, dù may tại người.
Giác-Duyên nghe nói rụng-rời
Nửa thương, nửa sợ, bồi-hồi chẳng xong.

Elle conta alors son histoire véridique d'un bout à l'autre, et dit enfin :
« *Maintenant que l'affaire en est là,*
Mon pauvre sort est entre vos mains. »
La religieuse, à cet aveu, fut prise d'épouvante.
Son coeur angoissé hésitait entre la pitié et la peur ; elle ne savait quelle décision prendre.

Sự (affaire) mình (soi-même) nàng (elle) mới (alors) gót đầu (talon-tête, histoire complète) bày (exposer) ngay (immédiatement).
Bây giờ (maintenant) sự (affaire) đã (déjà) dường này (ainsi).
Phận (sort) hèn (humble) dầu (quoique) rủi (malheureux) dầu (quoique) may (heureux) tại (dépendre) người (personne, vous).

---

pour certains lecteurs non pas la voie lactée mais la lune. Nous avons vu, en effet, que cette expression désigne ailleurs la lune... Mais l'apparition de la lune au ciel n'indique particulièrement aucune période de l'année.
[651] *Thích-già*, prononciation annamite de deux caractères chinois qui transcrivaient *Çakia già-lam*, ou *Tăng-già-lam Sanghârama*, couvent bouddhique.

Giác-Duyên (nom religieux) nghe (entendre) nói (dire) rụng-rời (épouvantée, anéantie).
Nửa (moitié) thương (pitié) nửa (moitié) sợ (peur) bồi-hồi (palpiter) chẳng xong (pas fini ; embarrassée).

Rỉ tai mới kể sự lòng :
Ở đây cửa Phật là không hẹp gì.
E chăng những sự bất-kỳ.
Để nàng cho đến thế thì cũng thương.
Lánh xa trước liệu tìm đường.

Parlant à l'oreille de Kiều, elle lui fit part enfin de son embarras ;
« *Dans cette maison de Bouddha, nous savons être indulgentes.*
Mais je crains qu'il survienne des événements imprévus.
Alors, il me serait pénible de vous laisser arriver malheur.
Préparez-vous donc à fuir loin d'ici.

Rỉ tai (parler à l'oreille) mới (alors) kể (dire, raconter) sự lòng (les choses du coeur).
Ở đây (ici) cửa (porte) Phật (Bouddha) là (être) không (non) hẹp (étroite) gì (quoi, en quoi).
E (peur) chăng (marque de la négation ou du doute ; il est possible, il se peut) những (les) sự (choses) bất kỳ (imprévus).
Để (laisser) nàng (vous, s'adressant à une femme) cho (jusqu'à) đến (arriver) thế (cette situation, cet état) thì (alors) cũng (aussi) thương (pitié),
Lánh (fuir) xa (loin) trước (avant, d'abord) liệu (se préparer) tìm (chercher) đường (chemin).

Ngồi chờ nước đến, nên đường còn quê.
Có nhà họ Bạc bên kia,
Am-mây quen lối đi về dầu hương.
Nhắn sang dặn hết mọi đường.
Dọn nhà hãy tạm cho nàng chứa chân.

Il serait imprudent de votre part de rester là à attendre que l'eau vous arrive sur les talons.
Tout près d'ici demeure une famille Bạc,
Qui fréquente ce lieu de solitude et de recueillement, et nous apporte de temps à autre l'huile et l'encens. »
La religieuse envoya quérir cette dévote et lui fit toutes les recommandations nécessaires.
Lui demanda d'aménager sa maison pour donner à Kiều un asile provisoire.

Ngồi (assis) chờ (attendre) nước (eau) đến (arriver, venir) nên (devenir) đường (apparence) còn (encore) quê (paysan, naïf, imprudent).
Có (avoir) nhà (maison) họ (famille) Bạc (nom de famille) bên kia (de ce côté, là-bas).
Am-mây (temple-nuages, lieu de solitude et de recueillement) quen (connaître, habitué, familier) lối (chemin) đi về (aller et venir) dầu (huile) hương (encens).
Nhắn [652] (mander, faire dire) sang (venir) dặn (recommander) hết (tous) mọi (les) đường (chemins, issues, voies).
Dọn (préparer, aménager) nhà (maison) hãy (d'abord) tạm (provisoirement) cho (pour) nàng (elle) chứa [653](contenir) chân (pieds).

---

[652] Ici encore un exemple de confusion. On ne sait où s'arrête le discours de la religieuse et où reprend le récit de l'auteur. Ce vers et le suivant peut aussi bien être les paroles de la bonzesse, que MM. Kim et Bùi Kỷ ont arrêtées à la fin du troisième vers plus haut, après *: con quê.*
[653] Certains préfèrent, lire *trú chưn* (réfugier les pieds).

Những mầng được chốn an-thân,
Vội vàng nào kịp tính gần tính xa.
Nào ngờ cũng tổ bợm già,
Bạc-bà học với Tú-bà đồng-môn !
Thấy nàng mặt phấn tươi son,

Kiều se félicitait déjà de ce refuge quelle espérait durable.
Elle s'empressa de s'y rendre, mais n'eut pas le temps de voir les choses de très près.
Comment pouvait-elle soupçonner que, là aussi, c'était un repère de vieilles fripouilles !
Bạc-bà, hélas ! avait été avec Tú bà à la même école.
Trouvant Kiều belle à rendre le fard plus prenant et le rouge plus vif,

Những (déjà, beaucoup) mầng (se réjouir) được (obtenir, trouver) chốn (lieu) an-thân (reposer le corps, séjour durable).
Vội-vàng (s'empresser) nào (où, comment) kịp (avoir le temps) tính (compter) gần (près) tính (compter) xa (loin).
Nào (comment) ngờ (soupçonner) cũng (aussi) tổ (nid, repère) bợm (fripons) già (vieux).
Bạc-bà (nom) học (étudier, aller à l'école) với (avec) Tú-bà (nom) đồng-môn (à la même école, sous le même maître).
Thấy (trouver) nàng (elle) mặn [654] (salé) phấn (fard) tươi (vif) son (rouge).

Mầng thầm được buổi bán-buôn có lời.
Hư-không đặt-để nên lời,
Nàng đà lớn sợ rụng-rời lắm phen.
Mụ càng xua-đuổi cho liền,
Lấy lời hung-hiểm ép duyên Châu-Trần.

Elle se réjouit, à part elle, de l'occasion de faire une excellente affaire.
De rien cette femme savait créer des histoires.
Et plusieurs fois Kiều, qui avait la peur facile, en fut épouvantée.
La vieille affectait de vouloir la chasser.
Recourant aux menaces terrifiantes, pour la forcer à un mariage.

Mầng (se réjouir) thầm (à part elle) được (obtenir) buổi [655](portion de temps, occasion) bán-buôn (commerce) có (avoir) lời (paroles).
Hư không (le néant) đặt-để (créer, inventer, imaginer) nên (devenir) lời (paroles).
Nàng (elle) đà (déjà) lớn (grand) sợ (peur) rụng rời (épouvante) lắm (plusieurs) phen (fois).
Mụ (la vieille) càng (davantage) xua-đuổi (chasser en agitant les bras) cho (jusqu'à) liền (continuité).
Lấy (prendre) lời (paroles) hung-hiểm (dangereuses, terribles) ép (forcer) duyên (hymen, mariage) Châu-Trần (nom de deux familles alliées de père en fils).

Rằng : Nàng muôn dặm một thân,
Lại mang lấy tiếng dữ gần lành xa.
Khéo oan gia của phá gia !
Còn ai dám chứa vào nhà nữa đây ?
Kíp toan kiếm chốn xe giây,

---

[654] Var : *Lạt phấn sờm son*, faire pâlir le fard, et le rouge, ne pas adhérer aux lèvres et à la peau.
[655] Variantes : Được mối, được món.

« *Vous êtes seule, lui dit-elle, bien loin de chez vous.*
Et vous avez pris sur vous une réputation, bonne ou mauvaise, qui s est répandue au près et au loin.
Quel malheur d'avoir affaire à des gens si terribles !
Qui donc oserait à présent héberger des êtres pareils chez soi ?
Hâtez-vous donc de chercher mariage.

Rằng (dire) Nàng (vous, s'adressant à une femme) muôn dặm (mille stades, très loin de chez soi) một thân (toute seule).
Lại (et) mang (porter) lấy (sur soi) tiếng (réputation) dữ (méchant, mauvais) gần (près) lành (doux, bon) xa [656](loin).
Khéo (habile, adj. employé comme interjection ; quel !) oan gia (malheur) của (objet, chose, gens) phá gia [657](détruire maison, terrible).
Còn (encore) ai (qui) dám (oser) chứa (recevoir, héberger) vào (dans) nhà (maison) nữa (davantage) đây (ici, à présent).
Kíp (aussitôt, vite) toan (prendre ses dispositions) kiếm (chercher) chốn (endroit) xe giây (filer le lien, se marier),

2100. Không dưng chưa dễ mà bay đàng trời
Nơi gần thì chẳng tiện nơi.
Nơi xa thì chẳng có người nào xa,
Này chàng Bạc-Hạnh cháu nhà,
Cùng trong thân-thích ruột-rà, chẳng ai.

Sinon, il ne serait pas facile pour vous de vous envoler vers le Ciel.
Pour les partis qui se présentent ici, ils ne sont pas acceptables.
Pour les partis lointains, je ne vois personne.
Mais voici le jeune Bạc-Hạnh mon neveu,
C'est un parent en ligne directe et non un étranger quelconque.

Không dưng [658](sans raison) chưa (pas encore) dễ (facile) mà (pour, de) bay (voler, s'envoler) đàng (chemin, direction, vers) trời (ciel).
Nơi (endroit, parti) gần (proche) thì (alors) chẳng (ne pas) tiện (commode, acceptable) nơi (endroit, parti).
Nơi (endroit, parti) xa (lointain) thì (alors) chẳng (ne pas) có (avoir) người (homme) nào (quel) xa (lointain).
Này (voici) chàng (jeune homme) Bạc-Hạnh (nom) cháu (neveu) nhà (famille, maison).
Cũng (ensemble, aussi) trong (dans) thân-thích (parenté proche) ruột-rà (entrailles,sein, parenté de la ligne directe) chẳng (ne pas) ai (quiconque).

---

[656] Un proverbe dit : *Tiếng lành đồn gần, tiếng dữ đồn xa*.
La bonne réputation se répand au près et la mauvaise au loin. Ce proverbe comporte une variante : *Tiếng lành đồn xa, tiếng dữ đồn xa*. La bonne réputation se répand au loin, ta mauvaise réputation se répand aussi au loin.
Il y a dans ce vers un simple croisement de doublets décomposés :
Dữ lành, mauvais et bon**,** pour bonne ou mauvaise réputation. *Xa-gần* loin et près, partout.
Pour dire : on dit de vous du bien et du mal aussi, un peu partout.
[657] On dit d'un enfant terrible, qu'il est *phá-gia chi tử*, enfant qui détruit la maison, la famille ou le patrimoine familial. Le mot *của* (bien, chose, objet) employé ici pour les gens, la gent, ressemble un peu au mot français, cela employé pour désigner une personne, par dérision. Cela détruit des familles.
[658] *Không dưng* sans motif, est ici un non-sens. Il faut donc comprendre l'expression dans le sens de : sans cela, sans le mariage.

Cửa hàng buôn-bán châu Thai
Thực-thà có một đơn-sai chẳng hề.
Thế nào nàng cũng phải nghe.
Thành-thân rồi sẽ liệu về châu Thai.
Bấy-giờ ai lại biết ai.

Il a une maison de commerce au châu de Thai.
Pour la probité, il n'a pas son pareil ; des tromperies et des manquements, jamais !
Vous devez m'obéir coûte que coûte.
Une fois le mariage conclu ici, vous vous préparerez à vous rendre au châu de Thai.
À ce moment-là, je défierai n'importe qui de vous reconnaître (de vous retrouver).

Cửa-hàng (boutique) buôn-bán (commerce, négoce) châu (division administrative) Thai (nom propre).
Thực-thà (probité) có (avoir) một (un) đơn sai (tromperies et manquements) chẳng (non) hề (jamais).
Thế nào (comment, n'importe comment) nàng (vous, s'adressant à une femme) cũng (aussi) phải (devoir) nghe (écouter).
Thành-thân (le sort conclu, le mariage fait) rồi (déjà) sẽ (marque du futur) liệu (prendre ses dispositions) về (rentrer, se rendre) châu (division administrative) Thai (nom propre).
Bấy giờ (à ce moment-là) ai (qui) lại (encore) biết (connaître) ai (qui).

Dầu lòng bể rộng sông dài thênh-thênh.
Nàng dầu quyết chẳng thuận tình,
Trái lời nẻo trước lụy mình đến sau.
Nàng càng mặt ủ mày chau.
Càng nghe mụ nói, càng đau như rần.

Vous ferez alors ce qui vous plaira, complètement libre au milieu du vaste océan et parmi les longs fleuves.
Par contre, si vous n'y consentez pas,
Mon ordre contrarié, le malheur vous arrivera immédiatement après. »
La figure de Kiều s'assombrit et ses sourcils se froncèrent.
Les paroles de la vieille faisaient sur elle l'effet d'une série de coups de revers de couperet.

Dầu long (au gré, à votre gré) bể (océan) rộng (vaste) sông (fleuves) dài (longs) thênh-thênh (à son aise, être libre).
Nàng (vous) dầu (si) quyết (décidée) chẳng (ne pas) thuận tình (consentir).
Trái (contrarier) lời (ordre) nẻo (direction) trước (avant) lụy (malheur) mình (soi-même) đến (arriver) sau (après).
Nàng (elle) càng (davantage) mặt (visage) ủ (sombre) mày (sourcils) châu (froncés).
Càng (davantage) nghe (entendre) mụ (la vieille) nói (parler) càng (davantage) đau (endolorie) như (comme) rần (battue à coups répétés avec le dos d'un couperet).

Nghĩ mình túng đất xẩy chân,
Thế cùng nàng mới xa-gần thở-than :
« Thiếp như con én lạc đàn,
Phải cung rày đã sợ làn cây cong,
Cùng đường dầu tính chữ tòng,

Elle pensa alors à sa situation de fuyard à court de refuge et contrainte à mettre le pied n'importe où.
Dans cette position extrême, elle se décida alors à tout dire :
« Je suis, dit-elle, comme une hirondelle égarée de sa bande,

Ayant connu l'atteinte de la flèche du chasseur, j'ai peur du moindre bois de forme arrondi ;
Si, *à bout de ressources, j'accepte ce mariage,*

Nghĩ (penser) mình (soi-même) túng (à court de) đất (terre, terrain, place) sẩy (manquer) chân (pied).
Thế (position) cùng (extrême) nàng (elle) mới (alors) xa-gần (loin et près, tout) thở than (soupirer et se plaindre, faire de douloureuses confidences) :
Thiếp (concubine, moi) như (comme) con (numéral d'animaux) én (hirondelle) lạc (égarée) đàn (troupeau, bande, volée).
Phải (atteinte) cung (arc) rày (aujourd'hui, maintenant) đã (déjà) sợ (craindre) làn (traits, dessin, ombre, image) cây (arbre) cong [659] (courbé, arrondi).
Cùng (extrémité, bout) đường (chemin) dầu (quoique, si) tính (calculer, se disposer à) chữ (caractère) tòng [660] (suivre, obéir).

Biết người biết mặt biết lòng làm sao.
Nữa khi muôn một thế nào.
Bán hùm buôn sói chắc vào lưng đâu.
Dù ai lòng có sở cầu,
Tâm-minh xin quyết với nhau một lời.

Il me faut bien connaître l'homme, sa figure et ses sentiments,
Pour le cas où, par impossible, il m'arriverait quoi que ce soit.
À vendre des tigres et à faire le commerce des ours, on ne peut être sûr de rien.
Si quelqu'un peut avoir le désir de m'épouser,
Qu'il veuille échanger avec moi un serment sincère.

Biết (connaître) người (homme) biết (connaître) mặt (figure) biết (connaître) lòng (coeur) làm sao (comment).
Nữa (encore) khi *(*des fois) muôn một (une chance sur dix mille) thế nào [661](comment).
Bán (vendre) hùm (tigres) buôn (faire le commerce) sói [662] (ours) chắc (sûre, s'appuyer sur) vào (dans) lưng (dos, ceinture, appui, réserve) đâu (quel).
Dẫu (si) ai (quiconque) lòng (coeur) có (avoir) sở cầu (désir, recherche).
Tâm minh (serment parti du coeur) xin (prier) quyết (se résoudre) với nhau (ensemble, avec moi) một (une) lời (parole).

Chứng-minh có đất có trời.
Bấy-giờ vượt bể ra khơi quản gì.
Được lời mụ mới ra đi.
Mách tin họ Bạc tức-thì sắm-sanh.
Một nhà dộn-dịp linh-đình,

Que la Terre et le Ciel en soient témoins.

---

[659] Proverbe chinois : *Kính cung chi điểu, kiến khúc mộc nhi cao phi* (L'oiseau qui a déjà eu peur d'un arc, s'envole vers les hauteurs à la vue d'un bois tordu).
[660] *Tam tòng*: 1.Obéissance au père, étant jeune fille ; 2.Obéissance à l'époux, étant mariée ; 3. Enfin, obéissance au fils aîné, chef de la famille, si elle vient à être veuve.
[661] Supposition très vague qui veut dire : Je veux bien me marier. Encore faut-il savoir avec qui ? Pour le cas où le malheur m'oblige à recourir à lui, à demander son intervention.
[662] Le fait d'épouser un inconnu équivaut à faire le commerce des fauves. On est aussi peu sûr de les prendre que d'en trouver preneur. ïl y a une vague coïncidence entre ce proverbe chinois et l'adage français :
« Vendre la peau de l'ours. »

Alors seulement il m'importera peu de franchir les océans et d'affronter la haute mer (pour aller rejoindre mon mari) ».
Ayant obtenu ce consentement la vieille s'en alla
Donner la bonne nouvelle à M. Bạc, le neveu, qui se hâta de faire les préparatifs du mariage.
La maison fut aménagée pour la circonstance, avec toute la solennité d'usage :

Chứng-minh (témoin) có (avoir) đất (la Terre) có (avoir) trời (le Ciel).
Bây giờ (à ce moment-là) vượt (franchir) bể (océan) ra (sortir) khơi (la haute mer, le large) quản (importer) gì (quoi).
Đượcc (obtenir) lời (parole) mụ (la vieille) mới (alors) ra (sortir) đi (partir).
Mách tin (donner la nouvelle) họ (famille) Bạc (nom de famille) tức-thì (immédiatement) sắm-sanh (faire des préparatifs, des achats).
Một (une, la) nhà (maison) dộn-dịp (tumulte) linh đình (solennellement, publiquement).

Quét sân đặt trác rửa bình thắp nhang.
Bạc-sinh quì xuống vội-vàng,
Quá lời nguyện hết thành-hoàng, thổ-công.
Trước sân lòng đã giãi lòng,
Trong màn làm lễ tơ-hồng kết duyên.

On balaya les cours, on installa l'autel, on nettoya les vases, on alluma l'encens.
Le jeune Bạc s'agenouilla et officia avec précipitation.
Prolixe en paroles, il prodigua ses prières à tous les dieux imaginables, jusqu'aux génies tutélaires de la localité et aux génies du solde la maison.
Quand, dans la cour, les intentions eurent été ainsi dévoilées, (le coeur s'est dévoilé au coeur)
Les mariés entrèrent dans leur chambre pour accomplir le rite du fil de soie rouge et s'unir par les liens de mariage.

Quét (balayer) sân (cour) đặt (poser, installer) trác (table servant d'autel) rửa (laver) bình (vases) thắp (allumer) nhang (encens).
Bạc-sinh (le jeune Bạc) quỳ (s'agenouille) xuống (mouvement de haut en bas) vội-vàng (avec précipitation).
Quá (dépasser) lời (paroles) nguyền (prier, invoquer) hết (tous) thành-hoàng (génies tutélaires) thổ-công [663](génies du sol).
Trước (devant) sân [664](cour) lòng (coeur) đã (déjà) giãi (ouvrir) lòng (coeur).
Trong (dans) màn (moustiquaire) làm (faire, procéder à) lễ (rite, cérémonie) tơ-hồng (fil de soie rouge) kết (nouer) duyên (hymen).

Thành-thân mới rước xuống thuyền.
Thuận buồm một lá xuôi miền châu Thai.
Thuyền vừa đỗ bến thảnh-thơi
Bạc-sinh lên trước tìm nơi mọi ngày.
Cũng nhà hành-viện xưa nay,

[663] Dans les cérémonies rituelles du mariage, les mariés officient devant le dieu des mariages, devant les ancêtres mais ils n'ont pas à invoquer les génies tutélaires ni les génies du sol. Bạc Hạnh, en citant ces divinités dans ses prières, a voulu affecter, aux yeux de la mariée, un débordement de foi à la manière de Tartuffe.
[664] L'autel improvisé devant lequel se célèbre le rite du mariage est généralement installé en plein air, dans la cour de la maison du marié.

Le mariage célébré, ils allèrent ensemble en procession s'embarquer.
La voile, gonflée par un vent favorable, descendit le cours d'eau dans la direction du châu de Thai.
À peine la barque avait-elle accosté, sans encombre, au débarcadère,
Que M. Bạc rébarqua le premier et se rendit aux endroits connus de lui.
Ce sont ces boutiques de toujours,

Thành-thân (réalisé le sort, le mariage célébré) mới (alors) rước (promener en procession) xuống (dans le sens de haut en bas) thuyền (barque).
Thuận (dans le sens favorable) buồm (voile) một (une) lá (feuille, numéral de voiles) xuôi (descendre un cours d'eau) miền (région) châu (division administrative) Thai [665](nom propre).
Thuyền (barque) vừa (à peine) đỗ (s'arrêter) bến (débarcadère) thảnh-thơi (avec aisance).
Bạc-sinh (le jeune Bạc) lên (monter) trước (avant, le premier) tìm (chercher) nơi (endroit) mọi ngày (de tous les jours).
Cũng (aussi) nhà (maison) hành-viện (boutique, pris dans le sens péjoratif) xưa nay (jadis, aujourd'hui, toujours).

Cũng phường bán thịt, cũng tay buôn người.
Xem người định giá vừa rồi,
Mối hàng một đã ra mười thì buông.
Mượn người thuê kiệu rước nàng.
Bạc đem mặt bạc, kiếm đường cho xa

Ces corporations de marchands de chair humaine, spécialisés dans la traite.
On vit la personne à vendre, on en fixa le prix, et, cela fait,
Le marchand lâcha sa marchandise quand il en eût obtenu dix fois le prix qu'il avait payé.
On loua des hommes et une chaise à porteurs pour conduire la belle à son destinataire.
Et M. Bạc porta ailleurs son visage infâme, qui justifiait si bien son nom (il s'esquiva sans faire ses adieux à Kiều, une fois le marché conclu).

Cũng (aussi) phường (corporation) bán thịt (vendre-chair, boucherie, pris ici dans le sens de trafic de la chair humaine) cũng (aussi) tay (mains, gent, profession) buôn người (commerce des personnes).
Xem (voir) người (personne) định (fixer) giá (prix) vừa (à peine) rồi (fini).
Mối hàng (client, ici marchandise, prix de revient) một (un) đã (déjà) ra (produire) mười (dix) thì (alors) buông (lâcher).
Mượn (emprunter, louer) người (personnes) thuê (louer) kiệu (chaise à porteur) rước (mener) nàng (elle).
Bạc (nom) đem (porter) mặt (figure) bạc [666](ingrate, infâme) kiếm (chercher) đường (chemin) cho (pour) xa (loin, s'éloigner).

Kiệu hoa đặt trước thềm hoa,
Bên trong thấy một mụ ra vội-vàng.
Đưa nàng vào lạy gia-đường.
Cũng thần mày-trắng, cũng phường lầu-xanh.

[665] Ici seulement l'on voit que la vieille Bạc-Bà avait fait venir son neveu pour célébrer le mariage.
[666] Jeu de mots. *Bạc*, le nom de ce mari burlesque, est homonyme de *bạc* (ingrat, infâme).

Thoạt trông nàng đã biết tình.

La chaise posée devant le seuil fleuri,
On vit sortir avec empressement de la maison une vieille matrone.
Qui reçut Kiều et la conduisit devant l'autel familial pour faire les dévotions d'usage.
C'était le même dieu à sourcils blancs, le même genre de maison de joie.
Il suffisait à Kiều d'un regard pour se rendre compte de la situation.

Kiệu (char, ou chaise à porteurs) hoa (fleuri) đặt (posé) trước (devant) thềm (seuil) hoa (fleuri).
Bên (côté) trong (intérieur) thấy (trouver) một (une) mụ (vieille) ra (sortir) vội-vàng (avec empressement).
Đưa (conduire) nàng (elle) vào (entrer) lạy (saluer) gia-đường (autel familial).
Cũng (aussi) thần (dieu) mày-trắng (sourcils blancs) cũng (aussi) phường (corporation) lầu-xanh (étage vert, maison de joie).
Thoạt (à peine) trông (regarder) nàng (elle) đã (déjà) biết (connaître) tình (situation, vérité).

Chim lồng khôn lẽ cất mình bay cao.
Chém cha cái số hoa-đào !
Gỡ ra rồi lại buộc vào như chơi.
Nghĩ đời mà ngán cho đời !
Tài-tình chi lắm, cho trời đất ghen !

Oiseau en cage, il lui était difficile de s'envoler !
« *Maudite soit cette destinée influencée par l'étoile Đào-Hoa !*
On a beau s'en libérer, quelque chose vous y rattache aussitôt après, comme à plaisir.
En pensant à la vie, je la trouve bien triste !
À quoi bon mettre tant de raffinement dans ses sentiments pour rendre jaloux les dieux !

Chim (oiseau) lồng (cage) khôn (difficile) lẽ (possibilité, raison) cất (enlever) mình (corps) bay (voler) cao (haut).
Chém cha (juron annamite qui signifie : Décapité soit le père, maudit soit !...) cái (le) số (sort, destinée) hoa đào[667] (nom d'une étoile ou d'une constellation).
Gỡ (délier, dénouer) ra (dans le sens du dedans au dehors) rồi (puis) lại (de nouveau) buộc (lier, nouer) vào (dans le sens du dehors au dedans) như (comme) chơi (jeu, amusement).
Nghĩ (penser) đời (vie) mà (et) ngán (attristé, lassé, dégoûté) cho (pour) đời (vie).
Tài tình (talent et sentiments, sensibilité raffinée, mettre de l'art dans ses sentiments) chi (pourquoi) lắm (beaucoup) cho (pour) trời đất (le ciel et la terre, Dieu) ghen [668] (jaloux).

Tiếc thay nước đã đánh phèn !
Mà cho bùn lại vẩn lên mấy lần.

---

[667] Inversion à cause de la rime, de *Đào-hoa*, nom d'une étoile ou d'une constellation dont l'influence est regardée comme néfaste pour une femme. Selon l'astrologie chinoise, l'étoile *Đào hoa* et l'étoile *Hồng-loan* signifient galanterie, vie galante, mœurs légères. Influence agréable pour un homme qui connaîtra beaucoup de femmes et sera choyé par elles : et néfaste pour une femme, qui ne doit connaître qu'un seul homme sa vie durant, celui qu'elle épouse.

[668] Cette réflexion désenchantée résume toute la philosophie sentimentale asiatique. Soyons simples en amour et nous n'en souffrirons pas. Si le mâle peut impunément compliquer sa vie sentimentale, les passions extraordinaires ne réservent à la femme que déboires. *Kiều* regrette de n'être pas tombée tout simplement sur le premier rustre qui en aurait fait une épouse, une mère, semblable à tant d'autres épouses et mères dont la vie finit sans histoire.

Hồng-quân với khách hồng-quần !
Đã xoay đến thế, còn vần chưa tha.
Lỡ từ lạc bước bước ra,

Quelle peine perdue pour avoir tenté de clarifier à l'alun cette eau trouble.
Il faut laisser la boue remonter obstinément (plusieurs fois) !
Le Ciel Rouge (est cruel) envers la gent à pantalon rouge (les femmes élégantes) !
Après m'avoir roulée jusqu'ici, il ne se décide pas encore à me faire grâce et il lui faut me traîner encore plus loin.
Depuis que l'événement si inattendu (accident, faux pas) m'a contrainte à partir,

Tiếc thay (quel regret) nước (eau) đã (déjà) đánh (battre, remuer) phèn [669](alun).
Mà (et) cho (laisser, permettre) bùn (boue) lại (de nouveau) vấn (troubler) lên (dans le sens de bas en haut) mấy (combien) lần (fois).
Hồng quân [670] (Le Seigneur Rouge) với (à l'égard de) khách (la gent) hồng-quần (pantalon rouge).
Đã (déjà) xoay (tourner) đến (jusqu'à) thế (ce point, ainsi) còn (encore) vần (déplacer un objet en le faisant tourner sur lui-même) chưa (pas encore) tha (faire grâce, libérer).
Lỡ (faux pas) từ (depuis) lạc (égarer) bước (pas, pied) bước (marcher) ra (du dedans au dehors).

Cái thân liệu những từ nhà liệu đi.
Đầu-xanh đã tội tình gì,
Má-hồng đến quá nửa thì chưa thôi ?
Biết thân chạy chẳng khỏi trời,
Cũng liều mặt phấn cho rồi ngày xanh.

Je me suis résignée et suis partie.
Toute jeune que j'étais, quel crime ai-je donc pu commettre,
Pour traîner ainsi le boulet de l'infamie jusqu'au-delà de la moitié du plus beau temps de ma vie, sans en être encore libérée ? »
Connaissant le sort inéluctable qui lui était réservé par le ciel,
Elle abandonna, une fois encore, son visage fardé, résignée à sacrifier sa jeunesse prédestinée au malheur.

Cái thân (le sort, mon sort) liệu (prendre son parti) những (depuis) từ (de, depuis) nhà (maison) liệu (prendre son parti) đi (partir).
Đầu-xanh (tête verte, toute jeune) đã (déjà) tội tình (crime, faute) gì (quoi).
Má-hồng (joues roses, les vicissitudes de la vie galante) đến (arriver) quá (au-delà, dépasser) nửa (moitié) thì (temps, la période la plus belle de la vie) chưa (pas encore) thôi (assez, fini).
Biết (connaître) thân (sort, destinée) chạy (courir, déserter, s'évader) chẳng (ne pas) khỏi (loin) trời (ciel).
Cũng (aussi) liều (risquer, sacrifier) mặt (visage) phấn (fard) cho (pour) rồi (finir) ngày (jours) xanh (verts, jeunes).

Lần thâu gió mát trăng thanh,
Bỗng đâu có khách biên đình sang chơi,
Râu hùm, hàm én, mày ngài ;
Vai năm tấc rộng, thân mười thước cao.

---

[669] La clarification des eaux limoneuses par l'alun est un procédé connu depuis la plus haute antiquité. Au figuré, l'expression *đánh phèn* signifie réhabilitation, retour à la vie honnête, à l'honorabilité.
[670] Hồng-quân, le Grand Ouvrier, le créateur de toutes choses.

Đường-đường một đấng anh-hào,

Elle passa ainsi des nuits et des nuits au vent frais et au clair de lune (à écouter des propos galants).
Un jour (ou un soir) il arriva qu'un client de la région frontière vint chercher son plaisir dans l'établissement.
Moustache de tigre, menton carré, sourcils en vers à soie ;
Des épaules larges et une taille de géant.
C'était un majestueux héros de légende.

Lần (tour à tour) thâu [671] (traverser) gió (vents) mát (frais) trăng (lune) thanh (claire).
Bỗng (tout à coup) đâu (où venant d'où) có (avoir) khách (client, amateur) biên-đình (régions limitrophes) sang (venir, passer) chơi (pour s'amuser).
Râu (barbe ou moustache) hàm (tigre) hàm (mâchoire) én [672] (hirondelle) mày (sourcils) ngài [673] (vers à soie).
Vai (épaule) năm (cinq) tấc (dixième partie de la coudée) rộng (large) thân (corps, taille) mười (dix) thước [674] (coudées) cao (haut).
Đường-đường (majestueux) một (une) đấng (personnage) anh-hào (brave et héroïque)

2170. Côn quyền hơn sức, lược-thao gồm tài.
Đội trời đạp đất ở đời.
Họ Từ tên Hải, vốn người Việt-Đông.
Giang hồ quen thú vẫy-vùng,
Gươm đàn nửa gánh, non sông một chèo,

D'une force supérieure dans le bâton et dans la boxe, ajoutée à des talents de stratège.
Portant le ciel sur sa tête et faisant trembler la terre sous ses pieds.
Son nom de famille était Từ son nom personnel Hải, il était du Việt-Đông.
Parmi les fleuves et les lacs, il avait pris l'habitude de s'ébattre librement (d'agir en maître incontesté).
L'épée et la guitare sur une épaule, il voguait, la rame battante, à travers les montagnes et les rivières.

Côn (bâton) quyền (boxe) hơn (supérieur) sức (force) lược-thao (stratégie) gồm (réunir) tài (talent, art).
Đội (supporter) trời (ciel) đạp (fouler) đất (terre) ở (à, dans) đời (vie, monde).
Họ (nom de famille) Từ (ce nom de famille) tên (nom) Hải (ce nom) vốn (origine) người (homme) Việt-Đông (nom de pays).
Giang (fleuves) hồ (lacs) quen-thói (habitué) vẫy vùng[675] (s'ébattre, se mouvoir librement).

---

[671] *Thâu* a ici le sens de *thâu đêm*, passer la nuit blanche, ou *đêm thâu* la nuit durant.
[672] La moustache de tigre ou de chat, pointant des deux côtés en bouts de balai. Signe de bravoure et de volonté. On voit que les Chinois connaissaient déjà cette mode longtemps adoptée par les militaires européens pour se donner un air martial. La mâchoire d'hirondelle c'est le liséré blanc-ivoire qui entoure le bec de cet oiseau. C'est la mâchoire proéminente, forte, des hommes énergiques et autoritaires.
[673] Il s'agit bien ici des sourcils en vers à soie couchés (*tằm nằm*) et non des sourcils de femme dont la finesse veloutée rappelle ceux du bombyx. *Ngài* et *tằm* sont employés couramment l'un pour l'autre dans les descriptions de ce détail du visage humain et il ne faut les comprendre dans le sens de vers à soie ou de bombyx selon qu'il s'agit de sourcils d'homme ou de femme.
[674] La coudée, *sich* en chinois et *thước* en annamite, équivaut à 0m44 ; la dixième partie *thốn* ou *tấc* a donc 0m. 044. Les épaules de 0 m.22 se conçoivent pour un homme grand. Mais une taille de 4 m. 40 est une exagération. Elle serait du reste tout à fait disproportionnée avec les épaules de 0 m.22 qui conviennent à une taille de 2 mètres tout au plus. Mais il faut passer ces évaluations fantasques à nos anciens lettrés qui n'avaient pas le sens des grandeurs mathématiques.

Gươm (épée) đàn (guitare) nữa (moitié) gánh (charge, épaules considérées comme support d'un fardeau) non (montagnes) sông (fleuves) một (un) chèo [676] (aviron, rame).

Qua chơi thấy tiếng nàng Kiều,
Tấm lòng nhi-nữ cùng xiêu anh-hùng.
Thiếp-danh đưa đến lầu hồng,
Hai bên cùng liếc hai lòng cùng ưa.
Từ rằng : Tâm-phúc tương-cơ

En venant dans le pays chercher du plaisir, il apprit la grande renommée de Kiều.
Ce coeur de jeune fille eût le don démouvoir ce héros.
Il fit passer sa carte à la maison de joie,
Ils se regardèrent du coin de l'oeil et les deux cœurs se plurent.
Từ-Hải dit : Nous sommes deux coeurs qui se rencontrent,

Qua (passer) chơi (s'amuser) thấy [677](voir, trouver) tiếng (renommée) nàng (dame) Kiều (nom).
Tấm (pièce, numéral de coeur) lòng (coeur) nhi-nữ (enfant-fille, la jeune fille) cũng (aussi) xiêu (renverser, incliner) anh-hùng (héros, brave).
Thiếp-danh (carte de visite) đưa (envoyer, porter) đến (à) lầu (étage, demeure élégante) hồng (rose).
Hai (deux) bên (côtés) cùng (aussi) liếc (regarder du coin de l'oeil) hai (deux) lòng (coeurs) [678] (cùng (aussi) ưa (aimer, se plaire).
Từ (nom) rằng (dire) Tâm-phúc (coeur-ventre, les coeurs qui se conviennent, les âmes qui sympathisent) tương-cơ (se donner rendez-vous, se rencontrer).

Phải người trăng gió vật-vờ hay sao ?
Bấy lâu nghe tiếng má-đào,
Mắt xanh chẳng để ai vào có không ?
Một đời được mấy anh-hùng,
Bõ chi cá chậu, chim lồng mà chơi ?

Et non pas des galants aux amours frivoles qui ne se recherchent que pour un moment,
Depuis si longtemps, j'ai entendu vanter votre beauté.
Est-il vrai que ces yeux bleus n'ont encore agréé personne ?
Dans le monde, les grands coeurs, en effet, ne sont pas légion,
Quant aux hommes vulgaires, ces poissons dans une cuvette, ces oiseaux en cage, quel plaisir y a-t-il à les fréquenter.

---

[675] *Vẫy-vùng* ou *vùng-vẫy* c'est secouer les ailes, faire des gestes larges et violents, sans crainte de gêner ceux qui sont autour de soi, sans égard pour qui que ce soit.

[676] Admirable concision et tour de force comme traduction. Ce seul vers traduit, en un annamite tout à fait pur, deux vers chinois du fameux poète-brigand Hoàng-Sào, qui vivait sous les Đường.

Bán kiên cung kiếm bằng thiên túng ; Nhứt trạo giang-sơn tận địa duy

(Sur la moitié des épaules, je porte l'arc de l'épée, puis je vais où le ciel me conduit ; Maniant un aviron, je vogue à travers les rivières et les montagnes, partout sur la terre). Le remplacement de l'arc, qui double l'épée comme symbole par la guitare, est réellement heureux. La moitié des épaules, c'est une épaule. Les deux épaules de l'homme forment un tout, un seul et même organe dont la fonction est de porter les fardeaux, matériels ou moraux. La tournure est délicieuse et le parallélisme des deux vers parfait.

[677] Var. *Nghe,* entendre.

[678] Voir note 411, p.134 Tome I.

Phải (être) người (gens) trăng-gió (lune et vent, amours frivoles) vật-vờ (relations peu sérieuses) hay (ou) sao (comment).
Bấy lâu (depuis si longtemps) nghe (entendre) tiếng (renommée) má-đào (joues roses).
Mắt xanh [679] (les yeux bleus) chẳng (ne pas) để (laisser) ai (qui, quiconque, personne) vào (entrer) có (oui) không (non) ?
Một (une) đời (vie) được (obtenir, trouver, rencontrer) mấy (combien) anh-hùng [680] (héros, brave).
Bõ (satisfaire, assouvir) chi (quoi) cá chậu chim lồng [681] (poissons-cuvette, oiseaux-cage, des êtres vulgaires) mà (pour) chơi (s'amuser, fréquenter) ?

Nàng rằng: « Người dạy quá lời,
Thân này còn dám coi ai làm thường ?
Chút riêng chọn đá thử vàng,
Biết đâu mà gửi can tràng vào đâu ?
Còn như vào trước ra sau.

— « *Vous exagérez, Seigneur, répondit Kiều.*
Telle que je suis, comment oserais-je traiter qui que ce soit de vulgaire ?
En admettant que, dans mon for intérieur, je veuille choisir (tex. : choisir la pierre et éprouver l'or),
Comment pourrais-je savoir à qui confier toute mon âme ?
Quant à ceux qui entrent ici et qui en sortent, dans un ordre arbitraire (au hasard avant ou après),

Nàng (elle) rằng (dire) Ngườii (homme, vous) dạy (enseigner) quá (dépasser) lời (paroles, mots).
Thân (sort) này (ci) còn (encore) dám (oser) xem (voir, regarder) ai (qui) làm (faire, pour, comme) thường (vulgaire, ordinaire).
Chút (peu, petit) riêng (particulier, intime, coeur, intention) chọn (choisir) đá (pierre) thử (essayer, éprouver) vàng [682] (or).
Biết (savoir) đâu (où) mà (pour) gửi (confier) can tràng (le foie et les entrailles, toute son âme) vào (entrer) đâu (où).
Còn như (encore — comme, tandis que) vào trước ra sau [683] (entrer avant sortir après, les clients bénévoles).

Ai cho kén chọn vàng thau tại mình ?
Từ rằng : Lời nói hữu tình !
Khiến người lại nhớ câu Bình-nguyên-quân.
Lại đây xem lại cho gần,
Phỏng tin được một vài phần hay không ?

Qui me permet de choisir parmi eux l'homme qui me convienne ? »

---

[679] Allusion à une particularité de la physionomie d'un certain Nguyễn-Tịch qui vivait sous les Tần.
Ce seigneur magnifique recevait beaucoup, mais le blanc de ses yeux bleuissait devant les hôtes qui lui étaient sympathiques: il restait blanc devant les gens vulgaires, accueillis par simple courtoisie.
[680] Se dire soi-même un brave ou un héros, en français, serait assez ridicule. Le poète n'a certainement pas voulu peindre ce personnage ainsi. Le sens exact de *Anh-hùng* semble être donc homme de coeur, pris dans toutes les acceptations.
[681] Noter cet attribut donné aux grands coeurs : la liberté l'esprit libéré des préjugés ordinaires. Chez nous aussi, le conformisme est pour le vulgaire.
[682] Il ne faut pas comprendre *đá thử vàng*, dans le sens de « pierre de touche ».
Chọn đá thử vàng ; Choisir la pierre, éprouver l'or.
[683] Il y a une vague allusion à l'adage appliqué aux pensionnaires des maisons de joie :
Đón người cửa trước rước người cửa sau (aller au devant de ceux qui entrent par la porte de devant, accompagner ceux qui s'en vont par la porte de derrière). Mais ce n'est pas une paraphrase de cet adage.

— « Ce que vous venez de dire, dit Từ, est plein de saveur !
Cela rappelle l'histoire de Bình-nguyên-quân.
Venez donc par ici, que je vous voie de plus près,
Que j'examine si je puis croire un peu à ce que vous dites. »

Ai (qui) cho (donner, permettre) kén chọn (choisir) vàng thau (or et cuivre-jaune, le vrai et le faux) tại mình (selon soi-même, librement).
Từ (nom) rằng (dire) « Lời nói (parole dite) hữu tình (avoir sentiment, bien sentie, pleine de sens, de beauté, de saveur).
Khiến (faire que) người (hommes, ceux qui entendent) lại (encore) nhớ (penser) câu (phrase, mot) Bình-nguyên-quân [684] (nom d'un guerrier).
Lại (venir) đây (ici) xem (voir) lại (de nouveau) cho (pour) gần (près).
Phỏng (à peu près, probablement, exprime ici le doute) tin (croire) được (pouvoir) một vài (quelques) phần (parties) hay không (ou non). »

2195. Thưa rằng: Lượng cả bao dung,
Tấn-Dương được thấy mây rồng có phen,
Rộng thương cỏ nội hoa hèn,
Chút thân bèo bọt dám phiền mai sau,
Nghe lời vừa ý gật đầu,

— « Si votre grand coeur, répondit Kiều, veut bien me prendre sous sa protection,
J'aurais certainement le bonheur de voir à Tấn-Dương le beau spectacle d'une grande ambition réalisée.
Si généreusement vous voulez bien accorder votre attention à cette herbe de prairie, à cette humble fleur que je suis,
Mon petit sort de lentille d'eau et de souillure se permettra de recourir un jour à votre haute protection. »
À ces mots, Từ-Hải satisfait, fit un signe affirmatif de la tête.

Thưa (répondre) rằng (que) lượng cả (coeur grand, générosité) bao-dung (envelopper-tolérer, protéger),
Tấn-Dương [685](nom de pays) được (pouvoir) thấy (trouver, rencontrer) mây rồng [686] (nuage et

---

[684] Ce *Bình-Nguyên-Quân* était un guerrier célèbre qui hébergeait chez lui trois mille amis. On lit dans le recueil *Đường-Thi* ces deux vers sur son compte : *Bất tri can đảm hướng thùy thị ? -Lịnh nhân khước ức Bình-Nguyên-Quân.* (Je ne sais à qui ouvrir mon cœur ; Cela me fait penser à Bình-Nguyên-Quân).
Le vers du Truyện Thúy-Kiều traduit simplement le second des deux vers cités.

[685] L'empereur Cao-Tổ de la dynastie des Đường fut intronisé à Tấn-Dương.
Ce vers a été trouvé par la Cour de Huê irrévencieux envers les souverains. Le poète en mettant dans la bouche de Kiều cette prophétie flatteuse pour *Từ-Hải*, laisse, en effet, supposer qu'on peut devenir roi ou empereur en commençant par le brigandage. Je tiens à faire ressortir ce détail qui prouve que nos poètes et nos écrivains jouissaient d'une liberté qu'on vous refuse aujourd'hui.
Dans l'édition de Huế, ce vers a donc été ainsi rectifié : *Rồng mây rõ mặt anh-hùng có phen*. (Je verrai, dans une rencontre heureuse du dragon et des nuages, se montrer le visage glorieux d'un héros victorieux, (une fois).

[686] *Rồng mây,* traduction de l'expression chinoise *Long Vân*, la rencontre du dragon et du nuage.
Jour du triomphe, le plus beau de la vie d'un ambitieux, la conquête du trône généralement pour un prétendant.
Si l'édition de Huế a laissé subsister l'expression Rồng mây après avoir éliminé Tấn-Dương c'est que *Rồng mây* peut être pris dans le sens général de rencontre heureuse, de triomphe.
Les nuages sont l'élément de prédilection de cet animal symbolique, comme un entourage de sujets dévoués est l'élément de prédilection d'un chef. Lequel doit triompher et réaliser son ambition s'il est bien servi et il n'est

dragon, rencontre heureuse) có (avoir) phen (fois).
Rộng (largement, généreusement) thương (avoir pitié, aimer, s'intéresser à) cỏ (herbe) nội (prairie) hoa (fleur) hèn (humble).
Chút (peu, petit) thân (sort) bèo-bọt [687] (lentille d'eau et bulles d'air) dám (oser) phiền (importuner, demander service) mai sau (demain-futur, dans l'avenir).
Nghe (entendre) lời (paroles) vừa ý (convenir aux intentions, satisfait) gật (faire des gestes affirmatifs) đầu (de la tête).

Cười rằng: Tri kỷ trước sau mấy người !
Khen cho con mắt tinh đời,
Anh-hùng đoán giữa trần ai mới già !
Một lời đã biết đến ta,
Muôn chung nghìn tứ cũng là có nhau.

Et dit en riant : « *C'est rare, les gens qui vous comprennent !*
Je vous félicite d'avoir des yeux qui voient si juste (dans la vie).
Discerner un grand homme parmi la poussière (quand il n'est encore qu'un homme vulgaire), cela est fort !
Par un mot, vous m'avez montré que vous savez qui je suis.
Quand même j'aurais dix mille mesures de paddy de revenus et mille chars de guerre, nous serons donc ensemble.»

Cười (rire) rằng (dire) Tri-kỷ (âmes qui se comprennent) trước sau (avant-après, depuis longtemps) mấy (combien) người (personnes).
Khen (louanges) cho (pour) con (numéral d'yeux) mắt (oeil) tinh (intelligent, perspicace) đời (vie, monde).
Anh-hùng (héros, grands hommes) đoán (deviner) giữa (au milieu) trần-ai (poussière, humilité) mới (alors) già [688] (vieux, fort).
Một (une) lời (parole) đã biết (connaître) đến (jusqu'à) ta (moi).
Muôn (dix mille) chung (mesures de paddy) nghìn (mille) tứ (chars de guerre) cũng (aussi) là (être) có nhau [689] (avoir ensemble, s'assister, être aux côtés l'un de l'autre).

Hai bên ý-hợp tâm đầu,
Khi thân chẳng lựa là cầu mới thân.
Ngỏ lời nói với băng-nhân,

---

bien servi que si sa cause est juste. Voilà pourquoi ces deux sens d'une même expression de rencontre heureuse et de triomphe. En littérature *Rồng mây* fait parallèle à *Cá nước* (le poisson et l'eau).

[687] *Bọt*, bulles d'air, il s'agit de ces bulles d'air qui apparaissent à la surface des eaux croupissantes.
Ces comparaisons de soi-même avec des objets vils sont d'une modestie outrée qui ne manque pas de charme. La femme asiatique a cette humilité qui n'abaisse pas toujours.

[688] Ce vers est généralement lu de travers par les gens qui n'en comprennent pas le sens. Ils lisent :
Anh-hùng đứng giữa ce qui ne signifie rien. Nous avons déjà dit que le mot *anh-hùng* a un sens tel que, dans certaines circonstances, un homme peut se l'appliquer, sans être ridicule.
Ici, on peut le traduire : un homme aux ambitions supérieures.

[689] Promesse de partager des biens et des bonheurs qu'on n'a pas encore mais qu'on est sûr de conquérir. Le revenu en mesure (*hộc*) représentait la ration d'un homme, celle d'un soldat. Le gouverneur d'une province avait mille mesures : il représentait mille hommes. Dix mille mesures représentaient donc le revenu ou le montant des appointements d'un prince ou d'un seigneur commandant à plusieurs provinces. Quant au nombre de chars, c'était la mesure de la puissance d'un prince sous la Féodalité chinoise, ces chars-là étaient désignés sous le nom de thặng *(Vạn thặng chi quốc, thiên thặng chi gia).* Le *tứ* était un char qui servait au ravitaillement des troupes.

Tiền trăm lại cứ nguyên-ngân phát-hoàn.
Buồng riêng sửa chốn thanh-nhàn.

Tous deux se trouvèrent en parfait accord après ces quelques échanges d'idées.
Quand on est destiné à s'aimer, n'est-ce pas qu'il est inutile de se solliciter davantage pour s'aimer.
On s'ouvrit à un entremetteur.
On restitua à l'établissement, par centaines de taëls la somme qu'il avait déboursée.
Une chambre particulière fut préparée où le couple trouva toutes ses aises.

Trai anh-hùng gái thuyền quyên
Phỉ nguyền sánh phượng đẹp duyên cưỡi rồng.

Hai (deux) bên (côté) ý-hợp tâm đầu (intentions d'accord, cœurs à l'unisson ; se dit de deux êtres qui, après un court échange d'idées, se trouvent en parfait accord et s'estiment faits l'un pour l'autre).
Khi (quand) thân (s'aimer) chẳng (ne pas) lựa là (à quoi bon) cầu (chercher, solliciter) mới (alors, seulement) thân (s'aimer).
Ngỏ (ouvrir) lời (paroles) nói (parler) với (avec) băng-nhân (entremetteur).
Tiền (argent) trăm [690] (cent, centaine) lại (de nouveau) cứ (d'après) nguyên-ngân (le prix coûtant) phát-hoàn (rembourser).
Buồng (chambre) riêng (particulière) sửa (préparer) chốn (lieu) thanh-nhàn (aise, aisance, confort).

2210. Đặt giường thất bảo, vây màn bát-tiên.
Trai anh-hùng, gái thuyền-quyên
Phỉ nguyền sánh phượng, đẹp duyên cưỡi rồng.
Nửa năm hương lửa đương nồng,
Trượng-phu thoắt đã động lòng bốn-phương.

Il y fut installé un lit fait de sept matières précieuses et on dressa autour des rideaux ornés de dessins ou de broderies représentant les huit immortels.
Ce brave uni avec cette femme charmante
C'était la réalisation d'un beau rêve d'amour parfait, et le mariage le plus heureux.
La moitié d'une année s'est écoulée, l'encens et le feu font ensemble un foyer ardent, tout de parfum et de chaleur,
Tout à coup le grand homme sent remuer dans son coeur le besoin d'espaces et d'aventures qui est le fond de son caractère.

Đặt (installer) giường (lit) thất bảo [691] (les sept matières précieuses) vây (entourer, envelopper, (ouvrir) màn (moustiquaire, rideaux), bát-tiên [692] (les huit immortels).
Trai (garçon, homme) anh-hùng (héros, brave) gái (fille, femme) thuyền quyên (beauté charmante).
Phỉ (satisfaire) nguyên (voeu) sánh phượng (compagnie de phénix, couple idéal) đẹp duyên (bel hymen, mariage) cưỡi rồng (être à cheval sur un dragon, le bonheur parfait).

---

[690] L'édition de Hué donne *hai trăm* (deux cents). Mais les lecteurs difficiles peuvent s'étonner de voir ce client magnifique ne payer que le prix de revient. Le poète qui néglige ce détail commercial ne considère ici que le fait de payer. Et quand il parle de prix de revient, c'est pour dire que la maison en a été au moins dédommagée quoique ce fût des centaines de taëls.
[691] Thất bảo les sept matières précieuses étaient le cristal de roche, la nacre, les pertes fines, le jade, l'or, l'argent et l'écaillé de grosses tortues de mer.
[692] *Bát tiên* ou Pa-Sien en chinois, sont des motifs d'ornement représentant les huit divinités de l'Olympe taoïste, qui accorde l'immortalité aux esprits des grands poètes. 1. Chung Lý Quyền. 2. Lã Đồng Tân. 3. Trương Quả. 4. Lý Thiết Quài. 5. Lâm thái Hoà. 6. Tào Quốc-cữu. 7. Hà Tiên-Cô. 8. Hàn Tương.

Nữa (moitié) năm (année) hương lửa (encens et feu, amour promis et réalisé) đương (en train) nồng (fort, passionné).
Trượng phu (l'homme fort, le grand homme) thoát (tout à coup) đã (déjà) động (remuer) lòng (coeur, aspirations) bốn-phương (les quatre points cardinaux).

Trông vời trời bể mênh-mang,
Thanh gươm, yên ngựa lên đàng thẳng rong.
Nàng rằng: Phận gái chữ tòng.
Chàng đi thiếp cũng một lòng xin đi.
Từ rằng : Tâm-phúc tương-tri,

Il regarde dans le lointain le ciel et l'océan sans fin :
Et se voit déjà ceint de son épée, en selle, allant tout droit sur le grand chemin.
Elle dit : « Femme, je ne connais que l'obéissance à l'époux.
Vous partez, moi aussi, je suis résolue à vous demander à partir. »
«Liés l'un à l'autre, lui dit-il, par le coeur, nous nous sommes déjà parfaitement compris.

Trông (regarder) vời (le lointain) trời (ciel) bể (océan) mênh-mang (à perte de vue).
Thanh (numéral d'épée) gươm (épée) yên (selle) ngựa (cheval), lên (monter) đàng (route) thẳng (droit) rong (aller, chevaucher).
Nàng (elle) rằng (dire) : Phận (sort) gái (femme) chữ (caractère) tòng (suivre, obéissance).
Chàng (vous) đi (partir) thiếp (concubine, moi) cũng (aussi) một lòng (un coeur, décidée, résolue) xin (demander) đi (partir).
Từ (nom) rằng (dire) Tâm-phúc (coeur-ventre, être liés par le coeur) tương-tri (se connaître, se comprendre).

Sao không thoát khỏi nữ-nhi thường-tình
Bao giờ mười-vạn tinh-binh,
Tiếng chiêng rậy đất, bóng tinh rợp đường :
Làm cho rõ mặt phi-thường,
Bấy giờ ta sẽ rước nàng nghi-gia.

Comment se fait-il que vous n'êtes pas encore libérée de ce sentiment féminin vulgaire, de rattachement ?
Attendez donc que j'aie cent mille hommes de troupes d'élite ;
Que le bruit de mes gongs soulève la terre et que mes drapeaux couvrent les chemins de leur ombre ;
Que tout cela ait fait connaître à tous ma figure extraordinaire,
À ce moment-là seulement je vous épouserai officiellement.

Sao (pourquoi) không (ne pas) thoát (libérée) khỏi (dehors) nữ nhi (femme-enfant, féminin) thường tình (ordinaire-sentiment, sentiments vulgaires particulières aux femmes).
Bao giờ (quand) mười-vạn (dix fois dix mille) tinh-binh (troupe d'élite).
Tiếng (voix, son, bruit) chiêng (gongs) dậy (soulever) đất (terre) bóng (ombre) tinh (drapeaux, étendards) rợp (couvrir, se dit d'une ombre) đường (chemin, route).
Làm cho (faire que) rõ (bien voir) mặt (visage) phi thường (extraordinaire).
Bây-giờ (à ce moment-là) ta (moi) sẽ (marque du futur) rước (conduire en procession) nàng (vous) nghi gia [693] (l'entrée de la mariée dans la famille de son époux),

[693] *Nghi gia* (constituer maison, avoir une famille: devenir épouse).Vient de *Nghi kì gia nhân*, du livre des Vers.

Bằng nay bốn bể không nhà,
Theo càng thêm bận biết là đi đâu ?
Đành lòng chờ đó ít lâu.
Chầy chăng là một năm sau vội gì ?
Quyết lời rứt áo ra đi.

Aujourd'hui, j'ai bien les quatre océans devant moi, mais pas seulement une demeure,
En me suivant, vous me gêneriez donc. Et nous ne saurions où aller.
Attendez-moi donc ici quelque temps.
Le plus tard, ce sera dans un an. À quoi bon vous presser ? »
Cela dit, bien décidé, il s'arracha des mains qui tentaient de le retenir par son habit, et s'en alla.

Bằng (si, quant à) nay (aujourd'hui) bốn (quatre) bể [694](océans) không (non, sans) nhà (maison).
Theo (suivre) càng (davantage) thêm (ajouter) bận (occuper, encombrer) biết (savoir) là (être ; que) đi (aller) đâu (où).
Đành long (résigner coeur, se résigner) chờ (attendre) đó (là) ít (peu) lâu (longtemps)
Chầy (tarder) chăng (marque de l'interrogation, du doute) là (être) một (une) năm (année) sau (après) vội (se presser) gì ? (quoi, pourquoi).
Quyết (résolu) lời (parole) dứt (arracher) áo (habit) ra (sortir) đi (s'en aller).

Gió đưa bằng tiện đến kỳ dặm khơi.
Nàng thì chiếc bóng song mai,
Đêm thâu đằng-đẵng, nhặt cài then mây.
Sân rêu chẳng vẽ dấu giầy,
Cỏ cao hơn thước liễu gầy vài phân.

Les vents étaient favorables à l'oiseau Bằng qui sentait arriver le moment des grands voyages (des aventures).
Kiều, restée seule parmi ses rideaux ornés de fleurs d'abricotiers,
(Autre sens : Kiều restée seule à compter les fleurs d'abricotiers, adossée à sa fenêtre).
Durant les nuits interminables vivait derrière ses portes fermées dans le plus profond isolement.
La cour couverte de mousse ne portait plus de traces de chaussures.
Les herbes y poussaient hautes de plus d'une coudée et le saule semblait maigri de quelques lignes.

Gió (vent) đưa (conduire, pousser) bằng (grand oiseau, le roc) tiện (commode, favorable) đến (arriver) kỳ (époque convenue) dặm (lieues, chemin, voyage) khơi [695] (lointain).
Nàng (elle) thì, (alors) chiếc (solitaire) bóng (ombre) song (fenêtre) mai [696](abricotiers).
Đêm (nuits) thâu (durant) đằng-đẵng (longues, interminables) nhặt (serré) cài (tirer, se dit d'un verrou) then (verrou) mây (nuages).
Sân (cour) rêu (mousse) chẳng (ne pas) vẽ (dessiner, marquer) dấu (marques) giầy [697] (chaussures).
Cỏ (herbes) cao (haute) hơn (plus) thước (coudée) liễu [698](saule) gầy (maigri) vài (quelques) phân (la

---

[694] *Bốn bể* en chinois *tứ hải* les quatre océans, c'était l'univers, le monde. La terre était censée entourée de mers qui portaient à chaque point cardinal le nom de ce point. Notion vague, qui ne correspondait qu'en partie à de réalités géographiques. Ce vers aurait pu être traduit : « Aujourd'hui je n'ai seulement pas une maison dans les quatre mers, c'est-à-dire nulle part dans le monde ».
Mais, l'expression *bốn bể* employée dans ce vers, oppose l'ambition grandiose de Từ-Hải à sa situation réelle.
[695] On lit dans Trang-Tử : *Bằng phi cửu vạn lý*, l'oiseau *bằng*, probablement le roc, couvre d'un seul vol 90.000 li. Ce vers a plusieurs variantes : 1. Gió mây bằng đã đến kỳ dặm khơi. 2. Cánh bằng tiện gió cất lìa dặm khơi
[696] Allusion à ces deux vers qu'on lit dans le recueil Tô-thị : *Độc lập vô tình tự ; Ỷ song điểm mai hoa.* (Restée seule debout, toute mélancolique adossée à la fenêtre pour compter les fleurs d'abricotiers).
[697] Personne ne venait plus la voir et elle-même ne sortait plus de sa chambre.

ligne, ou la centième partie de la coudée).

Đoái thương muôn-dặm tử-phần
Hồn quê theo ngọn mây Tần xa-xa;
Xót thay huyên cỗi xuân già,
Tấm lòng thương nhớ, biết là có nguôi ?
Chốc là mười mấy năm trời.

Elle pensa tout à coup aux arbres familiers du village natal qui était à dix mille lieues.
Et son âme nostalgique alla vers les nuages qui couvraient là-bas au loin le mont Tần.
C'était pour elle une douleur poignante de penser à sa vieille mère et à son vieux père.
Elle se demanda si la douleur que son départ leur avait causée avait pu s'atténuer avec le temps ?
Le laps de temps (qui s'était écoulé depuis la séparation) avait duré dix et quelques années du ciel.

Đoái (tourner la tête) thương (avoir pitié, aimer) muôn dặm (dix mille lieues, au loin) tử-phần [699] (deux noms d'arbres).
Hồn-quê (âme-patrie, la nostalgie du pays natal) theo (suivre) ngọn (sommet, courant) mây (nuages) Tần (nom de montagne) xa xa (au loin).
Xót (souffrir) thay (exclamation) huyên (nom d'une herbe, symbole de la mère) cỗi (vieillie, rabougrie, ratatinée) xuân (nom d'un arbre, symbole du père) già (vieux).
Tấm (pièce, numéral de coeur) lòng (coeur) thương nhớ (pensée affectueuse pour les absents) biết (savoir) là (être) có (avoir) nguôi (dissipé, consolé).
Chốc (instant) là (être) mười (dix) mấy (et quelques) năm (années) trời (du ciel).

Còn ra khi đã da-mồi tóc-sương.
Tiếc thay chút nghĩa cũ-càng !
Dẫu lìa ngó ý còn vương tơ lòng.
Duyên em dầu nối chỉ hồng,
May ra khi đã tay bồng tay mang.

S'ils vivaient encore, leur peau devait être aujourd'hui racornie et leurs cheveux blanchis par l'âge.
Quel regret amer, quand elle pensait à cet amour ancien (à son premier amour) !
Si la tige des projets est rompue, les fragments du sentiment restent encore liés par la soie.
Si ma petite sœur, pensa-t-elle, a consenti à renouer ce fil rouge brisé,
Il y a des chances pour quelle ait déjà de nombreux enfants (un à porter à chaque bras).

Còn ra (subsister-sortir ; s'ils existaient encore) khi (fois, parfois, peut-être) đã (déjà) da mồi (peau-écaille de tortue) tóc-sương (cheveux-neige, cheveux blancs).
Tiếc thay (quel regret) chút (peu, petit) nghĩa (liaison, amour) cũ-càng (très ancien).
Dẫu (quoique) lìa (séparer) ngó [700] (tige de nymphéacées aquatiques) ý (intention, volonté) còn (encore) vương (lié, attaché) tơ (soie, il s'agit ici de la résine des nymphéacées qu'on trouve sous forme de soie en rompant une tige) lòng (coeur).
Duyên (hymen, mariage) em (petite soeur) dầu (si, quoique) nối (renoue) chỉ (fil) hồng (rouge).
May ra (il y a des chances) khi (peut-être, des fois) đã (déjà) tay (main, bras) bồng (porter un enfant) tay (main, bras) mang (porter).

---

[698] *Liễu* (le saule) est pris ici au propre et au figuré. Au figuré, c'est la femme abandonnée elle-même, qui a maigri de tristesse.
[699] *Tử* et *Phần* sont des arbres très communs en Chine qu'on plantait à l'entrée des villages. Leur silhouette familière vous apparaît dans la pensée quand, exilé au loin, vous reportez vos souvenirs vers le pays natal.
[700] En chinois : *Ngẫu tuy đoạn nhi ti do liên.*

Tấc lòng cố-quốc tha-hương.
Đường kia nỗi nọ ngổn-ngang bời-bời,
Cánh hồng bay bổng tuyệt-vời
Đã mòn con mắt phương trời đăm-đăm.
Đêm ngày luống những âm-thầm.

Son petit cœur se reporta vers la patrie lointaine puis vers son état d'exilée.
Mille pensées l'assaillaient à la fois, obsédantes et embrouillées,
Et de nouveau elle pensa au grand oiseau qui, d'un coup d'ailes, devait être déjà tout au haut du ciel.
Son regard fixe usait ses yeux à se diriger toujours vers le même coin de ciel où il était parti.
Elle y pensait nuit et jour avec constance.

Tấc (ampan, numéral de coeur) lòng (coeur) cố quốc [701](pays natal) tha-hương (pays étranger).
Đường (chemin) kia (là) nỗi (affaires, situations) nọ (ci) ngổn-ngang (en travers, en combrants) bời-bời (embrouillés).
Cánh (ailes) hồng (grand oiseau) bay (voler) bổng (haut) tuyệt vời (à l'extrême lointain).
Đã (déjà) mòn (user) con mắt (oeil) phương (point cardinal) trời (ciel) đăm đăm (regard fixe).
Đêm (nuit) ngày (jour) luống những (toujours, constamment) âm-thầm (pensée secrète et persistante).

Lửa-binh đâu đã ầm-ầm một phương.
Ngất trời sát-khí mơ màng
Đầy sông kình-ngạc, chật đường giáp-binh.
Người quen-thuộc kẻ chung-quanh
Nhủ nàng hãy tạm lánh mình một nơi.

Mais, tout à coup, des bruits de guerre retentirent dans la région.
Les tueries élevèrent jusqu'au ciel un air de mort comme dans un cauchemar.
Les fleuves furent envahis par des pirates et les routes encombrées de soldats cuirassés.
Des amis et connaissances, des gens du voisinage,
Conseillèrent à Kiều de se réfugier quelque part.

Lửa (feu) binh (armée, guerre) đâu (venant d'où) đã (déjà) ầm-ầm (grand bruit) một (une) phương (région),
Ngất (s'élever) trời (ciel) sát-khí (exhalation de tueries) mơ màng (rêve).
Đầy (plein) sông (fleuve) kình-ngạc (requins et crocodiles, pirates des voies de navigation) chật (encombrer) đường (routes) giáp binh (soldats cuirassés)
Người (personnes) quen thuộc (connaissances) kẻ(ceux qui) chung-quanh (aux alentours).
Nhủ (conseiller) nàng (elle) hãy (d'abord) tạm (provisoirement) lánh mình (se réfugier) một (un) nơi (endroit).

Nàng rằng : Trước đã hẹn lời,
Dẫu trong nguy-hiểm dám dời ước xưa.
Còn đương dùng-dắng ngẩn-ngơ,
Mái ngoài đã thấy bóng cờ tiếng loa.
Giáp binh kéo đến quanh nhà.

Elle leur dit : «J'ai promis de l'attendre ici.
Le danger ne saurait me faire manquer à ma parole. »

[701] Cette pensée ne répète-t-elle pas celle déjà exprimée dix vers plus haut ?

Comme elle était cependant dans l'hésitation et la perplexité,
Au dehors, on vit apparaître des drapeaux el on entendit des commandements au porte-voix.
Des soldats cuirassés arrivèrent en troupes autour de la maison.

Nàng (elle) rằng (dire) trước (avant) đã (déjà) hẹn (promettre) lời (parole).
Dẫu (quoique) trong (dans) nguy-hiểm (danger) dám (oser) dời (manquer) ước (serment) xưa (passé).
Còn (encore) đương (en train) dùng dằng (hésiter, être tiré dans les deux sens) ngẩn-ngơ [702](indécis).
Mái ngoài (toit extérieur, au dehors) đã (déjà) thấy (trouver) bóng (ombre, silhouettes) cờ (drapeaux) tiếng (voix) loa (porte-voix, trompette).
Giáp-binh (cuirassiers) kéo (défiler) đến (arriver) quanh (autour) nhà (maison).

Đồng-thanh cùng gửi nào là phu-nhân ?
Hai bên mười vị tướng quân
Đặt gươm, cởi giáp, trước sân khấu đầu.
Cung nga, thể-nữ nối sau,
Rằng: Vâng lệnh chỉ rước Chầu vu-qui.

Plusieurs voix demandèrent à l'unisson : Où est Madame? (Kiều).
Sur deux rangs, dix généraux,
Déposèrent leurs épées, se défirent de leurs cuirasses et se prosternèrent dans la cour.
Des dames d'honneurs et des servantes vinrent après eux,
Qui dirent : Conformément à l'ordre de notre illustre maître, nous venons prier Votre Majesté de se rendre auprès de son Auguste époux.

Đồng thanh (d'une même voix) cùng (ensemble) gửi [703] (envoyer, adresser la parole, demander) nào là (où est ?) phu-nhân (madame).
Hai (deux) bên (côtés) mười (dix) vị (numéral de personnages) tướng-quân (guerriers, généraux).
Đặt (poser, déposer) gươm (épée) cởi (quitter, se défaire) giáp (cuirasse) trước (devant) sân (cour) khấu-đầu (se prosterner).
Cung-nga (les belles du palais, dames d'honneur) thể nữ (filles de corps, servantes) nối (joindre) sau (derrière).
Rằng : (dire) Vâng (obéir) lệnh-chỉ (ordre écrit) rước (prier) Chầu [704] (souveraine) vu-qui (se rendre à la maison nuptiale).

Sẵn-sàng phượng-liễn loan-nghi,
Hoa-quan chấp-chới hà-y rỡ ràng.
Dựng cờ nổi trống lên đàng,
Trúc tơ nổi trước đào vàng kéo sau.
Hoả-bài tiền-lộ ruổi mau.

Le char impérial, orné de phénix, tendu de rideaux décorés des mêmes figures dfoiseaux, fut amené devant la porte.
Des chapeaux fleuris étincelaient : des habits de couleur d'azur égayaient le paysage.
Drapeaux déployés et tam-tam battant, on se mit en route.
La musique allait en tête, le cortège en costumes d'apparat défila derrière,
Un héraut porteur de la tablette de feu précédait le défilé pour assurer la liberté du chemin.

---

[702] Cette hésitation ne dément-elle pas celle déjà exprimée dans les deux vers précédents ?
[703] Var. : Hỏi
[704] *Lệnh-chỉ* (ordre écrit) convient encore aussi bien à un commandant en chef d'armée qu'à un souverain, mais *Chầu* ne peut s'appliquer qu'à une souveraine. *Từ-Hải* s'était en effet déjà proclamé empereur dans le Sud.

Sẳn-sàng (tout prêt) phượng-liễn (char impérial orné de phénix) loan-nghi (rideaux ornés de phénix femelles).
Hoa-quan (chapeaux fleuris) chấp-chới (scintillants) hà-y (habits couleur d'azur) rỡ-ràng (éclatants).
Dựng (monter, arborer) cờ (drapeaux) nổi (faire entendre) trống (tam-tams) lên (monter) đàng (route).
Trúc tơ (musique) nổi (se faire entendre) trước (devant) kiệu vàng [705] (rose et jaune, costumes d'apparat) kéo (défiler) sau (derrière).
Hỏa-bài [706] (tablette de feu) tiền-lộ (en avant sur la route) ruổi (chevaucher, courir) mau (vite).

Nam-đình nghe động trống chầu đại-doanh.
Kéo cờ lũy, phát súng thành
Từ-công ra ngựa, thân nghênh cửa ngoài.
Lữa mình, là vẻ cân đai
Hãy còn hàm én mày ngài như xưa.

À la Cour du Sud, on entendit les coups de tam-tam donnés comme signaux de commandement du quartier général.
Des pavillons furent hissés sur les remparts et des coups de canon tirés de la citadelle,
Le seigneur Từ, à cheval, sortit lui-même de la place pour aller au devant de son épouse.
Portant avec aisance le bandeau et la grande ceinture à cornes.
C'était bien lui-même avec son fort menton carré et ses sourcils en vers à soie,

Nam-đình [707] (La Cour du Sud) nghe (entendre) động (remuer, sonner, bruire) trống (tam-tam) chầu (coup de tam-tam servant de signaux de commandement) đại-doanh (Quartier général).
Kéo (hisser) cờ (pavillon) lũy (remparts) phát (sortir, tirer) súng (canon) thành (citadelle).
Từ-công (le seigneur *Từ)* ra (sortir) ngựa (à cheval) thân (en personne) nghênh (aller au devant) cửa (porte) ngoài (extérieure).
Lữa (habitude acquise) mình (soi-même) là (être) vẻ (nuance, manières) cân đai [708] (bandeau et ceinture, partie d'uniforme de grands personnages).
Hãy còn (subsister encore) hàm én (mâchoire d'hirondelle ; menton carré, fort) mày ngài (sourcils en vers à soie) như (comme) xưa (jadis).

Cười rằng: cá-nước duyên ưa,
Nhớ lời nói những bao giờ hay không ?
Anh-hùng mới biết anh-hùng,
Rầy xem phỏng đã cam lòng ấy chưa ?
Nàng rằng: chút phận ngây thơ

« *Enfin ! dit-il en riant à la vue de Kiều, je suis heureux comme le poisson qui a retrouvé son élément, l'eau !*
Vous souvenez-vous de ce que vous avez dit il y a de cela bien longtemps ?
Ainsi donc votre courage a pu éprouver le mien !
Voyons si ce cœur est bien satisfait maintenant. »
Elle dit : « *Je ne suis qu'une femme jeune et inexpérimentée,*

---

[705] On lit dans plusieurs éditions : *Kiệu vàng*, char doré. *Đào vàng*, ne se lit pas beaucoup.
[706] C'est un cavalier qui va devant une troupe pour ouvrir la marche.
[707] Từ-Hải s'était proclamé empereur et avait établi sa capitale dans le Sud.
[708] *Cân*, turban, bandeau dont les hauts dignitaires ceignaient, leur front avant de coiffer le grand bonnet afférent à leur grade *Đại*, grande ceinture rigide, flanquée de deux cornes ou ailes, qui se mettait par-dessus la grande robe de cérémonie.

Cười (rire) rằng : (dire) cá nước [709] (poisson et eau, rencontre de deux êtres qui se conviennent) duyên (hymen) ưa (amour, sympathie).
Nhớ (se souvenir) lời nói (parole dite) những (depuis) bao giờ (quand) hay (ou) không? (non).
Anh-hùng (grand coeur) mới (alors) biết (connaître) anh-hùng (grand coeur).
Rầy (maintenant) xem (voir) phỏng (à peu près, se rendre compte) đã (déjà) cam (satisfaire) lòng (coeur) ấy (là) chưa ? (pas encore).
Nàng (elle) rằng : (dire) Chút (peu, petit) phận (sort) ngây (naïf) thơ (jeune)

Cũng may dây cát được nhờ bóng cây
Đến bây giờ mới thấy đây.
Mà lòng đã chắc những ngày một hai.
Cùng nhau trông mặt cả cười.
Dan tay về chốn trướng mai tự-tình.

Une pauvre liane qui vit sous votre ombrage.
S'il ne m'est donné de contempler le spectacle de votre triomphe qu'aujourd'hui,
J'en étais déjà sûre dès les premiers jours de notre union. »
Ayant ainsi parlé, ils se regardèrent et rirent ensemble, tellement ils étaient heureux.
Puis ils se prirent par la main pour rentrer sous la tente fleurie du quartier général continuer leurs épanchements.

Cũng (aussi) may (chance) dây (liane) cát (nom d'une liane) được (pouvoir) nhờ (s'appuyer sur, s'abriter sous) bóng (ombre) cây (arbre).
Đến (arriver) bây-giờ (maintenant) mới (seulement) thấy (trouver) đây (ici).
Mà (mais) lòng (coeur) đã (déjà) chắc (sûr, convaincu) những (depuis) ngày (jours) một hai (un-deux, le début).
Cùng nhau (ensemble) trông (regarder) mặt (visages) cả cười (grands éclats de rire).
Dan (conduire) tay (mains) về (rejoindre) chốn (lieu) trướng [710](tente) mai (abricotiers) tự-tình (s'épancher).

Tiệc bầy thưởng tướng khao binh
Om-thòm trống trận, rập-rình nhạc quân
Vinh-hoa bõ lúc phong-trần
Chữ tình ngày lại thêm xuân một ngày
Trong quân có lúc vui-vầy

Une fête fut organisée à l'occasion de laquelle des récompenses furent distribuées aux officiers et des réjouissances données aux soldats.
Tambours et musiques retentirent,
Tant d'honneurs et de gloires compensaient bien les jours de périls et de misères
El leur amour gagnait chaque jour en fraîcheur et en joie.
Dans cette vie au milieu des armées, il y avait des jours de bonheur.

Tiệc (banquet) bày (étalé, organisé) thưởng (récompenser) tướng (chefs, officiers) khao (réjouir) binh (soldats).
Om-thòm [711](onomatopée) trống (tambour) trận (bataille) rập-rình (onomatopée) nhạc (musique) quân

[709] Revoir note n° 686, p.245 sur *Rồng mây* (dragon et nuage).
[710] Chốn trương ces deux sens consécutifs affectés de la même intonation ne sonnent pas bien.
[711] Var. : *Thì-Thùng* qui est aussi une onomatopée.

(militaire).
Vinh-hoa (honneurs et gloires) bõ (compenser) lúc (moment) phong-trần (vents et poussières).
Chữ (caractères) tình (amour) ngày (chaque jour) lại (de nouveau) thêm (ajouter) xuân (printemps, joie) một (un) ngày (jour).
Trong (dans) quân (armée, campement, la vie au milieu des armées) có (avoir) lúc (moments) vui-vầy (plaisirs, joie, bonheur).

Kiều báo thù.

Thong-dong mới kể sự ngày hàn-vi :
Khi Vô-Tích, khi Lâm-Chuy
Nơi thì lừa-đảo nơi thì xót-thương
« Tấm thân rày đã nhẹ-nhàng,
Chút còn ân oán đôi đường chưa xong.

Alors, tout doucement elle lui raconta ses malheurs de jadis, sa pauvreté et les humiliations subies :
Elle rappela Vô-Tích et Lâm-Chuy.
Là où elle fut victime d'odieuses tromperies, là où elle souffrit à faire pitié.
« *Maintenant que ma pauvre petite personne connaît un peu d'aisance,*
Il me reste à accomplir un double devoir de reconnaissance et de vengeance. »

Thong-dong (tout doucement) mới (alors) kể (raconter) sự (les choses) ngày (jours) hàn vi (froid et humilité, pauvreté)
Khi (tantôt) Vô-Tích (nom de ville) khi (tantôt) Lâm-Chuy (nom de ville).
Nơi (lieu) thì (être) lừa-đảo (trompée, dupée**)** nơi (lieu) thì (être) xót-thương (douloureuse compassion)
Tấm (pièce ; numéral d'objet, ici de corps) thân (corps) này (maintenant) đã (déjà) nhẹ-nhàng (à l'aise).
Chút (un peu) còn (encore) ân (reconnaissance) oán (haine, vengeance) đôi (deux) đàng (voies, chemins**,** côtés) chưa (pas encore) xong (fini).

Từ-Công nghe nói thủy chung
Bất-bình nổi trận đùng-đùng sấm vang
Nghiêm quân tuyển tướng sẵn-sàng
Dưới cờ một lệnh vội-vàng ruổi sao
Ba-quân chỉ ngọn cờ đào

Quand le seigneur Từ eut entendu d'un bout à l'autre cette lamentable histoire,
Il eût un accès de grande colère qui éclata bruyamment comme le tonnerre.
Il mit ses troupes au garde à vous, passa en revue ses officiers,
Et sous le drapeau flottant, donna l'ordre de départ immédiat.
Que le centre, la droite et la gauche suivent leur drapeau rouge marchant en tête.

Từ-Công (le seigneur Từ) nghe (entendre) nói (dire, parler) thủy chung (commencement-fin)
Bất-bình (colère) nổi (s'élever) trận (combat, crise, excès) đùng-đùng (onomatopée) sấm (tonnerre) vang (retentir).
Nghiêm quân (mettre ses troupes au garde-à-vous) tuyển tướng (passer en revue les officiers)
sẵn-sàng (tout prêts).
Dưới (sous) cờ (drapeau) một (un) lệnh (ordre, commandement) vội-vàng (en toute hâte)

ruổi sao [712] (aller aussi vite que les étoiles).
Ba-quân (les trois armées) chỉ (montrer, suivre) ngọn (le sommet, numéral de drapeaux) cờ (drapeau) đào (rouge ou rose).

Đạo ra Vô-Tích, đạo vào Lâm-Chuy
Mấy người phụ-bạc xưa kia
Chiếu danh tầm-nã bắt về hỏi-tra
Lại sai lệnh-tiễn truyền qua
Giữ-giàng họ Thúc một nhà cho yên

Qu'un corps d'expédition aille à Vô-Tich, qu'un autre aille à Lâm-Chuy.
Les quelques individus qui jadis ont trahi odieusement (ma chère Kiều),
Qu'on les recherche tous, d'après les noms énumérés, qu'on les arrête et qu'on me les amène pour être questionnés.
Et puis il envoya un deuxième héraut porteur de sa flèche contenant l'ordre,
Pour veiller à la protection de la famille Thuc.

Đạo (corps d'armée) ra (sortir, aller du côté de l'Océan) Vô-Tích (nom de ville) đạo (corps d'armée) vào (entrer, aller vers l'intérieur du pays) Lâm-Chuy (nom de ville).
Mấy (quelques) người (personnes) phụ-bạc (traîtres) xưa (jadis) kia (là).
Chiếu (d'après) danh (noms) tầm-nã (rechercher et arrêter) bắt (conduire de force) về (dans le sens du retour) hỏi-tra (interroger et questionner).
Lại (et) sai (envoyer en mission) lệnh-tiễn [713] (la flèche portant l'ordre) truyền (transmettre) qua (passer, marque du mouvement).
Giữ-giàng (défendre, protéger) họ (famille) Thúc (nom propre) một (une) nhà (maison) cho (pour) yên paix, tranquillité).

Mụ quản-gia, vãi Giác-Duyên
Cũng sai lệnh tiễn đem tin rước mời
Thệ-sư kể hết mọi lời
Lòng-lòng cũng giận, người-người chấp uy
Đạo trời báo-phục chỉn ghê !

La brave gouvernante de cette maison et la bonzesse Giác-duyên,
Recevaient également une invitation, transmise par un héraut porteur de flèche.
Au cours d'une cérémonie solennelle, le grand chef fit un exposé complet des affaires (de sa femme).
Les coeurs se soulevèrent d'indignation et tous partagèrent la juste sévérité du maître.
La loi de la revanche qui est du ciel est vraiment effroyable !

Mụ (la vieille) quản-gia (gouvernante) vãi (bonzesse) Giác-duyên (nom).
Cũng (également) sai (envoyer en mission) lệnh-tiễn (la flèche portant l'ordre) đem (porter) tin (nouvelle, information) rước-mời (inviter à venir).
Thệ-sư (cérémonie de proclamation) kể (raconter, énumérer) hết (toutes) mọi (les) lời (paroles, choses, affaires).
Lòng-lòng (coeur-coeur, tous les coeurs) cũng (aussi) giận (colère) người-người (tous les hommes) chấp-uy (tenir sévérité, approuver la sévérité).

---

[712] De l'expression chinoise *Tinh trì.*
[713] Chaque chef avait une arme d'honneur qui pouvait être une épée ou une flèche et qu'il remettait à ses plénipotentiaires comme signe de tous pouvoirs.

Đạo (doctrine, loi) trời (ciel) báo-phục (revanche) chỉn (vraiment) ghê (effroyable).

Khéo thay ! Một mẻ tóm về đầy nơi
Quân-trung gươm lớn áo dài
Vệ trong thị-lập, cơ ngoài song-phi.
Sẵn-sàng tề-chỉnh uy nghi
Bác-đồng chật đất, tinh-kì rợp sân.

On fit une rafle de captifs complète qui, menés là, encombraient toute la place.
Toute la garnison était en armes, les uns brandissaient de grandes épées, les autres de longues piques.
Toute une brigade, à l'intérieur, était au garde-à-vous pendant que, dehors, un régiment faisait la haie.
Tout était en ordre et d'une sévérité imposante.
Les canons de bronze garnissaient tout le terre-plein et les étendards couvraient la cour de leurs ombres.

Khéo thay ! (comme c'est habile ! comme c'est admirable) một (une) mẻ (fournée) tóm (rafler, arrêter) về (amener) dày (plein) nơi [714] (lieu).
Quân-trung (dans l'armée) gươm (épées) lớn (grandes) giáo (piques) dài (longues).
Vệ (brigade) trong (intérieur) thị-lập (au garde-à-vous) cơ (régiment) ngoài (extérieur) song-phi (faire la haie).
Sẵn-sàng (tout prêt) tề-chỉnh (en ordre) uy nghi (sévère et imposant).
Bác-đồng (canons en cuivre) chật (encombrer) đất (la terre) tinh-kì (guidon et drapeaux, étendards) rợp (couvrir de son ombre) sân (la cour).

Trướng-hùm mở giữa trung-quân,
Từ-Công sánh với phu-nhân cùng ngồi
Tiên-nghiêm trống chửa dứt hồi
Điểm-danh trước dẫn chực ngoài cửa viên
Từ rằng: Ân, oán hai bên

La tente du chef, décorée d'un dessin représentant un tigré, était dressée au milieu du camp,
Le Seigneur Từ était assis à côté de Kiều.
Le tam-tam qui donna le signal d'ouverture de l'audience solennelle n'avili pas fini sa série de roulements.
Qu'on avait déjà fait l'appel nominal de tous les prisonniers qui attendaient les ordres à l'entrée du quartier général.
Từ dit : « *Reconnaître les bienfaits reçus, se venger de ceux qui vous ont fait du mal. Pour ces deux choses.*

Trướng-hùm (la tente du tigre, ou décoré d'un dessin ou un moulage représentant un tigre) mở (ouverte) giữa (au milieu) trung-quân (armée du centre).
Từ Công (le Seigneur Từ) sánh (côte à côte) với (avec) phu-nhân (madame) cùng (ensemble) ngồi (assis).

[714] Ce vers a de nombreuses variantes :
1. ...*Tóm về đòi nơi*... (On les avait raflés à plusieurs endroits);
2. *Chia đi các ngả*... (On alla dans différentes directions...) ;
3. *Sai đi các nẻo*... (des gens furent envoyés dans diverses directions...).

Tiên-nghiêm (avant-sévérité, signal d'ouverture d'une séance solennelle) trống (tam-tam) chửa (pas encore) dứt (interrompre, couper, s'arrêter) hồi (série).
Điểm-danh (appel nominal) trước (d'abord) dẫn (conduire) chực (aux ordres) ngoài (dehors) cửa (entrée, porte) viên (quartier, quartier général).
Từ (nom) rằng : (dire) ân (reconnaissance) oán (vengeance) hai (deux) bên (côtés).

Mặc nàng xử-quyết báo-đền cho minh
Nàng rằng: Nhờ cậy uy-linh
Hãy xin báo đáp ân-tình cho phu
Báo ân rồi sẽ trả thù.
Từ rằng: Việc ấy phó cho mặc nàng

Je vous laisse tous pouvoirs de décider la forme de la revanche à appliquer à chacun suivant l'équité.
Elle dit : « *M'appuyant sur votre toute puissance, je demande d'abord à remercier mes bienfaiteurs,*
La reconnaissance d'abord, la vengeance ensuite. »
— «Faites comme il vous plaira», dit Từ.

Mặc (laisser libre, donner toute liberté) nàng (vous, s'adressant à une femme) xử-quyết (juger, décider) báo đền (rendre ; en retour) cho (pour) rninh (juste, éclairé).
Nàng (elle) rằng : (dire) nhờ cậy (s'appuyer sur, grâce à) uy-linh (puissance, toute-puissance).
Hãy (d'abord) xin (demander) báo đáp (rendre un bienfait, reconnaissance) ân-tình (bienfait, liens de la reconnaissance) cho (pour) phu (compenser).
Báo-ân (rendre un bienfait) rồi (fini) sẽ (marque du futur) trả-thù (vengeance).
Từ (nom) rằng : (dire) việc (affaire) ấy (là) phó (laisser) cho (donner) mặc (liberté) nàng (vous, s'adressant à une femme).

Cho gươm mời đến Thúc-lang
Mặt như chàm đổ, mình dường giẽ-giun
Nàng rằng: Nghĩa trọng nghìn non
Lâm-Chuy người cũ chàng còn nhớ không ?
Sâm-Thương chẳng vẹn chữ tòng

Dépêchant l'ordonnance porteur d'épée on fit venir Thúc-Sinh.
Il avait le visage comme passé à l'indigo et le corps fuyant comme une bécassine traquée par le chasseur.
Elle dit : « *Ce que je vous dois, pèse aussi lourd que mille montagnes.*
Cette ancienne amie de Lâm-Chuy, vous en souvenez vous ?
Comme les étoiles Sâm et Thương nous n'avons pu rester unis,

Cho (donner, envoyer) gươm [715](épée) mời (inviter) đến (jusqu'à) Thúc-Lang (Monsieur Thúc).
Mặt (visage) như (comme) chàm (indigo) đổ (versé) mình (corps) dường (ressembler) giẽ-giun (bécassine).
Nàng (elle) rằng : (dire) nghĩa (devoir, sentiment, reconnaissance) trọng (lourd) nghìn (mille) non (montagnes).
Lâm-Chuy (nom de ville) người (personne) cũ (ancienne) chàng (vous) còn (encore) nhớ (se souvenir) không? [716] (ou non).

[715] Il s'agit toujours de cette épée d'honneur dont il a été parlé à la note-713, p.257.
[716] Cette question posée par *Kiều* à son ancien amant en présence du nouveau, tout puissant, est odieuse. C'est là la plus grave faiblesse qu'on peut reprocher au poète. Ce trait de vulgarité de son héroïne jure avec le reste.

Sâm-Thương [717](nom de deux astres) chẳng (ne pas) vẹn (complet, réaliser) chữ (caractère) tòng (suivre, obéissance, devoir de l'épouse),

Tại ai, há dám phụ lòng cố-nhân
Gấm trăm cuốn bạc nghìn cân
Tạ lòng dễ xứng, báo-ân gọi là
Vợ chàng quỉ-quái tinh-ma
Phen này kẻ-cắp bà-già gặp nhau

Ce fut la faute à qui vous savez, et je n'oserais pas méconnaître toutes les bontés de mon vieil ami à mon égard.
Voici cent rouleaux de soie brochée et mille taëls d'argent,
En vous remerciant de vos bontés, ce cadeau est à peine en rapport avec les bienfaits que je vous dois.
Quant à votre épouse qui est méchante et cruelle,
Cette fois-ci ce sera la rencontre du voleur avec la vieille femme qu'il a dépouillée ! (Elle va savoir à qui elle a affaire).

Tại (à cause de) ai (qui) há (marque de l'interrogatif) dám (oser) phụ (trahir, méconnaître, accuser injustement) lòng (coeur) cố-nhân (ancienne personne, vieil ami).
Gấm (soie brochée, damas de soie) trăm (cent) cuốn (rouleaux) bạc (argent) nghìn (mille) cân (livres).
Tạ (remercier) lòng (coeur) dễ (facile, possible) xứng (digne) báo-ân (rendre un bienfait) gọi là [718] (appeler être, pour dire ; à peine).
Vợ (femme, épouse) chàng (vous) quỉ-quái (diable monstre, maligne, méchante) tinh-ma (esprit-fantôme, petitesse, cruelle).
Phen (fois) này (ci) kẻ cắp (le voleur) bà-gà (la vieille femme) gặp nhau [719](se rencontrer).

Kiến bò miệng chén chưa lâu
Mưu sâu cũng trả nghĩa sâu cho vừa.
Thúc Sinh trông mặt bấy-giờ
Mồ-hôi chàng đã như mưa ướt dầm
Lòng riêng mừng sợ khôn cầm

La fourmi qui court sur le bord d'une tasse, ne va pas bien loin (ne rampera pas longtemps ainsi : on l'aura).
À sa ruse profonde (cruelle), je vais aussi opposer une revanche atroce, pour que cela soit juste, »
À regarder Monsieur Thúc à ce moment-là,
On pouvait le voir tout trempé de sueur, comme s'il eut été sous la pluie.
Son coeur éprouva à la fois une joie et une peur qu'il ne put contenir.

---

[717] Ces deux étoiles ne sont autres que la même planète Vénus, l'étoile du berger, qu'on voit au lever et au coucher du soleil et qui, évidemment, ne sont jamais visibles toutes deux ensembles.
En annamite c'est *sao mai* (étoile du matin) et sao *hôm* (étoile du soir) symboles de la séparation, ou des caractères antipathiques qui ne peuvent se rencontrer.

[718] Cette générosité est d'une grossièreté inouïe. Si elle est justifiée par la vulgarité de *Thúc-Sinh*, elle jure avec le portrait si fin, si élégant, qu'on a fait jusqu'ici de *Thúy-Kiều*.

[719] « La rencontre du voleur et de sa victime », proverbe annamite qu'il faut comprendre dans le sens du voleur que le hasard a mis sous la main de la vieille dame qu'il a volée et qui ne manque pas de prendre sa revanche. La vieille dame ici est Kiều. Cette menace de représailles est indécente. Dans le roman français, cette malheureuse, parvenue aux honneurs et à la puissance, eût pardonné à tous ses anciens persécuteurs et surtout à son ancienne rivale. Dans le cas de la liaison Thúc-Sinh, Thúy-Kiều les rigueurs de Hoạn-Thư devraient être regardées par Kiều comme ayant déterminé sa libération et elle ne devrait plus songer à les punir même de la façon tardivement chevaleresque qu'on va voir.

Kiến (fourmi) bò (ramper) miệng (bouche, bord) chén (tasse) chưa (pas encore) lâu (longtemps).
Mưu (ruse) sâu (profonde) cũng (aussi) trả (rendre) nghĩa (devoir, revanche) sâu (profonde) cho (pour) vừa (juste).
Thúc-Sinh (Monsieur Thuc) trông (voir) mặt (visage) bây-giờ (à ce moment-là).
Mồ-hôi (sueur) chàng (lui) đã (déjà) như (comme) mưa (pluie) ướt (mouillé) dầm (trempé).
Lòng riêng (dans son coeur) mừng (se réjouir) sợ (avoir peur) khôn (difficile) cầm (retenir).

Sợ thay mà lại mừng thầm cho ai
Mụ-già sư-trưởng thứ hai
Thoạt đưa đến trước vội mời lên trên
Dắt tay mở mặt cho nhìn
Hoa-nô kia với Trạc-Tuyền cũng tôi.

Il avait grand peur pour sa femme (en bon époux) mais se réjouit intérieurement pour Kiều.
La vieille gouvernante et la bonzesse furent appelées en second lieu.
À peine introduites, elles furent invitées à s asseoir aux places d'honneur.
Kiều leur prit les mains, et se découvrit le visage pour qu'elles le regardent :
« *L'esclave la Fleur et la novice Trac-Tuyền c'est également moi !*

Sợ thay (quelle peur) mà lại (aussi) mừng (se réjouir) thầm (intérieurement) cho (pour) ai [720] (qui).
Mụ-già (la vieille femme) sư-trưởng (la bonzesse supérieure) thứ hai (en deuxième lieu).
Thoạt (à peine) đưa (conduites) đến (jusque) trước (devant) vội (s'empresser) mời (inviter); lên (monter) trên (dessus, au rang supérieur).
Dắt (conduire) tay (main) mở (ouvrir) mặt (visage) cho (pour) nhìn (regarder).
Hoa-nô (l'esclave la Fleur) kia (là) với (avec) Trạc-Tuyền (nom religieux que s'est donné Kiều) cũng (aussi) tôi (moi).

Nhớ khi lỡ-bước xảy vời
Non vàng chưa dễ đền-bồi tấm thương
Nghìn vàng gọi chút lễ thường
Mà lòng Xiếu-mẫu mấy vàng cho cân.
Hai người trông mặt tần-ngần

Je *me souviens des jours de chutes et de malheurs.*
Des montagnes d'or ne sauraient aujourd'hui payer les bontés que vos coeurs ont eues pour moi.
Ces mille taëls d'or que je vous offre sont donc un bien petit hommage.
Votre coeur de mère, comme celui de Xiêu, étant sur l'un des plateaux de la balance, combien d'or faut-il mettre sur l'autre pour faire équilibre ? »
Les deux femmes trahissaient sur leur visage quelque inquiétude.

Nhớ (se souvenir) khi (moment) lỡ-bước (faux pas) xảy (tomber subitement) vời (de haut, de loin).
Non (montagnes) vàng (or) chưa (pas encore) dễ (facile) đền bồi (rendre, restituer, payer) tấm (coeur) thương (pitié, amour).
Nghìn (mille) vàng (or) gọi (pour dire, soi-disant; chút (petit, peu) lễ (cadeaux, présent) thường (ordinaire).
Mà (et) lòng (coeur) Xiếu-Mẫu [721](La Mère Xiếu) mấy (combien) vàng (or) [722] cho (pour) cân (balancer).

[720] Cho ai (pour qui ?) se rapporte à la peur et à la joie. Le sens littéral du vers est interrogatif. Pour qui il avait peur, et pour qui il se réjouissait intérieurement ? C'est le contexte qui nous donne la réponse.

Hai (deux) người (personnes) trông (regarder) mặt (visage) tần-ngần (hésitation, inquiétude).

Nửa phần khiếp sợ, nửa phần mừng-vui.
Nàng rằng : xin hãy rốn ngồi
Xem cho rõ mặt biết tôi báo thù
Kíp truyền chư-tướng hiến-phù
Lại đem các tích phạm-đồ hậu-tra

Elles étaient moitié terrifiées, moitié heureuses,
« Restez-là assises, je vous en prie, leur dit Kiêu,
Voyez comment je me venge. »
Et aussitôt elle ordonna aux guerriers d'amener les prisonniers.
Leurs affaires furent examinées séance tenante.

Nữa (moitié) phần (part) khiếp-sợ (terreur) nữa (moitié) phần (part) mừng-vui (joie).
Nàng (elle) rằng : (dire) xin (prier) hãy (d'abord) rốn (prolonger, s'attarder) ngồi (s'asseoir).
Xem (voir) cho (jusqu'à) rõ (clairement) mặt (figure) biết (savoir) tôi (moi) báo-thù (se venger).
Kíp (se hâter) truyền (ordonner) chư-tướng (les guerriers) hiến phù (amener les prisonniers).
Lại (et) đem (porter) các (les) tích (histoires, affaires, causes) phạm-đồ (accusés, inculpés) hậu-tra (examiner séance tenante).

Dưới cờ gươm tuốt nắp ra,
Chính danh thủ-phạm tên là Hoạn-Thư.
Thoạt trông nàng đã chào thưa :
Tiểu-thư cũng có bây-giờ đến đây
Đàn-bà dễ có mấy tay

Sous les drapeaux, les épées sorties de leurs fourreaux.
La principale coupable introduite avait nom Hoạn-Thư.
Dès son apparition, Kiều la salua et lui dit :
— « Madame, vous aussi donc, vous avez à comparaître ici aujourd'hui.
Parmi les femmes, bien peu ont votre cruauté, (Bien peu de mains ressemblent aux vôtres.)

Dưới (sous) cờ (drapeaux) gươm (épées) tuốt (sorties) nắp (fourreau) ra (dans le sens du dedans au dehors).
Chính (exactement) danh (nom) thủ-phạm (principal coupable) tên (s'appeler) là (être) Hoạn-thư (nom).
Thoạt (à peine) trông (vue) nàng (elle) đã (déjà) chào (saluer) thưa (parler avec déférence).
Tiểu-thư (jeune dame) cũng (aussi) có (avoir) bây giờ [723] (maintenant) đến (venir) đây (ici).
Đàn-bà (femme) dễ (facile, possible) có (avoir) mấy (combien) tay (mains).

Đời xưa mấy mặt đời này mấy gan,
Dễ-dàng là thói hồng-nhan
Càng cay-nghiệt lắm càng oan-trái nhiều.

---

[721] *Hàn-Tín* le célèbre lieutenant du fondateur de la dynastie des *Hàn*, du temps de sa misère, avait été un jour demander à manger chez cette mère Xiêu. Plus tard, comblé de gloire et de fortune, il se souvint de ce repas servi de si bon coeur et fit porter à cette vieille dame mille taëls d'or pour la remercier.
[722] Ce mot *vàng* (or) répété dans trois vers successifs sonne mal.
[723] Je ne sais si je dois cette appréciation à l'influence des usages français, mais cette scène me semble odieuse et de nature à aliéner à l'héroïne beaucoup de sympathies.

Hoạn-Thư hồn lạc phách xiêu
Khấu đầu dưới trướng, liệu điều kêu-ca

Je connais peu de figures dans le passé et peu de cœurs dans le temps présent qui vous valent.
La bonté est la qualité requise des belles femmes.
Plus on est atroce, plus on charge son karma. »
La malheureuse Hoạn-Thư fut prise de peur,
Elle se prosterna et, en termes choisis, essaya d'attendrir son ancienne rivale,

Đời-xưa (temps jadis) mấy (combien) mặt (figures) đời này (temps ci) mấy (combien) gan (foie, courage).
Dễ-dàng (complaisant) là (être) thói (habitude) hồng-nhan (roses visages, belles femmes).
Càng (davantage) cay-nghiệt (atroce) lắm (beaucoup) càng (davantage) oan-trái (victimes des dettes, du karma) nhiều (beaucoup).
Hoạn-thư (nom) hồn (âme) lạc (égarée) phách (esprits matériels) xiêu (inclinés, tombés).
Khấu đầu (se prosterner) dưới (sous) trướng (tente, rideaux) liệu (choisir) điều (paroles) kêu-ca (supplier).

Rằng : tôi chút dạ đàn bà
Ghen-tuông thì cũng người ta thường-tình,
Nghĩ cho khi gác viết kinh
Với khi khỏi cửa dứt-tình chẳng theo.
Lòng-riêng, riêng cũng kính yêu

« Je porte dans moi, dit-elle, un petit coeur de femme.
La jalousie est un sentiment commun.
Considérez, en ma faveur, le temps où, dans le temple, vous recopiez les sûtras,
Et le jour où vous quittiez ma maison. De propos délibéré, je vous ai laissée partir sans essayer de vous faire suivre.
Au fond de moi-même, j'ai eu pour vous du respect et de l'estime.

Rằng : (dire) tôi (moi) chút (peu, petit) dạ (estomac, coeur) đàn-bà (femme).
Ghen-tuông (jalousie) thì (être) cũng (aussi) người ta (les gens) thương tình (sentiments ordinaires).
Nghĩ (penser) cho (pour, pour moi) khi (quand) gác (étage, temple) viết (écrire) kinh (sûtras).
Với (et, avec) khi (quand) khỏi (quitter) cửa (porte) dứt-tình (résolue, délibérément) chẳng (ne pas) theo (suivre).
Lòng-riêng (dans mon for intérieur) riêng (personnellement) cũng (aussi) kính (respecter) yêu (aimer).

Chồng chung chưa dễ ai chiều cho ai.
Trót lòng gây việc chông-gai
Còn nhờ lượng bể thương bài nào chăng
Khen cho thật đã nên rằng
Khôn-ngoan đến mực nói-năng phải lời

Mais quand on se partage le même homme, il n'est pas aisé d'avoir de la complaisance.
Bien malgré moi, j'ai donc eu avec vous une affaire épineuse,
J'attends de votre générosité vaste comme l'océan, qu'elle, daignera trouver le moyen de me pardonner. »
Kiều la complimenta : « *Vraiment, vous avez mérité qu'on dise de vous :*
Intelligence supérieure, langage sensé.

Chồng (mari) chung (commun) chưa (pas encore) dễ (facile) ai (quiconque) chiều (complaisance) cho

(pour) ai (quiconque).
Trót (volontairement) lòng (coeur) gây (créer) việc (affaire) chông-gai (pieux et épines).
Còn (encore) nhờ (demander grâce) lượng (coeur généreux) bể (océan) thương (avoir pitié) bài (moyen) nào (quel) chăng (ou non).
Khen (complimenter) cho : (donner, à l'adresse de) thật (vraiment) đã (déjà) nên (convenir) rằng (dire).
Khôn-ngoan (intelligente) đến (jusqu'à) mực (terme, point extrême) nói-năng (parler) phải (justes) lời (paroles).

Tha ra thì cũng may đời
Làm ra thì cũng ra người nhỏ-nhen
Đã lòng tri-quá thì nên.
Truyền quân-lệnh xuống trường-tiền tha ngay
Tạ lòng lạy trước sân mây

Si je vous faisais grâce, ce serait une chance pour vous.
Mais si je vous punissais, ce serait une mesquinerie de ma part.
Enfin, puisque vous avez reconnu vos fautes, c'est bien ! »
Cela dit, elle ordonna séance tenante qu'on la mit en liberté.
Hoạn-Thư, le coeur pénétré de reconnaissance, se prosterna devant la cour ornée de nuages.

Tha (libérer, acquitter, faire grâce) ra (dans le sens du dedans au dehors, ici a le sens de si) thì (alors) cũng (aussi) may (chance) đời (vie).
Làm (agir) ra (si) thì (alors) cũng (aussi) ra (devenir) người (personne) nhỏ nhen (petitesse d'esprit).
Đã (déjà) lòng (coeur) tri quá (connaître ses fautes) thì (alors) nên (bien).
Truyền (ordonner) quân lệnh (ordre militaire) xuống (dans le sens de haut en bas) trường-tiền (devant la tente) tha (libérer, mettre en liberté) ngay (tout de suite).
Tạ (remercier) lòng (coeur) lạy (saluer, se prosterner) trước (devant) sân (cour) mây (nuages).

Cửa viên lại dắt một dây dẫn vào.
Nàng rằng : lồng lộng trời cao
Hại nhân, nhân hại sự nào tại ta
Trước là Bạc-Hạnh, Bạc-Bà
Bên là Ưng, Khuyển, bên là Sở-Khanh

De l'entrée du quartier général, on introduisit encore une file d'autres prisonniers.
« Ô ! Ciel très haut ! leur dit Kiều.
Vous avez fait du mal aux autres, et ceux-ci à leur tour vous rendent le mal. Ce n'est pas moi qui l'ai voulu. »
C'est d'abord Bạc-Hạnh et sa tante Bạc-Bà qui s'avancent,
Puis d'un côté c'est Ưng et Khuyển, de l'autre côté Sở-Khanh.

Cửa (porte) viên (quartier général) lại (de nouveau) dắt (conduire) một (une) dây (file) dẫn (amener) vào (dans le sens du dehors au dedans).
Nàng (elle) rằng : (dire) lồng-lộng (spectacle de grandeur) trời (ciel) cao (haut).
Hại (nuire, faire du mal) nhân (les gens) nhân (les gens) hại (nuisent) sự (affaire) nào (quelle) tại (à cause de) ta (moi).
Trước (d'abord) là (être) Bạc-Hạnh (nom) Bạc-Bà (nom),
Bên (côté) là (être) Ưng (nom) Khuyển (nom) bên (côté) là (être) Sở-Khanh (nom).

Tú-bà cùng Mã-giám-Sinh,
Các tên tội ấy đáng tình còn sao
Lệnh-quân truyền xuống nội đao

Thề sao thì lại cứ sao ra hình
Máu rơi thịt nát tan-tành

Enfin voici Tú-Bà et Mã-Giám-Sinh.
Tous ces criminels méritaient le sort qui les attendait, sans excuses à opposer.
Des ordres furent donnés au bourreau,
De leur appliquer les châtiments prévus dans leurs propres serments.
Alors le sang coula et les chairs furent détruites.

Tú Bà (nom) cùng (avec) Mã-Giám-Sinh (nom).
Các (les) tên (nom) tội (criminels) ấy (là) đáng (mériter) tình (situation, état) còn (encore) sao (comment).
Lệnh-quân (ordre militaire) truyền (transmettre) xuống (dans le sens de haut en bas) nội đao (couperet intime, bourreau attaché à la personne d'un chef).
Thề (jurer) sao (comment) thì (alors) lại (de nouveau) cứ (d'après, selon) sao (comment) ra (montrer, sortir) hình (châtiment).
Máu (sang) rơi (tomber) thịt (chair) nát (détruite) tan-tành (en miettes).

Ai-ai trông thấy hồn kinh phách rời
Cho hay muôn sự tại trời
Phụ người, chẳng bõ khi người phụ ta
Mấy người bạc-ác tinh-ma,
Mình làm mình chịu kêu mà ai thương

Le spectacle fut terrifiant pour tout le monde.
Admirons cette justice du ciel qui se manifeste dans toutes les choses.
Les gens qui trahissent ne songent pas toujours à la juste revanche de leurs victimes.
Les coquins et les malins !
Ils récoltent ce qu'ils ont semé et personne ne les plaint.

Ai ai (qui qui, tout le monde) trông thấy (voir) hồn (âme) kinh (terrifiée) phách (esprits) rời (anéantis).
Cho (considérer, comme) hay (curieux) muôn (dix mille) sự (choses) tại (dépendre) trời (ciel).
Phụ (trahir) người (les autres) chẳng (ne pas) bõ (compenser) khi (moment) người (les autres) phụ (trahir) ta (soi-même).
Mấy (quelques) người (personnes) bạc-ác (ingrats et méchants) tinh-ma (esprits et diables, malins).
Mình (soi-même) làm (faire) mình (soi-même) chịu (supporter, subir) kêu (se plaindre) mà (pour) ai (qui) thương (avoir pitié).

Ba quân đông mặt pháp-trường
Thanh-thiên, bạch-nhật rõ-ràng cho coi.
Việc nàng báo-phục vừa rồi,
Giác-Duyên vội đã gởi lời từ qui.
Nàng rằng : Thiên tải nhất thì

Toute la garnison était présente à cette cour de justice,
Où les coupables furent jugés, exécutés au grand jour, en face du ciel bleu et du soleil éclatant, pour que tout le monde puisse regarder et voir.
Kiều avait à peine fini d'accomplir sa double tâche de récompenser ses bienfaiteurs et de punir ceux qui l'avaient persécutée,
Que la bonzesse Giác-Duyên lui fit dire qu'elle voulait lui présenter ses adieux pour rentrer chez elle.
Elle lui dit : Ce moment est unique dans les temps.

Ba (trois) quân [724] (armées) đông (foule) mặt (visages) pháp-trường (cour de justice).
Thanh-thiên (ciel bleu) bạch-nhật (soleil blanc) rõ ràng (clairement) cho (pour) coi (regarder).
Việc (affaire) nàng (elle) báo-phục (reconnaissance et vengeance) vừa (à peine) rồi (finir).
Giác-Duyên (nom) vội (se hâter) đã (déjà) gởi (adresser) lời (paroles) từ-qui (adieu).
Nàng (elle) rằng (dire) : Thiên (trille) tải (années) nhất (un) thì (moment).

2400. Cố-nhân đã dễ mấy khi bàn-hoàn,
Rồi đây bèo hợp mây tan
Biết đâu hạc nội mây ngàn là đâu ?
Sư rằng : cũng chẳng bao lâu
Trong năm năm lại gặp nhau đó mà

Il n'est pas donné tous les jours de retrouver une vieille amie qu'on aime et dont il est cruel de se séparer.
Après cette rencontre, chacune de nous ira de son côté,
Et alors où retrouver l'oiseau qui s'est posé dans la prairie et le nuage qui a survolé la montagne ?
La religieuse dit : «Il ne passera pas beaucoup de temps».
D'ici cinq ans nous nous rencontrerons encore.

Cố-nhân [725] (personne ancienne, vieux ami) đã (déjà) dễ (facile, possible) mấy (combien) khi (moments) bàn-hoàn (séduit, resler attaché, ne pouvoir se séparer).
Rồi (après) đây (ici) bèo (lentilles d'eau) họp (unis) mây (nuages) tan [726] (dispersés).
Biết (savoir) đâu (où) hạc (grue) nội (prairie) mây ngàn [727] (montagne) là (être) đâu (où).
Sư (bonzesse) rằng (dire) cùng (aussi) chẳng (ne pas) mấy (combien) lâu (longtemps).
Trong (dans) năm (cinq) năm (années) lại (de nouveau) gặp (rencontrer) nhau (ensemble) đó (là) mà [728] (mais).

2405. Nhớ ngày hành-cước phương xa
Gặp sư Tam-Hợp vốn là tiên-tri
Bảo cho hội-hợp chi kỳ
Năm nay là một nữa thì năm năm
Mới hay tiền-định chẳng lầm

Je me rappelle le jour où, faisant à pieds un voyage dans un pays lointain,
J'ai fait la rencontre de la bonzesse Tam-Hợp qui pratique la science divinatoire.
Elle m'a prédit les temps où je devais vous rencontrer.
Cette année pour la première fois, puis dans cinq ans pour la deuxième fois.
Je vois que la prédiction se réalise.

---

[724] Tous avaient, en effet, fait des serments terribles et se sont voués au couperet, à l'épée, aux châtiments des divinités (quỉ thần) s'ils venaient à manquer à leur parole.
[725] *Thiên tải nhất thì* belle expression consacrée, pour dire la joie qu'on éprouve dans l'instant présent qu'on sait ne plus retrouver.
[726] Nous avons déjà expliqué cette figure. Ici elle est employée sous forme de termes de doublets décomposés et croisés : *Bèo mây* (la lentille d'eau et le nuage) ; *Họp tan* (s'unir et se séparer).
[727] Traduction de l'expression chinoise : *Giá bạc sơn vân*. (La grue qui se pose dans une prairie, le nuage qui survole une montagne) sont des choses qui s'en vont aussitôt vues et qu'on ne peut plus retrouver.
[728] Les Asiatiques attribuent le don de la connaissance de l'avenir aux religieux de grande foi, surtout aux ascètes bouddhistes.

Nhớ (se rappeler) ngày (jours) hành-cước [729](aller à pied) phương (régions) xa (lointaines).
Gặp (rencontrer) sư (bonzesse) Tam-Hợp (nom religieux signifiant : Les Trois réunis) vốn (à l'origine) là (être) tiên-tri (prophète).
Bảo (dire) cho (à) hội-hợp (rencontre-réunion) chi (caractère chinois, particule du génitif) kỳ (époque, période).
Năm (année) nay (ci) là (être) một (une) nữa (encore) thì (être) năm (cinq) năm (années).
Mới (alors) hay (savoir) tiền-định (décidé avant, prédiction) chẳng (ne pas) lầm (se tromper).

2410. Đã tin điều trước, ắt nhằm điều sau
Còn nhiều ân-ái với nhau
Cơ-duyên nào đã hết đâu vội gì
Nàng rằng : Tiền-định tiên-tri
Lời sư đã dạy ắt thì chẳng sai

La première partie s'étant réalisée, il faut bien que la seconde soit également vraie.
Nous aurons encore d'autres relations affectueuses ensemble.
Nos rapports fixés par le destin ne touchent pas encore à leur fin.
Ne vous pressez donc pas de me faire vos adieux.
Kiều dit : « Prophétie ! Prémonition !
Puisqu'elle l'a dit, c'est certainement vrai.

Đã (déjà) tin (croire) điều (chose) trước (avant) ắt (certainement) nhằm (juste) điều (chose) sau (après).
Còn (encore) nhiều (beaucoup) ân-ái (services mutuels et amours) với nhau (réciproques).
Cơ duyên (karma) nào (comment) đã (déjà) hết (fini) đâu (où, comment) vội (se presser) gì (pourquoi).
Nàng (elle) rằng : (dire) Tiền-định (prédiction) tiên tri (la connaissance de l'avenir).
Lời (parole) sư (religieuse) đã (déjà) dạy (enseigner) ắt (certainement) thì (être) chẳng (ne pas) sai (se tromper).

2415. Họa bao-giờ có gặp người
Vì tôi cậy hỏi một lời chung-thân.
Giác-Duyên vâng dặn ân-cần,
Tạ-từ thoát đã dời chân cõi ngoài.
Nàng từ ân-oán rạch-ròi

S'il vous arrive, par hasard, de rencontrer encore cette bonzesse,
Veuillez lui dire que je vous ai priée de l'assurer que je penserai à elle jusqu'à mon dernier jour. »
La religieuse prit note de cette recommandation insistante,
Fit ses adieux et s'en alla.
Après que Kiều eût ainsi marqué sa reconnaissance à ses bienfaiteurs et sa haine à ses ennemis,

Họa (par hasard) bao-giờ (quand) có (si) gặp (rencontrer) người (personne).
Vì (pour) tôi (moi) cậy (prier) hỏi (demander, s'informer) một (une) lời (parole) chung-thân [730] (jusqu'à la fin de la vie).
Giác-Duyên (nom religieux) vâng (obéir) dặn (recommandation) ân-cần (insistante).

---

[729] *Hành cước* (aller à pied). Les religieux allaient toujours à pied. L'expression acquiert le sens général de voyager pour les religieux.
[730] J'ai donné, dans ma première traduction, à ce vers un autre sens : « Demandez-lui de ma part un mot sur la façon dont finira ma vie ». Je crois cette traduction erronée.

Tạ-từ (adieux) thoắt (tout à coup) đã (déjà) dời chân (déplacer les pieds) cõi (région, limite) ngoài (extérieure).
Nàng (elle) từ (depuis) ân-oán (récompense et vengeance) rạch-ròi (dans les moindres détails).

Từ Hải mắc lừa Hồ Tôn Hiến, Kiều tự vẫn.

Bể oan dường đã vơi-vơi cạn lòng
Tạ-từ lạy trước Từ-công
Chút thân bồ-liễu nào mong có rày
Trộm nhờ sấm-sét ra tay,
Tấc riêng như cất gánh đầy đổ đi

Elle sentit un grand soulagement dans son cœur que le sentiment de l'injustice avait étouffé ;
Elle se prosterna devant le seigneur Từ pour le remercier de lui avoir permis cette revanche.
«Dans l'humble opinion que j'ai toujours eue de ma personne, je n'avais jamais pu rêver cette satisfaction.
Grâce à votre puissante protection, j'ai pu agir,
Et soulager mon cœur d'un grand poids.

Bể (océan) oan (sentiment de l'injustice) dường (sembler) đã (déjà) vơi-vơi (baisser de niveau) cạn (assécher, vider) lòng (cœur).
Tạ ân (remercier) lạy (saluer, se prosterner) trước (devant) Từ-công (le seigneur Từ).
Chút (peu, petit) thân (sort) bồ-liễu (jonc et saule) nào (comment) mong (espérer) có (avoir) rày (aujourd'hui).
Trộm (furtivement) nhờ (s'appuyer sur) sấm-sét (tonnerre et foudre, puissance) ra (montrer) tay (main).
Tấc (ampan, coeur) riêng (intime, personnel) như (comme) cất (enlever) gánh (charge, poids qu'un homme peut soulever et transporter attaché aux bouts d'un balancier posé sur son épaule) đầy (plein) đổ (verser, abandonner) đi (dans le sens de l'éloignement).

Khắc xương ghi dạ xiết chi
Dễ đem gan óc đền nghi trời mây.
Từ rằng : Quốc sĩ xưa nay
Chọn người tri-kỷ một ngày được chăng
Anh-hùng tiếng đã gọi rằng,

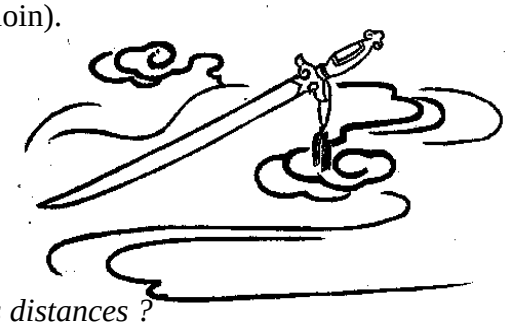
Comment pouvoir graver tous ces bienfaits dans mes os et mon coeur ?
Quand faurais abîmé mon foie et ma cervelle pour vous, je n'aurais pas encore payé ma dette de reconnaissance envers celui que je place aussi haut que le ciel et les nuages. »
« *Les grands hommes de tous les temps, dit Từ-Hải.*
N'ont jamais pu trouver en un jour la compagne qui les comprenne (leur âme soeur).
Un brave, pour peu qu'on lui ait donné ce nom,

Khắc (graver) xương (os) ghi (noter, enregistrer) dạ (estomac, coeur) xiết (tout, en entier) chi (pourquoi, comment).
Dễ (facile, possible) đem (porter) gan (foie) óc (cervelle) đến (payer, dédommager) nghi (reconnaissance) trời (ciel) mây (nuages).
Từ (nom) rằng : (dire) Quốc-sĩ (les grands hommes d'une nation) xưa-nay (jadis, aujourd'hui,toujours).
Chọn (choisir) người (personne) tri-kỷ (comprendre soi, qui vous comprenne et communie avec vous) một (un) ngày (jour) được (pouvoir) chăng ? (ou non).
Anh-hùng (brave, héros) tiếng (réputation, mot, nom) đã (déjà) gọi (appeler) rằng (que, ainsi).

Giữa đường dẫu thấy bất-bằng mà tha
Huống chi việc cũng việc nhà
Lựa-là thâm-tạ mới là tri ân
Xót nàng còn chút song-thân
Bấy nay kẻ Việt người Tần cách xa

Ne peut laisser commettre une injustice, même sur le grand chemin, sans intervenir.
À plus forte raison, suis-je intervenu puisqu'il s'agissait d'une affaire devenue ma propre affaire de famille.
Vous n'avez donc pas à me remercier de ce que j'ai pu faire.
Je pense maintenant à une autre chose : « *Vous avez encore vos deux parents,*
Vous êtes séparée depuis très longtemps.

Giữa (moitié, milieu) đường (chemin) dẫu (quoique) thấy (trouver) bất-bằng (injustice) mà (et) tha (laisser libre, libre faire).
Huống chi (à plus forte raison) việc (affaire) cũng (aussi) việc (affaire) nhà (famille, maison).
Lựa là (inutile, qu'importe) thâm-tạ (reconnaissance profonde) moi (seulement) là (être) tri (connaître) ân (bienfaits).
Xót (avoir pitié) nàng (vous, s'adressant à une femme) còn (encore) chút (un peu) song-thân (les deux parents).
Bấy (depuis si longtemps) nay (jusqu'à aujourd'hui) kẻ (l'un ou les uns) Việt (nom de pays) người (l'autre ou les autres) Tần (nom de pays) cách (séparés) xa (loin).



Sao cho muôn dặm một nhà
Cho người thấy mặt là ta cam-lòng.
Vội truyền sửa tiệc quân-trung
Muôn binh nghìn tướng hội-đồng tẩy-oan
Thừa-cơ trúc chẻ ngói tan

Comment faire pour unir des gens séparés par de si longues distances ?
Qu'ils puissent vous revoir, et je serai heureux. »
Il ordonna aussitôt des préparatifs de fête parmi les troupes.
Soldats et officiers furent convoqués à une grande réunion pour fêter la fin des malheurs injustes arrivés à Kiều.
Les succès guerriers se succédèrent ;

Sao (comment faire) cho (pour) muôn (dix mille) dặm (lieues) một (une) nhà (maison).
Cho (pour que) người (les gens, ces personnes) thấy (trouver, retrouver) mặt (visage) là (être, alors) ta (moi) cam-lòng (satisfait}.
Vội (s'empresser) truyền (ordonner) sửa (préparer) tiệc (fête, banquet) quân-trung (parmi les troupes).
Muôn (dix mille) binh (soldats) nghìn (mille) tướng (chefs guerriers) hội-đồng (réunis en assemblée) tẩy oan [731](laver les injustices).
Thừa-cơ (profiter de l'occasion) trúc chẻ ngói tan [732] (bambou fendu, tuile brisée ; entraînement dans la victoire, victoires répétées).

---

[731] *Tẩy oan*. Cette expression a plusieurs sens. Ici elle signifie fêter la fin des malheurs injustes arrivés à *Kiều*. Dans la terminologie bouddhique elle signifie le purgatoire. C'est aussi le titre d'un livre de procédure médico-légale, où est enseigné l'art de déterminer les causes et les circonstances de la mort dans les procès criminels. Là, laver les injustices revient à établir les vraies responsabilités d'un crime.
[732] Quand on fend le bambou, il suffit d'avoir fendu le premier entrenoeud, les autres se fendent d'eux-mêmes.

2440. Binh uy từ ấy sấm ran trong ngoài
Triều-đình riêng một góc trời
Gồm hai văn võ rạch đôi sơn-hà
Đòi cơn gió quét mưa sa
Huyện thành đạp đổ năm tòa cõi nam

La puissance du seigneur Từ s'établit partout dans la région à partir de ce moment.
Il se proclama souverain dans ce coin de ciel.
Il organisa le gouvernement civil et militaire et coupa en deux le territoire de l'empire pour s'approprier une partie.
À plusieurs reprises il fit souffler le vent et tomber la pluie.
D'un coup de pied il avait renversé cinq sous-préfectures dans le Sud.

Binh-uy (puissance militaire) từ (depuis) đấy (cela) sấm (tonnerre) ran (bruit se répercutant) trong ngoài (dedans — dehors, partout).
Triều-đình (cour, monarchie) riêng (particulière) một (une) góc (coin) trời (ciel).
Gồm (réunir) hai deux) văn (civil) võ (militaire) rạch (séparer par un trait) đôi (en deux) sơn -hà (montagnes et rivières).
Đòi (plusieurs) cơn (crises, accès) gió (vent) quét[733] (balayer) mưa (pluie) sa (tomber).
Huyện (sous-préfecture) thành (rempart, citadelle) đạp (renverser d'un coup de pied) đổ (tomber) năm (cinq) toà (bâtiments, numéral de bâtiments) cõi (région) nam (Sud).

2445. Phong-trần mài một lưỡi gươm
Những loài giá áo túi cơm xá gì !
Nghênh-ngang một cõi biên-thùy
Thiếu gì cô quả, thiếu gì bá vương
Trước cờ ai dám tranh cường

Dans cette tempête soulevée, il avait aiguisé la lame de son épée.
Il ne s'occupait plus des ennemis vulgaires qu'il regardait comme de simples porte-manteaux et des outres à riz !
Il était enfin le maître absolu dans cette région frontière.
Où il ne manquait pas de grands seigneurs, de comtes et princes puissants.
Devant sa bannière déployée, qui osait lui disputer la prépondérance ?

Phong trần (vents et poussières) mài (aiguiser) một (une) lưỡi (langue, lame) gươm (épée),
Những (les) loài (espèces, catégories) giá (supports) áo (habits, manteaux) túi (sacs)
cơm [734] (riz) sá (tenir compte, importer) gì (quoi).
Nghênh-ngang (parader, s'afficher, agir librement aux yeux de tous) một (une) cõi (région) biên-thùy (limitrophe).
Thiếu gì (manquer quoi, ne pas manquer) cô (orphelin, seul, abandonné, titre que se donnaient modestement les souverains puissants) quả [735] (être isolé, seul, sans appui, également titre

---

Il en est ainsi des tuiles qui couvrent une maison, la première couche enlevée, les autres s'effondrent.
De même dans la guerre, quand une première bataille a été gagnée, la victoire générale s'en suit.

[733] Var. : *Gió táp mưa sa* (le vent qui fouette et la pluie qui tombe).

[734] Expression méprisante pour désigner les gens vulgaires pour qui vivre consiste à s'habiller et à se nourrir.

[735] Les souverains puissants se donnaient ces qualificatifs d'une modestie outrée. A l'origine c'était pour requérir l'aide et la collaboration des hommes de valeur qu'ils attiraient à leur cour. « Je suis si seul, si isolé du monde, sans aide et sans appui. » C'est devenu après une façon élégante et courtoise de dire : Ma Majesté, Mon Altesse.

de souverain) thiếu gì (ne pas manquer) bá (comtes) vương (princes).
Trước (devant) cờ (drapeau, bannière) ai (qui) dám (oser) tranh (rivaliser, disputer) cường (force, puissance).

Năm năm hùng-cứ một phương hải-tần.
Có quan tổng-đốc trọng-thần
Là Hồ-tôn-Hiến kinh-luân gồm tài
Đẩy xe vâng chỉ đặc-sai
Tiện-nghi bát-tiểu việc ngoài đổng-nhung

Pendant cinq ans, Từ-Hải fut le souverain absolu de toute une région bordée par la mer
Il y avait alors un gouverneur de province, grand dignitaire de la Cour impériale.
Il s'appelait Hồ-tôn-Hiến et réunissait tous les talents d'un homme d'Etat.
Envoyé en mission extraordinaire avec les honneurs de la première poussée donnée au char par le souverain lui-même,
Avec pleins pouvoirs pour arrêter et combattre l'ennemi à sa convenance et le titre de commandant suprême des forces armées en dehors de la capitale.

Năm (cinq) năm (années) hùng-cứ (tout puissant souverain absolu) một (une) phường (région) hải-tần (pays maritimes),
Có (avoir) quan (mandarin) Tổng-dốc (Gouverneur de province) trọng-thần (grand dignitaire).
Là (être) Hồ-Tôn-Hiến (nom) kinh-luân (homme d'Etat) gồm (réunir) tài (talents).
Đẩy xe [736] (pousser le char) vâng (obéir) chỉ (ordre du souverain) đặc-sai (mission extraordinaire).
Tiện-nghi (pleins pouvoirs) bát tiễu (arrêter et combattre l'ennemi) việc (affaires) ngoài (extérieures) đổng nhung (commandement suprême).

Biết Từ là đấng anh-hùng
Biết nàng cũng dự quân-trung luận-bàn.
Đóng quân làm chước chiêu-an,
Ngọc vàng gấm vóc sai quan thuyết-hàng.
Lại riêng một lễ với nàng

Il connaissait Từ pour un brave.
Et il savait que Kiều avait sa voix dans les grandes décisions de l'Etat-Major ennemi.
Les troupes furent gardées en garnison pour faire voir qu'on voulait avant tout la paix.
Un cadeau fut envoyé comportant du jade, de l'or, des belles soieries, porté par un plénipotentiaire au chef rebelle, pour l'engager à se rendre,
Un cadeau spécial fut adressé à Kiều :

Biết (savoir) Từ (nom) là (être) đấng (personnalité) anh-hùng (brave héros).
Biết (savoir) nàng (elle) cũng (aussi) dự (prendre part) quân-trung (dans l'armée) luận-bàn (conseil, chapitre).
Đóng (stationner, camper) quân (armée, troupe) làm (faire) chước (moyen, ruse) chiêu-an [737] (engager la paix).

[736] Quand l'empereur envoya quelqu'un en mission extraordinaire de confiance, il assista lui-même au départ de l'envoyé impérial et donna en personne le signal du départ en poussant le char qui l'emmenait en lui disant comme paroles d'adieux : *Khổn dĩ nội quá-nhân chế chi ; khổn dĩ ngoại tướng-quân chế chi*. (Pour tout ce qui est dedans la citadelle impériale, je m'en charge, pour tout ce qui est dehors, je m'en rapporte à vous).
[737] Engager un rebelle à se rendre en lui faisant connaître les conditions de la soumission.

Ngọc (jade) vàng (or) gấm (soies brochées) vóc (satin) sai (envoyer) quan (fonctionnaire, officier) thuyết hàng (négocier la soumission).
Lại (et) riêng (particulièrement) một (un) lễ (cadeau) với (avec, à l'adresse) nàng (elle).

Hai tên thể-nữ ngọc vàng nghìn cân
Tin vào gửi trước trung-quân
Từ-công riêng hãy mười phân hồ-đồ
Một tay gây-dựng cơ-đồ
Bấy-lâu bể Sở sông Ngô tung-hoành

Deux rebelles servantes et mille livres d'or et de jade.
La missive fut envoyée au quartier général de Từ-Hải.
Le seigneur lui hésitait beaucoup ;
De ma seule main, se dit-il, je me suis fondé ce patrimoine.
Depuis si longtemps je me suis rendu maître de toutes les mers et de tous les fleuves depuis le pays de Sở jusqu'au pays de Ngô.

Hai (deux) tên (nom, numéral de personnes) thể-nữ (servantes) ngọc (jade) vàng (or) nghìn (mille) cân (livres).
Tin (nouvelle) vào (entrer) gởi (adressée) trước (devant) trung-quân (armée du centre).
Từ-công (le seigneur Từ) riêng (en son for intérieur) hãy (encore), mười (dix) phần (partie, dixième ou centième partie d'un tout) hồ-đồ (doutes, soupçons).
Một (une) tay (main) gây-dựng (fonder, créer) cơ đồ (héritage, patrimoine, bien familial, ensemble des richesses acquises).
Bấy-lâu (depuis si longtemps) bể (mer) Sở (nom de pays) sông (fleuve) Ngô (nom de pays) tung-hoành (dans le sens vertical et dans le sens horizontal, dans tous les sens, agir en maître).

Bó thân về với triều-đình
Hàng-thần lơ-láo phận mình ra đâu
Áo xiêm buộc-trói lấy nhau
Vào luồn ra cúi công-hầu mà chi !
Sao bằng riêng một biên-thùy

S'il me faut maintenant me livrer pieds et poings liés à la Cour,
Le Rebelle soumis auquel l'on donne une place dans l'Administration, est toujours mal vu dans les milieux officiels. Ce n'est pas là un sort qui me convient.
Ces gens sont tenus en laisse, attachés les uns aux autres par leurs robes et leurs jupes de mandarins.
C'est bien la peine d'être duc et marquis pour entrer à plat ventre et sortir la tête baissée.
Cela ne vaut pas la possession, pour moi tout seul, de toute une région frontière.

Bó (faire un paquet) thân (corps, personne) về (rentrer) với (avec) Triều-đình (la Cour).
Hàng-thần (rebelle soumis fait mandarin) lơ-láo (désorienté, déclassé, mal vu dans un milieu qui n'est pas le sien) phận (sort) mình (soi-même) ra (devenir) đâu (où quoi).
Áo (robes) xiêm [738] (jupes) buộc-trói [739] (attacher, tenir en laisse) lấy (prendre, ici exprime le mouvement de rapprochement, de serrement) nhau (réciproquement).
Vào (entrer) luồn (passer à plat ventre) ra (sortir)cúi (la tête baissée) công (ducs) hầu (marquis) mà (pour) chi (quoi).

[738] *Áo-xiêm* la robe et la jupe qui font partie de la tenue d'apparat des mandarins.
[739] Var. *Ràng buộc et đùm bọc.* La dernière expression a un sens de protection réciproque qui n'est pas dans la pensée que ce vers doit exprimer.

Sao (comment) bằng (égaler) riêng (à soi, en particulier) một (une) biên-thùy (région frontière).

Sức này đã dễ làm gì được nhau
Chọc trời khuấy nước mặc dầu
Dọc ngang nào biết trên đầu có ai
Nàng thì thật dạ tin người
Lễ nhiều nói ngọt nghe lời dễ xiêu

Avec la force dont je dispose, il ne leur est pas encore si facile de m'avoir (de me faire quoi que ce soit).
Je remue le ciel et la terre à ma guise.
Je me sens libre de me mouvoir dans tous les sens et je ne vois personne au-dessus de moi.
Mais Kiều naïve accordait facilement sa confiance aux gens.
Les cadeaux étaient copieux, les paroles engageantes et elle se laissa convaincre.

Sức (force) này (ci) đã (déjà) dễ (facile) làm (faire) gì (quoi) được (pouvoir) nhau (réciproquement).
Chọc (atteindre avec une perche, un bâton) trời (ciel) khuấy (troubler) nước (eau) mặc dầu (à mon aise, à ma guise).
Dọc (sens vertical) ngang (sens horizontal) nào (comment) biết (savoir) trên (sur) đầu (tête) có (avoir) ai [740] (qui).
Nàng (elle) thì (alors) thật dạ (franc estomac, naïf), tin (croire) người (les gens).
Lễ (cadeaux) nhiều (nombreux) nói (parler) ngọt (doux) nghe (écouter) lời (paroles) dễ (facile) xiêu (incliner).

Nghĩ mình mặt nước cánh bèo
Đã nhiều lưu-lạc lại nhiều gian-truân
Bằng nay chịu tiếng vương-thần
Thênh-thênh đường-cái thanh-vân hẹp gì
Công tư vẹn cả hai bề.

Après tout, pensa-t-elle, je ne suis qu'une lentille flottant à la surface des eaux,
Qui a eu beaucoup d'aventures et qui a beaucoup souffert.
Si nous acceptions aujourd'hui d'être les sujets du souverain,
Nous serions libres et heureux, allant sur le grand chemin, le front levé aux nuages bleus,
sans aucune contrainte ni restriction.
Nous serions en règle avec l'Etat et avec la famille.

Nghĩ (penser) mình (soi-même) mặt (surface) nước (eau) cánh (aile, numéral de fleur ou de feuille) bèo (lentille d'eau).
Đã (déjà) nhiều (beaucoup) lưu lạc (aventures) lại (encore) nhiều (beaucoup) gian-truân (malheurs).
Bằng (si) nay (aujourd'hui) chịu (accepter) tiếng (réputation) vương thần (sujet du souverain).
Thênh-thênh (prendre toutes ses aises) đường-cái (le grand chemin) thanh-vân (les nuages bleus, le grand air) hẹp (étroit) gì (quoi).
Công (public) tư (privé) vẹn (complet) cả (tous) hai (deux) bề (côtés).

Dần-dà rồi sẽ liệu về cố-hương
Cũng ngôi mệnh-phụ đường-đường
Nở-nang mày mặt rỡ-ràng mẹ cha
Trên vì nước dưới vì nhà

[740] C'est le vers que le Roi *Tự-Đức* aurait trouvé le plus subversif.

Một là đắc hiếu hai là đắc trung

Peu à peu nous aviserions au moyen de rentrer dans le pays natal.
Je serais officiellement une grande dame.
J'aurais la figure épanouie et mes parents connaîtraient les honneurs publics.
Nous servirions l'Etat et après l'Etat nous servirions notre famille.
Nous accomplirions ainsi les deux principaux devoirs ; piété filiale et dévouement envers le souverain.

Dần-dà (peu à peu, par étapes) rồi (ensuite) sẽ (marque du futur) liệu (aviser, se préparer) về (retourner) cố hương (pays natal).
Cũng (aussi) ngôi (place) mệnh-phụ (grande dame, épouse de mandarin à partir du 4e degré) đường-đường (officiellement reconnue).
Nở-nang (s'épanouir) mày (sourcils) mặt (visage) rỡ ràng (éclater, honorer) mẹ (mère) cha (père).
Trên (au-dessus) vì (pour) nước (pays, nation) dưới (au-dessous) vì (pour) nhà (famille).
Một (une) là (être) đắc (obtenir) hiếu (piété filiale) hai (deux) là (être) đắc (obtenir) trung (dévouement au souverain).

Chẳng hơn chiếc bách giữa dòng
E-dè gió dập hãi-hùng sóng va
Nhân khi bàn bạc gần-xa
Thừa cơ nàng mới bàn ra nói vào
Rằng: ơn Thánh-đế dồi-dào

Cela vaudrait certainement mieux que cette vie aléatoire de barque au milieu du courant,
Qui a peur de chavirer au moindre vent et qui s'effraie devant la moindre vague.
Comme on discutait des conséquences possibles de la soumission,
Kiều en profita pour faire entendre ses avis.
Elle dit : Le Saint Empereur est infiniment bon.

Chẳng (ne pas) hơn (valoir mieux) chiếc (numéral d'objet) bách (barque) giữa (au milieu) dòng (cours d'eau).
E-dè (hésitante, craintive) gió (vent) dập (couvrir, enfouir) hãi-hùng (s'écrayer) sóng (vagues) va [741] (cogner).
Nhân (profiter) khi (moment) bàn-bạc (discuter) gần xa (près et loin, les conséquences proches et lointaines).
Thừa cơ (profiter de l'occasion) nàng (elle) mới (alors) bàn (proposer) ra (dans le sens du dedans au dehors) nói (parler) vào (dans le sens du dehors au dedans).
Rằng: (dire) ơn (bienfaits) Thánh-đế (Saint Empereur) dồi-dào (abondants).

Tưới ra đã khắp thấm vào đã xâu
Bình thành công-đức bấy lâu
Ai-ai cũng đội trên đầu biết bao
Ngẫm từ dấy việc binh-đao
Đống xương vô-định đã cao bằng đầu

[741] Le texte le plus ancien donne : *E-dè sóng gió, hãi-hùng cỏ hoa* ; S'effrayer devant les herbes et les fleurs. Nous ne voyons pas ce que les herbes et les fleurs viennent faire dans ce vers.
Dans d'autres éditions, cỏ hoa est remplacé par nước sa (l'eau qui coule). Mais pour conserver le parallélisme, il faudrait *sóng vỗ* (la vague qui tape) à la place de *sóng gió* (la vague et le vent).

Comme les pluies fécondatrices, ses bienfaits se sont répandus partout et ont tout imprégné profondément.
Son oeuvre de pacification et d'organisation date de longtemps.
Tout le monde porte bien haut sur la tête la dette de reconnaissance envers le souverain.
Réfléchissez à ce fait que, depuis la guerre soulevée par vous,
Les ossements humains qui s'entassent le long du fleuve « Sans-Destin » arrivent déjà à hauteur d'homme.

Tưới (arroser) ra (dans le sens du dedans au dehors) đã (déjà) khắp (partout) thấrn (imprégner) vào (dans le sens du dehors au dedans) đã (déjà) xâu (profond).
Bình thành [742] (pacification et organisation) công đức (oeuvres et vertus bienfaisantes) bấy lâu (depuis si longtemps).
Ai-ai (qui qui, tout le monde) cũng (aussi) đội (porter) trên (sur) đầu (tête) biết (savoir) bao (combien).
Ngẫm (réfléchir) từ (depuis) dấy (soulever) việc (affaire) binh-đao (soldats et couperets, la guerre).
Đống (tas) xương (os) Vô-định [743] (nom d'un fleuve imaginaire signifiant : Sans Destin) đã (déjà) cao (haut) bằng (au niveau) đầu (tête).

2495. Làm chi để tiếng về sau
Nghìn năm ai có khen đâu Hoàng Sào
Sao bằng lộc trọng quyền cao
Công-danh ai dứt lối vào cho qua
Nghe lời nàng nói mặn-mà

Pourquoi laisser ainsi un mauvais souvenir à la postérité ?
Jamais on n'a dit du bien du Chef de brigands Hoàng-Sào.
Mieux vaut donc accepter les beaux revenus et les hautes fonctions qu'on vous propose.
Pour arriver aux honneurs, qui donc a pu se détourner de la seule voie d'accès qui soit bonne (la voie légale suivie par tout le monde).
Ayant écouté ces paroles bien senties et persuasives,

Làm chi (pourquoi) để (laisser) tiếng (réputation) về sau (à l'avenir, à la postérité).,
Nghìn năm (mille années, jamais) ai (qui) có (avoir) khen (louer, féliciter) đâu (où, comment)
Hoàng-Sào [744] (nom d'un chef de brigands).
Sao (comment) bằng (égaler, valoir) lộc (revenus) trọng (importants) quyền (autorité) cao (haute).
Công-danh [745] (les honneurs) ai (qui) dứt (rompre, se détourner de) lối (voie, chemin) vào (entrée, accès) cho (pour) qua (passer).
Nghe (entendre) lời (paroles) nàng (elle) nói (dire) mặn-mà (bien senties, persuasives).

---

[742] D'expression: *Bình thiên thành địa* (pacifier le ciel et organiser la terre) oeuvre d'un monarque dans ses Etats.
[743] *Vô-định* (sans destin) c'est le nom d'un fleuve imaginaire, comme le Tendre de la Scudéry.
Tiré du vers suivant du recueil Đường-Thi : *Khả lân vô-định hà biên cốt.*
Dignes de pitié sont les ossements qui s'entassent le long du fleuve Sans Destin !
[744] C'est le même brigand qui a fait les deux beaux vers cités à la note n° 679, p.245. C'était un sinistre bandit qui vivait vers la fin des *Đường*. La légende le fait naître avec les deux sourcils liés ensemble en ligne droite, trois narines sous le nez, la poitrine gonflée comme celle du dieu portant l'emblème du Bát-Quái une grosse bosse au dos ayant la forme du mont Tam-Thai. Ses parents ne voulant pas élever un monstre, l'avaient abandonné sous un arbre, ils le trouvèrent trois jours plus tard, couvé par des oiseaux et allaité par des fauves. Ils le rapportèrent chez eux. L'enfant devenu grand fit ses études, échoua aux examens et, de dépit, alla dans la forêt vivre de brigandages et d'assassinats.
[745] *Công* (services rendus à l'Etat) *Danh* (le nom, les titres).
Les *deux* mots réunis forment une expression qui signifie : les honneurs, les fonctions publiques, la place honorable occupée dans la société. Pour l'obtenir, il faut avoir rendu des services à l'Etat.

Thế công Từ mới đổi ra thế hàng
Chỉnh nghi tiếp sứ vội-vàng
Hẹn kỳ thúc giáp quyết đường giải binh
Tin lời thành hạ yêu minh
Ngọn cờ ngơ-ngác trống canh trễ-tràng

Từ changea de position. Il abandonna l'offensive pour mettre bas les armes.
Il fit aussitôt préparer le cérémonial d'usage pour recevoir le plénipotentiaire envoyé par le Gouverneur.
Il prit date pour le désarmement et fixa les modalités du licenciement de ses troupes.
Confiant dans les promesses échangées par les plénipotentiaires des deux côtés, réunis sous les remparts,
On se montra distrait et négligent dans les mesures de défense du camp (les drapeaux servant de signaux et les coups de tam-tams échangés entre les sentinelles).

Thế (position) công (offensive) Từ (nom) mới (alors) đổi (changer) ra (en) thế (position) hàng (se rendre, reddition).
Chỉnh (préparer) nghi (cérémonial) tiếp (recevoir) sứ (ambassadeur, plénipotentiaire) vội-vàng (en toute hâte).
Hẹn (promettre) kỳ (moment) thúc giáp (se faire des cuirasses) quyết (décider) đường (voie, moyen) giải binh (licenciement des troupes).
Tin (croire) lời (parole) thành hạ yêu minh (échange d'engagements sous les remparts).
Ngọn (sommets) cờ (drapeaux) ngơ-ngác (distraits, être dans le vague) trống (tam-tam) canh (sentinelle) trễ tràng (négliger, laisser traîner en retard).

Việc binh bỏ chẳng giữ giàng
Vương-sư dò đã tỏ-tường thực hư
Hồ-công quyết kế thừa cơ
Lễ tiên binh hậu khắc cờ tập-công
Kéo cờ chiêu-phủ tiên-phong

La surveillance se relâcha dans les divers services de l'armée.
L'armée impériale était tenue par ses espions au courant de la situation.
Le seigneur Hồ, qui était décidé à employer la ruse, s'empressa de profiter de cette circonstance,
Ses envois de présents furent immédiatement suivis de troupes embusqués pour attaque simultanée à une heure convenue à l'avance.
Son armée avança, drapeau de parlementaire en tête.

Việc (affaire) binh (militaire) bỏ (abandonner) chẳng (ne pas) giữ-giàng (garder, surveiller)
Vương-sư (l'armée royale ou impériale) dò (épier) đã (déjà) tỏ-tường (au courant) thực hư (vrai et faux).
Hồ-Công (le seigneur Hồ) quyết (décidé) kế (ruse) thừa-cơ (profiter de l'occasion).
Lễ (présents) tiên (avant) binh (troupes) hậu (après) khắc-cờ (convenir du moment) tập công (assaut, attaque simultanée).
Kéo (tirer) cờ (drapeau) chiêu-phủ (engagement à la paix) tiên phong (à l'avant).

Lễ nghi giàn trước vác-đồng phục sau
Từ công hờ-hững biết đâu
Đại-quan lễ-phục ra đầu cửa viên
Hồ công ám-hiệu trận-tiền

Ba bề phát súng bốn bên kéo cờ

Des présents de paix étaient étalés devant, mais les armes étaient dissimulées derrière.
Le seigneur Từ, qui ne se doutait de rien, n'était pas sur ses gardes.
En grande tenue de cérémonie, il sortit de son campement pour se rendre.
Le seigneur Hồ fit à ce moment des signes secrets à ses troupes.
Qui firent feu convergent de trois directions à la fois et, des quatre côtés, hissèrent
les drapeaux de combat.

Lễ-nghi (pompe, cérémonial ; présents et cadeaux) giàn (étale) trước (devant) vác-đồng [746] (les armes) phục (dissimulées) sau (derrière).
Từ-Công (le seigneur Từ) hờ hững (n'être pas sur ses gardes) biết (savoir) đâu (où, comment).
Đại-quan (grand bonnet) lễ phục (tenue de cérémonie) ra (sortir) đầu (se rendre) cửa viên (à l'entrée du quartier général).
Hồ-Công (le seigneur Hồ) ám-hiệu (signes secrets) trận-tiền (devant bataille, sur le champ de bataille).
Ba (trois) bề (faces) phát súng (tirer le canon) bốn (quatre) bên (côtés) kéo (tirer, arborer) cờ (drapeau).

Đang khi bất-ý chẳng ngờ,
Hùm thiêng khi đã sa-cơ cũng hèn
Tử sinh liều giữa trận-tiền,
Dạn-dầy cho biết gan liền tướng-quân
Khí thiêng khi đã về thần

Pris par surprise.
Le tigre le plus redoutable, tombe dans le piège et devient inoffensif.
Từ-Hải sacrifia sa vie sur le champ de bataille.
Il accepta la mort le front haut, pour manifester le courage d'un vrai chef de guerre.
Quand cette grande âme rejoint le séjour des divinités

Đang (en train, en plein) khi (moment) bất-ý (ne pas penser) chẳng (ne pas) ngờ (se douter).
Hùm (tigre) thiêng (puissant) khi (quand) đã (déjà) sa-cơ (tomber dans le piège) cũng (aussi) hèn (inoffensif).
Tử (mort) sinh (vie) liều (risquer, sacrifier) giữa (milieu) trận-tiền (devant la bataille).
Dạn-dầy (craquelé et épaissi ; face au danger, face à l'ennemi ; courageusement) cho (pour) biết (connaître) gan liền (la foie d'une seule pièce, courage indomptable) tướng-quân (chef guerrier).
Khí (fluide) thiêng (mystérieux) khi (quand) đã (déjà) về (retourner) thần [747] (divinité).

Nhơn-nhơn còn đứng chôn chân giữa vòng
Trơ như đá vững như đồng
Ai lay chẳng chuyển ai rung chẳng dời
Quan quân truy sát ruổi dài
Ầm-ầm sát-khí ngất trời ai đang

Son corps resta debout, tout fier, droit comme si les pieds avaient été enfoncés en terre, au milieu de l'état-major qui l'entourait,

---

[746] *Vác đồng. Vác*, les massues ; *đồng* ou *đòng-đòng*, les lances. Les deux mots réunis forment une expression qui signifiait les armes. Aujourd'hui on dit *súng ống* ou *gươm giáo*.
MM. Kim et Bùi-Kỷ ont voulu lire : *Bác-đồng* (canons de bronze).
[747] À noter cette similitude de figures pour dire qu'une âme a quitté le corps.
En français, on dit : cette âme est montée au ciel, a rejoint Dieu.

Impassible comme une statue de pierre, tenace comme du bronze.
Les plus robustes ne parvinrent pas à le secouer ni à le faire changer de place.
Les officiers et les soldats de l'Empereur poursuivirent longtemps les hommes de Từ-Hải pour les tuer.
La vague de mort monta jusqu'au ciel et ce fut un spectacle horrifient pour tout le monde.

Nhơn-nhơn (tout gaiement) còn (encore) đứng (debout) chôn chân (les pieds enfoncés en terre) giữa (milieu) vòng (cercle).
Trơ (impassible) như (comme) đá (pierre) vững (solide) như (comme) đồng (cuivre).
Ai (quiconque) lay (secouer) chẳng (ne pas) chuyển (déranger) ai (quiconque) rụng (secouer) chẳng (ne pas) dời (se déplacer).
Quan (officiers) quân (soldats) truy-sát (poursuivre pour tuer) ruổi (courir) dài (long).
Ầm-ầm (bruyamment) sát khí (les émanations de la mort violente) ngất (monter très haut) trời (ciel) ai (qui) đang (avoir de courage).

2525. Trong hào ngoài lũy tan-hoang
Loạn-quân vừa dắt tay nàng đến nơi.
Trong vòng tên đá bời-bời,
Thấy Từ còn đứng giữa trời trơ-trơ.
Khóc rằng : trí dũng có thừa,

À l'intérieur des fossés, comme à l'extérieur des remparts c'était le désarroi.
Des hommes de troupe dispersés venaient d'amener Kiều sur les lieux en la conduisant par la main,
Au milieu d'une pluie de flèches et de pierres,
Elle trouva Từ-Hải debout, les traits figés.
Elle dit en pleurant : Voilà un homme qui avait de l'intelligence et de la bravoure plus qu'il n'en fallait.

Trong (intérieur) hào (fossés) ngoài (extérieur) lũy (remparts) tan-hoang (désemparé).
Loạn-quân (les troupes en désordre) vừa (à peine) dắt (conduire) tay (main) nàng (elle) đến (arriver) nơi (lieu).
Trong (dans) vòng (cercle) tên (flèches) đá (pierres) bời-bời (en désordre, tomber de partout),
Thấy (trouver) Từ (nom) còn (encore) đứng (debout) giữa (milieu) trời (ciel) trơ-trơ (rigide, impassible).
Khóc (pleurer) rằng (dire que) trí (intelligence) dũng (bravoure) có (avoir) thừa (de trop).

2530. Bởi nghe lời thiếp đến cơ-hội này
Mặt nào trông thấy nhau đây
Thà liều sống thác một ngày với nhau
Dòng thu như xối cơn sầu
Dứt lời nàng cũng gieo đầu một bên.

Il en est là pour m'avoir écoutée.
Quel front dois-je avoir pour oser encore paraître devant lui.
Mieux vaut mourir ensemble le même jour. »
Une pluie de larmes se répandit comme pour éteindre son accès de douleur.
Cela dit, elle se précipita à terre la tête en avant.

Bởi (parce que) nghe (écouter) lời (paroles) thiếp (concubine, moi) đến (arriver) cơ hội (occasion, circonstance) này (ci).

Mặt (visage) nào (quel) trông thấy (voir) nhau (réciproquement) đây (ici).
Thà (valoir mieux) liều (risquer; sacrifier) sống chết (vie et mort) một (un) ngày (jour) với nhau (ensemble).
Dòng (cours, série de gouttes) thu (automne, tristesse, larmes) như (comme) xối [748] (arroser) cơn (accès) sầu (douleur).
Dứt (terminer) lời (mots) nàng (elle) cũng (aussi) gieo (jeter à terre) đầu (tête) một (un) bên (côté),

Lạ thay oan-khí tương-triền
Nàng vừa phục xuống Từ liền ngã ra
Quan quân kẻ lại người qua
Xót nàng sẽ lại vực ra dần-dần
Đem vào đến trước trung-quân

Combien étranges sont les manifestations de cette communion entre une vivante et un mort dans le même sentiment d'injustice !
Le cadavre de Từ-Hải la suivit dans sa chute.
Parmi les officiers et les soldats impériaux qui allaient et venaient,
Il en était qui, pris de pitié pour elles, vinrent la relever pour l'éloigner peu à peu.
On l'amena ensuite au quartier général du Gouverneur.

Lạ thay (combien étrange) oan-khí (sentiment du malheur immérité) tương-triền (communier ensemble).
Nàng (elle) vừa (à peine) phục (tomber) xuống (dans le sens de haut en bas) Từ (nom) liền (aussitôt) ngã (tomber à la renverse) ra (dans le sens de l'éloignement d'un point central).
Quan (officiers) quân (soldats) kẻ (les uns) lại (venir) người (les autres) qua (aller, passer).
Xót (avoir pitié) nàng (elle) sẽ (doucement) lại (venir) vực (transporter un corps inanimé ou malade) ra (dans le sens de l'éloignement) dần-dần (peu à peu).
Đem (amener) vào (dans) đến (arriver) trước (devant) trung-quân (armée du centre, quartier général).

Hồ-công thấy mặt ân-cần hỏi-han
Rằng : nàng chút phận hồng-nhan
Gặp cơn binh-cách nhiều nàn cũng thương
Đã hay thành-toán miếu-đường
Chấp-công cũng có lời nàng mới nên

À sa vue, le seigneur Hồ s'empressa autour d'elle pour s'informer de son état.
Vous êtes, lui dit-il, une pauvre femme,
Victime d'une guerre atroce. Vos nombreux malheurs incitent ma pitié.
Tout ce qui vient d'arriver a été décidé à la Cour.
Mais je dois à votre intervention de pouvoir me prévaloir de ce service exceptionnel rendu à l'Etat.

Hồ-Công (le seigneur Hồ) thấy (voir) mặt (visage) ân-cần (avec empressement) hỏi-han (s'informer de son état).
Rằng (dire) nàng (vous, s'adressant à une femme) chút (peu, petit) phận (sort) hồng nhan (joues roses, femme).
Gặp (rencontrer) cơn (crise) binh-cách (guerre) nhiều (beaucoup) nàn (malheurs) cũng (aussi) thương (avoir pitié).
Đã (déjà) hay (savoir) thành-toán (tout combiné, tout décidé) miếu-đường [749] (la Cour).

[748] Var. : *Giội* (arroser) ; *như chảy mạch sầu* (comme si elles coulaient des veines de la douleur).

Chấp-công (tenir-service, avoir pu faire valoir un service rendu à l'Etat) cũng (aussi) có (avoir) lời (paroles) nàng (vous, s'adresse à une femme) mới (alors seulement) nên (accompli, réalisé).

Bây-giờ sự đã vẹn-tuyền
Mặc lòng nghĩ lấy muốn xin bề nào.
Nàng càng giọt ngọc tuôn dào
Ngập ngừng mới gửi thấp cao sự lòng
Rằng: Từ là đứng anh-hùng

Maintenant que l'affaire est accomplie,
Je vous laisse la faculté de me demander le sort qui vous convient.
Cette proposition provoqua chez Kiều une nouvelle crise de larmes.
Puis, après de longues réticences, elle balbutia un exposé de sa situation.
Từ était un brave, dit-elle,

Bây giờ (maintenant) sự (affaire) đã (déjà) vẹn tuyền (complètement faite).
Mặc (libre) lòng (coeur, désir, volonté) nghĩ (penser, aviser, décider) lấy (vous-même) muốn (vouloir) xin (demander) bề (coté) nào (quel) ?
Nàng (elle) càng (davantage) giọt (gouttes) ngọc (perles, larmes) tuôn (couler abondamment) dào (en averse).
Ngập-ngừng (réticences, hésitations) mới (alors) gửi (envoyer, dire) thấp-cao (bas et haut, sur divers tons) sự (affaire) lòng (coeur).
Rằng (dire) Từ (nom) là (être) đấng (personnalité) anh-hùng (brave, héros).

Dọc ngang trời rộng vẫy-vùng bể khơi
Tin tôi nên quá nghe lời
Đem thân bách-chiến làm tôi Triều-đình
Ngỡ là phu qui phụ vinh
Ai ngờ một phút tan-tành thịt xương.

Il était libre sous le vaste ciel et voguait à sa guise sur l'océan profond.
Trop confiant en moi, il m'avait écoutée.
Ce vainqueur de cent batailles avait voulu devenir un sujet soumis de l'Empereur.
Il croyait obtenir ainsi la noblesse pour lui et les honneurs pour moi.
Qui eût soupçonné qu'en un instant il devait être brutalement massacré.

Dọc-ngang (dans le sens vertical et dans le sens horizontal) trời (ciel) rộng (vaste) vẫy-vùng (s'ébattre librement) bể (océan) khơi (profond) !
Tin (confiance) tôi (moi) nên (c'est pourquoi) quá (trop) nghe (écouter) lời (paroles).
Đem (porter) thân (sort, personne) bách-chiến (cent batailles, victorieux) làm (faire) tôi (sujet) Triều-đình (la Cour).
Ngỡ (penser) là (être) phu (mari) qui (anobli) phụ (femme) vinh (honorée).
Ai (qui) ngờ (soupçonner) một phút (minute) tan-tành (anéanti, en miettes) thịt (chair) xương (os).

Năm năm trời bể ngang-tàng,
Dẫn mình đi bỏ chiến-tràng như không
Khéo khuyên kể lấy làm công

---

[749] L'expression chinoise est *Miếu-đường thành toàn*. C'est une façon de rejeter la responsabilité du guet-apens sur la Cour.

Kể bao nhiêu lại đau lòng bấy-nhiêu
Xét mình công ít tội nhiều

Pendant cinq ans, son orgueil s'est étalé sous le ciel et sur les mers.
Il a exposé sa personne aux périls des champs de bataille avec un superbe dédain de la vie.
Vous avez voulu habilement me consoler en considérant mon intervention malheureuse comme un service rendu à l'Etat.
Vous ne faites qu'aviver ma douleur.
Je me juge beaucoup plus coupable que méritante.

Năm (cinq) năm (année) trời (ciel) bể (océan) ngang-tàng (se pavaner ; orgueilleux).
Dẫn (conduire) mình (soi-même) đi (aller) bỏ (abandonner, sacrifier, risquer) chiến-tràng (champs de bataille) như (comme) không [750] (rien).
Khéo (habile) khuyên (consolation) kể (compter) lấy (prendre) làm (pour) công (service rendu à l'Etat).
Kể (compter) bao nhiêu (combien) lại (et, encore) đau lòng (coeur endolori) bấy-nhiêu (autant).
Xét (examiner) mình (soi-même) công (mérite) ít (peu) tội (crime) nhiều (beaucoup).

Sống thừa tôi đã nên liều mình tôi
Xin cho thiển-thổ một đôi
Gọi là đắp-điếm cho người tử-sinh.
Hồ-công nghe nói thương tình
Truyền cho kiểu-táng di-hình bên sông

Ma vie devient superflue, et j'ai estimé qu'il me convenait de mourir.
Accordez-mai donc une modeste tombe quelque part,
Afin que je puisse remplir mon devoir d'assistance envers l'homme à qui j'ai été liée à la vie et à la mort.
À cette demande, le seigneur Hồ, pris de pitié
Donna des ordres pour qu'on enterrât sommairement les restes de Từ-Hải sur la berge du fleuve.

Sống (vivre) thừa (de trop) tôi (moi) đã (déjà) nên (convenir) liều (sacrifier) mình (personne, corps) tôi
Xin (demander) cho (donner) thiển-thổ [751] (terre peu profonde) một (un) đôi (tumulus).
Gọi là (appeler être, pour dire) đắp điếm (soigner,protéger) lấy (prendre, pour soi) người (homme) tử sinh (à la vie, à la mort).
Hồ-Công (le seigneur Hồ) nghe (entendre) nói (dire) thương (avoir pitié) tình (situation).
Truyền (ordonner) cho (pour) kiểu-táng [752] (enterrer sommairement) di-hình (la forme qui reste, les restes mortels) bên (côté) sông (fleuve).

Trong quân mở tiệc hạ-công
Xôn-xao tơ-trúc hội-đồng quân quan
Bắt nàng thị-yến dưới màn
Giở say lại ép vận đàn nhặt tâu
Một cung gió tủi mưa sầu

Dans la garnison, on organisa les fêtes de la victoire.

---

[750] Var. : *Thoắt đem mình bỏ chiến-trường như không.* (Tout à coup il a sacrifié sa vie sur le champ de bataille, comme rien du tout). Ce qui ne serait pas vrai, parce qu'il n'est pas mort en combattant.
[751] Ce qu'on demande pour soi, comme ce qui est à soi, est toujours petit, bas, délabré, etc.. Jusqu'à la tombe qui doit être mal creusée, peu profonde.
[752] *Kiểu táng* ou *cảo táng* c'est enterrer un corps enveloppé dans de l'herbe, l'inhumer sommairement.

La musique retentit partout ; les officiers et les soldats s'unirent dans l'allégresse.
On força Kiều à servir à table, sous la tente du Gouverneur,
Qui, simulant l'ivresse, contraignit la malheureuse femme à lui jouer son répertoire habituel.
Obéissante, elle joua un air où l'on croyait entendre des vents en furie et des larmes de douleur tombant en rafale.

Trong (dans) quân (armée) mở (ouvrir) tiệc (fête, banquet) hạ-công (se réjouir de la victoire).
Xôn-xao (tumulte) tơ-trúc (soie et bambou, musique) hội-đồng (assemblée, réunion) quân (soldats) quan (officiers).
Bắt (forcer) nàng (elle) thị-yến[753] (servir dans un banquet) dưới (sous) màn (tente, rideau).
Giở say (tourner-ivresse, simuler l'ivresse) lại (encore) ép (forcer) vận [754] (rimes, sons) đàn (guitare) nhặt [755] (serrer, souvent) tâu (présenter à un souverain, à un maître).
Một (un) cung (air) gió (vent) tủi (en colère) mưa (pluie) sầu (douleur, souffrance).

Bốn dây nhỏ máu năm đầu ngón tay
Ve ngâm vượn hót nào tầy
Lọt tai Hồ cũng nhăn mày rơi châu
Hỏi rằng : này khúc ở đâu ?
Nghe ra muôn oán nghìn sầu lắm thay !

Sur les quatre cordes vibrantes, le bout des cinq doigts semblait saigner.
Le triste susurrement de la cigale, pas plus que le sifflement aigu du gibbon, ne pouvait produire le même effet douloureux.
Ayant compris, le Gouverneur Hồ fronça les sourcils et eut des larmes aux yeux.
Quel est donc ce morceau, demanda-t-il ?
À l'écouter, on croit entendre des lamentations et assister à mille douleurs !

Bốn (quatre) dây (cordes) rỏ (égoutter) máu (sang) năm (cinq) đầu (bouts, têtes) ngón tay (doigts de la main).
Ve [756] (cigales) ngâm (réciter) vượn [757](gibbons) hót (cri d'oiseau, sifflements ou. cris gutturaux d'autres animaux faisant le même effet que certains cris d'oiseaux) nào (quels) tầy (égaler).
Lọt (passer au travers, pénétrer) tai (oreilles) Hồ (nom) cũng (aussi) nhăn (froncer) mày (sourcils) rơi (tomber) châu (perles, larmes).
Hỏi (questionner, demander) rằng (que) này (voilà, voici) khúc (morceau) ở đâu (où, quel).
Nghe (entendre) ra (sortir, résulter) muôn (dix mille) oán (plaintes, lamentations) nghìn (mille) sầu (douleurs, tristesse) lắm thay (oh ! combien).

Thưa rằng : « Bạc-mệnh » khúc này
Phổ vào đàn ấy những ngày còn thơ
Cung cầm lựa những ngày xưa

---

[753] *Yến* (nids d'hirondelle), plat précieux servi dans les grands banquets. Le mot a fini par acquérir le sens général de banquet, dîner, repas offert par un chef, un souverain.
[754] Dans certaines éditions, il y a *cung* (airs), mais le mot se trouve répété dans le vers suivant.
[755] On peut lire aussi *Nhật-tâu (Bình nhật vẫn tâu*) les airs qu'elle a joués tous les jours.
[756] La cigale est appelée en annamite *ve* ou *ve-sầu. Ve* est une onomatopée qui traduit le susurrement, *sầu*, signifie douleur, tristesse.
[757] *Vượn* est un singe de taille moyenne et de robe noire, ou blanc et noir, qui fait entendre des cris gutturaux faisant l'effet d'un sifflement parti du gosier au lieu des lèvres. Pour cette raison on applique à ce cri spécial le mot *hót* qui désigne ordinairement des chants d'oiseaux.

Mà gương bạc-mệnh bây giờ là đây.
Nghe càng đắm, đắm càng say

Elle répondit : « *Ce morceau a pour titre « le sort ingrat».*
Je l'ai joué sur cette même guitare depuis ma plus tendre jeunesse (Text. : Le cahier est entré dans mon répertoire de guitare, etc.).
Cet air de guitare, je l'ai choisi depuis les temps lointains.
Et j'ai aujourd'hui réalisé l'exemple vivant du sort ingrat. »
Plus il écoutait cette musique, plus Hồ-Công sentait son coeur chavirer ; et plus il chavirait, plus il se sentait ivre.

Thưa (répondre) rằng: (que) Bạc-mệnh (sort ingrat) khúc (morceau) này (ci).
Phổ (registre, cahier, partition) vào (entrer) đàn (guitare) ấy (là) những (depuis) ngày (jours) còn (encore) thơ (jeune).
Cung (air) cầm (guitare) lựa (choisir) những (depuis) ngày (jours) xưa (passés).
Mà (et) gương (miroir, exemple) bạc-mệnh (sort ingrat) bây-giờ (maintenant) là (être) đây (ici).
Nghe (entendre) càng (davantage) đắm (naufrage), đắm [758] (naufrage) càng (davantage) say (ivre).

Lạ cho mặt sắt cũng ngây vì tình !
Dạy rằng : Hương-hỏa ba-sinh
Dây loan xin nối cầm lành cho ai
Thưa rằng: chút phận lạc-loài
Trong mình nghĩ đã có người thác oan

Et, quel miracle ! Cette figure de fer devint stupide d'amour !
« *Ceci est un héritage qui m'est destiné depuis trois vies antérieures, dit-il enfin.*
Au moyen de cordes renouées à la colle de phénix, remettez en état votre guitare rompu pour quelqu'un (songez à vous remarier) ».
Elle dit : « *Je ne suis qu'une humble créature déclassée,*
Qui porte déjà sur la conscience la mort injuste de quelqu'un.

Lạ (étonnement) cho (pour) mặt (figure) sắt (fer) cũng (aussi) ngây (rêver, devenir stupide) vì (à cause) tình (amour).
Dạy (enseigner) rằng : (que) Hương-lửa (encens et feu, serment) ba-sinh [759] (trois vies).
Dây (corde) loan (phénix) xin (prier) nối (relier un fil rompu) cầm (guitare) lành (en bon état) cho (pour) ai (qui, quiconque).
Thưa (répondre) rằng : (que) chút (peu, petit) phận (sort) lạc-loài (égarée de son espèce, déclassée).
Trong (dans) mình (soi) nghĩ (penser) đã (déjà) có (avoir) người (homme, quelqu'un) thác (mort) oan (injustement).

Còn chi nữa cánh hoa tàn
Tơ lòng đã dứt dây đàn Tiểu-lân
Rộng thương còn mảnh hồng-quần
Hơi tàn được thấy gốc-phần là may.
Hạ-công chén đã quá say

Que reste-il encore de moi ? une pétale de fleur fanée.

---

[758] La variante *ngắm* (regarder) serait plus juste. Ce vers se traduirait alors : « Plus il écoutait, plus il sentait son coeur chavirer ; plus il regardait, plus il se sentait ivre. »
[759] Déjà expliqué au commencement de ce poème.

Quand à la soie de mon coeur, j'ai rompu la corde de la guitare de Tiểu-lân.
Votre grande indulgence a laissé vivre cette pauvre femme que je suis.
Ce souffle qui s'épuise s'estimerait heureux de pouvoir aller s'éteindre au village natal. »
Au cours de ce dîner qui fêtait la victoire, le gouverneur avait un peu trop bu ;

Còn (encore) chi (quoi) nữa (encore) cánh (aile, pétale) hoa (fleur) tàn (fanée).
Tơ (soie) lòng (coeur) đã (déjà) dứt (rompre) dây (corde) đàn (guitare) Tiểu-Lân [760] (nom propre).
Rộng (largement) thương (avoir pitié) còn (encore, rester) mảnh (morceau, lambeau) hồng quần (pantalon rouge),
Hơi (souffle) tàn (épuisé) được (pouvoir) thấy (trouver) gốc phần (tronc de l'arbre phần, la ville natale) là (être) may (chance).
Hạ-công (fête de la victoire) chén (écuelle, coupe, vin, alcool) đã (déjà) quá (trop) say (ivre).

2590. Hồ-công đến lúc rạng ngày nhớ ra
Nghĩ mình phương diện quốc-gia,
Quan trên ngắm xuống người ta trông vào
Phải tuồng trăng-gió hay sao ?
Sự này biết tính thế nào được đây ?

Mais au matin, il se ressouvint.
Il se dit : « Je suis un personnage important dans l'Etat.
De là-haut, les autorités supérieures me surveillent, et du dehors, le public me regarde.
Je ne suis pas un galantin.
Comment donc régler cette affaire maintenant ? »

Hồ-công (le seigneur Hồ) đến (arriver) lúc (moment) rạng-ngày (aurore) nhớ (souvenir) ra (sortir).
Nghĩ (penser) mình (soi-même) phương diện[761] (figure carrée, grande figure, personnage officiel) quốc-gia (Etat).
Quan (mandarins, autorités) trên (supérieurs) ngắm (contempler, regarder) xuống (de haut en bas) người ta (les gens, le public) trông (regarder, voir) vào (du dehors au dedans).
Phải (être) tuồng (spectacle, genre) trăng-gió (lune et vents) hay (ou) sao ? (comment).
Sự (affaire) này (ci) biết (savoir) tính (calculer, décider) thế nào (comment) được (pouvoir) đây ? (ici, maintenant).

2595. Công-nha vừa buổi rạng ngày
Quyết tính Hồ mới đoán ngay một bài
Lệnh quan ai dám cãi lời ?
Ép tình mới gán cho người thổ-quan.
Ông Tơ thực nhẻ đa đoan !

Les bureaux venaient justement de s'ouvrir pour le travail du matin.
Résolu, M. Hồ prit un parti.
Quand il s'agit d'un ordre de l'autorité, qui ose le contredire ?

---

[760] *Tiểu -lân* avait été la femme du roi des *Tề* ; elle se remaria plus tard avec le roi des *Đường* (ne pas confondre avec l'Empereur de la grande dynastie des *Đường*). Elle a exprimé les regrets de son ancien mari ces deux vers :
Dục tri tâm đoạn tuyệt ;Ưng khán tất thượng huyền.
Pour comprendre à quel point mon coeur est rompu ; Il faut regarder cette corde rompue de ma guitare.

[761] Le visage anguleux est une marque de noblesse et dignité. Les lettrés se disent volontiers des visages carrés. L'expression devient ironique quand, au physique ou moral, la face du personnage n'est pas d'une rectitude voulue. L'expression *phương-diện* a aussi le sens de « point de vue ». *Phương* signifie alors, côté et *diện* face.

Forçant les sentiments, il donna Kiều pour femme à un chef indigène.
Le vieux Monsieur au fil de soie est vraiment capricieux !

Công nha (en plein bureau) vừa (justement) buổi (portion de journée, heure de travail, d'ouverture) rạng ngày (matinée).
Quyết tính (décidé, résolu) Hồ (nom) mới (alors) đoán (deviner, aviser, imaginer) ngay (immédiatement) một (une) bài (ruse, moyen).
Lệnh (ordre) quan (autorité) ai (qui) dám (oser) cãi (contredire) lời (parole) ?
Ép (forcer) tình (amour) mới (alors) gán (passer, transmettre) cho (à) người (homme) thổ-quan (chef indigène).
Ông Tơ [762](Monsieur la Soie, le Dieu du Mariage) thực (vraiment) nhẻ (n'est-ce pas) đa đoan (beaucoup de manières, capricieux) !

Xe tơ sao khéo vơ quàng vơ xiên.
Kiệu hoa áp thẳng xuống thuyền
Lá rèm rủ thấp ngọn đèn khêu cao.
Nàng càng ủ liễu phai đào
Trăm phần nào có phần nào phần tươi

Combien il est habile à unir des gens à tort et à travers!
En char fleuri, on conduisit en cortège la mariée, malgré elle, à la barque de son nouvel époux.
Les rideaux du lit nuptial étaient baissés et la lampe qui éclairait la pièce répandait une lumière vive.
Kiều sentait ses traits s'assombrir.
Il ne pouvait y avoir en elle aucune parcelle de joie.
(Litt. : De cent parties, il n'y avait aucune partie qui fût partie de joie).

Xe (filer) tơ (soie) sao khéo (combien habile) vơ (ramasser) quàng (à tort) vơ (ramasser) xiên (à travers).
Kiệu (char) hoa (fleuri) áp (conduire en cortège) thẳng (tout droit) xuống (dans le sens de haut en bas) thuyền (barque).
Lá rèm (feuille, numéral de panneaux, de pièces de tissus pendues) rủ (tombant, pendant) thấp (bas) ngọn (flamme) đèn (lampe) khêu (régler une mèche) cao [763] (haut).
Nàng (elle) càng (davantage) ủ (attristé, sombre) liễu (saule) phai (décoloré) đào (couleur rose, beauté).
Trăm (cent) phần (parties) nào (comment) có (avoir) phần (partie) nào (quelle) phần tươi (vif, gai).

Đành thân cát dập sóng vùi
Cướp công cha mẹ thiệt đời thông-minh
Chân trời mặt bể lênh-đênh
Nắm xương biết gởi tử-sinh chốn nào ?
Duyên đâu ai dứt tơ đào ?

Elle se résigna donc à être ce pauvre corps que le sable enfouit et que les flots engloutissent ;
À voler les peines qu'avaient eues ses parents à l'élever et à renoncer à tous les droits au bonheur que devait lui assurer son intelligence.
Elle s'abandonna comme une épave sur les flots du vaste océan entouré d'horizons infinis.

---

[762] Var. : *Sao khéo đa đoan* (comme il est habile à imaginer des manières). Mais il y aurait répétition de *sao khéo* dans le vers suivant. Nous avons déjà donné la légende du Vieillard au fil de soie rouge.
[763] Les rideaux tirés bas disaient le bonheur de ce mari pressé de jouir de son aubaine et la lampe éclairante traduisait la joie cruelle de cet homme insultant à la pudeur de cette femme éplorée.

Ne sachant plus à quel tombeau confier la poignée d'os qui restera de son corps,
O quel hymen, dont la soie rose a été tant de fois rompue !

Đành (se résigner) thân (corps, personne) cát (sable) dập (combler, enfouir) sông (vagues, flots) vùi (couvrir, engloutir).
Cướp (voler, piller, ravir) công (peines) cha (père) mẹ (mère) thiệt (être frustré de) đời (vie) thông minh (intelligente, pleine des charmes que procure l'intelligence),
Chân (pied) trời (ciel) mặt (surface) bể (océan) lênh-đênh (aller à la dérive).
Nắm (poignée) xương (os) biết (savoir) gởi (confier) tử-sinh (vie et mort, le destin du corps) chốn (lieu) nào (quel).
Duyên (hymen) đâu (où, quel) ai (qui) dứt (rompre) tơ (soie) đào (rose) ?

Nợ đâu ai đã dắt vào tận tay
Thân sao thân đến thế này ?
Còn ngày nào cũng dư ngày ấy thôi
Đã không biết sống là vui
Tấm thân nào biết thiệt-thòi là thương

Quel karma cruel avait-elle dû recevoir !
Comment le sort a-t-il pu être si atroce ?
Chaque jour qui lui restait encore à vivre devenait un jour de trop.
Puisque vivre n'était plus une joie,
Son pauvre petit corps ne savait plus souffrir des injures.

Nợ (dettes, karma cruel) đâu (où, quel) ai (qui) đã (déjà) dắt (conduire, amener) vào (vers) tận (jusqu'à) tay (main).
Thân (sort) sao (comment) thân (sort) đến (arriver) thế (situation, état) này (ci) ?
Còn (encore) ngày (jour) nào (quel) cũng (aussi) dư (de trop) ngày (jour) ấy (là) thôi (seulement, simplement).
Đã (déjà) không (ne pas) biết (savoir) sống (vivre) là (être) vui (joie).
Tấm (pièce, numéral d'objets de peu de valeur) thân (corps, vie) nào (comment) biết (savoir) thiệt-thòi (préjudice, sacrifice) là (être) thương (digne de pitié).

Một mình cay đắng trăm đường
Thôi thì nát ngọc tan vàng thì thôi
Mảnh trăng đã gác non đoài
Một mình luống những đứng ngồi chưa xong
Triều đâu nổi tiếng đùng-đùng,

À elle seule, elle avait éprouvé toutes les amertumes de la vie.
Eh ! que le jade soit détruit, que l'or soit anéanti, et que tout soit fini ! *(Que ce corps auquel on a attaché tant de prix soit anéanti).*
Le fragment de lune qui éclairait cette nuit-là était déjà rangé derrière les montagnes de l'Ouest,
Que la pauvre Kiều, toute seule dans sa cabine, s'agitait encore tour à tour debout et assise, et ne savait ce qu'elle allait faire.
Tout à coup, elle entendit les grondements des vagues de la marée montante.

Một mình (toute seule) cay (piquant) đắng (amer) trăm (cent) đường (voies).
Thôi (fini, assez) thì (alors) nát (détruit) ngọc (jade) tan (émietté, anéanti) vàng (or) thì (alors) thôi (fini, assez).

Mảnh (fragment) trăng (lune) đã (déjà) gác (rangé sur le haut d'un meuble) non (montagne) đoài [764] (Ouest).
Một mình (toute seule) luống những (toujours) đứng (debout) ngồi (assis) chưa (pas encore) xong (fini, décidé).
Triều (marée) đâu (où, venant d'où) nổi (élever) tiếng (bruit, voix) đùng-đùng (onomatopée).

Hỏi ra mới biết rằng sông Tiền-Đường
Nhớ lời thần-mộng rõ-ràng
Này thôi hết kiếp đoạn-tràng là đây
Đạm-Tiên nàng nhẻ có hay ?
Hẹn ta thì đợi dưới này rước ta

En s'informant, elle sut qu'on était à l'embouchure du fleuve Tiền-Đường.
Elle se rappela alors les paroles nettes et claires qu'elle avait entendues dans un rêve mystérieux.
Voici, donc, se dit-elle, le lieu où doit se terminer ma vie douloureuse !
Oh ! Đạm-Tiên, m'entendez-vous ?
Puisque vous m'avez donné rendez-vous ici, attendez-moi là, en bas, pour me prendre avec vous.

Hỏi (interroger) ra (sortir, résulter) mới (alors) biết (savoir) rằng (que) sông (fleuve, rivière) Tiền Đường (nom propre).
Nhớ (se rappeler) lời (paroles) thần-mộng (rêve mystérieux, envoyé par les divinités) rõ-ràng (nettes et claires).
Nay (voici) thôi (fini) hết (terminer) kiếp (existence) đoạn-tràng (entrailles rompues) là (être) đây [765] (ici).
Đạm-Tiên (nom d'une chanteuse) nàng (demoiselle,dame) nhẻ (entendez-vous) có (si) hay ? (savoir)
Hẹn (promettre, donner rendez-vous) ta (moi) thì (alors) đợi (attendre) dưới (dessous) này (là) rước (aller au devant, recevoir) ta (moi).

Dưới đèn sẵn bức tiên-hoa,
Một thiên tuyệt-bút gọi là để sau.
Cửa bồng vội mở rèm châu
Trời cao sông rộng một mầu bao-la
Rằng : Từ-công hậu-đãi ta

Sous la clarté de la lampe, elle trouva une feuille de papier fleuri, tout prêt.
Elle écrivit un poème ultime, pour laisser quelque chose aux vivants.
Cela fait, elle écarta le rideau de perles qui fermait le sabord de la barque.
Le ciel haut et le vaste fleuve se confondaient dans la même couleur couvrant toute l'étendue.
Elle dit : « Le Seigneur Từ a été pour moi un généreux protecteur.

Dưới (sous) đèn (lampe) sẳn (tout prêt) bức (feuille) tiên-hoa (papiet imprimé de fleurs).
Một (un) thiên (poème) tuyệt-bút [766] (suprême coup de pinceau) gọi là (appeler être) để (laisser) sau (après, postérité).
Cửa (portière) bồng (toit d'une barque) vội (se hâter) mở (ouvrir) rèm (rideau) châu (perles).

---

[764] Comme toujours, le coucher de la lune est considérée par le poète comme devant correspondre à la fin de la nuit, sans égards pour les réalités astronomiques.
[765] Les lecteurs se rappellent cette apparition de la chanteuse *Đạm-Tiên* qui a donné rendez-vous à *Kiều* sur le fleuve *Tiền-Đường*.
[766] *Tuyệt bút* signifie aussi le chef-d'oeuvre littéraire, vers ou phrase immortelle, ce que le pinceau a tracé de plus beau.

Trời (ciel) cao (haut) sông (fleuve) rộng (large) một (une) màu (couleur) bao-la (couvrir toute l'étendue).
Rằng (dire) Từ-Công (le seigneur Từ) hậu-đãi (traiter généreusement) ta (moi).

Xót vì việc nước mà ra phụ lòng
Giết chồng mà lại lấy chồng
Mặt nào mà đứng trong cõi đời
Thôi thì một thác cho rồi,
Tấm lòng phó mặc trên trời dưới sông ;

Je souffre cruellement de l'avoir trahi pour une affaire d'Etat.
J'ai tué mon mari, on m'en fait prendre un autre.
Quel front dois-je avoir pour rester encore parmi les vivants ?
Finissons-en donc une bonne fois avec la vie.
Ce cœur malheureux, je le confie donc à l'abîme qui est entre le ciel et l'eau ! »

Xót (souffrir) vì (pour) việc (affaire) nước (Etat) mà (et) ra (devenir) phụ (trahir) lòng (coeur).
Giết (tuer) chồng (mari) mà (et) lại (encore) lấy (prendre) chồng (mari).
Mặt (visage) nào (quel) mà (et) lại (encore) đứng (debout, rester) trong (dans) cõi đời (vie, monde des vivants).
Thôi thì (assez alors, eh bien !) một (une) thác (mort) cho (pour) rồi (en finir).
Tấm (pièce, numéral de coeur) lòng (coeur) phó mặc (confier, livrer) trên (dessus) trời (ciel) dưới (dessous) sông (fleuve).

Trông vời con nước mênh-mông,
Đem mình gieo xuống giữa dòng tràng-giang.
Thổ-quan theo vớt vội-vàng
Thì đà đắm ngọc chìm hương cho rồi.
Thương thay ! cũng một thân người

Cela dit, elle regarda dans l'eau qui montait et dont la surface s'étendait à perte de vue,
Et se jeta dans le courant du grand fleuve.
Le Chef indigène, aussitôt prévenu, tenta immédiatement un sauvetage.
Mais, le beau corps parfumé était déjà au fond de l'eau.
Qu'elle est digne de pitié, cette vie de femme, qui en vaut bien une autre !

Trông (regarder) vời (dans le lointain) con nước (le flux, la marée montante) mênh-mông (à perte de vue).
Đem (porter) mình (corps, soi-même) gieo (jeter) xuống (dans le sens de haut en bas) giữa (milieu) dòng (cours) trường-giang (long fleuve).
Thổ-quan (le mandarin indigène) theo (suivre) vớt (repêcher, sauver) vội-vàng (précipitamment)
Thì (alors) đà (déjà) đắm (noyer) ngọc (jade) chìm (couler) hương (encens, parfum) cho [767](pour) rồi (finir).
Thương (pitié) thay (pour) cũng (aussi) một (un) thân (corps, sort) người (humain).

---

[767] Var. : *Quá rồi*. C'était déjà trop tard.
Ce vers, pour beaucoup de lettrés, indique la première intention du poète de mettre fin ici à cette lamentable histoire. Une superstition d'écrivain, toujours d'après certains commentateurs, l'aurait décidé à faire revivre son héroïne et à lui donner une fin plus conforme à la tradition littéraire sino-annamite, plus digne de sa beauté, de son talent et de son grand cœur. Cette superstition d'écrivain veut que les auteurs finissent généralement de la même manière dont ils font finir les principaux héros de leur roman.

Hại thay ! mang lấy sắc tài làm chi ?
Những là oan-khổ lưu-li
Chờ cho hết kiếp còn gì là thân ?
Mười-lăm năm bấy-nhiêu lần
Làm gương cho khách hồng quần thử soi

Quel dommage pour elle d'avoir eu la beauté et le talent en plus !
Elle n'avait connu que malheurs injustes et aventures douloureuses.
S'il lui avait fallu attendre la fin de cette triste destinée qu'est-ce qui serait resté de cette beauté et de cette jeunesse ?
En quinze années, combien de fois,
Elle dut donner l'exemple vivant des vicissitudes de la vie des belles femmes (text. : s'exposer comme un miroir pour que les belles femmes s'y regardent)

Hại thay (quel dommage) mang (porter) lấy (sur soi) sắc (beauté) tài (talent) làm chi (pourquoi faire).
Những là (et ce n'était que) oan-khổ (malheurs injustes) lưu-li (aventures malheureuses).
Chờ (attendre) cho (jusqu'à) hết (fini) kiếp (karma) còn (rester) gì (quoi) là (être) thân (corps, sort).
Mười-lăm (quinze) năm (années) bấy-nhiêu (tant) lần (fois).
Làm (faire) gương (miroir, exemple) cho (pour) khách (la gent) hồng-quần (pantalon rouge) thử (essayer) soi [768] (se mirer).

Đời người đến thế thì thôi
Trong cơ âm cực dương hồi khôn hay.
Mấy người hiếu nghĩa xưa nay
Trời làm chi đến lâu ngày càng thương.
Giác-Duyên từ tiết giã nàng

Elle avait atteint la limite des malheurs humains.
Et qui sait si l'immensité du dernier malheur subi n'annonce pas la fin de la série !
De tout temps, les gens qui pratiquent la piété filiale et les devoirs prescrits par la morale.
Finissent par mériter la pitié quand le ciel leur a imposé de douloureux sacrifices pendant trop longtemps.
La bonzesse Giác-Duyên, après avoir quitté Kiều,

Đời (vie) người (humaine) đến (arriver) thế (à ce point) thì (alors) thôi (fini).
Trong (dans) cơ (machine, système, théorie, loi) âm (principe négatif) cực (arrivé à l'extrême limite) dương (principe positif) hồi [769] (revenir) khốn (difficile) hay (savoir).
Mấy (quelques) người (personnes) hiếu (piété filiale) nghĩa (devoirs) xưa nay (jadis-aujourd'hui, de tout temps).
Trời (ciel) làm (faire) chi (quoi) đến (jusqu'à) lâu ngày (longtemps) càng (davantage) thương (avoir pitié).

---

[768] Dans l'hypothèse ci-dessus, ce vers serait le dernier du poème.
[769] Je n'explique pas ici la théorie cosmogonique, biologique, atomique et philosophique chinoise des deux principes contraires *âm* et *dương* (en chinois y*in* et *yang* ; en japonais *in* et *yo* dont un écrivain japonais moderne écrivant en français a fait inyologie). Je renvoie le lecteur à tout ce qui a été écrit là-dessus.L'expression *âm cực dương hồi* signifie : quand le principe négatif, malfaisant, principe de nuit et de mort, est arrivé à son extrême limite, il annonce le retour prochain du principe contraire, positif, bienfaisant, principe de lumière et de vie. Kiều vient d'essuyer son dernier malheur, qui semble ne plus pouvoir être dépassé en horreur. Elle va bientôt connaître la joie et le bonheur.

Giác-Duyên (nom religieux) từ (depuis) tiết (époque) giã (quitter, se séparer) nàng (elle).

Đeo bầu quẩy níp rộng đường vân-du.
Gặp bà Tam-Hợp đạo-cô
Thong-dong hỏi hết nhỏ to sự nàng
Người sao hiếu nghĩa đủ đường
Kiếp sao rặt những đoạn-trường thế thôi !

Se chargea de sa courge d'eau, de ses coffrets attachés aux deux bouts d'un balancier et se mit en route pour ses pérégrinations religieuses de pagode en pagode.
Elle rencontra un jour, de nouveau, Madame la religieuse Tam-Hợp.
Profitant d'un moment de loisir elle la questionna sur les affaires de son amie,
« *Comment se fait-il, demanda-t-elle, que cette femme, si pieuse envers ses parents, douée de toutes les vertus,*
N'ait rencontré, au cours de son existence, que des malheurs lamentables ? »

Đeo (porter sur soi) bầu [770] (courge) quẩy (porter aux deux bouts d'un balancier) níp (coffrets, malles) rộng (large) đường (chemin) vân-du [771] (promenades parmi les nuages, pérégrinations de religieux).
Gặp (rencontrer) bà (madame) Tam-Hợp (nom religieux) đạo-cô (religieuse).
Thong-dong (loisirs) hỏi (questionner) hết (toutes) nhỏ (petites) to (grandes) sự (affaires) nàng (elle).
Người (personne) sao (comment) hiếu (piété filiale) nghĩa (devoirs) đủ (complets, tous) đường (chemins, voies).
Kiếp (existence) sao (comment) rặt (rien que) những (des) đoạn-trường (entrailles rompues, malheurs lamentables) thế (comme cela) thôi (seulement).

Sư rằng : Phúc họa đạo trời
Cỗi nguồn cũng ở lòng người mà ra
Có trời mà cũng tại ta
Tu là cỗi phúc tình là dây oan
Thúy-Kiều sắc-sảo khôn-ngoan

La religieuse lui dit : « Le bonheur, le malheur, tout cela est dans la Loi de Dieu.
Mais l'origine en est dans le cœur humain.
Dieu est là, mais tout dépend aussi de nous-mêmes.
Le bonheur n'est possible que dans le renoncement de la vie religieuse ; toute passion mène à la souffrance.
Thúy-Kiều est vive et intelligente.

Sư (bonzesse) rằng : (dire) Phúc (bonheur) họa (malheur) đạo (voie, loi) trời (ciel).
Cỗi (tronc) nguồn (source) cũng (aussi) ở (dans) lòng (cœur) người (humain) mà (pour) ra (sortir).
Có (avoir) trời (ciel) mà (et) cũng (aussi) tại (dépendre) ta (nous).
Tu (perfectionnement de soi, vie religieuse) là (être) cỗi (racine, tronc) phúc (bonheur) tình (passion, amour) là (être) dây (liane, fil) oan (malheurs injustes ; malheurs souffrances).
Thúy-Kiều (nom) sắc-sảo (vivacité) khôn ngoan (intelligente).

Vô-duyên là phận hồng-nhan đã đành
Lại mang lấy một chữ tình

---

[770] Il s'agit ici delà courge évidée et séchée qui sert de récipient à liquide et que les Européens remplacent par le bidon métallique.
[771] Nouvelle note de MM. Kim et Bùi-Kỷ sur *vân-du* : C'est le fait pour un religieux d'aller de pagode en pagode.

Khư-khư mình buộc lấy mình vào trong.
Vậy nên những chốn thong-dong
Ở không yên-ổn ngồi không vững-vàng.

Sa malchance a voulu quelle fût belle. Cela était écrit.
Et il lui a fallu encore aimer.
Obstinément, elle est restée attachée à son amour.
Ainsi, quand il lui a été donné de trouver des asiles paisibles,
Elle n'a pas su s'y tenir tranquille et se résigner à y rester assise pour longtemps.

Vô-duyên (malchance) là (être) phận (sort) hồng nhan (joues roses, beauté) đã (déjà) đành (convenu).
Lại (et) mang (porter) lấy (sur soi) một (un) chữ (caractère) tình (amour).
Khư-khư (tenace) mình (soi-même) buộc (attacher) lấy (marque du pronominal) mình (soi-même) vào (dans) trong (intérieur).
Vậy (aussi) nên (c'est pourquoi) những (les) chốn (endroits) thong-dong (loisirs, liberté).
Ở (rester) không (ne pas) yên-ổn (tranquille) ngồi (assise) không (ne pas) vững-vàng (de façon durable).

Ma đưa lối quỷ đưa đường
Lại tìm những chốn đoạn-trường mà đi.
Hết nạn ấy đến nạn kia
Thanh-lâu hai lượt thanh-y hai lần
Trong vòng dáo dựng gươm trần

Le diable et les esprits malins étaient là qui l'ont conduite dans des mauvais chemins,
Et elle a été cherchée elle-même les lieux de misères.
Elle est tombée ainsi d'un malheur dans un autre malheur.
Deux fois dans des maisons de plaisirs, deux fois réduite à l'état de domestique !
Introduite ensuite dans des milieux de guerriers,

Ma (fantôme, esprits malfaisants) đưa (guider) lối (voie) quỷ (diables) đưa (guider) đường (chemin).
Lại (et) tìm (chercher) những (les) chốn (lieux) đoạn-trường (entrailles rompues, malheurs) mà (pour) đi (aller).
Hết (fini) nạn (malheur, accident) ấy (ci) đến (arriver) nạn (malheur, accident) kia (là).
Thanh-lâu (étages verts, prostitution) hai (deux) lượt (fois) thanh-y [772] (robe verte, domesticité) hai (deux) lần (fois).
Trong (dans) vòng (cercle) dáo (piques) dựng (levées) gươm (épées) trần (nues),

Kề lưng hùm-sói gởi thân tôi-đòi
Giữa dòng nước dẫy sóng giồi
Trước hàm rồng cá gieo mồi vắng tanh
Oan kia theo mãi với tình
Một mình mình biết một mình, mình hay

Elle s'est compromise avec des bandits et s'est réfugiée parmi les domestiques.
Au milieu du courant d'eau rapide aux flots tumultueux.
Profitant de la solitude, elle s'est jetée en pâture dans des mâchoires de monstres marins.
O ! malheurs soi-disant injustes ! On vous trouve toujours derrière les passions humaines !
Elle est seule à savoir, elle est seule à connaître (les causes de ses malheurs),

[772] Une première fois chez la mère de Hoạn-thư et la seconde fois chez Hoạn-thư elle-même.

Kề (appuyer) lưng (dos) hùm-sói (tigres et loups, bandits) gửi (confier) thân (soi-même, le corps) tôi đòi (domesticité).
Giữa (milieu) dòng (cours, courant) nước (eau) dẫy [773] (couler, filer) sóng (vagues) giồi (sauter, secouer).
Trước (devant) hàm (mâchoire) rồng cá (dragons poissons, monstres marins) gieo (semer, jeter) mồi (proie) vắng-tanh [774] désert et silencieux jusqu'à donner une impression de froid).
Oan (malheur injuste) kia (là) theo (suivre) mãi (toujours, avec obstination) với (avec) tình (amour, passion).
Một (une) mình (personne) mình (à soi) biết (connaître) một (une) mình (personne) mình (à soi) hay (savoir).

Làm cho sống đọa thác đầy
Đoạn-trường cho hết kiếp này mới thôi.
Giác-Duyên nghe nói rụng rời
Một đời nàng nhẻ thương ôi còn gì ?
Sư rằng : song chẳng hề chi

Qui font que sa vie est un long martyre et quelle mourra exilée.
Elle souffrira donc jusqu'à la fin de son existence présente. »
La bonzesse Giác-Duyên, en entendant ainsi parler sa coreligionnaire, fut prise de terreur !
Toute une vie, jusqu'à la fin de sa vie ! Entendez-vous? Hélas ! Que lui reste-il ?
Mais, répliqua la prophétesse, qu'importe ? (Ne vous lamentez pas trop pour elle),

Làm cho (faire que) sống (vivante) đọa (torturée, martyrisée) thác (morte) đầy (exilée, proscrite).
Đoạn-trường (entrailles rompues, souffrances) cho (jusqu'à) hết (fini) kiếp (existence) này (ci) mới (alors seulement) thôi [775] (fini).
Giác-Duyên (nom religieux) nghe (entendre) nói (parler) rụng-rời (terrifiée).
Một (une) đời (vie) nàng (elle) nhẻ (entendez-vous) thương ôi (hélas !) còn (rester) gì (quoi).
Sư (bonzesse) rằng : (dire) song (néanmoins) chẳng (ne pas) hề (importer) chi (quoi).

Nghiệp duyên cân lại nhắc đi còn nhiều
Xét trong tội-nghiệp Thúy-Kiều,
Mắc điều tình-ái khỏi điều tà-dâm,
Lấy tình thâm, trả nghĩa thâm,
Bán mình đã động hiếu-tâm đến trời

Son karma est à peser plusieurs fois.
Si nous examinons bien le compte des péchés de cette pauvre Thúy-Kiều,
Nous trouvons qu'elle a eu le cœur passionné, mais du côté des sens, elle a été pure.
Elle a payé sa dette de reconnaissance profonde envers ses parents en sacrifiant les sentiments profonds de son cœur (son amour pour Kim-Trọng)
En se vendant pour sauver son père, elle a touché le ciel par sa pitié filiale.

---

[773] Var. : Chảy (couler).
[774] Var. :*Thủy-tinh*, monstres marins. Nos écrivains se soucient peu souvent de faire montre de connaissances en histoire naturelle, il n'y a donc pas lieu de chercher le sens exact de ces deux expressions *rồng cá* et *thủy-tinh.*
[775] L'usage veut que les prophéties soient toujours exprimées dans un langage ambigu. Tel est le cas de ce long discours de la bonzesse *Tam-Hợp* Nous avons eu soin, dans la traduction, de rendre à peu près le même degré de clarté.

Nghiệp duyên [776] (karma, le compte des méfaits et des bienfaits) cân lại nhắc di (peser et repeser) còn (encore) nhiều (beaucoup).
Xét (examiner) trong (dans) tội-nghiệp [777] (compte des péchés, karma) Thúy-Kiều (nom).
Mắc (prise dans) điều (chose, ici : méfait commis) tình-ái (amour sentimental) khỏi (échapper) điều (chose) tà-dâm (amour sensuel, pervers).
Lấy (prendre) tình (sentiment) thâm (profond) trả (rendre) nghĩa [778] (devoir) thâm (profond).
Bán (vendre) mình (soi-même) đã (déjà) động (remuer) hiếu-tâm (sentiment de piété filiale) đến (jusqu'à) trời (ciel).

2685. Hại một người cứu một người
Biết đường khinh trọng biết lời phải chăng
Thửa công-đức ấy ai bằng
Túc-khiên đã rửa lâng-lâng sạch rồi
Khi nên trời cũng chiều người

Elle a châtié le criminel et a sauvé la victime !
Elle sait discerner ce qui est important de ce qui ne l'est pas, elle sait apprécier ce qui est juste de ce qui est injuste.
Ce seul mérite est inégalable.
Par lui elle a complètement soldé le passif de son bilan moral.
Quand cela convient, le ciel sait se montrer aussi complaisant envers les hommes.

Hại (nuire) một (une) người (personne) cứu (sauver) một [779] (une) người (personne).
Biết (connaître) đường (voie, côté) khinh (léger) trọng (lourd) biết (connaître) lời (paroles, mots) phải (justes) chăng (non justes).
Thửa [780] (car. ch. adjectif possessif) công đức (services et vertus, mérites) ấy (là) ai (qui) bằng (égaler).
Túc-khiên [781] (passif moral, karma) đã (déjà) rửa (laver) lâng-lâng (adverbe, superlatif de sạch) sạch (propre) rồi (déjà).
Khi (quand) nên (convenir) trời (ciel) cũng (aussi) chiều (concéder, complaire) người (homme, humain).

2690. Nhẹ-nhàng nợ trước đền-bồi duyên sau
Giác-Duyên dầu nhớ nghĩa nhau
Tiền-Đường thả một bè lau rước người
Trước sau cho vẹn một lời
Duyên ta mà cũng phúc trời chi không

---

[776] *Nghiệp* c'est le karma, pris ici dans le sens de conséquences de péchés antérieurs ; *Duyên*, c'est le karma pris dans le sens de conséquences des bonnes actions antérieures.
[777] *Tội-nghiệp* c'est le karma pris dans le sens de conséquences des méfaits et péchés.
Le *nghiệp* du vers précédent est un diminutif de cette expression.
Ne pas confondre avec l'expression exclamative de pitié : *Tội nghiệp* ! qui se traduit : pauvre ! malheureux !
[778] MM. Kim et Bùi-Kỷ ont transcrit : *Lấy tình thâm trả tình thâm.*
[779] Nous lisons dans toutes les éditions courantes : *Hại một người cứu một người* ; Elle a sacrifié une personne pour en sauver dix mille. Il ne s'agit pas ici, comme le lecteur peut être porté à le croire de sa trahision involontaire envers *Từ-Hải* mais de toutes les vengeances que *Thúy-Kiều* a exercées. Elle a tué ou fait tuer, mais chaque individu tombé sous son glaive justicier avait été un criminel et avait fait des milliers de victimes.
[780] *Thửa*, traduction du caractère *Sở* ou du caractère *Kỳ* qui sont des adjectifs possessifs, établissant le rapport avec la personne précédemment désignée.
[781] *Túc-khiên, Túc-trái* est l'excédent des démérites sur les mérites passées, selon la théorie du karma.

Les dettes antérieures étant liquidées, elle peut espérer trouver des dédommagements dans une vie sentimentale à venir, plus conforme aux aspirations de son coeur.
Si Giác-Duyên se rappelle bien qu'elle a promis d'accomplir envers cette malheureuse son devoir d'amie.
Qu'elle lance un radeau fait de roseaux dans le fleuve Tiền-Đường pour la repêcher,
Pour être fidèle à la parole donnée.
Ainsi a voulu ma bonne étoile et ainsi a décidé la bonté du ciel. N'est-ce pas ?

Nhẹ nhàng (léger, allégé, liquidé) nợ (dette) trước (passée) đền-bồi (payer en retour, dédommager) duyên (amour, liens prédestinés) sau (à venir, futur)
Giác-Duyên (nom religieux) dầu (si) nhớ (se rappeler) nghĩa (devoir) nhau (réciproque, envers elle).
Tiền-Đường (nom du fleuve) thả (laisser, flotter, mettre à flot, lancer) một (un) bè (radeau) lau (roseaux) rước (prendre, aller au devant) người (personne, elle).
Trước sau (avant-après, fidélité à la parole donnée) cho (pour) vẹn (compléter) mộ (une) lời (parole, promesse).
Duyên (aventure agréable, voulue par la destinée) ta (moi, pour moi) mà (et) cũng (aussi) phúc (bonheur, bonté) trời (ciel) chi (pourquoi) không (non).

Giác-Duyên nghe nói mầng lòng
Lân-la tìm thú bên sông Tiền-Đường,
Đánh tranh chụm nóc thảo đường
Một gian nước biếc mây vàng chia đôi
Thuê năm, ngư-phủ hai người

À ces mots la bonzesse Giác-Duyên éprouva de la joie dans son cœur,
Elle se rendit, par petites étapes, sur les bords du fleuve Tiền-Đường pour y découvrir un lieu propre à lui servir de refuge.
Elle réunit du chaume, monta un toit, se bâtit une cabane,
Et, dans ce modeste logis, ses regards se partagèrent entre l'eau bleue du fleuve et les nuages dorés du ciel. Elle engagea à l'année deux pêcheurs,

Giác-Duyên (nom religieux) nghe (entendre) nói parler) mầng (se réjouir) lòng (coeur).
Lân-la (aller par petites étapes) tìm (chercher) thú [782](asile, séjour agréable, bonheur) bên (côté) sông (fleuve) Tiền đường (nom du fleuve).
Đánh (battre, élever, installer) tranh (chaume, chaumière) chụm (réunir en tas) nóc (toit) thảo đường (maison d'herbes, chaumière).
Một (un) gian (compartiment, numéral de la maison, de bâtiment) nước (eau) biếc (bleu marine) mây(nuages) vàng (jaunes) chia (partage) đôi (en deux).
Thuê (louer) năm (à l'année) ngư-phủ (pêcheurs) hai (deux) người (personnes).

Đóng thuyền chực bến kết chài giăng sông
Một lòng chẳng quản mấy công
Khéo thay ! gặp-gỡ cũng trong chuyển-vần.
Kiều từ gieo xuống dòng ngân
Nước xuôi bỗng đã trôi dần tận nơi

Qui amarrèrent leur barque sur un point du rivage et tendirent leurs filets dans le fleuve.
D'un coeur constant, ferme dans sa résolution, la brave religieuse ne ménageait pas ses peines.
Quel miracle ! la rencontre était prévue dans l'ordre des événements.

---

[782] Le mot *thú* peut être pris dans les deux sens : celui de : plaisir, séjour agréable, et celui de : lieu, refuge.

Thúy-Kiều après qu'elle se fut laissée choir dans les flots argentés,
Se sentit entraîner par le courant et arriva précisément à l'endroit (où les filets étaient tendus).

Đóng (amarrer) thuyền (barque) chực (guetter) bến (rivage) kết (lier, attacher) chài (filets) giăng (tendre) sông (fleuve).
Một (un) lòng (coeur) chẳng (ne pas) quảng (compter) mấy (combien) công (peine).
Khéo thay (combien habile) gặp-gỡ (rencontre) cũng (aussi) trong (dans) chuyển vần [783] (mouvement, révolution).
Kiều (nom) từ (depuis) gieo (se jeter) xuống (dans le sens de haut en bas) dòng (courant, flots) ngân (argenté).
Nước (eau) xuôi (allant dans le sens normal) bỗng (tout à coup) đã (déjà) trôi (couler, aller à la dérive) dần (peu à peu) tận (arriver, jusqu'à) nơi (endroit).

Ngư-ông kéo lưới vớt người
Ngẫm lời Tam-Hợp rõ mười chẳng ngoa
Trên mui lướt-thướt áo là
Tuy dầm hơi nước chưa lòa bóng gương
Giác-Duyên nhận thật mặt nàng

Le pêcheur, en ramenant son filet, y trouva la jeune femme.
En méditant les prédictions de la bonzesse Tam-Hợp, on les trouvait entièrement réalisées et indemnes de toute exagération.
Sur le toit de la barque, elle fut déposée encore vêtue de sa robe de soie toute ruisselante.
Quoique toute trempée d'eau elle n'avait rien perdu de son éclat habituel.
La bonne religieuse avait bien reconnu le visage de son amie.

Ngư-ông (le monsieur aux poissons ; le pêcheur) kéo (ramener, tirer) lưới (filet) vớt (repêcher) người (personne).
Ngẫm (méditer, réfléchir) lời (paroles) Tam-Hợp (nom de la religieuse) rõ (clair) mười [784] (dix) chẳng (ne pas) ngoa (exagérer, mentir).
Trên (sur) mui (toit de barque) lướt-thướt (tout mouillé, ruisselant) áo (robe) là (soie transparente).
Tuy (quoique) dầm (trempée) hơi (fluide) nước (eau) chưa (pas encore) loà (ternir) bóng (éclat) gương [785] (miroir).
Giác-Duyên (la religieuse) nhận (reconnaître) thật (véridique, authentique) mặt (visage) nàng (elle),

Nàng còn thiêm-thiếp giấc-vàng chưa phai
Mơ-màng phách quế hồn mai
Đạm-Tiên thoát đã thấy người ngày-xưa
Rằng : tôi đã có lòng chờ
Mất công mười mấy năm thừa ở đây

Celle-ci restait encore plongée dans sa profonde léthargie,
Hantée de beaux rêves.
Et les mânes de la belle Đạm-Tiên se trouvèrent tout à coup en face de son amie des jours lointains.

---

[783] *Chuyển-vần* (mouvement-révolution) est ici une expression philosophique. C'est la succession des événements telle qu'elle a été prévue par le destin, c'est aussi l'ordre logique des événements. Le fatalisme semble rejoindre le déterminisme dans cette conception.
[784] De l'expression hai năm rõ mười (deux fois cinq font dix) Clair comme deux et deux font quatre. Peut être compris aussi dans le sens de dix dizièmes ; soit la totalité.
[785] Il ne faut pas prendre l'expression dans le sens de la mort réelle par le miroir. Car, *Kiều* n'étant pas morte, sa respiration eut terni l'éclat de cet instrument.

Elle lui dit : Je vous ai attendue.
J'ai cru perdre ma peine à rester dix et quelques années dans ces parages.

Nàng (elle) còn (encore) thiêm-thiếp (dormir, être sans connaissance tout en respirant visiblement) giấc vàng [786] (sommeil jaune) chưa (pas encore) phai (décoloré, revenue à soi, réveillée).
Mơ màng (rêver) phách (esprits matériels) quế (cannelle) hồn (âme) mai [787] (abricotier).
Đạm -Tiên (nom d'une chanteuse célèbre) thoát (tout à coup) đã (déjà) thấy (trouver, retrouver) người (personne) ngày-xưa (jours passés).
Rằng (dire) tôi (moi) đã (déjà) có (avoir) lòng (coeur, intention) chờ (attendre).
Mất (perdre) công (peine) mười (dix) mấy (et quelques) năm (années) thừa (de trop) ở đây (ici).

2715. Chị sao phận mỏng đức dầy
Kiếp xưa đã vậy lòng này dễ ai
Tấm thành đã thấu đến trời
Bán mình là hiếu cứu người là nhân
Một niềm vì nước vì dân

Combien votre sort est ingrat, mais aussi combien vos mérites ont été grands !
Si votre vie passée a été ainsi ce cœur d'or que vous avez, rares sont celles qui le portent dans leur poitrine (il n'est pas facile de trouver quiconque l'a).
Votre foi a ému jusqu'au ciel
En vous vendant pour sauver votre père, vous avez fait preuve de piété filiale ; en sauvant vos semblables, vous avez fait preuve d'altruisme.
Vous aviez pris le parti de servir l'Etat et le peuple.

Chị (soeur aînée) sao (pourquoi) phận (sort) mỏng (mince) đức (vertus, mérites) dầy (épais).
Kiếp (existence) xưa (passée) đã (déjà) vậy (ainsi) lòng [788] (coeur) này (ci) dễ (facile) ai (qui).
Tấm (numéral de coeur) thành (sincère, fervent) đã (déjà) thấu (parvenir) đến (jusqu'à) trời (ciel).
Bán (vendre) mình (soi-même) là (c'est) hiếu (piété filiale) cứu (secourir) người [789](hommes, les autres) là (c'est) nhân (bonté, altruisme).
Một (un) niềm [790] (parti pris, obstination) vì (pour, servir) nước (Etat) vì (pour, servir) dân (le peuple).

2720. Âm-công cất một đồng cân đã già
Đoạn-trường sổ rút tên ra
Đoạn-trường thi phải đưa mà trả nhau
Còn nhiều hưởng-thụ về sau
Duyên xưa đầy-đặn phúc sau dồi-dào

Vos mérites, connus des divinités, commencent à peser plus d'une once ;
Votre nom a donc été rayé de la liste des damnées.
Et les «poèmes des entrailles rompues », que nous avons échangés ; il est temps que nous nous les rendions réciproquement.

---

[786] Diminutif de *giấc kê vàng*, long rêve fait par Lu-sinh pendant la cuisson d'une marmite de millet jaune (Voir note précédente).
[787] *Quế* et *mai* signifient ici les fleurs de ces deux arbres, du moins la beauté de ces fleurs. Quand on fait de beaux rêves, on a de son âme cette douce notion de beauté subtile, de légèreté délicieuse, qui fait penser à ces belles fleurs.
[788] Variante : *Kiếp này* (cette vie).
[789] *Kiều* en conseillant à son amant *Từ-Hải* la soumission à la Cour, avait voulu faire venir la paix au pays désolé par la guerre civile.
[790] Variante : *Một lòng* (un coeur, volonté ferme).

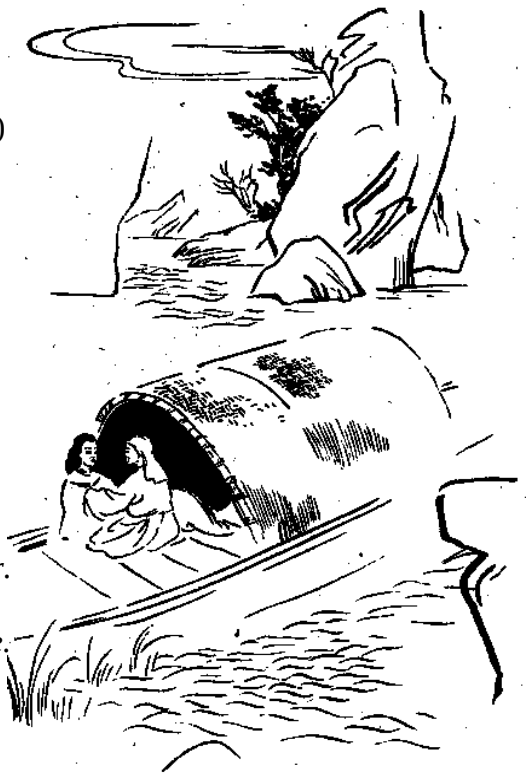
Il vous reste encore de longs jours de bonheur à vivre, allez !
Votre karma accuse un excédent de mérites assez copieux pour vous donner droit à de grandes joies futures.

Âm-công (mérites occultes, connus seulement des divinités) cất (peser) một (un) đồng cân (unité de poids, équivalent à celui d'une sapèque en cuivre ; once) đã (déjà) già (vieux ; dépasser).
Đoạn-trường (entrailles rompues ; malheureuses damnées) sổ (registre, rôle) rút (retirer) tên (nom) ra (dans le sens du dedans au dehors).
Đoạn-trường (entrailles rompues) thi (poème) phải (il faut) đưa [791](remettre) mà (pour) trả (rendre, restituer) nhau (réciproquement).
Còn (encore) nhiều (beaucoup) hưởng - thụ (bénéfice et jouissance) về sau (à l'avenir).
Duyên (karma) xưa (passé) đầy-đặn [792](plein, abondant**)** phúc (bonheur) sau (futur) dồi-dào (abondant)

2725. Nàng còn ngơ-ngẩn biết sao
Trạc-Tuyền nghe tiếng gọi vào bên tai
Giật-mình thoắt tỉnh giấc mai
Bâng-khuâng nào đã biết ai mà nhìn
Trong thuyền nào thấy Đạm-Tiên

Kiều qui était encore toute troublée ne savait que croire.
Trạc-Tuyền ! une voix l'appela ainsi dans l'oreille,
Qui la fit sursauter et la réveilla de son évanouissement hanté de beaux rêves.
Mais dans l'état d'hébétement où elle se trouvait, elle ne savait qui regarder.
De Đạm-Tiên elle ne vit plus trace dans la barque.

Nàng (elle) còn (encore) ngơ-ngẩn (indécise, troublée) biết (savoir) sao (pourquoi),
Trạc-Tuyền [793] (nom religieux) nghe (entendu) tiếng (voix) gọi (appeler) vào (dedans) bên (côté) tai (oreille).
Giật-mình (sursauter) thoắt (brusquement, immédiatement) tỉnh (réveillée) giấc (sommeil) mai (abricotier).
Bâng-khuâng (le vague dans l'âme) nào (comment) đã (déjà) biết (savoir) ai (qui) mà (pour) nhìn (regarder).
Trong (dans) thuyền (barque) nào (où) thấy (voir, trouver) Đạm-Tiên (nom).



Trong thuyền nào thấy Đạm-Tiên
Bên mình chỉ thấy Giác-Duyên ngồi kề.

2730. Bên mình chỉ thấy Giác-Duyên ngồi kề
Thấy nhau mầng-rỡ trăm bề
Dọn thuyền mới rước nàng về thảo-lư
Một nhà chung-chạ sớm trưa
Gió trăng mát mặt muối dưa chay lòng

Elle trouva par contre Giác-Duyên assise tout à côté d'elle.
Ce fut pour toutes les deux une joie immense de se retrouver.
On quitta la barque et on regagna ensemble la chaumière.
Les deux amies habitèrent ensemble et firent table commune.

---

[791] Variante : Dọn (aller au devant).
[792] Variante : Tròn-trặn (rond, tout rond).
[793] La religieuse *Giác-Duyên* ne la connaissait que sous ce nom religieux que *Hoạn-Thư* lui avait donné, en lui confiant la garde de son temple particulier.

Elles jouirent ensemble du vent frais et du clair de lune ; elles entretinrent la pureté de leur coeur en observant le régime végétarien.

Bên (côté) mình (soi) chỉ (seulement) thấy (trouver) Giác-Duyên (nom religieux) ngồi (assise) kề (approcher, tout près).
Thấy (retrouver) nhau (réciproquement) mừng-rỡ (joie) trăm bề (cent côtés, de toutes les façons).
Dọn (remiser, déménager) thuyền (barque) mới (alors) rước (emmener, conduire) nàng (elle) về (rentrer) thảo-lư (chaumière).
Một (une) nhà (maison) chung-chạ (cohabiter) sớm (matin) trưa [794] (midi).
Gió (vents) trăng (lune) mát (rafraîchir) mặt (visage) muối (sel) dưa [795] (salade de moutarde) chay (jeune, régime végétarien ; pureté) lòng (coeur, ventre),

2735. Bốn bề bát-ngát mênh-mông,
Triều dâng hôm sớm mây lồng trước sau.

Des quatre côtés elles avaient vue sur l'immensité sans limite.
La marée montait le matin et le soir ; les nuages les enveloppaient par devant et par derrière.

Bốn (quatre) bề (côtés) bát-ngát (à perte de vue) mêng-mông (s'étendre, immensité).
Triều (marée) dâng (monter) hôm (soir) sớm (matin) mây (nuages) lồng (encadrer, servir d'écran) trước (devant) sau (derrière).

———

2737. Nạn xưa trút sạch lầu-lầu
Duyên xưa chưa dễ biết đâu chốn này
Nỗi nàng tai-nạn đã đầy
Nỗi chàng Kim-Trọng bấy chầy mới thương !
Từ ngày muôn dặm phù-tang

Des malheurs passés Kiều en avait vidé le calice.
Les amours de jadis eux-mêmes étaient oubliés peut-être (text. : Il se pouvait qu'ils ne sussent même plus où l'on était en ce lieu).
Si le lot de malheurs, qui avaient été réservés à Kiều, était plein,
Le sort du pauvre Kim-Trọng, depuis le temps que durait cette cruelle séparation, était aussi digne de pitié.
Depuis le jour où il était allé très loin prendre part, aux funérailles de son oncle,

[794] Il s'agit des deux repas, celui du matin et celui de midi ou plutôt de l'après-midi.
[795] Le sel et la salade (*muối dưa*) sont à la base de la cuisine végétarienne. L'expression signifie par extension nourriture frugale. (111954)

Nạn (malheurs) xưa (passés) trút (verser, vider un récipient en le renversant) sạch (propre, net, complètement) lầu-lầu (superlatif de *sạch*).
Duyên (amour) xưa (passé) chưa (pas encore) dễ (facile) biết (connaître) đâu (où) chốn (lieu) này (ci).
Nỗi (état, situation) nàng (elle) tai-nạn (malheurs et accidents) đã (déjà) đầy (plein),
Nỗi (état, situation) chàng (jeune homme) Kim-Trọng (nom) bấy chầy (depuis tant de temps) mới (alors) thương (pitié).
Từ (depuis) ngày (jour) muôn (dix mille) dặm (lieues) phù-tang [796] (participer aux funérailles).

2742. Nửa năm ở đất Liêu-Dương lại nhà
Vội sang vườn Thúy dò-la
Nhìn xem phong-cảnh nay đà khác xưa
Đầy vườn cỏ mọc lau thưa
Song trăng quạnh-quẽ vách mưa rã rời

Après être resté six mois à Liêu-Dương, il était rentré à son logis d'étudiant.
Son premier geste fut de se rendre dans le jardin aux Martins-pêcheurs pour avoir des nouvelles de la bien-aimée.
En regardant le paysage, il y constata de grands changements.
Partout, dans le jardin, l'herbe avait poussé. Des roseaux dressaient par ci par là leurs tiges légères.
À la fenêtre où naguère elle venait regarder la lune, plus personne. Les cloisons extérieures, battues par les pluies avaient perdu leur enduit.

Nửa (moitié) năm (année) ở (rester, demeurer) đất (terre) Liêu-Dương (nom de pays) lại nhà (revenir à la maison).
Vội (se hâter) sang (passer) vườn (jardin) Thúy [797](Martins-pêcheurs) dò la (prendre des nouvelles, s'informer, épier).
Nhìn (regarder) xem (voir) phong-cảnh (paysage) nay (aujourd'hui) đà (déjà) khác (différent) xưa (jadis).
Đầy (plein) vườn (jardin) cỏ (herbe) mộc (pousser) lau (roseaux) thưa (clairsemés).
Song (fenêtre) trăng (lune) quạnh-quẽ (désert) vách (cloisons) mưa (pluies) rã-rời (disloquées).

2747. Trước sau nào thấy bóng người
Hoa đào năm ngoái còn cười gió đông
Xập-xè én liệng lầu không
Cỏ lan mặt đất rêu phong dấu giầy
Cuối tường gai-góc mọc đầy

Devant comme derrière pas de trace d'une âme qui vive.
Cependant, un rameau de pêcher en fleurs, seul survivant du passé, souriait encore à la brise de l'Est.
Dans les appartements vides les hirondelles voletaient.
L'herbe avait poussé partout, les traces de chaussures étaient couvertes de mousse.
Les coins de murs avaient été envahis par des ronces et des épines.

---

[796] Cette expression a deux homonymes qui ne peuvent être distingués que sur les textes en caractères chinois. Ici *phù* signifie aider,contribuer; *tang*,deuil funérailles.Il y a *phù-tang*: soleil levant,de *phù* flotter et *tang*, champ de mûriers. L'astre du jour émergeant au-dessus des mûriers. Il y a enfin *phù tang* qui veut dire : les mûriers.
[797] Le lecteur se rappelle que Kim-Trọng a établi son domicile dans une maison sise derrière la demeure de Thúy-Kiều parce qu'il y avait découvert un panneau portant les deux caractères *Lãm-Thúy* (Pour contempler les martins pêcheurs) qui lui semblaient prophétique. Thúy était en effet un des caractères composant le nom de Thúy-Kiều et de sa soeur Thúy-Vân.

Trước (devant) sau (derrière) nào (où) thấy (trouver) bóng (ombre, image) người (personne).
Hoa (fleur) đào (pêcher) năm ngoái (l'année précédente) còn (encore) cười (sourire) gió (vent) đông [798] (Est).
Xập-xè [799](voler bas) én (hirondelles) liệng (planer, voleter) lầu (bâtiments à étage) không (vides).
Cỏ (herbe) lan (se répandre) mặt (surface) đất (terre) rêu (mousse) phong (couvrir, envelopper) dấu (traces) giầy (chaussures).
Cuối (extrémités) tường (mur) gai-góc (épines et ronces) mọc (pousser) đầy (plein).

2752. Đi về này những lối này năm xưa
Chung-quanh lặng ngắt như tờ
Nỗi-niềm tâm-sự bây-giờ hỏi ai ?
Láng-diềng có kẻ sang chơi
Lân-la sẽ hỏi một-hai sự-tình

Voici le chemin par où il passait jadis (cette année là) pour aller et revenir.
Tout autour, aujourd'hui, le silence le plus complet.
À qui demander maintenant quels malheurs ont pu s'abattre là ? À qui faire part de ses angoisses ?
Quelqu'un du voisinage survint, poussé par la curiosité. Kim-Trọng lui posa discrètement quelques questions.

Đi (aller) về (revenir) này (voici) những (les) lối (chemins, pistes) này (ci) năm (année) xưa (passée).
Chung-quanh (autour) lặng (silence) ngắt (poignant) như (comme) tờ [800] (feuille).
Nỗi-niềm (événements, malheurs) tâm-sự (les affaires du coeur) bây-giờ (maintenant) hỏi (demander) ai (qui).
Láng-giềng (voisin) có (avoir) kẻ (quelqu'un) sang (venir de tout près) chơi (s'amuser).
Lân-la (de questions en questions) sẽ (discrètement) hỏi (demander) một-hai (un, deux, quelques) sự tình (ce qui s'est passé).

2757. Hỏi ông, ông mắc tụng-đình
Hỏi nàng, nàng đã bán mình chuộc cha
Hỏi nhà, nhà đã dời xa
Hỏi chàng Vương với Vươn-bà Thúy-Vân.
Đều là sa-sút khó-khăn,

Il demanda des nouvelles de Monsieur Vương et apprit que Monsieur Vương avait été compromis dans un procès.
Il demanda des nouvelles de Kiều et apprit qu'elle s'était vendue pour avoir de quoi sauver son père de la prison.
Il s'enquit de la famille et apprit que la famille avait quitté le pays pour aller au loin (ailleurs).
Il demanda enfin, des nouvelles du jeune Vương, de Madame Vương la mère, et de M^{elle} Thúy Vân.
Il apprit que tout ce monde était dans un grand dénuement et rencontrait de graves difficultés.

Hỏi (questionner) ông (Monsieur) ông (Monsieur mắc (pris dans) tụng-đình (tribunaux, procès)
Hỏi (questionner) nàng (elle) nàng (elle) đã (déjà) bán (vendre) mình (soi-même) chuộc (racheter) cha (père).

---

[798] Le vers chinois était : *Đào hoa y cựu tiếu đông phong.*
Les fleurs de pêcher comme jadis souriaient à la brise de l'Est.
[799] *Lè-xè*, même sens.
[800] Nous avons déjà expliqué cette figure du silence poignant laissant la surface des eaux sans aucun remous, plate comme une feuille de papier étalée.

Hỏi (questionner) nhà (famille) nhà (famille) đã (déjà) dời (déplacée) xa (loin).
Hỏi (questionner) chàng (jeune homme) Vương (nom de famille) với (avec) Vương-bà [801] (Madame Vương Thúy-Vân (nom).
Đều (également) là (être) sa-sút (chute, revers de fortune) khó khăn (difficultés).

2762. Thuê may bán viết kiếm ăn lần-hồi.
Điều đâu sét đánh lưng trời
Thoạt nghe chàng thoắt rụng-rời xiết-bao !
Vội han di-trú nơi nao
Đánh đường chàng mới tìm vào tận nơi

Elles, faisaient de la couture ; lui, des travaux de copie, pour gagner leur vie au jour le jour.
Quelle nouvelle foudroyante !
À l'entendre seulement, le jeune homme fut pris de terreur.
Il s'informa du nouveau domicile de la famille,
Et prit le chemin qui y menait.

Thuê (louer) may (couture) bán (vendre) viết [802](écriture) kiếm (chercher) ăn (vivre) lần-hồi (au jour le jour).
Điều (chose) đâu (où, quelle) sét (foudre) đánh (frapper) lưng-trời (dos-ciel tout près dans l'air).
Thoạt [803] (à peine) nghe (entendre) chàng (il, le jeune homme) thoắt [804] (tout à coup) rụng-rời (terrifié) xiết-bao (ô combien).
Vội (s'empresser) han [805](demander) di-trú (nouveau domicile) nơi (lieu) cao (quel).
Đánh [806] (battre) đường (chemin) chàng (lui) mới (alors) tìm (chercher) vào (entrer) tận (jusqu'à) nơi (lieu).

2767. Nhà tranh vách đất tả-tơi,
Lau treo rèm nát trúc gài phên thưa
Một sân đất cỏ giầm mưa
Càng ngao-ngán nỗi càng ngơ-ngẩn đường
Đánh-liều lên tiếng ngoài tường

C'était une chaumière aux murs en terre séchée d'un aspect délabré.
Les roseaux pendaient comme un rideau déchiqueté et on noyait au travers des cloisons que formaient les bambous,
Dans la cour, le sol couvert d'herbe était tout trempé par des pluies récentes.
Ce spectacle avivait encore sa déception et son épouvante.
Prenant son courage, il éleva la voix pour appeler par dessus les murs.

Nhà (maison) tranh (chaume) vách (cloisons) đất (en terre) tả-tơi (d'un aspect délabré)

---

[801] Var. : *Cùng là*, à la place de *Vương-Bà* qui complète pourtant si bien cette énumération. Il est vrai que *Vương* est répété dans le même vers.
[802] Var.: *May thuê, viết mướn*, même sens.
[803] Certains lisent *thoắt* qui signifie tout à coup. Nous préférons *thoát* ou *thoạt* à peine.
[804] Ici, c'est bien *thoắt* qui est remplacé par *đã* dans certaines éditions, pour éviter la dissonance de *thoắt* venu deux mots après *thoát*.
[805] Certains lecteurs proposent de substituer à cette expression peu usitée et trop particulière à l'Annam central, l'expression courante *hỏi thăm* (s'informer). *Han* est un élément du doublet *hỏi-han.* Nous disons bien *hỏi-han* au Tonkin, mais jamais *han* tout court pour *hỏi*.
[806] Var. : *Trỏ đường* (montrer le chemin).

Lau (les roseaux) treo (suspendre, tendre) rèm (rideaux (stores) nát (usés, en mauvais état) trúc (bambous) cài (intercaler) phên (cloisons en bambous tressés) thưa (à claire-voie, laissant voir au travers).
Một (une) sân (cour) đất (terre) cỏ (herbe) giầm (tremper) mưa (pluie)
Càng (davantage) ngao-ngán (déçu) nỗi (situation) càng (davantage) ngơ-ngẩn (stupéfait) đường (point, degré)
Đánh-liều (prendre son courage, risquer le coup) lên (élever) tiếng (voix) ngoài (extérieur) tường (mur)

2772.Chàng Vương nghe tiếng vội-vàng chạy ra
Dắt tay vội rước vào nhà
Mái sau Viên-ngoại ông bà ra ngay
Khóc than kể hết niềm-tây
Chàng ôi ! biết nỗi nước này cho chưa ?

À cet appel le jeune Vương Quan accourut aussitôt,
Le prit par la main et le fit entrer avec empressement.
D'une pièce intérieure le vieux chef de secrétariat de ministère et sa femme sortirent à leur tour.
En pleurant et en gémissant ils racontèrent tout ce qui leur était arrivé.
« *O ! jeune homme ! s'écrièrent-ils, savez-vous où nous en sommes ?*

Chàng (jeune homme) Vương (nom) nghe (entendre) tiếng (voix) vội-vàng (se hâter) chạy (accourir) ra (dedans au dehors).
Dắt (conduire) tay (main) vội (s'empresser) rước (conduire, inviter) vào (entrer) nhà (maison).
Mái (toit, pièce du logis) sau (arrière) Viên-Ngọai (Chef de secrétariat de ministère) ông (Monsieur) bà (Madame) ra (sortir) ngay (immédiatement).
Khóc (pleure) than (plaintes) kể (raconter) hết (tout) niềm-tây (situation particulière).
Chàng (jeune homme) ôi (ô !) biết (savoir) nỗi (situation) nước (tournure) này (ci) cho (pour nous) chưa (pas encore).

2777. Kiều-nhi phận mỏng như tờ
Một lời đã lỗi tóc-tơ với chàng!
Gặp cơn gia-biến lạ dường
Bán mình nó phải tìm đường cứu cha
Dùng-dằng khi bước chân ra

Notre pauvre Kiều a eu le plus malheureux des sorts (le sort le plus mince).
D'un seul mot elle a manqué à la promesse solennelle qu'elle avait faite d'être votre femme.
Devant l'épouvantable malheur inattendu arrivé à sa famille,
Elle s'est vendue pour avoir les moyens de sauver son père.
Elle eut des hésitations au moment de partir.

Kiều (nom) nhi (enfant) phận (sort) mỏng (mince) như (comme) tờ (feuille).
Một (un) lời (mot) đã (déjà) lỗi (faute, manquement) tóc tơ (cheveux et fils de soie, promesse de mariage) với (envers) chàng (vous, s'adressant à un jeune homme).
Gặp (rencontrer) cơn (crise) gia-biến (malheur arrivé à la famille) lạ đường (extraordinaire).
Bán (vendre) mình (soi-même) nó (elle) đã (déjà) tìm (chercher) đường (voie, moyen) cứu (sauver) cha (père).
Dùng-dằng (hésitation) khi (quand) bước chân (faire des pas, lever le pied) ra (sortir).

2782. Cực trăm nghìn nỗi dặn ba bốn lần
Trót lời nặng với lang-quân
Mượn con em nó Thúy-Vân thay lời

Gọi là trả chút nghĩa người
Sầu này dặc-dặc muôn đời chưa quên

Elle trahissait mille souffrances intérieures et à trois ou quatre reprises nous répéta ses recommandations (que voici).
Puisqu'elle a échangé avec vous de graves serments,
Elle déléguait à sa soeur Thúy-Vân le soin de les réaliser à sa place.
Ce serait là sa façon de vous rendre un peu de ce qu'elle vous doit.
Mais la douleur qui l'empoignait, devait être éternelle.

Cực (souffrir) trăm (cent) nghìn (mille) nỗi (choses) dặn (recommander) ba (trois) bốn (quatre) lần (fois).
Trót (fait accompli) lời (parole) nặng (grave) với (avec) lang-quân (bon seigneur, vous).
Mượn (prier) con (numéral d'enfant) em (petite soeur) nó (à elle) Thúy-Vân (nom) thay (remplacer) lời (parole).
Gọi là (appeler être) trả (rendre) chút (peu) nghĩa (devoir, reconnaissance) người (homme, vous).
Sầu (douleur) này (ci) dặc-dặc (interminablement longue) muôn (dix-mille) đời (existences) chưa (pas encore) quên [807] (oublier).

2787. Kiếp này duyên đã phụ duyên
Dạ -ài còn biết sẽ đền lai-sinh
Mấy lời kí-chú đinh-ninh
Ghi lòng để dạ cất mình ra đi
Phận sao bạc mấy Kiều-nhi !

Puisqu'en cette vie son amour a trahi votre amour,
Savait-elle seulement si elle pourrait, dans quelque existence future, vous en donner le juste dédommagement ?
Ces quelques recommandations qu'elle avait tenu à nous faire,
Elle les a gravées au fond de notre coeur, par son insistance, avant de partir.
Pourquoi, pauvre enfant chérie, faut-il que ton sort soit si malheureux ?

Kiếp (existence) này (ci) duyên (amour) đã (déjà) phụ (trahir) duyên (amour).
Dạ-đài (Le Palais de la Nuit, le royaume des Morts) còn (encore) biết (savoir) sẽ (marque du futur) đền (payer, dédommager) lai-sinh (vie future).
Mấy (quelques) lời (paroles) kí-chú (recommandations) đinh-ninh (insistantes).
Ghi (enregistrer) lòng (coeur) để (laisser, déposer) dạ (estomac) cất (enlever) mình (soi-même) ra (sortir) đi (partir).
Phận (sort) sao (pourquoi) bạc (ingrat) mấy (combien) Kiều-nhi (enfant Kiều).

2792. Chàng Kim về đó con thì đi đâu ?
Ông bà càng nói càng đau
Chàng càng nghe nói càng dầu như dưa
Vật mình vẫy gió tuôn mưa
Dầm-dề giọt ngọc thẫn-thờ hồn mai

Voilà Monsieur Kim revenu auprès de nous. Et toi, où es-tu pendant ce temps ? »

---

[807] Ce vers qui semble aujourd'hui un cliché, était, chez le poète un réminiscence du vers chinois suivant, du grand poème Trường-hận ca ; *Thử hận miên-miên vô tuyệt kì.*
(Cette douleur sera éternelle et ne connaîtra jamais de fin).

À mesure que les deux malheureux vieillards parlaient, leur douleur s'avivait.
Et lui, à les entendre, eut le coeur meurtri.
Il roula à terre et agita désespérément les mains comme pour appeler le vent et versa des averses de larmes.
La figure toute trempée et l'âme anéantie.

Chàng (jeune homme, Monsieur) Kim (nom) về (revenir) đó (là) con (enfant, toi) thì (alors) đi (aller) đâu (où).
Ông (Monsieur) bà (Madame) càng (davantage) nói (parler) càng (davantage) đau (souffrir).
Chàng (jeune homme, lui) càng (davantage) nghe (entendre) nói (parler) càng (davantage) dàu (flétri) như (comme) dưa [808] (salade).
Vật (abattre, mettre à terre) mình (le corps, soi-même) vẫy (appeler en agitant les mains) gió (vents) tuôn (émettre, verser) mưa (pluies).
Dầm-dề (tout mouillé) giọt (gouttes) ngọc (perles,larmes) thẫn-thờ (abruti, anéanti) hồn (âme) mai [809] (abricotier).

2797. Đau đòi đoạn, ngất đòi hồi
Tỉnh ra lại khóc, khóc rồi lại mê
Thấy chàng đau nỗi biệt-ly
Nhận ngừng ông mới vỗ-về giải khuyên
Bây giờ ván đã đóng thuyền

Il eut plusieurs accès de douleur et s'évanouit à plusieurs reprises.
À peine remis, il pleurait et après avoir pleuré était pris d'un nouvel accès de délire.
Emu devant le spectacle d une si grande douleur (causée par la séparation),
Le vieillard, retenant son émotion, tenta quelques mots de consolation aussi caressants que possible :
Maintenant, lui dit-il, que la planche a servi à construire une autre barque,

Đau (douleur) đòi (plusieurs) đoạn (tronçons) ngất (évanoui) đòi (plusieurs) hồi (périodes, crises).
Tỉnh (revenir à soi) ra (dans le sens du dedans au dehors) lại (de nouveau) khóc (pleurer) khóc (pleurer) rồi (fini) lại (de nouveau) mê [810] (perdre connaissance).
Thấy (trouver) chàng (lui, jeune homme) đau (souffrir) nỗi (cause) biệt-ly (séparation).
Nhận ngừng (avaler, retenir, retenir son émotion) ông (monsieur) mới (alors) vỗ về (caresser) giải-khuyên (dissiper, consoler en conseillant, consoler).
Bây-giờ (maintenant) ván (planche) đã (déjà) đóng (fermer, construire) thuyền (barque).

2802. Đã đành phận bạc khôn đền tình chung
Quá thương chút nghĩa đèo bồng
Nghìn vàng thân ấy dễ hòng bỏ sao
Dỗ-dành khuyên giải trăm chiều,
Lửa phiền càng dập càng khêu mối phiền

Résignée à son sort ingrat il n'est plus possible à ma pauvre fille de récompenser votre amour fidèle.
Vous êtes vraiment trop bon en surestimant son attachement,
Mais votre existence est trop précieuse pour la risquer ainsi par votre excès de douleur.

---

[808] La salade de moutarde se prépare en froissant à la main les feuilles préalablement séchées au soleil avant de les tremper dans une saumure.
[809] Les fleurs d'abricotier sont un symbole de la beauté délicate, c'est ici un simple qualificatif.
[810] *Mê* se dit de tout état de suspension des facultés normales, comme le sommeil profond, le rêve, le cauchemar, le délire, la folie, l'ivresse, le coma, l'évanouissement, la perte de connaissance.

Il le conseilla et le consola de cent autres manières.
Mais plus on cherchait à étouffer sa douleur, plus on l'avivait.

Đã (déjà) đành (résigné) phận bạc (sort ingrat) khôn (difficile) đền (payer) tình chung (amour fidèle).
Quá (dépasser, trop) thương (pitié) chút (peu, petit) nghĩa (lien, devoir) đèo bồng (attachement, porter sur les bras).
Nghìn vàng (mille-or, précieux) thân (personne, vie) ấy (là) dễ (facile) hòng (espérer, compter) bỏ (abandonner, sacrifier) sao (comment).
Dỗ-dành (persuader, engager) khuyên giải (consoler) trăm (cent) chiều (façon).
Lửa (feu) phiền (douleur) càng (davantage) dập (étouffer) càng (davantage) khêu (attiser, remonter une mèche) mối (noeud) phiền [811] (douleur).

2807. Thề xưa giở đến kim-hoàn
Của xưa lại giở đến đàn với hương
Sinh càng trông thấy càng thương
Gan càng tức-tối ruột càng xót-xa
Rằng : tôi chót quá chân ra

Du serment échangé jadis entre eux, le vieillard montra le témoignage, les bracelets en or.
Des souvenirs du passé, il montra aussi la guitare et les encens.
À la vue de toutes ces choses, Kim-Trọng éprouva une profonde pitié pour sa malheureuse amie.
Son coeur se révolta et sentit de nouvelles meurtrissures.
Ainsi dit-il, ce fut ma faute de m'être éloigné,

Thề [812](serment) xưa (passé) giở (montrer) đến (jusqu'à) kim-hoàn (collier, bracelet, ou bijou en or).
Của (biens, souvenirs) xưa (passé) lại (aussi) giở (montrer) đến (jusqu'à) đàn (guitare) với (avec) hương (encens).
Sinh (jeune homme) càng (davantage) trông (regarder) thấy (voir) càng (davantage) thương (pitié).
Gan (foie) càng (davantage) tức tối (se révolter) ruột (entrailles) càng (davantage) xót xa (souffrir).
Rằng (dire) tôi (moi) chót (fait accompli) quá (pousser trop loin, dépasser) chân (les pieds) ra (sortir),

2812. Để cho đến nỗi trôi hoa dạt bèo
Cùng nhau thề thốt đã nhiều
Những điều vàng đá phải điều nói không
Chưa chăn gối cũng vợ chồng
Lòng nào mà nỡ dứt lòng cho đang.

Et d'avoir laissé arriver tous les malheurs (s'en aller les fleurs à la dérive et disperser les lentilles d'eau par le courant).
Nous nous sommes juré trop de choses ;
Les serments qu'on a gravés dans l'or et la pierre ne sont pas des paroles en l'air.
Quoique n'ayant pas encore cohabité ensemble, nous sommes époux, elle et moi.
Quel cœur aurais-je aujourd'hui de rompre avec elle ?

---

[811] Dans l'édition de Huế, ces deux vers sont remplacés par les suivants, qui ne nous semblent pas meilleurs.
Nặng lòng thương phận thơ dào ; Sẻ lòng đoái chút tuổi cao thân tàn.
[812] Il serait plus correct de mettre ici *của* (les biens, les objets précieux,les souvenirs) et de reporter *thề* (serment, témoignage de serment) au commencement du vers suivant où il sera question de guitare et d'encens, à la place de *của* qui n'y est pas à sa place.

Để cho (laisser) đến (arriver) nỗi (circonstance malheureuse) trôi (aller à la dérive) hoa (fleurs) dạt (entraîné par le courant) bèo (lentilles d'eau).
Cùng nhau (ensemble) thề thốt (jurer) đã (déjà) nhiều (beaucoup),
Những (les) điều (choses) vàng đá (or et pierre) phải (être) điều (choses) nói (dire) không (néant, vide).
Chưa (pas encore) chăn gối (couverture et oreillers, la cohabitation) cũng (aussi) vợ chồng (femme et mari, les époux).
Lòng (cœur) nào (quel) mà (pour) nỡ (avoir la cruauté) dứt (rompre) lòng (cœur) cho (pour) đang (être convenable).

2817. Bao nhiêu của mấy ngày đàng
Còn tôi, tôi một gặp nàng mới thôi
Nỗi thương nói chẳng hết lời
Tạ từ Sinh mới xụt-xùi ra đi.
Vội về sửa chốn vườn hoa,

Qu'importe donc ce que cela coûtera : aussi long que soit le chemin à parcourir,
Tant que je vis, il me faut la retrouver.
N'ayant pu dire tous les regrets et toutes les douleurs de son âme,
Il fit ses adieux et s'en alla en étouffant ses sanglots.
Rentré chez lui, il fit aménager sa maison entourée de jardin,

Bao nhiêu (combien) của (biens, fortunes, argent) mấy (combien) ngày (jours) đàng (route, chemin),
Còn (encore, subsister) tôi (moi) tôi (moi) gặp (rencontrer) mặt (visage) nàng (elle) mới (alors seulement) thôi (fini).
Nỗi (circonstance, état) thương (pitié, regrets) nói (parler) chẳng (ne pas) hết (fini) lời (paroles).
Tạ từ (adieux) Sinh (jeune homme) mới (alors) xụt xùi (sanglots étouffés) ra (sortir) đi (s'en aller).
Vội (s'emparer) về (rentrer) sửa (préparer) chốn (endroit) vườn (jardin) hoa (fleurs).

2822. Rước mời viên-ngoại ông bà cùng sang
Thần hôn chăm chút lễ thường
Dưỡng thân thay tấm lòng nàng ngày-xưa.
Đinh ninh mài lệ chép thư
Cắt người tìm-tòi đưa tờ nhắn-nhe.

Et pria le chef de bureau (le père de Kiều) de venir s'y installer avec sa femme.
Matin et soir, il les entoura de soins affectueux selon le rite ordinaire (suivi par les enfants pieux).
Il s'en chargea aux lieux et place de celle qui l'avait fait jadis.
Avec une constance admirable il écrivit des lettres, avec de l'encre délayée dans ses larmes.
Il envoya des gens la rechercher partout et essaya de lui écrire par tous les moyens.

Rước (prier poliment) mời (inviter) viên-ngoại (chef de bureau de ministère) ông (monsieur) bà (madame) cùng (ensemble) sang (venir).
Thần hôn (matin et soir, soins affectueux prodigués aux parents) chăm-chút (s'occuper assidûment) lễ (rite) thường (ordinaire).
Dưỡng (nourrir, se charger de) thân (les parents) thay (remplacer) tấm (numéral de coeur) lòng (coeur) nàng (elle) ngày-xưa (jadis).
Đinh-ninh (avec constance) mài (frotter, préparer de l'encre en frottant le bâton d'encre sur l'encrier imbibé d'eau) lệ (larmes) chép (copier, écrire) thư [813] (lettres).

[813] Var. : Mực mài nước mắt chép thư.

Cắt (désigner) người (personnes, des gens) tìm-tòi (faire des recherches) đưa (envoyer) tờ (feuilles, correspondances) nhắn-nhe (mander des nouvelles).

2827. Biết bao công mượn của thuê
Lâm-Thanh mấy độ đi về dặm khơi
Người một nơi hỏi một nơi
Mênh mông nào biết bể trời nơi nao
Sinh càng thảm thiết khát-khao.

Quelles dépenses ne fit-il pas en agents et commissionnaires de toutes sortes.
Que de longs voyages il fit pour aller à Lâm-Thanh et en revenir.
Mais pendant qu'elle était en un lieu, il la cherchait toujours en un autre.
Comment chercher quelque chose dans ce vaste pays quil ne connaissait pas ?
Son désespoir était au comble et son impatience intolérable.

Biết (savoir) bao (combien) công (salaire) mướn (louer des services) của (biens, argent) thuê (louer des services).
Lâm-Thanh [814](nom de pays) mấy (combien) độ (fois, périodes) đi (aller) về (revenir) dặm (lieues) khơi (lointaines).
Người (personnes) một (un) nơi (endroit) hỏi (demander) một (un) nơi (endroit).
Mênh-mông (à perte de vue, vaste) nào (cernaient) biết (savoir) bể (océan) trời (ciel) nơi (lieu) nào [815] (quel).
Sinh (jeune homme) càng (davantage) thảm-thiết (se lamenter) khát-khao (avoir soif de quelque chose).

2832. Như nung gan sắt như bào lòng son
Ruột tằm ngày một héo don
Tuyết sương ngày một hao mòn mình ve
Thẩn-thờ lúc tỉnh lúc mê
Máu theo nước mắt hồn lìa chiêm-bao

Son courage était à l'épreuve du feu et sa sensibilité soumise aux plus cruelles meurtrissures.
Ses entrailles endolories se desséchaient.
À force d'affronter tous les jours des intempéries son corps fragile maigrissait.
Somnolent, il lui arrivait de ne plus savoir s'il veillait ou rêvait.
Il pleurait des larmes de sang et son âme semblait vouloir l'abandonner quand, las de tous ces vains efforts, il se laissait assoupir.

Như (comme) nung (rougir au feu) gan (foie) sắt (fer) như (comme) bào (raboter) lòng (coeur) son (tendre).
Ruột (entrailles) tằm [816](vers à soie) ngày (chaque jour) một (davantage) héo (flétries, séchées) don (superlatif de héo).
Tuyết (neige) xương (brouillard) ngày (chaque jour) một (davantage) hao (diminuer de volume) mòn (usé) mình (corps) ve (cigale).
Thẫn-thờ (somnolent, abruti) lúc (tantôt) tỉnh (éveillé) lúc (tantôt) mê (rêver).

---

[814] Certains lecteurs proposent *Lâm-Chuy* à la place de *Lâm-Thanh* parce que *Kim-Trọng* ne pouvait pas savoir que *Kiều* était à *Lâm-Thanh*. Pour les parents de celle-ci, qui seuls ont pu renseigner *Kim-Trọng, Kiều* devait toujours être à *Lâm-Chuy* avec *Mã-Giám-Sinh*.
[815] On sait toujours que le ciel est au-dessus de sa tête. Ces exagérations sont courantes dans notre littérature.
[816] Le ver à soie se contorsionne constamment et donne toujours une impression de souffrance.

Máu (sang) theo (suivre) nước mắt (larmes) hồn (âme) lìa (se séparer) chiêm-bao (rêve, songe).

2837. Xuân huyên lo sợ xiết bao
Quá ra khi đến thế nào mà hay !
Vội-vàng sắm sửa chọn ngày,
Duyên Vân sớm đã se dây cho chàng
Người yểu-điệu kẻ văn-chương

Que d'inquiétudes et de craintes il donnait ainsi au père et à la mère !
Si cela devait durer plus que de raison, il arriverait un moment où cela atteindrait un point qu'on ne pouvait prévoir (un malheur serait à craindre).
En toute hâte, l'on fit des préparatifs et l'on choisit le jour ;
Pour célébrer son mariage avec Thúy-Vân.
Elle, fine et gracieuse, lui lettré.

Xuân (le père) huyên [817](la mère) lo (inquiétude) sợ (peur) xiết-bao (combien).
Quá (excès, dépassement) ra (résulter) khi (moment) đến (arriver) thế nào (comment) mà (pour) hay (savoir).
Vội-vàng (en toute hâte) sắm-sửa (préparer) chọn (choisir) ngày (jour).
Duyên (hymen) Vân (nom) sớm (de bonne heure, aussitôt) đã (déjà) xe (filer) dây (fil) cho (pour) chàng (lui, jeune homme).
Người (homme, ici l'une) yểu-điệu (délicate, fragile) kẻ (celui, ceux, qui ; l'autre) văn-chương (littérature, lettré).

2842. Trai tài gái sắc xuân đương vừa thì
Tuy rằng vui chữ vu-qui
Vui nào đã cất sầu kia được nào !
Khi ăn-ở, lúc ra vào
Càng xâu duyên mới càng dào tình xưa

C'était un garçon cultivé et une fille de toute beauté au milieu de leur printemps.
Quoiqu'ils fussent tout pleins de leur joie de nouveaux mariés,
Cette joie ne pouvait faire oublier la profonde donleur qu'ils éprouvaient.
Dans leurs rapports et dans leurs actes de chaque jour,
On voyait que plus leur union nouvelle était profonde, plus son affection pour celle qui n'était plus débordait.

Trai (garçon) tài (talent) gái (fille) sắc (beauté) xuân (printemps) đương (en train) vừa (juste) thì (temps).
Tuy rằng (quoique) vui (joie) chữ (caractères, mots, choses) vu-qui (mariage).
Vui (joie) này (ci) đã (déjà) cất (enlever, dissiper) sầu (douleur) kia (là) được (pouvoir) nào(comment).
Khi (quand) ăn ở (manger-habiter, les actes de la vie quotidienne) lúc (lorsque) ra vào (sortir-entrée, les gestes quotidiennes).
Càng (davantage) xâu (profonde) duyên (hymen) mới (nouveau) càng (davantage) dào (abondant) tình (sentiment, amour) xưa (passé).

2847. Nỗi nàng nhớ đến bao-giờ,
Tuôn châu đòi trận vò tơ trăm vòng

[817] Il ne peut pas être question ici du père et de la mère de *Kim* dont il n'a pas été parlé jusqu'à présent, quoique le texte puisse prêter à confusion.

Có khi vắng-vẻ thư-phòng,
Đốt lò hương giở phím đồng ngày xưa
Bẻ-lai rủ-rỉ tiếng tơ

Et chaque fois qu'il se souvenait des malheurs de Kiều,
Il pleurait d'abondantes larmes et sentait ses entrailles s'embrouiller comme si elles étaient entortillées en des centaines de circonvolutions.
Quelquefois, seul dans son cabinet de travail,
Il rallumait la cassolette d'encens et sortait de l'armoire la guitare des beaux jours passés.
Ses doigts tournant et retournant sur les touches faisaient alors monologuer en sourdine les cordes de soie.

Nỗi (état) nàng (elle) nhớ (se souvenir) đến (à) bao giờ (quand).
Tuôn (dérouler, verser) châu (perles, larmes) đòi (plusieurs) trận (accès) vò (brouiller) tơ (soie) trăm vòng (cercles, circonvolutions).
Có (avoir) khi (fois) vắng-vẻ (désert, solitude) thư phòng (salle des livres).
Đốt (allumer) lò (cassolettes) hương (encens) giở (sortir) phím (touches) đồng (nom d'un bois dont on faisait les guitares) ngày xưa (jours passés).
Bẻ-lai (tourner et retourner) rủ-rỉ [818] (monologuer à voix basse) tiếng (voix, son) tơ (soie).

2852. Trầm bay lạt khói gió đưa lay rèm
Dường như bên nóc bên thềm
Tiếng Kiều đồng-vọng bóng xiêm mơ-màng
Bởi lòng tạc đá ghi vàng
Tưởng nàng nên lại thấy nàng về đây.

La fumée de bois d'aloès s'envolait légèrement et la brise légère faisait onduler les rideaux.
Il semblait que, par dessus le toit et du côté du seuil de la maison,
La voix de Kiều se fit entendre et que sa silhouette se montrât comme dans un rêve.
Parce que son cœur était resté fidèle à sa bien-aimée,
Sa seule pensée avait pu ainsi la faire revenir là sous ses yeux.

Trầm (bois d'aloès) bay (s'envoler) lạt (léger, dégradé) khói (fumée) gió (vent) đưa (conduire, pousser) lay (remuer) rèm (rideaux).
Dường như (il semble que) bên (côté) nóc (toit) bên [819](côté) thềm (seuil).
Tiếng (voix) Kiều (nom) đồng-vọng (entendue à la cantonade) bóng (ombre, silhouette) xiêm (jupe) mơ màng (rêve).
Bởi (parce que) lòng (coeur) tạc (graver) dạ (pierre) ghi (enregistrer) vàng (or).
Tưởng (penser) nàng (elle) nên (c'est pourquoi) lại (de nouveau) thấy (trouver) nàng (elle) về (revenir) đây (ici).

2857. Những là phiền muộn đêm ngày
Xuân thu biết đã đổi thay mấy lần
Chế-khoa gặp hội tràng văn
Vương, Kim cùng chiếm bảng xuân một ngày
Cửa trời rộng mở đường mây

Ce n'était pour lui que tristesse et mélancolie nuit et jour.

---

[818] Var, : Rầu rĩ, se lamenter.
[819] Var. : *Ngoài thềm* au dehors sur le seuil.

Que de printemps et d'automnes se succédèrent ainsi !
Sur ces entrefaites, il y eut une session de concours littéraire à la capitale
Vương et Kim furent tous deux reçus docteurs le même jour.
La porte du Ciel leur fut largement ouverte au-delà de laquelle ils trouvèrent la voie des nuages (le chemin du bonheur et de la gloire).

Những là (il n'y a que) phiền muộn (tristesse) đêm (nuit) ngày (jour).
Xuân (printemps) thu (automne) biết (savoir) đã (déjà) đổi thay (changements) mấy (combien) lần (fois).
Chế-khoa (examen général) gặp (rencontrer) hội (session d'examen ayant lieu à la Capitale) tràng văn (concours littéraire).
Vương (nom) Kim (nom) cùng (en même temps) chiếm (remporter) bảng (tableau, succès affiché) xuân [820] (printemps) một (un) ngày (jour).
Cửa (porte) trời (ciel) rộng (large) mở (ouverte) đường (voie, chemin) mây [821](nuages).

2862. Hoa chào ngõ hạnh, hương bay dặm phần
Chàng Vương nhớ đến xa gần
Sang nhà Chung-lão tạ ân chu-tuyền.
Tình xưa ân trả nghĩa đền,
Gia thân lại mới kết duyên Châu Trần.

Les fleurs du jardin impérial saluèrent leur passage et le parfum de leur gloire se répandit jusque dans leur pays natal,
Le jeune Vương n'oubliait pas dans son bonheur le passé proche et lointain.
Il se rendit chez le vieux secrétaire Chung pour le remercier de son intervention grâce à laquelle lui et ses parents étaient encore en vie.
Pour payer en retour tout le bien qu'il lui devait,
Et pour rendre ces liens de reconnaissance plus étroits, il épousa sa fille.

Hoa (fleur) chào (saluer) ngõ-hạnh (les allées d'amendiers du jardin impérial) hương [822] (parfums) bay (voler) dặm (lieues, chemin) phần (les arbres du village natal).
Chàng (jeune homme) Vương (nom) nhớ (penser) đến (à) xa-gần (loin et près).
Sang (passer, se rendre) nhà (maison) Chung-lão (le vieux Chung) tạ (remercier) ơn (bienfait) chu-tuyền (être conservé vivant).
Tình (relations) xưa (jadis) ân (bienfaits) trả (rendre) nghĩa (devoirs, obligations) đền (restituer).
Gia (augmenter) thân (intimité) bèn (et) mới (alors) kết (lier) duyên (hymen) Châu Trần (familles alliées).

2867. Kim từ nhẹ bước thanh-vân
Nỗi nàng càng nghĩ xa-gần càng thương
Ấy ai dặn ngọc thề vàng
Bây-giờ kim-mã ngọc-đường với ai

---

[820] *Bảng xuân*, tableau printanier, résultats du concours littéraire général dont la session se tenait à la capitale impériale.
[821] L'imagination des peuples place toujours le bonheur dans le ciel, dans la féerie des spectacles de nuages. Ici, il est fait allusion aussi aux décors traditionnels des palais royaux et des lieux sacrés dont les murs et les plafonds sont ornés de dessins représentant des nuages stylisés au milieu desquels trouent des dragons hiératiques. Les docteurs nouvellement reçus sont admis à l'audience impériale.
[822] Il y a déjà une note précédente sur ces arbres qui marquaient l'entrée des villages.

Rễ bèo chân sóng lạc-loài

Depuis que, d'un pas allègre, Kim avait accédé aux honneurs,
Il pensait davantage à la bien-aimée de son cœur, en faisant à son endroit des réflexions amères et éprouvait pour elle plus de pitié encore.
Ô ! Toi avec qui j'ai échangé des promesses et des serments (précieux comme le jade et l'or)
Que n'es-tu là pour partager avec moi ma joie et mon bonheur? (C'est avec toi qu'il me serait doux de monter des chevaux chamarrés d'or et d'habiter des maisons ornées de jade).
Comme une racine de lentille d'eau parmi les flots agités, tu es aujourd'hui éloignée de tous ceux qui te sont chers.

Kim (nom) từ (depuis) nhẹ (légers) bước (pas) thanh vân (nuages bleus, les honneurs, la carrière mandarinale).
Nỗi (affaire) nàng (elle) càng (davantage) nghĩ (penser) xa gần [823] (loin et près) càng (davantage) thương (avoir pitié).
Ấy (voici, voilà) ai (qui, celle qui) dặn (recommander) ngọc (jade) thề (jurer) vàng (or).
Bây-giờ (maintenant) kim-mã (cheval d'or, chamarre d'or) ngọc-đường [824] (maison de jade) với (avec) ai (qui).
Rễ (racines) bèo (lentilles d'eau) chân (pied) sóng (vagues) lạc-loài (égarée de sa classe, tomber dans la misère et l'ignominie).

2872. Nghĩ mình vinh-hiển thương người lưu-li
Vâng ra ngoài nhậm Lâm-Chuy
Quan-sơn nghìn dặm thê-nhi một đoàn
Cầm-đường ngày tháng thanh-nhàn
Sớm khuya tiếng hạc tiếng đàn tiêu-dao

Dans mon triomphe et ma fortune, ton malheur m'apparaît comme une injustice criante.
Un ordre de l'autorité supérieure l'envoya remplir les fonctions de sous-préfet d'une circonscription maritime, à Lâm-Chuy.
Suivi de sa petite famille il se mit en route, traversa des montagnes et des portes de cités innombrables, semées le long de sa longue route.
Dans le yamen orné de la guitare symbolique, il connut des jours et des mois de paisible bonheur.
Matin et soir, il jouissait de son bonheur tranquille parmi les cris de la grue et les sons de la guitare.

Nghĩ (penser) mình (soi-même) vinh-hiển (honoré, heureux) thương (avoir pitié) người (personne) lưu li (exilée, condamnée à une vie d'aventures).
Vâng (obéir) ra (sortir, aller du côté de l'océan) ngoài (extérieur) nhậm (prendre des fonctions) Lâm-Chuy (nom de lieu).
Quan-sơn (portes de villes et montagnes) nghìn (mille) dặm (lieues) thê-nhi (femme et enfants) một (un) đoàn (troupe, groupe de personnes).
Cầm-đường [825] (le pavillon de la guitare, bureau d'un sous-préfet) ngày (jours) tháng (mois) thanh-nhàn (loisirs, heureux).

---

[823] *Xa-gần* (loin et près) faire des réflexions et des suppositions de toutes sortes. Comparer son bonheur partagé avec *Vân* à la vie aventureuse que devait mener celle qu'il aurait dû épouser.
[824] Cheval chamarré d'or, maison ornée de jade, autant de signes de bonheur et de joie qui n'étaient permis qu'à des mandarins.
[825] L'appartement à là guitare, le bureau d'un sous-préfet. Le préfet *Triệu-Tiên*, sous les *Tống* venait prendre possession de ses différents postes sans autre bagage que cet oiseau et cet instrument de musique. Symboles de la pauvreté et de l'intégrité des mandarins.

Sớm khuya (matin et nuit) tiếng (cris) hạc (grue) tiếng (son) đàn(guitare) tiêu-dao (joies et distractions)

2877. Phòng xuân trướng rủ hoa đào
Nàng Vân nằm bỗng chiêm-bao thấy nàng
Tỉnh ra mới rỉ cùng chàng
Nghe lời chàng cũng hai đường tin nghi
Nọ Lâm-Thanh với Lâm-Chuy,

Dans la chambre printanière aux rideaux tombés ornés de fleurs de pêcher.
La jeune dame Vân revit un jour sa soeur en rêve.
À son réveil, elle en fit part à son mari.
Ecoutant son récit, Kim-Trọng ne savait s'il devait croire ou non à la signification des rêves.
Il y a, se dit-il Lâm-thanh et Lâm-chuy.

Phòng (chambre) xuân (printemps) trướng (rideaux) rủ (tomber, pendre) hoa đào (fleurs de pêcher).
Nàng (dame) Vân, (nom) nằm (couchée) bỗng (tout à coup) chiêm-bao (rêver) thấy (trouver) nàng (elle).
Tỉnh (réveillée) ra (sortir) mới (alors) rỉ (parler à l'oreille) cùng (avec) chàng (lui).
Nghe entendre) lời (paroles) chàng (lui) cũng (aussi) hai (deux) đường (voies) tin (croire) nghi (douter)
Nọ (voilà) Lâm-Thanh (nom de lieu) với (et) Lâm-Chuy (nom de lieu).

2882. Khác nhau một chữ hoặc khi có lầm
Trong cơ thanh-khí tương tầm
Ở đây hoặc có giai-âm chăng là
Thăng đường chàng mới hỏi tra
Họ Đô có kẻ lại già thưa lên

Un seul des deux caractères formant ces deux noms diffère. La confusion est possible.
Il y a dans cette circonstance les indices du phénomène connu : Les sympathies se recherchent.
Ici peut-être nous aurons des nouvelles de Kiều.
Aussitôt après la prise de service, Kim se mit à interroger le personnel du yamen.
Un vieux secrétaire du nom de Đô lui répondit :

Khác (différent) nhau (l'un de l'autre) một (un) chữ (caractère) hoặc (peut-être) khi (des fois) có (avoir) lầm(erreur).
Trong (dans) cơ (occasion) thanh- khi (sympathies) tương-tầm (se rechercher).
(Ở đây (ici) hoặc (peut-être) có (avoir) giai-âm (belle voix, bonne nouvelle) chăng là (n'est-ce pas).
Thăng (monter) đường (yamen) chàng (jeune homme, lui) mới (alors) hỏi (demander) tra (questionner)
Họ (nom de famille) Đô (ce nom de famille) có (avoir) kẻ (numéral de personne) lại già (vieux secrétaire) thưa (répondre) lên (de bas en haut, d'un inférieur à son supérieur).

2887. Sự này đã ngoại mười niên
Tôi đà biết mặt biết tên rành-rành.
Tú-bà cùng Mã-Giám-Sinh,
Đi mua người ở Bắc kinh đưa về
Thúy-Kiều tài sắc ai bì

Cette affaire date de plus de dix ans.
J'ai vu les gens, je me rappelle leurs noms.
Tú Bà et Mã-Giám-Sinh.
Ils avaient été ensemble acheter une jeune personne à Pékin et l'ont amenée ici.
Thúy-Kiều, c'était le nom de cette jeunesse, avait des talents et une beauté incomparables.

Sự (affaire) này (ci) đã (déjà) ngoại (dépasser) mười (dix) niên (années).
Tôi (moi) đã (déjà) biết (connaître) mặt (figure) biết (connaître) tên (noms) rành-rành (clairement).
Tú-bà (nom) cùng (et) Mã-Giám-Sinh (nom).
Đi [826] (aller) mua (acheter) người (personne) ở (à) Bắc-kinh (Pékin) đưa (conduire) về (rentrer).
Thúy-Kiều (nom) tài (talent) sắc (beauté) ai (qui) bì (comparer).

2892. Có nghề đàn lại đủ nghề văn thơ
Kiên-trinh chẳng phải gan vừa
Liều mình thế ấy phải lừa thế kia
Phong-trần chịu đã ê-chề
Dây duyên sau lại xe về Thúc-lang.

Elle jouait de la guitare, faisait de la littérature et de la poésie.
Pour rester fidèle à un premier amour, elle fit preuve d'un courage peu ordinaire.
Après le beau sacrifice quelle avait fait d'elle-même, cette fille a été trompée de différentes façons.
Elle a subi toutes les hontes
Et par les liens du mariage, est devenue enfin réponse (de second rang) d'un monsieur Thúc.

Có (avoir) nghề (art) đàn (guitare) lại (encore) đủ (tout, complet) nghề (art) văn (littérature) thơ (poésie).
Kiên-trinh [827](constance-chasteté, garder avec constance sa pureté) chẳng (ne pas) phải (être) gan (foie, courage) vừa (moyen, ordinaire).
Liệu (sacrifier) mình (soi-même) thế ấy (comme ceci) phải lừa (être trompée) thế kia (comme cela).
Phong trần (vents et poussières) chịu (subir) đã (déjà) ê-chề (endurcie).
Dây (liens) duyên (hymen) sau (après) lại (encore) gả (donnée en mariage) về (à, vers) Thúc-lang (Monsieur Thúc),

2897. Phải tay vợ cả phũ-phàng,
Bắt về Vô-Tích toan đường bẻ hoa
Bực mình nàng phải trốn ra
Chẳng may lại gặp một nhà Bạc kia
Thoắt buôn về thoắt bán đi

Il a fallu que la femme légitime eût la main cruelle.
Elle la fit prendre et amener de force à Vô-Tích, où elle comptait lui faire subir un traitement infâme.
Poussée à bout, Kiều s'enfuit de la maison.
Sa malchance la fit tomber dans la famille des Bạc.
Aussitôt achetée par ces gens elle fut revendue.

Phải (falloir) tay (main) vợ cả (épouse légitime) phủ-phàng (cruelle).
Bắt (amener de force) về (vers) Vô-Tích (nom de lieu) toan (projeter, se proposer) đường (voie, parti) bẻ hoa (briser fleur, maltraiter une chose ou une personne délicate).
Bực mình (dépitée) nàng (elle) phải (alors) trốn (s'enfuir) ra (du dedans au dehors).
Chẳng may (malchance) lại (encore) gặp (rencontrer) một (une) nhà (maison, famille) Bạc (nom propre) kia (là).

---

[826] Var. : Cô mua.
[827] *Trinh*, chasteté, virginité, signifie par extension : fidélité à un premier et unique amour. La fidélité de l'épouse se dit *tiết.*

Thoát (aussitôt) buôn (acheter pour vendre) về (amener chez soi) thoắt (aussitôt) bán (vendre) đi (aller)

2902.Mây trôi bèo nổi thiếu gì là nơi
Bỗng đâu lại gặp một người
Hơn người trí dũng, nghiêng trời uy-linh
Trong tay muôn vạn tinh-binh,
Kéo về đóng chật một thành Lâm-Chuy.

Comme un nuage poussé par les vents et une lentille d'eau qui flotte, elle a vagabondé ainsi de ville en ville, (dans plusieurs endroits).
Mais il lui arriva de rencontrer un homme,
Supérieur aux autres par son intelligence et sa bravoure ; puissant à remuer le ciel ;
Tenant dans ses mains des dizaines de mille de soldats d'élite,
Qu'il amena occuper entièrement la citadelle de Lâm-Chuy.

Mây (nuages) trôi (couler) bèo (lentille) nổi (flotter) thiếu (manquer) gì (quoi) là (être) nơi (endroits).
Bỗng (tout à coup) đâu (venant d'où) lại (et, encore) gặp (rencontrer) một (un) người (homme).
Hơn (supérieur) người [828](hommes, les autres) trí (intelligence) dũng (bravoure) nghiêng (incliner) trời (ciel) uy-linh (puissance).
Trong (dans) tay (main) muôn vạn (des dizaines de mille, ou dix mille fois dix mille) tinh binh (troupes d'élite).
Kéo (défiler) về (venir) đóng (camper) chật (remplir, occuper entièrement une place) một (une) thành (citadelle) Lâm-Chuy (nom de lieu).

2907.Tóc-tơ các tích một khi
Oán thì trả oán, ân thì trả ân
Đã nên có nghĩa có nhân
Trước sau trọn vẹn xa gần ngợi-khen
Chưa tường được họ được tên

Kiều raconta à cet homme généreux toute son histoire, jusque dans ses moindres détails.
Et grâce à sa puissante protection elle put châtier ses ennemis se montrer reconnaissante envers ses bienfaiteurs.
Elle acquit de la sorte une grande réputation de justice et de bonté.
Elle accomplit intégralement toutes ses obligations et partout on entendait chanter ses louanges.
Mais je n'ai encore pu savoir le nom de famille et le petit nom de ce généreux protecteur.

Tóc-tơ (cheveu et soie, jusqu'aux moindres détails) các (les) tích (affaires) một khi (autres fois, différentes époques passées).
Oán (vengeance, haine) thì (alors) trả (rendre) oán (vengeance, haine) ân (bienfaits) thì (alors) trả (rendre) ân (bienfaits).
Đã (déjà) nên (devenir) có (avoir) nghĩa (devoir) có (avoir) nhân (bonté).
Trước sau[829] (avant-après) trọn vẹn (complet, accompli) xa gần (loin et près, partout) ngợi-khen (louanges).

---

[828] Var. : *Đời* la vie, le monde, les autres, pour éviter la répétition de *người* déjà employé au vers précédent.
[829] *Trước sau* : en chinois thủy-chung (avant-après) est une notion sino-annamite tout à fait particulière, qui ne traduirait qu'imparfaitement le mot français constance, (être après comme avant). Au point de vue sentimental, c'est une sorte de pudeur qui interdit la haine de ce qu'on a aimé, la rigueur envers ceux envers qui l'on a été bon. Au point de vue des convenances, il faut suivre ses impulsions depuis le premier mobile jusqu'à la réalisation de ce qu'on a décidé sous ces impulsions, pour rester conséquent avec soi-même. Tenir ses

Chưa (être éclairé, savoir) tường (pas encore) được (pouvoir) họ (nom de famille) được (pouvoir) tên [830] (nom).

2912.Sự này hỏi Thúc-sinh viên mới tường
Nghe lời Đô nói rõ-ràng
Tức-thì đệ thiếp mời chàng Thúc-sinh
Nỗi nàng hỏi hết phân-minh,
Chồng con đâu tá tính danh là gì ?

Pour cela il faudra s'informer auprès d'un jeune homme du nom de Thúc-Sinh. »
Après avoir entendu ce récit détaillé fait par Dô,
Kim envoya sa carte à Monsieur Thúc-Sinh pour l'inviter à venir.
Il le questionna sur tout ce qui concernait Kiều :
Qui était présentement son mari, où il était, comment il s'appelait ?

Sự (affaire) này (ci) hỏi (demander) Thúc-Sinh (nom) viên (jeune homme, fils de mandarin ou de bonne famille) mới (alors) tường (être éclairé, savoir).
Nghe (entendre) lời (paroles) Đô (nom) nói (dire) rõ-ràng(clairement).
Tức-thì (sur le champ) đệ (envoyer) thiếp (carte) mời (inviter) chàng (Monsieur) Thúc-Sinh (nom).
Nỗi (affaires) nàng (elle) hỏi (demander) hết (toutes) phân-minh (claires et précises).
Chồng con [831](mari et enfant, mis ici pour mari) đâu (où) tá (marque de l'interrogation) tính (nom de famille) danh (petit nom) là (être) gì (quoi) ?

2917.Thúc rằng : Gặp lúc lưu li
Trong quân tôi hỏi thiếu gì tóc-tơ
Đại-vương tên Hải họ Từ
Đánh quen trăm trận sức dư muôn người
Gặp nàng thì ở châu Thai

Monsieur Thúc répondit : C'était dans un moment de trouble où les gens fuyaient en désordre.
Parmi les hommes de troupe, j'ai interrogé et j'ai pu obtenir quelques détails.
Le grand seigneur s'appelait Hải, de son petit nom ; et Từ de son nom de famille.
Il avait livré cent batailles et sa force dépassait celle de dix mille hommes.
Il l'avait rencontrée au châu Thai.

Thúc (nom) rằng (dire) gặp (rencontrer) lúc (moment) lưu-li [832] (exil et séparation).
Trong (dans, parmi) quân (troupes) tôi (moi) hỏi (demander) thiếu gì (manquer quoi, pas mal) tóc-tơ (cheveu et soie, les détails).
Đại-vương [833] (grand roi) tên (nom) Hải (ce nom) họ (nom de famille) Từ (ce nom de famille).

---

engagements explicites n'est pas suffisant, il faut encore réaliser les promesses qui se dégagent implicitement de ses actes et de ses attitudes.

[830] Var. : Song còn chưa biết họ tên (mais encore pas connaître nom de famille et nom).

[831] Ce vers a une variante qui n'a aucune raison de s'imposer : *Anh-hùng lúc ấy tính danh là gì ?*
(Le héros de ce moment, quels nom et prénom il portait ?) D'autant moins que le vers, tel qu'il est, est entré dans le langage courant de la galanterie, avec un sens un peu différent.
En présence d'une jolie femme inconnue, nos galants posent ou se posent cette question :
Chồng con đâu tá, tinh danh là gì ? (Qui est l'heureux mari de cette femme ? Et comment s'appelle-t-elle ?)

[832] Var. : *Thúc* rằng : *Đương buổi loạn-li*. *Loạn-li* et *lưu-li* sont ici synonymes. *Loạn-li* : troubles-séparations. *Lưu-li :* exils-séparations. L'idée de séparation et d'exil est inhérente à celle de troubles politiques, de guerre civile ou étrangère. Là où se livraient des combats, les populations fuyaient en désordre, les parents se préparaient pour aller se réfugier chacun d'un côté.

Đánh (combattre) quen (habituellement) trăm (cent) trận [834](combats) sức (force) dư (dépasser) muôn (dix mille) người (hommes).
Gặp (rencontrer) nàng (elle) thì (alors) ở (à) châu (division administrative) Thai (nom de lieu).

2922. Lạ gì quốc-sắc thiên-tài phải duyên
Vẫy-vùng trong bấy nhiêu niên
Làm nên động địa kinh thiên đùng-đùng
Đại-quân đồn đóng cõi Đông
Về sau chẳng biết vân-mồng làm sao.

Une beauté célèbre et un génie si grand devaient s'unir par le mariage. Cela n'avait rien d'extraordinaire.
Cet homme a connu la toute-puissance pendant plusieurs années.
Il a remué ciel et terre et a fait grand bruit.
Son quartier général était installé dans la région orientale.
Mais j'ignore ce qu'il est devenu ensuite.

Lạ gì (étrange quoi, quoi d'étonnant) quốc-sắc (beauté remarquable dans le pays) thiên tài (talent donné par le ciel ou s'élevant jusqu'au ciel) phải duyên (faits pour être mariés ensemble).
Vẫy-vùng (s'ébattre librement) trong (dans) bấy nhiêu (tant) niên (années).
Làm nên (faire devenir, être parvenu à) động (remuer) địa (terre) kinh (terrifier) thiên (ciel) đùng-đùng (onomatopée, bruyamment).
Đại-quân (le gros de son armée) đồn (quartier) đóng (fixé, campé) cõi (région) Đông (Est).
Về sau (après, plus tard) chẳng (ne pas) biết (connaître) vân-mồng (nouvelle) làm sao (comment).

2927.Nghe tường ngành ngọn tiêu-hao
Lòng riêng chàng luống lao-đao thẫn-thờ
Xót thay chiếc lá bơ-vơ
Kiếp trần biết rũ bao-giờ cho xong
Hoa trôi nước chảy xuôi dòng

Après avoir entendu ce récit détaillé,
Le jeune Kim se sentit le cœur bouleversé et anéanti :
Il souffrait cruellement de voir sa bien-aimée abandonnée ainsi à l'aventure comme une feuille jetée sur le courant.
Quand donc en aura-t-elle fini avec cette vie de souillures ?
La fleur jetée à l'eau flottait ainsi au gré du courant.

Nghe (entendre) tường (clairement) ngành ngọn (branches et extrémité de branches, tous les détails) tiêu hao (nouvelle, information).
Lòng (coeur) riêng (particulier) chàng (jeune homme, lui) luống (sans cesse) lao-đao (vertige, bouleversé) thẫn-thờ (anéanti).
Xót (souffrir de pitié) thay (à la place, pour) chiếc (unité) lá (feuille) bơ vơ (abandonnée à elle-même).
Kiếp (existence) trần (poussière) biết (savoir) giũ (secouer) bao-giờ (quand) cho (pour) xong [835](finir).

---

[833] Dans la Chine ancienne, le premier aventurier qui avait tenu tête aux troupes régulières se donnait un titre royal ou nobiliaire que le peuple consacrait, pour peu que durait la domination par les armes.
[834] *Bách-chiến* cent batailles, peut signifier avoir gagné plusieurs batailles, ou les avoir livrées, en un jour ou en un laps de temps quelconque.
[835] Var. : *Kiếp phong trần biết bao giờ rũ xong ?* (Cette vie de vent et de poussière, quand donc arrivera-telle à s'en défaire ?)

Hoa (fleur) theo (suivre) nước (eau) chảy (couler) xuôi (dans le sens normal) dòng (courant).

2932.Xót thân chìm nổi, đau lòng hợp tan
Lời xưa đã lỗi muôn-vàn
Mảnh hương còn đó phím đàn còn đây
Đàn cầm khéo ngẩn-ngơ dây
Lửa hương biết có kiếp này nữa thôi

Pauvre corps tour à tour noyé et revenu à la surface !
Quelles atroces souffrances que la séparation après l'union !
Si les serments échangés ont été tant de fois violés,
Les restes de l'encens que nous avons brûlé ensemble sont encore là et j'ai toujours sa guitare.
Les cordes de l'instrument restent silencieuses de stupéfaction.
Sais-je seulement si la flamme de l'encens peut se raviver encore pour cette vie, ou bien si elle est pour jamais éteinte ?

Xót (souffrir) thân (corps, sort) chìm nổi (se noyer et revenir à la surface) đau (souffrir) lòng (coeur) hợp tan (s'unir et se séparer).
Lời (parole, serment) xưa (jadis) đã (déjà) lỗi (manquer) muôn-vàn (des dizaines de mille ou dix mille fois dix mille).
Mảnh (débris) hương [836] (encens) còn (encore) đó (là) phím (touches) đàn (guitare) còn (encore) đây (ici).
Đàn cầm (la guitare) khéo (habile, combien) ngẩn ngơ (stupéfaite, silencieuse ; bafouiller) dây (cordes)
Lửa (feu) hương (encens) biết (savoir) có (si) kiếp (existence) này (ci) nữa (encore) thôi (ou fini).

2937.Bình-bồng còn chút xa-xôi,
Đỉnh-chung sao nỡ ăn ngồi cho yên !
Rắp mong treo ấn từ quan
Mấy sông cũng lội mấy ngàn cũng qua
Giấn mình trong áng can-qua

Tant que la malheureuse, comme une lentille d'eau et une herbe flottante, va encore à l'aventure, dans des pays inconnus,
Comment aurais-je le courage de vivre sans elle dans l'opulence et les honneurs ?
Il espérait pouvoir remettre son sceau et décliner sa charge officielle ;
Décidé à franchir toutes les rivières et grimper toutes les montagnes,
À traverser des champs de bataille, s'il le fallait.

Bình-bồng (lentille d'eau et herbes flottantes) còn (encore, tant que) chút (ce peu) xa-xôi (au loin).
Đỉnh-chung [837](brûle-parfum et cloche ; vie abondante et élégante de gens heureux) sao (comment) nỡ (avoir le courage) ăn (manger, vivre) ngồi (s'asseoir) cho (pour) yên (être tranquille).
Rắp (se proposer de, être sur le point) mong (espérer) treo (suspendre) án (sceau) từ (se démettre) quan (fonctions publiques).
Mấy (combien) sông (rivières) cũng (aussi) lội (nager, traverser à la nage) mấy (combien) ngàn (montagne) cũng (aussi) qua (traverser).
Giấn (tremper) minh (soi-même) trong (dans) áng (milieu, atmosphère, amas) can qua (batailles, armes).

---

[836] Certains lisent à tort *mảnh gương* les débris de son miroir.
[837] En chinois: *Liệt đỉnh nhi thực, thực thời kích chung*. Orner sa table de brûle-parfum et se faire servir à manger en frappant sur les cloches, (pour sonner ses gens). Ce sont des manières de gens riches et honorés.

2942. Vào sinh ra tử họa là thấy nhau
Nghĩ điều trời thẳm vực sâu
Bóng chim tăm cá biết đâu mà nhìn
Những là nấn-ná đợi tin
Nắng mưa biết đã mấy phen đổi dời

En risquant mille morts, peut-être auraient-ils la chance de se revoir.
Mais quand il pensait à la hauteur insondable du ciel et à la profondeur des gouffres,
Il se demandait comment pouvoir retrouver la trace de l'oiseau qui s'était envolé et celle du poisson qui s'était enfui sous l'eau ?
Et il attendait toujours des nouvelles de sa bien-aimée, espérant continuellement en un lendemain plus heureux.
Pendant ce temps les jours de beau soleil et les jours de pluie s'étaient succédé déjà combien de fois !

Vào (entrer) sinh (vivant) ra (sortir) tử (mort) họa là (peut-être) thấy (trouver, retrouver) nhau (réciproquement).
Nghĩ (penser) điều (chose) trời (ciel) thẳm (insondable) vực (gouffre) sâu (profond).
Bóng (ombre) chim (oiseau) tâm (trace, bulles d'air produites par ce qui est sous l'eau) cá (poisson) biết (savoir) đâu (où) mà (pour) nhìn (regarder).
Những là (rien que) nấn-ná (renvoyer toujours au lendemain) đợi (attendre) tin (nouvelle).
Nắng mưa [838](soleil et pluie, succession des jours ou des saisons) đã (déjà) biết (savoir) mấy (combien) phen (fois) đổi dời (changements et déplacements).

2947. Năm mây bỗng thấy chiếu trời
Khâm ban sắc chỉ đến nơi rành rành
Kim thì cải nhậm Nam-Bình
Chàng Vương cũng cải nhậm thành Phú-Dương.
Sắm-sanh xe ngựa vội-vàng

Un jour, vint l'ordonnance, impériale aux entêtes imprimés représentant des nuages de cinq couleurs.
Le décret du souverain arriva qui transmettait les ordres nets et clairs :
Kim fut envoyé à Nam-Bình
Le jeune Vương lui aussi fut désigné pour servir à Phú-Dương.
Ils s empressèrent de faire préparer chevaux et voitures.

Năm mây [839](cinq nuages) bỗng (tout à coup) thấy (trouver) chiếu (ordonnance) trời (céleste, émanant du souverain).
Khâm (impérial) ban (donner) sắc-chỉ (décret impérial) đến (arriver) nơi (endroit, sur les lieux) rành-rành (clairement).
Kim (nom) thì (alors) cải-nhậm (désigné à une autre fonction ou un autre poste) Nam-Bình [840] (nom de lieu).
Chàng (le jeune) Vương (nom) cũng (également) cải nhậm (désigné à un autre poste) thành (citadelle, ville) Phú-Dương [841] (nom de lieu).
Sắm-sanh (préparer) xe (voiture) ngựa (chevaux) vội-vàng (en toute hâte).

---

[838] Var.: *Ngôi sao,* au lieu de *nắng-mưa.*
[839] Les formules de décrets impériaux imprimés portaient comme décors de fond des nuages de cinq couleurs.
[840] Dans le *Phúc-Kiến* actuel.
[841] Les éditions en caractères portent *Hoài-dương* ou *Thư-dương* mais ces noms n'existent dans aucune géographie de la Chine. Par contre, il y a *Phú-Dương* sous-préfecture sur le fleuve *Tiền-Đường* près de *Hàng-Châu.*

2952. Hai nhà cùng thuận một đường phó-quan.
Xẩy nghe thế giặc đã tan
Sóng êm Phúc-Kiến lửa tàn Tích-Giang
Được tin Kim mới rủ Vương
Tiện đường cùng lại tìm nàng sau xưa

Ils se trouvaient devoir suivre ensemble la même route pour rejoindre leurs nouveaux postes.
Sur ces entrefaites, ils apprirent que les troubles qui avaient régné avaient pris fin
Le calme était revenu dans le Phúc-Kiên et l'incendie était éteint dans le Tich-Giang.
À cette nouvelle Kim proposa à Vương
De profiter du voyage dans la même région pour essayer de retrouver Kiều et de savoir tout ce qui lui était arrivé.

Hai (deux) nhà (familles) cùng (aussi) thuận (dans le sens normal) một (un) đường (chemin) phó quan (rejoindre son poste).
Xẩy (tout à coup) nghe (entendre) thế (situation) giặc (rebelles, guerre) đã (déjà) tan (dispersée).
Sóng (vagues) êm (calmées) Phúc-Kiến (nom de province) lửa (feu) tàn (éteint) Tích-Giang (nom de province).
Được (obtenir, recevoir) tin (nouvelle) Kim (nom) mới (alors) rủ (engager, inviter, proposer) Vương.
Tiện (profiter) đường (route, voyage) cùng (ensemble) lại (venir) tìm (chercher) nàng (elle) sau xưa (après et jadis, toute l'histoire).

2957. Hàng-Châu đến đó bây giờ
Thật tin hỏi được tóc tơ rành-rành
Rằng: Ngày hôm nọ giao-binh
Thất cơ Từ đã thu linh trận-tiền
Nàng Kiều công cả chẳng đền

Ils arrivèrent à Hàng-Châu
Et eurent des nouvelles authentiques les plus détaillées.
On leur dit : Ces jours derniers, un combat fut livré.
Pris à un piège, Từ-Hải est mort sur le champ de bataille,
La dame Kiều ne fut pas récompensée du grand service qu'elle avait rendu à l'Etat

Hàng-Châu (nom de ville) đến (arriver) đó (là) bây giờ (à ce moment).
Thật (authentique) tin (nouvelle, information) hỏi (demander, s'enquérir) được (pouvoir) tóc tơ (cheveu et soie, les moindres détails) rành-rành (clairement).
Rằng : (dire) ngày (jour) hôm nọ (l'autre jour) giao binh (rencontre de troupes, combat).
Thất cơ (avoir perdu au jeu de ruses) Từ (nom) đã (déjà) thu linh (rendre son âme, mourir) trận-tiền (devant le champ de bataille).
Nàng (la dame) Kiều (nom) công (service rendu à l'Etat) cả (grand) chẳng (ne pas) đền [842] (dédommagée, récompensée).

2962. Lệnh quan lại bắt ép duyên thổ-tú
Nàng đà gieo ngọc trầm châu
Sông Tiền-Đường đó ấy mồ hồng-nhan

[842] Cette opinion sur la conduite de Kiều dénote toute une conception du devoir envers l'Etat, où les considérations sentimentales sont entièrement bannies. La morale publique ne voyait dans la trahison, involontaire il est vrai, de Kiều envers son protecteur que l'accomplissement d'un devoir.

Thương ôi ! không hợp mà tan
Một nhà vinh-hiển riêng oan một nàng.

Et un ordre du haut commandant des armées l'a contrainte à devenir réponse d'un chef indigène.
Elle s'est jetée à l'eau (a jeté à l'eau son corps beau et précieux).
Et le fleuve Tiền-Đường que voilà est le tombeau de cette beauté.
Hélas ! au lieu de l'union qu'ils cherchaient, c'était la séparation éternelle.
Toute la famille connut le bonheur et la considération, à elle seule avait été réservée la mort injuste !

Lệnh quan (ordre du commandement) lại (encore) bắt (obliger) ép duyên (mariée de force) thổ tù (chef indigène).
Nàng (elle) đã (déjà) gieo (jeter) ngọc (jade) trầm (noyer) châu (perle).
Sông (fleuve) Tiền-Đường (nom du fleuve) đó (là) ấy (c'est) mồ (tombeau) hồng-nhan (visage rose, beauté féminine).
Thương ôi ! (O pitié ! Hélas !) không (ne pas) hợp (union) mà (et) tan (séparation).
Một (une) nhà (maison, famille) vinh-hiển (honneurs et considération) riêng (particulièrement, uniquement) oan (malheurs immérités, mort injuste) một (une) nàng (elle).

2967. Chiêu hồn thiết vị lễ thường
Giải-oan lập một đàn-tràng bên sông
Ngọn triều non bạc trùng-trùng
Vời trông còn tưởng cánh hồng lúc gieo
Tình thâm bể thảm lạ điều

Pour invoquer ses mânes, ils firent exposer la tablette de culte suivant le rite ordinaire.
Pour le repos de son âme, ils firent installer un autel en plein air sur la berge du fleuve.
Les flots de la marée montante, comme de minuscules montagnes aux sommets argentés, se succédaient à perte de vue.
En regardant dans le lointain, ils croyaient voir encore sa belle silhouette au moment où elle s'était envolée de la barque pour tomber dans l'abîme.
Curieux phénomène des liens profonds du sang dans les moments de grand malheur !

Chiêu (invoquer) hồn (âme, les mânes) thiết (exposer) vị [843] (tablette) lễ (rite) thường (ordinaire).
Giải oan [844] (délier le noeud des malheurs injustes, pour le repos de l'âme) lập (installer) một (une) đàn-tràng (autel en plein air) bên (côté) sông (fleuve).
Ngọn (sommets) triều (marée) non (montagnes) bạc (argentées) trùng-trùng (se succéder à perte de vue).
Vời (au loin) trông (regarder) còn (encore) tưởng (penser) cánh (aile) hồng [845](nom d'oiseau) lúc (moment) gieo (tomber).
Tình thâm [846] (sentiments, liens profonds) bể (océan) thảm (douleur) lạ (étrange) điều (chose).

---

[843] Tablette portant le nom de la défunte et qu'on place sur l'autel, pour invoquer ses mânes.
[844] Ce concept du dénouement des malheurs injustes rejoint la notion chrétienne du repos de rame. Quand une personne est morte de mort violente, ou de maladie mais après de grands malheurs, la mort n'a pas mis fin aux malheurs dont la série peut se continuer après. La famille fait donc des prières pour demander la fin des malheurs et le repos de l'âme.
[845] Dans le texte en caractères, il s'agit bien du grand oiseau migrateur. A notre avis, ce serait hồng (rose). Les ailes roses que l'imagination voit dans le geste de cette jolie femme se jetant à l'eau en sautant de sa barque, comme pour s'envoler.
[846] On dit : *Máu mủ tình thâm* (Les liens profonds du sang !) Ces liens se manifestent,d'après certaines croyances, de façon curieuse, par des pressentiments ou des événements troublants.

2972.Nào hồn tinh-vệ biết theo chốn nào ?
Cơ-duyên đâu bỗng lạ sao
Giác-Duyên đâu bỗng tìm vào đến nơi
Trông lên linh-vị chữ bài
Thất kinh mới hỏi những người đâu ta

Qui sait si son âme ne s'est pas incarnée dans l'oiseau tinh-vệ et qui est allée ensuite on ne sait où ?
Survint alors un événement combien étrange !
La bonzesse Giác-Duyên guidée on ne sait par quoi, apparut.
En regardant sur la tablette sacrée placée au haut de l'autel, elle y lut l'inscription.
Stupéfaite, elle demanda : Mais qu'elles sont ces personnes qui viennent dans nos parages ?

Nào (où est) hồn (âme) tinh -vệ [847](nom d'oiseau) biết (savoir) theo (suivre) chốn (lieu) nào (quel).
Cơ-duyên (circonstance) đâu (où, quelle) bỗng (tout à coup) lạ (étrange) sao (combien).
Giác-Duyên (nom de la religieuse) đâu (venant d'où) bỗng (tout à coup) tìm (chercher) vào (entrer) đến (jusqu'à) nơi (endroit).
Trông (regarder) lên (monter, dans le sens de bas en haut) linh-vị (tablette sacrée) chữ bài (inscription).
Thất-kinh (stupéfaite) mới (alors) hỏi (demander) những (les) người (personnes) đâu (où) ta (nous, notre pays).

Kiều và Chàng Kim đoàn tụ.

2977. Với nàng thân-thích gần xa,
Người còn sao bỗng làm ma khóc người ?
Nghe tin nhơ-nhác rụng-rời,
Xúm-quanh kể họ rộn lời hỏi tra
Này chồng này mẹ này cha

Vous êtes donc des parents proches ou éloignés ?
Elle est encore en vie, pourquoi célébrez-vous ses funérailles et pourquoi la pleurez-vous ainsi comme une morte ?
À cette nouvelle, ils furent stupéfaits d'étonnement.
Tous firent cercle autour de la religieuse pour lui dire quels liens de parente ils avaient avec Kiều, puis ils l'assaillirent de questions.
Voici son époux, voici sa mère, voici son père,

Với (avec) nàng (elle) thân-thích (parenté) gần (près) xa (loin).
Người (personne) còn (rester, être encore en vie) sao (pourquoi) bỗng (tout à coup) làm (faire) ma (funérailles) khóc (pleurer) người (personne).

Nos compatriotes prétendent que les noyés se mettent à saigner du nez ou à émettre du sang par la bouche en présence d'un parent consanguin. De même, quand les frères ou proches parents consanguins se trouvent tout près les uns des autres sans s'en douter, ils éprouvent des pressentiments dont le sens les frappe ou leur échappe pour ne se révéler qu'après coup. D'autres fois, des événements bizarres surgissent qui amènent la rencontre ou la reconnaissance.

[847] Une princesse fille du roi *Viêm-đế* se noya dans la mer de Chine. Son âme s'incarna ensuite dans un oiseau de ce nom qui chaque jour vint à la montagne Tây-sơn prendre dans son bec des cailloux pour les jeter dans le bras de mer où la princesse avait été noyée. Le bras de mer finit ainsi par être comblé.

Nghe (entendre) tin (nouvelle) nhơ-nhác (étonnés) rụng-rời (stupéfaits).
Xúm-quanh (s'assembler autour) kể (raconter) họ [848] (parenté) rộn (en désordre, assaillir) lời (mots, paroles) hỏi tra (questions).
Này (voici) chồng (mari) này (voici) mẹ (mère) này (voici) cha (père).

2982. Này là em ruột này là em dâu
Thật tin nghe đã bấy-lâu
Pháp-sư dạy thế sự đâu lạ dường !
Sư rằng nhân quả với nàng
Lâm-Chuy buổi trước, Tiền-Đường buổi sau

Voici son propre frère et voici sa belle-soeur,
Nous avons eu depuis si longtemps tant de certitude sur sa mort !
Et vous venez nous apprendre quelle vit toujours. Quelle nouvelle extraordinaire !
La bonzesse dit ; « Je suis en relations avec elles depuis l'origine de ses malheurs jusqu'à leurs conséquences.
Je l'avais d'abord connue à Lâm-Chuy, puis je l'ai retrouvée dans le Tiền-Đường.

Này (voici) là (être) em ruột (propre frère cadet) này (voici) là (être) em dâu (belle-soeur cadette, la femme du frère cadet).
Thật (vraie) tin (nouvelle) nghe (entendre) đã (déjà) bấy -lâu (si longtemps).
Pháp-sư (maîtresse-religieuse) dạy (enseigner, apprendre) thế (ainsi) sự (chose) đâu (où, quelle) lạ (étrange) dường (combien).
Sư (bonzesse) rằng (dire) nhân quả (amande et fruit, cause et effet, commencement et fin) với (avec) nàng (elle).
Lâm-Chuy (nom de lieu) buổi (temps) trước (avant, passé) Tiền-Đường (nom de fleuve) buổi (temps) sau (après, ultérieur).

2987. Khi nàng gieo ngọc trầm châu
Đón nhau tôi đã gặp nhau rước về
Cùng nhau nương cửa bồ-đề
Thảo-am đó cũng gần kề chẳng xa
Phật tiền ngày bạc lân-la

Quand elle s'est jetée à l'eau,
J'étais là à la guetter, je la retrouvai et je la ramenai chez moi.
Toutes deux nous vivons ensemble sous la protection de Bouddha,
La chaumière qui nous sert de temple est là tout à côté.
Devant Bouddha nous coulons ainsi de doux jours sans incident,

Khi (quand) nàng (elle) gieo (jeter) ngọc (jade) trầm (noyer) châu (perle).
Đón (aller au devant) nhau (réciproquement, marque de rapports bilatéraux mis pour rapports unilatéraux) tôi (moi) đã (déjà) gặp (rencontrer) nhau (réciproquement) rước (amener) về (retour, dans le sens du retour à sa demeure).
Cùng nhau (ensemble) nương (s'appuyer, accepter l'hospitalité) cửa (porte) bồ-đề (l'arbre bodhi, le Bouddha).
Thảo-am (temple couvert en chaume ou en feuilles d'arbres) đó (là) cũng (aussi) gần (près) kề (tout à côté) chẳng (non) xa (loin).

[848] Var. : Kể lể

Phật-tiền (devant Bouddha) ngày (jours) bạc (argentés, blancs) lân-la (se suivre tout doucement).

2992. Đăm-đăm nàng cũng nhớ nhà khôn khuây.
Nghe tin nở mặt nở mày
Mầng nào lại quá mầng này nữa chăng ?
Từ phen chiếc lá lìa rừng
Thăm tìm luống những liệu chừng nước mây

Mais obstinément, elle pense toujours à sa famille lointaine dont il serait difficile de la distraire.
A entendre cette révélation, ils se sentirent épanouis.
Quelle joie pouvait dépasser celle qu'ils éprouvaient alors !
Depuis que la pauvre feuille s'était séparée de la forêt,
On l'avait toujours recherchée au hasard parmi les vastes étendues d'eau et les nuages disséminés dans les quatre coins du ciel.

Đăm-đăm (avec constance, obstinément) nàng (elle) cũng (aussi) nhớ (penser) nhà (famille) khôn (difficile) khuây (se distraire, oublier).
Nghe (entendre) tin (nouvelle) nở (dilater) mặt (visage) nở (ouvrir) mày (sourcils).
Mầng (joie) nào (quelle) lại (et) quá (dépasser) mầng này (ci) nữa (encore) chăng (ou non).
Từ (depuis) phen (fois, moment) chiếc (unité) lá (feuille) lìa (se séparer) rừng (forêt).
Thăm (s'informer) tìm (rechercher) luống những (toujours) liệu chừng (au hasard, au juger, à peu près) nước (eau) mây (nuage).

2997. Rõ-ràng hoa rụng hương bay
Kiếp sau họa thấy kiếp này hẳn thôi
Minh dương đôi ngả chắc rồi
Cõi trần mà lại thấy người cửu nguyên
Cùng nhau lạy tạ Giác Duyên

Il était clair que la fleur était tombée, son parfum à jamais disparu.
On n espérait plus la retrouver que dans quelque vie future,
On était des deux côtés de la barrière, qui sépare les ténèbres du monde des vivants, c'était sûr !
Et il se trouvait que la personne qu'on croyait déjà aux neuf sources était toujours dans ce monde des poussières.
Tous ensemble ils se prosternèrent devant la religieuse Giác-Duyên pour la remercier.

Rõ-ràng (clairement, sûrement) hoa (fleur) rụng (tombée) hương (parfum) bay (envolé).
Kiếp (existence) sau (future) họa (peut-être) thấy (retrouver) kiếp (existence) này (ci) hẳn (certainement) thôi (fini).
Minh [849](ténèbres) dương (le monde des vivants) đôi (deux) ngả (côtés, directions) chắc (sûr) rồi (déjà).
Cõi (monde) trần (poussière) mà lại (et, encore) thấy (trouver) người (personne) cửu-nguyên [850] (les neuf sources).
Cùng-nhau (ensemble) lạy (saluer, se prosterner) tạ (remercier) Giác-Duyên (nom religieux).

3002. Bộ-hành một lũ theo liền một khi.
Bẻ lau vạch cỏ tìm đi

---

[849] *Minh-dương* syn. de *âm-dương* .Ce caractère *minh* qui signifie ténèbres se prononce exactement comme celui qui signifie lumière. Comme quoi, il est difficile de substituer une écriture phonétique aux idéogrammes.
[850] *Cửu-nguyên* ou *Cửu tuyền*, déjà expliqué.

Tình thâm luống hãy hồ-nghi nửa phần.
Quanh co theo giải giang-tân
Khỏi rừng lau đã tới sân phật-đường

Puis à pied la suivirent dans le moment même.
Ils se frayèrent un passage à travers les roseaux et les hautes herbes.
Ils doutaient encore à demi d'être si près de la bien aimée.
En suivant la berge du fleuve, non sans faire bien des tours et des détours,
Ils débouchèrent enfin de la forêt de roseaux pour arriver brusquement dans la cour même de la maison de Bouddha.

Bộ-hành (aller à pied) một (un) lũ (groupe, troupe) theo (suivre) liền (ausitôt, sans interruption) một (un) khi (temps, moment).
Bẻ (rompre) lau (roseaux) vạch (écarter) cỏ (herbes) tìm (chercher) đi (aller, passage).
Tình-thâm (sentiments profonds, liens du sang) luống (toujours) hãy (encore) hồ-nghi (doute) nửa (moitié) phần (part).
Quanh-co (faire des tours et des détours) theo (suivre) giải (ruban, longueur) giang-tân (berge de fleuve).
Khỏi (dépasser) rừng (forêt) lau (roseaux) đã (déjà) tới (arriver) sân (cour) phật-đường (maison de Bouddha).

3007. Giác-Duyên lên tiếng gọi nàng,
Buồng trong vội dạo sen vàng bước ra
Trông xem đủ mặt một nhà
Xuân già còn khỏe, huyên già còn tươi
Hai em phương trưởng hòa hai

La religieuse éleva la voix pour appeler Kiều,
Qui d'une cellule se précipita au dehors.
D'un coup d'oeil elle vit la famille au grand complet.
Le vieux père encore allègre, la vieille mère toujours épanouie de santé.
Le frère et la soeur bien grandis tous deux.

Giác-Duyên (nom de la religieuse) lên (élever) tiếng (voix) gọi (appeler) nàng (elle).
Buồng (chambre) trong (intérieure) vội (se hâter) dạo (marcher) sen (lotus, talon) vàng (or) bước (mettre le pied) ra (sortir, dans le sens du dedans au dehors).
Trông (regarder) xem (voir) đủ (complet) mặt (visages) một (une) nhà (famille).
Xuân (le père) già (vieux) còn (encore) khoẻ (robuste) huyên (la mère) già (vieille) còn (encore) tươi (fraîche).
Hai (deux) em (petits frères, petites soeurs, frère et soeur) phương-trưởng (adultes, gaillards) hoà-hai (tous deux).

3012. Nọ chàng Kim đó là người ngày xưa
Tưởng bây giờ là bao giờ
Rõ-ràng mở mắt còn ngờ chiêm-bao
Giọt châu thánh-thót quễn bào,
Mầng mầng tủi tủi biết bao sự-tình

Et enfin, voilà Monsieur Kim, l'homme des jours lointains.
C'était à douter de la réalité du temps (Text : On se demandait quand était-ce donc,
le moment où l'on était ?)
Elle croyait rêver tout en ayant les yeux ouverts.

Elle répandit d'abondantes larmes sur sa robe.
Un mélange de joie indicible et de honte était en elle qui exprimait tout un complexe de sentiments.

Nọ (voilà) chàng (Monsieur) Kim (nom) đó (là) là (être) người (homme) ngày-xưa (jours passés).
Tưởng (penser) bây-giờ (maintenant) là (être) bao giờ (quand) ?
Rõ ràng (clairement) mở (ouvrir) mắt (yeux) còn (encore) ngờ (croire, soupçonner) chiêm-bao (rêver).
Giọt (gouttes) châu (perles, larmes) thánh-thót (tomber goutte à goutte) quễn [851] (mouiller, maculer) bào (robe).
Mầng (joie) mầng (joie) tủi (honte, dépit) tủi (honte, dépit) biết (savoir) bao (combien) sự tình (choses du coeur).

3017. Huyên già dưới gối gieo mình
Khóc than mình kể sự mình đầu đuôi
Từ con lưu-lạc quê người
Bèo trôi sóng vỗ chốc mười-lăm năm
Tính rằng sông nước cát lầm

Elle tomba aux pieds de la vieille mère.
En pleurant, elle lui raconta tous les malheurs qui lui étaient arrivés :
Depuis que votre pauvre fille est allée à l'aventure dans les pays inconnus,
Lentille d'eau allant à la dérive, elle a été le jouet des flots pendant quinze longues années.
Je me croyais à jamais perdue parmi les eaux des fleuves chargées de boue.

Huyên (la mère) già (vieille) dưới gối [852] (sous les genoux) gieo (jeter) mình (soi-même).
Khóc (pleurer) than (gémir, se plaindre) mình (soi-même) kể (raconter) sử (affaires, choses) mình (soi-même) đầu đuôi (tête-queue, d'un bout à l'autre).
Từ (depuis) con (enfant, moi) lưu-lạc (exilée, aller à l'aventure) quê (patrie) người (personne, autrui).
Bèo (lentille d'eau) trôi (aller à la dérive) sóng (vagues) vỗ (taper, battre) chốc (instant, laps de temps) mười-lăm (quinze) năm (années).
Tính (calculer, compter) rằng (que) sông (fleuve) nước (eau) cát lầm (le sable qui trouble).

3022. Kiếp này ai lại còn cầm gặp đây
Ông bà trông mặt cầm tay
Dung-quang chẳng khác chi ngày bước ra
Bấy chầy dãi nguyệt dầu hoa
Mười phần xuân có gầy ba bốn phần

Qui pouvait croire que je devais encore vous retrouver en cette vie ?
Monsieur et Madame Vương regardèrent longuement le visage de leur fille en lui tenant les mains.
Sa physionomie restait pareille à celle qu'elle avait en quittant la maison.
Mais depuis si longtemps cette beauté avait enduré tant d'outrages,
Qu'elle avait perdu trois ou quatre dixièmes de sa fraîcheur.

---

[851] On lit généralement *quyễn bào* qu'on traduit arbitrairement manche. Le caractère qui signifie manche est *tụ*, MM. Kim et Bùi-Kỷ proposent de lire quyển ils ont voulu transcrire *quyền.*
[852] Dans l'édition de Hué, on lit : *Gieo mình dưới gối huyên đình* (Elle se jeta sous les genoux de la mère). Sans doute pour éviter l'équivoque du vers reproduit ici qui, en effet, peut aussi être traduit : (La vieille mère à ses genoux tomba). Mais cette équivoque n'existe pas quand on sait que le protocole est rigoureusement observé dans notre littérature et que la formule *dưới gối*, en chinois *tất-hạ*, sous les genoux, ne peut s'appliquer qu'à la mère. C'est donc la fille qui tomba aux pieds de la mère. La réciproque ne se dit pas.

Kiếp (existence) này (ci) ai (qui) lại (et) còn (encore) cầm (tenir, croire) gặp (rencontrer) đây (ici).
Ông (Monsieur) bà (Madame) trông (regarder) mặt (visage) cầm (tenir) tay (mains).
Dung-quang (visage, physionomie) chẳng (ne pas) khác (différer) chi (en quoi) ngày (jour) bước ra (marcher-sortir, quitter un lieu).
Bấy (si) chầy (longtemps) dãi (exposer au soleil) nguyệt (lune) dầu [853](friper) hoa (fleur).
Mười (dix) phần (parties) xuân (printemps) có (avoir) gầy [854](maigrir) ba (trois) bốn (quatre) phần (parties).

3027. Nỗi nàng biết lấy chi cân
Lời tan-hợp chuyện xa-gần thiếu đâu
Hai em hỏi trước han sau
Đứng trông chàng cũng trở sầu làm tươi
Quây nhau lạy trước Phật-đài

À quoi peut-on comparer la joie qu'ils éprouvaient !
Quels doux propos que ceux que l'on échange après une longue séparation ! Comment épuiser tout ce qu'on a à se dire ?
Le jeune frère et la jeune sœur assaillirent Kiều de questions sur tout ce qui lui était arrivé.
Spectateur de ces effusions, Kim-Trọng oublia ses amertumes pour partager la joie commune.
Ensemble ils se prosternèrent devant l'autel du Bouddha,

Nỗi (état) mừng (joie, bonheur) biết (savoir) lấy (prendre) chi (quoi) cân (peser, mesurer, comparer).
Lời (paroles) tan-hợp (séparation-union) chuyện (affaires, histoires) xa-gần (lointaines et proches) thiếu (manquer) đâu (où).
Hai (deux) em (frère cadet et sœur cadette) hỏi (questionner) trước (avant) han (questionner) sau [855] (après).
Đứng (debout) trông (regarder) chàng (lui) cũng (aussi) trở (tourner, devenir) sầu (douleur, tristesse) làm (faire) tươi [856] (gaieté).
Quây [857](entourer, s'attrouper) nhau (ensemble) lạy (saluer, se prosterner) trước (devant) phật-đài (autel de Bouddha).

3032. Tái-sinh trần-tạ lòng người từ-bi
Kiệu hoa giục-giã tức-thì
Vương-ông dạy trước cùng về một nơi.
Nàng rằng : chút phận hoa rơi
Nửa đời nếm trải mọi mùi đắng cay

Pour le remercier de sa bonté infinie d'avoir permis cette renaissance à la vie.
On prépara en toute hâte un char fleuri.
M. Vương ordonna qu'on rentrât ensemble à la même maison.
Elle dit : je suis une pauvre petite fleur tombée sur le chemin.
Qui a passé la moitié de son existence à éprouver toutes les hontes et toutes les amertumes.

---

[853] Croisement de *dãi-dầu*, subir les outrages du temps et des intempéries, et *nguyệt-hoa* (lune et fleur) beauté, belle femme.
[854] *Gầy* (maigrir) est pris ici dans le sens de diminuer. La contradiction subsiste néanmoins avec le sens de l'avant-dernier vers, quoiqu'il s'agisse ici de la fraîcheur et plus haut de la physionomie.
[855] Croisement de *hỏi-han* (questionner à plusieurs reprises) et *trước sau* (ce qui est arrivé avant et après).
[856] Il y a dans certaines éditions *nàng* (elle à la place de *chàng* (lui). *Chàng* nous semble plus à sa place.
[857] Var. : *Rủ nhau.*

Tái-sinh[858] (renaître à la vie) trần-tạ (exposer et remercier) lòng (coeur) người [859] (homme, Lui, le Bouddha) từ-bi (bonté infinie).
Kiệu (char, chaise à porteur) hoa (fleuri) giục-giã (hâter le départ) tức-thì (au moment même).
Vương-ông (Monsieur Vương le père) dạy (enseigner, ordonner, dire) trước (avant, en premier lieu) cùng (ensemble) về (rentrer) một (un) nơi (endroit).
Nàng (elle) rằng (dire) chút (peu, petit) phận (sort) hoa (fleur) rơi (tombée).
Nửa (moitié) đời (vie) nếm (goûter) trải (connaître, faire l'expérience) mọi (toutes) mùi (odeurs, saveurs) đắng (amères) cay (piquantes).

3037. Tính rằng mặt nước chân mây
Lòng nào còn tưởng có rày nữa không ?
Được rày tái-thế tương-phùng
Khát-khao đã thỏa tấm lòng lâu nay
Đã đem mình bỏ am-mây

Je comptais ne plus connaître que des aventures et l'exil.
Comment pouvais-je encore espérer me retrouver parmi vous aujourd'hui ?
Ce retour inespéré à la vie que constitue pour moi le bonheur de vous retrouver en ce jour
Satisfait déjà mon vœu de tous les jours.
Mais puisque me voilà déjà vouée au recueillement et au silence,

Tính (compter) rằng (que) mặt (surface) nước (eau) chân (pied) mây (nuages).
Lòng (coeur) nào (quel) còn (encore) tưởng (croire, penser) có (avoir) rày (aujourd'hui) nữa (encore) không (ou non)
Được (obtenir) rày (aujourd'hui) tái thế (revenir à la vie) tương-phùng (se rencontrer, se retrouver).
Khát-khao (soif, espoir, aspiration) đã (déjà) thỏa (satisfaite) tấm (numéral de coeur) lòng (coeur) lâu nay (longtemps, aujourd'hui, toujours).
Đã (déjà) đem (porter) mình (soi-même, personne, corps) bỏ (abandonner, consacrer) am-mây (temple nuage, lieu de silence et de recueillement).

3042. Tuổi này gởi với cỏ cây cũng vừa
Mùi thiền đã bén muối dưa
Màu thiền ăn-mặc đã ưa nâu-sồng
Sự đời đã tắt lửa lòng
Còn chen vào chốn bụi hồng làm chi

À mon âge, le renoncement à la vie n'est plus prématuré.
Je suis du reste déjà habituée au régime sévère des ascètes (vivant de sel et de légumes).
Pour le vêtement, je me suis faite aux couleurs brunes et noires des costumes religieux.
À l'égard des choses de la vie toute passion est éteinte en moi.
Pourquoi me replonger de nouveau dans le monde des poussières roses ?

Tuổi (âge) này (ci) gửi (confier) với (avec, à) cỏ cây (herbes, arbres, la nature, l'isolement parmi la végétation) cũng (aussi) vừa (juste).
Mùi (saveurs, odeurs) thiền (ascétisme) đã (déjà) bén (habituer) muối (sel) dưa (salade, légumes).
Màu (couleurs) thiền (ascétisme) ăn-mặc (s'habiller) đã (déjà) ưa (aimer) nâu-sồng (couleurs de củ nâu et de sồng)
Sự (affaires) đời (vie) đã (déjà) tắt (éteindre) lửa (feu) lòng (coeur).

---

[858] *Kiều* n'étant pas morte, *tái-sinh* est ici une figure. On compare en effet, un grand bienfait à une résurrection.
[859] Il s'agit ici du mot *Người* dont on fait *Ngài*, pronom déférent de la deuxième ou de la troisième personne.

Còn (encore) chen (se frayer un passage à travers la foule) vào (entrer) chốn (lieu) bụi (poussière) hồng (roses) làm chi (pourquoi faire).

3047. Dở-dang nào có hay gì !
Đã tu, tu trót qua thì, thì thôi
Trùng-sinh ân nặng biển trời
Lòng nào nỡ dứt nghĩa người ra đi.
Ông rằng : bỉ thử nhất thì

À quoi bon vivre en déclassée ?
Puisque je suis dans les ordres, j'y reste pour finir mon existence.
Le bienfait de me sauver la vie est aussi grand que l'océan et le ciel.
Alors, quel coeur cruel pourrais-je avoir pour me séparer ainsi de ma bienfaitrice.
Monsieur Vương dit : Cette minute est unique parmi les temps passés et présents.

Dở-dang (déclassée) nào (quel, où) có (avoir) hay (bon) gì (quoi).
Đã (déjà) tu (entrer dans les ordres) tu (rester dans les ordres) trót (définitivement) qua (passer) thì (le temps) thì (alors) thôi (fini).
Trùng-sinh (vie nouvelle, résurrection) ân (bienfait, reconnaissance) nặng (lourd, profond) bể (océan) trời (ciel).
Lòng (coeur) nào (quel) nỡ (avoir la cruauté) dứt (rompre) nghĩa (devoir) người (personne, ici désigne la religieuse Giác-Duyên) ra (sortir) đi (s'en aller).
Ông (Monsieur) rằng (dire) bỉ (là-bas) thử (ici) nhất (un) thì (temps).

3052.Tu-hành thì cũng phải khi tòng-quyền
Phải điều cầu Phật cầu Tiên
Tình kia hiếu nọ ai đền cho đây ?
Độ-sinh nhờ Đức cao-dầy,
Lập am rồi sẽ rước thầy ở chung.

Les vœux les plus définitifs sont eux aussi sujets à des changements dictés par les circonstances.
S'il vous faut vouer le reste de vos jours à la prière,
Qui donc payera à votre place votre dette envers l'amour et envers la piété filiale ?
Si, sous l'égide de l'Etre Très-Haut et Très-Fort, vous voulez vous consacrer entièrement au Salut du Monde des Vivants,
On installera un temple et on vous trouvera un maître pour vous instruire dans l'exercice de votre religion.

Tu-hành (vie de reclus) thì (être) cũng (aussi) phải khi (des moments) tồng-quyền (suivre les circonstances, s'y conformer).
Phải (être) điều (affaire) cầu (prier) Phật (Bouddha) cầu (prier) Tiên (les immortels).
Tình (amour) kia (là) hiếu (piété filiale) nọ (là) ai (qui) đền (dédommager, payer) cho (pour vous) đây (ici).
Độ-sinh [860](le salut du monde des vivants) nhờ (se mettre sous la protection) Đức (l'Etre) cao-dầy (Haut et Epais).
Lập (installer, établir) am (temple) rồi (puis) sẽ (marque du futur) rước (chercher) thầy (maître) ở chung (habiter ensemble).

[860] Expression bouddhique correspondant à la notion chrétienne du Salut du Monde» pour lequel Jésus-Christ s'est sacrifié. *Độ-sinh độ chúng-sinh* ou *Độ-thế*.

3057. Nghe lời nàng phải chiều lòng
Giã sư giã cảnh đều cùng bước ra
Một đoàn về đến quan-nha
Đoàn-viên vội mở tiệc hoa vui-vầy
Tàn-tàn chén cúc dở say

À cette exhortation, elle crut devoir céder au désir exprimé.
Ils firent leurs adieux à la bonzesse, au temple hospitalier, et tous ensembles s'en allèrent,
Toute la troupe se rendit au yamen de la sous-préfecture.
On donna aussitôt un beau banquet pour fêter cette union complète enfin réalisée.
L'ingestion de fortes coupes de vin à la camomille répandit un peu d'ivresse sur les visages.

Nghe (entendre) lời (paroles) nàng (elle) phải (obligée) chiều (complaire) lòng (coeur, désir, volonté).
Giã (faire les adieux) sư (bonzesse) giã (faire les adieux) cảnh [861](paysage, pagode) đều (également) cùng (ensemble) bước (marcher) ra (sortir).
Một (une) đoàn (troupe) về (rentrer) đến (à, arriver) quan-nha (bureau de mandarin, yamen).
Đoàn-viên (union complète) vội (se hâter) mở (ouvrir) tiệc (fête, noce) hoa (fleur, gaie) vui-vầy (réjouissances).
Tàn-tàn [862](douce ivresse, expression employée ici adverbialement) chén (tasse, coupe) cúc (camomille) dở (à moitié) say (ivre).

3062. Đứng lên Vân mới giãi bày một hai
Rằng : Trong tác-hợp cơ-trời
Hai bên gặp-gỡ một lời kết-giao
Gặp cơn bình địa ba-đào
Vậy đem duyên chị buộc vào cho em

Se levant, Thúy-Vân dit alors quelques mots :
Dans cette union que le ciel avait réalisée,
Vous vous étiez rencontrés tous deux et une parole vous avait liés l'un à l'autre.
Mais vous avez rencontré la tempête soulevant des vagues au milieu de la terre ferme
(des malheurs inattendus).
Aussi, m'a-t-on imposé un hymen qui était réservé à ma soeur aimée.

Đứng lên (se lever) Vân (nom) mới (alors) giãi-bày (exposer) một hai (un-deux, quelques mots).
Rằng : (que) Trong (dans) tác-hợp [863] (union réalisée par le ciel) cơ-trời (la machine, le mécanisme ingénieux du Ciel, la Providence).
Hai (deux) bên (côtés) gặp-gỡ (se rencontrer) một (une) lời (parole) kết-giao (engagement réciproque).
Gặp (rencontrer) cơn (accès, événement) bình địa ba đào (sur la terre ferme les flots fougueux).
Vậy (aussi) đem (porter) duyên (hymen) chị (sœur aimée) buộc (attachée) vào (dans le sens du dehors au dedans) cho (pour, à) em (soeur cadette).

---

[861] *Cảnh* (paysage, signifie ici la pagode, le temple. Au printemps, les visiteurs de pagodes disent qu'ils viennent y contempler le paysage (*vãn cảnh*). On dit aussi *một cảnh chùa*, un paysage de pagode, pour une pagode. Les pagodes sont d'ordinaire installées dans un site choisi. Les alentours sont aménagés en jardins.
[862] Nous ignorons l'origine de cette expression que nous avons traduite au vers : *ngày xuân phơi-phới, chén xuân tàng tàng.* Elle serait synonyme de *ngà-ngà* avec *une* nuance plus légère, *ngà-ngà* serait un état d'ivresse plus avancé, où le buveur tout en restant maître de sa volonté commence à divaguer.
[863] De l'expression chinoise : *Thiên tác chỉ hợp*, union réalisée par le ciel (du Livre des Vers).

Cũng là phận cải duyên kim
Cũng là máu chảy ruột mềm chứ sao ?
Những là rày ước mai ao
Mười-lăm năm ấy biết bao nhiêu tình
Bây-giờ gương vỡ lại lành

Il y a eu là un fait de rapprochement prédestiné.
C'était au surplus toujours du même sang et de la même chair. N'est-ce pas ?
Nous avons vécu d'espoirs constants.
Et pendant ces quinze années d'attente, que d'amours et de pensées affectueuses ! (Quel complexe de sentiments)
Maintenant le miroir brisé se trouve par miracle réuni en état.

Cũng (aussi) là (être) phận (sort) cải (grains de moutarde) duyên (hymen) kim [864](aiguille).
Cũng (aussi) là (être) máu (sang) chảy (couler) ruột (entrailles) mềm (molles) chứ [865] sao (pourquoi pas).
Những là (ce n'était que) rày (aujourd'hui) ước (souhaiter) mai (demain) ao [866] (espérer).
Mười-lăm (quinze) năm (années) ấy (cela) biết (savoir) bao nhiêu (combien) tình (amour, sentiments).
Bây-giờ (maintenant) gương (miroir) vỡ (brisé) lại (de nouveau) lành [867] (réuni en état).

Khuôn-thiêng lừa lọc đã đành có nơi
Còn duyên may lại còn người
Còn vừng trăng bạc còn lời nguyền xưa
Quả mai ba bảy đương vừa
Đào non sớm liệu xe tơ kịp thì

Le ciel qui combine toutes les choses, en a disposé ainsi.
L'amour subsiste, il est heureux que celle qui en fait l'objet subsiste aussi,
La lune à l'éclat d'argent (témoin des serments) est encore là, et leurs serments de jadis sont encore là, eux aussi.
Le beau fruit de l'abricotier, au troisième et au septième stade de son évolution est juste à point, (La fiancée quoiqu'un peu vieillie, reste toujours fraîche et belle).
En s'y prenant vite, le mariage pourra être célébré encore à temps. »

Khuôn-thiêng (le cadre sacré, le cadre mystérieux, le ciel) lừa-lọc [868] (choisir et filtrer, combiner les choses) đã (déjà) đành (résigner, convenu) có (avoir) nơi (lieu, endroit).

---

[864] C'est la barre d'acier, frottée avec un linge sec, qui attire des graines de moutarde séchées, premier phénomène électrique qui a frappé simultanément plusieurs peuples. Sympathie entre objets inanimés, symbole de la sympathie entre les êtres vivants.
[865] Le mot *chứ* considéré isolément, est des plus difficiles à expliquer. Dans certains cas, c'est bien une forme de *chớ* (ne pas) qui est un impératif de négation, comme s'il existe un verbe auxiliaire exprimant la négation. Dans d'autres cas, *chứ* semble marquer une opposition à la proposition précédente ; dans d'autres cas enfin, c'est une affirmation qui veut prévenir la réplique ou la contestation ; *chứ lị* (n'est-ce pas que c'est bien cela ?).
Lị serait là une forme de *lại*
Máu chảy ruột mềm du sang circulant, des entrailles qui cèdent sous la pression des doigts sur la peau du ventre. Impression émouvante que les consanguins éprouvent au contact les uns des autres. Sentir que son propre sang circule dans les veines du proche parent, que sa chair qu'on palpe est de la même origine que sa propre chair.
[866] Croisement de *rày-mai*, aujourd'hui et demain, tous les jours et de *ước-ao*, espoir, souhaits.
[867] De l'expression *Pha kính trùng viên* du *Tình-sử* (Annales des amours) se dit des amants qu'on croyait séparés pour toujours et qui se retrouvent réunis.
[868] Il y a dans certains éditions *lừa đảo* (tromperies) Non sens.

Còn (encore) duyên (amour) may (heureusement) lại (aussi) còn (encore) người (personne).
Còn (encore) vừng (disque) trăng (lune) bạc [869](argent) còn (encore) lời (parole) nguyền (serment) xưa (jadis).
Quả (fruit) mai [870] (abricot) ba (trois) bảy (sept) dương (en train) vừa (à point).
Đào non [871] (tendre pêcher, mariage) sớm (de bonne heure) liệu (préparer) xe tơ (filer la soie, se marier) kịp thì (à temps).

Dứt lời nàng vội gạt đi
Sự muôn năm cũ kể chi bây giờ
Một lời tuy có ước xưa
Xét mình dãi gió dầu mưa đã nhiều
Nói càng hổ-thẹn trăm chiều

Ces mots étaient à peine finis que Kiều d'un geste du bras écarta l'idée proposée.
« *Cette affaire de vieille date, pourquoi en parler maintenant* ?
Quoique je me sois bien engagée, par un serment échangé jadis,
Ma personne a subi des outrages trop nombreux.
En parlant je rougis de honte.

Dứt (finir) lời (paroles) nàng (elle) vội (s'empresser) gạt (refuser en faisant un geste du bras) đi (aller).
Sự (affaire) muôn (dix mille) năm (années) cũ (ancienne, vieille) kể (raconter) chi (pourquoi) bây-giờ (maintenant).
Một (une) lời (parole) tuy (quoique) có (avoir) ước (engagement, serment) xưa (jadis).
Xét (examiner) mình (soi-même) dãi (exposée) gió (vents) dầu (trempée) mưa (pluies) đã (déjà) nhiều (beaucoup).
Nói (parier) càng (davantage) hổ-thẹn (rougir de honte) trăm (cent) chiều (façons).

Thì cho ngọn nước thủy-triều chảy xuôi
Chàng rằng : nói cũng lạ đời
Dẫu lòng kia vậy còn lời ấy sao
Một lời đã trót thâm-giao,
Dưới dầy có đất trên cao có trời

Laissons donc le reflux de la marée retourner à la mer. »
Kim-Trọng répliqua : Ce que vous dites est extraordinaire.
Votre désir est ainsi, mais comment résoudre la question de votre parole donnée ?
Un engagement a été sérieusement pris entre nous
En présence de la terre insondable et du ciel très haut.

Thì (alors) cho (donner, laisser) ngọn (courant, flux) nướcc (eau) thủy-triều (marée) chảy (couler) xuôi (dans le sens normal).
Chàng (lui) rằng (dire) nói (parler) cũng (aussi) lạ đời (le plus extraordinaire du monde).
Dẫu (quoique) lòng (coeur) kia (là) vậy (ainsi) còn (encore) lời (parole, serment) ấy (là) sao (comment)
Một (une) lời (parole) đã (déjà) trót (fait accompli) thâm giao (profondément engagée).

---

[869] Var. : Trăng cũ (lune ancienne).
[870] Du poème Mai tụng: *Xiếu hữu mai, Kỉ thực thất hề ! Kỉ thực tam hề* ! du Livre des Vers.
Dans certaines éditions, l'on propose ba bảy khi vừa (au troisième et au septième stade, reste des fois encore à point), car *đương vừa* (est juste à point) serait ironique.
[871] Allusion aux deux vers suivants du recueil *Cổ-thi* : *Tâm như qui hải triều, Mộ phong lưu bất trú.*
(Mon cœur est comme le reflux qui retourne à la mer ; La brise du soir ne peut le retenir).

Dưới (dessous) dầy (épaisse) có (il y a) đất (la terre) trên (dessus) cao (haut), có (il y a) trời (le ciel).

Dẫu rằng vật đổi sao dời
Tử-sinh cũng giữ lấy lời tử-sinh
Duyên kia có phụ chi tình
Mà toan chia gánh chung-tình làm hai.
Nàng rằng : Gia-thất duyên hài,

Que nous importe donc si les choses ont changé d'aspect et si les étoiles ont changé de place, (Le temps s'est écoulé).
Puisque nous avons juré d'être ensemble à la vie et à la mort, respectons donc nos serments.
En quoi nos mariages ont-ils trahi notre amour ?
Pourquoi vouloir diviser notre destinée ?
Kiều dit : Vous voilà un ménage parfaitement heureux.

Dẫu rằng (quoique) vật (les choses) đổi (échanger) sao (étoiles) dời [872] (se déplacer).
Tử sinh (mort-vie, à la vie et à la mort) cũng (aussi) giữ (garder) lấy (pour soi) lời (parole, serment) tử sinh (à la vie et à la mort).
Duyên (hymen) kia (là) có (avoir) phụ (trahir) chi (quoi, en quoi) tình (amour).
Mà (pour) toan (vouloir) chia (diviser) gánh (la charge) chung-tình (amour sérieux) làm (faire en) hai (deux),
Nàng (elle) rằng : (dire) Gia-thất duyên hài (ménage heureux).

Chút lòng ân-ái ai ai cũng lòng
Nghĩ rằng trong đạo vợ-chồng
Hoa thơm phong nhụy trăng vòng tròn gương
Chữ trinh đáng giá nghìn vàng
Đuốc hoa chẳng thẹn với chàng mai xưa

L'amour et l'affection (qui viennent après le mariage) sont connus de tout le monde.
Je pense que lorsqu'on est uni par les liens du mariage,
La fleur qui sent bon tient son pollen précieusement enfermé et la lune pleine tient son image entière, dans le miroir (le devoir d'intégrité et de pudeur est impératif).
La fidélité vaut son prix de mille taëls d'or.
Que je n'ai donc pas à rougir devant la torche fleurie, à l'égard de mon bien aimé de jadis !

Chút (peu, petit) lòng (coeur) ân-ái (amour et affection) ai ai (tout le monde) cũng (aussi) lòng (coeur).
Nghĩ (penser) rằng (que) trong (dans) đạo (doctrine, devoir) vợ chồng (entre femme et mari).
Hoa (fleur) thơm (parfumée) phong (enfermer, fermer) nhụy (pollen) trăng (lune) vòng (cercle ronde) tròn (arrondir, tenir dans un cercle) gương (miroir).
Chữ (caractère) trinh (fidélité, pureté de sentiments) đáng (valoir) giá (prix) nghìn (mille) vàng (or).
Đuốc (torche) hoa (fleurie) chẳng (ne pas) thẹn (rougir) với (avec) chàng (jeune homme, vous) mai (matin) xưa (jadis).

Thiếp từ ngộ biến đến giờ
Ong qua bướm lại đã thừa xấu-xa
Bấy-chầy gió táp mưa sa

[872] Mot de Vương-Bột : *Vật hoán tinh di kỉ độ thu* (Les choses ont changé de place, les étoiles de place, combien d'automnes ont déjà passé ?)

Mấy trăng cũng khuyết mấy hoa cũng tàn
Còn chi là cái hồng-nhan

Depuis que le malheur m'a atteinte,
Que de souillures n'ai-je pas déjà subies ?
Depuis tant d'années quelles injures je n'ai pas affrontées !
Quelle lune ne perd pas ainsi son intégrité ?
Quelle fleur ne se fane-t-elle pas ?
Comment ma beauté a-t-elle pu résister à une pareille épreuve ?

Thiếp (concubine, moi) từ (depuis) ngộ (rencontre) biến (maheur) đến (jusqu'à) giờ (aujourd'hui).
Ong (abeilles) qua (passer) bướm (papillons) lại (venir) đã (déjà) thừa (trop, dépasser) xấu-xa (honte, ignominie).
Bấy-chầy (depuis si longtemps) gió (vents) táp (fouetter) mưa (pluies) sa (tomber).
Mấy (combien) trăng (lunes) cũng (aussi) khuyết (déchirer, subir une entaille sur son disque) mấy (combien) hoa (fleurs) cũng (aussi) tàn (faner).
Còn (rester) chi (quoi) là (être) cái (particule déterminative) hồng-nhan (figure rose, beauté).

3102. Đã xong thân thế còn toan nơi nào
Nghĩ mình chẳng hổ mình sao
Dám đem trần-cấu dự vào bố-kinh
Đã hay chàng nặng vì tình
Trông hoa đèn chẳng thẹn mình lắm ru !

Ma vie est finie, aucun projet n'est plus de mise
Rien qu'en pensant à ce que j'ai été, n'ai-je pas déjà à en rougir !
Oserais-je, moi, cette boue du ruisseau, accepté de devenir une épouse ?
Je sais que vous m'aimez.
Mais comment sans avoir honte pour moi-même regarder en votre compagnie la flamme qui éclaire la chambre nuptiale ?

Đã (déjà) xong (terminée, finie) thân (vie) thế (ainsi) còn (encore) toan (projeter, compter, vouloir) nơi (façon) nào (quelle).
Nghĩ (penser) mình (soi-même) chẳng (ne pas) hổ (rougir) mình (soi-même) sao (comment).
Dám (oser) đem (porter) trần-cấu (poussière, souillure) dự (prendre part) vào (dans) bố-kinh (coton et chanvre, vêtements de grand deuil, rôle de l'époux légitime).
Đã (déjà) hay (savoir) chàng (jeune homme, vous) nặng (lourd, prendre au sérieux, être profondément affecté) vì (pour) tình (amour).
Trông (regarder) hoa (fleur, bout de la mèche) đèn (lampe) chẳng (ne pas) thẹn (avoir honte) mình (soi-même) lắm (beaucoup) ru (marque de l'interrogation).

3107. Từ rày khép cửa phòng thu
Chẳng tu thì cũng như tu mới là
Chàng dù nghĩ đến tình xa
Đem tình cầm-sắt đổi ra cầm-cờ
Nói chi kết tóc xe tơ

De ce jour, je tiendrai fermée la porte de ma chambre automnale,
Quoique je ne sois pas encore entrée dans les ordres, il en est presque ainsi. Et cela seulement est décent.
Si vous pensez encore à notre amour passé,
Transformons notre liaison qui devait être matrimoniale en une douce liaison d'amitié.

Pourquoi parler encore d'amour et de mariage ?

Từ (depuis) rày (aujourd'hui) khép (fermer, sans tirer les verrous) cửa (porte) phòng (chambre) thu (automne).
Chẳng (ne pas) tu (entrer en religion) thì (être) cũng (aussi) như (comme) tu (entrer en religion) mới (alors seulement) là (être, convenir).
Chàng (vous) dù (si) nghĩ (penser) đến (à) tình (sentiments, affections) xa (lointains).
Đem (porter) tình (rapports sentimentaux) cầm-sắt (guitare et harpe, mariage bien assorti) đổi (changer) ra (sortir, en) cầm-cờ (musique et jeu d'échecs, amitié).
Nói (parler) chi (pourquoi faire) kết (nouer) tóc (cheveux) xe (filer) tơ (soie).

3112.Đã buồn cả ruột lại dơ cả đời.
Chàng rằng: Khéo nói nên lời
Mà trong lẽ phải có người có ta
Xưa nay trong đạo đàn-bà
Chữ trinh kia cũng có ba bảy đường

C'est triste et c'est ridicule. »
Kim-Trọng répondit : « *Comme vous savez trouver des raisons !*
Mais pour discuter, il faut tenir compte des arguments d'autrui autant que des siens propres.
De tout temps, dans les devoirs de la femme,
Il y a plusieurs façons d'observer la fidélité en amour.

Đã (déjà) buồn (tristesse, douleur) cả (toutes, jusqu'à) ruột (entrailles) lại (encore) dơ (sale, ridicule) cả (toutes, jusqu'à) đời (vie, monde).
Chàng (lui) rằng : (dire) Khéo (habile) nói (parler) nên (devenir, constituer) lời (paroles, mots,raisons).
Mà (mais) trong (dans) lẽ (raison, discussion) phải (il faut) có (avoir) người (personnes, les autres) có (avoir) ta (soi-même).
Xưa nay (jadis-aujourd'hui) trong (dans) đạo (doctrine, devoir) đàn-bà (femme).
Chữ(caractère) trinh (fidélité en amour) kia (là) cũng (aussi) có (avoir) ba (trois) bảy (sept) đường (façons).

3117.Có khi biến có khi thường
Có quyền nào phải một đường chấp kinh
Như nàng lấy hiếu làm trinh
Bụi nào cho đục được mình ấy vay
Trời còn để có hôm nay

Il y a les règles courantes et il y a des règles d'exception.
Dans certaines circonstances, l'on ne peut s'en tenir rigoureusement aux principes classiques ;
Vous avez accompli votre devoir de piété filiale à la place de votre devoir de fidélité en amour.
La pureté de votre corps reste donc intacte.
Puisque le ciel nous donne encore à vivre ce jour,

Có khi (parfois) biến (extraordinaire) có khi (parfois) thường (ordinaire).
Có (avoir) quyền (circonstances) nào (où) phải (falloir) một (une) đường (voie) chấp (suivre scrupuleusement) kinh (règle classique).
Như (comme) nàng (vous, s'adresse à une femme) lấy (prendre) hiếu (piété fiiliale) làm (faire) trinh (fidélité en amour).

Bụi (poussière, souillure) nào (quelle) cho (pouvoir) đục (troubler) được (pouvoir) mình (corps) ấy (ce) vay [873]! (marque de l'interrogatif).
Trời (ciel) còn (encore) để (laisser) có (avoir) hôm nay (aujourd'hui).

3122.Tan sương đầu ngõ vén mây giữa trời
Hoa tàn mà lại thêm tươi
Trăng tàn mà lại hơn mười rằm xưa
Có điều chi nữa mà ngờ
Khách qua đường để hững-hờ chàng Tiêu.

Admirons les fleurs quand au bout des allées du jardin la brume se dissipe et contemplons la lune lorsque au ciel les nuages s'écartent ;
Il se trouve que la fleur fanée brille d'un plus vif éclat,
Et que la lune, vers son déclin, est plus belle que lors des pleines lunes de jadis.
De quoi pouvez-vous douter encore
Pour avoir la cruauté de regarder le pauvre Tiêu que je suis comme un passant !

Tan (dissiper) sương (brume) đầu (bout) ngõ (allée, sentier) vén (écarter) mây (nuages) giữa (milieu)[874] trời (ciel).
Hoa (fleur) tàn (fanée) mà lại (et encore) thêm (davantage) tươi (vive).
Trăng (lune) tàn (déclinée) mà lại (et encore) hơn (meilleure) mười (dix) rằm (pleine lune) xưa (jadis).
Có (avoir) điều (chose, affaire) chi (quoi) nữa (encore) mà (pour) ngờ (douter).
Khách qua đường (le passant) để (laisser) hững-hờ (déçu, bredouille) chàng (le jeune homme Monsieur) Tiêu [875](nom).

3127.Nghe chàng nói đã hết điều
Hai thân thì cũng quyết theo một bài
Hết lời khôn lẽ chối lời
Cúi đầu nàng những ngắn dài thở than
Nhà vừa mở tiệc đoàn viên

Elle l'avait écouté dire tout ce qu'il avait pu dire ;
Les parents étaient résolus à adopter la même décision.
Contre tous ces arguments, il était difficile de trouver des raisons de refus,
Baissant la tête, Kiều ne fit que soupirer.
Dans la maison, on venait de fêter la réunion après une si longue séparation.

Nghe (entendre) chàng (lui) nói (parler) đã (déjà) hết (finir) điều (paroles)
Hai (deux) thân (parents) thì (alors) cũng (aussi) quyết (résolus) theo (suivre) một (un) bài (thème, leçon, parti.)
Hết (finir) lời (paroles) khôn (difficile) lẽ (raison) chối [876] (nier, refuser) lời (paroles).
Cúi [877] (baisser) đầu (tête) nàng (elle) những (toujours, seulement) ngắn (court) dài (long) thở-than (soupirs et plaintes).

---

[873] Variante : *Bụi nào còn đục đến mình ấy vay ?*
[874] Quand dans les allées du jardin, la brume du matin se dissipe, on voit les fleurs. De même la lune paraît grand quand le nuage qui la cachait s'est déplacé.
[875] Du vers suivant tiré du recueil Đường-thi : *Tùng thủ Tiêu-lang thị lộ nhân* (De ce jour M. *Tiêu* devient un passant). La femme de ce Monsieur Tiêu avait été enlevée et amenée à Quách-tử -Nghi qui en a fait sa femme.
[876] On lit dans certaines éditions dứt lời au lieu de chối lời.
[877] Var. : Gót đầu (talon, tête, du commencement à la fin).

Nhà (famille, maison) vừa (à peine) mở (ouvrir) tiệc (fête, banquet) đoàn-viên [878] (union).

3132.Hoa soi ngọn đuốc hồng chen bức là
Cùng nhau giao-bái một nhà
Lễ đà đủ lễ, đôi là đủ đôi
Động-phòng dìu-dặt chén mồi
Bâng-khuâng duyên mới ngậm-ngùi tình xưa.

Des flambeaux éclairaient et des rideaux de soie étaient tendus.
On échangea les saluts rituels,
Le rite complet fut accompli et le couple fut uni par les liens réguliers du mariage.
Dans la chambre nuptiale, ils s'invitèrent à boire dans la coupe de l'union en écaille de tortue.
Dans la douce mélancolie de leur union nouvelle, ils songeaient avec regret aux sentiments de jadis.

Hoa (fleur) soi (éclairer) ngọn (flamme) đuốc (flambeau) hồng (rose) chen [879](s'intercaler, mêler) bức (rideaux) là (soie transparente).
Cùng nhau (tous ensemble) giao-bái (échanger des saluts) một (une) nhà (maison).
Lễ (rite) đã (déjà) đủ (complet) lễ (rite) đôi (couple, paire) là (être) đủ (complet) đôi [880](couple, paire).
Động-phòng (toucher à la chambre, consommation du mariage) dìu-dặt (s'entraîner, s'inviter) chén (tasses, coupes) mồi (écaille de tortue).
Bâng-khuâng (douce mélancolie) duyên (hymen) mới (nouveau) ngậm-ngùi (amers, regrets) tình (sentiments) xưa (anciens, jadis).

3137.Những từ sen ngó đào tơ
Mười-lăm năm mới bây-giờ là đây
Tình duyên ấy, hợp tan này
Bi hoan mấy nỗi đêm chầy trăng cao
Canh khuya bức gấm rủ thao

Ils reportaient leur pensée vers l'époque lointaine où le lotus était encore à l'état de bourgeon et le fil de soie était tout rose ;
Quinze années se sont écoulées et aujourd'hui seulement arrive cet instant !
Cet amour, ce mariage tardif, cette réunion enfin réalisée après la longue séparation,
Ces douleurs et ces joies, il n'en fallait pas tant pour trouver la nuit avancée et la lune bien haute au-dessus de l'horizon.
Dans la nuit silencieuse, les rideaux aux cordons dénoués pendaient.

Những (jusqu'à) từ (depuis) sen (lotus) ngó (tige) đào (pêcher) tơ [881] (soie).
Mười-lăm (quinze) năm (années) mới (seulement) bây-giờ (maintenant) là (être) đây (ici).
Tình (amour) duyên (hymen) ấy (là) hợp (union) tan (séparation) này [882](ci).

---

[878] Var. : Đoàn-viên tiệc mở nhà lan. (L'union était fêtée dans la maison parfumée).
[879] Var. : Giăng (tendre, étaler) au lieu de chen.
[880] Var. : Đôi đà xứng đôi (le couple était bien assorti).
[881] Voici un beau vers que la plus humble porteuse d'eau connaît par coeur et dont pourtant il est difficile de donner le sens exact. La tige du lotus non encore ouvert, l'idée de rose, de tendre pêcher, fil de soie, tout cela dit jeunesse, amour, mariage, mais quoi exactement ? Aussi, certaines éditions ont-elles donné cette variante : *Những từ trên ngọn đào tơ* (Depuis que sur le bout d'une branche de tendre pêcher), pour rappeler le doux souvenir de l'épingle à cheveux découverte sur un pêcher du jardin familial.
[882] Ce vers et les cinq suivants ont été remplacés dans l'édition de Huế par les six vers suivants :

Thế-gian đâu có hội này,
Bỏ lòng chua xót, thỏa ngày khát-khao.

Bi (douleur) hoan (joie) mấy nỗi (en quelle quantité, à quel point) đêm (nuit) chầy [883](tard, avancée) trăng (lune) cao (élevée, haut levée).
Canh (veilles) khuya (nuit avancée) bức (numéral de pièces de tissus) gấm (soie brodée) rủ (laissée pendre) thao (lacets, cordons).

3142.Dưới đèn tỏ dạng má đào thêm xuân
Tình-nhân lại gặp tình-nhân,
Hoa xưa ong cũ mấy phần chung-tình.
Nàng rằng: phận thiếp đã đành
Có làm chi nữa cái mình bỏ đi

Sous la douce clarté de la veilleuse les formes étaient mieux soulignées et les, joues roses gagnaient en fraîcheur.
Les amants longtemps séparés se retrouvaient.
La fleur de jadis, en présence de l'abeille qui l'avait toujours convoitée ! Cette rencontre ne pouvait avoir lieu sans éveiller quand même quelque idée d'amour constant !
Elle dit : « *Pour mon sort, j'y suis résignée.*
Il n'y a plus rien de bon à faire de ce corps déjà sacrifié.

Dưới (sous) đèn (lampe) tỏ (montrer) dạng (former) má (joues) đào (roses) thêm (ajouter) xuân (printemps, beauté).
Tình-nhân (l'amant) lại (de nouveau) gặp (rencontrer, retrouver) tình-nhân (l'amant, l'autre amant).
Hoa (fleur) xưa (jadis) ong (abeille) cũ (ancienne) mấy (quelques) phần (parties, portions) chung-tình (amour sérieux).
Nàng (elle) rằng : (dire) phận (sort) thiếp (concubine, moi) đã (déjà) đành (résignée).
Có (avoir) làm chi (pourquoi faire) nữa (encore) cái (article défini) mình (corps, personne) bỏ đi (abandonné, sacrifié).

3147.Nghĩ chàng nghĩa cũ tình ghi
Chiều lòng gọi có xướng-tùy mảy-may
Riêng lòng đã thẹn lắm thay
Cũng là mặt dạn mày dầy khó coi
Những như âu-yếm vành ngoài

J'ai pensé que vous aviez été bon envers l'objet de votre amour passé pour en garder encore le souvenir.
Aussi j'ai déféré à votre désir pour accomplir un tout petit peu mon devoir d'obéissance.
Dans mon for intérieur, j'ai déjà trop à rougir.
Ne suis-je déjà une effrontée en m'imposant à la vue d'autrui, après tout ce que j'ai fait ?
Pour les formes les plus banales de la tendresse,

Nghĩ (penser) chàng (vous) nghĩa (affection, devoir) cũ (ancienne) tình (sentiment) ghi (conservé, enregistré).

Canh tàn gạt ngọn đèn cao,
Nhìn nhau đường giấc chiêm-bao mơ-màng,
Sanh vai chung gối đêm trường,
Lạ gì yêu phấn giấu hươnng thế-tình.

Nous préférons le texte original.
[883] Var. : ... đêm nay trăng cao (... pour trouver la lune de cette nuit bien haut levée sur l'horizon).
Toujours cette figure fausse, supposant la marche de la lune identique chaque nuit.

Chiều (complaire) lòng (coeur) gọi (appeler, pour dire que) có (avoir) xướng-tùy [884](ordonner et obéir, devoirs réciproques entre époux) mảy-may (quantité infime, une poussière).
Riêng (particulier) lòng (coeur) đã (déjà) thẹn (honte) lắm thay (oh combien).
Cũng (aussi) là (être) mặt (visage) dạn (endurci) mày (sourcils) dầy (épaissis) khó coi (difficile à regarder, indécent).
Những (seulement, rien que) như (comme) âu-yếm (tendresse, marques de tendresse) vành (cercle) ngoài (extérieur).

3152.Còn toan mở mặt với người cho qua
Lại như những thói người ta
Vớt hương dưới đất bẻ hoa cuối mùa
Cũng dơ giở nhuốc bày trò
Còn tình đâu nữa là thù đấy thôi

Je ne peux plus me montrer au public.
S'il fallait adopter les façons ordinaires de certaines gens
Qui ramassent des parfums jetés à terre et qui cueillent des fleurs de fin de saison,
Ce serait du cynisme d'étaler ainsi ses hontes en spectacle au public.
En faisant ainsi, vous ne me donneriez pas une preuve d'amour, mais vous m'infligeriez un châtiment.

Còn (encore) toan (vouloir, se proposer) mở (ouvrir) mặt (visage) với (avec) người (les hommes, le monde, le public) cho (pour) qua (passer).
Lại (encore) như (comme) những (les) thói (habitudes, façons) người ta (des gens).
Vớt (repêcher, récupérer) hương (parfums) dưới đất (à terre) bẻ (rompre, cueillir) hoa (fleurs) cuối mùa (fin de saison).
Cũng (aussi) dơ [885] (sale, ridicule, immodeste) giở (montrer) nhuốc (opprobre, honte) bày (étaler) trò (spectacle).
Còn (encore) tình (amour, sentiment) đâu (où) nữa (encore) là (être) thù (vengeance, haine) đấy (là) thôi (seulement).

3157.Người yêu ta xấu với người
Yêu nhau thì lại bằng mười phụ nhau
Cửa nhà dù tính về sau
Thì còn em đó lựa cầu chị đây
Chữ trinh còn một chút này

En m'aimant aujourd'hui, vous me faites rougir.
Nous aimer encore, ce serait nous faire dix fois plus de mal qu'en nous trahissant.
Si vous vous préoccupez d'avoir une famille pour l'avenir,
Ma jeune soeur est là et point n'est besoin de recourir à moi.
Il me reste cette seule façon de vous rester fidèle.

Người (homme, vous) yêu (aimer) ta (moi, nous) xấu (mauvais, honte) với (avec) người (homme, vous).
Yêu (aimer) nhau (réciproquement) thì (alors) lại (être) bằng (égaler) mười (dix) phụ (trahir) nhau (réciproquement).

---

[884] *Xướng tùy* de l'adage : *Phu xướng phụ tùy* (Le mari commande, ordonne ; la femme obéit). Gracieuse réplique de *Kiều* qui, tout en déclinant le titre d'épouse dont elle se déclarait indigne, accomplissait volontiers le devoir d'obéissance à l'époux).
[885] Var. : *Khéo là*, au lieu de *cũng dơ.*

Cửa nhà (portes et maison, ménage, famille) dù (si) tính (calculer, projeter) về sau (pour l'avenir).
Thì (alors) còn [886](encore) em (soeur cadette) đó (là) lựa (pourquoi) cầu (rechercher, s'adresser à) chị (soeur aînée) đây (ici).
Chữ (mot) trinh [887] (chasteté, pudeur) còn (encore) một (un) chút (peu) này (ci).

3162.Chẳng cầm cho vững lại giày cho tan
Còn nhiều ân-ái chan-chan,
Hay gì vầy cái hoa tàn mà chơi !
Chàng rằng : Gắn bó một lời
Bỗng không cá nước chim trời lỡ nhau

Et vous voudriez qu'au lieu de m'y cramponner je la foulasse aux pieds !
Allez ! Votre bon cœur qui déborde peut encore trouver beaucoup d'objets d'amour.
A quoi bon vous amuser à caresser cette pauvre fleur flétrie ? »
Il dit : « *Un serment nous a bien liés l'un à l'autre.*
Tout à coup sans raison nous avons été séparés.

Chẳng (ne pas) cầm (tenir) cho (pour) vững (solide) lại [888] (encore) giày (fouler des pieds) cho (pour) tan (friser).
Còn (encore) nhiều (beaucoup) ân-ái (amour et affection) chan-chan (à profusion).
Hay (bon, intéressant) gì (quoi) vầy (manier, caresser des mains ou des doigts) cái (la) hoa (fleur) tàn (fanée, flétrie) mà (pour) chơi (s'amuser).
Chàng (lui) rằng : (dire) gắn bó (sceller et ficeler, s'engager) một (une) lời (parole).
Bỗng không (tout à coup, sans raison) cá (poisson) nước (eau) chim (oiseau) trời (ciel) lỡ (manquer) nhau (réciproquement).

3167.Xót người lưu-lạc bấy-lâu
Tưởng thề-thốt nặng cũng đau đớn nhiều
Thương nhau sinh tử đã liều
Gặp nhau còn chút bấy nhiêu là tình
Chừng xuân tơ liễu còn xanh

Votre long exil m'a fait cruellement souffrir,
Et je pense qu'ayant échangé avec moi de si graves serments, vous avez dû souffrir autant d'y avoir manqué.
Nous nous sommes aimés à la vie et à la mort.
Et en nous retrouvant nous sommes assez heureux pour pouvoir vivre encore notre amour.
J'estime que, de notre printemps, le saule vigoureux est encore vert,

Xót (avoir pitié) người (personne, vous) lưu-lạc (exilée) bấy-lâu (si longtemps).
Tưởng (penser) thề-thốt (serments) nặng (graves) cũng (aussi) đau đớn (souffrir) nhiều (beaucoup).
Thương [889](avoir pitié, aimer) nhau (ensemble) sinh (vie) tử (mort) đã (déjà) liều (risquer, sacrifier, décider).

---

[886] Var. : *Thì đà*, au lieu de *thì còn.*
[887] En vous refusant mon corps flétri.
[888] Var.: *nọ* au lieu de *lại*.
[889] Aimer se dit en annamite de préférence *thương* (avoir pitié), non pas parce que l'amour est chez nous une condescendance de l'homme envers la femme, mais parce que l'expression a démontré toutes les embûches, tous les déboires de l'amour que les contrariétés renforcent, tandis que les amours sans obstacles et sans difficultés

Gặp (rencontrer) nhau (ensemble) còn (encore) chút (peu, petit) bấy nhiêu (cette quantité, autant) là (être) tình (amour, sentiment).
Chừng (à peu près, estimer) xuân (printemps) tơ liễu (tendre saule) còn (encore) xanh (vert).

Nghĩ rằng chưa thoát khỏi vành ái-ân
Gương trong chẳng chút bụi trần
Một lời quyết hẳn muôn phần kính thêm
Bấy lâu đáy bể mò kim
Là nhiều vàng đá phải tìm trăng hoa

Et je pense que nous ne pouvons pas encore nous dire libérés des liens de l'amour.
Le miroir limpide de votre âme reste pour moi vierge de toute souillure,
Et je puis vous assurer d'un mot que mon estime pour vous n'a fait qu'augmenter.
Si, depuis tant d'années, je vous ai toujours cherchée, au hasard dans le vaste monde, comme on cherchait à tâton une aiguille au fond de l'eau,
C'était bien par cet amour profond auquel j'ai voué ma vie et non pas par quelque caprice ou amour-propre de galant.

Nghĩ (penser) rằng: (que) chưa (pas encore) thoát khỏi (libérés de) vành (cercle) ái-ân (amour et affection).
Gương (miroir) trong (limpide) chẳng (ne pas) chút (peu, si peu que ce soit) bụi trần (poussière, souillure).
Một (une) lời (parole) quyết hẳn (assurer, affirmer) muôn (dix mille) phần (parties) kính (respecter) thêm (davantage).
Bấy lâu (depuis si longtemps) đáy (fond) bể (mer) mò (chercher à tâton un objet immergé) kim (aiguille).
Là (c'était) nhiều (beaucoup) vàng đá (or et pierre,amour sérieux) phải (était-ce) tìm (chercher) trăng hoa (lune et fleurs, amour frivole).

Ai ngờ lại hợp một nhà
Lựa-là chăn-gối mới ra sắt-cầm.
Nghe lời sửa áo cài trâm
Khấu đầu lạy tạ cao-thâm nghìn-trùng
Thân tàn gạn đục khơi trong

Qui eût osé espérer que nous devions nous retrouver sous le même toit !
Nous n'avons pas besoin de faire lit commun pour être les époux devant l'Eternel que nous n'avons jamais cessé d'être. »
À ces mots, Kiều mit de l'ordre à ses vêtements et à sa coiffure,
Se prosterna, le front touchant le sol pour remercier le Très-Haut (l'être Haut et Profond dont nous sommes séparés par mille obstacles), et dit :
« *Si de ma vie qui finit, la boue a pu être éliminée, et l'eau claire séparée,*

Ai (qui) ngờ (soupçonner) lại (de nouveau) hợp (uni) một (une) nhà (maison).
Lựa là (point n'est besoin) chăn gối (couvertures et oreillers, faire lit commun) mới (seulement) ra (devenir) sắt-cầm (harpe et guitare, époux).
Nghe (entendre) lời (paroles) sửa (préparer) áo (vêtements) cài (piquer) trâm (épingle à cheveux).

---

deviennent banals. Le vrai amour est donc plus souvent fait de compassion réciproque, de pitié mutuelle pour les sacrifices consentis de part et d'autre.

Khấu đầu (se prosterner) lạy (saluer) tạ (remercier) cao-thâm (Haut et Profond) nghìn trùng [890] (mille fois).
Thân (corps, personne, vie) tàn (fanée, flétrie, dégénérée) gạn (décanter, séparer un liquide des corps en suspension qui le trouble après l'avoir laissé reposer) đục (trouble, boue) khai (ouvrir, dégager) trong (ce qui est clair, pur).

3182.Là nhờ quân-tử khác lòng người ta
Mấy lời tâm phúc ruột-rà
Tương-tri dường ấy mới là tương-tri
Chở-che đùm-bọc thiếu gì
Trăm năm danh-tiết cũng vì đêm nay.

C'est que l'homme généreux que vous êtes ne ressemble pas à tout le monde.
Les quelques mots que vous venez de me dire sont sortis du fond de votre coeur ;
Nous comprendre à ce point c'est nous comprendre profondément.
Quelle touchante protection, quel doux asile vous m'avez offerts là !
Tout l'honneur de ma vie tient à cette nuit »

Là (c'est) nhờ (grâce) quân tử (homme généreux) khác (différent) lòng (coeur) người ta
(les autres, tout le monde).
Mấy (quelques) lời (mots) tâm phúc (coeur et ventre) ruột rà (entrailles).
Tương-tri [891] (se bien connaître) dường ấy (à ce point) mới (seulement) là (être) tương-tri
(se bien connaître).
Chở che (protéger) đùm-bọc (entourer, envelopper) thiếu chi (manquer quoi, combien).
Trăm năm (cent années, toute ma vie) danh tiết (honneur) cũng (aussi) vì (à cause) đêm (nuit) nay (ci).

3187.Thoắt thôi tay lại cầm tay,
Càng yêu vì nết càng say vì tình
Thêm nến giá nối hương bình
Cùng nhau lại chuốc chén quỳnh giao-loan
Tình xưa lai-láng khôn hàn

Ce court instant passé, ils se reprirent par la main,
Il l'aima davantage pour ce trait de caractère et il la désira plus passionnément.,

---

[890] Certains veulent lire ici une exaltation de la générosité de Kim-Trọng. S'il est vrai que les âmes simples font toujours remonter à la divinité suprême les bienfaits reçus, d'où qu'ils viennent,et qu'elles confondent volontiers, dans l'expression de leur gratitude, le bienfaiteur humain avec Dieu dont il n'est qu'un agent, « Très Haut et Très Profond derrière mille obstacles » sont des attributs qui ne peuvent s'appliquer qu'à Dieu ou au Souverain son représentant sur la terre. *Nghìn trùng* (mille fois) signifie ici mille couches, mille espaces, Dieu est séparé de nous par de multiples couches de nuages, infinités de ciel. Les souverains habitent dans des palais auxquels on accède à travers de multiples enceintes.

[891] Il y a là un complexe de sentiments asiatiques qu'il est difficile de faire comprendre intégralement au lecteur européen, et même aux Annamites trop matérialistes qui sont encore à se poser des questions grivoises sur la façon dont cette nuit a pu se passer comme si, dans un roman, la vie des personnages puisse ne pas être telle que nous l'a contée l'écrivain.

On remplaça sur le chandelier, le cierge qui allait se consumer et l'on ajouta de l'encens au vase.
Et ensemble ils burent de nouvelles coupes pour fêter leur joie.
Leur amour de jadis s'épanchait, difficile à contenir.

Thoắt (en un court instant) thôi (fini) tay (main) lại (de nouveau) cầm (tenir) tay (main).
Càng (davantage) yêu (aimer) vì (pour) nết (qualités, caractère) càng (davantage) say (ivre, passionné) vì (pour) tình (amour, passion, sentiment).
Thêm (ajouter) nến (cierge) giá (chandelier) nối (joindre,
ajouter) hương (parfum) bình [892] (vase).
Cùng nhau (ensemble) lại (de nouveau) chúc (souhaiter, boire en faisant des souhaits) chén (tasse, coupe) quỳnh (nom de pierre précieuse) giao-loan (échange de joies).
Tình (amour) xưa (jadis) lai-láng (s'épancher, se répandre) khôn (difficile) hàn [893] (arrêter, contenir, interrompre).

Thong-dong lại hỏi ngón đàn ngày-xưa
Nàng rằng: Vì mấy đường tơ,
Lầm người cho đến bây-giờ mới thôi
Ăn năn thì sự đã rồi
Nể lòng người cũ vâng lời một phen

Et tout doucement, il en vint à lui demander de lui rejouer les airs de guitare de jadis.
Elle dit : « *Ces quelques notes tirées des cordes de soie.*
Nous ont bien trompés tous jusqu'à présent !
Mais il est trop tard pour le regretter.
Pour vous faire plaisir, je vais vous obéir. »

Thong-dong (loisir, doucement, tranquillement) lại (de nouveau) hỏi (demander) ngón (doigté, talent, art) đàn (guitare) ngày-xưa (jours passés).
Nàng (elle) rằng : (dire) Vì (à cause) mấy (quelques) đường [894] (voies, lignes, chemins) tơ (soie).
Lầm (tromper) người (les gens) cho đến (jusqu'à) bây giờ (maintenant) mới (seulement) thôi (fini).
Ăn-năn (se plaindre, regretter, se repentir) thì (alors) sự (la chose) đã (déjà) rồi (accomplie).
Nể (complaire) lòng (coeur, désir, volonté) người cũ (personne ancienne, vieil ami) vâng (obéir) lời (parole, demande) một (une) phen (fois).

Phím đàn dìu-dắt tay tiên
Khói trầm cao thấp tiếng huyền gần xa
Khúc đâu đầm-ấm dương-hòa,
Ấy là hồ-điệp hay là Trang-sinh
Khúc đâu êm-ái xuân-tình.

Les beaux doigts se promenèrent avec souplesse sur les touches de la guitare.
La fumée de l'encens semblait suivre les mouvements de cette musique en s'élevant ou en s'abaissant selon que les sons se faisaient entendre proches ou lointains.
Quels beaux morceaux doux, chauds, comme l'air printanier !
Et le pauvre Trang se demanda s'il était papillon ou lui-même !

---

[892] Prolonger cette veillée nuptiale. L'usage d'un flambeau fleuri pour éclairer la chambre nuptiale et d'une cassolette d'encens pour parfumer l'air pendant la soirée de la nuit de noce a été expliqué dès au début du poème.
[893] *Hàn* ici est un dérivé de *hạn, hặn* limiter, contenir.
[894] *Đường* est pris ici comme unité de phrases musicales, d'airs ou de morceaux, par assimilation aux lignes d'écriture.

Quels morceaux moelleux, reposants, pleins de fraîcheur et d'amour /

Phím (touches) đàn (guitare) dìu-dắt (manier avec souplesse) tay (main) tiên (fée).
Khói (fumée) trầm (bois d'aloès) cao (s'élever) thấp (baisser) tiếng (voix, sons) huyền (instrument de musique) gần (proches) xa (lointains).
Khúc (morceau) đâu (où, quel) đầm-ấm (doux et chaud) dương-hoà (comme air printanier).
Ấy (ce) là (est) hồ-điệp (papillon) hay là (ou bien) Trang-sinh [895] (Monsieur Trang).
Khúc (morceau) đâu (où, quel) êm-ái (moelleux et reposant) xuân-tình (amour du printemps, ou printanier et sentimental).

3202. Ấy hồn Thục-đế hay mình đỗ-quyên
Trong sao châu rỏ duềnh quyên
Ấm sao hạt ngọc Lam-điền mới đông
Lọt tai nghe suốt năm cung
Tiếng nào là chẳng não-nùng xôn-xao !

Et l'on se demanda si c'était bien l'esprit du roi de Thục ou si c'était l'oiseau đỗ quyên qui planait quelque part dans les airs ?
C'était limpide comme une flaque d'eau reflétant la lune et dans laquelle tomberaient des perles.
Et c'était chaud comme une de ces gouttes qui viennent de se cristalliser en perles sur la plaine de Lam-điền !
Kim-Trọng était tout oreilles pour entendre tous les sons émis.
Chaque note émouvait et bouleversait l'âme.

Ấy (ce) hồn (âme, esprit) Thục đế (le roi de Thuc) hay (où) mình (corps) đỗ-quyên [896](nom d'oiseau).
Trong (clair, limpide) sao (comment, combien) châu (perles, larmes) rỏ (tomber en gouttes) duềnh (flaque d'eau) quyên (lune).
Ấm (chaud) sao (combien) hạt (graines, numéral de perles) ngọc (perles) Lam-điền [897] (nom de pays) mới (nouvellement) đông (condensé, cristallisé).
Lọt (traverser) tai (oreilles) nghe (entendre) suốt (complètement, d'un bout à l'autre) năm (cinq) cung [898] (notes).
Tiếng (son) nào (quel) là (être) chẳng (ne pas) não nùng (émouvant) xôn-xao [899] (troublant).

---

[895] *Trang-Chu* se vit en rêve métamorphosé en papillon. Ce vers et les suivants traduisent par réminiscence les quatre vers suivants du recueil *Đường-thi* :

Trang-sinh hiểu mộng mê hồ-điệp;
Thục-đế xuân tâm hóa đỗ-quyên.
Thương hải nguyệt minh châu hữu lệ
Lam-điền trú noãn ngọc sinh yên.

[896] Ce roi de *Thục* ayant perdu ses Etats est mort de tristesse. Son âme devient cet oiseau *đỗ-quyên* dont ces cris plaintifs se font entendre nuit et jour durant tout l'été. Nos compatriotes identifient cet oiseau au râle d'eau dont on entend le cri *cuốc ! cuốc !* dans les régions marécageuses, identification à vérifier.

[897] À Lam-điền dit la légende, les graines qu'on semait se transformaient en perles.

[898] Certaines expressions tendent à faire croire que notre grand poète savait peu de chose de la musique. *Năm cung* ou *ngũ âm* sont les cinq notes de la gamme chinoise. Chacune de ces notes est employée dans la proportion que nécessite le thème de l'air ou du morceau joué.Constater qu'un amateur les entend ou les écoute les cinq, revient à noter un fait qui n'a ici aucune signification particulière.

[899] Les gens de Huế qui sont — du moins ils l'étaient — de bons musiciens mais pas toujours de grands poètes, ont cru devoir corriger ce vers et les quatre suivants comme suit :

Đầu mày tươi liễu cuối lòng thỏa hoa,
Rằng : Này cũng lạ thay là !
Xưa sao rầu-rĩ nay sao vui-vầy

3207.Chàng rằng : Phổ ấy tay nào
Xưa sao sầu-thảm nay sao vui-vầy
Tẻ vui bởi tại lòng này
Hay là khổ tận đến ngày cam lai ?
Nàng rằng : vì chút nghề chơi

Kim dit : « C'est le même morceau mais quelle autre main vient de l'exécuter ?
Pourquoi était-il si triste autrefois et pourquoi est-il aujourd'hui si gai ?
La tristesse ou la gaité n'était donc pas dans l'intention du compositeur, mais elle vient du cœur de l'exécutant.
Est-ce donc à dire qu'est fini le temps des amertumes et que les jours de douceur sont arrivés ?
Kiều dit : « *N'est-ce pas à cause de ce petit art d'agrément,*

Chàng (lui) rằng (dire) Phổ (cahier, partition) ấy (ce) tay (main) nào (quelle).
Xưa (jadis) sao (pourquoi) sầu-thảm (triste, lamentable) nay (aujourd'hui) sao (pourquoi) vui-vầy (gai joyeux).
Tẻ [900] (triste) vui (gai) bởi (provenir) tại (de) lòng (cœur) này (ci).
Hay là (ou bien) khổ (amer) tận (fini) đến (arrivé) ngày (jour) cam (sucré, doux) lai (venir).
Nàng (elle) rằng (dire) vì (à cause) chút (peu, petit) nghề (métier, art) chơi (jouer, s'amuser, passe temps).

3212.Đoạn-trường tiếng ấy hại người bấy lâu
Một phen tri-kỷ cùng nhau
Cuốn dây từ đấy về sau cũng chừa
Truyện trò chưa cạn tóc-tơ
Gà đà gáy sáng trời vừa rạng-đông

Que cette musique douloureuse nous a fait tant de mal
Maintenant, nous nous sommes bien compris tous deux
Je détends donc les cordes de ma guitare et je ne jouerai plus désormais de musique.
Ils ne s'étaient pas dit tout ce qu'ils avaient à se dire,
Que le chant du coq annonça le matin et l'aurore surgit.

Đoạn-trường (rompre les entrailles) tiếng (son, voix, musique) ấy (là) hại (faire du tort, nuire) người (personnes, les gens) bấy lâu (depuis si longtemps).
Một (une) phen (fois) tri-kỷ (se connaître, se comprendre) cùng nhau (ensemble).
Cuốn (enrouler) dây (corde) từ (depuis) đấy (là) về sau (plus tard, après) cũng (aussi) chừa (se corriger).
Truyện trò (les histoires, les contes, la conversation) chưa (pas encore) cạn (épuiser, vider) tóc tơ (cheveux et fil de soie tous les détails).
Gà (coq) đã (déjà) gáy (chanter) sáng (matin) trời (ciel) vừa (à point) rạng-đông (aurore).

3217.Tình riêng chàng lại nói sòng
Một nhà ai cũng lạ-lùng khen khao
Cho hay thục-nữ chi cao

Tẻ vui cũng tại lòng này
Thôi chiều khổ tận đến ngày cam lai.

[900] *Thương vui*... au lieu de *Tẻ vui*.

Phải người sớm mận tối đào như ai
Hai tình vẹn-vẻ hòa hai

Pour mettre tout le monde à l'aise, Kim raconta les choses intimes comme elles s'étaient passées.
Toute la famille fut prise d'étonnement et prodigua des compliments :
N'était-ce pas là un trait de grandeur d'âme peu commune, chez cette femme d'élite ?
Elle n'était certainement pas de ces femmes à changer de vie du matin au soir, comme tant d'autres.
Ainsi donc, les deux devoirs sentimentaux les plus chers de sa vie étaient accomplis (devoir d'amour, devoir d'amitié).

Tình (sentiment) riêng (particulier, personnel) chàng (lui) lại (encore) nói (dire) sòng (avec aisance, pour mettre les gens à l'aise).
Một (une) nhà (maison, famille) ai (qui, tout le monde) cũng (aussi) lạ-lùng (s'étonner) khen (faire des louanges) khao (se réjouir, proclamer un événement heureux).
Cho (considérer) hay (bon, intéressant) thục-nữ (femme de valeur) chí (volonté, caractère) cao (élevé).
Phải (être) người (gens) sớm mận tối đào (matin prune soir pêche, frivole) như (comme) ai (qui).
Hai (deux) tình (sentiments) vẹn-vẻ (complets, accomplis) hoà hai (tous deux).

3222.Chẳng trong chăn gối cũng ngoài cầm thơ
Khi chén rượu lúc cuộc cờ
Khi xem hoa nở khi chờ trăng lên
Ba sinh đã phỉ mười nguyền
Duyên đôi lứa cũng là duyên bạn bày

S'ils ne vécurent pas ensemble en époux, ils vécurent en amis fidèles.
Tantôt ils burent ensemble les tasses d'alcool, tantôt ils jouèrent ensemble de longues parties d'échecs.
Tantôt ils regardèrent s'ouvrir les fleurs, tantôt ils jouirent ensemble du spectacle du lever de la lune.
Tous les vœux qu'ils avaient faits depuis longtemps (depuis les trois existences antérieures) étaient de la sorte exaucés.
La vie en commun des époux est, après tout, la vie en commun d'une paire d'amis.

Chẳng (ne pas) trong (dans) chăn gối (couvertures et oreillers, cohabitation, relations entre époux) cũng (aussi) ngoài (dehors) cầm thơ (musique et poésie).
Khi (tantôt) chén (tasses, coupes) rượu (vin, alcool) lúc (tantôt) cuộc (parties) cờ (jeux d'échecs).
Khi (tantôt) xem (voir, regarder) hoa (fleurs) nở (fleurir, s'ouvrir) khi (tantôt) chờ (attendre) trăng (lune) lên (monter, se lever).
Ba-sinh (les trois existences) đã (déjà) phỉ (satisfaits, assouvis) mười (dix) nguyền (vœux, désirs, aspirations).
Duyên (hymen, mariage) đôi lứa (couple du mâle et de la femelle) cũng (aussi) là (être) duyên (hymen, union) bạn bày (amis, amitié).

3227.Nhớ lời lập một am-mây,
Khiến người thân-tín rước thầy Giác-Duyên
Đến nơi đóng cửa gài then
Rêu trùm kẽ ngách cỏ lên mái nhà
Sư đà hái thuốc phương xa

Comme cela avait été convenu, ils firent bâtir un temple dans un coin bien isolé.
Et envoyèrent une personne de confiance auprès de la religieuse Giác-Duyên pour la prier de venir.
Cette personne envoyée, en arrivant sur les lieux, trouva les portes fermées et les verrous tirés.
Le bas des murs était couvert de mousse ; l'herbe montait jusqu'au toit de la maison.
La bonzesse était allée herboriser dans des régions lointaines.

Nhớ (se rappeler) lời (parole) lập (installer) một (un) am-mây (temple isolé).
Khiến (charger) người (personne) thân-thích (intime et de confiance) rước (aller chercher, inviter) thầy (maître, maîtresse) Giác-Duyên (nom religieux).
Đến (arrivé) nơi (lieu) đóng (fermé) cửa (porte) gài (tiré) then (verrou).
Rêu (mousse) trùm (couvrir) kẽ (les joints) ngạch (pieds de murs) cỏ (herbe) lên (monter) mái (toit) nhà (maison).
Sư (bonzesse) đã (déjà) hái (cueillir) thuốc (plantes médicinales) phương (régions) xa (lointaines).

Mây bay hạc lánh biết là tìm đâu ?
Nặng vì chút nghĩa bấy lâu
Trên am cứ giữ hương dầu hôm mai
Một nhà phúc lộc gồm hai
Nghìn năm dằng dặc quan-giai lần lần

Où chercher le nuage qui s'est envolé et l'oiseau qui s'est enfui ?
En souvenir de cette longue amitié (qui liait Kiều à la religieuse.)
Elle se voua à l'entretien du feu et de l'encens dans le temple.
Depuis lors, le bonheur et la richesse régnèrent dans la famille.
Les années s'écoulèrent heureuses : le mandarin monta peu à peu en grade.

Mây (nuages) bay [901](envolés) hạc (grues) lánh (esquivées) biết (savoir) là (être) tìm (chercher) đâu (où).
Nặng (lourd, gravement) vì (pour, à cause) chút (peu, petit) nghĩa (devoir, liaison) bấy lâu (depuis si longtemps).
Trên (sur) am (temple) cứ (continuer) giữ (conserver, observer) hương (encens) dầu (huile, lampe, feu) hôm mai (soir et matin).
Một (une) nhà (maison, famille) phúc (bonheur) lộc (richesse) gồm (réunis) hai (deux).
Nghìn (mille) năm (années) dằng dặc (sans fin) quan giai (hiérarchie mandarinale) lần lần (échelon par échelon).

Thừa gia chẳng hết nàng Vân
Một cây cù-mộc một sân quế hòe
Phong-lưu phú quý ai bì
Vườn xuân một cửa để bia muôn đời
Ngẫm hay muôn sự tại trời.

Madame Vân avait assez à s'occuper avec le ménage :
L'arbre familial grandit et vieillit, faisant de nombreux rejetons.
Elégance, aisance, richesses, honneurs, ils jouirent de tout cela comme personne n'en a jamais joui,
Et cette maison, où la joie et le bonheur ont régné, a laissé son souvenir aux dix mille générations à venir.
Elle est bonne à méditer, cette grande vérité : tout vient du Ciel.

Thừa gia (s'occuper du ménage) chẳng (ne pas) hết (épuiser) nàng (la dame) Vân (nom).

[901] Il y a dans le texte chinois du roman *Thanh tâm tài nhân :* Quand la personne envoyée arriva sur les lieux, elle trouva écrit sur la porte fermée. « Si vous voulez savoir où est partie ma personne, je suis avec des oiseaux parmi les nuages» *(Nhược vấn ngô thân hà xử khứ ? Thường bạn phi hạc bán không vân).*

Một (un) cây (arbre) cù-mộc (arbre vieilli) một (une) sân (cour) quế hoè (canneliers et sophores, les enfants nombreux).
Phong-lưu (élégance aisée) phú quý (fortune et noblesse) ai (qui) bì (comparer).
Vườn (jardin) xuân (printemps, joie) một (une) cửa (porte) để (laisser) bia (stèle, monument, réputation) muôn đời (les dix mille générations, la postérité).
Ngẫm (réfléchir) hay (bon, curieux, intéressant) muôn (dix mille) sự (choses) tại (dépendre) trời (ciel).

Trời kia đã bắt làm người có thân
Bắt phong-trần phải phong-trần,
Cho thanh-cao mới được phần thanh-cao.
Có đâu thiên-vị người nào
Chữ tài chữ mệnh dồi dào cả hai

Le Ciel en nous condamnant à vivre en hommes, nous assigne à chacun un sort
S'il nous a voués à une vie d'aventures, il nous faut accepter la vie d'aventures.
C'est seulement lorsqu'il a voulu nous faire honorables et grands que nous pouvons être honorables et grands.
Il ne se montre partial vis-à-vis de quiconque.
Talent, Destinée, ce sont deux grandes choses.

Trời (ciel) kia (là) đã (déjà) bắt (obliger, prescrire) làm người (faire homme, vivre en homme) có (avoir) thân (sort).
Bắt (obliger) phong-trần (vents et poussières) phải (falloir, accepter) phong-trần (vents et poussières).
Cho (donner) thanh-cao (pur et élevé) mới (alors seulement) được (obtenir) phần (part, sort) thanh-cao (pur et élevé).
Có (avoir) đâu (où) thiên-vị (partial) người (personne) nào (quelle).
Chữ (caractère) tài (talent) chữ (caractère) mệnh (sort) dồi-dào (abondant) cả (tous) hai (deux).

Có Tài mà cậy chi Tài
Chữ Tài liền với chữ Tai một vần
Đã mang lấy nghiệp vào thân
Cũng đừng trách lẫn trời gần trời xa
Thiện căn ở tại lòng ta

Quand vous êtes doué de talent, ne vous fiez pas trop à votre talent.
Tài, talent, ne rime-t-il pas avec Tai, malheur ?
Chacun de nous porte avec soi son karma.
Il ne faut jamais se plaindre que le Ciel est trop près ou trop loin (C'est à nous-mêmes qu'il faut nous en prendre de tout ce qui nous arrive, et non pas en accuser le Ciel).
Le bien a sa racine dans notre cœur.

Có (avoir) Tài (talent) mà (et) cậy (se fier) chi (en quoi) Tài (talent)
Chữ (caractère) Tài (talent) liền (se lier) với (avec) chữ (caractère) Tai (malheur) một (une) vần (rime).
Đã (déjà) mang (porter) lấy (prendre) nghiệp (karma) vào (dans) thân (corps, sort).
Cũng (aussi) đừng (ne pas) trách (se plaindre) lẫn (à tort) trời (ciel) gần (proche) trời (ciel) xa(lointain)
Thiện-căn (la racine du bien) ở (être, habiter) tại (à) lòng (coeur) ta (nous).

Chữ Tâm kia mới bằng ba chữ Tài.
Lời quê chắp nhặt dông-dài,
Mua vui cũng được một vài trống canh.

Le cœur à lui tout seul vaut trois fois plus que le talent.

Ces propos vulgaires, je les ai pris un peu partout, par ci par là pour en faire ce recueil sans prétention,
Ils vous procureront toujours quelque distraction pendant quelques veilles.

Chữ (caractère) Tâm (cœur) kia (là) mới (seulement) bằng (égaler) ba (trois) chữ (caractère) Tài (talent).
Lời (paroles) quê (paysannes, simples) chắp (mettre bout à bout) nhặt (ramasser) dông dài (au hasard, partout).
Mua (acheter) vui (plaisir, passe-temps) cũng (aussi) được (pouvoir) một vài (un, deux, quelques) trống canh (tam-tam, marquant les veilles de la nuit, instants).

FIN

Từ kho sách xưa của Quán Ven Đường